



Initiatives: 12 pages d'offres d'emploi

BOURSE

CINQUANTIÈME ANNÉE - Nº 15129 7 F

at on their avant la crise de juillet. La Ban-de contrer toute dépréciation du fra à toute évolution souls fra

Tong turne (LT). Sources netionales

innion inquiétante», minion difficile», cos perionacos régulière-

l'esternent régulière-liords du fieuve blanc, nois de son cours, les la fillère s'interrogent

war 141 milliards de hilfre d'affaires, cello-ci de l'industrie agro-

dest son ensemble ;

ris, in beisse des sub-

alors que les produc-dent une revelorisation fait. Capendant l'avai

d'améliorer

France,

de de

person pour la

place franchisque n'a rapi et les stocks euro-motes et de leit ce pou-tries debies. Mais d'ict à

to the l'engmentation is a conductor le baisse des services de bourre et de de last au l'estitet : d'un

de mandatantes de l'autre

des with at done plantiser les

ent in revelorisations

hitibes. A le début de l'année, les s diminué dans tous les

rioges d'amplifier la

embation de l'offre

ton. Dens

a toute evolution souhaitable of trois points son laux central mone, maintenu une politique montesire. Elle en a donné le sign demi-point ses taux directent, to taux courts de ce que les m

MOGAL

Reppel août 92; CT:333

meme ordre, c'est la anni

Xavier Paul-Renard

fromageries du mine:

depuis juillet president

ciation de la transformira

lait de consommaine

beurre, la baisse es nec

l'ultra-frais (yaount te

tes, fromages frais, page

ereme fraichel «Cener CTAISSANCE COntinue des

ans. C'est la premières

est mig auf note Gene

Vandamme, directeurs

oscillerait entre | %#.

le début de l'année suis

marché de l'alimentini

liards de francs). Ledar

le consommation, l'aire

les premiers prix a subd

buteurs ont obligh 如此

se reorganiser pour fait

duits de marques mit

Cette course à la prodet

clieres que leurs consinte

ble pression d'antampas

les gains de producing les dans les fromagnis

SCTI'S.

DES DESSERTS

La baisse en volume

de Yorlait.

Ancienne pour k 2:

Irançaise (ATLA)

MERCREDI 15 SEPTEMBRE 1993

FONDATEUR : HUBERT BEUVE-MÉRY - DIRECTEUR : JACQUES LESCURNE

La dynamique de la paix au Proche-Orient

• Israël et la Jordanie relancent leurs négociations • M. Rabin rencontre le roi du Maroc

Permettre l'avenir

ISRAËL et l'OLP n'ont pas SECTION & Les produits latter manqué leur rendez-vous avec l'Histoire. Sur la pelouse de la Meison Bianche, lundi 13 sepe fleuve blanc trouble tembre, leurs chefs ont su - par leurs mots et leurs gestas - être à la hauteur du prodigieux événe-ment dont ils furent les scénasecteurs (beurre, bit, 14); fromages, alimenain e ristes secrets avant d'en être les acteurs publics. Au prix parfola d'un effort intime pour forcer leur Certes, les écaris son ta différence d'autres intennatura, sana trop la laisser paraître. Ils ont donné à l'ensem-bla de le cérémonie sa gravité ils ont des effets the a Dans le secteur dimen croissance de 2 % a 11; c'est l'expansion, me le

Ca moment de grâca doit beaucoup à itzhak Rabin. Lui, le vieux soldat, l'ancien kihboutznik, l'homme rugueux, si pau doué d'ordinaire pour l'oraison, a ioncé la discours de sa via. Par sa pudeur et sa dignité, il a fait passer, sur cette éclatante matinée américalna, un souffie biblique. Il y eut même quelques instants d'une ferveur religieusa qui n'était pas seulement dua citations de l'Ecclésiaste.

Elleni et Palestiniens ont fait croire à leur sincérité. D'un côté comme de l'autre, au-delà du message de paix - «Assez de sang! Assez da larmes l » - nul n'a cherché à dissimuler aea tourments, à masquer ses inquié-tudes. Mais même l'infima hésitation d'Itzhak Rahin evant sa poignée de main tant attendua avec Yasser Arafat eura été perçue comme un gaga supplémentaire du sérieux das engage-ments pris. La réconciliation serait d'autant plus durable qu'elle fut douloureuse.

· Cette « nouvelle Genèse « entre de conduire Danose at les ennemis d'hier, Itzhak Rabin fermer chacun une mit. et Yasser Arafat se doivent de la frais est cependant sur: faire accepter par les hésitants nouvelle mode, cile is: et;les sceptiques des deux bords. C'est pour cela qu'lla ont res-senti le besoin de s'adresser en clatures (iles flottes brulee...) qui reprisent d'hut 700 milhons de te priorité à leurs peuples : le pre-5 % du chiffre d'affint mier, en évoquant les chagrins du passé, source d'amartuma Pour les frommes des terries est un primite poen a, selon Xavier Pris mais aussi justification auprêma de la « révolution « an cours ; la second, en promettent « un pro-Si en France les tols guere evolue les sols cessus de croissance et de développemant « qui légitimere deplaces vers les princis nioute a une presse al demain les sacrifices actuals. d'avance en disant «ux Palesti-niena : « Nous allons vous offrir Na " (5. 12) The rendered the e nets marques pourte

notre aide («

E président Bill Clinton a Ladué le « voyage hardi « des « descendants d'isaac et d'ismaël e. Le voyage, en effet, sera hardi... et long. li faut avoir l'optimisms chevillé au corps pour prédire, comme le dirigeant palestinien Bassem Abou Charif, l'avènement rapide d'un « avenir radieux « un Proche-Orient. Ceux qui, surtout du côté pelestinian, voqueront désormala le 13 sep tembre comma un « jour da deuil «, ont promis da tout faire mis «Gaza-Jéricho «. En témoigne, dès lundi, l'assassinat par les islamistes de trois soldats

Il n'ampàcha. Israéliana et Palestiniens sont, dans laur majorité, résolus à gagner le pari de la paix. A Washington, lundi, de la peix. A Washington, lundi, leurs dirigeants ont fait leur le suppliqua da Saint-Exupéry : «L'avenir, tu n'as paa à la prévoir, mais à le permettre.«



Après la signature solennelle, la veille, accord sur l'ordre du jour des négociaà la Maison Blanche, de la Déclaration de tions biletérales entre leure deux peys. toires occupés, une dynamique de la paix

JÉRUSALEM

de notre correspondant

line adorée. Ierre sacrée de nos

ancêtres, te voilà rendue à la vie!»

Personne o'a pu, personne o'a voulu, nul o'a osé gâcher les quel-

ques henres de pur bonheur que des dizaines de milliers de Palesti-

niens se sont offertes, un peu par-

tout, lundi 13 septembre, dans les

territoires occupés par Israel. «Vingt-six ons d'occupation mili-

toire, vingt-six ans d'attente! Et

vous voudriez, s'excuseront tour à

tour les notables de la lutte pour

l'indépendance de la Palestine, vous

voudriez que nous leur disions qu'il

n'y pas encore d'Etat? Que l'accord

avec Israël ne porte que sur l'auto-nomie de Gaza et Jéricho? Mais,

malheureux, ils le savent parfaite-

ment! Et ils s'en moquent! Car,

« Nous sommes libres! O Pales-

principes sur l'autonomie dans les terri- Quittant Washington où il e été reçu par le secrétaire d'Etat, Warren Christopher, est engagée au Proche-Orient. Des délé- Yesser Arafat deveit faire brièvement getions isreélienne et jordenienne escale, lundi, à New-York, pour rancondévaient, merdi 14 septembre, au départrer, eu siège des Nations unies, Boutros tement d'Etet eméricaln, signer un Boutros-Ghali, secrétaire général de Liesse à Jérusalem-Est

l'ONU. De son côté, le premier ministre israélien, Itzhak Rabin, en route pour Jérusalem, s'est arrêté quelques heures à Rabat, pour s'entretenir evec Hassan II. et notemment le ramercier pour le rôle positif qu'il joue depuis plusieurs ennées en feveur d'un règlement de peix eu

w La diplomatie française a eu raison trop tôt

par JEAN-PIERRE LANGELLIER A qui perd gagne per JACQUES de BARRIN

A Jérussiam-Ousst : « C'est un grand jour mais je n'ai pes d'émoper DOMINIQUE LE GUILLEDOUX

Le marathon de Yasser Arafat à Washington

 Manifestations d'hostilité dans la monda

La répression d'une manifestation anti-Arafat a fait huit morts et quarante blessés à Beypar LUCIEN GEORGE

pages 3 à 9

Jadis les jeunes juifs avaient couru d'une maison à l'autre pour annoocer la bonne couvelle, et manifester hruyamment leur bon-PATRICE CLAUDE

« Cet incroyable événement... »

WASHINGTON

de nos envoyés spéciaux « Peace, Salam, Shalom », paix, paix, paix... Les mots étaient au reodez-vons et tontes les figures de style furent utilisées pour célébrer l'évécement. Il y eut l'hommage rendu aux morts de tant de batailles, les références bibliques, les prières en arabe, en hébreu et en anglais. Il y eut, sous un soleil

d'autonine washingtonien, conju-

gué en trois langues, un formidahle appel à la paix, lancé par des hommes qui, il o'y a pas si longtemps, étalent eocore conemis

pris qu'aujourd'hui est le premier jour de renaissance de notre patrie

Délire et extase. Des heures

durant, la partie arabe de la eité

sainte a vécu la même liesse, les

mêmes débordements de joie, les

mêmes instants d'inconscience

peut-être que ce samedi 29 novem-

hre 1947, quand les Nations unies,

par 33 voix pour, 13 contre et 10 abstentions, décidèrent le par-tage de la Palestine et la création de l'Etat d'Israël, Mais, à quarante-

six ans de distance, la fête à changé

sur la terre de Palestine.»

Dans ehacun des discours qui célébrèrent le premier accord de paix entre Israéliens et Palestiniens, lundi 13 décembre, rien-o'a manqué, ou presque. L'événement a tenu ses promesses. Cette brève poignée de mains entre le premier ministre israélien, Itzhak Rabin,

et le président de l'OLP, Yasser Arafat, deux hommes qui, hier encore, étaient eo conflit ouvert, cette poignée de main entre le soldat d'Israël par excellence et l'infatigable chef du mouvement

chose d'un peu irréel. Et pourtant, si les discours furent à la hauteur d'un scénario que personne o'aurait osé imaginer il y a nn mois encore, si l'émotion affleurait dans l'assis-

tance, les acteurs de l'Histoire, adversaires hier, parteoaires aujourd'hui, observaient une certaioe distance. Peut-être faudrait-il même parler de méfiance.

La cérémonie fut grave, digne, pariois emouvants Mais, dans le comportement des nns et des autres, nulle chaleur, peu d'enthousiasme.

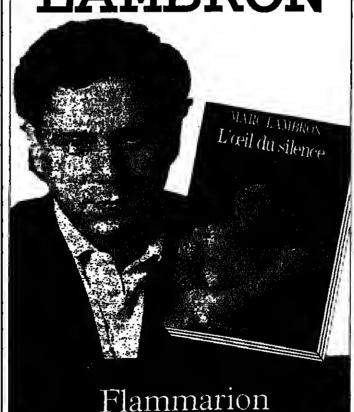
FRANÇOISE CHIPAUX et ALAIN FRACHON Lire la suite page 5

Géorgie : M. Chevardnadze a offert sa démission

La crise politique en Géorola s'est brusquement aggravée, mardi 14 septembra. lorsqua Edouard Chevardnadze a présenté sa démision du poste de président du Parlamant (poste équiva lent à celul de chef de l'Etat) aux députés, qui l'ont rejetée à une majorité écrasanta.

M. Chevardnadze, qui avait quitté la sella, a capendent Insisté pour abandonner ses fonctions, tandle que plu-sieurs milliers de personnes manifestelent devant le Parlemant, autour duqual las forcas de l'ordra a'étalant déployées.

MARC LAMBRON



Pologne, an V

I. - Les orphelins de Solidarité S'il fallait un signe supplémen-

taire qua les Polonais ont tourné

VARSOVIE

de notre envoyée spéciale Sur les écrans de Varsovie, un film fait beaucoup rire ces jours-ei. «L'homme de...» («Czlowiek z...»), long métrage de Konrad Szolajski, est un pastiche assez efficace de l'Homme de fer de Wajda et tourne en dérision, une dizaine d'années après, tonte la mythologie de Solidarité dans la elandestinité. Preuve que l'époque n'est plus intouchahle, Zbigniew Bujak, le héros de la clandestinité, l'homme recherché des mois

durant par toutes les polices de

cette page de leur histoire, les révélations - an demeurant partielles, puisque les documents ne semblent pas être complets contennes dans les archives apportées fin août à Varsovie par le président Eltsine à propos du rôle des Soviétiques dans l'instauration de l'état de guerre, le 13 décembre 1981, ont été accueillies dans une relative indifférence par la population. Que reste-t-il de Solidarité quatre ans après la chute du communisme en Pologne, provoquée par le triomphe si émouvant des hommes de Solidarnose aux élec-

Pologne, joue son propre rôle dans le film. Dans le Monde des débats de septembre Exister sans travailler

encore exister - et non seulement vivre, plus ou moins à leur vie et assure la cohésion du corps social? Les réponses d'un économiste, de deux phi- > En vente dans les kioslosophes, d'un théologien,

Les hommes peuvent-ils d'un psychanalyste, d'un historien.

Dans le même numéro, le cri bien - lorsqu'il sont privés da colère da l'écrivain espad'un travail qui donne un sens quoi Juan Goytisolo de retour de Serajevo : pourquoi tant de lâcheté devant ces crimes?

ques : 30 F.

tions «semi-démocratiques» de juin 1989? Un syndicat amer, littéralement décime (dix millions de membres en 1980, 1,6 million aujourd'hui), amputé de tontes ses grandes figures historiques, contre lesquelles il guerroie aujourd'hui en les accusant d'evoir instauré un «capitalisme au visage inhumain» qui donne à le Pologna des allures d'«Amérique latine d'il y a trente

Ironie, ou injustice, de l'Histoire, les transformations profondes qu'a subies la Pologne depuis quatre ans ont largement contribué à l'affaiblissement du syndicat Solidarité : la montée du chômage, les difficultés de l'in-dustrie lourde d'Etat l'ont privé d'une bonne partie de ses troupes et, pas plus que les autres syndi-cats, Solidarité n'est vraiment présent dans le secteur privé, qui emploie aujonrd'hui plus de la moitié de la main-d'œuvre polonaise. Disposant de ses propres élus à la Diète et done d'un groupe parlementaire - vestige du rôle politique du grand mou-vement Solidarité, – le syndicat a vouin tenter, au printemps der-nier, un baroud d'honneur, lors d'une grève nationale des employés de l'éducation et de la

> SYLVIE KAUFFMANN Lire la suite page 10

A L'ÉTRANGER : Marco, 8 DH; Tuntele, 850 m; Alemagne, 2,50 DM; Austiche, 25 ATS; Belgique, 45 FB; Carada, 2,25 \$ CAN; Amilies-Réprion, 9 F; Côte-d'Avoire, 466 F CFA; Denomerk, 14 KRD; Espagne, 190 PTA; G.B., 85 p.; Grèce, 250 DR; Irlande, 1,20 E; Italie, 2 400 L; Luxambourg, 46 FL; Norvèga, 14 KRN; Paya-Baa, 3 FL; Portogal Cont., 190 PTE; Sánágel, 450 F CFA; Suèda, 15 KRS; Suèsa, 1,90 FS; USA (NY), 2 S; USA (otheral: 2.50 S.

. 7.7 . 1,4%

Pour une Allemagne forte et responsable

est devenu à la mode, depuis la réunification allemande, de spéculer sur une perte de substance des relations franco-allemandes. Cette impression vient encore d'être renforcée par les désaccords actuels sur les oégociations du GATT et par le réceote erise mooétaire. Et pourtant, la coopération avec la Fraoce, pour - l'Allemagoe, n'est pas deveoue moins importante, mais plus importante.

Jusqu'à le fin de la guerre froide, l'Allemagne, en première ligne, se sentait particulièrement meoecée. Avec l'effoodrement du bloc commuoiste et le rétablissemeot de soo nnité, l'Allemagne o'est plus, par rapport à ses perteoaires occidenteux, dans une situatioo de plus grand danger, et done de plus grande dépendence. Eo même temps, elle est deveoue l'objet de graodes etteotes, d'espoirs exagérés, qu'elle oe peut remplir, mais aussi d'uoe méfience qui n'a pas de justification.

L'Aliemagne est située eu ceotre d'un cootineot qui n'est plus divisé eujourd'bui par des idéologies, meis per la différeoce éclatante des oiveaux de vie. Sa position à la frontière de cette ligne de démarcetion lui dooce à la fois une possibilité particulière d'influence mais représente aussi le risque de se retrouver au centre de cooflits que cette différence pourrail faire surveoir. Eo raisoo de sa taille et de sa situalloo géographique, les greodes traosformatioos en Europe ne peuveot se faire sans l'Allemagne. Mais cette positioocle signifie eussi qu'elle ne peut s'opposer aux évolutions nécessaires sans dommege pour elle et pour les eutres.

La force de l'Allemegoe en Europe est relative. Elle n'est pas plus forte que les aulres eosemble. Soo autocomie est eocore plus relative; sa posilioo, soo inlerdépendance le rendent vuloérable à toute perturbation de son environcement. interdépendance, de son histoire et de la relativité de sa force, l'Allemagne e un intérêt particulier à la stebillté de son environoement européeo. L'unioo européenne est l'instrumeot de

Les iotérêts foodemeoteux de ses membres sont ideoliques : e'est seulement ensemble qu'ils peuvent affranter les problèmes et les défis d'aujourd'bui. Cela n'exelut pas des différences d'intérêts particuliers, pas plus que des différences d'apprécistion selon la situetion géographique, l'expérience historique de chacuo et lenrs problèmes spécifiques. Meis il n'y a pes de solution hors de cette évolution

SANS TRAVAILLER?

Les réponses

de Christian Saint-Etienne, Michel Henry

Georges Labica, Alain Didier-Weill,

Antoine Kerhuel, Madeleine Rebérioux

A lire dans

Le Monde des

progressiste et irréversible, il n'y a pes de retnur possible à une conception d'intérêt limité enx frontières nationeles.

L'unioo enropéence est on ordre ioternational fondamentelemeot oouveao, qui e pris le place de la résolution violente des cooflits et des modéles d'équilibre de force. L'Europe est davantage qu'un simple iostrumeot pour eccroître le bienêtre. C'est d'ebord uoe assu-raoce iostitutionoalisée de paix et uo oouveao modèle de coexistence entre les peuples. Le cbemin de l'iotégration européenne s'est révélé comme particulière-meot positif pour l'Allemegne comme pour tous ceux qui y ont pris part. L'intérêt fondamental porté par l'Allemagne à un coviroooement stable et prospère trouve soo expression immédiate dans la proportion de ses exportations, qui représentent uo tiers euviroo de son PNB, ee qui d'ailleurs témoigoe d'uoe cer-taioe vulnérabilité. Presque troisquarts des exportations allemandes vont dans la CEE et l'espace économique européen.

Le noyau dur de l'union monétaire

L'Allemagoe doit être cooscieote de sa force, e'est-àdire de soo impaet sur les aotres. Un boo usage de sa force suppose d'abord qu'oo eo ail conscience. Cela vaut eo premier lieu pour la puissance écocomique et mocéteire du pays. Il feut eo permaneoce observer les conséqueoces pour l'Europe de ce que l'oo fait pour que le politique allemande de soit pas ressentie comme bégémooique.

L'union monétaire est le complément logique du marché uni-que et en même temps, le ooyau dur de l'unioo politique. Malgré les difficultés survenues ces deroiers temps, il faut s'en tenir eu calcodrier prévu et à l'epplicatioo des crilères de coovergence. Pour cela, il feut que les pays politiques finenciére, écocomique et budgétaire rigonreuses dirigées vers le même objectif et que l'Allemagoe évite uoc oouvelle bausse de soo défieit budgétaire. Elle a là eussi uoe responsabilité-clé.

De le récente crise du système monétaire européen, l'Allemagne el le France tout spécialement doivent tirer la leçon qu'il faul poursuivre d'une manière encore plus étroite et strictement coordonnée une politique de conver-gence, ce qu'a eussi souhaité le ministre français de l'écoonmie, M. Alpbendéry. Le plan d'éco-namies budgétaires du gouvernement fédéral doit être appliqué de manière conséquente, de menière que la Bundesbaok puisse baisser les taux d'intérêt. On évitera ainsi une aggravation des tensions internes en France et daos d'autres pays de la Communauté eo aidant à la stabilité et à une politique d'argent moins cher.

Tout aussi nécessaire pour l'écocomie ellemaode et toute l'Europe de l'Ouest est la liberté du commerce ioternational. Le protectioonisme est une arme qui à courte ou à longue écbéance se retourne contre ceux qui veuleot l'utiliser. Se confronter à le compétition est le seul moyen de ne pas y succomber. Le problème du cbomage européeo, percu spécialemeot en Fraoce comme la conséquence d'uo protectioonisme insuffisant, est une questioo structurelle qui oe peut être résolue par les barrières doue-

C'est seulement par la consolidation des atonts de l'Europe en matière de technologie et de formation, per la garantie des droits de patente et de propriété, de même que par l'ouverture des marchés que la position de l'Eorope sur le marché mondial peut être assurée à long terme. C'est pour cela qu'il faut parvenir à une ecoelosion des oégociatioos du GATT à la fio de l'année. L'importance du rôle que joue l'agriculture daos la

BIOGRAPHIE DE JÉSUS

de Jean-Claude Borreau.

Lee reyons de bibliothèque

sont remplie de vies de Jésus, à

prétention historico-scientifique

riae), exégétique, epologétique,

théâtrale ou romanesque. A par-tir du moment où l'on distingue

la « Jésue da le fol » - le récit

des Evangélistes, racouvert par

les effirmations des Eglises – et le «Jésus de l'Histoire», toutes

les eudecee eont permisee. La

demlàre en dete est celle de

Jean-Claude Barreau, le conseil-

ler à l'immigretion de Charles

Pasqua, qui n'e pas oublié qu'il fut prêtre, qui reste « croyant »,

maie a voulu faire ce livre en

Ce petit ouvrage vaut plus par l'embition qui e'y exprime que par le résultat obtenu. Après

beaucoup d'autres, Jean-Claude

Berraeu veut reconstituer une

biographie le plus serrée et le

plus objective possible da

Jésus. A la manière d'un restau-

rateur de tableaux, il s'emploie à

retirar, une à une, les couches et

les scories rajoutées par les siè-

« agnostique ».

(Renan), littéraire (Pescal, N

Plon, 173 p., 89 F.

société, qui va au-delà de sa seule signification économique, et ses conditions de productinn particulières dissingueot cette activité des autres, sortont en France. Il faut en tenir compte dans le futur par uo règlement special. Mais cela o'empêche pas que l'agriculture doive eussi à long terme savoir s'adapter.

Une règie de double majorité

Le remodelage oécessaire du enmmerce moodial suppose aussi l'intégration de l'Europe de l'Est dans l'ordre créé par l'Occident. C'est seulement l'intégration de toute l'Enrope qui peut permettre d'assurer la stebilité sur tout le continent et de toutes ses parties. Le noyau déjà eoostitué au sein de l'ooion européenne doit ainsi être élargi aux peys capables d'être intégrés. Dans un avenir proche, cela ne pourra être que les peys du groupe de Visegrad (1).

Les peuples et les dirigeants des pays eo cours de réforme ont besoio pour la réussite de leur processus de restructuration d'ooe perspective claire. Les traités européeos doivent pour cela être réellement mis co application et il faut garantir l'accès au marché ouest-européen. Si le pracessus de réforme

BIBLIOGRAPHIE

L'Evangile selon Jean-Claude Barreau

cles. Il veut ratrouver une vie de

Jésus à l'état brut, c'est-à-dire

qui ne soit réductible ni au

judaïsme de son origine et de

son environnement, ni à l'inten-

tion prosélyte des communautés

Pour lui, le «noyau dur» de la

rie, des ectes, des peroles du

fondateur du christianisme, qu'il

déerit comme un personnege

« très au-dessus des génies reli-

gieux de l'humanité » - égalé

seulement par un Bouddha ou un

Socrate, - est si « extraordi-

naire», dit justement Barraau,

que personne ne devrait craindre

une histoire « scientifique » de

l'homme Jésus, qui reste à faire.

mais l'imagination de l'auteur la

trahit à chaque page. A partir

d'une trame historique connue, il

emmane son lecteur eur des

sentiers qui feront sourire plus

d'un historien ou théologien. Le

Jésus de Berreau est un réfor-

mateur du judaîsme (un de plus)

qui, eprès a'être successivement

coupé des prêtres (Jésus est le

premier « anticlérical » de l'hie-

toira), dee docteura de le Loi,

des pharisiene, finit comme vic-

time d'un complot fomenté par

RÉDACTION ET SIÈGE SOCIAL : 15, RUE FALGUIÈRE

75501 PARIS CEDEX 15 Tel.: (1) 40-65-25-25

opieur : (1) 40-65-25-99 Télex : 206.806 F.

L'intention est excellente,

chrétiennes primitives.

réussit, ces pays deviendront un marché particulièrement intèressant pour l'Europe de l'Onest. Et leur entrée dans la Communaoté sera un enrichissement pour l'union européenne qui dépasse largement le seul domaine économique.

L'élargissement de la Commonauté ne doit pas affaiblir le degré d'intégration de l'Europe des Donze. Il faut au cootraire le renforcer. Sans accroissement qualitatif de la capacité d'agir de l'Europe de l'Ouest, l'intégra-tion de l'ensemble de l'Eorope n'a auenne ebance. Il est done oécessaire d'eommer, parallèlement aux négocietions avec les pays de l'AELE, un processus de réforme des iostitutions, auquel ces pays peuvent dejà être assoeies comme observateurs.

An seio du cooseil des mioistres, la règle de l'onanimité actuelle doit être remplacée par une règle de double majorité, c'est-à-dire une majorité des quatre cinquièmes des Etats et une majorité représentant les quatre cinquièmes de la population de la CEE, Cela constituerait ooe garaotie substantielle pour les petits et moyeos pays et empêcberait qu'une mioorité pnisse imposer un ordre communautaire à la majorité.

Ao seio de la Commission, le oombre des commissaires

des zélotes antiromains, menés

La scène de la multiplication

des pains se réduit à un meeting

politique. Et à vouloir épicer son

récit de tels enachronismes

(Judas est un emilitant de

Jean Moulin à Caluire »; il est

mystique « comme Jean de la

Croix », perle par aphorismes

« comme Napoléon »), Jeen-

Claude Barreau agace plus qu'il

Son livre e pourtant l'immense

mérite de nous conserver le

receur » de Jéeus, celui de l'histoire comme celui de la foi :

le Jésus qui prêche les Béati-

tudes, celui qui pardonne à le

femme edultère, celui qui sépare

le culte de César de celui de Dieu. Celui à qui Pierre dit : « Tu

as les paroles de Vie. Jésus, à

qui irions-nous?» Sur ces cha-

pitrae, Barreau e des passages

edmirables. Que ne s'est-il tenu

à ce « noyau dur », au lieu de se

disperser et de confirmer ainsi la

réputation de touche-à-tout qui

sun les einuosités de sa carrière

ADMINISTRATION: 1, PLACE HUBERT-BEUVE-MÉRY 94852 IVRY-SUR-SEINE CEDEX

Tél. : (1) 40-65-25-25 Télécopieur : (1) 49-60-30-10 Télex : 261.311 F

HENRI TINCO

ne convaine.

l'IRA»; Jésus est «trahi com

par un certain Judas. . . .

président de la Commission doit aussi être reconna le droit de nommer les autres membres de la Commission, après que les pays membres auront proposé leurs candidats et sous réserve de l'approbation par le conseil et le Parlement européeos. Concernant la présidence de la Communauté, on pourrait introduire le principe de la désignatioe d'uo Etat membre à la majorité du conseil des ministres et prolonger la durée de la présidence à un an.

est à l'Ovest

devrait être réduit à dix. An

Dans la pratique, cela signifierait une alternance de présidence entre un grand pays et un petit qoi serait appuyé par ua groupe régional, mais ne devrait pas eimeoter un déséquilibre entre petits et grands pays. Le nombre des sièges au Parlement européeo doit, en prévision de l'élargissement, être limité à un plafood; ses droits et sa participation an processus de décision de la Communaoté doivent être élargis. Il faut aussi, pour compeoser le défieit démocratique de la Commuoanté, associer davaotage les Parlements nationaux daos le processus d'unifieation européenoe. Si nue réforme institutionnelle ne réussit pas entre les Douze, on plus tard entre les Seize, il deviendra oécessaire de recourir davantage à one Europe à géométrie varieble, comme elle existe dejà à l'élat embryonneire. L'Europe, et l'Allemagne en particulier, se trouve face à des problèmes nouveaux, inédits et difficiles. Poor l'Allemegoe, la question d'une oouvelle orientation de sa politique étrangère oe se pose cependani pas : poor le politique allemande, l'Est représente certes un nouvel espace de développement, mais n'est en aucun cas noe option nouvelle pour extérieure.

Ce o'est pas de l'Est que dépend notre avenir, c'est su contraire à l'Ouest que les pays d'Europe centrale et orieotale doivent chercher le leur. Le but de la politique allemande doit rester d'utiliser la force de l'Allemagne en barmooie avec ses voisios, eo ne défendant pas senlement ses intérêts partieuliers. La coopération franco-alle-mande e été le cœur de la politique europécone de le RFA pendaot ees quaraote dernières accées. L'Allemagne a aussi besoin de l'appui de la France pour surmooter les conveaux

(t) Hongrie, Pologue, République sche-que, Slovaquie.

➤ Karl Lamers est le porte-parole du groupe parlementaire CDU/CSU au Bundestag pour les questions de politique étran-

BULLETIN

D'ABONNEMENT

DURÉE CHOISIE

('est un grand jour

Secretary of the second

Train. Taget paperes and the same of the same and the me or the pair frame sector N F PROPERTY AND ADDRESS. The state of the state of the state of the the second section of the second The state of the s the same of the same of the same T. Hours , my ...

The same of the sa

The state of the s

the its statement where the

- Private Fin Times. No. 19

The street, while were

THE PARTY THE PARTY NAMED IN

ALTERNATION NO.

September 197

person property to v. to., una

at manifest of the second

are the factor was the

the best week a series

معمر بالمعادية بعلقه البيوع.

rest, the second of the

A THE NEW P. TO

gentrativita i die salaminia die de

HAND TO THE WAR SHOW IT

Appendix 25- 1 dec 100 - 17-50

Righton on a Chief which for

The manufacture of the

west to the same and the

The market will be a mark

THE TRUTCHY

Sales Maria

AND THE RESERVE

The think was the second

-

THE THE PARTY SHAPE 1. 大量 多种、金属

the same of the same

The same of the same of the same

the second property

ক *ইন্টাৰ* টো টোটেখন **চ**ন্

- Note The Control of the Control

The state of the s

TOTAL SECTION OF PERSONS AND

The said herescone

and the second second second

THE PROPERTY OF THE PARTY.

-

Fre Halling Mrs. antical

Ter Millions

"神"中国共产业的

a structure of the

gran, gran ergen frie gene

Apid 4:

er e le al la grando de englació el esta escala de la escala de escala de la escala de la escala de la escala d And the property of the second of or or or or or or Arministra . S Mr Markey Mr. Berry il her transcript Andrews

gran spu en registe gefreibt te enjemtluch steft # a material was along more about the second sec - The same approximation of the same of th · H Parangan Salahan Was and de deplement the father than To the telephonologists graphy and a lifeas the second second अर्थ शक्को दे होते र .कस् .. 4 ... inte stante the ... a ... denne The state of the s

> The state of the second of the second The state of the s

> > · F Manage

インスタリス (ANT) 表面 Base (Antithe second secon

Commence of the Control of the Contr Control for the party of the second of The Control of the State of the Control of the Cont the case wave freeze and to the security of the ं । । जन तमे संस्थानसभी स्थाप The section of the section is

to the control of the second The stage of the same of the same The second secon THE CONTRACTOR ি । শিল্পীক ভূমক ভূমক নিয়েই ইন্দ্ৰীক কৈ the term of the second section is given the second of the second second second

The state of the s Secretarian Carlo Contraction Company of A Company of the Company

Le Monde Edité par la SARL le Monde

> Durée de la société : cent ans à compter du 10 décembre 1944 Capital social : 620 000 F

Principeux associés de la société: Société civile « Les rédacteurs du Monde ». « Association Hubert-Beuve-Méry » Société anonyme des lecteurs du Monde Le Monde-Entreprises. M. Jacques Lesourne, gérant,

Reproduction interdite de tout article, sauf accord avec l'administration

et index du Monde au (1) 40-65-29-33 Commission paritaire des journaux et publications, n° 57 437 ISSN : 0395-2037 PRINTED IN FRANCE

9

Le Monde PUBLICITE

Président directeur général : Fresident directeur général :
Jacques Lesourne
Directeur général : Michel Cros
Membres du comité de direction :
Jacques Grin,
Isabelle Tsaidi,
15-17, rue du Colonel-Pierre-Avia
75902 PARIS CEDEX 15
Tél.: (1) 46-62-72.
Télex MONDPUB 634 128 6

Le Monde TÉLÉMATIQUE mposez 36-16 - Tapez LEMONDE

ABONNEMENTS
PAR MINITEL
15 - Tapez LEMONDE
code d'accès ABO

ABONNEMENTS L PLACE HUBERT-BEUVE-MÉRY Tel.: (1) 49-60-32-90 (de 8 heures à 17 h 30)

94852 IVRY-SUR-SEINE CEDEX Teril FRANCE

PAYS PAYS-BAS mb CEE 536 F 572 F 790 F t 838 F t 123 F t 569 F 2 866 F 2 960 F

ÉTRANGER : par voie aérienne tarif sur demande. Pour vous abonner. mpagné de votre règlement à l'adresse ci-dessus

sents d'adresse définitifs ou provisoires : nos abonnés sont invi-tés à formuler leur domande deux semaines avant leur départ, en indiquant leur numéro d'abonné.

Code postal: __ Localité :

Pays: Verdilez avoir l'obligeance d'écrire tous les noms propres en captales d'imprimerie. 301 MON OI

" " The Mark . Separation . Separate. Hrusalem-Est

ATT THE PROPERTY The second of the second second

पार का कुर के अन्त का <u>का कुल</u> पास्त्र है। the second second of the second the material and the section of the ি বিশ্বিক সিং ক্রেক্টি এক্রেক্টিলেকে জিলালি - C. in the section of the Confidence of TO THE PROPERTY SECTION The second secon

The few are Thomas England States

त्राच्या कर क्षात्रीत्र । असे क्षात्रीस्त्र संस्था सुन्देश्व

Free Carrier and the state of NAMES OF THE PARTY OF THE PARTY. Market Street

the Assessment of the latest

The state of the s

resist, cos pays deviendront un marché particultérament intéres-Pant pour l'Europe de l'Ouest. Agust tors un enrichissement post l'union européeane qui dépasse largement le scul domaine économique.

L'élargissement de la Commu-paulé de doit pas affaiblir le dans d'intégration de l'Europe des Donne. Il faut au contraire er. Sans accroissement qualitatif de la capacité d'agir de l'Europe de l'Ouest, l'intégration de l'Europe a'a aucune chance. Il est done idecasaire d'entamer, paralièlement aux négociations avec les pays de l'AELE, un processus de reforme des institutions, auquel cos pays pouvent des être associes comme observateurs.

Au sein du couseil des ministres, la règle de l'ananimité sotuelle doit être remplacée par mae regle de double majorité, C'est-à-dire une majorité des quatre cinquièmes des Etats et une majorité représentant les quatre cinquièmes de la popula-tion de la CEE, Cela constituerait une garantie substantielle pour les petits et moyens pays of empeoperant du une minorité isso imposer un ordre commumantaire à la majorité.

Au sein de la Commission, le nombre des commissaires

ide Barreau

tes zalotes anticomeins, menes ten en billione beschie

La some de la multiplication les pastus se rectait à un meeting commune. Et à vouloir épicer son doit de tels anachronismes Jugas set un «militent de 1944: Jésus est etrabi comme ipen Moulin à Caluire »; il est Wallque e comme Jean de le roixs, paris per aphorismes poéfons). Jeen Minds Barreau egace plus qu'il

Son three a pourtent l'immense write de hous conserver alleur e de Jéana, celui de sintoire aprime esta de la foi : Meus qui prêche les Béstiidee; celui qui pardonne à la dutte de César de celui de de, Cela à les Pierre dit : « Tu i les perales de Via. Jéaus, è l'étiens abus 7 » Sur ces cheices, digressu a clee passages interine. One re s'est-il tonu th theires dera, au leu de se ipaces at de godferrer aines la putation de touches-b-tour qui it top attrophis de se cembro

HENRY TINCO

ACMANDET RATION: PLACE RUNDET - RELVE ARERY RICE IVNY-SUR-SEINE CEDEX Fil.: (2) 40-46-25-25 Millionner: (1) 48-40-30-10 June: 261,311 F LBONNEMENTS MAR MUNERT NEUVE-MERY ME ENTRY OUR SEINE CEDEX

10 : (1) 49-60-32-90 Min & homeus & 17 h 30) PATS 10.7 - str 798 F IME. 1 #放在 1 500 F

STRANGER: per voice enne terilinu demande. Pour him abaner. PARTY IN BUILDING

a f individuo di decessis contin top distinct the state of the ince avant lour denait. Cil

ugadi tege muinden d'alixutus

pays membres aurog de leurs candidats et son he de l'approbation par le ar et le Parlement curps. Concernant la présidence Concernant in President durie le principe de la faction Francisco de la faction de la tion d'un Etat minhe majorité du conseil de se tres et prolonger la duté presidence à un an

est à l'Ouest

Dans la pratique, cela in: rait une alternince de p dence entre un grand page petit qui serait appait le groupe regional, mais me pas cimenter un desemb entre petits et grands pe nombre des sièges au laig europeen doit, en prinne l'élargissement, être limit plafond : ses droits et a p pation au processus de de de la Communauté doing. élargis. Il faut aussi, pour penser le déficit démons de la Communauté, me davantage les Parlemente naux dans le processes fe cation europeenne. Si reforme institutionnelle #2 sit pas entre les Douze, a: tard entre les Seize, il dez nécessaire de recours de à une Europe à géométre

ble, comme elle eriste if l'état embryonnaire. L'ac et l'Allemagne en pantale trouve face a des profes nouveaux inedits a blick Pour l'Allemagne, la prote, d'une nouvelle oriennats politique ctrangere RES cependant pas pour life que allemande. l'Est mes certes un nouvel espace et loppement, mais n'el ur cas une option nowell: l'orientation de sa poc

Ce n'est pas de l'Et denend notre avenit (d contraire à l'Ouest que lst d'Europe centrale et et doivent chercher le kat le de la politique allemante rester d'utiliser la force to lemagne en harmonie mei voisius, en ne défendati sculement ser interes pt liers. La cooperation fiance mande a etc le cour de le tique européenne di bi pendant ces quarante dat années. L'Allemagne 12 besoin de l'appui de le le pour surmonter les aore

11) Hourrie, Pologue, Républic que. Simaque.

➤ Knrl Lamers est le pais roln du groups parlement CDU/CSU au Bundestal les gunstinns de politique

BULLETIN D'ABONNEME

DURFE CHOISIE 口 口 North: Prenom: Adress:

2 942 F 1487 2407 Code postal Locable and de votes réalement

301 MON 01

deviant de la Communication deviant etre requit à la président de la Commune.

aussi être reconnu le due nonimer les autres membre la Commission, après le membres auron le membres auron le

de notre envoyé spécial

cial, deux jolles femmes policiers, équipées de talkies-walkies, contrôlent l'identité de deux jeunes contrôlent Fidentité de deux jeunes Palestiniens avec les gestes de la routine. Pol Cohen, électronicien de cinquante deux ans, ne voudrait pas qu'on se métreune: « Non, je ne regalde pas les tétines préparer leur fete mais c'est sur le chemin de mon dentiste: je ne suis pas d'accord affec eux, je uis que, dans quelques minutes, un grand homme de loi va serrer lo main à un grand criminel. »

capitale juive. Pas de télévision dans les cafés, pas de radio dans les échoppes, ni attroupements ni effusions de joie ou de colère. Jerusalem se refuse à vivre l'événement

Après la signature de la Déclaration de principes pays. Avant de quitter Washington, M. Rabin a territoires occupés, singulièrement à Gaza, qu'il suisur l'eutonomie des territoires occupés, lundi indiqué, au cours d'une conférence de presse, 13 septembre, à le Maison Blanche, en présence « au'Israēl continuera de lutter contre les extréd'Itzhak Rabin, le premier ministre israelien, et du mistes du Hamas, mals ne collaborera pas avec chef de l'OLP Yasser Arafat; l'Etat juif et la Jordal'OLP dans cette lutte».

Yasser Arafat devait être reçu, mardî, ā New York, au siège des Nations unies, par le secrétaire général de l'ONU Boutros Boutros-Ghali, Par la voix de son président, le Conseil de sécurité s'est félicité de l'accord de reconnaissance mutuelle entre Israel et l'OLP, qui constitue « l'une des percées les plus remarquables dans la recherche de la paix au Proche-Orient ». Après avoir rencontré le secrétaire d'Etat américain, Warren Christopher, M. Arafat a irlandais et britannique à tirer «la leçon» de l'acsignature, en 1979, du traité de paix entre les deux indiqué, à propos des violences commises dans les

vait la situation. «J'espère, a-t-il dit, que tout cela pourra être arrêté.»

Le conseil des ministres saoudien a souhaité, lundi, que «ce pas permette de réaliser une paix juste, permanente et giobale pour la cause palestinienne ». A cet égard, plusieurs pays arabes - au nombre desqueis l'Egypte, la Jordanie, les monarchies du Golfe et les Etats maghrébins - ont retransmis en direct la cérémonie de signature, à La Maison Blanche. Quant au président du Sinn Fein, la branche politique de l'IRA, Gerry Adams, il a invité, dans un communiqué, les gouvernements

Dans un entretien accordé, lundi, à Radio-Shalom, Alain Juppé a rappelé l'entretien qu'il avait eu, au mois de juillet demler, à Paris, avec M. Rabin. « Je lui avais dit ce que, depuis vingt ans, la diplomatie française ne cesse de dire, à savoir : vous ne ferez pas la paix si vous n'avez pas de contacts directs avec l'OLP. Il m'avait répondu, avec beaucoup d'assurance : «jamais», alors qu'à Oslo, pendant ce temps-là... » Premier pas concret de cette paix israélo-palestinienne désormais en marche : la Communauté européenne a annoncé, lundi, l'octroi, en 1993, d'une aide supplémentaire de 20 millions d'écus en faveur de la bande de Gaza et de Jéricho. Cette dotation porte à 90 millions d'écus l'aide totale de la CEE aux territoires occupés.

Doutes et absence d'enthousiasme à Jérusalem-Ouest

«C'est un grand jour mais je n'ai pas d'émotion»

JÉRUSALEM

nie devaient signer, mardi, au département d'État,

un accord sur l'ordre du jour qui, selon un commu-

niqué, « constituera le cadra leur permettant de

une escala de quelques heures au Maroc pour y

rencontrer Hassan II. L'Egypte est le seul pays

arabe qui, jusqu'à maintenant, a procédé à un

échange d'ambassadeur avec l'Etat juif, après la

Sur le chemin du retour, M. Rabin devait faire

progresser dans leurs négociations ».

Au quinzième étage d'une tour de bureaux, une jeune femme, l'allure d'une secrétaire, prend l'ascenseur avec un bomme. Arrivée nu rez-de-chaussée, elle finit par lui dire, à l'approche du Nouvel An juif: « Malgré ce qui se passe à Woshington, je te souhaite une bonne onnée. » L'bomme répond: «Oh! ca ira, du moins le l'espère. » «Oh! ca ira du moins le l'espère.» de la tour. Devant eux, sur la place Moshe Bar'Am, une poignée d'étu-diants israéliens, militants du mouvement La paix maiotenant, paraissent bien seuls. Habillés de tec-shirts de propagande, ils prépa-rent la sonorisation d'une sête prévue pour plus tard dans la soirée, distribuent des tracts, une rose à la

Il est 17 beures au cœur de la

taxis, on s'agite bien un peu, devant un écran de télévision, quand Bill Clintnn apparaît entouré d'itzhak Shamir et de Yasser Arafat. Un chauffeur cogne son poing contre le visage du premier ministre. Assise sur une banquette, une femme vocifère et semble ne pas apprécier ce geste.

Tzion, un deuxième chauffeur, explique qu'ils ne soot pas d'accord, « parce que l'un voudrait enterrer vivant Pérès chaque matin et Rabin chaque soir, et l'autre voudrait enterrer Rabin le motin et Pérès le soir »... Les cris deviennent si forts que le standardiste décide de couper la télévision. Ioterloqués, l'homme et la femme ne tentent pas de protester. « Mol, dit Tzion, ce qui m'inquiète le plus, e'est l'histoire du Homas. Nous allons faire un essai : il marchera à condition qu'Arafot réussisse à réduire ses opposonts. Après, on verro bien s'il est honnète, »

«Si ça ne marche pas, on leur rentrera dedans»

A quelques mètres, dans un restaurant de la rue Ben-Yehuda, on a nussi installé une télévision, mais l'antenne marche mal, les images de la cérémonie-brouillées et distordues, sautent sans susciter d'aga-cement. Personne ne veut voir à tout prix. Yebezkiel Sbemesb. patron du restaurant, soixante-dix ans, a loupé la scène de la poignée de main. « l'al préféré regarder les nouveaux médicaments que je viens d'acheter. » Une tablée quitte l'établissement avant même le discours. Avant de partir, Tzioo Haïm, qua-

tête : « C'est un business, cela ne peut pas être une vraie paix, parce que la vraie paix, on l'aurait faite depuis longtemps, »

Les autres elients plaisantent, changent des commentaires aigres-doux : «Arafat va avair le prix Nobel de la paix»; «Il faut d'abord qu'il y ait la paix; après, on verra pour le prix». «Il parle anglais, après arabe, il faut savoir l'aurais été l'organisateur, je lui aurais dit non, je ne suis pas d'accord»; «Regardez, il a été avec Saddam Hussein. C'était encore hier l'en-nemi des Américains et aujourd'hui il est assis à côté du président Clin-ton; c'est quand même incroyable, on se croirait au cinéma.»

Régulièrement, quelqu'un dans la cuisine necompagoe ebaque applaudissement de chaque invité de la Maison Blanche d'une petite elaque nerveuse des deux mains : e'est Emad, vingt-neuf ans, le plon-geur du restaurant. Il est Palesti-

Ami Ben Ari, quarante-cinq ans, directeur artistique à la télévision israélienne, est peut-être l'un des elients les plus attentifs: «l'al pensé toute la journée à ce que je ressentals aujourd'hui, mais je n'arive pas à trouver. C'est un grand jour mals je n'ai pas d'émotion. Non pas comme quelqu'un'iqui serait miligé, par exemple à 60 % paur et 40 % contre. Non, j'oi plutôt l'impression de me sentir plat. D'un côté, je pense à tout ce qui s'est passé autrefois, de l'autre côté, à l'avenir magnifique qui peut se présenter à nous. Ce sont deux options tellement extrêmes que j'ai du mai à les rapprocher, à les met-

Et puis, ajoute Ami Ben Ari, «ce n'est pas comme si un Etat arabe nous reconnaissait ou comme si on naissi reconnaissat ou comme si on faisait la paix avec le Soudan. Là, ça se passe à l'intérieur de notre pays. Bien sûr, j'ai de l'espoir, je suis convaincu qu'il faut faire la paix. Mals peut-être qu'il faudra des années pour savoir si les choses vont marcher, peut-être que ça peut aller très vite, peut-être que ça peut tourner très mal. Dans ce cas-là, je pense que ce ne serait pas la foute des Palestiniens, plutôt celle des Ironiens. De toute foçon, si ça ne marche pas, an leur rentrera dedans et moi je seroi le premier à y

> « Qù ça va s'arrêter?»

Kahana Elis, une femme de quarante-six ans qui tient un magasin de vêtements juge que « c'est sans doute normol que quelque chose d'aussi nouveau engendre la peur». Sur le petit écran, Sbimon Pérès déclare que « le moment de lo paix est orrivés et Ami Ben Ari enchaîne: «c'est comme si on avair préparé une belle table et qu'il y nanquait le repas, les invités s'ins talleraient tout en ignorant ce qu'ils auroient à manger ». Un olient écoute Yasser Arafat et s'offusque : « C'est quand même Insensé qu'il ne prononce pas un mot sur le terrorisme». « Oui, mais il dit plein de choses gentilles sur Isroël », tem-père, satisfaite, Mai Shemesb, la proptiétaire du restaurant, avant de s'inquiéter : « Et so semme, pourquol on ne voit pas so

Yebezkiel Shemesh, lui, regarde les images que l'on diffuse des dra-peaux palestiniens et de la foule en liesse qui s'est emparée de Jéru-salem-Est. « Vous voyez, ces dra-peaux, c'est quand même difficile à croire. » Le vieil homme est pessimiste, mais il voudrait ne pas l'être. « On a commence avec Gaza et Jéricho, on ne sait pas où ça va s'arrêter. Demain peut-être s'arrêter. Demain peut-être Naplouse, et ensuite Hébran; il v aura une volonte d'expansion, c'est * Mai, je voudrais qu'on

retrouve comme en Europe après la seconde guerre mondiale, ajoute t-il. Un jour, les pays se sont dit : merde, an va arrêter avec tout ça Chacun avait retrouvé sa maison, l'Allemagne était redevenue l'Allemagne, la France, la France, etc. Et chacun s'est mis à ouvrir ses portes. Il y a eu de la vie, une circulation entre les pays. Pourquoi ce ne serait pas la même chase entre Israël, la Syrie, la Jordanie, le Liban, l'Egypte, l'Arabie saoudite. Ce serait lo gloire d'Israel et des Etats arabes, ce seroit un grond rève, et c'est difficile de croire que ce sera un jour lo réalité.»

«Regardez Sadate, comment il o été tué, demain on peut tuer Arafat de lo même monière, explique M. Shemesh. Chez eux, le falt de tuer, c'est comme un petit gâteau, un croissant dans un café au lait. » Il regarde, une dernière fois, les nages de Washington : «Je prie le Bon Dieu pour que tout cela ne solt pas une mise en scène de crâneurs. Mois, enfin, on o commence le jeu, on ne peut pas s'arrêter.»

A la nuit tombée, les jeunes ont

toutefois, à danser sous la bannière de La paix maintenant, le visage des grands jours de lête. l'enthousiasme, pourtant, plus mesuré que celui de leurs alter ezo palestiniens qui se retrouvaient nu même moment à l'autre bout de la ville. Une dizaine d'extrémistes, des fidèles du Mont-du-Temple, entourés de linceuls, scandaient au bord de la sete ; « Regardez-les, ce sons ceux qui soutiennent les criminels de guerre!»

Sympathisants de La paix maintenant, Yossi Landau, un éducateur de cinquante ans, ne semblait pas savourer pleinement sa joie ; « Ca fait vingt-cinq ans que j'ai lutte pour que ce jour arrive, et maintenant, c'est curieux, j'ai l'impressian de ressentir un grand vide en moi, je ne comprends pas pour-quoi. » Roy, vingt-cinq ans, étudiant en eivilisation chinoise, lui, a encare en mémaire son service militaire, fait, il y a dix mois, dans la bande de Gaza: «Les gens avaient de la haine dans les yeux, une envie de nous tuer. Moi, j'étais convaincu de leur droit à disposer d'une terre, mais, pour eux, j'étais un soldot isroellen comme les outres. Je n'oimais pas quand ils me regardaient.

Roy se souvient que, souvent, il était obligé de poursuivre les enfants, de courir derrière eux, de les molester. Il dit qu'il a eu de la chance de ne pas avoir eu à tirer nvec son arme. Et Roy insiste: «Ço o été vraiment de la chance.»

DOMINIQUE LE GUILLEDOUX

à Jérusalem-Est

Suite de la première page

Lundi 13 septembre, des dizaines de milliers de Palestiniens ont parcourn les goartiers arabes de la ville, tambourinant aux portes des échoppes et restaurants pour qu'ils rouvrent, entraînant des centaines de badauds dans une étourdissante sarabande, avec drapeanx, banderoles, guirlandes et portraits du «père»: « Yasser Arafat, président de la Palestine.»

La folle journée, comme toutes les journées bistoriques, a commencé, à 13 beures, par un lever de couleurs. A la Maison d'Orient, vaste résidence de style arabe qui servait naguère de siège à la délégation des négociateurs palestiniens dits de l'intérieur, on avait invité cinq cents notables du cru, diplomates et dignitaires religieux. La plupart étaient là. Sauf les consuls des pays occidentaux, notamment ceux de la CEE, qui, s'étant concertés le matio même, avaient décidé qu'en vertu du vote de 1947 faisant de Jérusalem un corpus separatum ils ne pouvaient pas officialiser par leur présence une cérémonie quasiment sacrilège. La puissance invitante n'en fit pas une maladie,

Dans un silence recueilli, accompagné de quelques sourires embarrassés lorsque le préposé éprouva quelques difficultés à déployer l'oriflamme quadricolore - « on n'o pas encore l'habitude », s'excusa un monsieur impeccablement cravaté, le drapeau fut hissé ou fronton de la Maison, dès cet instant baptisé, pour le meilleur et pour le pire, esiège officiel de l'OLP à Jerusalem ». Sur le perron du

bâtiment, les invités, assis, se levèrent pour, applaudir tandis qu'en contrebas, piétinant allègrement les parterres de fleurs, la foule explosa en acclamations.

Le temps des discours

Tenne léopard et béret vert, uniforme elair et keffieh à damier, différentes formations de scouts palestiniens entonnèrent alors l'hymne de l'OLP, Biladi, biladi... (« Mon pays, ma patrie »). Intense émotion, rehaussée par la plainte des cornemuses et des tambours de la fanfare. Tout le monde est debout, tout le monde ebaote, les yeux rivés sur le drapeau qui flotte tout là-haut au faite de la Maison Un puissant quinquagénaire en

uniforme kaki, avec béret rouge et épanlettes frappées du sigle de l'Armée de libération de la Palestine, se penche vers nous, essuie une larme : «Il y a si langiemps que naus attendions ce moment, vous comprenez. » Vient le temps des discnurs. Un dignitaire chrétien, drapé dans une large cape noire, sommeille sur sa chaise. Uo collaborateur de Fayçal Husseini, bôte de la Maison d'Orient – laquelle fut bâtie, en 1897, par l'un de ses ancêtres. - héritier de la plus puissante famille arabe de Jérusalem et chef des oégociateurs « de l'intérieur», déplie quelques feuillets signés Abou Ammar. Pour les gens d'ici, appeler Yasser Arafat par son nom de guerre, c'est avant tout une marque d'affection.

Silence religieux. Les tambours, les binious et la clameur se taisent.

« Vous avez hissé le drapeau palestinien sur Al Quods, capitale de notre Etat bien-aimé», a «faxé» le chef de l'OLP. Tout le monde ici a compris : Al Quods (la sainte) est le nom arabe de cette ville mystérieuse que le reste du monde nomme Jérusalem. « Par ce geste, ajoute le « président », vous posez lo première pierre de notre Etol. Par ce geste, vous dites au monde que le sang de nos martyrs n'a pas été versé en vain. (...) A cet instant s'ouvre une ère nouvelle de libération et d'indépendance.»

Dans l'assistance, quelques femmes frottent discrètement des yeux mouillés. Bientôt, elles exploseront toutes ensemble dans une série de youyous joyeux et laneinants. Hoda, une vicille matrone, dans une longue jalabiya brodée, un hijob blage sor les ebeveux. brandit à bout de bras un portrait encadré d'Abou Ammar. « C'est lui! Il va nous danner notre Etat sur toute la Palestine! Il va foire rentrer tous les réfugiés l Nos malheurs sont finis!»

> Les drapeaux manquent

Endimanchée comme jamais, la foule, dans le jardin, est tellement compacte que beaucoup n'ont pu franchir le portail d'ncier coulissant de la propriété. Ils sont à l'extérieur, masses sur les trottoirs, ont grimpé aux arbres, se sont accrochés, comme des essaims sous le soleil, aux grilles de ser de la Maison d'Orient. On hurle, on tape avec frénésie sur n'importe quoi, on danse sur place, on ruisselle de sueur, nn est heureux : « Vive Abou Ammar! Vive le Fath! Vive lo Palestine! w

La rue est maintenant complètement bloquée par des dizaines et des dizaines de véhicules surchargés de passagers, tapissés de portraits colorés du « père de lo Palestine». A deux cent mètres de là, un petit imprimeur fait subir à ses

trois employés une cadence infernale. Les drapeaux manquent, le fabricant en a vendu einq mille en quelques beures. Si les gens lui apportent les morceaux de tissu nécessaires, il fait savoir qu'il veut bien les faire condre gracieusc-

Il y a trois jours, l'oriflamme était encore ioterdit, et les rares Palestiniens qui bravaient les ordres de l'armée israélienne risquaient la prison, ou pis. Les événements se télescopent. Aujourd'bui, tout le monde en veut. alsroel o reconnu l'OLP, c'est légal», affirme, jubilant, un journaliste d'Al Quods, premier quotidien arabe des territoires occupés.

Une chose est sûre : la police ne fait plus rien pour les saisir, « On obéit aux ordres et pourtant c'est dur», nous confiera un officier de la redoutable police des frontières. « Combten de juifs ont ils massacré avec ces couleurs? Vaus pouvez l'écrire, les juis sont bien bons de les loisser pavoiser comme ca. C'est un jour bien noir pour Israel.»

La plainte joyeuse des cornemuses et la elament rythmée des ritournelles patriotiques se sont maintenant répandues partout. Des cortèges de voitures et de camions sillonnent en tous sens, dans un vacarme assourdissant mais sans jamais franchir la frontière invisible qui sépare la ville arabe de la ville juive, toutes les rues des quar-tiers orientaux de Jérusalem. C'est comme un roulis incessant de tambourins et de grosses caisses. 16 heures, rue Saladin, la prin-

cipale artère commerçante de Jérusalem-Est. Un rassemblement de plusieurs milliers de gens, avec fanfare, défile dans un déluge de dra-peaux, en chantant Biladi sous les regards fermés d'un détachement de la police des frootières. Uniforme kaki, gilet pare-balles et M 16 au poiog, une quinzaine d'bommes, tout au plus, ont reçu mission d'endiguer la marée bumaine qui s'avance, de lui couper la route. A deux cent mètres derrière les nniformes, c'est la caserne, bérissée de hauts murs et de barbelés. Pas question de laisser passer cette kermesse en mnuvement. On ne sait jamais.

En tête de la manifestation, quelques jeunes vont pourtant tenter de pénétrer dans le périmètre interdit. Ils s'approchent. Un officier. lunettes Ray-Ban et ebevelure argentée, lui fait signe de tourner là, à droite. Discussinn. Les hommes sont tendus, se mettent en position. D'une des jeeps garées derrière, un policier sori avec un fusil lance-grenades. Le ton monte. L'officier, un draze apparemment, commence à crier des ordres en arabe. De sa main libre, l'autre sur son arme, il repousse ceux qui tentent de passer.

> « Pas de provocation inutile »

Soudain, trois malabars, foulard autour du cou, surgissent en conrant. L'un d'eux empoigne les récaleitrants et les expédie sans douceur vers l'arrière, l'autre disente avec l'officier, le caime. Il grimace un sourire. « Pas de provocatian inutile, c'est natre mai d'ardre », explique-t-il. Le enriège va trumer à droite, vers le terreplein de l'école chrétienne Saint-Georges nû des milliers d'autres Palestiniens les attendent, pour faire la fête. Les jeunes gens du Fath se sont fait respecter. Le service d'ordre qu'ils vont assurer, sans arme ni matraque, tout au long de cette tumultueuse journée, sera sans bavure.

17 heures, rue de Naplouse, près du fameux hôtel de l'American Colony. Là aussi, le police des frontières - nuité considérée par les Palestiniens comme la plus brutale de toutes les forces de sécurité auxquelles ils ont affaire - filtre la circulation. Seuls, les véhicules non décorés de drapeaux et d'affiebes ont le droit de passer. Maleré le

tintamarre assourdissant des klaxons et des cris, tout se déroule plutôt bien.

A côté, sur le parc de stationnement fleuri du vieil bôtel, une scène impensable il y a sculement quelques joors. Un camion-émetteur de la radio de l'armée, avec à son bord quelques technieiens en uniforme mais sans arme stationne sous la protection du service d'ordre de l'établissement. A l'intérieur, sous le magnifique plafond peint de la « pacha room », trois cents invités israéliens et palestiniens, membres de l'intelligentsia éclairée de la Ville sainte, sont réunis face à un grand écran. La chaîne américaine CNN

retransmet en direct la cérémonie de Washington. Un peu avant 18 heures. Itzhak Rabin serre la main de Yasser Arafat. La salle explose en acelamatinns. Dedi Zueker, député du parti de gauche Meretz. membre de la coalitinn gouvernementale, tombe dans les bras de son voisin, Ziad Abon Ziad, « ministre » des affaires étrangères de Faycal Husseini. Les deux bommes se congratulent, font sauter le bonehon d'une bonteille de champagne et trinquent à l'avenir. La salle tout entière les imite

On retrouvera ces deux hommes et quatre autres élus de la gauche israélienne, un peu plus tard, à la Maison d'Orient, pour un grand discours à six voix - en arabe et en bébreu - devant nne assistance entbousiaste. Dedi Zucker réussira même à entraîner les centaines de Palestioiens présents à entonner avec lui le refrain le plus simple de la paix : «Shalom-Salam! Shalom-Salam!» Le rêve n'est pas encore matérialisé, mais, le 13 septembre 1993, à Washington comme à Jérusalem, il a peut-être commencé à prendre forme.

PATRICE CLAUDE

E4 -1-23

بدائد أسيد ومراجعه مها

a in the contraction in the same

The print property and the party of the part

Laur b. m. 4. mein. milligenderten

The state of the s

for your give their four he

The same of the sa

to the same the same of the same

T - L - L - D. Bal belente fie beiter ferteben.

THE PROPERTY OF A STATE OF THE PARTY OF THE

Treation of the second of the treation and

The state of the s

一 1 加拿大 中 1 34 多有 多有

Service of the servic

an marie and the derivative of particular and the

and the said from price of part the four

· Landing Congression, Sept

r dente deprinaries

The section of the second section in

To a second second second

The state of the s

From the same section in

TO STATISTICS OF SELECTION

the same of the same state of

Continue of a figure of the second

The second secon

The street of the second of th

- was fee one of the paper. the transfer of their a part three to - The second of The Control of Marie Agreement Agree The state of the s

** - * **** - ****** - **** - ****

THE PARTY STORES AND PROPERTY.

no New Properties (18) The state of the s

The second secon

A DESCRIPTION OF THE PARTY OF T

La répression d'une manifestation anti-Arafat a fait huit morts et quarante blessés

BEYROUTH

de notre correspondant

Avec le soutien de la Syrie, la loi s'est sévérement imposée lundi 13 septembre à Beyrouth, face au Hezboliah et aux extrémistes palestiniens qui avaient lancé un appel à la manifestation cootre l'accord israélo-palestinien. Huit manifestants soot morts et quarante ont été blessés, dans la banlieue sud de la capitale, sief des islamistes, à Gbobeyri, l'armée s'étant montrée implacable dans l'application des consignes gouvernementales, dispersant les regroupements avant qu'ils oe prennent consistance.

On parle eussi de provocateurs qui auraient tiré sur les deux par-ties pour créer l'incident. Le minis-tre de l'intérieur, Béchara Merhej, a suspendu sa participation au gouvernement en attendant les résul-tats de l'enquête. Le Hezbollah de son côté appelle à une participation populaire aux obsèques de ces sept « martyrs » et mobilise contre l'accord israélo-palestinien.

Le conseil des ministres avait ioterdit toute manifestation bien que les outorités libaoaises se soient elles-mêmes prononcées cootre l'accord. Elles estiment que la position politique de l'Etat est une chose et les manifestations de rues uoe eutre et ont, à l'évideoce, la couverture de la Syrie. Le minis-tère de l'iotérieur avait d'ailleurs pris soin de soulignez que les troupes syriennes au Liban seraient

« mises à contribution en cas de nécessité ».

L'ermée syrieone o'e pas été appelée à la rescousse, mais le message était clair : Damas permet aux opposants libanais et palestioiens de s'exprimer et de manifester à l'intérieur des camps palestiniens -aussi bien d'ailleurs qu'en Syrie -mais pas de se livrer dans la rue à des débordements incontrôlables.

La caution syrienne

Les «refusards» eveieot pu manifester toute la journée sans problème dans les camps, du nord ao sud do Liban, les hezbollis se joignant parfois oux Palestioiens, condamner tant et plus l'accord et coospuer Yasser Arafat. Le chef des druzes et membre du gouveroement libanais chergé des per-sonnes déplacées, Walid Joumblatt, a ainsi déclaré dans une conférence de presse que Yasser Arafat « agit comme s'il était un honnête courtier des capitalistes sionistes à qui li o vendu la Palestine». Le chef de l'OLP avait eu l'insigne maladresse de se vanter, dans une ioterview, de la façon dont il avait « gouverne le Liban», ce qui a feit griocer musulmans et chrétiens.

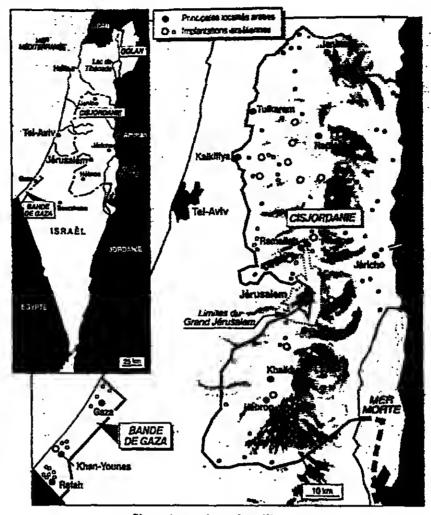
La cautioo syrienne ayant été renouvelée, l'incident avec le Hez-bollab, pour grave qu'il soit, ne devrait pas avoir de plus amples développements. Le président syrien, Hafez El Assad se contente en effet d'être très circonspect à

propos de l'accord israélo-palesti-nien et les autorités libanaises ont dû lui emboîter le pas : après être parties en sièche cootre l'accord, elles ont mis une sourdine à leurs critiques lorsque le président syrien e accepté de recevoir M. Arafat.

Autre signe de la position d'at-teote edoptée par Damas : l'an-oonce que le Liban serait représenté à la cérémonie de signature par son charge d'affaires. Repré-sentatioo mioimale, mais, si la Syrie ne l'avait voulu, la réponse libanaise, même après un eppel téléphonique do président Clinton au président Hraoui, cût été négative. Pendant que se déroulaient la cérémonie de Washington et les événements de Beyrouth, le pre-mier ministre libanais, Rafie Hariri, se trouvait à Damas où il a été longuement reçu par le prési-dent Assad.

Pour les Libanais toutes ten-dances confondues, le grand problème que pose l'accord israélo-palestinien réside dans le risque de figer l'implantation au Liban des trois cent cinquante mille Palestioiens qui s'y trouveot encore. Le Parlement libanais devait tenir une séance spéciale mardi sur cette question. Mais personne ne se fait d'illusions sur les possibilités de les voir quitter le Liban et la vraie question paraît être davantage celle de leur statut dans le pays quand viendra la paix finale.

LUCIEN GEORGE



Chez des colons israéliens

Tristesse et résignation à Mitzpe-Jéricho

MITZPE-JÉRICHO

correspondance

Dans quelques minutes, à Washington, Yasser Arafat et Itzhak Rabin vont se serrer la main. Pourtant, à Mitzpe-Jéricho, l'impossible o'est pas arrivé: la voiture sur laquelle s'agrippe uo jenne Palestinica de Jéricho brandissaot deux drapeaux, l'uo aux conleurs de la drapeaux, l'uo aux comens de la Palestine, l'autre frappé de l'étoile de David, s'est approchée, hésitante, de l'entrée de cette colonie de peuple-ment israélienne, mais a finalement ment israelienne, mais a fin soo fusil M16, a observé, médusé, cette scène, inconcevable la veille encore, de l'autre côté du grillage qui entoure la colonie. Finalement, le colon et le Palestioien o'ont pas entamé le dialogue.

La presse officieuse égyptienne ilatives sournoises de provocation houer tout regiement».

. Le leader da FPLP, Nayef

rourner vers l'écran de télévision. Rabin serre la main d'Arafat. La por-

tée do geste est lelle que le com-mentateur de la télévisioo israélien en basonile d'émotion. Une épaisse muraille psychologique séparant les deux peuples vient de s'essondrer. Pas à Mitzpe Jéricho. Gilda, elle aussi, affiche son indif-fèrence. « Cette gorden-party à Washington est vide de sens», estime-t-elle. Sur le petit écran, on entrevoit Henry Kissinger, l'ancien secrétaire d'Etat américain, et Jimmy Carter, l'artisan des accords de Camp David. qui essuient furtivement leurs larmes e Pas de quoi être êmu, ironiso-t-elle. C'est du grand spectacle comme seuls les Américains savent en organiser. Le problème, c'est le prix de cette mascarade: notre terre bradée pour

Les craiotes de son mari Daniel, Les cratotes de son mari Daniei, fooctionnaire, sont axées sur «les graves conséquences de l'accord israé-lo-palestinien sur notre sécurité». Comme beaucoup des colons, il exprime des doutes quant à «l'efficacité et la volonté de la police palestinienne de contribuer à la protection des tembliens mi circulement dans les des Israeliens qui circuleront dans les secteurs sous autonomie», « Rabin est en train de créer une armée palestien train de créer une armée palesti-nienne qui risque, à court terme, de bombarder nos villes et tentera, tôt ou tard, de frapper Jérusalem. C'est un processus irréversible et dangereux car notre armée n'est pas bâtie pour ce type de guérilla. Si nous envoyons nos chars pour nous défendre, ils enver-ront leurs gosses de dix ans pour leur faire face. C'est un combat perdufaire face. C'est un combat perdu d'avance», affirmet-il.

Les mots sont empreints de tristesse et, curicuscinent, denués de vio-lence. Pas de « Nous prendrons les tirerai sur le premier policier palestinien qui m'arrêtera». Comme si les colons savaient, dans leur grande '2'; majorité, que leur destin avait été déficitivement scellé à la Maison Blanche. « J'espère seulement que ... l'Etat palestinien ne nous étouffen pas et ne nous contraindra pas à partir », murmure Ruth Klein, a observant la ligne imaginaire qui à moins d'une dizaine de kilomètres es contrebas, constituera la prochaise impliere entre eson pays, et le tent toire autonome de Jérichtt

Dans la vallée, Jéricho chante il danse. «Le ciel su nous tomber sur la tête», prophétise le chef de l'opposition de droite Bibi Netanyahou, dont les propos se déversent à présent à la

L'« absence positive » de la Russie

MOSCOU de notre envoyé spécial

de notre envoyé spécial

« Je voudrais vous assurer que
le Russie, en sa quaîté de coperrain — pas seulement de témoin
mais de coparrain — du processus de paix, n'épargnere aucun
effort (...) pour avancer sur catte
route. » Lundi 13 septembre, à
Weshington, Andrei Kozyrev,
ministre russe des affaires étrangères, e donc dû mettre les
points sur les « l.» pour rappeler
que la diplomatie russe avait
aussi joué son rôle dans le processus de paix au Proche-Orient
Un rôle tout symbolique que
cette fonction de « coparrain » à
la conférence de paix, puisqu'il
est évident que litoscou, dont
l'attituds avait été déterminante
pendant des années dans cette
partie du monde, y brille maintenant per son absence.

La fait que Boris Eltsine n'ait

La feit que Boris Eltsine n'elt jameis envisagé la possibilité de se rendre à Weshington pour la signature de l'accord sur l'autonomie palestinienne illustre, plus que tout autre, cette absence, une absence, positivez, commentait, non sans ironie, un findente auton de feite unité. mentait, non sans irone, un diplomate russe qui faisait valoir que cette eneutrainés du son paye avait justement permis le rapprochement entre larait et l'OLP car e avant, au temps où l'URSS soutenait les Palestiniens, un tel accord aût été impossibles.

Dens la capitale — estiment

Dens la capitale russe, certains estiment que le Kremen pourrait maintenant rattraper le temps perdu : « La Russie e encore un rôle à jouer dans la poursuite des négociations pelestiniennes, notamment en utilisent ses relations printiféritées page 586

notamment en utilisent ses rela-tions privilégiées avec ses anciens aliés comme la Syrie ou la Jordanie, sans lesquels il serait illusoire de vouloir instaurer une paix définitive dens le région », peut-on sinsi lire dans Sevodnie, le nouveau quotidien moscovite. Signe des temps antin, lundi, in Russie et Israël ont signé un accord sur l'ouverture de lignes aériennes régulières entre les deux pays. CELDY DRYS.

Réactions hostiles dans le monde arabe

La cérémonie de signature de l'accord israélo-palestioieo e été suivie en direct dans la plupart des pays arabes, du Maghreb au Goife, en passant par l'Egypte et la Jordanie, ce qui est un signe du soutien des gouvernements de ces pays, où les médias sont mocopole d'Etat. La télévision syrienne et la chaîne officielle libauaise se soot contenffuser des extraits en féré de la céréticoie. Diverses manifestations bostiles à l'accord ont cu lieu, doot une violemment réprimée à Bevrouth.

Ao Liban, outre la manifestation sanglante de Beyrouth (voir cl-dessus), deux Palestiniens oot été

L'accord vu de Saraievo

« Je n'y crois pas vraiment. C'est juste comme ici, an Bosnie: il y a au tallement de documents signés qui n'ont pas été respectés...» vu de Sarajevo, la conclusion de l'sccord entre Israel et l'OLP sui Gaza et Jericho s suscité le scepticisme de nombreux habitants, habitués à se méfier de toute signature.

Pour le seul quotidien de la capitale bosnleque à evoir continué à peraître en dépit de a guerre, Oslobodenje, la cérémonie de Washington ne méritalt que trois courts peragraphes. La «une», elle, était consacrée à cette interrogetion : «Reprise des négociations dans quatorze jours?» Il s'agissalt, bien sûr, des négociations sur l'evenir de la Bosnie-Herzégovine. En fait, ce qui intéresse surtrut Oslobodeni dans l'accord israel-OLP, c'est le rôls joué par les Etats-Unin. Un éditorisi intitulé « La connectinn américeine » snuligne, elnsi, l'Importance de ce rôle au Proche-Orient pour faire un paralièle avec les futura pourpariers entre les parties posniaques en conflit.

La télévision bosniagus, pour sa part, n'eveit prévu aucune retransmission en direct da la cérémonie, et Radio-Serajevo a ennoncé l'événament de manière brève at sans com-

Dans les rues, sur le marché da Serajevo, des habitenta, surtout les Musulmans, voyaient parfois des similitudes antre ce qu'ils vivent depuis dix-sept mois et le destin des Palestiniens. Ainsi Harun, dixsept ann, voit-il « beaucoup de ressemblances » entre les deux problèmas, «parce que les Psiestiniens sa aont battus pour leurs droits, comma

blessés lors d'une fusillade entre blessés lors d'une fusillade entre partisans et adversaires de l'accord dans le camp de Rachidiyeh près de Tyr (Llbao sud). Dans les camps palestiniens de Aïn-Héloué, près de Saïda, et de Beddaoui et Nahr-el-Bared, dans le Nord, des manifestations hostiles à l'accord ont cu lieu taodis qu'uoc grève massive était suivie. Le porte parole au Liban du Djihad islamique le cheikh Saved Baraké qui participait aux manifestations a déclaré : « Nous devons nous débarrasser d'Arafot, même s'il faut en passer par la liquidation physique.»

m Eo Syrie, 50 000 personnes ont manifesté contre l'accord dans le camp palestinien de Yarmouk, près de Damas. Des manifestations ont également eu lieu dans les camps à Alep, Deraa, Lattaquié et Homs, où la grève géoérale a été observée. La presse a accordé une large place à ces manifestations, mais plusieurs éditorialistes ont vu dans les déclarations de Warren Christopher en faveur d'un règie-

En Jordanie, quelque 300 ieunes Palestiniens ont manifesté contre l'accord dans le camp de Bagaa eu sud d'Amman. Dans le camp de Al Wahadat, l'appel à la grève générale n'a pas été suivi.

ment global au Proche-Orient uo

soutieo à la positioo officielle

A Bagdad, le vice-ministre de l'information, M. Nouri al Marsoumi, a condamné dans un article publié lundi dans le quotidien offi-ciel Babel « ceux qui bradent la cause palestinienne (...) et encoura-

gent les autres régimes arabes à conclure des accords séparés aux dèpens des Intérêts de la nation

reddition » du chef de l'OLP.

pas courageux et important ». Il a d'aotre part rendo bommage su président Anouar Al Sadate, « un visionnaire dont on suit les traces aniound huis

et le quotidlen d'opposition libé-rale Al Wafd saluent l'événement. Al Ahram estime que «le train de la paix a démarré au Proche-Orient et ne s'arrêtera pas avant que des relotions d'omitié et de bon voisinage aient remplacé les sentiments de haine». Al Akhbar met en garde le peuple palestinien « contre les qui seront faites par les éléments hostiles à la paix ofin de faire

Hawatmeh, a comparé Yasser Ara-fat au maréchal Pétain : « Cet accord n'o aucune légitimité (...) Nous poursuivrons l'Intifada et ne permettrons pas que la police pales-tinienne se transforme en force de répression», a-t-il déclaré. Il a appelé à un référendum et à l'élec-tion d'un nouveau Conseil national palestinien (CNP-Parlement en

En Iran, les medias oot dénoncé unanimement «l'accord Arafat-Tel-Aviy», conspuant «la

Marcaire, le président égyption Hosni Moubarak s'est déclaré

Les allées verdoyantes de l'aimplantation» qui surplombe Jéri-cho depuis 1977 sont désertes. En les parcourant, on percoit des bribes du discours prononcé en arabe par le chef de l'OLP et retransmis en direct de la Maison Blanche par la télévision. Une porte s'ouvre, laissant apparaître une femme qui entraîne evec cile ses cinq enfants. Ecouter evec elle ses cinq enfants. « Ecouter Arafat? Ce qu'il o à dire est sans intérêt. Depuis trente aus qu'il tue nos enfants, nos hommes et nos saurs, je ne peux pas croire qu'il o renouvelé son message : liquider Israël. » Ruth Klein masque à grand peine, sous un voile d'indifférence, l'angoisse qui l'étreiot. « Le plus terrible, c'est de voir noire prenier ministre élever cet assassin au rang de chef d'Etat en lui serrant sa main tachée de sang. Ce qu'o fait Rabin, c'est dire à Arafat: Ton combat était justifié», ajoute cette conteuse professionnelle.

Dans une maison voisioe. Gilda

Dans une maison voisioe, Gilda Halimi a les yeux rivés sur son rou-

armes si le gouvernement vient nous

BIBLIOGRAPHIE

Identité israélienne et consensus moral

REPENSER ISRAËL: MORALE ET POLITIQUE DANS L'ÉTAT JUIF

dirigé par lan Greisammer, Editions Autrement, 195 pages, 110 F.

«Ce n'est plus l'Etat des pionniers. ce n'est plus l'Etat du Kibboutz et d'un socialisme à visage humain Mais (...) restent des traits qui permettent d'espérer. » C'est par cet avertissement qu'flan Grei professeur à l'université Bar-Ilan de Tel-Aviv, introduit une vaste réflexion sur la notion de morale dans l'identité israélienne et son influence dans la situation politique du pays. Cet ouvrage à plusieurs voix, publié par Autrement, vient à point en raison de l'actualité. Il s'ouvre sur une étude menée par lian Greilsammer lui-même, qui déve-loppe l'idée selon laquelle une certaine conception morale a été impo-sée à Israel, lui déniant ainsi tout droit à être jugé selon les mêmes criteres moraux que l'on applique à d'autres nations, et notamment celles du Proche-Orient. Sur cette base,

sur la notion de consensus moral, consensus qui, selon lui, règne dans le pays, et qu'il identifie comme l'élément-cié de la cohésion nationale. A partir de là, la réflexion tourne autour de la question de la souveraineté juive sur la terre de Palestine et l'objection morale que certains apportent sur ce point.

Suivent différents textes ou entretiens donnant la parole à des intellectuels israéliens de tout bord, à qui flan Greilsammer pose la question de l'existence ou de l'absence d'une identité morale israélienne spécifique dans le contexte politique du pays et aussi dans le cadre du conflit israéloarabe. Les opinions différent de façon plus on moins marquée, depuis celle du professeur Yeshayahou Leibowitz, qui nie toute existence d'une morale propre et qui par ailleurs condamoe l'occupation des territoires, jusqu'à Léon Askenazi, qui, lui, défend l'idée d'une morale spécifique fondée sur le judaïsme et qui en conclut à la nécessité de maintenir la domination israélienne dans les territoires occupés. Plusieurs thèmes propres à la société israélienne sont ainsi abordés, tels la préséance de

accrue depuis 1967, la place de la religion, etc. Cet ouvrage a le grand Israéliens à s'installer en Terre pro-

l'armée dans la vie publique et politi- vis des Palestiniens. Cet ensemble a que israélienne, le problème de la un but véritablement constructif, sécurité, prédominant dans l'esprit puisqu'il existe une volonté d'affrondes Israéliens, l'inégalité des sexes, la ter l'objection morale posée par l'occorruption (morale) et la violence cupation de territoires. Finalement, ce recueil est surtout représentatif du débat qui a eu lieu dans la société mérite de proposer un échantillon israélienne depuis longtemps et qui. d'apioions parfois radicalement modelant les psychologies, a pu ameopposées au sujet du «droit» des ner à l'acceptation, par une majorité de l'opinion sans doute, de l'accord mise et des attitudes à adopter vis-à- entre Israël et l'OLP.

Collegue organise par i Association des Amis de Passages le 29 saptembre à Paris LE NUCLEAIRE **DU FUTUR**

WEG : JEAN BERGOTONOUN, MARRINE BAGGERE. PARAES, AMNICA CARMINO, PREDERIO JOHNSTON, COUES DOUCHARD, PLERRE BACHER, CHRISTIAN Batanle, Jern-Dul Schapira, Henri Wallegd, C. Gobert, Par. Chevet, Jacques Panossian, J.C. Charrurt Rolf Linkchp, Main Breton, Emile Maret Inscription : 45 86 30 02

Depuis 1894 DE LA SIMPLE RETOUCHE AU PLUS BEAU VÉTEMENT avec lo garantie d'un grand maître tailleur A qualité égale, nos prix sant les plus les, **LEGRAND Tailleur**

Hommes et dames 27, rue du 4-Septembre, Paris - Opéra Téléphone : 47-42-70-61. Du lundi au samedi de 10 h à 18 h

LA SIGNATURE L'ACCORD DE WASHINGTON *Ce que nous faisons

0 CISJORDANIE

Ches des colons israéliens

résignation à Mitzpe-Jérid

four à patissarie et se refuse à les tourner vers l'égran de télévision. La portie du garie en telle que le commentateur de la télévision israélien en baltuille d'émotion. Une épaisse maintile psychologique séparant les deux petiples vient de s'effondrer. Pas à Mitaps Minche.

Olde, elle aussi, affiche son indifférence. « Cette garden-party à Pantingen air sale de seus», estimeoffic. Ser in noth depen, on entrevoir issuey Rhaniper, Lancony secrétaire l'Etal insérieule, et Jimety Carter, serieus des soupele de Capp David, par semillant fluctivement four larmes. on humann harrangen von patter, et his de quel for dem itonigo t-olic. C'est de pand apecacle comme seus las Ambrianists savent en organiser. Le problème, e est le prix de cette manuale : nouve terre bradés pour

Les creintes de son mari Daniel, fonctionbaire, sont axèes sur «les brunes danséguences de l'occord irrafprintes destremente de l'accord isra-lo-philostinien suis notre sécurités. Comme homocomp des colons, il magistin des doutes quant à a l'effica-siel et la volonte de la police palesti-niseme de contribuer à la protection des lambilies qui chemierone dons les semines sont amountaire, a Rabin est me quin de créer une armée palesti-nistine qui risque, à court terme, de bimbarde suis villa, à court terme, de bimbarde suis villa, à court terme, de bimbarde suis villages, à court terme, de bimbarde suis villages à térisien, the ou par de protes à un part bêtre pour ce qui de guielle. Si nous épropons not lines peur pour de alle aux pour leur par larie page de les aux pour leur par farie, cont un constant perdu l'annages, allature-t.

Les mots sent empreints de triz-me et, milipunment, dénués de vic-nes. Pas de attique prendrons les intes et la gauvennement vient nous

to but wickshioment constructif, game une volonté d'affirm Hen morale posée par l'oction de torritoires. Finalement. met at surfact représentatif du but qui a eu tion dans la société bradileons depuis fongtemps et qui, mobileo les poychologies, a pu ame-ne à Pagospanion, par une mayenté le Pagospanion auns douss, de l'accord de Popinion mon dos entre insist di l'OLP.

Demis 1894 DE LA SIMPLE RETOUCHE AU PLUE MEAU VETEMENT ane la garante L'un mand malire failler A marife single and pain and has place has LEGRAND Tailleur Picersonae et derriés 27, ap de 4 Septembre, Paris : Opera Tillebone : 47-42-70-61 De hand ar anned de 10 h à 18

« Cet incroyable événement... »

Suite de la première page

empreint d'une grande retenue, à l'image de cette première poignée de mains, peu naturelle, sans effusion. Les vieux observateurs des conflits du Proche-Orient des contrits du Froene-Orient – et il n'en manquait pas dans l'as-sistance – le soulignaient volon-tiers : de cette cérémonie sur les pelnuses de la Maison Blanche, rien n'est venn rappeler l'enthou-siasme des uns, et l'abattement siasme des uns, et l'abattement de certains autres, qui accueillirent, il y a quinze ans, le voyage, à Jérusalem, du président égyptien, Annuar El Sadate. Les images d'aujnnrd'hui – es podium sur lequel étaient réunis les plus farouches des adversaires du Proche-Orient – valaient, ponstant, hien celles du Rais devant la Knesset.

Mais l'atmosphère qui accom-pagna la signature de l'accord sur l'autonomic palestinienne fut hien différente. Elle était tnute de gravité et de prudence, comme si les uns et les aurres étaient figés par l'énnemité de l'enjeu – peut-ètre le début d'une véritable paix au Proche-Orient après un demi-siècle de batailles après un demi-siècle de batailles

— et trop conscients de l'énormité
des obstacles à venir, à savoir la
mise en œuvre d'un difficile
accord d'autonomie pour les territoires occupés. On peut nppeler
cela de la prudence, on de la
maturité, nn peut y voir un signe
éminemment rassurant de réalisme. Une ehnse est sûre : pas
un discours n'omit de faire sagement référence aux difficultés à
venir.

Aller vite sans céder à l'euphorie

Autant qu'à l'espoir, l'henre fut aux avertissements, non au lyrisme. Le président Bill Clinton, maître de cérémonie, observa : e Nous savons qu'un difpas et ne nous contrata. obsérva: e Nous savons qu'un difficile chemin nous attend. » Le ministre russe des affaires étrangères, Andrei Kozyrev, co-parrain de l'alcoit, mil piùs brutal': « Je pense que le moment est, centes, venu de nous réjouir, mais certainement pas de cèder à l'euphorie. » San homologue américain, Warren Christopher, mit en garde: « Nous n'avons pas le droll à l'échec. » Le signataire palestinien de la Déclaration de partir ... murmure Reit: observant la ligne ingéreç moins d'une distinc delles contrebus, constitueniques frontière entre ason matie Dans la vallée, léndom tète », prophètise le did é! palestinien de la Déclaration de principes sur l'autonomie, Mahmoud Abbas (Abou Mazen), evoqua le edébut d'un voyage sur lequel plonent de nombreux périls ». Shimon Pérès, son vis-àvis israélien, co-signataire de l'accord, renchérit : « Le défi est L « absence post

toire autonome de leist

danse. .. I e erel va nasme

tion de drute Bibi Neura

les propos se déversent à pt

de la Russie

MOSCOU

de notre envoyé \$15

e je voudras vous sai le Russie, en sa qualité: rain – pas seulement dif

rain - pas seutement un mais de coparrain de sus de paix, n'épagnet effort (...) pour avanca si route. Lunde 13 septes Washington, Andrel le ministro russe des affait cobres a donc de ministro par la donc de ministro russe des affait cobres a donc de ministro.

gores, a donc di men

gères, a donc di leu-points sur les es pours que la diplomatie insti-aussi joué son rille danti-cessus de paix au Protei-Un zôle tout symboliqui entre fonction de zones

la conférence de pair la conférence de pair les 1 évident que Mossin l'attitude avait été démis portiant de monde, y bille se partie du monde.

nant par son absents

nomie palestinenna mana que lout autre, cem alter e une absence, posinit, montant, non sans initial diplomato russa qui high pays avant justement e rapprochement entre se l'OLP car a avant, ai ser l'URSS scuterant les fies de la accord e ut die pays accord e ut die pays avant, ai ser l'URSS scuterant les fies par les accord e ut die pays accorde ut die pays accord

Con tel according to the blow.

Dans la capitale nusa de estimant que le krenfe le inantionant rattrape le inantionant rattrape le inantionant rattrape le inantionant rattrape le inantional particular de la capital de la capit

down pays

ださいいいれ

D'un côté, plus rien ne sera tnut à fait comme avant après cette poignée de mains venne sceller une reconnaissance mutuelle acquise il y a quelques jonrs sculement. Pour la première fois, un document signé par les Israéliens reconnaît les « droits politiques el legitimes » des uns et des autres; les accords de Camp David ne mentionnaient, cux, que les « droits légi-times » des Palestiniens.

Dans l'histoire moderne du Dans l'histoire moderne du Proche-Orient, cela enmptera sans doute plus que la signature, le même jnur, de cette Déclaration de principes sur l'autonomie palestinienne. D'un autre côté, rien n'a encore changé sur le terrain et les Palestiniens le disent elairement: si, dans les trois mnis oni viennent, la situation mnis qui viennent, la situatinn des habitants des territoires occupés ne s'amélinre pas, tous les risques de pourrissement sont à

Le fait que Boris Elisti-jamais envisagé la positi-se rondio à Washingen s' signature de l'accord si l' nomie palestinena listi. Chacun en est ennscient. Contrairement à ce que le protocontrairement à ce que le protocole avait minutiensement préparé, le président Clinton s'est
entretenu, pendant nne dizaine
de minntes, lnndi, en fin de
matinée, nprès la cérémonie, avec
Yasser Arafat, en compagnie du
secrétaire d'Etat, Warren Christonher. Ce fitt nue autre memière secrétaire d'Etat, Warren Christopher. Ce fut une autre première en ces temps qui n'en manquent pas : jamais le ehef de l'OLP n'avait encore eu l'occasinn de converser avec un président améticain. Message de M. Clinton à son hôte palestinien : « Il est absolument essentiel d'aller vite, de profiter de l'élan créé par cet incroyable événement, afin que les choses commencent à bouger sur le terrain ».

«Je suis prêt à jouer mon rôle»

Même souci d'efficacité pratique lors d'nne autre rencontre non inscrite nu programme. M. Pérès, ent, en effet, dans l'après-midi, à l'hôtel Mayflower, me réunion de travail sur les détails de l'autonomie, avec plu-sieurs responsables de l'OLP. Calendrier chargé : dans moins

de six mnis, l'antonnmie dnit entrer en vigneur. An bont de deux ans, à compter de la signa-ture de « l'accord de Washing-tun », Israéliens et Palestiniens devront ouvrir la négociation sur le statut définitif des territaires occupés (vnir l'encadré sur le contenn de l'accord).

Telles sant les grandes lignes de la Déclaration de principes sur l'autonamie (dix-sept articles, quatre annexes), signée lors de la cérémanie de landi. Le terme «cárémonie», utilisé par les ser-vices du protocole de la Maison Blanche, rend mal compte d'une affaire qui, du début à la fin, fut difficile, ennflietuelle, inatten-due. Rien d'une formalité, réglée

comme du papier à musique.

Tnut eommence à 10 h 30 (locales), Inrsque les délégatinns israclienne et palestinienne screndent à lenr premier rendezvous à la Maison Blanche, Itzhak Rabin et Yasser Arafat sont reçus par M. Clintnn dans le «salnn blen». Sont aussi présents MM. Pérès et Abbas (qui «rem-place» le chef de la diplomatie de l'OLP, Farnnk Knddnumi, absent pour cause d'oppositinn à l'accord), M. Christopher et son raccord), M. Christopher et son humnlogue russe, Andreï Kozyrev, co-parrains du processus de paix. Le ministre égyptien des affaires étrangères, Amar Moussa, fait partie du groupe en remerciement du rôle joue par son pays, ainsi que le ehef de la diplomatie norvégienne, Johan Holst.

A la dernière minute, la déléga-A la definiere minute, la delega-tion e l'OLP formule une nhjec-tion: dans le préambule de la Déclaratinn, le mot OLP a été remplacé par l'expressinn « délé-gation palestinienne ». Le texte est rectifié à la main: l'OLP est substituée à « délégation palessubstituée à « la délégation palestinienne ».

Avant de de gagner le podium, M. Rabin et Arafat échangent M. Rabin et Aratat echangent quelques mots. « Ils étaieni seuls avec mol dons le salon bleu, a raconté, après coup, M. Clinton. Jusque-là, ils ne s'étaieni pas parlé. Mais: A ce moment, ils se soni regardés droit dans les yeux pour lo première fois. Et le premier ministre à dit. « Lous savez que nous allons devoir heoucoup que nous allons devoir beoucoup travailler pour que cela marche». Arafat o répondu : « Je sais, et je suis prêt à jouer mon rôle. »

Il est 11 heures. Les délégations sortent sur la « pelouse sud », en face de la demi-rotonde en colonnes néo-helléniques de la Maison Blanche. Au micro, de chaque délégation. M. Arafat a droit à la farmule : « le président du comité exécutif de l'OLP ». Plus tard, les uns et les autres lui donneront du « Monsieur le président ». Le temps est radieux, l'assistance impressinnnante : deux anciens présidents, George Bush et Jimmy Carter, huit anciens secrétaires d'Etat, tout le Congrès, la Cour suprême, les ambassadeurs arabes, M Sadate, Jacques Delors pour la CEE, etc. Au total, trois mille personnes, dant plus d'un millier de journalistes, bizarrement ins-tallés en bas de la pelouse nu la visibilité est à peu près nulle.

« Nous voulons sérieusement aboutir»

Harmis la hannière étnilée américaine, il n'y a pas de dra-pean, ni celui d'Israel ni celui de l'OLP. Et si la fanfare des marines est là, elle ne jnue aucun marines est là, elle ne jnue aucun hymne. On ne célèbre pas la naissance de l'Etat palestinien. Les nns et les autres s'installent sur le podinm, à côté de la tahle réservée à la signature. M. Cintan est plus que maître de cérémonie: avec à sa droite, la délégation israélienne, et, à sa ganehe, eelle des Palestiniens, il joue les médiateurs, les parrains.

Le président américain pro-Le président américain pro-nnnce quelques mnts de bienve-nue. Il a un ton de prêcheur, et use de références hibliques, pour céléhrer « eette grande occasinn de l'Histoire », ee mnment nu l'on va « user imaginer ee que l'nn avait tuujnurs eu du mal à concevoir : que la sécurité du peu-ple israélien puisse être concilia-ble avec les aspirations du peuple palestinien ». Plus important, il réaffirme solennellement le souréaffirme solennellement le sou-tien des Etats-Unis à l'initiative israélo-palestinienne : « M. le premier ministre (Rahin), Mon-sieur le président (Arafat), je m'engage à apporter le soutien actif des Etats-Unis à la difficile tâche qui nous attend.»

Shimon Pérès prend la parole, en anglais. Fidèle à son image d'homme de vision, le vieux chef travailliste, l'inépnisable « ehercheur de paix » est, de tous les participants, le plus confiant : « Ce que nous faisons oujour-d'hui, c'est bien plus que signer un accord, e'est une révolution. C'était un rêve hier, c'est, aujourd'hul, un engagement. » « Les peuples israellen ei palestinien,

ajonto-t-il, qui se sont combaitus durant près d'un slècle, (...) qui ont vécu deux tragédies parallèles, se sont mis d'accord pour aller de manière décisive vers le dialogue ei la compréhensinn. » Il hausse to ton: e Je veux dire à la déléga-tion pulestinienne que nous sommes sincères, que nous vou-lons sérieusement aboutir. » L'accent nnn mnins sineère, Mahmoud Abbas (Abou Mazen), membre de enmité éxécutif de

l'OLP, lui répond en arahe. L'OLP aussi est ennvaineue, dit-il, que « la coexistence pacifique et la coopération sont les seuls mayens pour arriver à un accord satisfaisant les aspirations des Palestiniens et des Israé-liens». Plus politique, il rappelle que pour les Palestiniens, le ren-dez-vous important est celui qui dnit avnir lieu dans deux ans, lorsque commenceront « les négo-eiations sur le statut final de notre navs ».

« Assez de sang et de larmes!»

Les deux hammes se rendent à la table de bnis sombre ponr signer l'accord sur l'autnnomie. signer l'accord sur l'autinnomie. En 1979, la même table servit à la signature de l'acenrd de paix israélo-égyptien. A 11 h 43, le premier document de paix jamais conclu entre des représentants de l'Etat d'Israél et du mnuvement natinnal palestinien est signé. M. Pérès regagne sa place sans serrer de main. M. Abbas salue

ll n'y a

que les

monétaires

pas

tous les dirigeants réunis sur le podium : MM. Clinton, Christo-pher, Kozyrev, Arafat, Rabin et

L'assistance s'émeut, bruyam-ment. Bill Clinton, le baptiste, qui croit dans les vertus du pardans, Bill Clinton, qui, ln nuit passée, a relu, dans la Bible, le Livre de Josué, regarde M. Ara-fat: le chef de l'OLP fait mine de s'avancer vers le premier ministre israélien. Le président américain dnune un enup de pouce à l'Histoire, sous forme de pressinn amicale dans le dos de M. Rabin, qui hésite. L'Israélien ct le Palestinien se saluent. C'est nne poignée de main franche, ponctuée de part et d'autre d'un léger sourire. L'assistance applandit, ennvainene que, sans ce geste-là, l'événement nnrait perdu en force symbolique.

Mais, la politique reprend vite ses droits, quand MM. Rabin et Arafat prennent à leur tnur la parole. Vnix grave, rocailleuse, le pre mier « Mnnsieur Sécurité » en Israël, dit franchement tnutes les hardit franchement tnutes les harrières psychnlogiques qu'il lui a
fallu surmonter, le malaise presque, pour figurer sur le podinm
aux côtés de M. Arafat; « Cette
signature (...) aujnurd'hui, ee
n'est pas facile, ni pnur mni en
tant que suldat des guerres d'Israël, ni pour le peuple d'Israël, ni
pour le peuple juif de la diaspora
aul nnus regardent avec un qui nous regardent avec un mélange de grand espoir et d'ap-préhension (...) Ce n'est pas facile pour les familles des victimes des guerres, de la violence, de la ter-

M. Rabin parle comme s'il s'adressait d'abnrd à l'npininn publique israélienne, comme s'il

vnulait atténuer la poriée de la poignée de mains avec M. Arafar, comme s'il voulnit rassurer ses concitoyens. M. Pérès avait évo-que les « tragédies parallèles » de deux peuples et « la ville éternelle de Jérusalem ». M. Rabin, lui, mentinnne « Jérusalem, l'an-

cienne ei éternelle capitole du peuple juis»... Mais, la voix se fait plus émue, le ton plus grave, inrsqu'il ajunte : «A vous Palestiniens, ajune: «A vous raiestiniens, laissez-mai vous dire que nous sommes destinés à vivre ensemble sur le même sol, la même terre. Nous, les soldats qui sommes revenus du front tâchés de song

(...) nous qui nous sommes battus contre vous, Palestiniens, nous voux disons aujnurd'hui, d'une voix claire et forte : assez, assez de sang et de larmes. » Dans l'as-sistance, certains Palestiniens se sistance, certains Palestiniens se disent déçus par les pripos di premier ministre et ne se lèvent pas quand il quitte le podium. Chef de file des Palestiniens de «l'intérienr », Fayçal Husseini commente : « J'espèrais entendre davantage parler du futur que du parchi.

«Nons ne nons retirerons pas sons notre tente»

« Au nom de Dieu le miséricordieux », commence M. Arafat qui, nnifnrme militaire, keffieh sur la tête et sans pistolet, suecède à M. Rabin et s'exprime en arabe. Sa senle présence à ee podinm – après tout, MM. Pérès et Rabin sont des habitués de la Maison Blanche – est nussi finte que son disconrs. Il chausse de grosses lunettes pour lire un texte soigneusement balance : « Natre peuple ne considère pos que

l'exercice de son aroit o l'autode-termination puisse violer les drolts de ses voisins ou menacer leur sécurité. Au contraire, mettre fin à son sentiment d'avoir subi un tart, d'avoir souffert d'une injustice historique est le meilleur moyen puur réaliser in coexisience entre deux peuples. »

Mais le chef de l'OLP, qui dans son organisation, a dù mener une dure bataille pour en arriver là, à Washington, se veut aussi politique. Il accepte, lui aussi, de parler de « nouvelle ère historique». Mais, pour l'heure, il n'oublie pas les revendications des Palestiniens : il fandra, dit-il, "meitre en œuvre l'ensemble de l'accord", c'est-dire, après deux ans d'autonnmie, « se diriger ver le règlement définitif (du statut le règlement définitif (du statut des territoires), appliquer dans tous leurs aspects les résolutions 242 et 338 de l'ONU (qui posent le principe de la paix en échange de territoires), résoudre la question de Jérusalem, celle des réfugiès, celle des implantations et celles des frontières ».

Les Israéliens et, plus encore, les Palestiniens nnt tnus insisté sur un point : le succès suppose l'engagement des Etats-Unis dans le processus en cours. M. Clinton en est convenu, en fin de soirée, avant de recevoir à d'îner ses uneiens enllègnes MM. Bush et Carter: « Nous ne pouvons pas nous retirer sous notre tente, a-t-il lancé. Nous avans la laurde responsabilité d'accorder notre soulien » aux hnmmes qui nnt enneln jeudi «l'acenrd de Washington»,

> FRANÇOISE CHIPAUX at ALAIN FRACHON

SICAV VALCOMEX Progression sur 1 an au 1/09/93

Actions Valcomex selection CAC 40 (Francoises)

+23,41 % Valcomex opportunités placement (Européennes) +28,78 %* "coupon réinvest

Obligataires

 Valcomex investissement première * * * [Première catégorie] (**** appréciation attribuée par l'agence IBCA Notation) +16,87 %

> Valcomex protection croissance [Diversiftée] +21,02 %

qui sont bonnes affaires

Court terme

 Valcomex sécurité jour (Monétaire) +10,69 %

 Valcomex trésorerie plus (Régulière) +10,75 %

La BFCE se tient à votre disposition pour tout renseignement complémentaire au (1) 48 00 47 30. les valeurs liquidatives et performances sont communiquées quotidiennement sur Minitel 3616 BFCE. sur la page Reuter BFCG, dans les Echos, et via le Numéro Vert 05 10 43 43.

Banque Française du Commerce Extérieur

21, Boolevard Houssmann - 75009 Paris - Tél. (1) 48 00 48 00

The second second

The second second

and the second of the second of

and the state of t

a transfer property special page 1000

والمراجع والمستراء والمراجع وا

and the second s

ا == ١٠٠٠ ما المراجس وبديوس ا

The second se

್ ⊶್ ್ಲಿಕ್ಟ್ ಕ್ಲ್ಫ್ಫ್ಫ್ಟ್ ಚಿಗ

William Will the State of the Control

Language of the second

ماسعها والوالودية الما

A PART OF SERVICE STREET

A MARK THE CONTRACTOR OF THE C

بوكو شيرها أأخلاج والمنتواء والواروا

া ১০ জন হলত ত্ৰুত্ব কৰ ১০ জন ইংলাক কৰা কৰা স্থাপুৰ

to a section of the section of

The second of th

e to be to the first of the second

the transfer of the second

· 一十一、北京美国安全

Soldings of American Sept. For the first particular of the

The second secon

1000 1000

医二十二 经金额 化二烷基 化二烷基

a water to a single the

A TANK

والمنطيخ والمناشرين والمناسب

minum de Yasser

Itzhak Rabin: «Nous sommes destinés à vivre ensemble sur le même sol de la même terre»

Voici le texte intégral de la déclaration du premier ministre israé-lien, Itzhak Rabin ;

La sigoatore aujourd'bui à Washington de la Déclaration de principes israélo-palestinienne n'est pas simple, ni pour mni-même en tant que soldat dans la guerre menée par Israël, ni pour le peuple d'Israël, ni pour le peuple juif de la Diaspora qui nous regarde maintenant avec un grand espoir mêlé d'appréhensinn. Ce n'est certaine-ment pas simple pour les familles des victimes des guerres, de la violence, de la terreur, dnnt la souffrance ne guérira jamais, pour les milliers de personnes qui ont défendu nos vies avec la leur et qui ont même sacrifié leur vie pour la nôtre. Pour tous ceux-là, cette cérémonie arrive trop tard.

Aujourd'hui, à la veille d'une occasion, occasion de paix et peut-être de la fin des vinlences et des guerres, cous cons socvenons de hacun d'entre eux avec un amour éternel. Nous venons de Jérusalem, la capitale ancestrale et éternelle du peuple juif. Nons venons d'une terre de sonffrance et d'angoisse. Nons venons d'un peuple, d'uoe maison, d'une famille, qui n'a pas coonu une seule année, uo seul mois au cours desquels des mères n'ont pas pleuré leurs fils. Nous venons pour essayer de mettre fio aux bostilités afin que nos enfants, les enfants de nos enfants n'aient plus à payer le douloureux tribut de la guerre, de la violence et de la terreur. Nous venons pour assurer la sécurité de leur existence, pour adoucir le chagrin et les douloureux souvenirs du passé, pour espé-rer et prier pour la paix.

Laissez-mni vous dire, Pelestiniens, nnus sommes destinés à la même terre. Nous, les soldats revenus des combats, entachés de sang, nnus qui evnns vu les membres de nos familles et nos amis abattus devant nos yeux, nous qui avons assisté à leurs funérailles et ne pnuvons plus regarder leurs parents dans les yeux, nous qui sommes venus d'une terre nù ce sont les parents qui enterrent leurs enfants, nous qui nnus sommes battus contre vous, les Palestiniens, nous vous disons eujourd'hui d'une voix forte et elaire : « Assez de sang et assez de larmes, assez!».

Nous n'nvons aucun désir de vengeance, nnus ne nnurrissons aucune haine envers vous. Nnus, comme vous, sommes un peuple, un peuple qui veut construire sa maisou, planter uo arbre, pour aimer, vivre à vos côtés dans la dignité, en affioité, comme des êtres bumains, comme des hommes libres. Nous donnons aujourd'hui une chance à la paix et nous disons qu'un jour viendra où nous ferons tous oos adieux aux armes. Nous souhaitons ouvrir un oouveau chapitre dans le douloureux livre de nos vies communes, un chapitre de reconnaissance mutnelle, de bon voisinage, de respect mutuel, de eompréhension. Nous espérons embarquer dans une ére nouvelle de l'histoire du Moyen-Orient.

Aujourd'hui, ici à Washington, à ls Maison Blanche, nous allons entamer le renouveau des relations entre les peuples, entre les parents fatigués de la guerre et entre les enfants qui ne connaîtront pas la guerre. M. le président des Etats-

Unia, mesdames et messieurs. nntre force intérieure, nos valeurs morales les plus élevées provienuent dn Livre des Livres, dans l'un desquels, intitulé le Koheleth, nu peut lire: «Il y a une saison pour toute chose et un temps pour tout sous nos cieux. Un temps pour naître et un temps pour mourir, un temps pour tuer et un temps pour soigner, un temps pour pleurer et un temps pour rire, un temps pour aimer et un temps ponr haīr, un temps pour la guerre et un temps pour la paix.

Mesdames et messieurs, le temos de la paix est venu. Dans deux jours, le peuple juif va célébrer la Nouvelle Année. Je crois, j'espère, que la Nnuvelle Année appartera un message de rédemptinn pour tous les peuples : bonne année à vous, à vons tous, bonne année aux Israéliens et aux Palestiniens, bonne année à tous les peuples du Moyen-Orient, bonne année à tous nos amis américains qui désirent également la paix et nous aident à la réaliser. Pour les présidents et les membres des admioistrations précédentes, et plus particulière-ment pour vous, président Clinton, et pour votre équipe, pour tous les citoyens du monde, que la paix

Dans la tradition juive, il est de coutume de conclure oos prières par le mot «Ameo», comme vous dites «Amen», Avec votre permission, bommes de paix, je conclurai par ce mot tiré de la prière récitée chaque jour par les juis, et qui que vous soyez, volootaires, je vais demaoder à tout le public de se joindre à moi pour dire «Amen».

Yasser Arafat : «Une ère de paix, de coexistence et d'égalité des droits»

Voici le texte intégral de la décla-ration, faite en arabe et traduite en anglais par un interprète, du chef de l'OLP:

« Au nam de Dien, plein de grâce et de miséricorde, Monsieur le Président, Mesdames et Mes-sieurs, je souhaiterais exprimer notre très haute estime au prési-dent Clinton et à son administra-tion pour avoir parrainé cet événement bistorique attenda par le monde entier. Monsieur le Prési-dent, je saisis cette occasion pour vous assurer et pour assurer au grand peuple américain que nous partageons vos valeurs de liberte, de justice et en faveur des droits de l'homme, des valeurs pour les-quelles mon peuple a toujours lutté.

Mon peuple espère que eet eccord que nons signons nujour-d'hui marquera le début de la fin d'un chapitre de douleur et de souffrance, qui a duré pendant tout ce siècle.

Moo peuple espère que eet accord que oous signons aujourd'hui débouchera sur une ère de paix, de coexistence et d'égalité des droits. Nous comptons sur le rôle que vous allez jouer, Monsieur le Président, et sur le rôle de tous les pays qui croient que sans paix au Moyen-Orieot, la paix daos le monde ne saurait être complète.

Maintenant que nons sommes au euil d'noe noovelle ère historique, laissez-moi m'adresser au peuple

Voici les principaux extraits des

m Shimon Pérès, ministre israé-

lica des affeirea étrangères ; « Plus qu'une signature, une réro-

Ce que oous faisons aujour-d'hui est plus qu'une signature, c'est une révolotion. Hier, un

rêve; aujourd'hui, uo eogage-

ancienne, et notre réconciliation

Je voudrais dire à la délégation

palestinienoe que oous sommes

palestinienoe que oous sommes sineéres, que noos sommes sérieux. Nous oe vonlons pas influencer votre vie ni décider de votre destio. Abandonnoos les balles pour les bulletins de vote, les fusils ponr les pelles. Nous allons prier evec vous. Nous

allons vous offrir notre aide pour créer les conditions de prospérité à Gaza et faire que Jéricho fleu-

Comme nous l'avons promis,

oous negocierons avec vous un reglement permanent et avec tous nos voisins une paix globale, une paix pour tous. (...)

(...) Cela doit être une nouvelle Geoèse. Nous devons bâtir uoe nouvelle communauté sur notre sol aoeien : un Proehe-Orient

pour les enfants e. (...)

Devenosa une commonauté eivile. Une fois pour toutes, disons adieu aux guerres, anx menaces, à la misère humaine. Disons adieu à l'inimitié et qu'il n'y ait plus de vietime de part et d'autre». (...)

Uo nouveau jour commence.

Ce jour peut être long et les défis

Mehmoed Abbas (Abou Mazen), responsable de départe-ment des relations arabes et inter-nationales de l'OLP; « Nons

attendons les négociations sur le

Nous sommes parvenus à ce:

point parce que nous pensons que

la coexistence pacifique et la coopération sont les seuls moyens d'aboutir à une compréhension

mutuelle et de réaliser les espoirs

des peuples palestinien et israé-

une page dans nos relations avec

(...) A cet égard, il est impor-tant pour moi de souligner que nous attendons avec impatience le

momeot où dans deux ans les

autres discours :

cooperation.

ponts audacieux.

risse à couveau.

d'Israël et à ses dirigeants que nous rencontrons aujourd'hui ponr la première finis et laissez-moi leur assurer que la difficile décision que nous evons prise ensemble était de celles qui nécessitaient un courage

L'application de l'accord et la route vers la mise en œuvre définitive, après deux ans, de toutes les modalités des résolutions 242 et 338 et la résolution de toutes les questions relatives à Jérusalem, aux implantations, aux réfugiés et aux frontières seront de la respon-sabilité palestinienne et israélienne. Il appartient également à la com-munauté internationale, dans son ensemble, d'aider les parties à sur-monter les difficultés incrovables qui se dressent toujours sur le chemin d'un accord global et définitif,

Notre peuple ne considère pas que l'exercice de son droit à l'auto-détermination puisse violer les droits de ses voisios ou porter atteiote à leur sécurité. Ao contraire, mettre fin à leur sentimeot d'avoir été maltraités et d'avoir subi une injustice bistori-que constitue la plus ferme garanpour parvenir à une coexistence et à une ouverture entre nos deux peuples et les générations futures. Nos deux peuples attendent aujourd'hui cet espoir historique, et ils veulent donner une réelle chance à

Un tel changement va nous donner l'opportunité de nous embar-

quer dans un processus de croissance et de développement économique, social et culturel et nous espérons que la pariscipation mier-nationale à ce processus acra assai-large qu'elle peut l'être. Ce change-ment sera également l'occasion de toutes formes de coopération à par grande échelle et dans tous les

Je voos remercie, Monsieur le Président. Nous espérons que notre rencontre marquera un nouveau départ pour des relations fruc-tueuses et réelles entre le peuple américain et le peuple palestinien.

Je tiens à remercier la Fédération de Russie et le président Boris Eltsine. Mes remerciements vont également au secrétaire d'Etat (Warren) Christopher et au minis-tre des Affaires étrangères (Andréi) Kozyrev, an gouvernement de la Norvège et au ministre des affaires étrangères norvégien pour le rôle positif qu'ils ont joué en permet-taot la réalisation de cet événement majeur. Je salue également tous les dirigeants arabes, nos frères, et tous les dirigeants da monde ani vont contribuer à cette réalisation. Mesdames et Messieurs, la bataille pour la paix est la plus difficile bataille de notre vie. Elle mérite nos efforts les plus sontenus parce que la terre de la naix aspire à une paix juste et globale. Merci, Monsieur le Président,

Bill Clinton: «Je m'engage à apporter le soutien actif des Etats-Unis»

Anjourd'bui, nous sommes les témoins d'un moment extraordi-naire dans l'un des plus grands drames de l'Histoire.

(...) Peodant tout ce siècle, l'amertume entre le peuple palesti-nien et le peuple juif a privé la région tont entière de ses ressources, de son potentiel et de trop de ses fils et de ses filles. Cette terre s'est tellement noyée dans la guerre et la haine, les revendications conflictuelles de l'Histoire oot été gravées ai profondément dans les ames des combattants que nombreux sont ceux qui croyaient que le passé aurait toujours le des-

Mais, il y a quatorze ans, le passé e commence à s'effacer lorsque, à cet endroit et sur cette table, trois visionnaires ont signé l'accord de Camp David. Aujourd'hui, nous honorons la mémoire de Menahem Begin et d'Anouar El Sadate et nous saluons le leadership éclairé dn président Jimmy Carter.

A ce moment-là, comme maintent, nous avons entendo certains affirmer que le conflit renaîtrait bientôt, Mais la paix entre l'Egypte et Israel a tenn bon. De la même manière, cette étape nouvelle et hardie, ce pari audacieux que l'avenir peut être meilleur que le passé doivent tenir bon.

ll y a deux ans, à Medrid, no autre président a franchi un pas important sur la voie de la paix en réunissant eutour de le même table Israel et tous ses voisins pour entaaujourd'hui nous exprimons aussi nos profonds remereiements au président Bush pour son leadership

(...) Aujourd'bui, les responsables d'Israël et de l'OLP vont signer une Déclaration de principes sur l'autonomie palestinienne. Cet accord ouvre la voie de la réconciliation entre des peuples qui ont, tous deux, connus l'amertume de l'exil. Maintenant, tous deux s'en-gagent à oublier les rancœurs et les antagonismes du passé et à travailler en faveur d'un avenir commun façonné par les valeurs de la Torah, du Coran et de la Bible.

(...) Saluons aussi le gouvernement de la Norvège pour le remar-quable rôle qu'il a joué en permettant que cet accord voie le jour.

Meis, par-dessus tout, rendons hommage aujourd'hui aux dirigeants qui ont eu le courage de conduire leur peuple vers la paix. loin des cicatrices de la guerre, des blessures et des pertes du passé et vers un leodemain meillenr. Le

mon Pérès et le chef de l'OLP Yasser Arafet. Leur ténacité et leur hauteur de vnes nous ont donné la promesse d'un nouveau commence-

Ce que ces dirigeants ont fait, d'aotres doivent le faire maintenaot. Leur œuvre doit constituer un catalyseur pour le progrès dans toutes les formes du processus de paix. Et ceux d'entre nous qui les souticonent doiveot être là pour aider de toutes les manières possibles, parce que la paix doit rendre le peuple qui la fait plus confiant.

Une paix des braves est à portée de main. A travers le Proche-Orieot, il existe une ardeote demande nour le miracle tranquille d'une vie oormale. Nous savona qu'une route diffieile s'ouvre devant oous. Chaque paix e ses ennemis, ceux qui préfèrent toujours les habitudes faciles de la haine à la dure tâche de la réconci-

Voici les principaux extraits de la monde, aujourd'bui, remercie le Aussi, décidons que cette ooudéclaration du président Bill Clin- premier ministre Itzhak Rabin, le velle reconnaissance mutuelle sera processus durable au cours daquel les parties modifieront la manière même dont elles se perçoivent et se comprenneot mutuelle-

> (...) Je m'engage à apporter le soutien actif des Etats-Unis d'Amévre devant nous. Les Etats-Uois sont déterminés à assurer que l'accord rendra plus confiants les peuples qu'il concerne et à prendre la qui feront que les principes pour d'hui deviennent une réalité.

(...) Les enfants d'Abraham, les descendants d'Isaac et d'Ismaël ont emherqué ensemble pour un voyage hardi. Ensemble, aujourd'hui, avec tout notre cœur et toute notre âme, nous leur souhaitnus shalom, salam, paix. - (AFP.)

de notre correspondant

En paraphant lundi la Déclaration de principee sur l'auto-nomie palestinienne, les signateiree de l'eeccord de Weshington > se sont engages aur un calendrier précis. Après une pausa d'un mole, pour se remettre da ce ceprint » de l'Histoire, leraéliane et Pelestiniens ont deux mois pour régler les demiars détails de l'accord

Ce régime doit d'abord s'appliquer è la bande de Gaza (eu moins 800 000 habitants), au sud d'Israel, et à la ville de Jéri-cho (15 000 à 20 000 hahitante), en Cisjordanis. Cn sont là deux « tests » davant précéder l'extension da l'autonomis à toute la Cisjordanie.

D'iel quatra mola, l'armée israélienna aura quitté les principalas agglomérations da la banda de Gaza et le ville da Jéricho, pour se cantonner aux frontières et assurer la sécurité das coloniee de peuplamant israéliannes dans lea territoiras occupés. Le transfert des pouvoirs - administratifs, économiquea, etc. - doit êtra mia en

rique à la difficile tache qui s'outête d'un effort international pour réunir les ressources nécessaires à l'epplication des détails difficiles lesquels vous vous engagez eujour-

Ce qu'ils ont signé

désignée par l'OLP, qui disposera d'une police palestinienne de plualeurs milliere d'hommee. D'iei neuf mola, des élections devront être organisées en Cis-jordanie et è Gaza (auxquelles participeront les Palestiniens de Jéruselem); elles dézigneront un « conseil de l'autonomie».

Conçue comme un mécanisme de séparation lente ou de retrait Israélien, l'autonomia doit durer au maximum eind ans. Mnis dès la début de la troisième année de ce régime, une nutre négocietion, eu moina aussi difficila que cella da l'« accord de Washington», doit a'emorcar antre israéllena et

Elle portera sur la catatut définitif » de la bande de Gaza et de la Cisjordante (plus d'un milfion d'habitants) et chacune des questions les plus redoutables mises sous la boisseau lors de la négociation sur l'autonomia, devra alors être tranchée : l'avenir dn Jéruanlem, celui das implantationa Israéliennas (120 000 colone), le aort des réfugiés palastiniens. le tracé

L'secord que nous allons signer reflète la décision que nous avons prise à l'Organisation de libéra-tion de la Palestine de tourner

négociations sur le statut final de notre pays doivent commencer.

Les autres interventions

Nous règlerons alors les questions fondamentales en suspens, notamment celles de Jérusalem. des réfinglés et des implantations. A ce moment-là, nous poserons les dernières pierres sur l'éditice de la paix dont les fondations ont été creusées aujourd'hui.

Les peuples israélien et palestiest le principal défi suquel le peunien, qui se sont combattus penple palestinien fait face après des daot près d'uo siècle, se sont accordés à s'engager de façoo décisive sur le chemin du dialo-gue, de la compréhension et de la années de lutte pendant lesquelles notre iofrastructure nationale et nos institutions ont été trop solli-

Warren Christopher, secré-taire d'Etat américain : « Ne pas Nous vivoos sur une terre permettre à cet accord d'échoner. » doit être d'autant plus grande que notre terre est petite. Et notre guérison d'autant plus rapide que nos gnerres ont été longues. Les fossés profonda appelleot des Les Israéliens et les Palestioiens

oot fait uo pas spectaculaire vers une paix juste, durable et globale qui pent nméliorer les conditions de vie des penples du Proche-Orient. Ils ont franchi des obsta-cles apparemment insurmootables en jetant les bases de cette décla-ration de principes et les termes d'une reconnaissance mutuelle. Ils oot abattu les barrières de la haine et de la craiote. Au cours du processus, ils ont fait preuve d'un courage et d'un sens de l'Etat extraordinaires. Cela oous donne uo espoir aotheotique de les voir terminer le voyage qu'ils ont entamé aujonrd'hui.

(...) Nous sommes tous fiers de le remarquable résultat mais ooua eompreooos aossi qu'il reate encore beaucoup à faire si eet arbre que oons venons de planter doit porter des fruits. Les Etets-Unis sont engagés dans la conelu-sion d'one paix glohale entre Israel et tous ses voiains erabes. Nous espérons et croyons que ect accord fera naître des progrès dans les pourparlers entre Israël, la Syrie, la Jordanie et le Liban.

Les Etats-Uois soot prêts à jouer leur rôle deos les oégocia-tions qui doivent encore être meoées. Nons ne méoagerons aueuo de nos efforts pour aider les parties à faire que les accords signés à la table diviennent des

réalités sur le terrain. (...) Nous ne sommes certainement pas les seuls partenaires. Nous avons besoin que la communauté tout cotière se joigne à nous dans ce travail et pour contrarier toute tentative d'empêcher la paix. On ne doit pas permettre à cet accord isracio-palestinien d'échouer.

Andrel Kozyrer, ministre russe des affaires éfrangères: enrayer « les forces de subversion, de terrorisme et d'extrémisme ».

Je voudrais vous assurer que la Russie, en tant que co-parrain -pas seulement temoin mais coparrain - de ce processus de paix repargnera aucun effort, avec les Etats-Uois, les Nations unies et les autres parties concernées, pour s'engager sur eette route et ne pas permettre à cet évenement majeur d'etre un échec.

Il est seulement paradoxal qu'à uo moment où le processus de paix proche-oriental semble sur les rails, et je suis certain qu'il eonduira à one paix durable, d'autres forces menacent la sécu-rité dans la région. Il y a trois jours j'étais à Kaboul, en Afgha-nistan, et à la frontière tadjiko-af-ghane et, même là, nous pouvons voir ces forces de subversion, de terrorisme et d'extrémisme - religicux et pas seulement religieux. extrémisme politique - accomplir leur œuvre destruetriee. Je sais qu'il existe des signes de ce nou-veau danger dans d'autres parties de cette région.

Et j'espère que oous ne limite-rons pas nos efforts communs à la paix entre Israël et ses voisins, à la cause des Palestiniens pour obtenir leurs droits légitimes mais (que nous œuvrerons) aussi pour la stabitité de la région tout eotière. Et pour eela, la Russie sera également un vrai et déterminé co-perrain (...) - (AFP.

> Lire également la chronique de Daniel Schneidermann

PROJET

ESPACE LOCAL, ESPACE MONDIAL

Quelle prise gardons-nous sur notre destin quand tout se « mondialise » : économie, médias, culture, sécurité, environnement?

Avec les analyses et propositions de : Jérôme Bourdon, André Brigot, Carmel Camilleri, Bernard Dréano, Jean Fély, Jean-Charles Hourcade, Alain Lipietz, Daniel Maquart, Caroline Ravaud, Patrick Viveret.

En vente dans les grandes librairies

Le numéro (136 p.) : 65 p.
PROJET • 14, rue d'Assas - 75006 PARIS - 421

1000 · 1 NE CHARLE THE ROLLINGS in 17 that garage lines in ---

५ ने क्युक्त काम अपने

الله المراجعة المراجعة

المستريعة المنت المعتودية والمرش

and the second s

1969 1 1 - S

A STATE OF THE STA

الأوجير أشاء التيسينييات أأو

ر فالمنطقين و يو يكن التي التي ويواد. بداد ماد الشاهي المنطقين المناطقين التي

र प्राप्त साझे अध− अ

Jack Harrier Restaura

in the second of the second of the second

بالغوام المنافعة المراكبة

SHEET THE SAME AS the Market State of the Control والجحادها للهجار يتسادرنها والمراب والمنتين عوالمراب المراس م رون در ساست و ۱۳۰۰ فرده ور برخورات في والمنافق والمناف A. 大型 杂类产品 "大型工作"

and the second the second transfer of the sec and the second property of the

Anouar El Sadate " "Gaza d'alienti".

・ こうかん 美味 様を書き こうみださが表表 かいかんし المراجعة عند يخت نواد المادية المادية المادية

The state of the s the the free distance of **多《美国技术》**。 was the first the wilder -an La- galla, Morrifle . ्र क्षेत्र हो नहीं संस्थानिक संक्षा की संस्थानिक ्रिक्षा के अपने क्षेत्रक के किया है। अस्ति के अस

A tracks graph to waite ranger i jang di pagaman persenta the property be feeled that 化基础 學的 基础基础 多级 en Art - Est La Company . The Art - Est La Company . The n An De Fré Lesse d'A A Arr Arie Dispelae

Charles Tendenting & a was Tarris religioned and 1945年 · 福州西野野産県 (4)、東 - 10 - 14 (1922) 企画 (1**25年25**年3月) many a training to the second

-4

Art West of Appropriate a · 中国学生 基本基础

<u>الرهبية في أن يستندور والمنا</u> rantesa e Singi ः १ विशेष्टिकाम् कृत्य

rafat : «Une ère de paix nce et d'égalité des droits

d'issait et à ses dirigeants que nous renconfront autourd'hus pour la première fois et laisses mot leur aguirer que la difficile décision que nous avons prise ensemble était de celtes dus nécessitaient un courage

rome vers la mise en œuvre défini-tive, après deux ans, de toutes les madalités des résolutions 242 et 338 et la résolution de toutes les questions relatives à Jérusalem. aux implantations, aux réfugiés et aux frontières seront de la responsabilité palestinienne et israélienne. Il appartient également à la con-munauté internationale, dans son ensemble, d'aider les parties à surmonter les difficolfes incrovables qui se dressent tonjours sur le chemio d'un accord global et délinitif.

Notre peuple ne considère pas que l'exercice de son droit à l'auto-délectraination puisse violer les droits de ses voisios ou parter atteinte à lour sécurité. Au contraire, meltre fin à leur sentiment d'avoir été maltraités et d'avoir subt que injustice histori-que constitue la plus ferme garanthe pour parvenir à une coexistence et à une ouverture entre nos deux peuples et les générations futures. Nos deux peuples attendent aujourd'hui cet espoir historique, et ils veulent donner une réelle chance à

Un tel changement va nous don-ner l'opportunité de nous embar-

chief dan un biocesse states of the development of the country of the cou experience are la partega-tationale à le process-large du rile peut l'engl ment sets streament to fonte : folmes de coop L'application de l'accord et la grande echelle et dans

President None spender frencentre marquer no depart pour des relaciones et reclies enne tuenere et recles emp destruction of he people in to none a remercing: tion de Russie et le pro-

Ellisine, Mes remember centement au tecrete ment station le sale sa tous les drigeans are frères, et tous les dies monde que con combe realisation Mesdamo e sieure, la bataille pour bet plus difficile bataille de Aspare a une part jenen; Morei. Violitinat le le

de terrorismo el degrac

Russia in tant que est

pur seed ment femant

ратили — де не ръссе

សម្រាស់ ស្រាស់ ស្រាស់ ខ្លាំង ម៉ាស៊ីស

Plant I to lee Name

le cantos partie oficia-

Sentence on the role

d'être un , hec-

promission and exercise

His is analysisment game.

ter in content on le pro-

party procheoricalal &

les vails, et le district

condustra a une par-

Paraller totale menacia.

ante acción la región flat

towns of the a Kaboul 6

mestan er eta francies

plante et même la nas:

Notes of Control of Option

Terretories at d'euremen

martine of the conference of

extrema one politique. E

lear grove destruction

the contract of the second

Court in the Land James

the community new te

tore or one more des

May build build a still

the care de Palebase

other to the done tone

Color non converge

la la d'orte de la 169. La pout cela 9.

the state of the state of the

many to design 1 ye

Same Steel

187

de avita espon-

Je vendun volk 198

autres interventions

negociations sur le statut final de notre pays deivent commencer.

Nous réglerons alors les questions fondamentales en suspens. nelamment celles de Jérusalem. des réfugiés et des implantations A ce moment-là, nous poserons les dernières pieries sur l'édifice de la pais dont les foudations ont ere creusees augourd'hui.

Le développement économique est le principal dell auquel le peu-ple palestraien fait (acc après des années de lutte pendant iesquelles notte infrastructure nationale et nes institutions ont été frep soili-

w Warren Christopher, secrétaire d'Etat américala : & No pas permettre à cet accord d'échaner. »

Les tarachens et les Palesfiniens oot fall un pas spectaculaire vers une paix juste, dutable et glubale qui peut amélitirer les conditions de vie des peuples du Proche-Orient Ils ont franchi des obstacles apparemment insurmentables en tetant les bases de cette declaration de principes et les termes d'une reconnaissance mutuelle. Ils ont abattu les basrières de la baine et de la crainte. Au voursdu processus, ils ont fait preuse d'un contage et d'un seus de That extraordinaires Cela mills donne uo espoii authentidue de les voir terminer le voyage qu'ils enl enfamé aujoutd'hai

4.) Nous sammes tous fire de ce remarquable resultat mass nous compressons easi qu'il teste encore beaucoup à fanc s. est arbie que nous venons de plantes dont poiset des fraits Les L'al-I'mis sint creages dans in colociasing d'une pais globale entifrigel at tons ses synsins arabics Nous expérent et crevens que cel account fera naitre des process dans les pourpariers entre ittaci la Syrie, la Jordanie et le I man

Les Bats-Boy seet picts of miner feur tolle dans fer negocial. trong qui doivent enone elle menées. Sous de menagerenadoun de nos effents pera mide. les partices à faire que les as effe signes à la table deviennent de.

PROJET ESPACE LOCAL, ESPACE MOND

Quette prise paretons to the contract of the Serving the serving the serving of the serving serving

paracolaneau da Ave. Territorial deprise the second second second ferene Bourdon, Amire Bugat, Carmel Camillett, Bemadie Lean Fély, Jean-Charles Houseaste, Alam Lipielz, Omid Mr. Caroline Rayant, Politics Viverel.

Comparation of

ta mimaro (136 p 1 mb PROJET + 14. rise d'Asses

Les entretiens du président de l'OLP

Le marathon de Yasser Arafat à Washington

WASHINGTON

de nos envoyés spéciaux

Qui n'a pas vu Yasser Arafat? niegaes du chef de l'OLP ont été un long marethan d'entretiens entrecoupés d'interviews accordées à toutes les grandes chaînes de télévisians américaines. A tous, le chef de l'OLP, qui devait aussi se livrer à l'exameo du «Notional Press Club», étape obligée de taute visite officielle dans la capitale fédérale, a répété le même message : Palesti-niens et tsraéliens doivent trouver le chemin de la coexistence.

la signature de l'accord sur l'auto-nomie : le premier entretien qu'a eu au département d'Etat le chef de (Warcen) Christopher et tien delicat, oprès que MM. Clintan tre des Affaires changer et tien délicat, opres que mini. Constante de Christopher eurent demandé à et Christopher eurent demandé à M. Arafat de condamner les otten-Notrege et au moisse et la revendiqués dimanche ea Israél etrangeres norrèges per par le mouvement intégriste Hamas positif qu'il, ont épec par le mouvement intégriste Hamas tant la realisation de car rangs israéliens.

laterrogé à ce sujet, le chef de l'OLP s'est contenté de répondre: « Nous suivons la situation. J'espère que tout cela pourra être arrêté. » Sans visiblement vouloir s'étendre publiquement sur ce sujet haute-ment difficile pour lui, compte tenu Elle sterrie nos effors en temes de l'apposition à l'occord des les temes parce que la tené de l'apposition à l'occord des groupes palestiniens radicaux, il o assuré que la méthode pour metre la mét fio à la violence dans les territoires merci, merci mercis ge occupés serait discutée eu sein de «comités» de la centrale palesti-nienne. M. Christopher aurait pour sa part insisté sur la oécessité pour le chef de l'OLP de « tenir ses enga-

Pour l'heure toutefois, M. Arafat realities for le terrange. était souriant et détendu, assurant Me sammer amangan qu'il n'avait « jamais douté » qu'un senis pertenant, Age. jour il serait reçu au département Carrette de compuse d'Etat, «Lorsque nous avons décidé d'aller à Madrid, nous savions que process one is complete. Francis of poor course cela surviendrait v. a-t-il dit, avanl d'ajouter que cette visite était « un tentative statistically des jours les plus importants » de sa laague carrière politique, Remerthe about the permanence istadional terrors den ciant « de tout son corur » M. Chris-topher, M. Arafat a affirmé que osse de affaires sez cette visite était « le début d'une rosse de affaires 824 bonne relation entre les Paiestiniens enrayer who forces keep

et le gouvernement et le peuple amé-

Sera-ı-elle aussi le début de la réconciliation entre la centrale palestinienne et l'Arabie saoudite, en froid depuis la guerre du Golfe? Le prince 8andar Bia Sultaa, ambassadeur saoudieo aux Etats-Unis, est en tout cas lui eussi venu s'entretenir avec le chef de l'OLP, qu'il e retrouvé peu sprès eu dîner offeri par le ministre égyptien des affeires étrangères, Amr

> L'aide de l'Europe

Une reprise de l'aide saoudienne à l'OLP, interrampue depuis août 1990 eo représailles à l'attitude proirakienne de le ceatrale palesti-nienne lors de l'invasion du Koweit par l'Irak, serait pour M, Arafat un cadeau très appréciable. Il serait recevra, mais, cette visite en est une nouvelle preuve, le chemia d'une réconciliation saoudo-nalestinienne passe oussi par Washington.

Nerf de la paix, l'ergent evait

journée chargée. Dès 7 beures du matin et deux heures durant, le chef de l'OLP s'était eatreteou avec le vice-président de la Banque maodiale pour le Moyen-Orient, M. Caio Koch-Weser, du Fonds de développement de 3 millierds de dollars que la banque envisage pour le Cisjordanie et Gaza. Jacques Delors, président de la Commission Européenne, et Willy de Claes, miaistre belge des affaires étran-gères, daot le pays préside en ce moment la CEE, lui avaieat suc-cédé, sortant coaffeats de leur

«J'ai invité au nom des Douze le président Yasser Arafat à se rendre en visite officielle à Bruxelles», a iodiqué M. de Claes, ajnutant ; «Nous comprenons que le point de non-retour [sur la voie de la paix] est dénassé et dans l'intérêt de la paix et de la stabilité, nous devens oider». «Naus avans invité une délégatian palestinienne et une istuélienne, a déclaré M. Delars, pour étudier les effets immédiots de l'occord et les aides nécessaires pour

bonoes nouvelles pour le chef de l'OLP qui dit lui-même : « L'Europe a un rule tres important à jouer. Naus avons besoin d'aide, iouies sories d'aide.»

Artisan assidu du processus de paix, l'ancien secrétaire d'Etat américain James 8aker s'est voulu plus circonspect après une demi-beure d'entretien avec M. Arafat. «C'est un jour d'émotion mais nous devons faire attention : il y a encore un grand pas à faire pour aueindre la paix.»

Vedette incontestable d'un jour si longtemps attendu, M. Arafat a eu eussi quelques momeots plus détendus qui lui ont donné l'occasion de signer les autographes que lui ont réclamés de jeunes Américains assez audacieux pour affronter des services de sécurité omoiprésents. Et, heureuse surprise, le chef de l'OLP s'est même vu applaudir dans le hall de son hôtel par un groupe de clients américains quelque peu iacrédules de le voir là.

F. C. et Al. Fr.

Sur CNN avec Larry King

«Je vous invite à Jéricho»

Yasser Arafat a couronné lundi 13 septembre se journée à Washington par ce qui, aux Etats-Unis, se fait de mieux en matiàra médiatique : un entretien sur CNN evec Larry King. Le président de l'OLP s'est montré parfaitement à l'eise face à l'enimateur des soirées de la chaîne câblée. Il fallait certainement plus qu'une vedette du petit écran pour désarconner un homme qui e vécu depuis trente ens sous les projecteurs de l'ectualité et, lorsque le sort des armes ou de la politiqua ne lui était pas favorable, n'e parfois survécu que grace à eux.

«Je vous invite é Jéricho», a-t-il lancé, jouant de la familiarité avec Larry King, battant sur son propre ses invités en bretelles et cravates criardes pour lee mettre à l'eise. Il e elterné les propos conciliants à l'égard d'Israel («l'emour ne peut pas étre d'un seul côté »), le fatalisme («ce qui eera, sera»), et le ton de la confidence («laissez-moi vous dire ceci, pour votre information »).

Interrogé eur les problàmes de fond. Jérusalem et la violence, il a esquivé avec habileté, «Rabin parle de sa Jérusalem. Je parle de le miennes, a-t-il dit en commentant ville sainte comme capitale unifiée et du désir palestinlen d'y faire flotter un jour le drapeau d'un Etat

pelestinien? Il répond «Et les guerres?» Les attentats dans les territoires occupés? Il répond : «Et les prisonniers, les déplacés, les réfuciés ?» Mais Yasser Arafet a surtout voulu user de cette tribune pour présenter aux Américains, qui l'ont toujours vu dans le rôle d'un terroriste, une image d'homme d'Etet. « Je suis un pragmatique, Nous n'avons jamais hat les Juifs. Ce sont nos cousins, Nous aurons deux Etats en Palestine, un Etat israélien et un Etat palestinien, et l'Etat pelestinien entrera dans une confédération avec la Jordanie», e

affirmé le président de l'OLP.

(AFP.)

A qui perd gagne

car Jacques de Barrin

YASSER ARAFAT aurait-il conclu avec Israei un marché de dupes? O'ageuns, dans la grende lemille paleatinienne, se contentent de le lui reprocher emàrement. D'autres, au-delà des violances verbales, se disent prêts à utiliser la violence tout court pour jeter à la poubelle ces « honteux » accords de paix, voire pour éliminer physiquement ceux qui les ont négociés et evalisés.

Certes, comma celui d'un « Grand Israēl », la rêve fou d'une « Grande Palestine » qui s'étendrait de la Méditerranée au Jourdain, na sera plus jamais à l'ordre du jour. même si eartains illuminés, dane les daux eamps, en nourrissant leur discours pour mieux abusar lee leurs, à coups de souvanirs encore douloureux. En la matièra, le dossier ast clos. L'Histoire na fera pas marcha arrière.

En revanche, la naissance, à terme, d'un Etat palessinian an bonne et due lorma, réduit aux dimensions de la Cisjordania el da la bande de Gaza, est loin d'étra une vue de l'esprit. Les dirigeants israéliens ont beau éluder la question, se refuser à tirer des plans sur la comète. Yasser Arafat n'asi peut-êire pas le perdant que l'an croit, même si, en se rendant à Washington, il donne à beaucoup l'impressian de s'étre rendu à

Chemins Incertains

L'autonomie à laquelle vont accéder, par étapes, les territoires occupés par Isreel, n'est qu'un état précaire et transitoire, pas une fin en soi. Difficile d'imaginer que puisse perdurer, faute de mieux, un eimili-Etat, qui ne disposereit pas, in fine, de tous les ettributs de la souveraineté, et sur le territolre duquel l'ancien occupant cononuerait de faire valoir des prérogatives de puissance publique. Plus difficile encore d'imaginer un retour au statu quo ante, qui ver rait l'Etat juif reptendre pied sur des terres, conquises à le feveur de la «guerre de six jours», au mois de juin 1967, et déclerées

Au reste, pourquoi un mini-Etat

palestinien sereit-il moins viable of plue dangoteux pour la sécurité d'Israël, qu'una aorta de «Grande Jotdanie » qui a lea leveurs de Jérusalam au au sain de laquelle une place seran faito aux nabitants des larriloiras occupés? Que des aceards da bon voisinego soient naturellament passés avec le rovaume hachémito n'ampôchera pes les hebitants da coa territorios qui oni mainianani une histoira communa, déjà vieille d'un domi siàcle, de vouloir so retrouvar ansemble pour gérar leurs affeires. maîtnser leur destin.

L'histoise rasto à écura das che mins ineariains qui canduirani 3 cetta indépendance, des obstaclos qui rendront ou non cotte route chaotique. Il n'est pas busnin d'âtre grand cierc pour deviner que les adversairas les plus irréductibles d'accords da paix qui bousculent des situetions acquises, don naront de la voix et du poing pour arrivor à lours fins.

Meis l'expérienca prouva, partout dans lo monde, que la capacité de nuire de cas trouble-fôta n'est pas sans limita, quo les peuples, souvant plus demandaurs de paix que leurs dingeants, linissent per se lesear da laurs rodomontades et de leurs violanças. Yassar Arefai le sait bian, qui, malmani dens son propre entourage, tabla sur cotto lamouso dynamique de paix, pour veincre les nsques qua ses choix imposent.

Aujourd'hui, les dirigeants israéliens peuvent, à bon droit, jugar qu'ayent négocié an position de force ils n'ont rian cédé sur l'essentiel, rien qui puisse, en tout cas, hypothéquer l'avenir, laur prapre avenir. Il n'empêche qu'ils ont enclenché une mécanique dont ils auront bien du mol à empâchar qu'elle ne conduise, coûte que coûte, sous la houlette de l'OLP, à la création d'un Etat palastinien avec - pourquoi pas, un lour? - la pertie orientale de Jérusalem pour capitale. Conscient des réelités de l'heure, Yasser Arefat s'est engegé dans une partie de culperd-gegne. Au nom d'une ceuse qui n'exige plus le seul choix des

POINT DE VUE La mémoire égyptienne

En 1980, Anouar El Sadate proposait déjà « Gaza d'abord »...

de notre correspondant

Mel 1948 : un officier d'étatmejor du 6• bataillon d'infenterie errive à Gaze pour se bettre contre le tout nouvel Etat d'Is-raël et libérer le Palestine. Il n'a que trente ens et e'eppelle Gamal Abdel Neeser. Même s'il e sauvé l'honneur, il revient amer de Geza, le seule percelle du territoire pelestinien que l'armée égyptienne eit pu conserver. Il n'en est que plus déterminé à œuvrer pour le renvereement de le monatchie égyptienne qu'il juge rasponsa-ble de la défeite erebe.

C'est le raison pour laquelle certeins historiens estiment que Geze e été un fecteur éterminant dane les boulevereements qu'e connue l'Egypte depuis la deuxième guerre mondiele. Geza elleit, très vite, se rappeler eu souvenir de Naeser, devenu chef de l'Etet. Le 28 février 1955, les lereéliens lencent un raid contre ce territoire. 8ilen : 38 morts du côté

«On le leur avait bien dit»

L'opération viseit à inciter Naseer à empécher les premiers fedayine paleatiniens d'attaquer leraal : elle produit l'effet contraire. Le rais donne son plein eppul aux fedeylns. D'où de nouveaux et violents accrocheges : une canteine de morts entre les moie d'eoût et de novembre 1955.

Un en plua tard, Gaza est envahi per les troupes iereé-llennes avec le reste du Sinat, eu moment de le guerre de Suez. Au moie de juin 1967, lors de le guerre de eix joure, Gaze, une fols encore, ee trenaforme en plège dans

lequel une bonne partie de l'armée égyptienne se retrouve

Les souvenirs des Egyptiens de le rue qui ont vécu cette époque divergent de ceux dee historiens. Geza éteit surtout un merché où les Egyptiens, interdits de voyagee à l'étranger (les visas de sortle n'éteient elors eccordés qu'à quelquee orivilégiés), echeteient des produits importés qu'ils ne trouveient pas chez eux. Geze éteit aussi réputée pour la quelité de ees tissus, l'habileté de ses commetçants et... le beeuté de ses femmes. Après la guerre de 1987, Gaze eveit perdu eon image fletteuse pour n'être plus qu'un lieu où des dizeines de milliers de conscrits eveient subi l'humilietion de la défeite.

Pendant dix ena, Geze n'e plue feit parler d'elle en Egypte. Il a fallu le voyage du président Anouar El Sedate à Jérusalem, eu mois de novembre 1977, pour qu'elle sorte de l'oubli. Conformément eu traité de peix, Le Caira et Jérueelem entemant, en effet, le 25 mei 1979, dee négocietione eur l'eutonomie de la Cisjordenie et de le bande de Geza. Négocie tione d'eutent plus difficiles pour les Egyptiena que les principeux, intéreseés, lea Pelestiniens et notemment l'OLP, y étalent farmement opposés.

Pour esseyer d'emedouer les Israéliens, le président Sedate propose, au mois d'evril 1980, le régime d'autonomie soit d'abotd eppliqué à Gaze. Au moie de janvier 1981, le rete invite l'OLP à se joindre eux négociatione. Meis le centrale pelestinienne, encore ettechée à le politique du « tout ou rien », rejette se propoeition. Pes étonnent qu'aujourd'hui l'eccord eur l'autonomie de

« Gaza-Jéricho d'abord » fasse sourire des responsables égyptiens : « On le leur eveit bien dit, soulignent-ils en privé. De plus, ils euraient eu des conditions bien meilleuras qu'aujour-

Si le gouvernement égyptien est, de tous les peys erabee, l'un dee plus cheuds partisans de l'accord entre l'OLP et Isreal, il n'en demeure pas moins prudent. Il doit, en effet, prendre en compte les réections de eon opposition islamiete, des Frères musulmans à le Jemee lelamiya, qui ont rejeté cet eccord. Rejet qui feit craindre de nouveeux ectes de violence de le pert dee extrémistes musulmens, creindre euesi que lea intégristes égyptiens coordonnent leur ection avec leurs comperses peleetiniene du Hemes et du Diihed ielamique à la fois contre Israel et contre le régime du président Hosni Mouberak.

Le problème de Rafah

L'Egypte pourreit donc renforcer aon dispositif policier à le frontière avec le bende de Geze dès qu'entrere an vigueur l'eccord d'autonomie. Reatera à régler le problème de Refah, chuée à la frontière de Geza et de l'Egypte, et qui e est étendue en direction du territolre égyptien, lore de l'occupetion iareélienne du Sineī. Reste. enfin, à contenir l'éventue afflux d'un grend nombra de Palestiniene, tentée d'esseimer, pour des raisons économiques, dens le Sinai, qui, juequ'à maintenant, a écheppé à la violence des ∉foue de

ALEXANDRE SUCCIANTI

Révolution et réciprocité

par Camille Mansou

L y e des moments dens l'Histoire où l'accumulation progressiva de petits pee n'erpas à modifier le cours d'une situation inteneble, où les hommes ont besoln de faire un saut qualhetif, de donner le dernier coup de pouce. Oans le cadre du confin proche-oriental, il fallait être eu moins deux pour donner ce coup de pouce crée-teur d'une situetion radicalement nouvelle, et celé ne pouvait être feit que par ceux qui, fece à fece, aveient longtemps cru que le légitimité de l'un exclueit celle de l'autre. C'eet en novembre 1988 que l'OLP e feit ce saut larsqu'elle e officiellement eccepté la coexistence de deux Etets en Palestine. Et c'est eu cours de cet été que le gouvernement d'Is-raal semble s'être enfin résolu à seuter le pae.

Il n'y e pes de doute que le reconneiesance mutuelle ouvre le possibilité d'une réconcilietion historique en Pelestine. Je ne voudreie pas dire par là que Palestiniens et Israéliens vont s'aimer dorénavant comme des fraree, qu'ils vont ceeear d'être calculateurs et intéressés, que l'evenir ne présente pas de grends risquee ou de gravea dangers, ou même que l'hietoire des sanglentee confrontations antérieures va être réécrite. Ce qu'il y a de plue remerqueble dans le reconneissence mutuelle entre l'OLP et Isreël, c'est qu'elle e'est faite précisément non pes malgré, maie plutôt à ceuee de le mémoire que chaque partie garde des souffrancee du passé. Il n'y a cependent pae de perallélisme dane lee eouvenirs ou le vieion que les une ont des eutrea.

Pour les Pelestiniens, l'immigration juive venue d'Europe e été dàs le début vécue - et vérifiée comme dépossession, exil, occupetion. Il sereit feux de croira que leur acceptation progressive du leit isreélien, au cours des vingt demiàres ennées, implique qu'ils edmettent d'evoit eu, euparavant,

moralement tort ou qu'ils auraient dû considérer le sionisme dès le départ comme une bénédiction. Si lee Palestiniens en sont arrivés à reconnaître Israël, c'est pour trois raisons : une confiance dans leur lorce, dans le caractère, devenu indestructible, de leur Identité nationale, malgré les crises successives qu'a connues l'OLP depuis sa création : leur volonté de paix dans la mesure où celle-ci préserve leur intérêt national; enfin, une raison d'ardre moral.

Une légitimité acquise

Par raison morale, je veux dire que beaucoup de Palestiniens en sont arrivés à se convertir à l'idée que, malgré l'injustice qu'a impliquée la réalisation du programme sioniste a leur égerd. il v e aujourd'hui dans la Palestine du mandet, des hommes, des lemmes, des enfants qui v sont née, v ont vécu depuis deux ou trois générations, y ont acquis le droit d'y vivre en paix et dans la Ilberté. Ce que les Paleetiniens offrent aujourd'hui aux Israéliens, c'est une légitimité acquise. Ce serait de la flattene méprisable si. porté per ces moments hietoriques, ja prétendais qu'ils leur reconnaissent une légitimité origi-

Les Israéliens, pour leur part, ou plutôt ceux dont les parents rope, evaient tiré de leur hietoire juive et de leur expérience tragique (sans parler dee possibilisés offertee par l'expension européenne), l'idée qu'une entité politique juive en Peleetine n'éteit pas seulement nécessaire, mais aussi légitime. Ce aentiment de légitimiré était si incompatible avec le feit de la précence des Pelestiniens sur leur sol que le sionisme e d'ebotd nié le téelité de cette présence, puis l'attachemant des Palestiniens à leur terre - ensuite leurs droits sur cette terre. - enfin leuz identité et leur résistance en tant que neunle C'est contre cet arrière-plan

que la reconnaissance de l'OLP

par le gouvernement israélich prend, aujoutd'hui, j'oserai le czoire, une signification historique. Par ce geste, Israel reconnaît les Palestiniens - de l'intérieur et de l'extérieut - en tant que peuple, leur organisation en une structure politique, la légitimité de leur cambat et de leur programme étatique de 1988, si ce n'est encore co programme lui-même. Mais ce qui me sembla plus significatif encore, c'est la fait que Shimon Péràs et Itzhak Rabin se soient référés, à l'occasion de cette recannaissance, à un taurnant dans un conflit de cent ane. Ce n'est pas à trento ans (âge de l'OLP), ou à quarantecinq ans (âge de l'Etat d'Israal) qu'ils ont feit rélérence, mais bien à toute l'étendue de la confrontation entre Juils et Arabes dàs le début du projot sioniste, c'est-à-dire plus ou moine explicitement au caractera inéluctable du conllit du fait da ca projet.

Je tiens à saluer ici cette révolution en cours dans l'attitude d'Israel à l'égard du peuple palestinien, méma si allo résulto en partie de considérations pragmatiquee. Mais je tions aussi à dire que cette révolution ne prendra tout son eene, no sera irréversible, que si, grâca à l'effort d'édi-fication netionale des Palastiniens à la réceptivité politique et morale israélienne à cet effort et eu sourien international, cette révolution conduit à la coexistence d'une Palestine indépendante aux côlés d'Istaél et à la coopération bilatérale et tegionale, dens le cadre de la réciprocité des droits et des

Cemille Mensour est conseiller de le délégation palesti-nienne et maître de conférences de science politique à l'univer-

Résolutions, sommets, déclarations, conférences...

textes et déclarations internationaux essentiels sur lesquels se fondent toutes les discussions et négociations pour un règlement du problème

■ La résolution 242 : échange de territoires contre la paix (1967).

La résolution 242 sur le Proche-Orient, adoptée six mais après la guerre de six jours, e été depuis mille fois invoquée, passimnément inter-prétée, sollicitée, controversée, voire déformée. Elle est encore à ce jour le document le plus universellement accepté, définissant les principes d'un règlement pacifique au Proche-

Le Conseil, « soulignant l'inadmis-sibilité de l'acquisition de territoires par la guerre » et l'aengagement » des membres de l'ONU d'« agir confor-mément à l'article 2 de la Charte » règlement pacifique des différends, interdiction du recours à la menace et à la force, etc.), affirme que «l'instantation d'une paix juste et durable» descrit d'accourage et descrit descrit de l'instantation d'une paix juste et durable» devrait s'appuyer sur deux principes: a) « retrait des forces israeliennes des territoires occupés pendant le récent conflit»; b) cessation de toute beligérance, « respect et reconnaissance de la souveraineté, de l'intégrité territo-riale et de l'indépendance de chaque tate et de la région, et droit de vivre en paix à l'intérieur de frontières sûres et reconnues, à l'abri de menaces et d'actes de force ». En outre, le Conseil affirme notamment «la nècessité (...) de réaliser un juste règlement du pro-blème des réfugiés».

Ce texte offre déià la base de toutes les tractations ultérieures pour un règlement : la nécessité de conces sinns équilibrées et concomitantes comportant pour Israel l'évacuation des terres arabes et pour les Arabes la paix dans des frontières « sures ».

«de» ou «des» territoires?

Israel a toujaurs prétendu que le texte anglais de la résolution se lisant : « Withdrawal of Israel armed forces from territories occupied during the recent conflict», sans article défini devant « territories », ses forces d'étaient pas tenues d'évacuer tous les territoires, mais de se retirer seulement derriére les frontières qu'il juge astres », cela d'autant que l'anglais est la langue originale de la résolution, Ainsi, Israel se serait mis en règle avec l'ONU en évacuant le Sinai. Les attendus de la résolution, notamment la condamnation sans réserve de «l'acquisition de territoires par la guerre v. enlèvent beaucoup de poids a cette interprétation. M. Begin en était d'ailleurs conscient, comme en témoigna, à en croire M. Carter,

son insistance à gommer ce passage de la résolution lors des discussions de Camp David (voir cl-dessous). Les Etets arabes, de leur côté, n'ant jamais accepté que « le pro-

blème palestinien» soit réduit à «un

problème de réfugiés». La résolution 242 fut adoptée le 22 novembre 1967 à l'unanimité du Canseil de sécurité, alors composé, nutre les cinq membres permanents (Chine représentée par Formose, Etats-Unis, France, Grande-Bretagne, URSS), de l'Argentine, du Brésil, de la Bulgarie, du Canada, du Danemark, de l'Ethiopie, de l'Inde, du Jupon, du Mali et du Nigéria. Aucun Etat arabe n'était alors membre du

■ La résolution 338 : nne confirmation «dans toutes ses parties» (1973).

Pour mettre fin à la «guerre du Kippour» ou «guerre d'octobre», le Canseil de sécurité adopte, le 22 octobre 1973, sur proposition américano-saviétique, la résolution 338, qui, en décrétant le cessez-le-feu, demandait l'application de la résolution 242 « dans toutes ses parties ». La résolution fut votée à l'unanimité, y compris la voix du Soudan, membre de la Ligue arabe, la Chine (désormais représentée par la Chine populaire) refusant seule de

Après l'approbation du Conseil de sécurité, Muscou et Washington convoquent à Genève une conférence qui réunit, les 22 et 23 décembre, Israël, l'Egypte et la Jurdanie (la Syrie rejette l'invitation), et qui restera sans conclusion.

■ Camp David : un «cadre» à remplir (1978).

Après la visite de Sadate à Jérusalem, le président Carter invite le président égyptien et le premier ministre israélien, M. Begin, le 5 sep-tembre 1978 à Camp David, pour qu'ils engagent une négociation directe. Elle aboutit le 17 septembre à des «accords-cadres» que le prési dent des Etats-Unis signe nussi

L'« autorité антолоте »

Le préambule de Camp David énumère des principes généraux. Le premier-est-ainsi-énoncé: « 11 est convenu que la résolution 242 (...), considérée dans toutes ses parties, ser vira de base à un rèclement pacifique du conflit entre Israel et ses voisins, » L'accord-cadre général traite essentiellement de la Cisjordanie et de Gaza. Le Golan syrien n'est pas mentionné, et, à l'époque, Israël n'avait pas pénétré au Liban. Les

qui ont été touchés par le conflit doivent être partie au règlement ». Avec larail et l'Egypte, la Jordanie « et les représentants du peuple palestinien derront participer à des négociations portant sur la solution du problème palestinien sous tous ses aspects ».

Une « autorité autonome librement élue par les habitants de ces régions » remplacera le gouvernement militaire et l'administration civile israéliens pour une période de cinq ans au maximum. Les modalités d'établissement de cette autorité et ses pouvoirs seront négociés entre Israel et des délégations égyptienne et jordanienne, qui « pourraient comprenare des Palestiniens » des régions consi-dérées « et d'autres Palestiniens comme il en sera mutuellement convenu ». Les forces israéliennes seront réduites et les forces restantes « redéployées en des emplacements de sécurité spécifiés ». Une force de

police locale sera mise en place. Dans les trois ans au plus tard après le débat de la période transi-toire de ciaq ans, des négociations entre Israel, l'Egypte, la lordanie « et les représentants élus » des popule-tions définiront le « statut définitif » de la Cisjordanie et de Gaza. La solution devra « reconnaître les droits légitimes (1) du peuple palestinien et ses justes besoins ». L'accord final sera soumis « au vote des représen-tants élus des habitants ».

Pendant la période transitoire, une commission constituée par Israël, l'Egypte, la Jordanie et l'autorité autonome « décidera, d'un commun accord, les modalités d'admission des connes déplacées » de Cisjordanie et de Gaza en 1967.

Les sommets de Fès

Les négnetations pnur l'« autonomie » de la Cisjordanie et de Gaza n'ont jamais vraiment débuté sur le fond, la Jordanie refusant d'y participer, le 8 mai 1980, Sadate suspend les pourpariers evec Israël. Le 30 juillet, Israël décrète que « Jérusalem réunifiée » est sa « capitale éternelle ». Le 5 août, Sadate réassirme que la partie arabe de la ville appartient à le Cisjordanie et proteste contre le poursuite des implantations israéliennes dans la

Le 23 septembre 1981, l'Egypte accepte pourtant une reprise des conversations, mais Sadate est assassiné le 6 octobre. Une nouvelle tenta-tive de reprise, pour montrer que le processus de Camp David n'est pas interrompu, e lieu le 12 novembre, mais elle sera sans lendemain. Le 14 décembre, Israël annexe le Golan parties a reconnaissent que, pour syrien. Le nouveau président égyp-assurer une paix durable, tous ceux tien, M. Moubarak, qui devait se

rendre en Israël en mars, refuse d'al-ler à lérusalem, malgré l'insistance de Jordanie et de Palestine; M. Begin.

3. Solution du problème des réfus

Ces idées et ces formules seront souvent répétées dans les prises de position européennes ultérieures. La déclaration du conseil européen de Venise (13 juin 1980) souligne la nécessaire concominance de la reconnaissance des droits des Israéliens et des Palestiniens.

E Le sommet arabe de Rès nour ne garantie de paix à « tous les États de la région» (1982). Le 7 août 1981, l'émir Fahd, chef

du gouvernement (et aujourd'hui roi) d'Arabie saoudite, lance un appel à l'Europe occidentale et eux Etats-Unis, qu'il propose «la reconnaissance du droit de tous les Etats de la région à vivre en paix». Cet appel est, en fait, destiné d'abord au sommet arabe de Fès du

25 novembre 1981, qui ne le discu-tera pas, mais il sera repris avec quelques modifications, oprès la guerre du Liban de l'été 1982, au second sommet arabe de Fès. La résolution du 9 septembre 1982 déclare notamment: «Le Conseil de sécurité garantit la paix entre tous les Etats de la région, y compris l'Etat palestinien indépendant» (point 7 de la résolution). Ensuite, un certain chemin est par-

COURTS : - Un seul Etat arabe, l'Egypte, a reconnu formellement Israël et noué avec lui des relations pacifiques; les antres reconnaissent « à tous les États de lo région » le droit de « vivre en paix », mais refusent encore de citer nommément Israël;

- Israël a évacué le Sinaï, mais conquis en 1982 une partie du Libar; il occupe toujours Jérusalem-Est et le Golan (qu'il a annexés), la Cisjordanie et Gaza; il dénie aux Palestiniens le droit de décider de leur destin;

Les Etats-Unis se prononcent pour l'évacuation des territoires occu-pés par Israël (sans réserve appa-rente) et pour le droit des Palesti-niens de se gouverner, mais ils leur refusent le droit de former un Etat. m L'accord jordano-palestinien du 11 février 1985.

Il est conciu par le roi Hussein et M. Arafat. Les deux parties s'entendent notamment sur les principes suivants:

L. Retrait total des territoires occu-

pes en 1967 contre une paix globale (« comprehensive peace ») comme sti-pulé dans les résolutions des Nations unies et du Conseil de sécurité; 2. Droit à l'autodétermination du peuple palestinien. Les Palestiniens exerceroni leur droit inaliénable à

l'autodétermination. Jurdaniens et

Palestiniens en auront la possibilité dans le cadre de la formation d'une

3. Solution du problème des réfis-giés palestiniens en accord avec les résolutions des Nations unies; 4. Solution de la question palestinienne sous tous ses aspects:

5. Sur cette base, des négociations auront lien sous les auspices d'une conférence internationale à laquelle les ainq membres permanents du Conseil de sécurité et toutes les perties au conflit participeront, y com-pris l'Organisation de libération de la Palestine, le seul représentant légi-time du peuple palestinien dans le cadre d'une délégation commune jordano-palestimenne.

a L'OLP reconnaît implicitement Israël et condamne le terrorisme (1988).

«Le Conseil national palestinien (...) proclame l'établissement de l'Etat de Palestine (...) ». Au-delà de cette déclaration d'indépendance purement furmelle, l'OLP, le 15 novembre 1988, à Alger, fait une cond majeure en acceptant « la réunion d'une conférence internationale de paix sur la base des résolutions 242 et 333 du Conseil de sécurité de l'ONU sos du Conseil de securite de l'ONO
et la garantie des droits nationaux du
peuple palestinien, notamment son
droit à l'autodétermination, conformément aux principes et résolutions de
l'ONU.». La référence sux deux résolutions du Conseil de sécurité équivant indirectement à une reconnaissance du droit d'Israël, comme tous les Etats de la région, à vivre « en paix et en sécurité » dans des fron-tières sûres et reconnues. De surcroît neres sures et reconnues. De surcroit

— et e'est sans doute tout aussi
important —, il est écrit que «l'Etat
de Polestine condanne la menace et
l'usage de la force, la violence et le
terrorisme». Peu après, Yasser Arafat
soulignera, à ce sujet, qu'il s'agit
d'une «renorization» et non plus
l'un « reiet». Puis de passese à d'un rejet». Puis, de passage à Paris, à l'issue d'un entretien avec François Mitterrand, il fera un pas de plus en employant – en français – le mot : «contugue», en pariant de la Charte nationale palestinienne, qui nie l'existence de l'Etat d'Israël. n La conférence de paix à Madrid

Peu après la guerre du Golfe, le président George Bush déclare, le 6 mars, que le «moment est venu de mettre fin au conflit istaélo-arabe». Le surlendemain, le secrétaire d'Etat James Baker entaine la première de buit fuituées exploratuires au proche Orient en pue de mémore un Proche-Orient, en vue de préparer un nouveau processus de paix. En Israël, gouvernement de droite dirigé par Itzhak Shamir manifeste de fortes réticences. Pour en venir à bout Washington doit hausser le ton,

dénonçant vivement la poursuite des implantations juives dans les terri-

toires occupés, et menacer de ne pas accorder des garanties bancaires dont l'Etat juif a grand besoin. $-1.5W\pm\sqrt{2}$

A-4----

20.00

. D.

.... I.

1000

17.

.

Le 30 octobre, M. Bush ouvre les travanx d'une conférence de paix à Madrid en déclarant : « Israel o maintenant l'occasion de démontrer qu'il est désireux d'avoir de nouvelles relations avec ses voisins palesti-niens. » La conférence, «coparrainée» par l'Union soviétique, introduit, entre Israel et ses différents voisins, un système de négociations bilatérales directes, basé sur les réso-lutions 242 et 338 du Conseil de sécurité, c'est à dire sur le principe de la restitution de territoires en échange de la paix. En ce qui concerne les Palestiniens, le projet d'autonomie en Cisjordanie et dans la bande de Gaza, pour une période intérimaire, prévu dans les accords de Camp David, est repris dans ses grandes lignes.

La Syrie et le Liban ont des délé- 5 gations distinctes, mais, sur l'insis-tance des Israéliens, les Palestiniens tance des Israétiens, les Palestiniens ne sont représentés que par des résidents de Cisjordanie et de Gaza (personne de Jérusalem-Est ni «de l'extérieur» de ces territoires) qui doivent apparemment faire partie de la délégation jordanienne. Malgré ces précautions, il apparaîtra très vite que les délégués palestiniens agissent plus qui moins sur instructions de l'OLP. ou moins sur instructions de l'OLP, qui a donné son aval à ce processus. Ce qui contribue à rendre le moment chistorique»: pour la première fois, des Israéliens et des Palestiniens s'assoient autour d'une même table pour discuter officiellement.

Parallèlement aux pourparlers bilatéranx, qui se poursuivront à Washington, des négociations dites «multilatérales» sont organisées pour examiner des questions d'interêt « régional », pour l'ensemble du Proche-Orient: approvisionnement en eau, désarmement, développement économique et environnement. Nom-bre de pays et d'organisations inter-untionales, étrangers ou non à la region, y participent.

Les négociations bilatérales n'ont suère progressé jusqu'à aujourd'hui. Mais le climat du processus de paix s'est détendu de manière spectaculaire après l'avenement à Jérusalen d'un gouvernement dirigé par les tra-vaillistes, à la suite des élections de juin 1992, notamment quand de junt 1992, notainment quant lithak Rabin 3 annoncé le «gel» de la plupart des implantations dans les ternitoires roccipés et a laisse enten-dre qu'un retrait israélien sur le plateau du Golan était envisageable.

une évidente redundance (que seraient des adoits illégitimes » ?), mais elle est désormais consacrée par d'innombrables textes officiels dons toutes les langues.

Quarante-cinq ans de conflit

1948

- 14 mai : le Grande-Bretagne met fin à son mandat sur le Pales-

David Ben Gourinn, président du Conseil national juif, proclame l'indépendance de l'Etat d'Israël. - 15 mai : la première guerre israélo-arabe éclate. Elle durera jusqu'au mois d'octobre 1949.

- 14 décembre : David Ben Gourion annonce le transfert de la capitale à Jérusalem.

1950 - 24 ovril : la Transjurdonie annexe in Cisjardanie et forme un seul Etat : le royaume de Jordanie.

1956 - 29 octobre : la crise de Suez pravoque le décleachement de la denxième guerre israélo-arabe,

- 28 mai : l'Organisation de libération de la Palestine (OLP) est créée lors du premier sommet de la Ligue arabe.

1964

1965

le janvier : Yasser Arafat fonde le Futh, qui deviendra la principale composinte de l'OLP. - 13 mai : l'Altemagne fédérale annunce l'établissement de relatinns diplumatiques avec Israel.

1967

- 5 juin : Israel décleuche la guerre de six jours contre l'Egypte, la Syrie et la Jordanie, et occupe le Sinal, la bande de Gaza, la Cisjor danie et le plateau du Golan. - 28 juin : la Knesset vote l'an-

nexion de la partie nrabe de Jéru-- 22 novembre : le Conseil de securité de l'ONU adopte, à l'una-nimité, la résolution 242 qui pre-voit l'évacuation par Israél «des» (au «de») territoires occupés en

tous les Etats de la région. 1989

6 janvier : la France décide d'interdire toute livraison d'armes à destination d'Israel. 4 février : Yasser Arnfut devient président de l'OLP.

1970 - 17 septembre : l'armée jarda-

nienne attaque les Palestiniens après la destruction de trois avions de ligne occidentaux sur le territnire jordanien.

1972 - 15 février : la France et Israël signent un accord pour la restitu-tion des cinquante Mirage mis sous

embargo en 1967. - 5 septembre : un commando palestinica tue onze Israéliens, en majorité des athlètes, nu cours des Jeux olympiques de Munich.

1973 - 6 octobre : l'Egypte et la Syrie déclenchent la quatrième guerre Israélo-arabe, dite guerre du Kip-

- 22 octobre : le Conseil de sécurité de l'ONU adopte la résolution 338 qui appelle à un cessez-le-feu et à des négociations «sous les auspices appropriés et en vue d'établir une paix juste et durable au Proche-Orient ».

 28 novembre : la Ligue arabe reconnaît l'OLP en tant qu'unique représentant du peuple palestinien. - le décembre : mort de David

1974

 18 janvier : l'accord sur le désengagement et la séparation des furces israéliennes et égyptiennes est signé, au kilomètre 101 de la route Le Caire-Suez, sous l'égide

- 28 anût : la France lève son embargo sur les armes à destination du Proche-Orient, en vigueur depuis 1967.

: l'Assemble générale de l'ONU reconnaît le droit des Palestiniens a à la soureraineté et à l'indépendance natio-

1975

- 11 unvembre : l'Assemblée générale de l'ONU adapte une résolution affirmant que « le sio-nisme est une forme de racisme et de discrimination raciale».

1977

- 14 auût : le premier ministre israélien, Menahem Begin, décide d'étendre à le Cisjordanie et à la bande de Gaza la législation israé-

- 19 navembre : le président égyptien, Annuar El Sadnte, est weilli à Jérusalem et prononce un discours devant la Knesset dans lequel il énumère les cinq points sur lesquels pourrait être fundée une paix juste et durable.

I* avril: 30 000 personnes manifestent à Jérusalem pour «la

paix maintenant ». - 17 septembre : après de laborieuses négociations, à Camp David, aux Etats-Unis, sous l'égide du président Jimmy Carter, l'Egypte et Israel s'engagent à signer un traité de paix dans les trois mois.

- 8 décembre : murt de Gulda Melr.

1979

26 mars : le traité de paix israélo-égyptien est signé à Washington. 16 septembre: le gouverne-ment israélien anturise l'achat de terres dans les territoires occupés.

- 25 janvier : la première phase du retrait israélien du Sinai prend

- 26 février : l'Egypte et Israël

- 13 juin : le Conseil européen,

tinn affirmant que «le peuple palestinien doit exercer son droit à l'autodétermination » et que «l'OLP doit être associée à toute

- 30 juillet : la Knesset adopte la Loi fundamentale qui proclame «Jérusalem réunifiée, capitale éter-

nelle» d'Israël.

7 juin : Israel lance un raid aérien contre le réacteur nucléaire irakien de Tamouz.

- 6 octobre : le président Sadate est assassiné, au Caire, au enura - 14 décembre : la Knesset vote l'annexion du plateau du Golan. 1982

- 3-5 mars : François Mitterrand est le premier chef d'Etat européen à se rendre en Israël.

- 25 uvril : Israël restitue à l'Egypte la dernière partin du Sinal. - 6 juin : la cinquième guerre inraélo-arabe commence avec l'opération « Paix pour la Galilée », au cours de laquelle l'armée israélieuse envahit le Liban. Elle refoule les combattants de l'OLP vers in nord à abandonner son bastinu de Bey-

1983

 10 nvrii: Issam Sartaoui, conseiller politique de Yasser Ara-fat, est assassiné, au Portugal, par le groupe palestinien dissident d'Abou Nidal. - 24 juin : Yasser Arafat est expulsé de Syrie.

1985 - 3 janvier : le pont sérien qui

avait amené, en Israël, plus de six mille juis éthiopiens (falachas) est interrompu.

– 11 février : le roi Hussein de

à Amman, un accord qui envisage in participation d'une « délégation avec Israel

- 9 septembre : la Knesset adapte une lai qui interdit taut contact entre citoyens israéliens et responsables de l'OLP. le octobre : l'aviation israélienne détruit le quartier général de l'OLP, près de Tunis, causant la

nort d'une soixantaine de per-

1986 - 21 juillet : le premier ministre israélien, Shimon Pérès, s'entretien, au Maroc, avec Hassan II. - 11 septembre : un sommet israélo-égyptien se réunit, à Alexandrie, après la conclusion d'un accord sur le litige frontalier de Taba. Les deux parties acceptent le principe d'une conférence internationale sur le Proche-Orient.

1987

 13 juillet : pour la première fois depuis vingt ans, une déléga-tion soviétique, chargée de dresser l'inventaire des biens soviétiques en Terre sainte, arrive en Israel.

- 7 décembre : la « révolte des pierres» (Intifada) démarre dans les territoires occupés par Israel.

1988

- 30 juillet : le roi Hussein de Jordanie rennace à sa souveraineté sur la Cisjordanie en faveur de l'OLP.

- 15 novembre : le .Conseil national palestinien (CNP), qui tient lieu de Parlement en exil, réuni à Alger, reconnaît les résolu-tions 242 et 338 de l'ONU. Yasser Arafat proclame la naissance de l'Etat de Palestine.

- 13 décembre : Yasser Arafat reconnaît, à Genève, à la tribune des Nations unies, le droit à l'exis-tence d'Israël et déclare renoncer

1990 2 noût : l'Irak envahit le Koweit, et Yasser Arafat apporte son sou-

water the second second second second

- 30 octobre : une conférence de paix israéla-orabe s'auvre à Madrid. Pulestiniens, Israéliens, Jordaniens et Syriens se rencuntrent sous le caparrainage des Américains et des Soviétiques.

1992 - 23 juin : le Parti travailliste, mené par Itzhak Rabin, gagne les élections législatives.

- 10 septembre : M. Rabina annonce qu'Israel est prêt à négo cier un aretrait limité » du plateau du Golan en échange d'une « mix totale avec la Syrie».

- 15 décembre : 415 Palestiniens, sympathisants du mouve ment intégriste musulman Hamas sont expulsés vers le Liban sulaprès l'assassinat d'un garde-fron-tière israélien.

1993

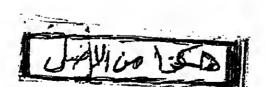
- 19 janvier : la ini interdisant les contacts entre Israel et l'OLP est abrogée.

- 29 anût : M. Pérès, ministre israélien des affaires étrangères, annunce qu'il est parvenu avec l'OLP à un accord sur un plan d'autonomie des territoires occupés, en commençant par « Gaza, Jéricho d'abord».

- 31 août : la onzième session de discussions bilatérales israélnarabes s'ouvre à Washington. - 9 septembre : Yusser Arafat signe, à Tunis, un accord de recon-naissance mutuelle entre Israël et

l'OLP. 10 septembre : le premier ministre israélien, M. Rabin, signe à Jérusalem l'accord de reconnaissance entre Israel et l'OLP.

jue an - 13 septembre : Itzhak Rabin et Yasser Arafat purticipent, à Washington, en présence du président américain, Bill Clinton, à la cérémonie de signature de la Déclaration de principes sur l'auto-



LA SIGNATURE

s, conférences...

Seconder des Brandes : Tran unt a grand bega A Solution du problème des rein-rés palaitisiens en accord avec les fiscultions des Nations unies, Le ill extebre il Bei 4. Salution de la question paleshe down tous our expects;

Tension demons at the Market demonstrate of the Conference of the Market demonstrate of the Mark 1. Sur page base, des négociations me o par l'independent dun, entre Istal et dun, entre Istal et monte de la company serront lien sous les auspices d'une surent lien totes les auspices d'une semilerant internationale à laquelle lies cinq membres permanents du Sential de Atquelle et toutes les parties et toutes les parties et contra partie perticiperont, y compris l'Organisation de libération de la Palagina, le seul représentant légation des pauple palestinien dans le cadre d'une délégation commune joi-dans palaginismes. dunt, entre Israè a sobre voisus, un system è sobiliterades directes bazibiliterades directes bazibiliterades directes bazibiliterades directes bazisecorne, c'est à dire susde la restitution de tesechange de la pariconcerne les Palestines d'autonomite en Copusala bande de Gazz bur siinterinante, presi dans
de Camp David en spegrandes lignes

a LOLP reconnell implicitement

«Le Conneil national palestinien I muciamo l'implimement de l'Esat plante (...) ». Au-delt de cette patien d'indépendence purement iolis, l'OLP, le 15 novembre La Nyne et le Litti d'a gattions distinctes, mae l' tance des fracilens le l' ne sont represents qu'e-dents de Cispordant ne de dents de L'ispordant ne de 1968, & Alger, fait une concession te en acceptant e la reunion d'une confidence internationale de paix sur la base des résolutions 242 et 358 du Conseil de sécurité de l'ONU sonne de Jérusalen-Este. some de oes temoris.

apparemment fair pares.
gation jordamente. et la generale des droits naturnaux du people palestinien, notamment son drait à l'auvoditermination, conformé-ment aux principes et résolutions de l'ANU». La référence aux deux résocautions, il apparante. les delegues palezines s on unclus on manual dat a doung son againe. intions du Conseil de sécurité équi-vient indirectement à une reconnaisc'historique v. pour la pe des Israeliens et de Me-soient autour d'une marbase and decidence a une recommande of the droit of dismet, comme tous less fittes de la région, à vivre « en public et en sécurité » dans des frontiques alless et recommes. De surerou discuter officiellenen er c'est rans doute tout aussi important — il un écrit que «l'Etal de Palentine candamne la menace et l'anage de la force, la violence et le sempripules. Peu après, Vanier Arafat nonligatora, à ce sujet, qu'il s'agit terany, qui se poure d'une a rangaciation » et non plus

Prop.

Washington, des orpes a multiplication on of evammer des questes a rectional a pour line Proches ment, appore d'un wreits. Puis, de passage à Paris, à l'issue d'un entretien avec Prançois Mitterrand, il fera un pas en can, de armement &c economique a encremez has do bays at godine. de plus en employant - en français -le mot : « endages », en parlant de la Charte nationale palestiofenne, qui nie l'existence de l'Etat d'Israèl. nationales, cirages of region y punicipal Les insportation bleguere progresse juquez. Mars le climai du press m La conférence de patr à Madrid

Peu après la guerre do Golfe, le prisudent George Bush déclare, le à mars, que le « moment est renu de metre fin au conflit croélo-arabe. Le authoreman, le sociétaire d'Etal lange fisher entente le première de hair? hommes hiplomatoires es in physan de implement Proche-Orient, on voc de préparer un neuvens processes de paix En Israel. le geuvernement de droite dirigé par lughak Shamir manifeste de fortes rétiennes. Pour en venir à bout Washington doit hausser le ton, des automic redendant

démonstrat vivement la poursuité des

implantations jures dans les terri-

L'ACCORD DE WASHINGTON

Paris a eu raison trop tôt

por Jean-Pierre Longellier

A réconciliation Israel-OLP e eu lieu è Washington, loin de l'Europe. Elle s'était nouée en Norvège. Loin des Douza, loin de le France. A Madrid déjà, dana la salle des colonnes du Palais royal où se tenait, en octobre 1991, la conférence de paix sur le Proche-Orient, un diplomate du Qual d'Orsay écoutait, sileneieux, les discours das participents : e'était la seule – et discrète – présence française à cet événement.

De Madrid à Weehington, le France a été contrainte de jouer un rôle mineur qui ne correspond ni à ses ambitione ni à ses responsabifitéa historiques dans la région. Ses partanaires auropéens ne annt, il est vrai, paa mieux lotis. Officiallement, la France fait contre mauvaise fortune bon eœur. Le ministre des affaires étrangèree, Alain Juppé, a exprimé à plusieurs reprises le « soutien actif » du goumement au processus en coura. L'Elysée, pour se part, a fait savoir, dès le 3 septembre, que l'esmertume n'est pas de saison ».

Le porte-parole de le présidence de la République, Jean Musitelli, ripostait ainsi aux critiques du chef de la diplomatie française exprimées la veille dans un entretien au Monde (nos éditions du 2 septembre). Si la France est eujnurd'hui can dehors du enup », eveit observé M. Juppé, c'est e parce qu'elle a'est fait marginaliaer » en dafendent ela thèse d'une vaste conférence mondiale qui n'e pes été retanue, qui n'était pes bonne». En réponse, M. Musitelli s'élevait e contre le thème répandu cas jours-ci dans le prasse d'une marginalisation de la France ».

Cette querelle domestique pouvait paraître déplacée, compte tenu de l'importance de l'enjeu. Une chose est sûre : la constance Cest detenda de mener de la France n'est pas en cause. late apres l'avenement Ospuls les années 70, on s'y d'un concretament ince: dépense ectivament - toutes de pun (292, nozne famillee politiques confonduee -pour hater l'avenement d'une solu-Itzbak Ruon a anang tion politique au conflit israéloarabe, sans prétendre se poser ni territorios occares beser en arbitre ni en médiateur. dre aufan retrat sæes

Comment fevoriser un règle-ment? Soue le règne de Rolend Dumee, le diplomatie eccialiete a défendu evec netteté l'idée d'une conférence internationale aur la Proche-Orient à laquelle ella e'était ratiée en faisant veloir que les contacts directs entre Israel et ees voising n'avaient pu aboutir. Tirant

Simone Veil: « Ua événement

bouleversant ». - Simooe Veil,

ministre des affaires sociales, a

déclaré loodi 13 septembre, sur

France 2, que la poignée de main entre Itzhak Rabio et Yasser Ara-

fet est oo e événement boulever-

sant». « Par lo volonté d'un petit

groupe d'hommes », qui « ont ren-verse le sens de l'histoire », a

nbservé M= Veil, cet accord est a l'espoir de mettre sin à une guerre

(...) qui était un danger pour le monde entier ». L'ancienne prési-

dente du Parlement européeo e ajouté qu'elle evait « le cœur un peu serré » devant « l'absence de l'Eu-

rope » eu moment de la signatore

de cet accord, « parrainé por les

G Jean Glavany (PS): «Il y a encore du chemia à faire.» - Pour

Jeao Glevaoy, porte-parole du Parti socialiste, e la signature [de

l'accord] n'estraîne pas ipso facto

Etats-Unis et la Russie ».

en septembre 1991 les leçons de le guerre du Golfe à la tribune de l'ONU, M. Mitterrand plaidait une nouvelle fois pour la fameues conférence, « catalyseur de toute négociation réussies. Ce fut pelna perdue. L'insistance française à promouvair le rôle des Natione unies - enceinte où elle dispose d'une piece privilégiée – était inec-ceptable par Israel, qui n'avait pas perdonné le vote à New-York d'une réaniution assimilant ain-

nisma et racisma Pour avoir, pendant des années, feit de ce projet son cheval de bataille, le France na mérite pee pour eutent qu'an lui intente un mauveia procès. Après tout, George Bush et James Baker finirent per jeter leur autorité en faveur d'une conférence internationele - celle qui sa tint à Madrid même ai cette formule ne visait qu'à fournir, avec la bénédiction du co-parrein rusee, un lever de rideau solennel à des nécociations directes entre Israel et checun de see partenaires erabes.

« Aller au bout de son droit»

En errivant à la tête de l'Etat, M. Mitterrand, fervent défenseur dee accords de Camp David, avait assumé tout l'héritage pro-oriental gaulliste et giscardien, depuis l'ouverture d'un bureau de l'OLP en novembre 1975 jusqu'à le déclaration du Conseil européen de Venise affirmant ele droit à l'autodétermination du peuple palestinien » (juin 1980).

Sur quoi peut débaucher cette eutodétermination? Dès aon discours devant la Knesset, le 3 mars 1982, M. Mitterrand lache le phrase fetidique : «Le dialogue suppose que chaque partie puisse aller jusqu'au bout de son droit, ce qui, pour les Palestiniens comme pour les eutres, peut, le moment venu, signifier un Etet. » Mais II refuse encore à Yasser Arafat ses galons de négocleteur tant que l'OLP dénie à larael le droit d'exister et les moyens de sa eécurité.

Aprèe le double sauvetage de l'OLP eu Liben, le normelisation antre la France et la centrale entre dens sa dernière phase. ell ne s'agit pas, déclere M. Mitterrand, de jouer à cache-cache evec l'Hietoire. C'est en Cisjordanie que se trouve l'Etat palestinien. » En affirmant reconnaître à Genàve, le

14 décembre 1988, ele droit d'Israel à vivre en paix et en sécurité a et erenoncer totalement » eu terrorisme. Yeaser Arafat eetisfait eux exigences de la France. Il lui reste à confirmer clairement à Peris l'irréversibilité de son aggiornamento, ce qu'il fait, le 2 mal 1989, en déciarant e caduque » la Charte de

Dès lors, logique avec lui-même le chef de l'Etat ne cessera d'inviter las Israéliena à discuter avec l'OLP. Pour M. Mitterrand, de deux choses l'une : ou bien le chef de l'OLP n'est pas un hamma efréquentable a et on l'évite, ou bien il incame la lutte d'un peuple, se soif d'indépendance, et on lui parle non pas à la sauvette ou en terre étrangare, mais chez aoi et au grand our Outon le déplace au ann. la nosition française e au moine le mérite da la cohérance at da la

rait-il en novembre demier lors de sa visite officiella en Israel à l'invitation de aus amie travaillistes, il n'y a pas d'autre force réelle que l'OLP à l'horizon politique. [...) Tant qu'isreel ignorera l'OLP, il ne paurra y avair de négociationa fructueuses avec les Palestiniens. » Cette vérité toute eimple, l'Etat juif l'a anfin feite sienne. Et l'Elyaée peut affirmer evee justesse que € ce qui ae pesse eujourd'hui est conforme à ce que nous evons toujours souheité et raprésente pour la France et l'Europe une occasion exceptionnelle ».

La déléguée générale de Palestine en France, Leila Shahid, qui ne s'y est pae trompée, e déplaré que les participants è la cérémonie de Washington n'elent pas eu un mot de remerciament pour la France et l'Europe en générel. «Je dirai à M. Arafet que je suis surprise qu'il n'ait pae mentionné le rôle que l'Europe et la France ont joué pour la reconnaissance mutuelle et pour que les négociations avancent. (...) Je suis décue de voir que, sur la pelouse de la Maison Blanche, on ne parle que de M. Clinton. »

Une ingratitude que l'embassadeur d'Israel en France, M. Yehuda Lencry, qui dielogueit evec M- Shehid iors du « Club de la presse d'Europe 1», e résumée par un proverbe erabe : «L'hôte ne se acuvient que du dernier

sadeur d'Israel en France.

mardi 14 septembre, sur France-In-

jouer» et qu'au Parlement euro-péen, dont il est membre, il sera

peen, dont il est memore, il servi « demandé qu'un contact politique soit établi avec MM. Rabin et Ara-fat et qu'immédiatement des crédits importants soient disponibles ».

de main-d'œuvre fait du « saut technologique» une question de sur-vie pour la plupart de leurs entrepar où débute la visite du président de la République, ne semble pas prises. Contres par les Japonais et les cependant un mauvais choix pour démarter, dans cette façade pactique de l'Asie à l'incomparable dyna-misme, une politique de présence de Américains, ils se tournent vers les Russes pour se procurer ce qu'on leur refuse ailleurs, et vers les Européens. Bon gré, mal gré, le respect de certaines règles s'impose eux Coréens; et une évolution vers une libéralisa-tion (des investissements notamment) «Jusqu'à nauvel ardre, décia-

prochement a commencé avant même le début d'évolution démocratique de la fin des années 80 (visite à Séoul du premier ministre Laurent Fabius en 1985, puis do président Chun Doowhan à Paris l'année suivante). Cela e préparé un terrain jugé, à Paris, vir-tuellement fertile, en raison ootam-ment de la abonne image culturelle de a Frances (1). Ce voyage de M. Mitterrand e lieu

région. Pour Paris, ce pays sera peut-être un partenaire moins lointain.

Un test pour la coopération

Reste à savoir comment cette carte sera jouée par la France, dont la pré-sence en Asie est très faible : en Corée, elle vient en quatrième posi-tion pour les investissements en pro-13 septembre, à 17 heures, une gerbe de fleurs à Lella Shahid, délégué général de la Palestine à Paris, et à Yehuda Lancry, ambasvenance de la CEE (2,4 % du total des implantations étrangères) avec u Claudo Cheysson: e le Prix de la mise en scène à Clinton». quatre-vingts entreprises relativement peu significatives dans le domaioe industriel. Elle est la troisième desti-Claude Cheysson, ancien ministre des relations extérieures, a déclaré, nation des investissements coréens en Europe, l'implantation de Darwoo Electronics en Lorraige en étant un ides derniers exemples. Les échanges ter, que le « premier Prix de la ise en scène» devrait être remis à firance-coréens sont équilibres mais modestes (0,6 % de nos exportations, jsoit an total 6,5 milliards de francs, Bill Clinton pour la signature de l'accord de paix Israel-OLP. « Une pelouse garaie, arrivent quelques vedettes, et puis M. Loyal accompa-Parmi les grands contrats récents figu-rent la livraison de deux Airbus et gné de ses deux fauves...», a-t-il ironisé, evant de souligner que

> Le contrat TGV, s'il se réalise bien, sera le véritable test des possibilités de secopération bilatérale. Il aura d'abord un effet d'entraînement : une cinquantaine d'entreprises françaises doivent participer au projet; «Il s'agira de les aider à élargir le champ de leur action ou-delà du projet TGV lui-même», souligne M. Jean-Paul Joye, président de la chambre de commerce et d'industrie française en Corée. Le renouvellement de l'image de la France intervient en outre alors que les priorités coréennes en matière de développement pour les dix pro-chaines années coïncident avec des secteurs où notre industrie est en bonne position : transports terrestres et aériens, énergie, dont le oucléaire environnement et télécommuni-

Le consortium franco-anglais e pris un risque calculé : fournir aux Coréens la technologie du TGV actuellement en service sur la ligne Paris-Lille, en eherchant des partenaires locaux en vue d'une coopéra-tion industrielle approfondie, suscep-tible de déboucher sur des marchés tiers. En d'autres termes, GEC-Alsthom, tout en conservant une longuenr d'avance en matière de technologie, entend coopérer avec les Coréens pour les trains de la généra-

DIPLOMATIE

Le voyage du président de la République en Corée du Sud

A Séoul, M. Mitterrand veut donner une nouvelle image de la France

t un recours. Mais plus encore

que les termes du contrat, ce sera la manière dont les Coréens l'applique-

ront qui risque à terme de poser des

problèmes. « Bonne chance aux Fran-çais!» : le dépit des Japonais, dont le train a été écarté dès juin, sonne

comme une mise en garde. Le Japon fait en général preuve d'une extrême

prudence daos les transferts de technologie aux Coréens de peur d'en

faire des concurrents. Or, ces dermers

sont aux abois : la perte de compétni-

vité due à l'augmentation des couts

y est sensible. La Corée est, enfin, en

François Mitterrand e commencé, mardi 14 septembra, une visite officiella an Corée du Sud. Le président de la République se rendra ensuite, les 16 et 17 septembre, au Kazakhstan.

SÉOUL

de nos envoyés spéciaux
«Etre présent là où ça bouge »
Telle est la réponse du porte-parole de
l'Elysée, Jean Musitelli, à celui qui
observe que les deux pays choisis par François Mitterrand pour son n veau voyage asiatique paraissent un pen exotiques en égard aux ambitions traditionnelles de la France. La Corée, la part d'un vieux pays européen un peu en perte de vitesse et dont les performances dans la région sont des plus modestes. Les succès de la Corée du Sud sont, en effet, assez patents depuis deux décennies pour lui avoir valu l'appellation de «dragon d'Asiex et pour lui permettre de demander son entrée à l'OCDE, le club des

Un peu comoé entre de grands voi-sins et son protecteur américain, ce peys s'intéresse désormais à l'Europe. Avec la France, une politique de rap-

par ailleurs, au momeot où Séoul vient d'annoncer sa préférence pour le projet français de TGV qui, en l'ao 2000, devrait relier la capitale à Pusan, le grand port du sud de la péninsule. Jusqu'ici, pour l'homme de la rue, les technologies du firtur, ce sont d'abord celles du voisin japonais (qui a équipé Sécul en métro) et de l'Amérique, dont la présence militaire rappelle la puissance. Le choix de la France pour le TGV (le contrat o'e pas été signé, mais le projet franco-an-glais a jusqu'à présent été préféré à celui des Allemands) a brusquement modifié les perceptions : longtemps sous-estimée en matière technologique, la Fraoce apparaît désormais comme un concurrent de l'Allemagne, non seulement en Corée mais dans la

l'installation du système de billetterie ides trains de banlicue à Séoul. al'Europe a un rôle déterminant à

tion précédente.

La négociation de GEC-Alsthom avec les Coréens, qui commencera des la fin de la visite de M. Mitterrand, s'annonce néanmoins âpre, la pression des Allemands s'étant faite train de devenir, par le redéploiement de nouveau très forte (2) et Siemens accéléré de son industrie en Asie, un accéléré de son industrie en Asie, un des points de passage obligé vers une région où les échanges croissent de nière vertigineuse. Le contrat du TGV pourrait être en effet un test des dispositions des Coréens de coopérer avec les Français sur des marchés tiers. La Chine est, d'évidence, l'un de

> JEAN-PIERRE CLERC st PHILIPPE PONS

(1) M. Mussielli a rappelè queiques faus : le nombre des jeunes Corèens étu-diant le français dans la péninsule, ou faisant des études dans l'Hexagone, es faisant des études dans l'Hexagone, est très substantiel; il existe à Paris trois centres de acoréanologie», le directeur artistique de l'Opéra Bastille, M. Chung, est coréen. Le président de la Républi-que, par ailleurs, emmène dans sa déléga-tion l'actrice Sophie Marceau, « très esti-mér à Séoul'»

121 Siemens vient de contester la règu-larité des opérations liées à l'appel d'of-fres, et domande à Séoul de reconsidérer

Le chef de l'Etat victime d'un « léger malaise »

François Mitterrand e été victime président sud-coréen Kim Youngd'un «léger malaise» mardi 14 septembre, peu après son arrivée en Corée du Sud, mais e pu reprendre le cours normal de son programme, a-t-on déclaré dans son entourage. Ce malaise est «semblable à celui qu'il avait déjà subi il y a quelques ennées au Venezuela en raison du décalage horaire et de la chaleur», a-t-on précisé de même source.

Le président de la République es'est rafraichi, e bu un verre d'eau et après un court repos a repris le cours normal de son programme». M. Mitterrand signait le livre d'or des visiteurs avant de rencontrer le

sam lorsque s'est produit l'inci-

M. Mitterrand, soixante-seize ans, out vanait d'arriver à Sécul pour une visite de trois jours. a semble-t-il trébuché et est tombé lors de cette cérémonis qui sa déroulait sous un chaud soleil à la Maison Bleue, la résidence présidentielle sud-coréenne. Le président aurait alors, seion l'agence Reuter, «discrètement vomi dans son mouchoir». L'aide de camp du président français l'aurait immédiatement relevé avant de l'accompagner à l'ombre. - (AFP, Reuter.)



15-17 SEPTEMBRE 1993

PALAIS DES CONGRES PORTE MAILLOT - PARIS LE SALON INTERNATIONAL **DU TRANSPORT AERIEN**

DES STANDS, DES COLLOQUES DES CONFÉRENCES. DES INTERVENANTS PRESTIGIEUX.

- Protection, détection : la sûreté des passagers, la sécurité des vols.
- Ce que sera le transport aérien du Ille millénaire,
- L'avenir du transport et des Compagnies en Europe, Relations aéroports-riverains,
- Evolutions des technologies de télécommunication (téléphone, télévision),
- Le jeu concurrentiel dans une économie de crise,
- Formation et plan de carrière des personnels...

UN SALON INTERNATIONAL PARRAINE PAR :

Ministère de l'Equipement, des Transports et du Tourisme, Ministère des Entreprises et du Développement Economique, charge des Petites et Moyennes Entreprises, Ministère de l'Industria des Postes et Télécommunications,

Ministère du Travail, de l'Emploi et de la Formation Professionnelle **UNE MANIFESTATION**



115, rue Lamarck 75018 PARIS Tél.: 42 26 33 45 - Fax: 42 26 15 05 Minitel: 36.15 MOND (réalisation SEACOM).

Le iournal LE MONDE offre à ses lecteurs 400 inscriptions gratuites aux colloques du SIPTA (valeur 1186 F TTC). Pour inscription, faxez votre carte de visite au 42 26 15 05

444

He

d'éventuelles négociations de part évec literit. 9 mptembre : la Knesset adopte une loi qui interdit tout confest entre chayens isractions el responsables de l'OLP

In potobie : l'aviation israc-lieune détrait le quartier général de l'OLP, près de Tunis, causant de mont d'une poisantaine de poi-

profiles, Shimos Peres, ventetion, au Maroc, avec Hassan II. i septembre . un sommel terasio-igyption se reunit, a Alexandria, après la conclusion d'un accord sur le bige trentalier de Taba. Les deux partire accep-tent le principe d'une conférence internationale sur le Proche-Orient

1987

fois dopuis viegt aux, une delega-tion apprelique, chargée de dress-l'impostante des biens sociétiques on Time saute, arrive en israel - 7 decembre : la wickelte des propress (inteleda) demaire dace territories sociapes par Israel

1986

. M juillet . le roi Hassein de sur la Cispordante en lascui de POLP

national pulsationers (CNP) des teent beta de Patiement en en tentent beta de Patiement en en tente de Patiement de tradition de Patiement des traditions 142 et 536 de FINE 1200 Arafut proclame la namanic de Plat de Palestine

- 11 december | asiel Acaldi recunnali, & Cientes, & la column der Niguant unres, fe ilevil a fert tence d'terait et declare tenement alement - tu testones die

3 note : Plank enrabit le haweit. of Yanger Arabit apports ton sour

the water

1992 . . I pun le Panis mente par lizhak Rise. ricetons legislates iii septembre (minorite qu'brid es f. CICL OIL THE STATE STATE

- It peting the premier minister Same and a Source

is decembre at men . ampathisms ment expulses cas kit fiete in telien. 1993 to contine sente la la contine la la contine la la contine la contine la la contine la c

or north M. Person of the second of the seco par property The first and according to the control of the contr il acut la messi descrivations bilancia analysis course a lister onere a waste of the control of septembre and the control of the c

in septembre in the service of the s discontinuity of the state of t

. 10 octobre : me at para israela-arabe k Madrid Palestinen. Jandamiens et Syness trent sous le coper-Americanis et des Sont

THE PROPERTY OF STREET

La Sync et le Librage

Parallelement am porce

dir today en chine

Libération: « confinue matuelle ». – « Ce qui s'est passé lundi à la face du monde entier n'est pas, chacun le soit, une fin, mais un commencement. (...) Aussi flous aujourd'hui que soient les contours de la solution définitive. dans trois ou eing ans, elle ne pourra être de même nature que la paix de Camp David. Entre Israé-liens et Palestiniens, les «frontières sures et reconnues» que préconisent les résolutions de l'ONU ne peuvent reposer sur des no man's lands et des garanties militaires réciproques, comme ce fut le cas pour le Sinai ou pourrait l'être avec le Golan. Elles dnivent se construite por la confiance mutuelle, et cela ne sera

pas fait en un jour » (Marc Kra-Le Quotidien de Paris : « signe fondateur », — e Cet accord fragile n'a de sens et d'avenir que s'il devient une affaire universelle. Il n'est pour l'instant qu'un signe, une sorie de signe fondateur que contra-rie de multiples menaces. (...) Livrès un apaisement généralisé». e Il y a encore du ehemin à faire pour convaincre quelques irréductibles», a-t-il observé, en renouvelant aux signataires de l'accord l'expression dn e respect » des socialistes et e leurs encouragements pour la

Les réactions dans les milieux politiques

u Pierre Mauroy (PS) : « an rêre » , - Pierre Mauroy, président de l'Internationale socialiste, s'est déclaré «ému et bouleversé de vivre enfin ee rève ». « Ceux qui ont œuvré ensemble pour la paix, a-t-il ajouté, doivent désormais conduire, dans la région, une oction de grande envergure politique, écono-mique et sociale, à l'échelle du cou-

O Jean-Pierre Brand (PCF), député

rage politique qui o permis l'acte historique d'aujourd'hui.»

de la Scine-Saint-Denis et vice-pré-sident du groupe d'amitié France-Israël, a indiqué qu'il avait fait remettre «symboliquement», lundi Dans la presse parisienne

à eux-mêmes, Israèliens et Palesti-

niens ne construiront au mieux

qu'une paix précaire et perpétuelle-ment menacée de l'extérieur. C'est le devoir et l'intérêt de l'ensemble des nations responsables d'être, dès à prèsent, les garantes actives de leur avenir » (Philippe Tesson). Il Le Figuro : a gagner la paix ». submerge tout: e'est la magie de l'Histoire. Elle était visible, hier, à la Maison Blanche. (...) Pour Yasser Arafat, Yizhak Rabin et Shimon Pérès, il reste maintenant à gagne la paix le premier devra ovoir rai-son des palestiniens qui, dans les camps se dressent déjà, au nom du fondamentalisme, contre la paix avec Israel Les deux hommes d'Etat israéliens n'en ont pas fini non lus avec le Likoud, le puissant parti d'opposition (...). Puissent les

uns et les autres comprendre la

grande leçon du 13 septembre. Il ne

jout pas avoir peur de l'Histoire, surtout quand, ehose rare, elle est belle» (Franz-Olivier Giesbert).

u L'Hamanité : « Illusion d'optique» . - « La cérémonie de la Maison-Blanche pourrait créer une sorte d'illusion d'optique et laisser croite que Bill Clinton et ses prédécesseurs sont à la fois les pères, les acteurs et les protecteurs du nouveau paysage. C'est aller un peu vite en besogne. Il y a belle turette que les Etais-unis auraient enterré le peuple palestinien, sans fleurs ni couronnes et avec soulagement, s'il avait un seul instant baissé les bras dans sa lutte pour son existence (...) Si le 13 septembre reste dans l'Histoire comme une date chargée d'espoir, c'est que « tous les gars du monde», comme on dit, avaient fait leur cette idée simple: le peuple palestinien a droit comme les autres à une terre, une patrie et un Etat. C'est que le peuple israelien, lasse de tant de souffrances, avait fait sienne l'idée de la paix et de la coexistence paisible aux côtés des Palestiniens » (Claude

Les autorités chinoises ont annoncé mardi 14 septembre la mise en liberté sur parole, le matin même, du dissident Wei Jingsheng. Le geste est ostensiblement opéré an vue de promouvoir la candidature de Pékin pour l'organisation das Jaux olympiques de l'an 2000, en réponse aux accusations occidentales sur la situation des droits de l'homma en Chine.

PÉKIN

de notre correspondant

Le prisonnier de Deng Xiaoping est «libre». Wei Jingsheng, le plus célèbre des dissidents incarcérés en 1979 lors de la répression d'uoe première vague d'agitation pro-dé-mocratique connue sous le nom de «printemps de Pékio», a été mis en liberté surveillée mardi 14 septembre à 9 beures du matin, pour «bonne conduite», six mois avant l'expiration en mars prochain de la peine de quinze ans de détention à laquelle il avait été condamné pour offense ao Prioce. Il doit cependant se présenter à intervalles réguliers au commissariat de police de son lieu de résidence à Pékio pour reodre compte de ses faits et gestes. Eo milieu de journée, il o avait pas encore été eo cootact avec la presse étrangère, mais il y avait peu de raisons de douter des déclarations officielles sur son élar-

Des précisions sur les circoostances de son interpellatioo peuvent donc aujourd'hui être rendues publiques, qui éclairent sa person-oalité. Nous avions coono Wei grace au « mur de la démocratie », uo pan de moraille grisatre de l'ouest de Pékio où s'affichait la litterature manuscrite des dissideots depuis l'aotomoe 1978 (1). Grand gaillard de viogt-oeuf ans qui portait sur le visage soo carac-tère décidé, il s'était illustré par un

n AFGHANISTAN : l'on des principanx lieutenants do commundant Massoud est blessé dans un attentat . - Au moins trois personnes ont été tuées et cinq autres blessées, dont le général Yunus Qanooni, l'un des principaux lieudans un attentat à la bombe lundi 13 septembre à Kaboul, a indiqué Radio-Kaboul, captée à Islamabad Selon la radio gouvernementale, la bombe, dissimulée dans une char-rette à bras, a explosé au passage de la voiture du général. - (AFP.)

BANGLADESH: remaniement ministériel. - Trois oouveaux ministres font leur entrée au gouvernement du Bangladesh, remanié lundi 13 septembre par le premier ministre, la begum Khaleda Zia. Le géoéral en retraite Shawkat Ali, ancien compagnon d'armes du pré-sident Ziaur Rahman, assassiné en 1981 et dont le premier ministre est la veuve, a été nommé ministre de l'alimentation. Le colonel en retraite Akbar Hossain, autrefois mioistre de l'éoergie, devieot ministre de l'environnement et des forêts, et Moyeen Khan, un médecin, mioistre d'État au plan. -

D INDE ; des groupes séparatistes sikhs revendiquent l'attentat à la voiture plégée de New-Delhi. — Trois groupes séparatistes sikhs ont revendique l'attentat à la voiture piégée qui a fait buit morts et une quarantaine de blessés, samedi, en pleio centre de New-Delhi (le Monde du 14 septembre), ont rap-porté, luodi 13 septembre, plu-sieurs journaux indiens. Le KLF (Force de libération du Khalistan) ainsi que le Khalistan Commando Force (KCF) et le Bbindranwale Tigers Force of Khalistan (BTFK) ont affirmé être à l'origine de l'explosion, dans des appels téléphoniques à un quotidien du Pendjab. – (AFP.)

pampblet devenu célèbre, la Cinquième Modernisation, où il rejetait le marxisme-léninisme en tant tait le marxisme-leninisme en tant qu'idéologie périmée et affirmait haut et fort que, sans la démocra-tie, les quatre modernisations pro-mises par le régime que Deng o'étaient qo'un leurre. Plus tard, peu avant son arrestation, il traita publiquement Deng de « despote ». Ce dernier ne le lui pardonna pas.

Wei tirait son anticommunisme de soo expérieoce de garde rouge peodant la révolutioo culturelle, durant laquelle il avait – déjà – fait partie d'un groupe d'agitateurs décidés à attaquer les dirigeants à préteotioos révolutioo oaires comme la femme de Mao, Jiang Qiog. Eovoyé à la campagne, il avait découvert la misère de la Chine maoïste et s'était formé une vision du monde où ni Lénine ni Marx o'avaieot décidémeot leur place.

> Des «secrets d'Etat »

Cootrairement à ce qui lui fot reproché à son procès en octobre 1979, Wei Jingsheog o'avait pas teoté de « vendre » des « secrets d'Etat » à la presse étrangère. En revanehe, il avait pris sur lui de oous communiquer — ainsi, sem-ble-t-il, qu'à d'autres journalistes des informations qui ne présen-taient pas un caractère de secret militaire susceptible de ouir à la Chine mais constituaient effective-ment des secrets dans le contexte fermé de l'époque. Il s'agissait de la compositioo du commandement du corps expéditionnaire que Deng Xiaopiog venait d'eovoyer contre le Victnam pour «punir» ce der-nier d'avoir eovahi le Cambodge. Wei disposait de ces informations en raison de la qualité de militaire de soo père - avec lequel il était d'ailleurs faché.

Les raisons pour lesquelles il jugeait important que la presse étraogère connaisse ces ooms tenaicot à sa conception de la

PORT-AU-PRINCE

de notre envoyé spécial

Le président en exil Jean-Bertrand

Aristide a réclamé la démission du commandant en chef de l'armée, le

commandam en cher de l'armée, le général Raoul Cedras, et du chef de la police militaire, le colonel Michel François. Dans un message en créole diffusé par la Voix de l'Amérique,

handi 13 septembre, il a affirmé que ces deux officiers étaient responsa-

bles de la nouvelle vague de violence qui a fait plus de dix morts au cours des derniers jours (le Monde du 14 septembre). Après l'assassinat, samedi, d'Antoine Izméry, l'un des

partisans les plus connus do prési-dent Aristide, de nouvelles menaces de mort ont été proférées contre le maire de Port-au-Prince, Evans

Paul, et cootre plusieurs ministres

du nouveau gouvernement, qui ont dû se cacher.

A l'issue d'une rénnion samedi avec le premier ministre Robert Malval, qui reste barricadé dans sa résidence privée, le général Cedras et le colonel François ont déclaré

qu'ils o'étaient pes en mesure d'as-surer la sécurité des membres du

surer la securite des memores ou gouvernement ni des installations de l'Etat. «L'armée ne joue pas le jeu de l'accord qu'elle a signé en juillet à New-York. Il est clair que Raoui Cedras, Michel François, les mili-

taires et les « attachés » (auxiliaires

liberté de l'information et - nous l'avons compris après coup, mais o'avons pas eu le temps, sur le moment, d'en parler avec lui - à la responsabilité personnelle qu'il considérait nécessaire d'attribner aux bommes qui, pour des raisons de grandeur obsolètes, lançaient dans une oouvelle aventure mili-taire, hors de ses frontières, une Chine sortant tout juste du cataclysme maoïste. Les informations de Wei furent recoupées aoprès d'antres sources et il apparut rapidement que plusieurs centaines de personnes ao seio du régime

disant «secrets». Peu après, Wei nous avait demandé un service qui o était pas étranger non plus à la liberté de la presse: lui fournir une machine à ronéoter afio de lancer sa revoe ooo officielle, Explorations, qu'il voolait un premier exemple d'organe de presse indépendant du pouvoir. Nous lm avions refué ce service trop manifestement contraire à la conception des autorités sur les droits des journalistes étrangers à Pékio, mais avions accepté de souscrire par avance à sa revue un abonnement d'un an à un tarif nettement supérieur à celui de la presse officielle, et qui serait, anjourd'hui, dérisoire.

devaient être au courant de ces soi-

Lors de son procès, que les auto-rités voulaient secret en dépit de soo caractère officiellement « public», mais doot les mioutes furent publices par d'autres dissi-deots, les autorités firent état de conversations dans lesquelles Wei Jingsheng paraissait tenter de mon-nayer ses informations auprès d'autres journalistes, un peu comme le fait aujourd'but chaque département do gouvernement «commu-olste». Les caviardages manifestes opérés dans les enregistremeots sonores de la police secrète ne per-metraient pas d'établir avec certi-tude les intentions de Wei. En tout état de cause, Wei, qui assura lui-même sa défeose, exposa à quel point les faits qu'on lui reprochait

AMÉRIQUES

Le président Aristide rend l'armée responsable

30 octobre», constate un diplomate

Dante Caputo, et les représentants des «pays amis» (Etats-Unis, France et Canada) oot multiplié les pressions pour que le colonel Michel François soit éloigné d'Haîti. Selon des informations dignes de foi, le cohé de la relieu des fois le cohé de la relieu des facts de la relieu de la relieu

chef de la police a refusé de se

rendre au Chili, mais accepterait de partir pour la République domini-caine voisine, un pays qui sert de base arrière aux duvaliéristes depuis

1986. Il o'est pas sûr que la mise à l'écart de Michel François suffise à

remettre le processus de démocrati-sation sur les rails. D'autres barons dovaliéristes, comme Franck

Romain (l'ancien maire de Port-au-

Prince mis en cause lors du massa-cre de l'église Saint-Jean-Bosco,

en septembre 1988) et l'ancien géné-

ral Prosper Avril sont de retour en

tant à Port-au-Prince qu'à Gonaïves

(170 kilomètres au nord de la capi-

tale), les aociens «tontons

macoutes» ont été regroupés et réar-

més au sein d'une nouvelle organisa-

tion, les Forces années révolution-

naires populaires (FARP). «La

Le médiateur des Nations unies,

en poste à Port-eu-Prince.

o'avaient rien à voir avec l'accusation implicite de trahison, et que le véritable motif de son arrestation résidait dans ses prises de position

Depuis, les rumeurs les plus alar-

mistes avaient circulé à son sujet.

Il aurait été physiquement frès éprouvé par uo traitement inbumain, jusqu'à souffrir de troubles mentaux. On craignait même un suicide. Les témoignages d'autres dissidents de la même époque qui ont été récemment libérés indi-quent plutôt qu'ils ont été bien traités. En revanche, les autorités, qui, depuis quelques anoées, ont eu à cœur de faire compreodre que Wei était on prisonnier de choix, donc objet d'un traitement destiné à éviter d'en faire un martyr, ont avec iosistance souligné qu'il se refusait à tout repentir quant à ses vues « contre-révolutionnaires ». Et cela même après qu'on lui eut fait faire, il y a quelques mois, un petit tour dans le Pékin e modernise selon la théorie de Deng Xiaoping sur l'économie socialiste de ma che », certes assez différeot de la ville manssade et pouilleuse que Wei avait quittée lors de soo départ pour l'« archipel».

Uo fonctionnaire du mioistère de la justice, annoncant sa mise en liberté sur parole, iodiqua que le ment du tribunal de Tangshan, à l'est de Pékin, où le dissident était dernièrement détenu, précisait qo'll avait a respecté les règlements carcéraux » mais pas qu'il eut reconnu une « faute ». Va-t-il changer d'avis? On le saura quand les autorités laisseront le vétéran des prisocciers politiques de la Chine de Deng parler aux jonrnalistes étrangers. A moins qu'il ne soit pas libre à ce point?

FRANCIS OFRON

(1) En 1979, Francis Deron était au bureau-de l'Agence France-Presse à Pékin (NDLR).

EUROPE

Pologne, an V

Suite de la première page

Il se révéla incapable de transformer ce mouvement en gréve générale : pour forcer la main au gouvernement are-bouté sur ses limites budgétaires, Solidanté déposa une motion de censure à la Diète.

Le 28 mai, jour du vote, stupeur - y compris dans les rangs de Solidarité: la motion de censure, adoptée à une unique voix de majorité, fit tomber le gouvernement de Hanna Suchocka. Ce même gouvernement que Solidarité avait aidé à former un an plus tôt et avec lequel il venait de négocier pendant des mais uo « pacte sur pendant des mais uo « pacte sur pendant des mnis uo « pacte sur l'entreprise » visant à impliquer davantage les syndicats dans le processus de privatisation...

Ce vote se révéla, pour Solidarité, une démarche sucidaire : son groupe parlementaire en sortit scindé en deux, puisque plosieurs députés de Solidarité refusèrent de voter contre le gonvernement; et le président Lech Walesa lui ravit aussitot l'initiative en décidant de dissondre le Parlement pour convo-quer des élections législatives le 19 septembre. Solidarité, premier syndicat indépendant à l'Est, tombeur du communisme, apparaissait désormais clairement comme l'une des forces hostiles aux réformes.

Mais déjà, Solidarité n'était plus que l'ombre de ce go avait été le graod mouvement de 1980-1981. L'écintement s'est fait en plusieurs étapes, après l'arrivée au pouvoir des hommes de Leeb Walesa en 1989. Ce fut d'abord « la guerre au sommet », qui mena an duel Wale-sa-Mazowiecki à l'élection prési-dentielle de décembre 1990, Cette première déchirure, la plus douloureuse peut-être, sépara le leader ouvrier et ebarismatique, l'électri-cieo des chantiers navals de Gdansk, de ses prestigieux conseillers de l'iotelligentsia de Varsovie,

de l'édification de la démocratie parlementaire. La seconde fracture a visé la droite de Solidarité, en deux temps. Loch Walous, devlung président de la République, s'est d'abord séparé des frères Kaczynskis et de leur groupe dont si s'était entouré à la présidence en 1991, puis, l'année suivante, s'est très durement affronté avec le gremier ministre Jan Olizewski, l'année nivocat des prisonniers de Solicien avocat des prisonniers de Soti-

> Walesa, meurtri mais vaineseur

Enfio, cette année, la dernière rupture fur celle de Leck Waless avec Solidarité, «son» syndicat, qu'il avait si hérofiquement dirigé mais qui, les relations se tendant, ne dagna pas l'inviter à prendre la parole à son congres, en min.

Chaque fois, le président est le dessus, mais sortit meuriri de ces combats, blessé par la dégradation de son mage. Aujourd'hui, « c'est un homme très seul » qui occupe le Belvédère, remarque l'oo de ses conseillers, le juriste Lech Falandysz. Comme Pilsudski (1). Sauj que Pilsudski avait ses légionnaires. Nous ici, nous sommes neuf.» Deveou méliant à l'égard des «élites», Walesa préfère garder à ses côtés, vingt-quatre heures sur vingt-quatre, soo fidèle chauffeur Wachowski, qu'il a bombarde ministre d'Etat, prétant le stanc à toutes les critiques.

Depuis quatre ans pourtant, and flair potitique ne ini a jamais fait défaut : sa décision de dissoudre le Parlement fio mai, coupant l'herbe sous le pied de Solidarité, a été saince meme par ses adversaires comme uo coup de maitre. « Fina-lement, constate Michal Zielinski, un écocomiste libéral, il a su durei malgré les crises, il a eu un rôle stabilisateur. » Mais le président

TAS ENGRE FAIT LES BROCANTEURS!

tres vive dans le sud de Mogr

de la récente vague d'assassinats politiques même objectif: empêcher coûte que situation », souligne Hervé Denis, le coûte le retour du président le ministre de l'information et de la culture, menacé de mort car il tente de mettre en disponibilité les journalistes de la radio et de la télévision nationales recrutés par les putschistes. Pour la grande majorité des Haltiens, il est clair que la seule menace de rétablissement des sanctions internationales ne suffira pas à

> leurs commanditaires. JEAN-MICHEL CAROIT

> neutraliser les bandes armées et

D PÉROU : attentats du Sentier lumineux costre des banques. -Une série d'attentats à la bombe oot fait deux blessés et des dégâts matériels devant sept banques et un édifice public, fundi 13 septembre à Lima, un an jour pour jour après l'arrestation du chef et finodateur du mnuvement « maoIste » du Seotier lumioeux, Abimael Guzman. Selon le ministère de l'intérieur, dix-huit rebelles de ce mouvement oot été arrêtés au moment où ils s'apprétaient à lancer des engios explosifs contre le Parlement. La chaîne de télévision Canal 2 a brièvement montré, dimanche, Ahimaël Guzman, qui purge une peine à perpétuité, amaine pas comprendre la gravité de lo la cour de sa prison. - (UPI, AFP.)

Adam Micbnik, Tadeusz Mazo-wiecki, Bronislaw Geremek, Jacek Knron... Anjourd'hni, Adam Michnik a renoocé à la politique proprement dite et dirige le journai qu'il a fondé en 1989, Gozeta Wyborcza – one belle réussite – tout en parcourant le monde et en méditant sur les embüches du post-communisme. сотпинізте.

Jacek Kuron, ministre du travail dévoué corps et âme à sa cause, a l'insigne hooneur d'avoir dooné son nom aux allocations-chômage, les kuroniowki et, le 25 juin dernier, s'est fait physiquement agresser par une foule de retraités criant mistre alors qu'il commémorait les émeutes de Radom, qui, le 25 juin 1976, avaient dunné naissance au KOR, ancêtre de Solidarité. L'expremier ministre Tadeusz Mazowiecki, président de l'Union démocratique, le parti le plus engagé dans les réformes, fait pour l'ONU de courageux rapports sur les viola-Jacek Kuron, ministre du travail de courageux rapports sur les viola-tinns des droits de l'bomme dans ex-Yougoslavie, malheureusement jamais snivis d'effets. Quant au professeur Geremek, il est de nouveau le stratège de cette campagne

s'enquie dans ses habits constitutionnels trop étroits et provisoires, envie la popularité du premier ministre Hanna Suchocka, et rêve toujours d'un régime présidentiel. Comme c'était prévisible, Solida-rité s'est morcelé. Son éclatement, ponrtant, s'est davantage fait sur des luttes de pouvoir, ou sur les

méthodes d'exercice da pouvoir, que sur des lignes idéologiques claires. Quatre ans après leur viotoire sur le communisme, les héritiers de Solidarité, désormais orphelins, n'out pas réussi à imposer une véritable clarification de la sechie auditier. scène politique, oi à la stabiliser durablement. Parallèlement pour-tant, la Pologne réussissait à prendre le boo virage économique. L'enjen des élections du 19 sep-tembre, précisément, se situe là : que l'immaturité politique ne réduise pas à néant les progrès éco-

SYLVIE KAUFFMANN

(1) Homme d'Etat polonais de l'entre-

Prochain article II. - Le choc de la thérapie

FESTIVAL D'AUTOMNE 1993 DEMANDEZ LE PROGRAMME!

Mercredi 15 septembre, le Monde vous offre en exclusivité le programme complet du Festival d'automne : théâtre, danse, musique, cinéma. Une présentation détaillée de chaque spectacle et toutes les informations pratiques.

Supplément gratuit du MONDE - 52 pages - 15 septembre (daté 16) - Uniquement en lie-de-France

EUROPE

depute de management plusieurs de management de principal de management; et le principal de management; et le principal de management de manag

de l'édification de la desert parlementare. La seconde es a visé la droite de Solidas, deux temps. Lech Wales, es, président de la République, se naré se propublique. president de la Républica es d'abort de la Républica es d'abort separé de leur es les était entoure à la préside (1991, puis, l'année situate très durement affront are très durement affront are très durement de president cien avocat des president danté

Enfin. cette année, la lez-rupture fui celle de lest le nvec Solidarité, « son » mé qu'it avant si hérosqueme é mais qui, les relations s'est ne daigna pas l'invier à mé, parole à son congrès, ma Chaoue fois, le méssion

conseillers, le jurisse Led & dysz, a Comme Pilsuddi (fi. que Pilsudski aran ses legone. Nous ici. nous sommes co Devenu meliant i lean «élites», Walesa pritère tec ses còtés, vingt-quate hen; ses còtés, vingt-quate hen; vingt-quater, son fidèle diné Wachowski, qu'il a bone ministre d'Etat, pretant è le toutes les critiques.

Depuis quatre ans poman; flair politique ne lui a pass; défaut : sa decision de disme Parlement fin mai comme le sous le pied de Solidané. saluee meme par ses ades: comme un coup de main de lement, constate Michal Zic un économiste libéral d'animalgre nes croes, d'a mu-stabuirsateur - Mais le près

SOLIDARNOSC

a ennuic dans ses habits and

tionnels frop etrois et pour ministre Hanna Suchocka 6:

Louis d'un regime preside Comme e ctait prenside \$

nate vest morrele son eine pountaint, vest da antage for

des luttes de pouvoir or se

methodes d'exercice du pré-

que sus des lignes ideals

tant, la Pologne reusassull

Prochain article

II. - Le choc de la the

month, mex

Claire. Quatre and apres les

TAY ENCORE FAIT LES BROXANTEURS!

tembre, leurs duels d'ertillerie pour la cinquième journée Walesa, memoi consécutive, en dépit d'une trêve « totale et unilatérele de mais vainquen 24 heures » décrétée, dimanche à midi, par le président croate

Franjo Tudiman. Karlovac, ville située à une cin-quantaine de kilomètres au sudouest de Zagreb, n été de nouveau la cible de tirs d'artillerie serbes, qui ont fait, selon un porte-parole Chaque fois, le présent dessus, mais sont membre combans, blessé par la dépo-de son image. Amondain une homme tres seuls qui one. Belvédère, remarque l'un e-conseillers, le jurisse l'un eilitaire croate, trois morts et huit blessés parmi la population. Cela porte à une vingtaine de morts le bilan des combats dens la région de Karlovne depuis vendredi. A Gospie (200 km au sud de Zagreb), des bombardements serbes ont fait un mort et neuf blessés, selon

Radio-Zagreb. Les deux camps ont ignoré les

DIAGONALES

appels à l'arrêt des hostilités lancés par le médiateur de l'ONU, Thor-L'ermée croate et les forces sécessionnistes serbes de Kravald Stoltenberg, et le général Jean Cot, commandant de la Force de jina ont poursuivi, lundi 13 sepprotection des Nations unies (FORPRONU). M. Tudiman avait donné une trêve pour « permettre la conclusion d'un cessez-le-feu général » nvec les dirigeants de la Krajina (région de Croatie où les Serbes ont proclamé une «Républi-que») et avait demandé une médiation en ce sens à M. Stolten-berg. Ce dernier a, selon la FOR-PRONU, «transmis le message» à la partie serbe. En réponse, le com-mandant des forces sécessionnistes serbes, le général Mile Novakovic, a réitéré sa menace de bombarder des objectifs « militaires » croates, dont les aéroports de Zagreb, Pula et Rijeka (nord-ouest), si l'armée croate ne se retire pas de trois villages dont elle s'est emparés jeudi au sud de Gospic. Samedi soir, les

Serbes nvaient notamment tiré un

missile sur les faubourgs de

En Bosnie-Herzégovine, les affrontements se sont poursuivis, landi, dans le centre du pays ainsi qu'à Mostar (sud-ouest) entre forces croates et musulmanes, tan-dis que M. Tudjman et le président bosnieque Alija Izetbegovie devaient se retronver, mardi 14 septembre, à Genève pour tenter de lever les obstacles à un accord de paix. Cette rencontre sera la première entre les deux hommes depuis l'échec, le l'« sepnommes depuis l'echec, le 1st sep-tembre, de la dernière session des négociations entre Serbes, Croates et Musulmans de Bosnie sur le par-tage de la Bosnie-Herzégovine en

trois micro-Etats ethniques. Par ailleurs, le président iranien Ali Akbar Hacbemi Rafsandjani a réaffirmé, lundi, que l'Iran demeurait « prêt à envoyer des troupes en Bosnie » pour aider les forces musulmanes bosninques et a dénoncé une nouvelle fois l'embargo des Nntions unies sur les armes à destination de l'ex-Yongoslavie. M. Rafsandjani s'exprimait à l'issue d'une visite de vingtquatre heures à Téhéran du président Izetbegovic, qui a effectué une tournée eux Etats-Unis et eu Proche-Orient (Arabie saoudite et Kowelt). - (AFP, Reuter.)

Un avion croate abattu par les forces serbes. – Un Mig de l'aviation de guerre croate a été abattu, mardi matin 14 septembre, dans la région de Kordun Jà nne soixantaine de kilomètres au sud de Zagreb) par les forces indépendan-tistes serbes, a indiqué l'agence yougoslave Tanjug, L'agence, citant une radio locale serbe de Vrgin Most (à 60 kilomètres au sud de Zagreb), en territoire actuellement sous contrôle des indépendantistes serbes de la Krajina, rapporte que l'oppareil avait bombardé la région de Kordun vers 6 h 30. Lundi soir, la région de Vrgin Most avait été bombardée par l'artillerie croate. -

BERTRAND POIROT-DELPECH de l'Académie française

E n'est pas pareil l Simone Veil eppuyeit sa proteetation de ce regard intraitable qu'on lui connaît chaque fois qu'elle refuse da e'en laisser conter et menace de briser là.

C'était il y e un en, dens un gymnaee de Zenica, face à des réfugiés bosniaques. Tout en exigeant des enquêtes sur las exections commises. l'ancienne déportée d'Auschwitz récusait d'avanea les comparaisona qu'on attendait da son expérienca. Parce que les Serbes, à la différence des Allemends, n'appliquaient pes un plan global d'extermination, et parce que leurs victimes n'avaient pas atteint pas encore - l'état de morts-vivants des camps nazis.

Mais Me Vell convenait qu'on ne saureit éta-bir un barème objectif de l'horreur, comma il y a des échelles pour las séismae ou lea tempêtes. Et sa dénégation - « non et non, ce n'ast pas pareil / > - revenait avec l'insistance de qui a besoio de se convaincre soi-même, de chasser des réminiscences da cauchemar. Bien sûr que si, ces jeunes vieillerda exténués de Zenica avaient un air da familla avec les revenants du Lutetia an 1945 | Au point que les visiteurs ne terdelent pas à baisser les yaux, d'effroi et d'eccablement. C'était bien la peine d'avoir juré pendant cinquante ans : «Plus jamais ça l »...

La maigreur infligée par d'autres hommes se reconnaît de loin. Ella n'a rien à voir avec celle que sculpte le pire maladia, et que l'on surprend parfois dans l'entrebaillement des portes d'hôpital. L'oreille décollée autour de laquelle s'affaisse la peau du crâne tondu, la pommette qui saille et qui commence à dessiner, comme on crayonne, le têta de mort à venir, l'orbite qu'on direit sucéa da l'Intérieur, les doigts et les clavicules fragiles comme du verre filé, le regard tourné vars des visions impartagea bles : ni le cancer en phase terminale, ni la faim endémique des anfanta africains n'offrent de telles visions de santé saccagée à plalair, da

Vivre avec

CROATIE: pour le cinquième jour consécutif

L'armée et les sécessionnistes serbes

ont poursuivi leurs duels d'artillerie

bougie agonisant dann sa eire, exprès, de ces outrages à la vie, de ces reproches à l'hu-

Certaine de cee fantômee ont eurgi, dimaneha 12 aeptembre, sur TF 1. La séquence dureit sept secondee : de quoi s'émouvoir un brin et apprécier le bon cœur de sa chaîne, sans être vraiment dérangé dans sa digestion. L'atroce vision a fait couler bien moins de larmee, à l'écran, que certains gra-buges de footballeurs.

Les photos obligent davantage à regarder la réalité en face, Libération du samedi 11 a mon-tré, sur la moitié de sa paga 16, trois rescapés du camp de Dretelj. Aucun ne nous regarde, mals checun accuse; celui du milieu, en particulier, dont la main immense, posée sur la poitrine creuse, semble dire au tortionnaire invisible ; « Qui ça? Mol?»

Qua le bourreau, cette fois, soit croeta ajoute à notre confusion. Salona et meatings rive gauche ont tant crié, depuis un en, à la acule egression sarbe | Au falt : on n'entend plus guère les intellectuels musclés qui dénoncaient la mollesse socialiste, l'hiver dernier, et promettaient la fin des hontes at la manière forte, grace au retour de la droite. C bablement, nos belles âmes, pour prix de leur aide électorale, et de leur discrétion devant la continuité du nouveau pouvoir... dans l'impuis-

Faites l'expérience : gardez ouvert sur votre table Libération de samedi à la page 16, avec ees trois témoins da le sauvagerie en ex-Yougoslavie, et essayez de vous intéresser, au même instant, à la belle actualité culturelle

Tiens : un essai d'éthiqua esthétique qui

réhabilha le condottiere, l'hédoniste, le cyniqua, la dandy, l'égotsma, l'amitié virila et eutres valeurs enstocratiques, face à l'amour du prochain, cette dangereuse billevesée égalitaire. Tiens : un autre traité vantant la responsabilité individuelle (le vide supposé das valeure favorise, cet eutomna, la commerce des nouvelles morales en confection). Tiene : encore des bouta d'inédits du génial Céline; una victoire sur les etterdés de la chasse eux nazis. Les prix littéraires de la remtrée iront-ils à un criminel proustien sous jaquette Grasset, ou à une halle photographe habillée Flammarion? Tiens : un romancier tchèque exalte Rabelels. Tiens ; un cinéeste suisse suggère da prendre en otage les tableaux de M. Barnes I

A dessein, ja na cita personna. Ce ne serait pas juste de rapporter les demiers exploits de nos penseurs at artistes aux visages d'outretombe da Dretelj. Quand ont paru les premières photos de Dachau et de Ravensbruck, on n'a pas dit (enfin, pas trop) : at pendant ce temps-là. Camé osait tourner les Enfants du peradis, Camus avait le front d'écrira l'Etranger, las profs de lycée Interdisaient de parler da déportation an classe, et Gide jouait à la crapette

Et pourtant, on a beeucoup glosé, depuis lors, sur la thèma : comment penser Auschwitz, l'après-Auschwitz? L'Art, qui a'étan détourné de l'Innommable, sur la moment, si de rien n'était? La Culture, dont l'Allemagne était un fleuron, servirait-elle encore longtemps à justifier ou à masquer la barbaria, comme elle l'avait presque toujours fah su cours des siècles, au lieu de la désigner et de la combattre?

Les trois suppliciés de Dreteli posent plus de questions qu'ils n'epportent de réponses, sinon à ce qu'on croyait un mystère scandaleux : comment la civilisé de bonne volonté fait-il pour tolérer l'Ignominie, là, sous ses fanêtres?

Eh bien, il vit avec. Très bien.

NORVEGE: alors que les «anti-Maastricht» ont progressé aux élections du 13 septembre

Les travaillistes de M^{me} Brundtland gardent le pouvoir

«Le Parti a obtenu le soutien que nous avions demandé!» A l'issue des élections législatives du lundi 13 septembre, en Norvège, le premier ministre travailliste, M= Gro Harlem Brundtland, est assurée de garder ses fonctions. Selon des résultats encore partiels (portant sur 64 % des bulletins de vote), publiés 64 % des bulletins de vote), publiés mardi matin, son parti a recueilli 37,3 % des voix, soit 3 % de plus qu'en 1989. Les conservateurs de Kaci Five Kullmann sont en perte de vitesse avec 17,5 % des suffrages (-4,7 %) de même que les socialistes de ganche (8,3 % des suffrages), les ebrétiens populaires (7,9 %) et les progressistes [populistes] [6,5 %), Les résultats définitifs du scrutin ne seront sans doute pas consus avant le milieu de la pas conaus avant le milieu de la semaine, une panne d'ordinateurs ayant rendu impossible le décompte

des voix dans la capitale, Oslo. Il n'y aura pas de changement de gouvernement, mais le grand vainqueur de scrutin est le Penti du
centre, qui représente surtout les
paysans et les pêchenrs. Avee
15,9 % des voix, contre 6,5 % il y
quaire ans, Anne Enger Lahnstein,
sa présidente, e gagné son pari. Elle
nvait axé toute sa campagne électorale sur le «non» à l'adhésion à la
Communauté européenne. Comme Communauté européenne. Comme la Suède, la Finlande et l'Autriche, ia succe, la Finlande et l'Autriche, la Norvège est candidate à la CEE, et des négociations sont en cours nvec Bruxelles. Celles-ci devraient normalement se terminer dans le courant de 1994. Mais e'est sans doute en Nogrèse que l'hestilité à doute en Norvège que l'hostilité à l'Europe est la plus forte, et de

récents sondages montrent que 54 % des Scandinaves voteraient «non» en cas de référendum alors que 21 % soulement diraient «ouia. Au soir du scrutin, M= Lahnstein, qui est une personnalité très popu-laire dans le royaume, a promis qu'elle mènerait «une bagarre fèroce», an conra de la prochaîne législature contre tout projet d'adhésion à la Communanté. Ble a cependant ajouté que, dans les questions sociales et économiques, son parti coopérerait avec les tra-

Dėja trois fois premier ministre, M= Brundtland va done former un nouveau gouvernement Iravailliste minoritaire, Mais si elle peut comp-ter sur le soutien au Storting (Parlement) des centristes et même de conservatours dans les domaines du budget, des affnires sociales et de l'environnement, sa tâche sern extrêmement délicate lorsqu'il s'agira de faire entrer la Norvège dans la CEE, e Nous devons main-tenant essayer d'obtenir le meilleur résultat possible dans les négocia-tions avec Bruxelles », a-t-elle dit, et le peuple décidera », par réfé-rendum, en 1994 ou 1995. Ce réfé-rendum, consultatif, risque pourtant de ne pas mettre le point final à la querelle. An Parlement, la situation s'annonce également difficile, l'adhésion devant être entérinée par les trois quarts des députés, et les élections législatives du 13 septembre ont marqué une nette progres-sion des «anti-Maastrichta,

TURQUIE: vice-premier ministre social-démocrate

Erdal Inönü abandonne la vie politique

Après dix ans à la tête du Parti populaire social-démocrate (SHP), le vice-premier ministre ture, Erdal Inonii, âgé de soixante-sept ans, e quitté la scène politique, samedi 11 septembre, onvrant la voic à une nouvelle génération de sociaux-démocrates. Le SHP a élu à sa place le maire d'Ankara, Murat Karayalçin, âgé de ein-quante ans, réputé pour son cha-name et son dynamisme, poursuivant ainsi le rajeunissement des partis traditionnels amorce avec l'élection de Mesut Yilmaz à la tête du Parti de la mère patrie (ANAP), puis de Tansu Ciller au Parti de la juste voie (DYP). « Karayalçin sa jeunesse et son énergie», o déclaré M. Inônů.

Depuis son accession en 1989 à la mairie d'Ankara, M. Karayalçin a acquis une image de réformiste nvec plusicurs projets ambitleux, notamment la construction d'un mêtro, qui devraient transformer cette ville autrefois connue pour sa pollution en une capitale moderne Après sa vietoire, samedi, M. Karayalçin e annonce que son parti entendait poursuivre sa colla-

□ AFRIOUE DU SUD : la Suède

lève les sanctions contre Pretoria. -

dois des affaires étrangères r

annoncé, lundi 13 septembre, i

Stockholm, que la Suède levait les

sanctions commerciales contre l'Afrique du Sud. Le même jour, le ministre sud-africain des nffinires constitutionnelles, Roelf Meyer, n'a

pas exclu l'organisation d'un réfé-

rendum constitutionnel afin de sor-tir de l'impasse dans laquelle se

trouve le pays, en raison de l'oppo-sition manifestée par l'extrême droite blanche et certains diri-

geants noirs face nu processus de aégociations. - (AFP, Remer.)

□ AZERBAÎDJAN : accord pour

la prolongation du cessez-le-feu an Haut-Karabakh. – Les représen-tants arméniens du Haut-Karabakh

et ceux de l'Azerbaidjan sont

convenus, mardi 14 septembre à Moscou, de tenir un sommet «dans les plus courts délais» et de prolonger jusqu'au 5 octobre le cessez-le-feu dans cette région séparatiste d'Azerbaïdjan, selon de boanes sources. – (AFP.)

D ROYAUME-UNI: no mart

dans un attentat en Irlande du

Nord - Un homme a été tué par

balles, fundi soir 13 septembre, sur

le pas de sa porte, à Carrowdore, dans le sud-est de l'Ulster.

L'homme, qui serait originaire de Belfast et dont l'identité n'e pas été

révélée, aurait pu être victime d'un

règlement de comptes au sein

d'une organisation paramilitaire

loyaliste, indique-t-on de bonne source. - (AFP.)

EN BREF

boration evec le DYP au sein de la coalition. M, Inonii a officiellement présenté sa démission en tant que vice-premier ministre à M= Ciller, qui devrait annoncer bientôt la nomination du nouveau dirigeant social-démocrate à son

Quelques modifications pourreient être apportées au programme de la coalition, ainsi qu'à la composition du gouvernement, eprès l'entrée en fonctions de M. Karayalçin, Mais il est probable que ce dernier, qui s'est décleré fevorable à la télévision et à l'édu suivre une ligne proche de celle de M. Inonii. M. Karayalçin devra tenter de ranimer la flamme vacillante de son parti nyant les élections municipales du printemps 1994. En manque d'idéologie et de ligne politique claires, le SHP est en perte de vitesse. M. Karayalçin tentera de réunifier la gauche turque, une tâche qui s'annonce diffi-

N. P.

AFRIQUE

SOMALIE: après une nouvelle opération américaine

La tension est très vive dans le sud de Mogadiscio

torre sat le communiste le trees de Solidarde, destination orphelias, n'out pus ressi le sat une verdable clanication sal une verdable clanication sal une verdable clanication. Une opération de ratiesege d'immeubles, lencée à l'aube scene politique, ni la sie durablement, Parallèlement par deux cents soldats de le die le biop vitage comes. L'enjon des elections di la force d'action rapide américaine, eppuyés par aix hélicoptèree, tembre, presidential gine, que l'imparature politice de la constante politice de la constante politice politice de la constante politice politice de la constante politice de la constante politice politice del constante politice del constante politice de la constante politice del constante politice de la constante politice del constante politica del constante politi est à l'origine de le nouvelle flambée de violence qui a eu lieu, lundi 13 septembre, dens SYLVIE KAUFFANS le sud de Mogadiscio. Trois sol-dats eméricains ont été blessés The Mentine of Fair polenie delle au cours des affrontements, qui n'ont fait eucun mort parmi les a casques bleus », contrairement à ce qu'indiquaient les premiers témolgnages (ie Monde du 14 septembre).

MOGADISCIO correspondance

Les soldats américains avainnt ratissé deux blocs de maisons soupçeonnés d'être des « lieux de rassemblement des milices d'Ai-did», et avaient arrêté 50 Somaliens. Ils ont été attaqués per des tirents isolés alors qu'ils s'apprétaient à quitter les lieux. Les bélicoptères Cobra de la force d'action rapide américaine et des forces turques sont alors intervenus pour proteger leur retraite.

Les combats, sans précédent par l'intensité de la force de feu mise en jeu, ont duré plus de deux heures. Les hélicoptères se sont déchaînés avec une succession impressionnante de rafales de canons de 20 millimètres. Le bilan n'est heureusement pas à la mesure de ce déluge de feu, les forces américaines n'ayant pas, comme jeudi dernier, tiré sur une foule compredemier, tre sur me tone tompte-nant des femmes et des enfants, élevés par la direction militaire de l'Opération des Nations unies en Somalie (ONUSOM) an rang de «combattants», après avoir été des « bouciers humains » utilisés par Mohamed Farah Aïdid.

Faisant l'état des forces du général Aldid, contre lequel l'ONUSOM aligne 18 000 hommes dans Mogadiscio (sur un total de 25 000 soldats de 28 netions en Somalie), le porte-parole militaire de l'opération, le major David Stockwell, n chiffré à 300 ou 400 le ckwell, n chiffré à 300 ou 400 le chiffré à 100 cm «noyau dur» des miliciens. «Il y a numur un cercie beaucoup pius large de combattants occasionnels, comprenant des semmes et des ensants », a-t-il ejouté.

Trois soldats américains out été hlessés, selon le major Stockwell. Dénonçant pour sa part un « nou-

veau massacre américain», l'Alliance nationale somalienne (SNA) du général Aïdid a felt état de 37 Somaliens tués et 62 hlessés. L'hôpital de Bénadir a été attaqué pendant ces affrontements. Des blessés bospitalisés out été tués, d'autres ont subi de nouvelles bles-sures. Une aile de l'hôpital n été sérieusement endommagée.

Dans des tracts lächés d'hélicop-tères dans l'après-midi, l'ONU-SOM a accusé le « bandit Aldid » d'avoir « bombardé » l'hôpital avec des lance-roquettes, alors que les Somaliens – dont le directeur de l'hôpital – ont affirmé qu'il avait été attaqué par des hélicoptères américains, ce que le major Stockwell a catégoriquement démenti.

Lorsque les tirs ont pris fin, l'état de tension dans Mogadiscio-Snd était extrême. La ville était parcourue da gens agités et en colère qui ont dressé des harricades. Pour la première fois, l'accès an vaste camp de l'ONUSOM a été interdit pendant toute la journée. Les grilles sont demeurées fermées et les «casques hleus» pakistanais ont interdit à la circulation les routes accédant à la cité assiégée de l'opération du l'ONU. - (Inté**ANGOLA**

L'UNITA propose un cessez-le-feu unilatéral

Le chef d'état-major des Forces armées de libération de l'Angola (FALA), l'armée de l'Union nationale pour l'indépendance totale de l'Angola (UNITA), e annoncé, lundi 13 septembre à Abidjan, que les FALA observeraient un cessez-le-feu unilatéral à compter du 20 septembre. Le général Arlindo Chena Penn «Ben Ben a précisé que l'UNITA offrait cette trève sur la hase des positions acquises à l'arrêt des combats.

Le gouvernement angolais n immédiatement qualifié cette pro-position de « dépourvue de sens ». position de « dépourvue de sens ». Sur le terrain, les tronpes de M. Savimbi sont aur le point de prendre Cuito, la capitale de la province de Bié, au centre du pays. Le prise de Cuito par l'UNITA donnerait inévitablement du poids aux revendications de M. Savimhi lors d'éventuelles négociations.

D'autre part, à la veille de la réunion du Conseil de sécurité de l'ONU, le 15 septembre à New-York, la troika des pays «garants a des accords de paix (Etats-Unis, Russie, Portugal) s'est exprimée en Russic, Folitigal) s'est expanice car faveur du gouvernement engolais, considérant que Jonas Savimbi n'nvait «pas prouvé qu'il entendait réellement déposer les armes». — (AFP, Reuter.) ALLEMAGNE

Visite de l'empereur du Japon

L'empereur Akihito est arrivé, lundi 13 septembre, à Bonn pour une visite de six jours en Allemagne. Le souvergin ignonais n été reçu par le président fédéral Riebard von Weizsäcker, qui a évoqué dans son discours d'accueil le poids du passé commun au deux pays et la nécessité d'en tirer les leçons : « Nous ne pouvons effacer le passé», a déclaré le président allemand, « mais si nous écoutons lo leçon de l'histoire, nous pouvons être à la hau-teur des défis de l'avenir », a-t-il

L'emperant Akihito a souligné. pratiquement dans les mêmes termes, la nécessité de tirer les leçons du passé et de « prendre pleinement conscience de nos responsabilités pour le future, notamment dans le domaine de la défense de la paix et de l'envi-

Cet échange a pris un fort caractère symbolique du fait de l'origine familiale des deux hommes. Akibito nst le fils de l'empereur Hirohito qui dirigenit le Japon pendant la seconde guerre mondiale. Le père du chef de l'Etat allnmand, Ernst von Weizsacker, était seerétaire d'Etat nuprès de Josehim von Ribbentrop, ministre des affaires étrangères d'Hitler. - (AFP.)

MME !

Indones Mazo

Agones on body.

m genorge, 1800222 MAZO-Et, Boppieler Gerenek, Jacci 196. Soffier Tool, Adam sank a motivate & to politique samuel direct direct to journal a liquid of 1989. Garra prese use totale counte on paragraph in minde et en tout me les mindebans du post-

Rapet Ricem, cilibiare du travail trops corps et fine à m cause, a leasure bassesser d'avoir donne m abit sui Modifions-châmage, a haspenousté et, to 23 juin der les, abut fait thusimentes sorre-

in haioniouste at, io 23 para oct-pler, post fait glapulguemant agres-se per une foule de exemplements cristal paleu adort qu'il enmandements les antiques de Radina, qui, le 25 para CER, anchere de Sulidarité Ueu-piliples iniciaistes Tadeutz Marco-piliples iniciaistes Tadeutz Marco-piliples iniciaistes Tradeutz Marco-piliples iniciaistes de l'Union demo-lies anche le plus degage

in it must be plus reader to reference. Suit pour IVNI majorité en pour IVNI de l'écomme dans le comme de l'écomme de l'

officie, melhourusement unte d'effote Quent du

de Carrenson, a compagne names de cotte compagne timien democratique, un

or if est de nou-

had par les tenteurs

implet du Festival d'automne : et toutes les informations pratiques.

6) - Chiquement en lle-de-France

Une étude du «Guide du pouvoir»

Les membres des cabinets ministériels sont moins nombreux que dans les gouvernements précédents

En publiant l'édition 1992 de son Guide du pouvoir, Jean-François Doumic observait, l'an dernier, que, a pour la première fois depuis vingt uns, tous les indicateurs sont à la baisse dans les cabinets ministériels: moins de membres de cabinet en valeur absolue, et moins dans chaque ministère». Dans la septième édition de ce guide qui vient d'être publiée (1), cette teadance trouve une confirmatinn. Edouard Balladur a considérablement amplifié le mouvement iancé par son pré-décesseur à l'hôtel Matignon, Pierre Bérégovoy. « Avec qualre cents membres de cabinets ministériels, le moins que l'on puisse dire, écrit M. Doumic, c'est que le régime Bal-ladur aboutit à un dégraissement radical de ces précieux auxiliaires : 30 % de moins que sous Bérégovoy, 40 % de moins que sous Cresson, et 44 % de moins que sous Rocard.

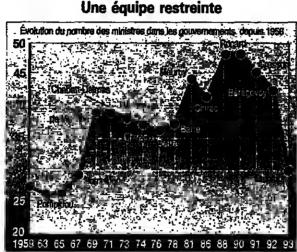
Cette chute brutale du nombre de collaborateurs déclarés nificielle-ment dans les cabinets est la résultante directe de la diminution nette du nombre de membres du gouvernement. Ne comptant aucun secrétaire d'État, le gouvernement de M. Balladur rappelle, par la taille, ceux du début de la V- République (voir le graphique), notamment le dernier gnuvernement dirigé par Georges Pompidou... dont M. Balladur fut un conseiller technique. Le gouvernement Balladur reste toute-fois dans la norme pour le nombre

moyen de collaborateurs par ministère. Il compte 13,2 personnes par cabinet. Au-dessus, un trouve les gouvernemeats Bérégovoy et Rocard avec, respectivement, 13,5 et 14 personnes en moyenne; audessous, les gouvernements Fabius (12.3) et Mauroy (11,6).

« Un petit quart des actuels membres de cabinets participaient déjà à la cohabitation en 1986, un deuxième petit quart militait (et milite encore) au RPR, à l'UDF ou dans les états-majors des présiden-

tiables », remarqae l'éditeur du guide, en notant qu'ua troisième « gros quart » de collaborateurs contiquent souvent à travailler dans le fief local oa à la permanence parlementaire du ministre auquel ils sont attachés. Cette dernière forme de recrutement est visible, selon M. Doumic, chez Michel Giraud (travail), Charles Pasqua (intérieur), Gérard Longuet (iadustria), Alaia Carignon (communication), Daniel Hoeffel (aménagement du territoire)

et André Rossinot (fonction publi-



que). Les postes-clés sont toujours détenus par des « énarques masculins et quarantenaires », qui repré-sentent 36 % des effectifs des cabi-nets en 1993, pourcentage identique à celui de la première cohabitation. Entre ces deux périodes, cependant, ce pourcentage avait régulièrement diminué. Actuellement, vingt et un des treate directeurs de cabinet des treate directeurs de cabinet ministériel sont diplômés de l'ENA. Face à catte oligarchie, les diplômes d'HEC (Ecole des bautes études commerciales) «se comptent sur les doigts de la main» et les «X-Mines» oa les «X-Poats» (polytechaieicas égalament diplômés de l'Ecole des mines ou de l'Ecole des ponts et chaussées) de l'Ecole des ponts et chaussées) « ne dépassent pas la vingtaine ».

Le Guide du pouvoir relève, enfin, que « la féminisation des cabinets connaît un sérieux coup d'arrêt » dans le gouvernement Baladur : elles sont 23 %, coatre 30 % dans les cabinets du gouvernement Bérégovoy. En valeur absolue, la ebate est encore plus brutale : 93 femmes contre 180, l'an dernier. Si les misistres femmes sont moires Si les ministres femmes sont moins aombreux que sous les goavernements da gauche, en revanche, les directeurs de cabinet du «deuxième sexe» sont en proportion compara-

Principale obédience maçonnique française

Le Grand Orient est opposé à une révision du droit d'asile

Le coavent aanuel du Grand Orient de France, la principale obé-dience maçonnique française, qui revendique trente-sept mille «frères», a rassemblé à Paris, du 2 au 5 septembre, les délégués de buit cents loges, qui ont reconduit dans ses fonctions de grand maître Gil-bert Abergel, élu en 1992. Au nom de cette obédience, qui a souvent été en sympathie evec le Parti socialiste avant de marquer ostensiblement ses distances avec lui au cours de ces dernières années, M. Abergel e pris acte du changement politique intervenu en mars dernier, tout en s'élevant fermement coatre « les graves atteintes aux principes républicains » que représentent, selon lui, les lois sur le code de la nationalité, les coatroles d'identité et le droit

Sur ce dernier point, le grand maître a coadamné la révision les Pasqua, car il estime qu'«il ne

de la République à des réalités contingentes », « Cette démarche n'est pas la bonne», a-t-il ajouté. Très attaché aux principes laïques, M. Abergel s'est enlia félicité du report sine die de l'examen de la proposition réformant le loi Falloux.

Le grand maître du Grand Orient a également évoqué la politique de développement de la maçonnerie dans les anciens pays du bloc de l'Est, ou les obédiences françaises se trouveat ea concurreace avec la trouveat ea concurreace avec la maçonnerie anglo-saxonne. «Il y a deux écueils à éviter: la dérive mafieuse et le réseau politique», e indiqué M. Abergel, qui s'est dit «très préoccupé», aussi, par la situatioa africaine, où la maçonnerie française continue d'irriguer les réseaux de pouvoir M. Abergel a savillent de production de production de particular de pa pouvoir. M. Abergel a souligné que la situation eu Togo avait entraîné la fermeture des deux loges du Grand Orient et le report de «l'allumage » [l'ouverture] d'une troisième.

Mis en cause pour un marché suspect

Le PC réunionnais est aux prises avec la justice

SAINT-DENIS-DE-LA-RÉUNION

de notre correspondant Le siège du syndicat intercommu-nal à vocation multiple de la Réunion (SIVOMR), sur la commune da Port, fait l'objet, depuis le début du mois, d'une «garde» par des militants du Parti communiste réunionnais (PCR). A tnur de rôle, des équipes venant de Saint-Pierre, Saint-Louis, la Possession, le Port et Sainte-Suzanne assurent une perma-gence devaat l'immeuble du SIVOMR, syndicat regroupant des municipalités dirigées par le PCR. La formation dirigée par Pierre Verges a décidé de resser en alerte autour de ce bâtiment pour prévenir toute per-quisition des gendarmes ou des forces de police, agissant dans le cadre de l'affaire dite de l'endiguement de la rivière des Galets.

Cité dans cette affaire aux côtés de responsables du groupe Dumez, qui anraient bénéficié du marché après «trucage» de l'appel d'offres - Jean-Luc Bassol, directeur de Dumez pour l'Afrique et les DOM-TOM, a été mis en examen et placé en détention provisoire le 17 août dernier, – Pierre Vergès, fils de Paul et maire du Port, est sous le coup d'un mandat d'arrêt après son entrée dans la «clandestinité», en avril dernier. Pour tenter de le retrouver, les enquêteurs locaux ont reçu le renfort de six policiers venus de métropole. Cette affaire occupe depuis plu-siears mois la «une a du quotidien du PCR, Témoignages, qui dénonce la «nulliré» de la procédure et le

le quotidien communiste estimait

que cette affaire constituait un véritable acte de « guerre » des autorités judiciaires locales à l'encoatre du parti. Malgré une grande offensive médiatique, les dirigeants communistes réunionnais n'ont pas pu créer un courant d'adhésina populaire autour de Pierre Vergès,

AUX DIJOUX

Une cantonale partielle

MARTINIQUE : caatnn dn Lamentia 2 (1" tour). 1., 5108: V., 1789: A., 64,08 %; Claire Tunorfé-Lesdéma, PCM, 1411 (85,77 %), ÉLUE.

Genrges Descieux, RPR, 106 (6,44 %); Hugues Billard, div. d., 80 (4,86 %); Léo Costet, div. d., 48 (2,91 %).

48 (2,91 %).

¡Ce scrutiu, dimanche 12 septembre, était readu nécessaire par la décision du tribunai administratif de Fort-de-france, qui evait déclaré « démissionnaire d'office», pour infraction à la législation sur les comptes de campagne, Pierre Samot (PCM), conseiller générai très largement réélu an premier tour des élections de mars 1992. M. Samot étant indigible pour un su, le Parti communiste martiniquais a mandaté pour le remplacer Chaire Tunorié-Lesdéaua, qui remporte sans difficulté cette élection partielle. L'ampleur de sa victoire doit toutefois être relativisée par la faible taux de participation, M. Turnofé-Lesdéaua perdant, en fait, un millier de voix par rapport au score obteau par M. Samot en mars 1992.

22 mars 1992: L. 4 830; V. 3 203; A. 22 mars 1992: L. 4 830; V. 3 203; A. 33,68 %; E. 2 859; Pierre Samot, c. 9. 2 498 (87,37 %); Heavy Coridon, div. d., 215 (7,52 %); Hugues Billard, t46 (5,t0 %).]

Les rapports entre le RPR et l'UDF

Dominique Baudis estime que le premier ministre peut «réduire la fracture» de la droite

d'été du CDS, qui evait fourni aux centristes l'occasion de se donner comme objectif d'être le «garde rapprochée» d'Edouard Balladur. Dominique Beudis, président exécutif du CDS et maire de Toulouse, a expliqué, dimanche 12 septembre eu « Forum » de Radio-J, que «le premier ministre appartient au RPR », mais qu'il « a su se faire ndopter par l'UDF » et qu'il « donne, à juste titre, le sentiment aux Français qu'il est en mesure de réduire cette fracture entre les deux principales familles de in majo-nié». M. Baudis a ajouté, à propos des prochaines élections euro-péanes, que M. Balladur « est peut-être celui qui est le mieux à même de réunir le plus largement possible, nu sein de la majorité, ceux qui veulent faire nvancer in construction européenne ».

Charles Milloa, président du groupe UDF de l'Assemblée nationale, a indiqué le même jour, au «Forum RMC-l'Express», qu'il y a, selon lui, dans sa formatioa politique, des candidats pour la proehaiae élection présideatielle.

Une semaiae après l'uaiversité Citant les noms de Raymoad Barre, Valéry Giscard d'Estaing, François Léotard et René Monory, M. Millon s'est Interiogé : « Pourquoi voulez-vous que l'UDF ne soit pas présente à l'élection présidentielle? On verra le moment venu, Je suis sûr que les Français choisiront le mleux adapté à la situation.»

> De son côté, Gérard Longuet, président du Parti républicaia et ministre de l'industrie, indique, dans un entretien publié dimanche par le Républicain lorrain, que son parti briguera la présidence de PUDF quand «le moment sern venu, c'est-à-dire quand M. Giscard d'Estaing choisira de [la] quitter». M. Longuet, qui evait suscité une polémique en assurant, au cours de l'université d'été du PR, que sa formation avait « vocation » à présider l'UDF (le Monde du 7 septembre), ajnute que « le PR, dans un système dominé par le scrutin majoritaire à deux tours, a intérêt à évoluer à l'intérieur de l'UDF ». « Nous sommes dans une logique interne à l'UDF », insiste-t-il.

S'appuyant sur les élus de Rhône-Alpes

Charles Millon se pose comme l'interlocuteur du ministre de l'aménagement du territoire

LYON

de notre bureau régional Aveat que Charles Pasqua ae lance, dans les régions, son «débat national» sur l'aménagement du territoire (le Monde du 9 septembre), Charles Millon, président (UDF-PR) du conseil régioael Rhône-Alpes, a organisé, samedi 11 septembre, au siège du conseil, une journée intitulée « Partenaires du territoire». Devant près de trois mille lavités, doat de aombreux élus de toutes tendances, il a demandé au gouvernement que « Rhône-Alpes nit l'honneur d'être un terrain d'expérimentation et soit choisie comme région pilote».

Par l'organisation de cette jouraée, prélude à des réunions dans M. Millon voulait rappeler que la loi de déceatralisatioa de 1982 donne compétence aux conseils régionaux en matière d'aménagement du territoire et qu'en Rhône-Alpes la réflexion est déjà bien engagée: il y a un an, l'assemblée qu'il préside avait adopté ua

schéma, tandis que la préfecture de région publiait un document prospectif (le Monde daté 8-9 novembre 1992). Estimaat que la méthode employée pour ce dossier doit « modifier le mode de gestion des affaires publiques», M. Millon, qui se pose ainsi ea interiocateur priacipal de M. Pasqua, poar l'UDF, dans ce débat, a proposé aux élus de Rhône-Alpes que chaque contrat de développement, négocié entre la région et les communes, puisse faire l'objet d'un référendum local.

Les maires de Lyon, Grenoble et Saint-Etieune étaient absents de cette manifestation. Le ministre de l'environnement, Michal Barnier, président (RPR) du conseil général de Savoie, et le ministre de l'équipement, des transports et du tourisme, Bernard Bossoa, maire, (UDF-CDS) d'Annecy, se sont boracs à adresser des messages aux participants de cette jouroée et à

The second of th

Pressé de dire s'il sera ou non candidat

Michel Rocard renvoie au printemps le choix de la tête de liste socialiste aux européennes

deront de leur tête de liste pour les élections européennes après les élections cantonales » de mars prochaia. Le président da la direction nationale du PS a ajouté qu'il n'est, lui-même, « qu'un des candidats possibles ». Venu soute-nir le candidat du PS à une élection cantinale partielle fixée an 19 septembre, M. Rocard a assuré que son parti « va mieux », mais qu' « il faut encore le consolider. se refaire des forces après la défaite des législatives». « Mon métier, pour l'instant, c'est animateur, responsable de parti, pas can-didat », a-t-il précisé.

Pressé de divers côtés d'annoucer qu'il prendra la tête de la liste du PS sux élections européennes de juia 1994 (le Monde du 14 septembre), M. Rocard entend se donaer le temps de la réflexion. Il s'agit, ca effet, d'un scrutin qui a toajours vu, dans le passé, les socialistes à leur «étiage», du fait de la coneurrence que leur font les écologistes ou des listes de centre gauche.

Les électioas législatives partielles - déjà organisées oa previsibles, en raison du contentieux dont le Conseil constitutionnel est saisi sur les élections générales de mars dernier - et les élections cantonales de mars prochain fourniront au PS des indications sur sa canacité à retrouver son électorat traditionnel et à rassembler la gauche au second tour.

> « Débat fracassant »

«Il n'y n pas d'effet Balladur», a observé déjà, lundi, Jeaa Glavany, porte-parole du parti, au sujet de la législative partielle de Loire-Atlantique, qui e vu le candidat de la droite progresser par rapport au premier tour de mars

Michel Rocard a indiqué lundi dernier, mais moius que ae l'a 13 septembre, à Strasbourg, que fait celui dn PS. « Nous constatons les responsables socialistes « déciqu'il y n un vrai décalage entre la popularité du premier ministre et le résultat de son candidat à Saint-Nazalre, a ajouté M. Glavany. C'est, pour nous, un signe d'espoir. »

La préparation du congrès socialiste d'octobre prochaia préoccupe les minoritaires, qui n'ont pas signé la motion commune des principaux courants du parti et qui craignent un «vote utile» des militants en faveur de la direction. Lnuis Mermaz, ancien ministre, qui préseate sa propre motion en compagnie de Roland Dumas, exprime, dans us entre-tien pablié lundi par le Figaro, le souhait d'un « débat fracassant », afin que ces assises soient, dit-il, « un vrai congrès ».

« Nous récusons l'unanimisme de façade, le consensus mou au niveau national et, à plus forte raison, nous devons nous appliquer à ne pas installer ce consensus mou à l'intérieur du PS », affirme M. Mermaz, qui estime que « le PS ne doit pas confondre son rôle avec celui du président de la Répu-

Jean Poperen, aacien ministre lui aussi et anteur d'nne motinn pour ce congrès, a réuni ses amis, le 11 aeptembre, à Paris, poar dénoncer, de la même manière, la « ligne de passivité, de consansus mou » qu'iacarne M. Rocard, seloa lai, à la tête da PS. M. Poperen propose une « volonté politique », qui tend à faire da PS, e comme il n'aurait jamais dû cesser de l'être, l'animateur du mouvement social ». Il a indiqué que ses partisans voteront, outre leur propre motion, les amendements au texte des courants mejoritaires que venlent déposer Martine Aubry et Elisabeth Guigou et qui porteraient sur l'Europe et le par-

BIBLIOGRAPHIE

A la manière de...

J'ALLAIS VOUS DIRE... Journal apocryphe d'un président éditions J.-C. Lattès 433 p., 110 F.

A an croire le mémoriellate enonyme qui amprunte sa plume, François Mitterrand n'aurait qu'un souci en tête lorsqu'il aa retrouva aaul evec luimême : se défendre. Assaill par sea advarseirea, gêné per aas pertisane, mal compria, voire incompris, mal jugé, mai consi-déré, suspect d'errièra-pensées inavouablea, décu dans aas attentes, perfois démenti par les faits, le président devrait vérifier an son for intériaur qu'il a'approuva. Le Journal apocrypha d'un président assure que c'est toujours le cas.

J'allala vous dire... - la formula placéa an surtitra a été chipéa, selon l'éditeur, à una ennversation avec le président - conjecture ce que son auteur supposé a est retenu d'axprimer publiquement, au fil de douze ana d'axarclea du pouvoir supreme. Le pari ast tenu avec bonheur, le livre visant plus loin qua la pasticha at composant un portrait. Il explore la pensée du chaf de l'Etat at sa «manière» par milla chamina qua l'auteur, anonyma, a repéécrita, las ouvregas déjà nombreux consacrés aux septennats at peut-être, aussi, dana una

D Raymond Barre légèrament contasionné dans un accident de la route. – L'ancien premier ministre Raymond Barre et sa femme Eve devaient quitter dans la journée du mardi 14 septembre l'hôpital Saiat-Roch, à Nice, où ils ont été admis luadi soir vers 18 beures, après avoir été victimes d'un accident de la circulation. Le couple regagnait la villa familiale de Saint-Jean-Cap-Ferrat quand, sur la Basse Corniehe, à bauteur de Villefranche-sur-Mer, M. Barre a perdu la contrôle de la R 9 qu'il conduisait. Le véhicule a fait une embardée et heurté, sur la chaussée oppo-BRUNO CAUSSÉ sée, un poteau électrique.

François Mitterrand fréquentation plue directa de

son sujet, puisqu'il invoque. pour justifier son anonymat, ses efonctions » pesséas at présentas, autant que la désir de s'affacer devant le personnage auquel il prétend donnar la

François Mittarrand eet crédité par son «nègre» d'una pra*a*cianca troublante, qu'il s'agissa de l'évolution du Perti communiste, du tournant politiqua de 1983 ou des bévues de Jacques Chirac pendant la première cohabitation, entre autres examples. Pour le reste, le portraitista rastitua sana complaiaance las divarsae facettes du talant politiqua da son héros : clairvoyance, lucidité, couraga, volonté, mala auaal cynisma, mauvaise foi, mépris, goût de la revanche. De Gaulla fait les freis da la paasion qu'inspire à son auccasaaur, tal qua l'auteur l'imagine ou croit la connaître, le sentiment d'une longue injustica. La preatiga da Mendea France lui inspire, dans le même nrdre d'idéaa, un mnrcaau da

bravoura criant de vérité. Admiratif, l'auteur antretient éanmoins una distance discrètement ironique avec son sujet, dont las raisonnaments sont toujours forta, mala dont laa ties d'écriture ou, plutôt, da pensée prêtent è sourire. L'imposture trouve là son excuse en même temps qua sa réussite.

Des élus écologistes d'Ile-de-France s'inquiètent da résultat de l'élection partielle de Saint-Nazaire. - Jean-Lue Benhamias, Jean-Félix Beroard, Alaia Lipietz et Alain Rist (Verts), Jean-Jacques Porcbez, Gny Konopnicki, Jean-François Baillon et Monique Le Saux (Génératioa Ecologie), estiment que le maigre résultat (4,56 % au total) obtenu par les candidats des Verts et de Génération Ecologie à l'élection législative partielle de Saiat-Nazaire (le Monde du 14 septembre) est, pour les écologistes, « un signe supplémentaire de désaveu de ·la part de leur électorat ».

que an

La preparation in a

a un real congrès.

" Nous recusous l'une

mou à l'interieur du Est.

avec celui du presidente la

Jean Poperen, ancies e

lui aussi et auteur d'ene

pour ce congres, a rem es;

le 11 septembre, à Pare

denuncer, de la même me

a ligne de passirue, de me

men " qu'incarne M. E.

selon lui, à la tite é

M. Poperen propose me p.

politique .. qui tend à fante

a comme il n'auran jamit.

ser de l'etre, l'animales de

rement social s. Il a ning.

ses partisans voterost en.

propre motion, les moes

au terte des courants

que voulent dépostr te

Auhry et Elisabeth Gaze:

porterment sur l'Europei:

Iréquentation plus desa

SOO Sujet puisqu'i me

efonctions a passées at

sentes. autant que le de

a efficient devant le persec

auqual il pretend door

Francuis Mitterrand 14:

dité par son enegial é

prescionce troublante.

* agisso do l'évolunce de

communiste de toural f

que do 1983 ou des beus

Jacquesi Chirac pendant if

mière cohabitation, entre

exemples Pour le reste. E.

traitiste restitue sens all

sanca fos diverses facens

talent politique de sel k-

ciarrecymico lucidità ass

volonto mais aussi que

mauvaisa toi, mapas gold revancho De Gaulla fat is

de la passion qu'inspert

successour, tel que fe

l'unagine ou croit le coré

le sentiment d'une longue

fico. La presige de Me

France iui inspire, dans la

ordra d'iddes, un moces

bravourn chant de white

Admiratit, l'auteur emir

กลังการเกร une distance is

testiont icondes 3490 day

penson protent a some Dorsally House is son and

midmo lemps que so des

dont les raisonnem tourours forts, mas det

tage du travail.

Principal de locliqué, lunda seguination à Strasbourg, que l'autorité de la Strasbourg, que l'autorité de la les pour les pours les pours les pours les pours pour les pours pours pours pour les pours pours pour les pours pour les pours pour les pour les pours pour les pour le vany. C'est. pour non, socialiste d'octobre proce occupe les minoniaire les pus signé la motion compe principaux courant de principaux cou continues on 13 a bite circumstante paralle paralle fixee au continues de Rocard a assuté de paralle en maisex », mais many in meant of consolider, many in the consolider, many in the consolider, many in the consolider, and in the co qui craignent un erote ne militants en faveur de la tion. Louis Merma ministre, qui présent up motion en compagnie de Dunias, exprime, dan n. tien publie lundi par le fe

de la latera chés d'annonse par la descripción de la liste
de la latera de la liste
de la latera de la liste
de la latera de la referencia de la referencia de la referencia de la referencia del la referencia de souhait d'un déba face afin que ces assists some de façade le consenue nive an national et à de raison, nous derons non a d ne pas installer ce on M. Mermaz, qui estine que PS ne clott pas conforme p mione ideislativos par-

Malle Olds organisos ou pré-les a levres du contentieux de Consel constitutionnel est sais les lections générales de les decliers et les élections de man deculer - at les élections destroyates de mem prochain four-aires - as PS des indications sur la capacité à rationver son électo-res trédispaint et à rassembler la genche au atomed tour.

Macaginant »

H WY # pas d'effet Balladur ». a observe des Jendi, Jean Glavany, porte-parele du parti, su sujet de la législative partielle de Loire-Allantique, qui a vu le can-didat de la draite progresser par rapport su premier tous de mars

BIBLIOGRAPHIE 5

la manière de... François Mittem

PASSAR VOUS DRE... Pier produktent Misses J. G. Lotte 1101

A sin scaire le montrorialiste della constante cui amprunte sa dispose della constante della c à sa acoire le mémorialiste

Fallate vous dire. - la forfile place un puritre a été bloce. Mage l'éditeur, à une moversables avec le président convertables aven le président e applicaure de que son auteur implicate d'air reseau d'exporter platiquestiont, le fil de douze aux d'anercios du pouvoir particue, le leve visem plus loin que le particle et composent le particle de l'Este le sa amentica par mille chemins auxiliaries avannen a repé The see discours are seed that the seed the cours are seed the cours are seed that the seed t Anne senterras sux septemets

Resistant Sarre legèrement mandenné since un accèdent de la ma - L'annien promièr ministre Represend Burre et se femme Eve dessenne quitter dem le peurnec du mardi 14 exitémère l'hôpetel Sami-Rante, à Nicht, au ils uni est admi-tendi soir vitte de les accedent de peur des victions d'un accedent de le circulation. Le couple represent le circulation le couple represent in ville femiliele de Seint leat! Capellarrei quand, sar la Sasse Carniche, à hauteur de Ville introducent-Mer. M. Borre a perior in countrie de la R. P qu'el cardal la countrie de la R. P qu'el cardal la companie de la marco entre de la companie de l Section State of Stat of the late of the little.

the new property designation

:: Des elus ecologiste France , inquietent da ! l'election partielle de Suit lewel as Benhanias Bernard, Alan Line Red (Vertes, Jean-Jaque), Gine Konopincki, Jeanfaulten et Monque le Sufeation Frobatel establish maight foundid (with tion lesislative partiels bret est. Poil le celle

Le Monde

SCIENCES - MEDECINE

Les traces retrouvées de John Franklin

Cent cinquante ans après la disparition de l'expédition britannique dans l'Arctique, une équipe de passionnés découvre de curieux indices

ADY JANE FRANKLIN nurait upprécié. Tuute sa vie, la jeune femme a financé uu encouragé expédition sur expédition pour retronver la trace de son époux, Sir Juhn, disparu dans l'Arctique en 1847 à la tête de cent vingt-huit hommes. En vain. Presque cent cinquante ans plus tard, une équipe internationale vient d'écrire un nouveau chapitre de cette cruelle saga polaire. A défaut de la conclusion attendue depuis près d'un siècle et demi, ses découvertes apportent de nouveanx éléments qui remettent partiellement en cause le déroulement supposé de cette tragédie et justifient de nouvelles recherches.

L'histoire commence à la fin du printemps 1845 quand l'Erebus et le Terror quittent le port britanni-que de Woolwich. Leur ubjectif : déconvrir le passage du Nurd-Ouest le long de l'Arctique canadien. Puissance maritime incuntestée, la Grande-Bretagne tient à être la première nation à relier l'Atlantique un Pacifique par le pôle Nord, devançant ainsi les marines du tsar et de la jeune Amérique. Personne ne doute du succès de l'expédition. Son ehef, Sir John Franklin, cinquante-neuf ans, connaît bien la région dont il u expluré les côtes au cours de deux expéditions menées vingt ans plus tôt. C'est un héros natio-

Le calvaire de cent cinq morts-vivants

Les deux navires, qui revien-nent d'un voyage en Antarctique sous le commandement de James Clark Ross, ont été renforcés avec des tôles d'acier et dotés de machines à vapeur dernier cri et d'hélices relevables afin de résis-

ter aux glaces. Ils emportent des vivres ponr trois ans. Fin juin l'Erebus et le Terror franchissent lu cercle arctique à l'onest du Groenland. Le 26 juillet, l'équipe du baleinier Enterprise les rencontre dans le détroit de Lancaster. Son capitaine s'entretient avec Franklin et plusieurs de ses hum mes. Il sera le dernier à les

voir vivants. La suite n'a pu être reconstituée que partiellement, à partir des objets ou squelettes découverts au gré de quelque soixante-dix expéditions de recherche. Un message, trouvé en 1859 dans un cairn (muntienle de pierre servant de repère) au nurd de l'île du Roi-Guillaume, indique que Sir Juhn Franklin est mort le 11 juin 1847, que les navires pris dans les glaces ont été abandonnés le 22 avril 1848 et que cent cinq survivants prensent à pied lu direction du sud. On trouvers effectivement des traces de leur passage tout au lung de la côte ouest de cette île

Des Innits affirmerunt aux équipes de recherche avoir aperçu, en juillet 1848, un groupe d'une quurantaine d'hummes hlancs, excessivement maigres. Ils uuraieut également découvert les restes de trente-cinq marins qui tiraient une embarcation équipée d'une teute dans une haie de la péninsule Adelaîde, séparée de la côte sud du Roi-Guillaume par le détruit de Simpsun. Enfin, eu 1984, Owen Beatie, anthropologue de l'université d'Alberta (Canada), autopsie trois corps enterrés dans le sol gelé en 1845 ou 1846, au tout début du voyage. Il découvre que ces hommes ont prubable-ment été victimes du saturnisme, intoxiqués par les aliments pollués contenus dans les boltes de

conserve dont ils s'alimentaient.

La plupart des explurations polaires qui se sont terminées tragiquement unt pu être reconsti-tuées en détail grâce aux récits de survivants ou aux carnets de route découverts sur les cadavres. Rien de tel pour l'expédition Franklin. Cette incertitude explique l'intérêt que de numbreux ampureux des pôles continuent à lui porter. Parmi enx. Ernie Culman figure en bonne place. Ce lieutenant de lu Royal Navy consaere en effet ses vacances à prospecter seul l'île du Roi-Guillaume. C'est ainsi qu'il y découvre, en juillet 1992,

deux tumulus d'une trentaine de mètres de long pour dix-huit de large et cinq mètres de hant. Pour lui, aucun dunte, il s'agit là de tumbes collectives renfermant les restes de Franklin et des vingttrois hummes décédés avant la migration de leurs camarades vers le sud. Les munticules sont situés à 500 mètres de la côte, non loin de l'endroit où l'Erebus et le Terror furent abanduanés. Ils portent en leur milieu une dépression rectangulaire pavée de pierres plates. Pierre Sanvadet, fondateur et

directeur de l'Association des recherches polaires frauçaises, Mers magnétiques, passe par là un mois plus tard, en compagnie de Peter Wudhams, professeur à l'université de Cambridge, ancien directeur du fameux Scott Pular Research Institute. Les deux hommes expérimentent dans le passage du Nurd-Ouest l'utilisatiun du satellite européen ERS-1 pour étudier la topographie des glaces. Ils s'arrêtent pour jeter un coup d'œil aux tombes d'Ernic Colman ut sout immédialement convaincus. Au point de financer une expédition de leurs propres deniers.

amnureux des régions polaires, fournit son aviun personnel. Les quatre hummes sont rejuints par Maria-Pia Casarini, historien au Scott Palar Research Institute, Max Wenden, vétéran néo-zélan-dais des expéditions polaires, et par les Canadiens Art Dyke, géo-logue, et James Savelle, archéolo-

De «vrales-fausses» tombes naturelles

C'est ainsi que, le 8 auût dernier, Ernie Culman peut retrouver avce émotion ses chers tumulus. Il est accompagné cette fuis d'une équipe motivée, dotée d'un maté-riel de prospection ultramoderne. Un rapide sondage par magnétomètre aceroît encore la tension. Au centre, suus les dalles de ierre, une auumalie magnétique trahit la présence d'une cavité. Hélas, la funille amènera une énurme déception : les tumulus sont en fait de « vraies-fausses » tomhes, édifiées par une étonnante coıncidence de phénumènes naturels. Les dalles? Des roches fendues par le gel en feuilles verticales qui se sont ensuite conchées. La cavité? Un trou ereusé sons cet ahri de chasse par... une colo-

nie de lemmings. Il faut se rendre à l'évidence. Ce n'est pas cette fuis que l'un décou-vrira le corps de Sir Juhu Frankliu. Il n'est d'ailleurs pas impossible, estime Pierre Sauvadet, que ses compugnous aient chuisi de l'immerger, comme on le faisait pour les marins morts au lurge. Seule la découverte éventuelle de lettres ou carnets de bord permettrait de lever le duute.

La seconde partie de l'expédi-tion Colman-Sauvadet-Wadhams Dan Weinslen, homme d'af- pourrait permettre d'apporter faires américain, pilote émérite, quelques éclaireissements.

L'équipe s'est, en effet, rendue egalement sur l'île du Prince-de-Galles, à 450 kilomètres au nord, nu des Innits uffirment depuis lingtemps avoir découvert les restes d'une expédition ancienne. « Personne ne les avait vraiment pris au sérieux avant, nous explique Pierre Sauvadet. Mnis il faut que rierte sauvadet. Minis il juit savoir que ce peuple, naturellement enclin à la réverie, racome parfois des histoires difficilement crédibles. » Le témnignage de Wayne Davidson, météorologiste américaiu, a été déterminant. Marié à une limit de Resolute Bay il c'est une Inuit de Resolute-Bay, il s'est laissé convaincre par sa belle-famille et a pu présenter uu Scutt Polar Research Institute des pho-

L'expéditinn a pu cunstater sur place qu'il s'agit des restes d'une baleinière de fabrication européenne, semblahle à celle qui équipait l'Erebus et le Terror. On se tronve près des ruives d'une maison de terre inuite de l'époque de Thulé vieille de plusieurs sièeles. Nou loiu de là, un cerele de pierres, analogue à ceux que tous les explorateurs polaires funt pour maintenir la tuile de leurs tentes, un centre duquel se trouvent des traces de feux de camp,

tos de ce qui semblait être une

Une seconde équipe?

Grande enmme la Hollande, l'île du Prince-de-Galles, particulièrement inhospitalière, est tota-lement inhahitée. Seuls les Inuits y installeut parfois des camps de chasse pour l'été. Cela pourrait expliquer que ces reliques, situées an fund d'une baie, soient passées pratiquement inaperçues jusqu'à maintenant, ainsi que d'autres traces de campement situées sur un minuscule ilot au centre de la haie et déconvert également par l'équipe de Pierre Sauvadet.

D'après les historiens du Soott Polar Research Institute, personne n'a explore cotte île au dix-neuvième tiècle. L'épave pourrait dunc hien provenir de l'expédi-tion Franklin. On peut imaginer, explique Pierre Sauvadet, que l'équipage se soit scindé en deux groupes. Tandis que les uns des-cendaient vers le sud avec l'intention de rejoindre la compagnie de la bain d'Hudson, les autres remontaient vers le nord à la rencontre de secours éventuels, le lung du détroit de Peel, qu'ils avaient emprunté à l'ailer.

« Cette hypothèse est d'autant plus plausible que le premier groupe n'avait pratiquement aucune chance de s'en tirer. Cela est érident pour quiconque a vu le chaos iunaire et glacial que consti-tue le paysage de l'île du Prince-Guillaume. » Les hummes de la seconde équipe se seraient alors ahrités près des ruines de ce village inuit abaudnnué. Sout-ils murts de faim sur place? Ont-ils poursuivi leur roule dans une seconde haleinière? Seule une nunvelle expédition, l'an prochain, pourrait pent-être lever le mystère.

Détail hurrible : Pierre Sauvadet el ses camarades unt trouvé également les restes d'un autre campement nun luin de là sur la côte. Tout porte à eroire qu'il s'agit des traces du passage du lieutenant Browne, parti à la recherche de Franklin en 1851, Il avait signalé s'être ahrité de la tempête pendaut trois jours sur une plage mais saus pénètrer dans l'île. S'il l'avalt fait, peut-être aurait-il trouvé des aurvivants. A 5 kilomètres seulement de sou campement ...

JEAN-PAUL DUFOUR

Kierkegaard entre au Muséum

La description d'une nouvelle espèce d'arthropode, datant du cambnen, laisse espérer une meilleure compréhension de cette pénode cruciale pour l'évolution

ÖREN KIERKEGAARD aurait sans donte souri à la lecture d'un récent numéro de la revue hritannique Nature (daté dn 19 août), qui lui rend un singulier hommage. L'auteur du Traité du désespoir (1848) vient en effet de dunner son unm... à nne nnnvelle espèce d'aithropode f Un baptême dont le prétexte géographique (la dépouille dn fossile réside an Muséum de géologie de Copenhague), nn le devine, cache une réalité plus profonde : décrite par lu paléoutologue Graham Budd (nniversité de Camhridge, Grande-Bretagne), Kerygmachela kierkegaardi pré-sente tous les dehors de l'abstrac-

tion, celle-là même dont le philo-

Le Monde

Comité de direction :

Lescume, gérent directeur de le pub uno Frappet, directeur de la rédaction lecques Gulu, directeur de la gestion Manuel Lucbert, secrétaire général

ADMINISTRATION:

1, PLACE HUBERT-BEUVE-MERY 94882 IVRY-SUR-SEINE CEDEX
Tal.: (1) 40-65-25-25
Talcopieur: 49-60-30-10

sophe danois déplorait « l'insuffisance » dans le champ de la pen-

sée humainc. Ni araignée ni crustacé, et disparue depuis plus de 500 millinns d'années, cette espèce fossile date en effet du cambrien, période-clé de l'évalution d'où nous sommes finalement issus. Découverte un nurd du Gruenland, duns la région de Peary Land, elle laisse done présager de nuvelles et importantes réflexinns sur les eréatures insolites qui peuplaient alors notre planète. Des formes de vie dont nn ne sait encore rien, si ce n'est par l'étude récente dn schiste du Burgess, situé un cœur des muntagnes Rocheuses canadiennes (Yoho Natinual Park) et rendu célèbre par le très médiati-

phen Gould.

Pour comprendre l'importance du schiste de Burgess, fahuleux gisement géologique datant de 530 milliuns d'années, il faut se souveuir de ce qu'était la vie à l'auhe de l'ère primaire, il y a environ 600 millions d'années. Pas un désert, mais presque : des végétaux pluricellulaires – algues vertes ou hrunes, – des vers en grund nombre, quelques méduses... C'était à peu près tout. Or, cent milliuns d'anuées plus tard, le paysage avait changé du tuut au tout : les premiers verté-hrés allaient apparaître, ainsi que les puissons, d'nû émergeraient plus tard la longue file des batra-ciens, reptiles et mammifères. Le camhrien était passé par là, et uvec lui tous les embranchements d'invertebrés actuels.

Que s'est-il donc passé pendant ces ceut millions d'années? A quels bricolages s'est alors essayée vie? De cette histoire enfunie au fund des temps, les bribes qui émergent du schiste de Burgess sembleut extraurdinaires. Lorsqu'il les mit au jour, en 1909, l'émiuent paléontologue Charles Doulittle Walcutt lui-même n'en crut pas ses yeux, tant était stupé-fiante la diversité de ces arthro-

Conway Morris, - pour que ces « étranges merveilles » (comme les appelle Siephen Gould dans l'ouvrage qu'il leur a consacré, La vie est belle, paru au Seuil en 1992) révelent leur véritable intérêt scientifique. « Ces arthropodes « non classes » me font penser au

que paléontologue américain Ste- résultat qu'obtiendrait sans doute mon fils, qui n'est qu'un bébé; si on lui demandait de reconstituer des arthropodes en « kit » à partir d'une série de segments, de carapaces et d'appendices pouvant tous se combiner entre eux. Les animaux qu'il construirait paraîtraient absurdes compares ux arthropodes actuels », commenta par la suite Derek Briggs

L'explosion de la vie

Absurdes, mais hien réels: alurs que les quelque huit cent mille espèces d'arthropudes décrites à ce jour se répartissent en tuut et pour tout en quatre grands types (2), le achiste de Burgess, à lui seul, révèle qu'il existait au cambrien plus de vingt types supplémentaires! Un fabu-leux - et éphémère - épanouissement de lu vie qui laisse deviner des houleversements évalutifs insoupçounés jusqu'alors, dant les mécanismes continuent d'interro-ger les paléontulogues du moude

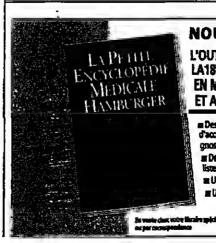
dans ce domaine, toute nouvelle découverte. Celle de Kerygmachela kierkegaardi apportera-t-elle des lumières aux évalutionnistes. qui se perdent dans les ramifications phylogéniques des ancêtres de nos ancêtres? Il est trop tôt pour l'affirmer, mais on pent déjà l'espérer. A en eroire la descrip-tion préliminaire qu'en fait Graham Budd dans Nuture, cette espèce constitue en effet une inenngruité majenre : elle pré-sente, d'une part, de grandes similitudes anatomiques avec Opabi-nia et Anomalocaris – deux a merveilles » issues du schiste de Burgess - et, d'autre pari, s'en distingue par des antennes et des pattes « uniramées ».

Si ces premiers résultats se confirment, Kerygmacheln pour-rait ainsi révéler un type « intermédiaire » entre les aribripodes «uniramés» et «biramés», dout un sunpçonne de lougue date qu'ils appartiennent à deux Dans le cas contraire (car les désillusiuns, en matière de paléontologie, sont légion), l'étude de cette

espèce fossile n'en restora pas moins essentielle pour mieux comprendre l'explusion de vie survenue au cambrien. Une explosinn d'autant plus extravagante qu'elle surait en lieu, affirme la revue Science (datée du 3 septemhre), dans un laps de temps deux à trois fois plus court que prévu : entre - 530 et - 525 millions d'années (à un million d'unnées près), et non entre - 570 et - 530 millions d'aunées comme on le pensait jusqu'alors. A en croire la datation a l'uraninm utilisée par l'équipe américaine de Samuel Bowring (Massachusetts Institutu of Technology, Cam-hridge), c'est donc en quiuze millinns d'années; une hroutille à l'échelle géologique, que l'avenir du vivant se serait alors joué,

CATHERINE VINCENT

(1) La Recherche nº 164, mars 1985. (2) Les trilobites (anjourd'hut disparas), les crustacés (homards, crabes, creyettjes), les chélicérates (araignées, scoppionis) et les uniramés, auxquels appartiennent, outre autres, les insectes.



MOUAFITE ED	IIION 93
OUTIL INDISPENSABI	E DU PRATICIEN
A18 ÉDITION D'UN C	

EN MÉDECINE - ENTIÈREMENT REVUE **ET AUGMENTÉE**

m Des informations pratiques, utiles, claires et faciles d'accès, pour aller du symptôme au diagnostic, du dia m Des textes de qualité rédigés par de grands spécia-listes dans chacune des disciplines médicales. a Un format original. ar Un index de 150 pages.

Médecine	
Flamo	

٠j	Code Postol
Ì	Vile
	Je sonkalie recercir
ı	"LA PETITE ENCYCLOPÈDIE MÉDICAI HAMBURGER" di prix de sossespilos d
i	MAMERINGER" on prix de soustriplion d 495 FF jarqu'ou 31 octobre 93 + 30 FF
Ī	de port soit un montont total de 525 FF.
3	Grideni un chicana d'un architeri de
9	

Rédacteurs en chef : podes à corps muu. Marie Colombeni, Robert Solé nts au directeur de le rédaction) Fante de bien comprendre, il tenta de les décrire et leur donna des nums : Opabinia et ses cinq Thomas Ferenczi. lendre, Jacques-Franç yeux, Hallucigenia et ses paires de béquilles, Odontogriphus et ses Deniel Vernet tentacules hoccales entrèrent dans la classification des espèces. Mais il fallut attendre les années 70, et Anciens directeurs : la pugnacité de truis chercheurs West Bouve-Méry (1944-1969), Jacques Fouvet (1969-1982) André Laurens (1982-1985), André Fontaine (1985-1991) anglais et irlandais - Harry Whittington, Derck Briggs et Simun RÉDACTION ET SIÈGE SOCIAL : 15, RUE FALGUIÈRE 75501 PARIS CEDEX 15 Tdl : (1) 40-65-25-25 Télécopieur : 40-65-25-99

Il était une fois les médecins

Une enquête du CNRS permet de mieux comprendre l'histoire récente de la médecine française et éclaire les enjeux auxquels le corps médical est confronté

ÉTAIT au temps nù l'on n'avait pas l'œil fixé sur les dépenses de santé. Au temps des médecins de famille, ces hommes-orchestres pnur qui « la elinique », comme on disait alors, était la réfécomme on disait alois, était la référence sinprême. Aujourd'hui, le temps d'une enquête, ces médecins int accepté de se souvenir, de raconter leur époque, leur professinn, leurs malades. Leurs propos témoignent de l'histoire de ce siècle et des deux grandes révolutions qui l'ont marqué : l'avenement des antihiotiques et l'institution de la Sécu-

Pour mener à hien leur enquête, Claudine Herzlich (sociologue an CNRS et directrice de l'unité CNRS et directrice de l'unité « médecine, maladic et sciences sociales » de l'INSERM), Martine Bungener (écooomiste, CNRS), Geneviève Paicheler (sociologue, CNRS), Philippe Raussin (cher-chenr en littérature, CNRS) et Marie-Christine Zaber (statisti-cienne, CNRS) ont adressé, en avril 1989, un questionnaire très détaillé aux 16 000 médecins retraités ins-crits au fichier de l'ordre des médecrits au fichier de l'ordre des méde-cins. Ao total, 5 491 d'entre eux, âgés en moyenne de soixante-douze ans, ont accepté d'y répondre.

Qui étaient-ils? Les plus agés ont commencé leurs études de médecine en 1908, les plus jeunes en 1962. La pinpart sont des hommes (nn peu moins de 10 % sont des ferames) mais l'étude selon l'âge de paiseance confirme que le professione des ferames en ferames en ferames en la professione que le pro naissance confirme que la profes-sion o'a cessé de se féminiser. Issus pour beaucoup d'une famille nomhreuse (de trois enfants en moyenne), un tiers de ces médecins avaient dans leur famille un ou plusieurs praticiens.

D'emblée, on est frappé par ce que les auteurs appellent le «polyexercice» de ces médecins. Plus des deux tiers ont exercé la médecine générale et, si 36 % oot été spécialistes, 43 % d'entre eux ne l'ont été qu'à temps partiel. Dans 83 % des cas, le cabinet était intégré au domicile du médecin. Lors de la première installation en cahinet liberal, la conjointe du «jeune médecin» jouait un rûle important, répondant au téléphone et accueillant les malades dans près de 70 % des cas. Les femmes médecins n'étaient, elles, que 2 % à être secondées par leur mari...

L'avenement du téléphone automatique bouleversa les modalités d'exercice, en particulier à la campagne ou en banliene. Pour les médecins de campagne, la posses-sinn d'un véhicule était primnrdiale. « Avec les voitures d'occasion d'nvant-guerre, on n'était jamais sûr de révenir quand un partait... Ainrs on nous prétait un vélo, confie l'un d'eux. On passait beaucoup de temps à faire le garagiste car on ne pouvait passer son temps à l'appeler

(...). Il fullatt prendre ses précau-tions, s'arranger pour mettre la voi-ture en haut d'une pente pour pouvoir repartir si elle ne démarrait pas ou savoir mettre de l'alcool ou même parfois de l'éther directement dans le carburnteur pour lo foire

Malgré les bouleversements scientifiques et médicaux qui ont mar-qué ces déceunies, la formatinn continue était laissée à la libre appréciation du praticien. 90 % des médecins se sont ainsi formés par le hiais de la presse médicale; en outre, 31 % des plus anciens et 58 % des plus jeunes ont également suivi on caseignement post-

Une - science de l'œil »

La formation initiale était, elle, marquée par un enseignement clini-que poussé, «ao lit du malade». «C'est une science de l'œil avant tout, la médecine, dit un généraliste de soixante-six ans. Les mains, bien sûr, viennent après, le stéthoscope, les analyses... mais je crois quand même que c'est l'æil qui permet de prendre une conscience rapide.»

C'était l'époque des « maîtres », ces grands médecins « vedettes » d'un cérémonial médical qui, en fin de compte, ne visait qu'à pallier le manque de moyens techniques d'investigation. Souvent, ces «patrons» n'hésitaient pas à se transformer en «grands consultants» et à se déplacer au domicile de quelque malade fortuné. « Ils avaient la renommée d'être des grands cliniciens, qu'on faisalt venir pour des cas auxquels on ne comprenait rien. C'étaient des gens qui vous débroallloient un cas en faisont le véritable Sherlock Holmes. Ils ne se trompaient pas. On n'o plus ces gens-là », constate un généraliste installé en 1947.

Cette médecine fondée sur l'observation extérieure du corps était très proche de celle qui était en vigueur au XIX siècle, héritière de l'afraid de Banaratie de l'a école de Paris » qui, des décen-nles durant, avait dominé la médecine mondiale. Ao terme de leur carrière, une forte majorité de médecins demensent d'ailleurs encore très attachés à cette médeeine : «Mointenant, e'est trap technique. Il y a trop de laboratoires, trop d'examens de ceci, de cela. On ne sait plus examiner un malade, »

Pour autant, les médecins les plus âgés teintent le souvenir de cette époque bénie d'un sentiment d'impnissance thérapentique. L'acuité du regard ne débouchait sur rien de tangible. « On foisait des médica-tions invraisemblables, se souvient un vieux médecin. Des hémothérapies: on prenaît le sang de la mère qu'on filait dans in fesse du

gosse (...), on cherchait par tous les moyens, on n'avait rien.»

Ce sentiment d'impuissance, d'une médecine qui piétine, est pourtant largement contredit par les faits. Dès la fin du XIX siècle, de nomhreuses découvertes avaient révolutionné la médecine. En 1895, les rayons X avaient été découverts et, à partir de 1920, il était devenu possible de radiographier une tuberenlose. Avant la deuxième guerre mondiale, na pouvait effectuer des namérations glohulaires, des mesures de la vitesse de sédimenta-tinn et des électroencéphalogrammes. L'insuline avait été déconverte en 1921 et avec elle le traitement du diabète. Avant 1940, les vitamines A, Bt, B2, B6, C, E avaient été synthétisées, permettant du même coup le traitement des maladies de carence. En 1938, le premier antihistaminique avait été commercialisé, etc. Mais, tout cela, les médecius semblent pratiquement l'avoir oublié. Ils ne conservent de leur pratique qu'un souve-nir de scepticisme et de dénuement thérapeutique.

Pour tous, c'est à la Lihération que s'est produit le vrai miracle, le moment exceptionnel qui surpasse tous les autres : l'arrivée de la pénieilline et de la streptomyeine, « Dans l'hôpital Claude-Bernard, se souvient un généraliste, un courait d'une salle à l'autre pour voir les miraculés, les types qui étoient entrés mourants le soir, qui, le lendemain, étaient guéris nvec une piqure de pénicilline (...). J'ai vu opparaître ensuite la streptumycine opparative ensuite a streptumpetate qui guérit la tuberculose, puis le Rimifon de façon totale, rodicale (...). Et puis après il ne s'est plus pro-dult tellement de choses extraordinaires, pour le reste, ça n'a pas changé beaucoup : une lente amélioration dans le traitement du cancer. Petit à petit, on grignote, d'année en année. Il n'y o pas eu de choses spec-

De la naissance à la mort

A cette époque, le médecin de mille était un personnage essentiel. Il accompagnait ses patients de la naissance à la mort et prenaît en charge l'nrganisation sanitaire locale. Sa pratique était pour le moins polyvalente. Il faisait tout de petite chirurgie aux ponctions en tout genre en passant par les accou-chements à domicile. Le fait d'assister à une naissance était pour beaucoup d'entre eux un moment de plaisir, tranchant sur la routine et la solitude de la pratique quotidienne.
« Co se passait en famille avec la grand-mère et les enfants autour (...). C'était tout à fait autre chose qu'un accouchement en cli-nique (...). Ce n'était pas de la méde-

cine, vroiment, c'étoit une fête cine, vroiment, c'étoit une jete comme on en voit peu. C'était extra-indinaire », rapporte un généraliste installé en 1947. Les risques, les accidents, les médecins les plus âgés ne s'y réfèrent jamais, comme si, pour une fais, ils pouvaient abandnnner un discours d'impuissance pour celui de la maîtrise et de l'hahileté. Ces médecins de famille étaient véritablement les hommesorchestres da système de santé. Acteurs de la santé publique, ils prenaient également en charge une activité préventive dont le temps fort était, surtout à la campagne, les séauces de vaccination collective.

Cette description de la pratique quotidienne tous azimuts du mède-ein de famille tranche évidenment sur celle du médecin généraliste d'aujourd'hui. Dés les années 50, cette pratique s'est peu à peu cir-conscrite. Le généraliste est devenu l'un des acteurs d'un système com-plexe où les différents rôles se sont specifies voire hierarchises. Il doit situer son action par rapport à l'hôpital et par rapport aux spécia-

Dans le même temps, la pratique hospitalière a elle aussi considérahlement évolué. Au début da siècle. l'hopital était le lien où l'on soignait les plus pauvres. Après la seconde guerre, il est devenn le lieu nu s'exerce une médecine sophistiquée. Cette évolutinn s'accéléra en 1958 à la suite de la réforme élaborée par le professeur Rohert Debré creant en particulier les centres hospitalouniversitaires (CHU).

Le médecin de famille disparait. Le malade change, Plus informé et plus exigeant, il devient, au dire des médecins, moins fataliste et plus douillet. En outre, fait essentiel, les relations d'argent entre le médecin et son patient vont, elles aussi, considérablement évoluer au cons de cette période.

Dès le siècle dernier, le dévelop-pement des associations médicales avait permis une stahilisation des modes de remunération. En 1881, les syndicats de médecias, encore nou officiels, avaient établi des barèmes facultatif, de «tanfis syndi-caux», tentant du même coup d'harmoniser les tarifs des consulta-tions et de diminuer la pratique des paiements en nature. C'était aussi le début de la «médecine sociale», l'apparition des premières sociétés de secous instuel. Le «grand tour-nant de la médecine libérale» n'était pas loin.

C'est tout d'abord en 1930 que fut promulguée la loi créant les assurances sociales. La CGT, proche de la SFIO, y était favorable, ainrs que le Parti communiste, refusant en particulier l'idée d'une cotisation ouvrière, ne voulait pas en entendre parler. A ses côtés, on trouvait, pour d'autres raisons, le patronat, les paysans et les sociétés

de secours mutuel qui erzignaient d'être dépossédées de leur rôle et de leur influence. Au sein du corps médical, aussi, la hataille faisait rage. Mais finalement tout est ren-tre dans l'indre avec la création de la Confédération des syndicats médicaux français (CSMF), qui vote nne charte ou figurent les principes du libre chorx du médecin par le malade, du secret professionnel, de la liberié thérapeutique et de l'entente directe (le médecia fixe librement ses honoraires, indépendamment des remboursements que

<Le plus besu métier du monde »

pourront accorder aux patients les

ances sociales).

Quinze ans plus tard, en 1945, ces conflits reprendront de plus de à propos des ordonnances sur la Sécurité sociale. Le système mis en place prévoyait un «conventionnement » entre les syndicats médicaux départementaox et les caisses régionale de Sécurité sociale avec accord sur les « tarifs opposables », c'est-à-dire, en principe, imposés au eoros médical. Ce système, complexe et fragile, n'était contraignant pour aucun des partenaires et fonc-tinnnait très mal. Il faudra en définitive attendre le décret du 12 mai 1960 pour que ce système devienne imposé. A la base de celui qui existe anjourd'hui, il prévnit l'adoption d'une convention fixant les tarifs, dont les dispositions sont ohligatoires et engagent les signataires. Au terme de débats passionnes - de nomhreux médecins dénonçant la menace de fonctionnarisation de la médecine, - la convention de 1960 sera adoptée par la CSMF, 70 % des médecins se conventionneront des cette première convention.

A les entendre aujourd'hui, les médecins d'alors ne semblent pas avoir vécu cette période comme celle d'un profond bouleversement (et ce, d'antant plus qu'elle surve-nait dans un contente de crossance économique et d'expansion du maxché des soites). Après Tout, le méca-nisme du conventionnement n'a touché en rien à leur indépendance proprement technique - que ce soit en matière diagnostique ou pour le eboix thérapeutique - et c'est hien la, à leurs yeux, l'essentiel. D'ailleurs, lorsqu'on leur demande lesquels, torsqu'on teur demande les-quels, parmi les principes du « secret professionnel», du « libre choix du médecin», de la « liberté de prescription», de la « liberté d'instal-lation» et du « paiement à l'acte» sont « absolument intangibles » ou « relevent d'une évolution possible ». les réponses sont catégoriques : les trois premiers principes sont intouchahles. En revanche, près de la moitié des médecins jugent que les mndalités nrganisationnelles et

financières de l'exercice médical sont susceptibles d'évoluer

« El si c'était à refaire " » leur a-t-on demandé. 76 % recommence-raient sans hésiter parce qu'en défi-nitive c'est hien « le plus beau mètier du mande ». Pour les 19 % qui choisiraient nue autre voie, les sources de mécontentement sont plus enmplexes. Pour les uns, la profession est « unssirée », pour les antres, cile est devenue « trup ex geante ». Parmi les antres raisons avancées, sont cités également le rôle devenu mineur du généraliste dans le système de santé, la dégradation du statut social et la pratique « dénaturée » de la médecine.

Au-deià de son grand intérêt historique et sociologique, cette enquête est essentielle pour comprendre les débats qui, actuelle-ment, agitent le monde de la santé. On le voit bien : durant la période que couvre l'enquête, le développe-ment scientifique a entraîné une diversification des carrières, mais a aussi contribué à homogénéiser une grande partie des pratiques profes-sionnelles (qu'il s'agisse du diagnos-tie ou des thérapeutiques). Pour autant, jamais cette homogénéisation ne fut le prétexte à une quel conque restriction de la liberté de prescription. L'aurait-on d'ailleurs voulu que les médecins l'anraient

Autres temps, antres principes? On ne peut qu'être frappe aujour-d'hui par le déphasage entre le vide actuel du discours libéral médical dominant, d'ordre essentiellement économique, et la passivité du corps médical à propos du débat sur les références médicales opposables. Sans la moindre résistance de sa part - ou presque, - les partenaires conventionnels s'apprétent à imposer, hors de toute évaluation préala-hle sérieuse, des pratiques médi-cales obligatoires et opposables (c'est-à-dire que, si elles ne sont pas respectées, les contrevenants seront sanctionnes).

Plus à chèvel dus le climique et sur une certaine conception humaniste mient sans doute pas accepté un tel état de fait. Ny a-t-il pas comme une légère schizophrénie à hurler sans cesse contre la menace de foncréférer inlassablement à un discour libéral pur et dur et, dans les faits, à accepter de se comporter, en définitive, comme un salarié de la Sécurité sociale? C'est aujourd bui l'essence même de leur pratique que les médecins doivent retrouver.

FRANCK NOUCH

(1] Cinquante ans d'exercice de la mède-cine en France – carrières et pratiques des mèdecins français – 1930-1980, coédité par l'INSERM et les éditions Doin.

Le marché du médicament entre promotion et illusion

Comment mettre un terme aux publicités abusives des laboratoires pharmaceutiques dans le tiers-monde ?

ÉNONCER, accuser, invnquer l'éthique... comment obtenir que les laboratnires pharmace tiones cessent enfin d'abuser les pays du tiers-monde? Un réseau international de méde Un rescan international de médecins et de pharmaciens, le Medical Lobby for Appropriate Marketing (MALAM), se bat depuis sa création, en 1983, pour enrayer la politique promntinnnelle à deux vitesses des fabricants de produits théragentiques

Il y a quatre ans déjà, l'association Frères des hommes avait alerté l'opinion sur les publicités abusives des industriels du médicament dans la presse spécialisée destinée à l'Afrique (le Mande du 1º août 1989). Un nouvean dossier vient d'être édité par le relais français du MALAM, le PIMED (Pnur une information médicale éthique et le développement) (1). Il fournit la preuve que ces pratiques perdurent et affectent non seulement l'Afrique, mais aussi l'Amérique du Sud et l'Asic.

Environ cent mille spécialités pharmaceutiques sont actuellement disponibles sur le marché mondial, ct soumises à ses lois. Une étude internationale parue cette année a passé au crible les encarts publicitaires parus entre juillet 1987 et jain 1988 dans vingt-trois jour-naux médicaux à grande diffusion. Sur 6 170 publicités étudiées, les contre-indications et les précau-

tions d'emploi étaient omises dans la moitié des cas, les effets indésira-hles et les contre-indications dans 40 % des messages.

Une autre enquête, condnite à l'ioitative du Congrès américain par l'Office nf Technology Assessment (OTA), révèle que, sur 241 médicaments commercialisés par les laboratoires américains dans tre pays en développement (Bréquatre pays en développement (Bre-sii, Kenya, Panama et Thailande), « deux tiers des mentions légales ne contenaient pas les informations nécessaires à l'utilisation efficace et sans dangers de ces spécialités par le corps médical.

La quasi-totalité des multinationales pharmaceutiques sont dans la ligne de mire du MALAM. Grace à son inhiving actif, depuis 1987 neuf spécialités ont été retirées du marché ou out vu leur composition modifiée, et les publicités de seize autres médicaments ont été totalement ou partiellement supprimées. Parmi les retraits, citons l'Expetran (laboratoires Burroughs Wellcome), indiqué au Pakistan dans le traitement des bronchites, la Coramine (Ciba Geigy), prescrite en Thaīlande dans les cas de troubles respiratoires et qui reste commercialisée en France dans d'autres indicatinns, comme le reste l'Uteplex (Wyeth), vendu en Afrique pour soigner « les retards de croissance et de la marche ». Out par ailleurs été reformulés le Furoxone (Smith Kline and French), le Kaomycin

(Upjnhn) et l'Hnmagel (Parke-Davis), tout trois promns comme antidiarrhéiques, le Franol (Sterling Winthrop), indiqué dans le traite-ment de l'asthme, de la bronchite et de l'emphysème, l'Ilvico (Merck), prescrit puur prévenir et traiter rhumes et primes et la Bohrmanne rhumes et grippes, et le Polymagma

Les modifications du contenn promotinnael not notamment concerné le vacein Tétracocq (Rhône-Pnulenc), qualifié aux Phi-lippines comme étant e le seul vaccin totalement sûr et efficace » contre la diphtérie, la coquelnehe, le tétanos et la poliomyélite. La firme française a admis qu'aucun vaccin ne pouvait être efficace à 100 %, ni dénué de façon certaine d'effers secondaires. Les lahoratoires Hoechst ont pour leur part modifié la longue liste des indications du Festal, pour la réduire aux seuls « troubles digestifs liés à un dysfonctionnement pancréatique».

A l'origine de ces mauvaises pratiques, un certain flou dans les pro-cédures d'enregistrement. Les « critères éthiques applicables à lo promotion des médicaments » définis en 1988 par l'Organisation mandiale de la santé (OMS) ne coincident pas toujours avec cenx du code de la Fédération internationale de l'industrie du médicament (FIIM) - adopté en 1981 et complété trois fois depuis, - et ils ne sont pas non plus systématiquement appliqués par les autorités

Démarchage

Que dit l'OMS? Tout d'abord, que la promotion active des médicaments dans un pays doit être exclusivement limitée à ceux qui peuvent y être obtenus légalement et que cette promotion doit se conformer aux politiques de santé et aux réglementations nationales. Une exigence bien difficile à respecter dans les contrées les moins développées, où la législation sanitaire reste parfois précaire et où les structures d'évaluation hrillent souvent par leur absence...

L'OMS opère ensuite la distinction entre la poblicité destinée aux professionnels de santé - qui doit présentes « des informations com-plètes sur le produit, telles que défi-nies par la fiche d'information scientifique approuvée » lors de l'au-torisation de mise sur le marché et celle s'adressant an grand public - qui ne peut concerner que des médicaments disponibles sans ordonnance et doit contenir « les principales informations relatives au médicament promu» (dénomina-

tion commune ou nom générique,

principales indications, précautions d'emploi, contre-indications, mises en garde, etc.)

An chapitre particulier du marke-ting direct, l'OMS s'intéresse aux visiteurs (on délégnés) médicaux, ces représentants des laboratoires qui démarchent à dumicile les médecins prescripteurs. Ils doivent avnir reçu « une furmation adéates et remettre à leurs clients la fameuse fiehe d'information scientifique approuvée. De nombreux abus au cours de ces démarchages publicitaires - indicatinns élargies, effets indésirables passés sous silence - ont en effet été découverts.

D'antres principes sont édietés. qui reièvent de la déontologie médicale au sens strict : la distribution d'échantillons gratuits doit rester limitée, les prestations fournies aux participants des réunions scientifiques s'en tenir « à un niveau modeste », les études scientifiques publiées après commercialisation ne pas être utilisées à des fins publicitaires. Sur le point particulier des spécialités exportées, l'OMS précise que les critères de promotion doivent rester les mêmes que ceux en

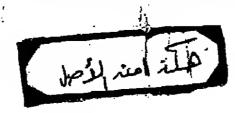
vigueur dans le pays producteur. Autant de règles hafonées, nnn sans conséquences sur la santé des populations abusées. Différents travaux sur l'impact de ces campagnes publicitaires ont prouvé leur influence sur l'attitude des médecins prescripteurs, n fortiori dans

les pays où les messages promntion-nels constituent sonvent la source principale de l'informatinn médicale. La prescription d'antidiarrhéiques aux enfants des pays en voie de développement sans l'indication indispensable de réhydratation fait, aujourd'hui encore, des ravages. De même, l'ntilisation par les généralistes de certaines spécialités, géné-ralement coûteuses, réservées dans les pays riches à l'usage hospitalier peut favoriser l'apparition de nouvelles formes de résistance aux

La future agence européenne du médicament, dont la mise en œuvre se révèle fort laboricuse, aura aussi pour tache d'encadrer ces pratiques commerciales. Une directive euro-péenne de mars 1992 relative à la publicité des médicaments à usage humain devrait, snr ce chapitre, servir de base à son action. Le texte reprend pour l'essentiel les définitions de l'OMS mais, en cas d'ahus, les sanctions prévues se limitent à la cessation des publicités mensongères et à la publication de rectificatifs. Un arsenal dissuasif qui ne suffira vraisemblahlement pas à décourager les ardeurs financières

LAURENCE FOLLEA

(1) Les Pays en développement : les dus de la publicité pharmaceutique, 1993, 28 pages, 30 F., disponible à PIMED, 24, quai de la Loire, 75019 Paris.



de la médecine française

method qui oraignaient de leur rôle et de de leur rôle et de de leur role et de leur role raisait

e in convention de 1960 a par in CSMF. 70 % des

médeoira d'alors ne semblent pas avoir vieus cette période éconne celle d'un profond bouleversement

autant, jamais cette ko conque restriction de la libe prescription, L'aurait-se de

liberal pur et dur et, dans hi sence même de leur médecitis doivent retroite.

financières de l'eseries a sont susceptibles d'évolut

chligatoires et mes (c'est-a-dire que, si des mes

tion et illusion

listes de containes special

decourage les ardeus

des marchands.

FESTIVAL DE VENISE 1993



"Trois Couleurs BLEU" de Krzysztof Kieslowski: Lion d'or.

Juliette Binoche: prix d'interprétation féminine.



Trois films de Krzysztof Kieslowski Trois couleurs

> d'entretien avec le réalisateur.

Encore bravo à Krzysztof Kieslowski, Juliette Binoche, Marin Karmitz et toute l'équipe de "Trois Couleurs Bleu", et merci de nous avoir aidé à réaliser notre Hors-Série "La passion Kieslowski" en nous accordant de longs entretiens et en nous ouvrant les portes des coulisses pendant le tournage de la trilogie "Bleu-Blanc-rouge".

La révision de la réforme de la procédure pénale

La Conférence des bâtonniers suspend son mouvement de protestation

Au mois de juillet, la Conférence des bâtonniers avait demandé aux barreaux de suspendre les permanences de garde à vue afin de pro-tester contre la révision de la réforme de la procédure pénale (le Monde des 25 et 26 juillet). Réunie en assemblée générale à Paris, cette organisation, qui rassemble tous les barreaux de Frence à l'exceptinn de celui de Paris, avait dénoncé les restrictions qui venaient d'être apportées à la présence de l'avocat durant la garde à vue.

Le texte adopté en juillet par les députés et les sénateurs supprimait puremeot et simplement la présence de l'avocat en cas de terro-risme ou de trafie de stupéfiants. repoussait l'intervention de l'avo-cat à la trente-sixième heure en cas d'association de malfaiteurs, de proxénétisme aggravé, d'extorsion de fonds ou d'infraction commise en bande organisée, et rétablissait la garde à vue des mineurs de moins de treize ans. Sur les 179 barreaux réunis au sein de la Conference, 140 environ avaient décidé de suivre le mouvement.

Le 11 août, estimant que le législatent ne pouvnit, « sons méconnaître le principe d'égalité »,

POINTE-A-PITRE

de notre correspondant

Guyane ont effectué, lundi 13 septembre, plusieurs perquisi-tions et interpellations dans le

proche entourage d'Edouard Chammougon, maire de Baie-Ms-hault et député (République et

Liberté, ex-non inscrit) de la troi-sième circonscription de la Gua-

deloupe. C'est ainsi que Gerson

Gane et Michel Alcindor, adjoints

de M. Chammougoo à le mairie de Baie-Mahault, ont été placés

en garde à vue sur la base de

quatre commissioos rogatoires délivrées par le juge Haosenne, saisi par le parquet de Pointe-à-

Ces opérations intervieonent

trois jours avant que la cour d'ap-

pel de Fort-de-France ait à exami-

ner, le 16 septembre, la coodam-nation de M. Chammougon en première instance, le 25 jaovier dernier (le Monde du 27 janvier), pour corruption (1).

Documents

comptables

Si l'immunité parlementaire de

M. Chammougon semble lui nyoir, pour l'iostaot, épargné les

rigueurs d'une nuit au commissa-riat, elle ne l'a pas mis pour sutant à l'abri des désagréments de perquisitions effectuées à son

domieile et dans sa résidence

Les enquêteurs ont également « visité » la mairie de Baie-Ma-

bsult, les bureaux de la société mixte SEROM (Société d'études et de réalisation d'opérations

multiples) et les bureaux de deux

Les policiers du SRPJ Antilles-

priver totalement le justiciable à rue, notamment dans les zones d'un entretien avec l'avocat, le Conseil constitutionnel avait censuré la partie du texte concernant le terrorisme et le trafic de stupéfiants et il s'était opposé au réta-blissement de la garde à vue des mineurs de moins de treize ans (le Monde du 13 soût).

Le principe d'une indemnisation

Le dossier du financement des permanences de garde à vue a en outre avancé : alors que les avocats intervenaient gratuitement depnis le le mars, le texte adopté au mois de luites estimates le mars le texte adopté au mois de luites estimates le mars le mois de luites estimates de la mois de la moi de juillet retient le principe d'une indemnisation financée dans le cadre de l'aide juridique. Prenant acte de ces évolutions, la Confé-rence a danc demandé aux batomiers de « suspendre le mouve-ment protestoloire dans l'ottente des solutions qu'apportera la chan-cellerie oux problèmes en suspens dans les nouvelles dispositions régle-

La Conférence des bâtonniers affirme ne pas «baisser les bras» pour autant. « Nous voulons obtenir le regroupement des sites de garde

ebefs d'entreprise : Christian Viviès, PDG de la société Cama,

concessionnaire Rensolt eo Gua-deloupe et ancien président de

l'union patronale locale, et Jac-

ques Houelche, nctionnaire de la SEROM et l'un des architectes les

plus sollicités pour les chantiers muoicipaux à Baie-Mahault.

Bale-Mabault, MM. Gane et Alcindor, sinsi que M. Houelche, devront s'expliquer sur les comptes de la SEROM, dont on

rapport d'eoquête préliminaire de novembre 1992 affirme qo'y

figure un a trou » de 4,2 millions de francs ou, selon un svis de la ebambre régionale des comptes, un « déficit cumulé » de 4 millions

ments comptables municipaux.

L'existence de ces documents

n'empêche pas mngistrats et polieiers de craindre que le très long délai qui s'est écoulé entre la fin

des enquêtes préliminaires et l'ou-

verture de l'information judi-

ciaire, lundi, n'ait été mis à profit

par les personnes mises en cause

ponr étoffer leur système de

(t) M. Chammongon avait été condamné à trois ans de prison, dont dix-hait mois ferme, l'million de francs d'amende et dix ans de privation de ses

droits civiques et civils.

EDDY NEDELJKOVIC

Les deux adjoints su maire de

Déjà condamné pour corruption

Un député de la Guadeloupe

est visé par des perquisitions

rurales, explique le président de la Conférence des bâtonoiers, François Vignancour. Il serait également nécessaire d'harmoniser les régimes de garde à rue: avec la décision du Conseil constitutionnel, les justiciables accusés de terrorisme où de trafic de stupéfiants peuvent s'entretenir avec un avocat à la vingtième heure, alors que ceux qui sont placés en garde à rue pour extorsion de fonds ou infroction commise en bande organisée doi-vent attendre lo trente-sixième

La Conférence dénonce enfin le régime actuel des nullités de procédure : le texte qui est entré en vigneur au début da mois de septembre a aboli les oullités dites textuelles, qui entraînaient l'annulation automatique des procédures qui ne respectaient pas certains articles du code de procédure pénale. «Le législateur o cherche à sotisfoire le confort des juges, conclut M. Vignancour, mais il o limité les garanties accordées oux

ANNE CHEMIN

Fondateur de Légitime défense

François Romério est mort

François Romério est décédé à

Paris, le 10 septembre à l'âge de quatre-vingt-cinq ans. Appelé en 1963 à la Cour de sûreté de l'Etat, le magistrat est resté pendant dix ans son premier président. Ce par-tisan d'une répression sans faille et de la peine de mort svait fondé en 1978 l'association Légitime défense, nvec des magistrats et d'anciens policiers. L'association a prôné depuis lors le droit à la légi-time défense de soi-même et d'au-trui, la protection des victimes, ainsi qu'une répressinn énergique des crimes et délits. Dans l'un de ses livres, Plaidoyer pour lo légi-time désense, François Romério expliquait notamment que «lo nuit, on apercolt une ombre, on tire, c'est normal ». En juillet 1984, Jacques Chirac avait appelé le pré-sident de Légitime défense pour sièger an conseil parisien de sécu-

Les enquêteurs s'intéresseut également à la gestion de l'office municipal de la eulture et des [Né le 12 août 1908 à Paris, François Romério, consciller bonoraire à la Cour de cassation, a commencé sa carrière de magistat en 1934 en Indochine, Conseil-ler puis président de chambre dans divers tribunaux de l'Hexagone, il est détaché es 1963 à la Cour de strené de l'Elat, dont il devient le premier prési-dent en février 1961. Nommé conseiller sports, où 50 000 francs auraient été a pulser », seion le rapport de l'enquête préliminaire effectuée après que la presse locale eut publié, en juillet 1992, des docudent en fevrier 1965. Nommé conseiller à la Cour de cassation en août 1971, François Remérin a consacré sa retraite à l'association Légitime défense qu'il avait fondée en 1978.]

O Gilles Perrault coadamaé pour an article publié dans sa revue Rebelles. - L'écrivain Gilles Perrault a été condamné, lundi 13 septembre, par la 17e chambre correc tionnelle du tribunal de grande instance de Paris, à 6 000 francs d'amende pour dissimmation, à la suite de procos tenus sur l'association Légitime désense doos sa revue destinée aux prisonniers, intitulée Rebelles. Légitime défense a obtenu to 000 france de dommages-intérêts, et la revue devra publier la condamnation dans ses

Condamnation de l'auteur et de l'éditeur d'un livre sur les finances da Front astional. - Blandine Hennion, autenr du livre le Front national, l'argent et l'establishment, ainsi que François Gèze, PDG des éditions La Découverte, oot été condamnés lundi 13 septembre pour diffirmation envers le groupe hôtelier Accor et l'un de ses dirigeants, par la 17 chambre correc-tionnelle du tribunal de Paris. L'auteur et l'éditeur devront payer ehacun une nmende de 10 000 francs, verser un franc de dommages-intérêts à la société Accor et 10 000 francs à son directeur général, Paul Dubrule. Accor et ses dirigeants se plaignaient de ce qu'il leur était imputé de faire bénéficier a de largesses » les dirigeants de Front national. Le tribunal a jugé ces propos diffamatoires, car les faits allégués constitueraient des abus de biens sociaux, et a estimé qu'auxune enquête sérieuse n'avait été effectuée. Le livre, publié au début de l'année 1993, avait aussitôt été retiré de la vente, avant de ressortir dans una édition

MÉDECINE

Selon les examens bactériologiques de l'Institut Pasteur

Les rillettes Tradilège sont bien à l'origine de cas de listériose

Les directions générales de la santé et de l'alimentation et la direction générale de la consommation, de la concurrence et de la répression des fraudes ont confirmé, lundi 13 septembre, l'existence d'un lien entre une souche épidémique de listeria, présente dans les pots de rillettes de la marque Tradiège, et une épidémie récente de listériose (le Monde du 25 août).

Les soupçons portant sur les ril-lettes Tradilège avaient conduit les autorités sanitaires à décider, le 19 août, en accord avec les Centres Leclerc - distributeur exclusif de cette marque de rillettes fabriquées par la salaisonnerie Ker Mené de Collinée, dans les Côtes-d'Armor de suspendre la fabrication de ceproduit et de le retirer de la vente. Et ce sans attendre les résultats des études bactériologiques en cours.

Les résultats rendus publics lundi démontrent le bien-fondé d'une telle stratégie préventive. Selon les ana-lyses effectuées par le Centre national de référence des listeria de l'Institut Pasteur, des souches épidémiques ont bien été retrouvées dans des pots de rillettes Tradilège conservés dans le

par trois consommateurs différents -qui les avaient rapportés dans des centres Leclerc - et dans deux sutres pots retirés de la vente, une fois-l'alerte donnée. Enfin, une souche épidémique a été retrouvée dans l'établissement Ker Mené.

Mesures de prévention dans les Centres Leclerc

Outre les mesures déjà prises, un audit détaillé de cette salaisonnerie a été entrepris dès le 24 soût par le Centre national des études vétéri-naires et alimentaires (CNEVA), ainsi qu'une désinfection généralisée de l'établissement. Les produits aurres que les illettes toujours fabri-qués à Ker Mené sont actuellement soumis, lot par lot, à des examens bactériologiques. Seuls coux dont les eximens sont négatifs sont distribués.

Une fois ces contrôles achevés, il restera aux enquêteurs à tenter de comprendre ce qui a pu se passer dans cette usine ultra-moderne, qui a été à l'origine des trente-deux cas de listériose en relation avec la consom-mation de rillettes recensés à ce jour

Le PDG des Centres Leclerc Michel-Edonard Leclerc, qui, dans un premier temps, s'était étonné des

réfrigérateur de deux malades diffé-rents. Les mêmes souches ont été la santé » nous a déclaré qu'il ne retrouvées aussi dans les pous achetés regrettait pas d'avoir lui-même suscité les mesures d'arrêt de la consommation des rillettes Tradilège. «En dépit du risque d'apparaître en pre-mière ligne, nous avons bien fait de jouer le jeu de la transparence», cit-il. Il entend créer sa propre banque de données de manière aà mieux suivre les souches de baciériess, et demander à ses fournisseurs, ainsi qu'à l'interprofession, de réduire les dates de consommation figurant sur les emballages.

« Jusqu'à présent, affirme t-il, nous autres professionnels considérions comme incontournable une certaine dose de listeria dans nos produits. On ne se mobilisait que lorsqu'il y avait passage d'une situation endémique à une situation épidémique. Aujourd'hui, nous devons réfléchir au moyen d'abaisser des seuils de tolérance.»

Reste à savoir s'il ne serait pas temps de s'interroger également sur l'opportunité de mettre en œuvre des contrôles vétérinaires stricts et régubers au niveau même des élevages. La question est aujourd'hai taboue. Il faudra pourtant bien un jour la poser

FRANCK NOUCH

Le Salon de la voyance à Paris

Le temple du réconfort

Une centaine de « devins » sont réunis jusqu'au 3 octobre. au Salon de la voyance à Paris. Boules de cristal, cartes, pendules ou planètes promettent un bel avenir à l'art divinatoire.

e Vous avez peur da votre féminité cer, pour vous, alle signifie la mort. » Les yeux fermés, Véronique, joss femme en teillaur baiga, se concentre. Voyante scirecte», c'ast-à-dire sans support intermédiaire, elle tante, seion ses progres termes. de «mettre son aura en sympathia s' avec cella da sa jauna cliante. Les mote sont ehuchotés, le ton grave. Les voyants réunis sous les lustres du salon feutré d'un hôtel quetre étoiles, à daux pan den Champs-Elysées, sont en quête de respectabilité lla disant l'avanir comma: les

banquiers parlent d'argent. Dapuis samedi 11 septembra taina da davins das tamps modernes as relaient ehsqua soir, installéa dann de petits boxaa an contraplaqué. Cat échantilian d'une profession féminine à 80 % davina, pressent, subodore et conseille à la chaîne. «Ils s'arrêtent dès qu'ils ont mel à la tête », assure Francois-Charles Rambert, organisateur du Salon depuis douze ans, encien maga reconverti dana le business - la chiffre d'affairas croissant du Salon peut atteindre 100 000 francs, - et copie pres-

Comme les grands magasins an mai de noiden, la voyance brada ses prémonitions : pour 200 francs, l'entrée du Salon donna droit à una consultation qui coûte au moins 500 francs en cabinet.

Trop belle pour être compétente

Esaentiallament féminin, la public dévisage intensément chacun des voyants professionnels installés sous une pancarte avant da choisir calul ou cella qui pourra «voir» le plus loin. A chaque personnalité doit correspon-dre un ou une voyacte, carto-mancianna, chiromenclanne, numérologue ou astrologue.

«Leura ast trop belle, jauge une sage-femme d'une cinquantaina d'ennées. Elle ne doit pas être compétente: Una bonne voyante doit avoir des jambes

Le bouche à oreille resta la mailleur critère. Ainsi l'attente est longua davant le bureau da Léa Jonhson, «la petite fille du roi de l'encien Dahomey». Les habitués murmurent que tous les grends chafs d'Etat africains jannent canaulter la jauna ferrime aux yeux de biche et au coranga an dentella orenge à Isrgas épaulettes. On peut lui préférer Ferminat Tornat, peute ferrima vive at drôla maquillée sans mystere, ou Raymond, à l'alture de vieux professeur d'université poussiéreusa. En privé, tous mettent systematiquement en gerde contre lan charlatens. L'un des aignes du « sérieux » qua retient M. Rambert est la durée d'exercice de cette profession, qui compterait jusqu'à 50 000 membres. Quant au succès, il repose sur des critères éprouvés, Grégoire, ancien cadre dens l'industrie et voyant depuis une dizaine d'années, explique : « Quand les gens nous disent : « Ditas-moi tout », il faut comprendre : « Dites-moi ce que j'ai envie d'entendre ».

Que viennent-ils chercher d'autre, ces trois mille visiteurs du Salon? Ces ferrimes qui défilent, toutes catégorias aociales confonduez, comma ces quelquas hommaa téméraires se trouvent des excuses an béton du genre : «un choix professionnel décisif » qui mérita un secours. Maia n'est-ce pas aussi un même besoin jamals satisfait, presque infamila, qui pousse ici, celui d'être rassuré, réconforté? Les sociétén anciennes avaient leurs sages. Nous, nous avons casé nos «vieux» dans des mai-aons spécialisées. La nuble tâche Incombe donc à ces prophètas

Et la temation est grande, à la fin da la première consultation, d'acheter le ticket courtoisement tendo par M. Rambert, qui offre, pour 100 francs seulament une nouvelle entrevua, un nouveau voyage. .

DOROTHÉE WERNER

ÉDUCATION

Pour « équilibrer l'offre de formation »

La carte scolaire des collèges parisiens va être réorganisée

M. André Hussenet, directeur de l'académie de Paris, qui réunissait, handi 13 septembre, les quatre cent soixante-sept provisenrs, principaux et adjoints des collèges et des lycées de la capitale, a annoncé qu'une nouvelle sectorisation des collèges de la capitale serait rendue publique vers le 15 novembre.

L'ancienne carte scolaire, qui datait d'une quinzaine d'années, se révèle chaque année plus inadaptée et ne répond plus, notamment, aux fortes croissances d'effectifs dans les dix-buitième et vingtième

Cette nonveile sectorisation des collèges fait suite à la restructura-tion de l'académie, l'an dernier, en six districts, zones géographiques au sein desquelles s'effectuent les affectations des élèves dans les

Cette mesure devrait également s'accompagner, pour la prochaine rentrée, d'un get des transferts des elasses de quatrième et de troisième technologiques des lycées vers les collèges, qui s'étaient acce-lérés ces dernières années conformément aux instructions ministé-

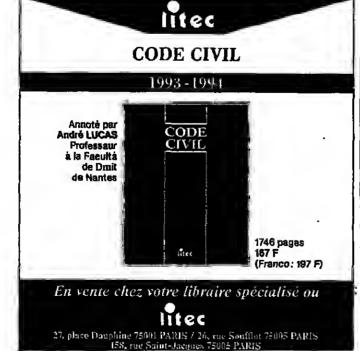
Enfin, le rectorat de Paris n pré-cisé la méthode et le calendrier de travail adoptés pour faire progres-ser le dossier de l'organisation et des rythmes scolaires dans la capitale. Dans l'attente d'évaluations rigoureuses portant sur la semaine de quatre jours, le rectorat a décidé. de mettre sur pied un groupe de réflexion, issu du conseil départe-mental de l'éducation nationale lycées parisiens et par lesquelles le (CDEN), chargé de travailler sur

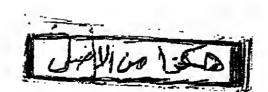
The second of th

rectorat entend parvenir à a équili-brer l'offre de formation ». l'aménagement de la journée sco-laire.

Ce groupe aura pour tâche, dès le premier trimestre, de recenser, d'évaluer et d'analyser les différentes formules d'aménagement du temps de l'enfant (dont celles financées par la Ville ou par le ministère de la jeunesse et des sports) en cours dans la capitale.

Dès janvier prochain, les conseils d'école seront ainsi consultés non seulement sur la semaine de quatre jours, mais aussi sur l'aménage-ment de la journée. De sorte qu'un calendrier scolaire pour l'année scolaire 1994-1995 puisse être renda public avant Paques 1994. En attendant, les écoles parisiennes vaqueront un samedi sur deux (le Monde du 14 septembre).





a décisions lapidaire du mais la santé nous à déclat vii la santé nous à déclat vii cilé les mesures d'arrêt de la cilé les mesures d'arrêt de la mation des nillettes Traffie déput du risque d'apposition mation le figure, nous avont les jouer le jeu de la mais jouer le jeu de la mais que de données de mais que de données de mais mieux survre les soudes de ries », et demander à es fais qu'à l'interpolaire réduire les dates de comme figurant sur les emballies.

a Jusqu'à présent, disme ti, autres professionnels coule comme incontournable me et dece de listeria dans no poie ne se mobilisait que lossifi passage d'une situation epidemique e d'un, neus devons réfletis an d'abauser ces seuis de ultim

Reste à savoir s'il ne me temps de s'interroger épine l'opportunité de metire a me contrôles vétérinaires mins qui liers au niveau même de de La question est aujourdinités faudra pourtant bien un juris sérieusement.

FRANCK NO

supure à Paris

emplé du réconfort

vereité poussiéreuse. En par tous mattont systématique en garde contre les chatens L'un des signes du salem que retient M. Ramber et dutée d'exercice de cens président, qui compterait par 50,000 membres Quant au pale, il repose sur des manurés Grégore, ancere dens l'industrie et voyanse

are dizerne d'années, aria Quend les gens nous les Dites-mor touts, il fatte beendee , a Dites-moi ce day ravie d'entendres. Que viennent-ils cherche fi tre, ces trois mille visitent: Seton ? Cas femmes qui des toutes calégories soon ques hommes témérais trouvent des excuses en be du genra . « un choix professi nel decisits qui même: secours Mais n'est-ce pas 13 um même besoin jamais sais presque infantile, qui poiset polui d'êtro rassuré, récome Les sociétés anciennes mes

leura sages Nous, nous monte de la promise contemporans.

Et la ternation est gand liftin de la première consume d'achetre le ticket courses tendu par Al Ramber, qu'e pour 100 francs seulants.

veeu voyege DOROTHEE WEEE

in des collèges parisiels tre réorganisée

The second secon

de l'action de ministre of de l'action de distribution de l'action de la communication de l'action de la communication de l'action de la communication de la communica

Ce groupe aura por the le promier trinicistre de no d'évaluer et d'analyse le rennes formules d'andouvre temps de l'enfant dont temps de l'enfant dont financées par la ville of ministère de la jeunts d'analyse le rours dans lors poutsi en vours dans lors poutsi en vours dans lors l'avalle serunt anns consiste se le serunt anns consiste se le serunt anns consiste se le serunt annaire se le serunt anns consiste se le se l

Des janvier prochain.

d'écide serunt ains combine

eulement sur la semine de

jeuis, mais aussi ut part
ment de la journée. De mét
caiendaier scolaire part
scolaire joua-1005 part
frendu public avant printé
frendu public avant printé
frendu public avant printé
frendu public avant sine
vaqueront un samedi sur
vaqueront un samedi sur
Mistric du 14 septembre.

Face à la progression de l'épidémie dans les pays de l'ex-URSS

La vaccination contre la diphtérie est recommandée aux personnes se rendant en Russie et en Ukraine

Au cours d'une réunion à Athènea de son comité régional pour l'Europe, l'Organisation mondiale de la eanté (OMS) vient de lancer un appel à la vaccination contre la diphtérie (1) pour faire face è la progression de cette épidémie dans les pays de l'ex-URSS. Cette vaccination eat recommandée pour lee parsonnes se rendant notamment en Russie et en Ukraine.

Les premières alertes avaient été lancées en soût dernier evec des artieles dans le Moscow Times, jonrnal anglopbone de la capitale russe. Ao cours des sept premiers mois de l'aooée, près de 4 700 cas de diphtérie, doot 106 mortels, ont été officiellemeot recensés en Russie, et près de 1 500 eas durant la même période en Ukraine.

Dès le début des anoées 80, l'incidence de la diphtérie avait commencé à augmenter eo Union soviétique. Entre 1983 et 1985, 1 500 cas annuels étaieot déclerés, soit 80 % de toos les cas recensés dans le régioo Europe de l'OMS. On assiste aujourd'hui

à noe oouvelle vague épidémique. La Russie est pasaée de 1 900 cas eo 1991 à 3 900 l'an dernier. Les taux les plus élevés sont observés dana les régions de Saint-Pétersbourg, Kaliniograd et Orlovskaïa, ainsi que dans la régioo de Moscnu. Pour le seul mois de juillet, près d'uo millier de cas ont été recensés.

En Pologne et en Finlande aussi

Parallèlemeot, l'épidémie se propage vers l'Ukraine (régions de Kiev, de la Crimée et de Kharkov). Et déjà certains signes laissent penser que cette épidémie est en train de gagner l'Azerbaïdjan, le Kazakhstan et l'Ouzbékistan. En Pologne, des cas de dipbtérie en, provenance d'Ukraioe ont récemment été diagnostiqués, et un Finlaodais e été contaminé lors d'un séjour à Saint-Pétersbourg. C'est le premier cas de diphtérie enregistré en Fiolande depuis trente ans.

« La flambée de diphtérie en Russie et en Ukraine o otteint des proportions épidémiques, estime l'OMS. Les mesures particulières prises localement n'ont pas suffi. Ces deux poys loncent mointenant des campagnes de vaccination à gronde échelle, ofin de renforcer la couverture immunitaire chez les très jeunes enfants, les enfants d'âge scolaire et les adultes, en particulier dans les groupes à hauts risques. » Ce phéomène traduit brutalement la dégradation croissante des conditions sanitaires dans les pays de l'ex-URSS.

Face à la nouvelle situstinn ainsi créée, l'OMS lanee par la vnix du docteur Jo E. Asvall, directeur régional pour l'Europe, un appel pour préveoir tous ceux qui se rendant dans ces pays. Tonte personne se rendant en Russie et en Ukraine doit, si nécessaire, se faire faire uo rappel veccioel, même si le risque de cootamioatioo n'est réel qu'eo cas de eontset direct avec une personoe infectée.

J.-Y.

(t) La diphtérie (nn croup) est une infectinn contagiense due an bacille de Löffler. Elle se caractérise par la formation de pseudo-membranes sur les muqueuses du pharynx et du larynx, ainsi que par des manifestations toxiques dues à la toxine produite par le bacille. La vaccination obligatoire de l'enfant est presque toujours efficace. Toutefois, l'immunité ainsi conférée peut diminuer chez l'adulte en l'absence d'injection vaccinale de rappel.

Collectionneurs de mort

Deux jeunes Allemands, amateurs d'armes de guerre ont été tués par un obus de 14-18 près de Pont-à-Mousson

NANCY

de notre correspondanta

Ils aveient la passion des armas et, plus précisément, de celles qui dataient da la Granda Guerra. La chaese aux obus, grenadas, cartouches était leur sport favori et ils coursient les bouraes militaires pour l'assouvir. Ils an aunt morts, la asmaine demière, dans un chemin creux du Lorraine.

C'ast à Montaville, petit village près de Pontà-Mousson (Maurtha-et-Moselle) qu'un promeneur, intrigué par une explosion «qui ressemblait au bruit que fait un avion quand il passe le mur du son», a découvart lee cadavras horriblemant déchiquetés de Stafen Budde, vingt-quatre sns, at Johannes Schulien, vingt-neuf ans, deux jeunes nuvriera allamands nrigineiree de Sarrebrock venus se livrer an terre lorraina à leur pasatemps favori : la recherche d'engins de guerre du premier conflit mondial.

Cent tonnes de munitions neutralisées chaque année

C'est vraisemblablamant en voulant déposar dans le coffre-fort de la voiture un obus qu'ile venaient de déterrer qua les deux jeunes gens ont été tués. l'engin leur ayant sans doute échappé de mains. Un cratère de près d'un mètre de diamètre, juste au pied du véhicula, attesta de la violence de la déflegration. Oane la voiture, les gendarmas ont retrouvé, entre das revuse militaires, l'ettirail du parfait chercheur d'obus : détecteurs de métaux, pinces, perceuses, dégrip-

De ce côté da Pont-à-Mousson, on n'est pas très loin des frontières de la Meuse, et les cimetières qui s'étalent sur les collines témoignent de la violence des combata qui s'y déroulèrent voici plus da soixante-dix ana là. C'est justement à proximité d'un de ces cimetières militaires, celui du Pétant — où soldate français et allemande a'affrontèrent dans d'ultimes combate à la belonnette — que s'est produit le drame qui a coûté le vie aux deux jeunes Allemands.

Dane entre réginn qui ports encure les stigmates de la Grande Guerre, ce n'est pas la première fois qu'un tel drame se produit. Début esptembre, un gendarma an retraite at eon file de quinzn ans ont aussi été las victimes da catte frénésie da la collaction à Eenea-an-Argonne (Meuss). Ils sont morts dane l'oxploeion d'un obus découvart an bordure d'un champ. Les agriculteurs maueoie, qui ont coutume d'evoir ca genre da surprise au détour d'un labour, l'evaient déposé là an attendant le service du déminage.

Fin août, un collectionneur dameurant à Julvécourt pràe de Vardun avait, lul auesi, été très
grièvement blassé en manipulent une granade
quadrillée datant de 14-18. Plus qua jamais, les
autontées appellent les collectionneure, at surtout
les promeneurs, qui pourraient découvrir es genre
d'angins dans las bois, à la prudenca. Il faut
eavoir que près de 60 millions d'obus da tout
calibre aont tombés sur les champs de bataills de
Verdun : il en resterait encore trois millions. Toue
les ans, le centre de déminage de Matz neutraliss
environ cent tonnés de munitions.

MONIQUE RAUX

REPÈRES

DROGUE

Manifestation contre les dealers

dans le X• arrondissement de Paris

Plus d'une centaine de com-mercants et riversina du quartier de la porte Saint-Denia (Xª arrondistanting de Paris) ont mani-festa undi 13 septembre contre les Walldushis de drogue qui sévissent dene ce sactsur notamment dans lea passages donnant sur le boulevard Bonne-Nouvelle, Ces habitente evaient déjà aigné plueleurs pétitions demandant une plus grande sévérité de le police à l'encontre de ces trafics. Claude Chellel, maire (RPR) de l'errondissement, leur a annoncé le démarrage immédiat de rondes d'îlotiera et l'envoi d'une délégation, dont il prendra le tête, à le préfecture de police.

RELIGIONS

Près de trois Français sur quatre pensent

que le prêtre est

«nécessaire à la société»

S'il a perdu de sa visibilité acciale, le prêtre garde une bonne Image dana l'opinion. Seton un sondaga réaliaé à la mijuillet, auprès de 1 006 personnes, par CSA et publié per le menaual l'Actualité religieuse dana is monds (15 aeptembre 1993], la prêtre est considéré comme eun homme nécessaire à notre acciété » pour 71 % des personnas interrogées, contre 23 % qui panaent la contraire. Il aat « proche dea eutree hommea », pour 67 % d'entre eux. Mais il n'apparaît « heursux et épanoui » que pour 39 % des Frençais interrogés (56 % chez les catholiques pratiquants réguliara). L'expérience dea prêtres au traveil est enfin bien perçue : 80 % des Français interrogés setiment que la présence dea prêtres dans le monde du traveil est « une bonne chose ».

Difficultés

de transmissions pour la navette « Discovery »

De nouvelles difficultés de transmissions ont retardé la mise sur orbite, lundi à 17 h 08 (heure françalee), de le plate-forma récupérable ORFEUS-SPAS par la navette américelne Discovery. L'incident n'a pas eu d'autre conséquence que de forcer l'astronaute Dan Bursch à garder le satalitte au bout du bres-robot

aupplémentaire (environ 90 minuteal, maia une coupure almilaire dea communications avait déjà, la vella, retardé le lancement d'un satslite de communications (/s Monde du 14 septembre). D'un polds de 3,5 tonnes, le plate-forme ORFEUS-SPAS, de conception ellemande, eat équipés d'un télescope à ultraviolets et d'un spectrographe destinés à étudier le nsissance et la mort des 19. étoiles einsi que le composition du milieu Interstellaire. Eile comprend euasi une caméra IMAX qui filmera la nevette durant eon vol. - (AFP, UPL.)

de le nevette pendant une orbite

ENFANCE

La crèche permanente de Paris

Le aeule crèche non-atop de

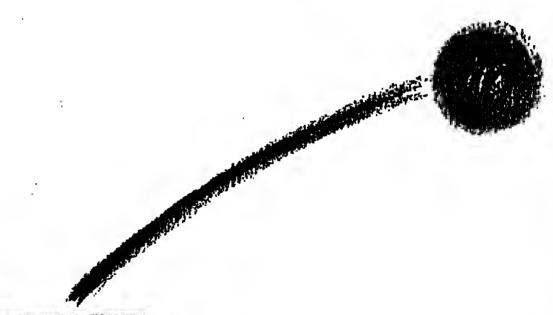
fermée la nuit

Parle eat fermée la nuit depuis mardi 14 aeptembre. A le suite de la miae en liquidetion judicialre de l'asaociation qui la gérait (le Monde deté 12-13 saptembre), les trente membres du pereonnel ont recu une lettre de licenciement mala enntinueiant à accueillir lea enfanta 24 heures aur 24. Le liquidateur les a dispensés de feire leur préavis et lee a mia en gerde contre leur trevall illégal prenant la forme d'une sorte d'occupation des lieux. Cédant à cea pressions, le personnel da nuit e décidé de ceseer son activité. Evoquée lundi 13 aeptembre au ennaell d'arrondiasement du XIII- arrondiazement, où est eltuée le crèche, cette affaire e donné lleu à de vifs affrontements entre le meire RPR, Jecquis Toubon, it l'opposition communiete at acclaliste. M. Tnubnn a eseuré que la crèche ne fermerait pas et qu'elle sareit reprize aoit par une autre asenciation enit directement par la ville. En attendent la fin de ce ennflit, et contreirement eux affirmatinne du maire, les enfanta ne eont plus accueillie la nuit.

DEIf-Atochem porte plainte contre Greenpeace. — La directinn d'Elf-Atochem a assigoé Greenpeace France en référé devant le tribuoal d'Aix-en-Proveoce, merdi 14 septembre, en réclamant 5 millions de fraocs d'astreiote per jour de blocage de son usioe de Fos-sur-mer (Bouches-du-Rhôoe). Depuis semedi 11 septembre, uoe dizaioe de militeots occupeot la voie ferrée pour empêcher la sortie d'uo eonvoi de chlorure de vioyle. L'opératioo s'inserit dans uoe campagne mondiale de Greeopeace ecotre la production de

CONSEIL EN MARKETING, COMMERCIAL ET MANAGEMENT

BERNARD JULHIET ACCOMPAGNE LE SERVICE PUBLIC DANS SA MUTATION, EN INNOVANT.





Administrations d'Etat, Entreprises Publiques, Collectivités Territoriales, toutes nécessitent une "approche conseil" spécifique.

C'est pourquoi, depuis de nombreuses années, Bernard Julhiet a tenu à mobiliser une équipe dédiée de consultants, tous seniors, qui interviennent depuis l'élaboration des orientations stratégiques jusqu'à l'accompagnement opérationnel.

Introduire ou renforcer l'approche marketing dans le Service Public, développer les relations avec les usagers/clients, rénover les formes de management et d'animation des hommes, sont autant de défis relevés avec succès.

Assurer le plus haut niveau de cohérence entre les compétences internes, les structures, les stratégies et les exigences des marchés, c'est çà "l'esprit conseil" de Bernard Julhiet.



Bruxelles, Lifle, Lyon, Pans, Strasbourg

Membre de SYNTEC. Membre IMD "International Management Development" - 79/83, rue Baudin 92309 Levallois-Perret Cedex Tél.: 16 (1) 47 56 49 40 Fax: 16 (1) 47 30 16 74

ÉTRANGER

1". - AFRIQUE DU SUD : Le massacre de trente-cinq personnes attribué à des Zoulous dans la cité noire de Tembisa près de Johan-nesburg, est suivi, à partir du 5, par une recrudescence de meurtres dans les « townships » de la ville

(3, 7, 8-9, 11, 13, 24, 29-30). 2. — ETATS-UNIS : Les icondations qui affectent neuf Etats, dont l'Illinois el le Nord-Dakota, depuis deux mois, entraîneot la «crue du siècle» du Mississippi et provoquent la mort d'une quaran-taine de persooces et des dégâts estimés à 10 millierds de dollers

(4, 8-9). 2. – CEE-MAASTRICHT : La Grande-Bretagne ratifie définilive-ment le traité de Maastricht eprès quinze mois de bataille parlemen-

taire (4).
4. - TCHAD : Le massacre à Chokoyam dens l'est du pays d'une centaine de personnes mar-que le début d'affrontements entre opposants et forces de l'ordre. Le 8, après la sanglaote répression d'une manifestation (quarente et un morts), le couvre-feu est ios-tauré à N'Djemena (7, 8-9, 10, 11, 19. III/IX).

6. - JAPON : Le Parlement en élisant Morihirn Hosokewe comme premier ministre met fio à trente-huit ons de pouvoir du Parti libéral-démocrate (PLD). Le gou-vernement de coalition, investi le 9, est dominé par la Parti de le receissence, dissident du PLD. Tandis que le Japon est mis en cause par la Corée du Sud dans l'effaire des « femmes de réconfort » asietiques contraintes par l'armée impériale jeponaise durant la secondo guerre mondiale, le nouveau premier ministre exprime le « repentir » du pays pour son attitude durant la seconde guerre moodiale eprès que le gouverne-ment e reconnu le 4, pour la pre-mière fois, la responsabilité des autnrités militaires (5 au 7, 8-9, 10, 12, 13, 14, 17, 24, 27). 9-16. — JEAN-PAUL II effectue

un voyage officiel qui le mène successivement en Jamaique (9 et 10), eu Mexique (11) et à Denver eux Etats-Unis, le 12, où il s'entretient avec Bill Clinton (10 au 14, 15-16,

- 8ELGIQUE : Aibert Il suc-9. – 8ELGIQUE : Albert II succède à son frère, le roi Baudouin, décédé le 31 juillet (3, 11, 13), 14. – AZERBAYDJAN : Arguant de la nécessité de protéger

le Haut-Karabakh, enclave séparatiste arméoienne, les Arméniens accentment leur offensive dans le sud de l'Azerbaïdjan vers Fizouli el Djebrail tandis que l'Iran el la Turquie adresseni un avertisse-ment à Bakou (17, 19 au 21, 24,

26, 28, VIX). 18. – EGYPTE ; Alors qu'une Haute Cour de sureté de l'Etat ecquitte les islamistes accusés du meurtre du président du Parle-ment Rifaat Mahgoub en octobre 1990, les aveux des accusés ayant été arrachés sous la torture, au Caire, un atteotat à la bombe, commis contre le ministre de l'in-térieur, le général Hassan Al Alfi, qui fait cinq morts, est revendiqué Tala'eh al-Feth (Avant-Garde de la conquête). Il marque une nouvelle escalade de la violence (17 au

19, 21, 27). 21. – ALGÉRIE : Confronté à la crise économique et au terrorisme, Redhs Malek, moderniste, membre du Hent Comité d'Etat, est nommé premier ministre après le limogeage de Beleīd Abdesslam. Le même jour, Kasdi Merbah, ancien premier ministre sous la orésidence de Chadli Bendiedid et ancien patron de la sécurité milicutant sept des condamnés à mort du « procès de l'aéroport » d'Alger, le 26 août 1992, les nutorités durcissent la lutte contre les islamistes (12, 13, 18, 24, 25, II/IX).

24. - GEORGIE: La resolution

858 adoptée par le Conseil de sécurité de l'ONU crée une mission d'observation des Nations nnies en Géorgie (MONUG), ce qui constitue une « première » dans une République de l'ex-URSS. Le 20, à la suite de le démission du gouvernement dirigé par Tenguiz Sigua, an anuveau premier ministre est désigné, Otar Patsatsia, mettant fin aux fooc-tions que le chef de l'Etat Edouard

Août 1993 dans le monde

Les chiffres entre parenthèses indiquent la date du numéro du *Monde* où est rapporté l'événement cité.

par BRIGITTE CAMUS-LAZARO

par les Etats-Unis à l'encontre de la Chine, accusée d'avoir livré des composants de missile balistique au Pakistan en 1992, provoquent le plus grave crise sino-américaine

depuis vingt ans (27, 31).

26. – NIGERIA: Le président Ihrahim Bademasi Behengide abandonne officiellement la présidence de la fédération nigériane après huit ana de pouvoir et oomme un gouvernement intéri-maire d'union nationale dirigé par un industriel «apolitique» Ernest Adegunic Olsdeinde Shonekan. Cependant l'annulation de l'électioo présidentiella du 12 juio, remportée par Moshood Abiola,

avec les deux paya de l'ex-Tché-coslovaquie. Le président russe

déclare ne plus s'opposer formelle-ment à une adhésion de la Pologne à l'OTAN (26, 27, 29-30). 28-29. – CENTRAFRIQUE : Contestant les résultets de l'élec-tion présidentielle du 22 août qui le placent en quatrième position, le président sortant, André Kolingba eignn des ordoonances modifiant le code électoral, mais doit admettre sa défaite, le 29, après le décision de la France de suspendre sa coopération avec la République centrafricaine (21, 31,

I/IX, II/IX). 31. – LITUANIE: An terme de

périnde transitoire de cinq ans

commencera evec le retrait de la

bande de Gaza et de la zone de

Jéricho », dans un délai n'excé-

dent pes quatre mois après le

nignature de l'accord. Le trans-

fert d'eutorité du gouvernament

militeire inredlien eux Pelesti-

niene s'apérere dene lea

domeines de l'éducation, le

culture, le santé, les affaires

sociales, le taxation directe et le

touriame, lareël conservent le

responsabilité de le défense.

L'option Geza-Jéricho

d'ebord » est rejetée per les

opposants à le centrale palesti-

nienne: (Hamae, le mouvement

de le résistence islamique, par le

chef de Front populaire de libé-

ration de la Pelestine (FPLP-CG)

Ahmad Jibril) et per le droite

dure Israélienne « les faucons ».

Elle est epprouvée par les Etats-

Unis, tandis que le Jordenie et la

Syrle critiquent lee «eccorde

séparés » (3 eu 7, 8-9, 10, 13,

22-23, 24, 27, 28, 29-30, 31,

1/1X).

FRANCE

3. - Banque de France: Le que par quelques membres du Conseil constitutionnel, saisi par les parlementaires socialistes, (indépendants) de l'Assemblée communistes et redicaux de gauche, censure deux articles de la loi sur la réforme du statut de le Banque de France, adoptée par l'Assemblée nationale dans la nuit dn 8 au 9 juillet, au motif que le gouvernement oc peut être des-saisi de ses compétences monétaires evant que le traité de Maastricht n'entre en vigueur (5).

8. - Curse : A Corte, lors des Journées internationales de «A Cuncolta naziunalista», le ELNC-Canal historique, pour la pre-mière fois, revendique trois assau-sinats, dont celui de l'un de ses anciens militants, Rohert Sozzi, tue le 15 juin (10, 13).

10. - Contrôle d'identité : Après eval dn Conseil constitution saisi par les députés socialistes. commnoistes et radicaux de gauchn, lc 5, la loi relative aux contrôles et vérificatione d'identité, adoptée par le Parlement le 10 juillet, est publiée au Journal officiel (7, 12, 26).

11. - Procédere pénale : Le Conseil constitutionnel, saisi par les séneteurs socialistes, valide, pour l'essentiel, le loi réformant le code de procédure pénale, adoptée le 13 juillet par le Parle-meot, mais fait de le présence d'un svocat pendant les gardes à vue un droit imprescriptible. Elle est publiée eu Journal officiel dn 25 (13, 26).

12. - Edonard Balladur : Invité an journal de France 2, en direct de Chamonix, le premier mioistre réaffirma qu'il ue changera pas sa politique économique. Il annonce une réforme do herème de l'impôt sur le reveou, qu'il confirme le 25 dans sa conférence de presse. Dans des déclarations officieuses, M. Balladur exclut, cootrairement à ce qu'il envisageait le 15 juillet, de conduire la lista de la majorité aux élections enrapéeones et suggère qu'Alaie Juppé soit tête de liste (14, 15-16, 25, 27, 28, 31).

12. - L'affaire Valen-ciennes-OM : Dans l'enquête sor la teotetive de subornstioo de témoin doot eurait feit l'objet l'encien entralocur de Vafenciennes Boro Primorac le 17 juin, l'alibi fourni par Jacques Mellick, député socialiste, ancien ministre, adjoint eu maire de Béthune, à Bernard Tapic est contesté par les enquêteurs. Le 16, refusaol la confrootation avec le juge d'ins-truction Bernard Beffy, Jecques Mellick demande à être mis en examen. Le 31, la Fédération ioternationale de footbali (FIFA) menace la Fédération française de football (FFF) de suspeosion si elle ne prend pas de décision dans l'affaire de corruption présumée avant lc 23 septembre (4, 7, 8-9, 10 eu 14, 15-16, 17 eu 19, 20, 26, 27, II/IX).

13. - Constitution et droit nel, saisi par les parlementaires socialistes el communistes, ainsi

gronpe République et Liberté (indépendants) de l'Assemblée nationale, annole huit des cinquante et un articles de la loi sur la maîtrise de l'immigration et les conditions d'entrée, d'accueil et de séjour des étrangers en France, adoptée par le Parlement le 13 juillet et publiée, pour le reste, au Journal officiel dn 29 ooût. Il a jugé que le texte de M. Pasqua comportait des « atteintes exces-sives » aux droits fondamentaux. Sont notamment annulées les dispositions sur le droit d'asile, les mariages, le regroupement femilial, le lien entre reconduite à la frontière et interdiction du lerritoire, les rémotions admioistrative et judicieire. Le Conscil constitutionnel formule également des « réserves d'interprétation » sur dix antres points.

977

Property and

§ 8)

Le 23, provoquant un déhat juridique et politique et mettant eo cause la décision du Cooseil constitutionnel, Charles Pasqua estime, doos un sotretico nu Figaro, que l'annulation de deux dispositions sur le drait d'asile rend inapplicables les conventions européennes de Schengen de 1985 sur le libre circulation des per-sonnes eu sein de la CEE et celle de Dublin de 1990 sur le druit d'asile. Il estime oécessaire une révision de la Constitutioo à prorévision de la Constitution à pro-pos du droit d'asile pour la rendre compatible avec l'epplication des accords de Schengen. Le 25, Fran-pois Mitterrand précise au conseil des ministres qu'il ettendra les propositions du premier ministre poor procéder à «sa propre lec-ture» (15-16, 17, 18, 20, 26, 27, 28, 29-30, II/IX).

17. - Mort de Plerre Des-graupes, né en 1918, jnurneliste, producteur des émissions « Lectures pour tous » (1953-1968). «Cioq colonnes à la uoe» (1958-1968), directeur de l'informatino de la première chaîne de 1969 à 1972, PDG d'Antenne 2 de 1981 à 1984, aoteur notamment du Mal du siècle et de Hors Antenne (18, 19).

19. - Politique économique et sociale : L'aveot-projet de loi quinquennale sur l'emploi, rendu public par Michel Gireud et axé sur l'aménagement du temps de travail, e pour objectif, selon Edouard Balladur, de « relancer la croissance et l'emploi ». Ce plan suscite les critiques des syndicats et des réserves à l'UDF. Le 20, selon les comptes de l'INSEE, la récession s'ecceolue avec une baisse dn PIB (produit intérieur brut) de 0,7 % au premier trimes-tre 1993 per rapport au dernier trimestre de 1992 (19 au 21, 22-23, 24, 25).

25. - Edopard Balladur : Dans une conférence de presse, le pre-mier ministre présente son programme gouvernemental pour les cinq ans à venir. Il réaffirme qu'il récuse toul changement de so politique économique concernant le GATT, l'UEM (Union économique et monétaire) et l'enlenle frenco-allemende. Permi les mesures prises pour relancer la consommetion des familles ct endiguer le marasme de l'immol lier, uo plan mobilisant 6 milliards vise à relancer l'investisse-ment locatif privé et l'accessinn à la propriété co exonérant de l'impôt sur les plun-volues les veodeurs de sicav qui echèteront une résidence principale. Il annonce l'élaboration d'onc loiprogramme sur le patrimoioe. Il confirma la volonté du gouvernement de prendre des dispositions pour que le Freoce eccueille la Coupe do monde de football en 1998. Il envisage d'éleborer evec le garde des sceaux une loi-programme sur la justice (27, 28, 31, 11/1X).

25. - Télévision : Edouard Balladur décide le création d'anc chaîne de télévision éducative qui émettra, à partir de l'entomne 1994, sur le canal laissé vacant par la Cinq jusqu'à 19 heures (25, 27. 28).

28. - Retraites : Les décrets sur le réforme des retraites, qui entrera en vigueur le le jenvier 1994, sont publiés eu Journal offi-ciel (29-30).

28. - Hooligans : Lors d'échauf-fources au Parc des Princes opposant de jeunes hooligans du Paris-SG nux forces de l'ordre lors du match de chempionnet de France de football PSG-Caen, dix policiers sont blessés. Charles Pasqua oomme nn « monsieur Sécu-rité » dans les stades mais s'oppose a l'adoption d'une loi spécifique nu anticasseurs pour lutter cootre violence dans les stades (31, I/IX,

31. - Privatisations : Edmond Alphandéry annonce que le BNP sera la première grande entreprise privatisée, et cela « dans quelques semaines » (UIX). The first of the second of the

Les négociations entre Israël et l'OLP

- annonce qu'israel est disposé

à retirer son armée de Gaza et

de Jéricho. Fait historique, pour

le premiàre foie larael négocie

Le 30, alora que Itzhak Rabin

reconnaît publiquement pour la

premiàra fole avoir négocié avec

le centrele pelestinienne, le

Knesset approuve le projet d'ac-

cord « transitoire et intérimaire »

négoclé sacrètement en Nor-

vège par le tandem Itzhak Rabin-

Shimon Pérès et l'OLP depuis le

mnis de jenvier 1993 en que-

torze réunions. Le même jour,

Shimon Péràs edmet pour le

premiàre foie publiquement

qu'e Israel peut reconnaître l'OLP

à condition que celle-ci renonce

eux pesseges de sa charte qui

eppellent à l'extermination (de

l'Etat juif). La « décleration de

principes sur des errangements

Intérimeires d'eutonomie » pré-

voit le mise en plece d'un

régime d'eutonomie dene les

territoires occupés en epplica-

tion des résolutions 242 et 338

avec l'OLP.

Le 5, le redlo isreélienne révèle que Yossi Sarid, ministre Israélien de l'environnement. surait secrètement rencontré au Caira un collaborateur de Yesser Arafat, Nabil Chaath.

Le 8, en désaccord avec l'OLP sur le proceesue de peix, troie dirigeents palestiniene « de l'intérieur », Feyçal Husseini, Saêb Ereket et Henene Achreoui, offrent leur démission à Yesser Arefet puie le retirent, tendis que l'OLP eet en proie à une crise née des dissensions internee sur le conduite du processus de palx.

Le 20, Nabil Chaeth, conseiller politique de Yeeser Arefat, affirme au Caire dene un entretien accordé eu quotidien israélien Yédioth Aheronot qu'il exlete un «dielogue officiel» entre l'OLP et Israel

Le 26, le ministre Israélien des effeiren étrengàres, Shimon Pérèe - qui a rencontré secrètement le 19 eoût à Oelo un représentant de l'OLP pour négocier une « déclaration de principes »,

Chevardnadze assumait provisoi-rement depuis le 6 (8-9, 24, 26). 25. – TOGO: L'oppositioo evant boycotté le scrutin présiden-tiel, le général Gnassingbé Eya-déma, au pouvoir depuis 1967, est réélu (22-23, 27, 28, 29-30, 31). 25. – ETATS-UNIS: La justice américainn inculpe le cheikh Omar Abdel Rahmane. chef de file d'un

Abdel Rahmane, chef de file d'un courant intégriste musulman, pour l'atteotat du World Trade Center 25. - ETATS-UNIS-CHINE :

du Conseil de sécurité. «La homme d'affaires musulman, et qui e l'aval de la population, n'éloigne pas le risque de troubles malgré le transfert du pouvoir eux civils (19, 20, 22-23, 26 eu 28, 29-30, 31, I/IX, II/IX).

26. - RUSSIE: Boris Eltsioe effectue un voyage en Pologne, à Prague nt à Bratisleva. A l'occasion du vingt-cinquième anniversaire du « printemps de Prague », il condamoe l'interventioo milicoslovaquie et conclut un nouveau l'accord conclu entre Boris Eltsine el le chef de l'Etat balte, indépen-dent depuis 1991, Algerdas Bra-zauskas, un encien communiste, les troupes soviétiques quittenl définitivement le pays qu'elles «occupaient» depuis 1939 (II/IX).

31. - VENEZUELA: Le Congrès vote la destitution du pré-

penda de ses fonctions depuis le 21 mai après con sideot Carlos Andres Perez, susmai eprès son inculpation par de malversalioo et de détournetraité d'emité et de coopération ment du fonds publics (II/IX).

Bosnie : le plan Owen-Stoltenberg

30 juillet à Genàve, entre les trois belligérants bosnieques sur un projet d'« Union des Républiquee de 8osnie-Herzégovine s, prévoyent trois Républiquea constitutiven chepeeutées par un gouvernement commun aux feiblee pnuvnirs, lea négocietiona de Genève sont interrompues le 9, en raison du refus du président Alija Izetbegovic de poursuivre len pourpariers sur le partition tant que les Serbes ne se retirent pes dee monts Igman et Bjelasnica qui surplombent Sarajevo.

Le 9, lee pays de l'OTAN réunis à Bruxelles, reprenant à leur compte l'evertissement que le président américain Bill Clinton e adressé eux Serhes, le 2, approuvent le principe d'une intervention militaire en Boenie sous forme de frappa aérienne, afin d'assurer le eécurité de le FORPRONU et de desserrer décialon finele en Incombant à et musulmane l'epprouvent. l'ONU.

Lee 14 et 15, lee forcee laman et Sielasnica.

Le 1B. à Genève, le lesder Karadzic, le Croate Mete Boban 29-30, I/IX).

Aprèe l'eccard intervenu, le et le musulman Alija Izetbegovic approuvent le document présenté per len médieteure Internationaux David Owen (CEE) et Thorvald Stoltenberg (ONU) prévovant pour Saraievo un statut da ville démilitarisée, edministrée par les Nations unles pendent deux ans.

Le 20, les médiateura internationaux soumettent sux belligérants un plan de découpage de le Bosnie-Herzégnvine en troin Républiques sutmomes, octrovant 52 % du territoire aux Serbes, 30 % eux Musulmens et 18 % aux Croates. Un statut epécial pour Seraievo et Mostar, qui aareient soua mandet pendent deux ens, respectivement de l'ONU et de la CEE, est prévu. Ce partage euscite lea réticences du président Izetbegovic, reçoit l'evel des dirigeants serbes boeniaquea, tendis que les Croates bosniagues l'éteu serbe sur Serejevn, le l'acceptent si les parties serbe

Le 31, les négociations de Genàve reprennent elors que serbea évecuent lea manta seula lea Serbes ont eccepté inconditionnellement le nouveau plan Owen-Stoltenberg (3 au 7, serbe bosniaque Redoven 8-8, 10 au 12, 20 eu 28,

CULTURE

1". - Mort d'Alfred Manessier. peiotre abstrait, un des piliers de l'École de Paris (3).

Festival de Salzbourg : Coriolan de Shakespeare, mise en scène de Deboreh Werner, evcc 8runo Ganz. Le 14, Falstaff, de Giuseppa Verdi, dirigé par Georg Solti, le festival s'ouvre aux modernes evec Prometeo, de Luigi Nono (17, 20, 24).

4. - Namigatians : Comédie-Française: Jean-Pierre Miquel est oommé administrateur général en remplecement de Jecques Lassalle. Françoia Barré est nommé à la présidence du Centre Georges-Pompidon eo remplacement de Dominique Bozo décédé le 28 evril (6).

4-15. - Festival de Locarnn: hommage à Zurlini, intégrale Sache Guitry et films sur le Vietnem avec Point de départ, de Robert Kramer (7).

6. - Festival de Bayreuth : Tristan et Isolde mis en scène per Heiner Müller, avec Waltraud Meier dans le rôle d'Isolde (10).

22. - Mort de Maric Sasini, romancière corse, membre du jury Femina, auteur de l'île sans rivages (25).

31. - Mostra de Venise : le festival, présidé par Gillo Pootecorvo, s'ouvre avec le Temps de l'innocence, de Martin Scorsese. Un. deux. trois. soleil. de Bernard Blier représente la France (26.

La crise du franc et du SME

ministres des finances de la CEE concluent un accord, le « compromis de Bruxelles », pour enreyer le spéculation sur le franc et mettre un terme à le crise du système monétaire européen, le troieième (eprès celles de neptembra 1992 et janvier 1993) et le plus grave depuis sa création en 1979. Les marges de fluctuation des monnaies sont élargiee temporairement, de pert et d'eutre du cours pivot, de 2,25 % à 15 % (portéen de 4,5 % à 30 % nu total). Officiellement, la grille des perités est maintenue, le franc n'est pes dévalué meie «préservé dans sa valeur», effirme Edouerd Balladur le 2. Cependant, l'élargissement de la bande de fluctuation - en installant de monnaiea à l'intérieur du syetàme monéteire européen, conduit à son éclatement.

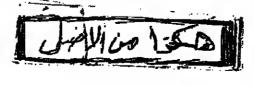
Le 3, la Bundesbank ramène le taux de ses prises en pension de 6,95 % à 8,85 % - et la Banque de France ebaisse progressivement son taux de prise en pension à vingt-quatre heures, entre le 9 et le 23, de 10 % à 7,75 %. Le franc continue à se déprécier vis-à-vis du deutschemark pour atteindre, le 1S. son plus bas niveau (le DM cotant 3,5465 francs), ce qui représente une dévaluation par rapport au deutschemark de 3 %. Le 3, le conseil écommique et 16 au 21, 23 au 30, W/X).

Dene le nuit du 1" eu 2, les financier frenco-ellemend, ejourné le 24 juin, se tient à Paris. Le même jour, le ministrè de l'économie allemand Günter Rexrodt, dans une déclaration au Monde, rejette les analyses qui font porter le responsabilité de la crise à la Bundesbank. Relançant le débat sur la construction européenne, Helmut Kohl déclare à la chaîne allemende SAT-1, le 9, que le r calendrier de l'UEM pnurrait être retardé de un ou deux enes et John Meior reprand l'Idée d'une « monnale commune a qui remplacerait une «monneie unique» dans le CEE.

Le 12, Edouard Balladur, invîté

en direct au journal de France 2

depuis Chamonix, déclare : «La crise était due à un désir d'effaiblir le système monétaire européens et rappelle qu'il ne modifiere pee sa politique économique. Le 16, Françole Mitterrand, dans une interview à Sud-Ouest, rend hommege eu comportement de M. Balladur dans la crise monétaire. Le 25, le premier ministre précise dans en conférence de prasse : «C'est eur une bonne entente franco-allemande que repose le progrèe de l'Europe. » Cette convergence est réaffirmée le 26 à Brinn par le premier ministre français et son homologue allemand Helmut Kohl, déterminés à respecter le calendrier de l'union monétaire allemande (1 eu 13,



MATERIAL STATE

France: Le constitute de la constitute d completanes moné-pa la traisé de Mess-se rigiter (5). Come lors des STATE SOUT IN PROini de ses lui de ses Eschert Sozzi,

de relative sux de relative sux de relative d'iden-la Parlement le

i la remercant colum penale, m par le Parle-de la priscoce de la

Hee 2, on direct de thangers pas sa the H annonce the the bareme de de revenu, qu'il Bankour exerus, and a second of the second o

12. L'affaire Valen-cienem-Dat : Dans l'enquête sur la tontalist de subornation de temoin dent gurnit füis l'objet f'anoion anighteelit de Faten i manne flore friedrich de Fluin, l'alibi konchi par lacques Mellick, lagues socialiste, ancien ministre, Moint au maire de Béthunc, à pultidars. Le 16. refusent la Montation avec le juge d'ins-plan Bernard Beffy, Jacques the demande à être mis en fe 31, la Fédération Paddration française de (1771) de tuipension si prisé pre de décision dans (1771) de tuipension dans (1771) de tuipension présumée à antienter (4, 7, 8-9, (8, 17 au 19, 20, 26,

de de la constitución de la cons

Internation transpo-ellermand apovered to 24 juins, so trent it from Les referes juins, in manager de l'acceptant des la colonidaire de l'acceptant des la colonidaire de l'acceptant des la colonidaire de l'acceptant des l'acceptant des la colonidaire de l'acceptant de la colonidaire de l'acceptant de Topic side a st John Major spisoud 1986s d'une a monnais disposies qui resoluctres une septembre galacers dans la CEE in 12, Edgeard Belocks, event eliest sir journal de France 2 ins Chamanin, déclare «1.9 the fluit that I un other d'after It is profites avandation auro-diant de sanglates qu'il ne avad-ministrative de presse Capt war size boons entente programmende que repose la regrés de l'Europe e Celle Laurganos est résillemée le 25 Bossi per in primite mentile motifs at son himmingus elle and Hidran Kolt, décembres à

gree par quelques mendre groupe Republique et la findependantsi de l'Assa-nationale annule du de eln'unte el un articles de la duante et un artices de la la maitrise de la la maitrise de l'implignation d'entrée, d'actes de la lacte d'actes de la lacte d'actes d

de senar des erranges est adoptice par le parlemen Juallier et publice, pour le Journal arravel du 19 Juge stue le texte de M. le comportant des autement Mres aux droits fodding Sont nolamment Sont not imment annies to Positions sur le droit d'atpositions sur le droilles se inariages, le regroupement list, le lien entre reconduction, le lien entre reconduction de toure, les retentions admissible et judiciaire. Le ce constitutionnel formale gardes a recorrer d'interprince sur dix autres points. sur dix autre, points. Le 23. provoquam m & jutidique et politique et se en cause la decision du le constitutionnel, Charles le

estime, dans un entrie. dispositions sur le drog 6: curopéennes de Schenga de sonnes de Schenga de sonnes de Schenga de sonnes de la CET de de Dublin de 1400 sur le de Dublin de 1400 sur le de de Dublin de 1400 sur le de de Stantin de 1400 sur le de Stantin de 1400 sur le de sur l d'asile. Il estame nécessina tévasion de la Constituiorie pos du droit d'asile pour la compatible avec l'applicates accords de Schengen, le 3 fe çois Mitterrand precise ares des ministres qu'il medie propositions du premie ne pour proceder 3 csa poper ture 0 (15-10, 17, 18, 30, 3, 28, 29-30, 11.1X).

17. - Mori de Pierre le graupes, ne en 1415, journe producteur des emission de tures pour lous | [1951]& « Cinq colonnes à la m. (1958-1968), directeur de le mation de la premiere des: 1969 à 14°2. PDG d'arre, de 1981 à 1984, auteur ge ment du Van die wich akt *MRIGRE*C (18, 19)

19. - Politique éconoge sociale : L'avant-projete quinquentiale our l'emple :: public par Michel Guzez sor Camenagement du mit traveil, a pour objecte es Edouard Bahader, de orizi croissan. et templa - 0; suscile les critique de me et des reserves à l'UDF le selon les comptes de l'IXII récession à accentae mai baisse du PIB (produt nite brutt) de 11. premier ne tre 1993 par rapportante frimestre de 1992 (19 z.) 22-23, 24, 251

25. - Fdunard Ballade: L

une conteience de prose la

mier ministre presente sm: gramme gont ernementa per. ding and a central restings recure fout changement &. politique economique conte le GATT, l'UEM (Paios fer mique et monetaire) et l'et franco-allemande Parmi mesures prices pair chair. consommation des lands. endiques le maraone de fins lier un plan mobilisat et francis vise a relancet fuess ment legated pure of faces? la propriete en esonent l'impot au les plus-teles vendence de ocat qui Miss une residence principal Annonce Colaboration (12) programme sar le painme Confernic la volonte di prisment de prendre des disposi-Pour che la France acme Coupe do monde de fortsi 1995. Il crossage d'elabore le garde des como me les le garde des ceaux un los grammes sur la justice le la

î! 1****? 25. - Lelevision : Edwild? ladier decide la creation charte de toler islon educinti emeltica a partir de l'alle 14-14 aux le canal faise de var le canal faise de Mar for Construction to home

28. - Retraites : Les dormes in a terratice the actual of the formation of the control of the c 2N. - Healigans: Lors distriction of the process of

for many to hampioned School of these Park the second of a monday Fire to deliver the stander make special control of the stander make special s destroyers from high tells king the state of 31. - Providentialism for a state of the sta CULTURE

VISA POUR L'IMAGE à Perpignan

Au nom des damnés de la terre

Le Festival de photojournalisme met l'accent sur les reporters « engagés »

PERPIGNAN

PHOTO

de notre envoyé spécial Pent-on photographier la réalité autrement qu'en s'impliquant dans son sujet? Non, ont répondu, dans les années 60, quelques photo-graphes qui ont laissé des photo-es-sais marquants : la pollution au mer-cure à Minamata, au Japon, par Eugene Smith; la 100 Rue Est à Eugene Smith; la 100 Rue Est à Harlem, par Bruce Davidson; les «Noirs dans une Amérique blanche», par Leonard Freed. Ces photographes ont été regroupés sous l'étendard de «photographes concernés», dont Cornell Capa a écrit le manifeste en 1967: «C'est un antidote à la notion si galvaudée et rassurante d'objectivité de l'image, synonyme de neutralité et d'absence de toute ne seinn.

Vingt ans plus tard, le Festival international de photoreportage de Perpignan présente les «enfants», nombreux, de cette Concerned Photography. Citant souvent Engene Smith, ils témoignent, dénoncent, accusent. Ils optent pour le noit et blanc, tirent eux-mêmes leurs images, passent des mois, voire des annés sur un sujet, écrivent parfois un journal et vivent modestement de leur travail — «Je survis de la de leur travail — « Je survis de la photo», précise l'Espagnol Javier Bauluz. Ils partagent — un temos — ia vie de ceux qu'ils photographient, le plus souvent des damnés de la terre : prostituées au Brésil, enfants de Bombay, «martyrs» de l'Intifada, affamés du Soudan, Sahraouis sans terre, exclus américains, sans-abri italiens, vicillards dans un hospice français, victimes de la guerre à

«Que d'horreurs», affirment des festivaliers, dérangés par cette ava-lanche de malheurs. « Tel est le monde», répond Jean-François Leroy, directeur artistique de la qua-rantaine d'expositions. Les textes qui les accompagnent traduisent l'enga-



« Est-ce que je peux partager votre via ?» a simplement demandé Viviane Moos...

gement des anteurs : «J'ai essayé de rendre compte de leur combat pour survivre» (Viviane Moos, sur les prostituées de Recife). «Je me sens redevable envers eux de l'impérieuse nécessité de témoigner et de faire connaître la tragédie qu'ils vivent » (Stanley Greene, la famine au Soudan). « Témoigner, c'est partager la ouffrance de mon peuple», affirme Croate Zoran Filipovic.

Tous s'affirment «physiquement» proches des gens. « Est-ce que je peux partager votre vie?», e simplement demandé Viviane Moos eux prostituées de Recife. Javier Bauluz ex-Yougoslavie, Intifada, Chili - e dirigé une aide humanitaire en You-

mots, une image améliore-t-elle le sort de ceux qui sont gravés sur la pellicule? «La photographie peut déboucher sur une prise de conscience», a répondu Eugene Smith. Aujourd'hui, beauconp en doutent et se contentent de revendiquer la « subjectivité de leur regard ». Et les «nouveaux militants» de Perpignan? «J'ai vu des gens sortir de mon exposition en pleurant, répond Viviane Moos. C'était un cadeau.»

Rula Halawani, vingt-neuf ans, installée à Jérusalem-Est, se place dans une logique qui ne laisse aucune place au doute. Elle est sala-

goslavie et donne ses photos à riée de la Délégation palestinienne Amnesty International. Au-delà des pour qui elle couvre « toutes les réunions et rencontres officielles». Mais elle poursuit parallèlement un travail sur son « peuple opprime », Exemple : vingt-quatre portraits ser-rés de mères dont l'enfant a été tué pendant l'Iotifada « symbolisent vingt-quatre ans d'occupation de la

Zoran Filipovic, trente-quatre ans, a tout perdu dans la guerre yougos-lave : sa famille a été décimée, ses maisons ont brûlé, sa réputation de photographe ~ il était célèbre en Yougoslavie, avant la guerre - est devenue dérisoire. Il lui reste ses photos et soo studio de Zagreb. «J'ai d'abord aide la Croatie en soignant les blessés, aujourd'hul en montront mes reportages, » Il gagnait très, blen sa vic en réalisant des livres eo couleurs. Aujourd'hui, il travaille en noir et blanc, mais les frages sont gris, sans effet ancun. Des rues dévastées, une femme qui se protège du froid dans la vitrine d'un confiseur en ruine. Peu de combats, des enterrements

> Le casse-tête de la diffusion

Mais, pour émouvoit, encore faut-il arriver à diffuser ses images. C'est un véritable casse-tête. Prenons l'Italien Dario Mitidieri. Son essai sur les enfant de rue à Bombay e été couronné à Perpignan par les plus grands magazines et quotidiens du monde entier. Mais aucun ou presque ne l'a publié... Trop dur, trop que ne l'a publie... Trop dur, trop «noir», pas assez «positif». On est loin du temps où Life publiait une quinzaine de pages sur «L'héroïne à New-York», par Bill Epridge. «Il y a de plus en plus de photographes qui font du photojournalisme et de moins en moins de magazines qui le sublient constate l'unie Kratochyil en moins de magazines qui le publient, constate Laurie Kratochvil, du magazine Rolling Stone. Le genre meurt car les magazines américains sont devenus des véhicules pour les départements marketing, la promo-tion et la publicité.»

Alors que faire? Trouver des sponsors pour financer les sujets, toncher le publie par d'antres moyens, multiplier les expositions. La plupart ne se séparent jamais d'un livre ou d'une maquette : Zoran Filipovic a sept livres en pré-paration! L'Américain Stephen Shames montre son Outside The Dream (1991): dix ans de travail sur les douze millions d'enfants pauvres aux Etats-Unis. « Un enfant su vies aux Eust-olits. « Ch esqui sur cinq», précise cet ancien photo-graphe officiel des Black Panthers. Les images sont rythmées par des chiffres accusateurs : « Chaque jour, 135 000 enfants vont à l'école avec des armes à feu.»

Stephen Shames va plus loin. En collaboration avec le Children Defense Found, il organise des dizaines d'expositions dans les musées de l'enfance, avec des légendes éducatives destinées aux ix-treize ans. Son livre a été envoyé à tous les membres du Congrès et aux cinq cents premiers chefs d'en-treprise américains. Shames fait du lobbying, prend la parole devant des congrès de travailleurs sociaux, à l'université... « Je suis peut-être un missionnaire, mais je ne suis pas Jeanne d'Arc. Je reux être un artiste social et politique.»

MICHEL GUERRIN

MUSIQUES

Jean Guidoni, l'ange noir

a nuit, descend sur une nacelle et «ça c'est d'la musique, de la vraie musique... » Jean Guidoni passe quatre soirs au Théâtm de la Ville, il annonce la couleur. Ce sera noir, ce sera bizarre, ce sers de la musique. Les paroles aussi sont là, qui décrivent son univers glauque, tragédie et sar-casme. Comme si, sans axcessif fracas, la chanson dite «à texte e reprenait du souffie : « il y a dix ans, se souvient Jean Guidoni, lea groupes rock maîtrisaient mai le langun, nt tout le monde disait : c'est normal, le français ne s'adapte pas à ces rythmen. Progressive ment, pourtant, il a'y ant adapté. Du coup, de nouveau les dens acceptent les more Peut-être aussi grêen au rap, que je n'aime pea tellemant, mais qui joun totalament nur leur accumulation. Je connais des reppeurs qui, un moment, ont travailé à partir de disques de Marianne Oswald. Mais elle était très cérébrale. Damia était sophiatiquée et Marie Dubea, une lutteuse, passée da l'opérette à la variété, passant du vaudeville au mélo. Une bête de music-hall. Si on met Piaf à part, ce qui revient plutôt, c'est Fréhel. Hormla len orchentrations, elle pourrait passer telle quelle sur scène. Elle éteit sobre, naturelle, viscérale. Ces femmen nont devenuen des classiques, c'est logique. Regardez la façon dont ça n'est passé pour les Brei, Brassens, Ferré : ils n'ont pas été reconnus d'ebord par leur génération, mais par celles qui suivent. Tout le monde, à touten les époques, e besoin de classiques et les fabrique. D'ailleurs, c'est ça ou

on est remisé dans un tiroir.» Classique ou non, Jean Guldoni ne rompt pas avec le passé. Aux nouvelles chansons

quelques anciennes, parmi les toutes premiètes : Cadavre exquia, Tout va bien, Un enfunt... légèrement réorcheatrées. Il y ajoute irma la douce, la Violettera (en espagnol), Belle Celo (en italien), Tipperary (dans un anglais à la Maurica Chevalier) « pour le platair, dit-il, de chanter en langues étrangères ». Et, a'il ne danse pas en talons aiguilles comme dans son pré-cédant spectacle, il fuit un numéro de claquettes.

> « Je ne peux pas truquer »

Ls disque donne une ambiance tendus, la epectecis ménags das respirations : « Voltà treize ans que je fais de la scène, j'y suis à mon sisn, quelquefois trop. Nous autrea, chanteurs, nous alions volontiers chercher le public. Moi, en tout cas, donc js me retiens. J'al un micro à bouche, dont la tige est accrochée derrière l'oreille, qui me laisse les mains libres, et toute ma mobilité. On ne peut pas trafiquer la voix, je ns peux pas trugusr. C'est comme si je chantais a cappella et je suis plus à l'aise. Avec les autres, par moments, je ne sais plus où j'en suis.

»James Smylis me met en scène. Il est comédien, denseur - il était du demier spectacle. Nous nous antendons binn, nous avons un même genre d'humour, bien qu'il soit britannique et moi pas du tout. Je ne sais pas si je le resterai une fois devant le public, mais il m'aide

COLETTE GODARD ➤ Théâtre de la Ville, pince du Châtelet, métro Châtelst. Du 15 nu 18 anptembre à 20 h 30, Tél.; 42-74-22-77. 80 F.

La mort d'Erich Leinsdorf

Un lumineux miroir

Le chef d'orchestre eutrichien, naturalisé américain, Erich Leinsdorf est mort, samedi 11 septembre, à Zurich. Il était

Ce tout petit homme n'avait pas seulement la technique, la culture, la curiosité. Il était la générosité incarnée, un miroir pour la musi-que, qu'il dirigeait sans imposer sa personnalité, mais avec un boo-heur singulier. La sûreté de sa battue l'avait, en France, fait classer trop vite dans la catégorie des chefs « sans risques ». Autant dire, routiniers.

C'est vrai que ce Viennois naturalisé américain avait été le suc-cesseur de Charles Munch à Boston au début des années 60. Et qu'on ne pouvait imaginer talents plus opposés. Elaboré et fonction-nel chez Leinsdorf; instinctif et démonstratif chez Munch. Or la France et les critiques français adulaient Munch et celui-ci, après avoit quitté Boston, fut le premiet patron de l'Orchestre de Paris. Leinsdorf n'eut jamais de ec côté-ci de l'Atlantique la réputation qu'il méritait.

A Vienne, il étudie le piaco (avec Paul Emerich), le violoncelle et la composition. En 1934, Bruno Walter le prend comme assistant au Festival de Salzbourg. Toscanini renouvelle son contrat pour trois ans. Il travaille sur des productions aussi différentes que les Maîtres chanteurs et la Flûte enchantée. La chanteuse Lotte Lehmann, qu'il avait connue sur le plateau de Fidelio, vante ses mérite auprès du Met. Fuyani les premières menaces bitlériennes, Leinsdorf accepte un poste de co-répétiteur à New-York. En 1938, il y est nommé deuxième chef titu-

S'ouvre alors, pour ce juif immigré, une fabuleuse carrière améri-caine. Artur Bodanzky menrt accidentellement : Leinsdorf assure à l'Opéra de New-Vork la responsabilité du grand répertoire alle-mand. De Melchior à Flasstad, il dirige alors les plus grandes voix wagnériennes. Il passe par Cleveland (1943-1946), se rettouve à Rochester pour mener cette forma-tion, en neuf ans (1947-1956), nu premier rang de la vie musicale

Maison du festival «Visa pour l'Imags». Hôtel Pama. Psrpi-gnan. Tél.: 68-35-97-00. Expo-sitions jusqu'au 19 septembre. L'année 1956 voit son avène-ment à la direction du New-York City Opera, il y reste une année seulement. Mais en profite pour L'année 1956 voit son avène-ment à la direction du New-York

assuret le création d'œuvres contemporaines, de Franck Martin et de Carl Orff, En 1957, Rodolf Biog, ioteodant du Met, le réinvite à New-York et en fait son conseilquitte en 1962 pour l'Orghestre de Boston et des cours à l'académie d'été de Tangelwood. En 1969, quand il résilie son contrat evec cette formetion, il a execute 721 concerts en sa compagnie, dirigé 429 œuvres et créé, notamment, le Requiem de guerre et le Concerto pour violoncelle, de Britten.

Invité par toutes les grandes scènes lyriques et les grands orchestres du monde, notamment en Espagne et en Amérique latine, il s'était fait le défenseut, nu concert et au disque, de la musique postromantique, de Martinu à Strauss, en passant par Korngold.

> « Redevenir un homme libre »

De 1978 à 1981, Erich Leins-dorf sceepte la responsabilité de l'Orehestre sympbonique de la Radio da Berlin. Puis son immense notoriété lui permet de mener sa carrière en touta indépendance. «Je veux, déclare-t-il alors, revenir dans ma vieillesse à ce que j'ai toujours voulu être : un musicien. Pas un organisateur, par un intermédiaire ni un diplomate. En tant que musicien, je vais rede-venir un homme libre, pour la pre-mière fois peut-être depuis que j'étais étudiant. » Humanisme et modestie n'étant plus tout à fait dans l'eir du temps, Leinsdotf gistrements disparaître du catalo-

ANNE REY

(t) Restent disponibles notamment, chez RCA, les concertos pour piano de Beethoven avec Arthur Ruhinstein, le Deuxième, de Brahms, evec Richter et l'Orchestre de Boston, die Tote Stadt, de Korngold, avec Neblett, Kollo, Prey et l'Orchestre de la Radio de Munich, la Cinquième, de Mahler, de nouvour evec Boston, Cost fan unte, avec Price, Troyanos, Milnes et le New Philharmonia, la Bohème, Madame Butterfly, Tosca et Turandos, evec l'Orchestre de l'Opéra de Rome, le Barbier de Séville, avec l'Orchestre du Metropolitan, la Quarième, de Schumann, evec Boston, Salomé, de Strauss, evec Caballé, une Alda londonienne, evec Price et Domingo, nn Bal nicine, evec Price et Domingo, nn Bal masqué, evec Price, Bergonzi et Verrett, Macbeth, avec Varren, Rysanek et Ber-gonzi, le Sacre du printemps et l'Oiseau de feu, avec Boston.

Affluence et balourdises

PERPIGNAN

de notre envoyé spécial On trouve de tout au « Visa pour l'image » de Perpignan, le festival de photojournalisme qui vient de fêter ses cinq ans et dont le budget atteint aujourd hui 10 millions de francs. Le rendez-vous des quelque 1 500 professionnels est une réussite : photographee, agences, agents, magazines, labo-ratoires, fabricants se retrouvent à l'Hôtel Parns, centre nerveux de

«Visa», pour faire des affaires. Jeen-Paul Alduy, la maire (CDS) élu en juin dernier, se félicite aussi que la greffe entre «Visa» at la ville alt bien pris : 100000 visiteurs pour les expositions, plus de 10000 pour les soirées, qui, l'en prochain, seront présentées dans un aspaea plua grend (2 500 places) et plus central, la

Côté axpositions, Parpignan trouve l'équilibre entre les essais difficiles e et les sujets souvent publiés dans la presse : Ins. plus en valeur le parcours. Restent

Moscou, de Hens-Jurgen Burkard; lee dinosaures, par Loule Pelhoyoe; las «exploits sportifs», d'Alain Ernoult; Shanghai, de Robert Van der Hilst... Sujets d'un întérêt inégal, mais qui «accro-chent» le public.

Beaucoup de ces sujets gagneraient à être portéa pat une véritable chistoires et non per un thème souvent flou, sans propos affirmé, les expositions el Europe industrielle » et «Voyage, technolo-gie et drame e (?) en étant les cari-caturea. Bill Epridge e dominé ce festival, car il était le seul, au-delà de la force du sujet (les deux der-nières années de Robert Kennedy), à proposer une vraie histoire, avec un rythme, un début, das rebondissements et une fin tragique.

Sinon, on retiendra les portraits de détenus, pat Albert Watson, les «Soviétiquase, da Shepard Sherbell, et la rétrospective John Phillips, un ancien de Life, dont on aurait aimé que l'exposition metta inquiétaient par leur amplaur : «Voyage dene les bas-fonds», «Combattants sans fusils», «L'histoire du communisme, le couteau entre les dents» (1), «Déclics et claquettes», «L'Inde». Le résultat oscille entre la soiréa de patrole ridicule et le honte Ainsi «Combattants sans fusils e évoquait pêle-mêle des combats de coos, des manifestations d'acriculteurs contre le GATT, la chasse à la palombe, la joueur d'échecs Kasparov, las combattants du fau... Sans parler des mises en scènes balourdes avec des acteurs qui apprenaient leur texte, una médiocre sélection d'images et des commentaires-poncifs.

les soirées-spectacles. Les thèmes

Le décalage entre les exposiprovoqué una crise au sein du comité d'organisation. Le maire reconnaît que les projections esont usées et qu'il va failoir les revoirs. Il est surtout temps qu'on y parle simplement de photographie.

M. G.

CINÉMA

Contre les images américaines

Les professionnels intensifient la défense de l'audiovisuel européen

Les professionnels français du cinéma et de la télévision poursui-vent leur forcing auprès du monde politique pout que leurs intérêts soient préservés dans le cadre des négociations du GATT, face à la nace d'une invasion sans frein des programmes américains (1). Après avoir recu le soutien du président de la République et des ministres de la culture, de la com-munication et des affaires étrangères, ils ont plaidé leur cause, ven-dredi 10 septembre, auprès d'Alain Lamassoure, ministre chargé des relations européennes, qui les a également assurés de son appui.

Par la voix de la société des Auteurs réalisateurs producteurs (ARP), les professionnels montent aussi au créneau sur un nouveau front, distinct mais aux enjeux similaires, Il s'agit, cette fois, du renouvellement de l'exemption accordée à trois majors hollywoodiennes pour la diffusion de leurs films en Europe Alors que la réglementation communautaire interdit la concen-

tration dans le secteur de la distribution, la Commission européeune avait accordé à Paramount, Universal et MGM une autorisation de distribuet ensemble leurs films sur le vieux continent à travers leur filiale commune, UIP. Décidée en juillet 1989, cette exemption temporaire courait jusqu'en juillet 1993. Elle devait avoir pour contrepartie un soutien à la production européenne de la part des sociétés qui en bénéfi-cient, ou directement de UIP.

C'est, comme il était prévisible, exactement le contraire qui s'est pro-duit : non seulement les Américains o'ont rien fait pour soutenir la production européenne mais, profitant de la « force de frappe» ainsi concentrée par leur filiale commune, ils ont accru leur pression sur les exploitants et occupé de manière encore plus systématique les écrans. Dans sa grande sagesse, la Commis-sion européenne s'est, pour l'instant et donc deux mois après l'expiration de cette clause, abstenue de décider si elle la prolongezit ou l'abrogezit.

Dans un communiqué publié le 13 septembre, FARP demande donc au gouvernement d'e intervenir auprès des autorités compétentes de la CEE en vue d'obtenir la dissolution de l'entente UIP», et également e de porter plainte contre le gouvernement de la Grande-Bre-tagne, qui accepte l'emission à parit de son territoire des chaînes de télé-vision contrôlées par le groupe de Ted Turner». Ce dernier point concerne un troisième terrain d'af-frontement, celui de l'« arrosage» incontrôlé par des satellités de diffusion. Il risque lui aussi de connaître de nouveaux développements, et d'entraîner de nouveaux conflits, après le récent rachat de Paramount par Viacom, qui contrôle plusieurs chaînes thématiques (le Monde du 14 septembre).

JEAN-MICHEL FRODON

(1) Jacques Toubon, ministre de le culture, déclare, dans le Figuro du 14 septembre, refuser catégories du que l'audiovisuel – et donc le cinéma – entre dans la négociation de GATT.

apartir le balanditor de l'union praistère allamente (1 au 13 1 m 21 23 m 30, M/XX

Man A The Control of the Control of

Philharmonia Orchestra Dir. Mikhail **PLETNEY** JARD VAN NES

mezzo-soprano R. STRAUSS, MAHLER, SCHUBERT



Bychkov Maisky/Dupouy/ Ewing/Schaer/Tear STRAUSS

Don Quichotte Salome, extraits



20°30 - 80° DU 15 AU 18 SEPT. **JEAN** GUIDON

2 PL DU CHATELET 42 74 22 77

EXPOSITIONS

KER-XAVIER ROUSSEL ou Musée de l'Armonciade

Les après-midi d'un faune

Ce peintre nabi et symboliste vaut mieux que la petite place que l'histoire lui consent

SAINT-TROPEZ

de notre envoyé spécial Qu'un désastre efface les archives les catalogues, qu'il ne reste que quelques œuvres rendues à l'anonymat : un amateur tenterait alors d'attribuer au même maître inconsu des tableaux étranges, scènes mytho-logiques dans une Arcadie azurée. Il ommerait leur auteur «le maître aux nuages roses», ayant observé que, dans le ciel de plusieurs de ces toiles, le couchant colore de pourpre et de carmin de petits nuages épars. lis ne s'expliquent pas, ils ne suggè-rent rien, ils n'ont aucune impor-tance. Ils sont là, au centre de la toile, dont ils troubient la sérénité.

Le peintre pourrait encore s'appe-ler « le maître des nymphes joueuses», n'ayant d'amire sujet que les loisirs de ces aimables personnes. Elles dansent, elles courent, elles folâtrent, elles tressent des guir-landes de fleurs écarlates, elles batifotent dans des fourrés sans épines et des prairies sans nrties. Des satyres les guettent, mais des satyres bons vivants et rieurs. Elles ne se cachent pas trop vite, afin qu'ils puissent les rattraper sans trop peine. Après, ce sont des idylles peine. Après, ce sont des idylles dans l'umbre verte des chênes, des étreintes dans les jones, près de la mer au bieu royai. Les filles de Leucippe se laissent enlever en poussant de petits eris de convenance. Proserpine n'a pas grand peur du dieu qui la saisit. Rieu de tragique ne saurait advenir dans ce paradis gree. La mélancolie est interdite, le jour un éternel midi, la vie un éternel été. Les dieux, les hamadryades, les faunes cornus et veins et les bergers adolescents pique-niquent sur les adolescents pique-niquent sur les pelouses du Parnasse.

Le peintre avait un nom, cepen-

dant. Il s'appelait Roussel, Ker-Xavier, né près de Metz en 1867. Il fut des nabis, avec Bonnard, avec Vuil-lard dont il épousa la sœur Marie, avec Denis aussi, dont il fut assez l'ami quoique l'un préférât l'Olympe et l'autre le Golgotha. Il fut d'avant-garde, autrement dit, vers 1891. Puis il cossa d'en être, sans renoucer à ses amitiés. En 1906, il voyaga avec Denis. Ils rendirent visite à Cézanne, à Aix-en-Provence, et à Signac, à Saint-Tropez. Mais déjà sa peinture avait trouvé son aire et ses sources: elle screit mythologique et cultiverait les souvenirs de Rubens et de Delacroix, auxquels elle additionnerait un pen de Poussin et de Fragonard. Ces préférences n'étaient point faites pour déplaire à Cézanne,

tout aussi épris que Roussel d'Ovide et de Théocrite. Coincidence? C'est moins simple.
Les bacchanales de Roussel n'out
rien d'anachronique. Ses nymphes
sont cousines – cousines éloignées,
sans doute – des baigneuses de
Cézanne et de celles de Renoir. Vallotton, Ménard, Cross, Bonnard –
l'émunération pourait se prolonger.
Ces peintres lisent les poètes. Ces peintres lisent les poètes, Leconte de Lisle, Mallarmé, Régnier, les Poèmes antiques et l'Après-midi d'un faune. Ils peuvent lire aussi les premiers poèmes de Valéry. La France de 1900, où l'un apprend riance de 1900, ou l'un apprend encore le grec et le latin, récite Vir-gile et traduit Lucrèce. Classicisme renouvelé, néopaganisme, culte des Anciens: le symbolisme parisien, qui ressemble fort peu au symbo-lisme nordique, rêve d'Athènes et admire Itan Marfes, ne Paradie. admire Jean Maréas, né Papadia-

Que peint Matisse, le moderne Matisse, en 1906? La Joie de vivre. son Arcadie fauve, pas moins élégiaque que celle de Roussel, mais autrement. Ne rappellerait-elle que ces données, ne ferait-elle que remettre en mémoire ces éléments un peu oubliés, l'exposition que Saint-Tropez dédie à Roussel serait assez justiliée. Traitant d'un peintre hors les modes, retiré, et cependant tenace et prolixe, elle rétablit une part de l'histoire des goûts et des idées. Elle suggère à demi-mot l'essentiel d'un amour de la Grèce qui ne doit rien aux voyages et au pittoresque, mais beaucoup à l'héritage parnassien et à la persistance de l'idéalisme, philhel-

Ce rêve est plaisant, cette nostal-gie savante pleme de grâce. Il fant, dans les salles de l'Annonciade, se retenir un pen ponr ne pas céder tout à fait aux charmes des sirènes rousseliennes. Des gris et des jaunes délicieusement disposés, les nuages roses, des enrps aux mouvements fluides, des compositions dont la rigueur se dissimule derrière l'abondance de la tonche, des effets de matière et de texture caressania, une peinture tantôt veloutée et tantôt setinée – que de délices pour l'oil et la main, que de virtuosités à l'Inile et au pastel à goûter et à contem-pler. Tableaux trompeurs, assuré-ment, mais tableaux séduisants. Ils furent contemporains des tueries de la Grande Guerre, des drames de l'entre-deux-guerres : Roussel mou-rut en 1944 sans avoir rien changé de son esthétique et de son style. Roussel est un beau peintre, au sens où l'on dit aussi un beau mersonge. PHILIPPE DAGEN

Musée de l'Annonciade, place Grammant, 83990 Saint-Tro-pez; tél.: 94-97-04-01. Jus-

GRANDS TRAVAUX

Le mécano de la BNF

La Bibliothèque nationale de France devrait sortir des limbes à la fin de l'année. Mais les personnels sont inquiets...

Bibliothèque nationale (BN) et de la tonte nouvelle Bibliothèque de France (BDF) a été annoncée par Jacques Toubon, lors d'une conférence de presse, le 21 juillet dernier (le Monde da 23 juillet). Celle-ci sera effective le 1° janvier 1004. 1994, a indiqué le ministre de la culture, pour donner naissance à la Bibliothèque nationale de France. Philippe Bélaval, conseiller d'Etat déjà chargé, au printemps dernier, d'une sorte d'audit de ce dossier à tiroirs, s'est vu confier la responsabilité d'opérer ce rapprochement. Rapprochement dunt tout le monde s'accorde à penser qu'il doit être réalisé le plus tôt possible. Mais, à moins de seize semaines de la date de la fusinn, le climat au sein de l'établissement public n'est san de l'etablissement public n'est pas à l'euphorie. Les personnels de la TGB ont adresse une lettre an ministre de la culture pour lui faire part de leur inquiétude. En dehors part de leur inquiétude. En dehors des problèmes de persounels, ils évoquent trois dossiers capitaux qui ne sont toujours pas réglés : l'informatique — le marché de la réalisatinn des programmes n'est toujours pas passé; le rôle exact de la bibliothèque «haut de jardin» l'espace « grand publie »; et la place de l'audiovisuel dans la BNF.

Oiseau

rare Pour Philippe Bélaval, qui tente de concilier des points de vue que plusieurs années de guérillas plus ou mains auvertes entre BN et BDF n'avaient pas contribué à rapprocber, ces trois dossiers sont effectivement prioritaires. «Les problèmes liés à l'informatique sont tout à fait réels, explique-t-il. Il est exclu que l'ouverture de la BNF soit retardée en raison d'un mauvais fonctionne tout de la comment de l'informatique. Or, celle-ci conditionne son ouverture. Et l'an sait que trente-trois mois sont nécessaires aux sociétés qui auront emporté le marché de la qui auront emporté le marché de la réalisation des programmes. C'est en raison de détais prop tendus que l'ouverture de Tolbiac, prévue pous janvier 1996, a été repoussée à la fin de cette même année. Mais, à cette date, les fonctions informatiques essentielles de la BDF devront fonctionner à 100 %. Ces retards ne sont pas dus au manque de sérieux de l'équipe en place mais à la trop grande ombition du système proposé, au dogme de l'innovation à tout prix qui découle de la notion affichée au départ — « una Bibliothèque entièrement nouvelle», Pour réduire les risques possibles, il s'agit de cerner ce qui est uu centre du dispositif informatique, le noyau dur des fonctions qui doivent absolument marcher le jour de l'ouverture au public. Ensuite de mettre au

ture au public. Ensuite de mettre au point une roue de secours, pour que les incidents, toujours possibles, n'aient pas de répercussion sur le fonctionnement de la bibliothèque. Enfin de renforcer l'équipe chargée de piloter le projet. » La première conséquence de cette réorganisation est le départ d'Alain Giffard, responsable du programme informatique de la BDF. Il sera remitaté à partie du le cetthre par placé, à partir du le octobre, par André Zysberg, professeur à l'uni-versité de Caen.

Le deuxième point, tnut aussi capital, est le sort de l'espace « haut de jardin », une bibliothèque où 480 000 volumes seront en libre où 480 000 volumes seront en libre accès. Après de nombreux débats – nuvrir tous les fonds de la TGB au grand public, créer en son sein une sorte de Biblinthèque publique d'information... comme an Centre Pumpidnu, – il s'est pen à peu farge l'idée d'une bibliothèque forgé l'idée d'une bibliothèque publique de recherebe où l'on pourrait se livrer à un embryon de lecture savante. Notinn eacore très finue : ce type d'établissement n'existe pas dans notre pays. «On peut redouter un décalage entre l'offre et la demande, indique Philippe Bélaval. Les collections unt été constituées à un certain niveau : dans la bibliothèque « haut de jardin», un ne trouvera ni la dernière

parution romanesque, ni des livres pour les enfants. C'est, selon le mot de Dominique Jamet, une bibliothè-que destinée à des gens qui ont un projet personnel fort et qui ont épuisé les ressources de la bibliothèque de quartier. Mais ce concept doit être précisé. En effet, cet éta-blissement n'est pas isolé: il est adossé à une bibliothèque de recherche. Il va donc y avoir entre les deux espaces des flux impor-tants, une dynamique que j'espère stimulante, mais qui peut être dés-tabilisante si elle est mol maîtrisée. » Un gros travail reste donc à faire pour mieux cerner les contours de cet oiseau rare. Travail qui en lui-même justifie la fusion dans les plus brefs délais. En effet, personne n'avait encore vraiment réfléchi à la globalité de Tulbiac. Ni la BN, obsédée par son gigan-tesque fonds patrimonial à dépla-cer (8 à 9 millions de volumes), ni la BDF, qui doit gérer les mille et un problèmes d'un établissement

Reste le dossier de l'audiovisuel. Reste le dossier de l'audiovisuel.
Le groupe de travail, présidé par
Philippe Bélaval avant les
vacances, s'était ému de l'articulatinu de l'audinvisuel, tel qu'il
devait se déployer à la BDF, avec
les autres centres parisiens dédiés
eux aussi à l'audiovisuel – comme
le firme l'ibiliathème de Sim et la future Bibliothèque du film et de l'image qui doit se déployer au Palais de Tokyo. Ce sonci a rencontré le désir des responsables de la BDF de faire le point sur le déronlement et les finalités des activités audiovisuelles programmées demain à Tolbiac. Un audit du projet à été lappé II est piloté du projet a été lancé. Il est piloté par un membre de la Cnur des comptes, Jean-Miebel Thornary. « Une certaine inquiétude se fait sentir à la BDF, où on se demonde si le projet n'est pas en train d'être détourné, reconnaît Philippe Béla-val. Il ne s'agit pas de le défigurer, mais d'éclairer des zones d'ombre. Il est normal que sur un sujet de cet ampleur, qui a été mené tambour battant, il subsiste encore des ques-tions à résoudre. »

En attendant une direction commune à Tolbiac et à Richelieu, un comité de direction, où l'on retrouve Philippe Bélaval, Emma-nuel Le Roy Ladurie (BN), Dominique Jamet (BDF) et quelques-uns de leurs collaborateurs, se réunit désormais deux fuis par muis. Reste à régler le sort de la Biblio-thèque nationale des Arts et de l'Institut qui devait s'installer dans les locaux restés vacants me Vivienne. Depuis le départ de Françoise Benhamon, qui pilotait le projet, ce dernier fait eau de toutes parts. Là encore, Philippe Bélaval a l'intention de le ranimer de renouer les fils entre les différents partenaires - conscrvateurs et universitaires. Mais cette tâche l'année? On peut en douter.

EMMANUEL DE ROUX

□ Un siècle de dessins de Sous le titre «Années fulles et fulles années», le douzième salon international de Saint-Just-le-Martel, dans la banliene de Limoges (Haute-Vicane), proposera, du 2 au 10 octobre, une rétrospective, en une dizaine d'expositions, d'un siècle de dessins de presse et d'humnur. Des ancêtres (Daumier, Tnulouse-Lautrec, Rnbida, Stein-len, Poulbot, Forain, Willette, Sen-nep) aux dessinateurs du Canard enchané de l'après-guerre (Moisan, Grove, Ferjac, Lap). Parmi les expositions particulières (l'une d'entre elles est consacrée à notre collaborateur Pancho), il faut noter eoliaborateur Faneno, il faut notes la rétrospective du dessinateur Woop, de son vrai num William Wolde, Allemand antinazi, collabo-rateur de l'hebdo résistant la Marseillaise, édité à Londres puis à

► Tél. : 55-09-26-70 5t

Ecoutez voir

THEATRE DE L'ATELIER

ISABELLE ODETTE CARRÉ LAURE **ROBERT RIMBAUD** RONNY COUTTEURE **CLAUDE EVRARD**

LE MAL COURT

JACQUES AUDIBERTI

MISE en SCENE PIERRE FRANCK Décor et Costumes JACQUES NOËL

HENRI LABUSSIERE **BRUNO WOLKOWITCH**

France inter JEUPEU

Telerama LOCATION 46.06.49.24

ART CONTEMPORAIN en Provence

Au-delà des frontières

Un parcours des années 50 à nos jours

PROVENCE-ALPES-CÔTE D'AZUR

de notre envoyé spécial Il est des expositions-flâneries qui proposent des chemins de traverse et permettent les rapprochements non déclarés. Celle de l'Isle-sur-la-Sorgue (Vaucinse) est de cette nature indépendante. Le conserva-teur, Jean-Paul Letord, l'a canque comme la moisson d'un collection-neur qui aurait procédé par coups de cœur. On devine sans peine qu'il

Elle va, en gros, de Bissière à Basquiat et Arman, et comporte une majorité d'œuvres datant des années 50 à 70. Dans l'nedre de années 50 à 70. Dans l'intere de l'accrochage, Basquiat n'est pas loin de Chaissac et voisine, sans en avnir l'air, avec Paladinn dant les Masques (1983) marquent un retour à l'état primitif. Une salle Lapieque, aux couleurs de lête vénitienne, précède des Zao Wou Ki en grisailles tremblantes parcourues de graphismes. Soleil et brume... Des sculptures de Germaine Richier, de César, d'Etienne-Martin — dont César, d'Etienne-Martin – dont l'œnvre, par sa singularité, trans-cende les convulsions de t'art –

scandent le parcours. Non loin de là, à Saint-Rémy-de-Provence, on retrouve queiques-uns de ces peintres dans un bommage à Myriam Prévot et Gildo Caputo, dû à la Fondation Prassinos et présenté sous le titre « Les Années 60 à la salerie de France». Gillet Zen galerie de France». Gillet, Zan Wou Ki, Soulages sont de ces temps fertiles où les deux animateurs réunissaient sous leur tutelle peintres, écrivains et bommes de théâtre.

Autour des derniers arbres crépusculaires peints par Prassinos l'année de sa disparitinn, nu vuit flamboyer, comme un brasier de mèmoire, des œuvres de petit fur-

mat souvent mais fortement symbuliques. Magnelli, Hartung, Manessier, Singier, Le Moal, Pignon, Musie, Maryan, Dotre-mont, Alechinsky, Jacobsen, Rein-houd, Muller, Liberaki rappellent la belle aventure d'une galerie.

Si l'on pousse jusqu'à l'étang de Berre, on peut faire une halte au Musée Ziem, à Martigues, où Jac-ques Bruel interroge l'art africain à Au cours de ses voyages en Afrique, il a collecté des hauts de jerrycans qui avaient été compés en deux par leurs utilisateurs. Il leur a conféré un statut de masques par un simple artifice d'accrochage, et il a fait copier dans le bois certains de ces masques par d'authentiques sculp-teurs africains.

L'ingéniosité de cette métamorphose des jerrycans, la capacité inventive du regard qu'elle suppose sont quelque peu dévalurisées par une présentation esthétisante. En revanche, la réflexion de Jacques Bruel a plus de sorce dans un autre détournement d'objet : ces chissons que les balayeurs de Paris utilisent pour orienter l'eau des caniveaux. Ils deviennent de très étranges poupes-fétiches par une simple promo-tion verticale sur un socie. Jacques Bruel les appelle des moïses.

JEAN-JACQUES LERRANT ➤ «Un parcours d'art contempo-rain», Hôtel Domadei de Cam-predun, L'Isle-sur-la-Surgue. Tél.: 90-38-17-41. Jusqu'eu 17 octobre.

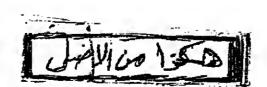
➤ «Les nonées 50 à la galerie de France», chepelle Notre-Dame-de-Pitié, Saint-Rémy-de-Provence, Tél.: 90-92-35-13. Jusqu'eu 30 septembre.

Musée Ziem, Martiguen. Tél.: 42-44-33-33. Jusqu'eu 26 septembre.

FESTIVAL D'AUTOMNE 1993 DEMANDEZ LE PROGRAMME!

Mercredi 15 septembre, le Monde vous offre en exclusivité le programme complet du Festival d'automne : théâtre, danse, musique, cinéma. Une présentation détaillée de chaque spectacle et toutes les informations pratiques.

Supplément gratuit du MONDE - 52 pages - 15 septembre (daté 16) - Uniquement en lle-de-France



GRANDS TRAVAUX

Le mécano de la BN

La Bibliothèque nationale de France devrait sortir des limbes à la fin de l'anni Mais les personnels sont inquiets...

La feston de la très ancienne dibitiothèque assissante (BN) et de la treta ancienne dibitiothèque de rentes (BLE) à del associose par lantene (BLE) à del associose par lantene de proses. Le 21 juillet dornier (le Misarie de 23 juillet), Colo-ci som affective le le janvier 1994. E Misarie de 23 juillet), Colo-ci som affective le le janvier 1994. E Misarie de la culture, pour domine naimence à la misarie de la culture, pour domine naimence à la misarie de la culture, pour domine naimence à la misarie de la culture de domine de domine de la culture pour lui faire de la fazion, le citurat au sein de l'établissement public a'est pas à l'emphorie. Les personnels de la figure de la culture pour lui faire problète de la fazion, le citurat au misarie de la culture pour lui faire problète de la culture de

Oisent rare

Pour Philippe Bélaval, qui tente da concilior das points de vue que plusieurs années de guérillas plus ou moins ouvertes entre BN et BDF n'avaient pas contribué à rapprocher, cès trais dossiers sont effectivement prioritaires, a Les problèmes liés à l'informatique sont tent à fait réels, explique-t-il. Il est exclu que l'auvergne de la BNF soit retardée en raison d'un mauvais fonctionnement de l'informatique. Or, celle-ci conditionne son ouverture. Et l'on sait que trente-trois mois sont nécessaires aux sociétés qui aurant araporté le marché de la réalitation des programmes. C'est que rédient des dés programmes. C'est que rédient des programmes. C'est que rédient des programmes. L'est pous faint de voite même année. Mais, à coite dusse des les BDF devront fonctionne à 190 h. Ces retards ne pour pas dus en raigne de l'innovation à la trop grande ambition du système proposit, au dopme de l'innovation à la mas prix qui déconée de la notion affichée au départ - « une Bibliothèque embreus pas devent aboubités en risques passibles, il s'agit de soite me mais de secure du desposité informatique, le noyau des passibles de mattre au pâtite une misches le la BDF, la sera remine que est le départ de la bibliothèque. Implement de la BDF. Il sera remine que est le départ de la BDF. Il sera remine de la

Le deuxième point, tout sussispital, est le sort de l'espace
chant de jardin », une bibliothèque
sh 480 000 volumes seront en libre
soin. Après de nombreux debats
survir tous les fonds de la Trifi au
inne public, erfer en son som une
orte de Biblioghèque publique
l'information..., comme au t'entre
lampation, « il s'est peu à peu
orgé l'isse d'une bibliothèque
lestique de recherche où l'on
spirique de recherche où l'on
spirique de livrer à un embryon de
siture nevante. Notion encore très
louis : de type d'établissement
l'existe peu dans notre pays. « c'in
que sabande un simulage entre : m
que la themande, indique Philippe
literal Les collections ont c'il
applituitée à un cortain niveau
less la bibliothèque « haut de sir
lies, on me touvens en la dernirie

parattant tromanesque, m de le pour les criants. C'est, séres, de Demanque Jame, me de proper les contents de seus que destinare à des gen que le projet personnel fon e se cheèque de quartier, May que deut c'ire précisé. En effe, se deux cire précisé. En effe, se deux copaces des faits procherche. Il va donc journe les deux copaces des faits precherche. Il va donc journes des deux copaces des faits prestimulante, mais qui peu de maitrisée. Un gros urait donc à l'aire pour ment que contours de cet oisean au le qui en lui-même justifié le dans les plus brefs délis les personne n'avait enous verefféchi à la globalité d'ie. Ni la BN, obsédée par que tesque fonds patrimonal le cer (8 à 9 millions de volue la BDF, qui doit gérs les eu un problèmes d'un établace

nouveau, en construction Reste le dossier de l'audier

Le groupe de travail prisé. Philippe Bélavai avan vacances, s'était ému de l'aution de l'audiovisuel, et devant se deployer à la misles autres centres parsiens e cux aussi à l'audiovisid e la future Bibliothèque di fi de l'image qui don se dobe Palais de Tokvo. Ce somi contré le desir des responsit la BDF de laire le pont à déroulement et les finaires activités audiovisuelles pes mées demain a Tobiac lis du projet a cie lance ling par un membre de la (et comptes. Jean-Michel There « Une certaine inquendes: sentit à la BDF, où on u les si le projet n'est pas en mate détourne, reconnait Phone val. Il ne vigen pas desagramais d'éclarer des mais des mais des mais des autres des mais des autres de la contra del contra de la contra de l Il est normal que sur manie. ampleur, que a ele mel se battant, il subsiste encelas tions à résondre «

En attendant une dimini mune à Tolbiac et à Ribé. comité de direction, w retrouve Philippe Bélaul I nucl Le Roy Ladune (BN). nique Jamei (BDF) et pode de leurs collaborateurs et Reste à regler le son de bl thèque nationale des Att: l'Institut qui devan s'insulti lex lucaux restes vacad Vivienne. Depuis le die Françoise Benhamou, que le projet, ce dernier fait s toutes parts. La encore fe Belaval a l'intention de le de renouer les fils ente la rents partenures - consense universitaires. Mais com: sera-t-elle achevee avantés l'année? On peut en dome

EMMANUEL DE

Sous le titre « Annes la folles annees », le douzhet international de Sant-Jasét tel, dans la bantieue de le Hante-Viennel, proposta é 10 octobre, une renospen une di-anne d'expositous fe cle de dessuis de press fé mour. Des ancetres (bet Toulouse-Lautree, Robies Foulouse-Lautree, Robies fon Judice de l'après guerrible ca l'après d'entre elles est cansare la retraspectice du desse volle, d'entre elles est cansare la retraspectice du desse volle. Alle name annance l'archet de l'hebdo resistant de l'hebdo l'autre de l'hebdo resistant de l'hebdo de l'après de

Alser 55.09.26-ii 45.83.62.73.



(Publicité)

6,50 F. Kilométrage illimité, 400 destinations.

Malgré tous nos efforts, il reste des nostalgiques

que rien ne peut convaincre.



560 trains parcourent l'ensemble du métro

à raison de 230 km par jour, soit près de 130000 km et de

3 fois le tour de la Terre. Et pour 3,90 F seulement si vous

achetez un carnet de tickets. On n'en fera jamais assez

pour vous donner l'esprit libre.

=l'esprit libre 🚺



AMME!

et toutes les informations pratiques

6) - Unsquement en lle-de-France

CINÉMA

LA CINÉMATHÈQUE

PALAIS DE CHAILLOT (47-04-24-24) MERCREDI

intégrale Sacha Gultry (v.f.) : Faisons u rêve (1936), de Sacha Gultry, 20 h,

GEORGES-POMPIDOU SALLE GARANCE (42-78-37-29)

CENTRE

MERCREDI Le Cinéma arménien : Tout va très bien, medame la merquise (1991, v.o. s.t.f.), de Robert Sahakiarns, David-Bek (v.o. s.t.f.), de H. Bek-Nazerian, 14 h 30; le Mûrier (1979, v.o. s.t.i.), de Guennadi Mekonian, les Borishommes (1972, v.o. s.t.f.), d'Ed-mond Keussatan, 17 h 30; Triengle (v.o. s.t.f.), de H. Meisn, 20 h 30.

VIDÉOTHÈQUE DE PARIS

2, Grande-Galerie, porte Saint-Eustache Forum des Halles (40-26-34-30)

MERCREDI MERCREDI
Portraits de Paris : Mai 68 : le Fond de l'air est rouge (1677) de Chris Marker, 14 h 30 : Front populaire : Trente-sbt, c'était aussi... (1870) de Gérard Poltou, is Vie est à nous (1933) de Jean Renoir, 16 h 30 : Mai 68 : le Fond de l'air est rouge (1977) de Chris Marker, 18 h 30 ; la Commune de Paris : Commune de Paris (1951) de R. Menegoz, les Aubes de Paris (1936) de Grigorii Rochel, 20 h 30.

LES EXCLUSIVITÉS A TOUTE ÉPREUVE (Hongkong, v.o.): Studio des Ursuines, 5 (43-26-19-09). AKIRA (Jap., v.o.): Ciné Besubourg, 3 (42-71-52-38); Grand Pavois, 15-

(45-54-46-85). AMANTS (Esp., v.o.) ; Latine, 4-(42-78-47-86) (42-78-47-86).
ANTONIA & JANE (Brit., v.o.): Ciné
Besubourg, 3- (42-71-52-36); Lucemeire,
6- (45-44-57-34).
L'ARBRE, LE MAIRE ET LA MÉDIA-

THÈQUE (Fr.) : Ciné Beaubourg. 3-(42-71-52-38) : Denfart, 14-(43-21-41-01)

ARIZONA DREAM (A.-Fr., v.o.) : Forum ARIZONA DREAM (A.-Fr., v.o.): Forum Orient Express, 1= (42-33-42-28; 36-65-70-87); Images d'ailleurs, 5- (45-87-18-08); Cinochee, 8' (45-33-10-82); George V, 6- (45-62-41-46, 36-65-70-74); Denfert, 14- (43-21-41-01); Saint-Lambert, 15- (45-32-91-68). L'AVOCAT DU DIABLE (A., v.o.): Forum Motore, 1' ME-08-57-57, 38-55-70-21.

(14-32-91-93)
(1-40CAT DU DIABLE (A. v.o.): Forum Horizon, 1- (45-08-57-57; 36-65-70-83); UGC Odéon, 6- (42-25-10-30; 36-65-70-72); Gaumont Marignan-Concorde, 8- (36-68-76-55); George V, 6- (45-62-41-46; 36-66-70-74); Sept Parnassians, 14- (43-20-32-20); v./.; Rox, 2- (42-36-83-93; 36-65-70-23); Seint-La-atre-Pasquiar, 8- (43-87-35-43; 36-65-71-88); Paramount Opéra, 8- (47-42-56-31; 36-65-70-18); UGC Lyon Bastille, 12- (43-43-01-59; 36-65-70-84); UGC Gobelins, 13- (45-61-94-95; 36-65-70-45); Las Montpamos, 14- (36-65-70-42); Mistral, 14- (36-65-70-41); UGC Convention, 15- (45-74-93-40; 36-65-70-47); Pathé Circhy, 18- (36-68-20-22).

BAD LIEUTEMANT (A., v.o.): Ciné Beeubourg, 3- (42-71-52-35); Utopis, 5- (43-26-84-65).

BASIC INSTINCT (A., v.o.): Studio Galande, 5- (43-54-72-71: 36-65-72-05); UGC. Triomphe, 8- (45-74-93-50; 36-66-72-06).

BEAUCOUP OF GRUIT POUR RIEN

(Brit., v.o.) : Forum Orient Express, 1" [42-33-42-26; 36-65-70-67]; Gaumont Opéra, 2: [36-68-75-65]; UGC Danton, 6: (42-25-10-30); 38-65-70-68); UGC Rotonde, 8: (45-74-64-64; 38-65-70-73); UGC Triompha, 6: (45-74-93-50; 36-65-70-76). BEIGNETS DE TOMATES VERTES IA

v.o.) : Cinoches, 6 (46-33-10-82) ; UGC Triompha, 8 (45-74-83-50 ; BENNY & JOON (A., v.o.): George V, 6-(45-62-41-46: 38-65-70-74). BLADE RUNNER-VERSION (NÉDITE

(A., v.o.) : Ciné Beaubourg, 3-(42-71-52-38) ; Saint-Lambert, 15-45-32-91-68). BOXING HELENA (A., v.f.) : Montparnesse, 14 (36-68-75-55). C'EST ARRIVÉ PRÈS DE CHEZ VOUS

(Bel.) : Utople, 5- (43-26-84-65). LA CAVALE DES FOU5 (Fr.) : Images d'ailleurs, 5. (45-87-16-09); Studio 26. CIBLE ÉMOUVANTE (Fr.) : Gaurnon Ambassade, 8 (43-58-18-08) 36-66-75-75); Gaumont Opéra Français

6 (36-68-75-55) ; Sept Pamassiens, 14 LA CRISE (Fr.) : Cinochee, 8-(46-33-10-82). CUISINE ET GÉPENDANCES (Fr.)

Lucemeire, 6- (45-44-57-34). OANS LA LIGNE OE MIRE (A., v.o.) CANS LA LIGNE OE MIRE (A., v.o.):
Forum Horizon, 1= (45-06-57-57;
38-66-70-83); Gaumont Opéra Impérial,
2: (38-68-75-55); 14 Juillat Ddéon, 6(43-25-59-83): Gaumont Hautsfeuille, 6(38-68-75-55); Gaumont MarignanConcorde, 8- (38-68-75-55); UGC Biarnitz,
8- (45-62-20-40; 36-65-70-81); 14 Juillet
Bastille, 11- (43-57-90-81); Sept Parnassiens, 14- (43-20-32-20); 14 Juillet
Basugrenelle, 15- (45-75-78-79); UGC
Mailot, 17- (40-68-00-18; 36-65-70-81);
v.f. Rax, 2- (42-38-63-93;
36-65-70-23); UGC Montparnasse, 6(45-74-94-94; 36-65-70-14); Paramount
Opéra, 9- (47-42-58-31; 38-85-70-18);
Lee Nation, 12- (43-43-04-87;
38-65-71-33); UGC Lyon Bastille, 12(43-43-01-58; 36-85-70-84); Gaumont
Gobelins, 13- (35-66-76-55); Miramar,
14- (36-85-70-41); UGC Convention, 15(45-74-93-40); 38-65-70-47); Pathé
Wepler II, 18- (36-68-20-22); Le Gam-Wepler II, 18- (36-68-20-22); Le Gem-betta, 20- (48-38-10-96; 36-65-71-44). DENIS LA MALICE (A. v.o.) : George V, 9- (45-62-41-46 ; 36-65-70-74) ; v.f. : Rex. 2- (42-36-83-93 ; 36-65-70-23) ;

George V, 8• (45-52-41-45; 36-65-70-74); UGC Gobeline, 13• (46-61-94-95; 36-65-70-45); Les Montpamos, 14• (36-65-70-42); Mistral, 14• (38-65-70-41); Grand Pavols, 15• (46-54-48-85); Seint-Lambert, 15• (45-34-91-80)

(45-32-91-83) DRACULA (A., v.o.) : Cné Beeubourg, 3-(42-71-52-36) ; Saint-Lambert, 15-45-32-91-68).

L'ENFANT LION (Fr., v.f.) : Forum Orient Express 1 = (42-33-42-26; 38-65-70-67): UGC Montparnasse, 6-(45-74-94-94; 38-65-70-14); George V, 6- (45-62-41-48; 38-65-70-74); UGC Opera, 9- (45-74-95-40; 38-65-70-44); Derright, 14- (43-21-41-01); Grand Pavola, 15- (45-54-46-95); Calvell September 45-15 (45-54-46-85); Saint-Lambert, 15 (45-32-81-88); Studio 28, 18-(48-06-38-07). LES ÉPICES DE LA PASSION (Mex.,

v.o.): Lucemeire, 8: (45-44-57-34). EPOUSES ET CONCUBINES (Fr.-Chin., v.o.): Ciné Besubourg, 3: (42-71-52-36); Lucemeire, 6: (45-44-57-34). ET AU MILIEU COULE UNE RIVIÈRE (A. v.o.): Cub Gaumont (Publicis Metignon), 8: (42-56-52-78; 38-68-75-55); Saint-Lambert, 15: (45-32-91-68). FANFAN (Fr.): Elyaées Lincoln, 6: (43-56-36-14); Grand Pavois, 15: (45-64-46-85). FORILE 6: v.o.).

FIORILE (t., v.o.): 14 Juilet Parmasse, 6 (45-26-58-00).
I.E FUGITIF (A., v.o.): Forum Horizon, 1*
(45-08-57-57; 36-65-70-83); Gaumont Haute-feulle, 2* (36-68-75-55); Guumont Haute-feulle, 6* (38-68-75-55); UGC Odéon, 6*

Opéra, 2: (36-68-75-55); Gaumont Haute-feuille, 6: (38-68-75-55); Gaumont Haute-(42-25-10-30; 38-65-70-72); Gaumont Marignan-Concorde, 6: (38-68-75-55); George V, 8: (45-82-41-48; 36-55-70-74); UGC Normandle, 8: (45-63-16-18; 38-65-70-82); La Bastille, 11: (43-07-48-60); Gaumont Gobelins bis, 13: (36-68-75-55); 14 Julillet Beeugre-nelle, 15: (45-76-79-79); Gaumont Kino-panorams, 15: (43-08-50-50; 38-68-75-55); UGC Maillot, 17: (40-68-00-18; 36-65-70-81); V.f.: Rex, 2: (42-36-33-93; 36-65-70-23); UGC Montpamasse, 6: (45-74-84-94; 38-65-70-14); Paramount Opérs, 6: (47-42-56-31; 36-65-70-18); Les Nation, 12: (43-43-04-67; 38-65-71-33); UGC Lyon Bastille, 12: (43-43-01-56; 38-65-70-84); UGC Gobeline, 13: (45-61-94-95; 36-65-70-45); Gaumont Mése, 14: (36-68-75-55); Mortpamasse, 14: (36-68-75-55); Pathé Cilchy, 18: (36-68-75-55); Pathé Cilchy, 18: (36-68-75-55); Le Gambetta, 20: (46-36-10-96; 36-65-71-44). HÉLAS POUR MOI (helvédo-Fr.); Cha

(46-36-10-96; 36-66-71-44).
HÉLAS POUR MOI (helvético-fr.): Cinà Beaubourg, 3- (42-71-52-36); UGC Denton, 6- (42-25-10-30; 36-65-70-68); UGC Rotonde, 6- (45-74-84-84; 36-65-70-73); UGC Champa-Bysées, 8- (45-62-20-40; 38-65-70-88); UGC Opéra, 8- (45-74-96-40; 36-65-70-44); La Bastille, 11- (43-07-48-60); Escurial, 13- (47-07-28-04).

HENRY V (Brit., v.o.) : Ciné Beeubourg, 3 (42-71-52-38) ; Oenfert, 14

L'HOMME SUR LES QUAIS (Fr.-AIL Can., v.o.) : Les Trois Luxembourg, 5-(46-33-97-77 ; 36-65-70-43) ; Le Belzac, 8- (45-61-10-60). HOOK (A., v.f.) : Cinoches, 6-(46-33-10-82) ; Grand Pavois, 15-(45-54-46-85).

(45-64-46-85), HOT SHOTS 1 2 (A., v.o.) : Forum Orient Exprese, 1" (42-33-42-28; 38-65-70-67); Gaumont Merignan-Concorde, 8: (36-68-75-55); Gaorge V, 8: (45-62-41-46; 38-65-70-74); v.f.: Gau-mont Opéra Impérial, 2: (36-68-75-55); UGC Montparmasse, 6: (45-74-94-94; 38-65-70-14); UGC Opére, 9: (46-74-95-40; 38-65-70-44); UGC Gobelins, 13: (45-61-84-85; 38-85-70-45); Miremer, 14: (38-85-70-38); Mietrel, 14:

)-38); (36-65-70-41). IMPITOYABLE (A., v.o.): Cinoches, 6-(46-33-10-82); Grand Pavola, 15-

(A5-54-46-85),

JAMBON JAMBON (Esp., v.o.): Ciné
Beaubourg, 3' (42-71-62-38); UGC
Rotonde, 8' (45-74-84-94;
38-65-70-73); Georga V, 8'
(45-62-41-46: 36-65-70-74).

JE M'APPELLE VICTOR (Fr.): Epée de Bois, 5- (43-37-57-47); Reflet M (ex Logos 1), 5- (43-54-42-34).

(ax Lights), 6 (45-55-4225); KALIFORNIA (A., v.o.) : Gaumont Les Helles, 1= (36-68-76-55) ; Gaumont Opéra, 2- (38-68-75-55) ; Gaumont Marignan-Concorde, 8- (36-68-75-55) ; Gaumont Parnasse, 14- (36-68-75-55).

Pariesso, 14, 130-05-103). LAST ACTION HERO (A., v.o.): Forum Orient Express, 1= (42-33-42-28; 36-65-70-67); UGC Normandle, 9-(45-63-16-16; 36-65-70-82); v.f.; Rey, 2* (42-36-83-93; 36-66-70-23); UGC Montpernasse, 8' (45-74-84-94; 38-65-70-14); Paramount Opéra, 6- (47-42-56-31; 38-65-70-18); UGC Gobeline, 13- (45-81-84-85; 36-65-70-45).

LA LECON OE PIANO (Austr., v.o.): Le Champo - Espace Jacques Teri, 5-(43-54-51-60): Studio des Ursulines, 5-(43-62-16-06): UGC Blarritz, 8-(45-62-20-40: 36-65-70-81): Gaumont

(45-62-20-40: 36-65-70-91): Gaumont Grand Ecran Italie, 13• (36-68-75-55); Sept Parnassiene, 14• (43-20-32-20); Grand Pavois, 15• (48-54-48-85); v.f.: Gaumont Dpére Impèrial, 2• (36-68-75-55); Les Montparnos, 14• (36-68-70-42). LOUIS, ENFANT ROI (₹r.): Elysées Lincoln, 8• (43-58-36-14). MA SAISON PRÉPÉRÉE (₹r.): Elysées Lincoln, 8• (43-58-36-14). MEDITERRANEO (t., v.o.): Forum Hori-

Lincoln, 8- (43-59-36-14).

MEDITERRANEO (It., v.o.); Forum Horizon, 1= (45-08-57-57; 36-65-70-93); Racine Odéon, 6- (43-26-19-88); Le Baizzc, 8- (45-61-10-80).

MÉTISSE (Fr.): Epée de Bois, 5- (43-37-67-47); 14 Juillet Parnasse, 8- (43-28-58-00); UGC Gobelins, 13- (45-61-94-95; 36-65-70-45). MOI IVAN, TOI ABRAHAM (Fr., v.o.) : 14 Juliet Pernesse, 6 (43-26-58-00). MY OWN PRIVATE IDAHO (A., v.o.) 45-74-93-50 : 36-66-70-76). L'OCEUR DE LA PAPAYE VERTE Met-

Nous publions le mardi les films qui seront à l'affiche à Paris, à partir du mercredi. Les commentaires concernant les films rvesux ainsi qu'une sélection commentée des exclusivités et des grandes reprises figurent dans notre supplément « Arts et Spectacles » du mercredi (daté jendi).

LES FILMS NOUVEAUX

LES ARPENTEURS DE MONT-MARTRE, Film français de Boris Eustache : Europe Penthéon (ex-Reflet Panthéon), 5. (43-54-15-04), DANDY. Film ellemand de Peter Sempel, v.o. : Accatone, 5- (48-33-86-86).

LA FIRME. Film américain de Sydney Polleck, v.o.: Forum Horizon, 1º (45-08-57-57; 38-85-70-83); Gaumont Haundeulle, 6- (36-68-75-55); UGC Denton, 6º (42-25-10-30; 38-65-70-68); La Pagoda, 7• (47-05-12-15; 36-68-75-55); Gaumont Marignan-Concorde, 6- (36-66-78-55); UGC Normandie, 8- (45-63-

75-55); UGC Normandie, 6 (45-63-16-16; 36-85-70-92); UGC Opéra, 8 (45-74-95-40; 38-65-70-44); La Baetilla, 11 (43-07-48-80); Gaumort Gobelins, 13 (36-68-75-55); 5-pt Parnasaiens, 14 (43-20-32-20); 14 Juillet Beaugrenelle, 15 (45-75-79-78); UGC Maillot, 17 (40-68-00-18; 36-65-70-81); v.f.; Rex, 2 (42-38-63-93; 36-65-70-23); UGC Montparnasse, 6 (45-74-94-94; 38-65-70-14); Saim-Lazare-Pasquier, 6 (43-87-35-43; 38-65-71-89); Paramount Opéra, 6 (47-42-56-31; 36-65-70-18); Las Nation, 12 (43-43-04-87; 36-65-71-33); UGC Lyon Bestille, 12 (43-43-01-59; 36-65-70-84); UGC Gobelins, 13 (46-61-94-95; 36-65-Gobelins, 13 (45-61-94-95; 36-65-70-45); Mistrel, 14 (36-65-70-41); Montpermasse, 14 (36-68-75-55);

BATARD DE DIEU. Film français de Christian Fechner : Gaumont Lee Halles, 1= (36-68-75-55) ; Gaumont Opére, 2= (38-68-75-55) ; Rex (Je Grand Rex), 2. (42-36-83-93; 36-66-70-23); 14 Juillet Odéon, 6. (43-25-59-83); Bretagne, 6 (36-65-70-37); Publicis Saint-Germain, 6 (42-22-72-80); Gaumont Ambassade, 8 (43-59-19-08; 36-86-75-75; Publicis Champe-Bysées, 8-(47-20-76-23; 36-68-75-55); Geu-mont Opéra Français, 9 (38-68-75-55); UGC Lyon Bestile, 12- (43-75-55); UGC Lyon Bestile, 12- (43-43-01-58; 36-65-70-84); Gaumont Grand Ecran Italie, 13- (36-75-55); Gaumont Alésia, 14- (36-88-75-55); 14- Juliet Besugrenelle, 15- (45-75-78-78); Gsumont Conversion, 15- (38-83-75-55)

UGC Convention, 15- (45-74-93-40)

36-65-70-47); Pathé Wepler, 18-

(38-68-20-22) ; Le Gembette, 20-

JUSTINIEN TROUVÉ OU LE

(48-36-10-96 ; 36-65-71-44).

65-71-44). RABI. Film français de Gaston Kabora, v.o. : Espece Saint-Michel, 5-(44-07-20-49) ; Reflet République, 11- (48-05-51-33).

Convention, 15 (36-68-75-65); Pathé Wepler, 18 (36-68-20-22); Le Gambetta, 20 (46-36-10-96; 36-

TROIS FILLES. Film Indien de Satya-jit Ray, v.o. : Action Christine, 8- (43-29-11-30 ; 36-85-70-62).

namien, v.o.) : Ciné Beaubourg, 3-(42-71-52-36) ; Blenvende Montpernasse, 15-(38-65-70-38). L'ŒIL DE VICHY (Fr.) : Ciné Beaubourg, 3- (42-71-52-36) ; Reflet Médicis I (ex Logos I), 5- (43-54-42-34).

ORLANDO (Brit., v.o.): Ciné Besubourg, 3. (42-71-52-36); Epée de Bois, 5. (43-37-57-47). LA PART DES TÉNÈBRES (A., v.o.): UGC Normandle, 6 (45-63-18-16; 36-65-70-82); v.f.: Les Montparnos, 14-TROIS COULEURS-BLEU (Fr.-helvètic (36-65-70-42).

PETER'S FRIENDS (Brit., v.o.) : Cinoches 8 (46-33-10-82); UGC Bierritz, 8 (45-62-20-40; 36-65-70-81); Saint-Lamben, 15- (45-32-91-68). LES PRINCES OF LA VILLE (A., v.o.) : Grand Pavois, 15 (45-54-46-85).
PROPOSITION INDECENTE (A., v.o.):
George V, 8 (45-82-41-48;
36-65-70-74).

QIU JU UNE FEMME CHINOISE (Chin., v.o.) : Ciné Beaubourg, 3* (42-71-52-36) ; Lucemaire, 8* (45-44-57-34). 4 NEW-YORKAISES (A., v.o.) : Cnoches, 8 (48-33-10-82).

RESERVOIR DOGS (A., v.o.) : Ciné Beau-bourg, 3- (42-71-52-36) ; Utopia, 5-(43-25-84-65) ; Grand Pavois, 15-45.54-46-85

(45-54-46-86).
RETOUR A HOWARDS END (Brit., v.o.):
Cinoches, 8- (46-33-10-82); Seint-Lambert, 15- (45-32-91-88).
SANTA SANGRE (Mox., v.o.): Epée de Bois, 5- (43-37-57-47).
SI LOIN, SI PROCHE (All., v.o.): Gausset Lores (166-86). SI LOIN, SI PROCHE (All., v.o.): Gaumont Les Helles, 1* (36-68-76-55); L'Arlequin, 8* (45-44-28-80); Seint-Andrédes-Arts I, 8* (43-26-48-18); George V, 6* (45-62-41-46; 36-65-70-74); Max Linder Penorama, 8* (48-24-88-88); 14 Juillet Bestille, 11* (43-57-90-81); Gaumont Parmasse, 14* (38-68-76-56); Geumont

Alásia. 14 (36-68-75-55) LE SILENCE DES AGNEAUX (A., v.o.) : Grand Pavois, 15 (45-54-46-85); Saint-Lambert, 15 (45-32-91-68).

Carlo TsV-5, 15 (45-32-91-68), Saint Lambert, 15- (45-32-91-68), GLIVER (A., v.o.): Gaumont Les Halles, 1- (36-68-75-55); 14 Juillet Odéon, 6- (43-25-59-83); Gaumont Ambassade, 8- (43-69-19-08; 38-68-75-75); UGC Sianniz, 8- (45-62-20-40; 38-65-70-61); Gaumont Opére, Frençala, 8- (38-88-75-55); 14 Juillet Beaugrarelle, 15- (45-75-78-78); v.f.: Rex, 2- (42-38-83-63; 36-65-70-23); UGC Montperneese, 8- (45-74-84-94; 36-65-70-14); Peramount Opéra, 9- (47-42-56-31; 36-65-70-16); UGC Lyon 8-eetille, 12- (43-43-01-58; 38-65-70-84); Gaumont Gobelins, 13- (36-68-75-55); Gaumont Alésia, 14- (36-68-75-55); Gaumont Convention, 15- (36-68-75-55); Pathé Wapler II, 16- (36-68-20-22).

36-68-20-22). 6NIPER (A., v.f.) : Paris Ciné I, 10-LA SOIF DE L'OR (Fr.): Forum Horizon,

1º (45-08-57-57; 36-65-70-23); Rex, 2º
(42-36-83-93; 36-65-70-23); Bretagne,

6º (36-65-70-37); UGC Odéon, 6º
(42-25-10-30; 36-65-70-72); Gaumont
Ambessade, 8º (43-56-19-08;
36-66-75-75); UGC Starritz, 8º
(45-62-20-40; 36-65-70-81); Peramount
Opéra, 9º (47-42-56-31; 36-65-70-18);
UGC Lyon Bastille, 12º (43-43-01-59;
36-65-70-84); Gaumont Gobeline, 13º
(38-68-75-55); Gaumont Alésia, 14º
(38-68-75-55); Gaumont Convention, 15º
(36-68-75-55); Gumont Convention, 15º
(36-68-75-55); UGC Meillot, 17º
(40-68-00-16; 36-65-70-81); Pathé Cichy, 16º (36-88-20-22); Le Gambetta, 20º
(46-38-10-96; 36-65-71-44).

LE SOUPER (Fr.): Lucernelre, 6º LA SOIF DE L'OR (Fr.) : Forum Horizon,

LE SOUPER (Fr.) : Lucemaire, 64 SWING KIDS (A., v.o.) : Images d'ailleurs, 5- (45-87-18-09) ; Sept Par (43-20-32-20).

(43-20-32-20).
TALONS AIGUILLES (Esp., v.o.): Studio Gatanda, 5- (43-54-72-71; 38-65-72-05); Denfert, 14- (43-21-41-01); Saint-Lambert, 15- (45-32-91-68).
THE CRYING GAME (Brit., v.o.): Ciné Beaubourg, 3- (42-71-52-36); Images d'aiteurs, 5- (45-87-16-09); Cinoches, 6- (48-23-10-87).

Cinoches, 6• (46-33-10-82); Saint-Lambert, 15• (46-32-91-68). TOUS LES MATINS DU MONDE (Fr.) : Ciné Beaubourg, 3- (42-71-52-36); Saint-Lambert, 15- (45-32-91-68).

TOUT CA POUR CA Fr.): Geumont Ambassade, 8° (43-58-18-08; 36-88-75-75); Montparnasse, 14-(36-68-75-55); Grand Pavois, 15-(45-54-46-85); Saint-Lambert, 15-(45-32-91-68).

Pol.) ; Gaumont Lae Halles, 1 (36-88-75-55) ; 14 Juillet Odéon, 8 (43-25-59-83) ; 14 Juillet Odéon, 8 (30-58-79-59); 14 Juillet Odéon, 8-(43-25-59-83); Saint-André-des-Arts II, 6-(43-26-80-25); La Pagode, 7-(47-05-12-15; 36-68-75-55); Gaumont Ambassada, 6- (43-58-18-08); 36-68-76-75); Saint-Lazare-Pasquler, 8-(43-87-35-43; 36-65-71-89); Gaumont Opéra français, 6- (38-68-75-55); 14 Juillet Bastille, 11- (43-57-90-81); Les Netion, 12- (43-43-04-67; 38-65-71-33); Gaumont Opéra français, 6- (36-68-75-55); Gaumont Parnasse, 14- (36-68-75-55); Gaumont Alésia, 14- (36-68-75-55); Gaumont Alésia, 14- (36-68-75-55); Gaumont Alésia, 14- (36-68-75-55); Gaumont Alésia, 14- (36-68-76-55); Gaumont Alésia, 14- (36-68-76-55); Caumont Alésia, 14- (36-68-76-56); Caumont Alésia, 14- (36-68-76-76); Caumont Alésia, 14- (36-68-76-76-76); Caumont Alésia, 14- (36-68-76-76); C

UN, OEUX, TROIS, SOLEIL (Fr.): Gau-mont Lee Halles, 1* (36-68-75-55); Gau-mont Opéra, 2* (36-68-75-55); Gaumont Hautefaulle, 8* (36-68-75-55); Gaumont rausersums, or (35-06-79-35); saumont Champe-Elysées, 8: (43-59-04-67); 14 Juilet Bastille, 11: (43-57-90-81); Gau-mont Grand Eeran Italie, 13: (36-68-75-55); Gaumont Pamasse, 14: (36-68-75-55); Gaumont Convention, 15:

(36-68-75-55 UN JOUR SANS FIN (A. v.o.) : Forum Orient Express, 1= (42-33-42-26; 38-65-70-67); UGC Danton, 6-(42-25-10-30; 36-65-70-68); UGC Biar-(42-25-10-30); 36-65-70-66); 05C 688; ritz, 8- (45-62-20-40; 36-65-70-81); Sept. Parnassiena, 14- (43-20-32-20); v.f.: Mistral, 14- (36-65-70-41). UNE BALLE DANS LA TÊTE (Hongkong,

v.o.) : Studio des Ursulines, (43-26-19-09). UNE BRÈVE HISTOIRE DU TEMPS (Brit.-A., v.o.) : Ciné Beaubourg, 3-(42-71-52-36) ; Oenfart, 14-43-21-41-01).

UNE FAMILLE FORMIDABLE (t., v.o.) : Letina, 4- (42-78-47-86). VAL ABRAHAM (Por., v.o.): Ché Beau-bourg, 3- (42-71-52-36); Le Saint-Ger-mein-des-Prés, Seile G. de Beauregard, 6-(42-22-87-23); Le Belzac, 6-(45-61-10-80); Escurlai, 13-447-07-29-04) (47-07-28-04).

VERSAILLES RIVE GAUCHE (Fr.) : Uto-VERSAILLES TUVE pla, 5: (43-26-84-65), LES VISITEURS (Fr.) : Forum Orient 1" (42-33-42-26 ; Express, 1" (42-33-42-26; 38-65-70-67); Gaumont Opéra, 2-(38-66-75-55); UGC Ddéon, 6-(38-66-75-55); UGC Ddéon, 6-(42-25-10-30; 36-65-70-72); Gaumont Ambassade, 8' (43-56-18-08; 38-68-75-75); Publicis Chemps-Bysées, 8- (47-20-76-23; 36-68-75-55); Gau-mont Gobelins, 13- (36-68-75-55); Gau-mont Alésia; 14- (36-68-75-55); Les Montpamos, 14- (36-65-70-42); Gaumont Convention, 15- (36-68-75-55); Pathé Wepler II, 18- (36-68-75-55); Le Gam-betta, 20- (46-36-10-96; 36-65-71-44). 36-65-70-43).

LES SÉANCES SPÉCIALES

A FLEUR DE MER (Por., v.o.) : Denfert, 14- (43-21-41-01) mer. 18 h. ALPHA BRAVO (A., v.f.) : Cinexe, 16-(42-09-34-00) film mer., jeu., ven., sam., dim., mar., de 11 h à 16 h toutes les 15

ATTACHE-MOI I (Esp., v.o.) : Studio Gelande, 5- (43-54-72-71; 38-65-72-05) mer., sam. 20 h, dim. 20 h 30. LES AVENTURES DE PINOCCHID (ht., THE CRYING GAME (Brit., v.o.): Ciné Beaubourg, 3· (42-71-52-36); Images d'aiteurs, 5· (45-87-16-09); Cinoches, 6· (46-33-10-82).

THELMA ET LOUISE (A., v.o.): Ciné Bamble (A., v.f.): Geurnont Opéra, 2· (36-88-75-55) mer., sam., clim. 13 h 30, 15 h 05 film 20 mn après.; Club Gaurnont (Publicis Matignon), 3· (42-58-52-78); 36-68-75-56) mer. 15 h 15, 17 h, sam.,

dim. 14 h 15, 18 h 15 film 5 mn après.; Denfert, 14- (43-21-41-01) mer. 10 h, 15 h 20. 18 h 40, ven., mer. 17 h 40, sam., dim. 13 h 50, 15 h 20 ; Saim-Lem-bert, 15- (45-32-61-68) mer. 13 h 30, sam. 15 h 15, dim. 10 h 30- (27 F). 13 h 30. LA BATAILLE DE SALAMMBO (Fr.) : La

Géode, 19- (40-05-80-00) mer., jeu., ver., sem., dim., mer., film à 10 h, 12 h, 14 h, 18 h, 18 h.

BERLICHET DIT LA BOULLE Fr.): Studio
Gelande, 5: (43-54-72-71; 38-85-72-05)
mer. 14 h.

CERCLE DE FEU (A.) : La Géode, 18-CERCLE DE FEU (A.): La Geode, 18-(40-05-80-00) film mer., jeu., ven., sem., dim., mer. à 16 h, 21 h. CERTAINS L'AIMENT CHAUD (A., v.o.): Action Ecoles, 5: (43-25-72-07; 36-65-70-84) mer., ven., dim., mer. à 14 h 15, 16 h 45, 19 h 15, 21 h 45. LES DÉCOUVREURS (A.): La Géode; 19-(40-05-80-00) mer., jeu., ven., sam., dim.,

mar., avec. DES JOURS ET DES NUITS DANS LA-FORET (and., v.o.): Utopia, 5-(43-26-84-85) mer., ven., dim., mer. L'EUNUQUE IMPÉRIAL (Chin., v.o.) : images d'alleurs, 5- (45-87-18-09) mer. 20 h, sem. 14 h.

20 h, sem. 14 h.
EKCALIBUR (A., v.o.): Seint-Lambert, 15(45-32-91-68) mer. 21 h.
HISTOIRES DE FANTOMES CHINOIS II
(Hong Kong, v.o.): Studio Gelande, 5(43-64-72-71; 36-65-72-05) mer. 16 h.
L'HOMME BLESSÉ (Fr.): Ciné Beeubourg, 3- (42-71-52-36) mer. 10 h 35.
IF (Brit., v.o.): Accetone, 5- (46-33-86-86)
mer., jeu., sem. 12 h.
L'ILE AUX FLEURS (Brés.): Denfert, 1443-21-41-011 mer. à 18 h 20 T LL 22

(43-21-41-01) mer. à 18 h 20, T.U. : 22 L'IMPORTANT C'EST D'AIMER (Fr.-IL.-All.) : Seint-Lambert, 15- (45-32-91-68) mar. 16 h.

JE TAIME, MOI NON PLUS (Fr.): Ciné Beaubourg. 3- (42-71-52-36) mer. 10 h 45. JONATHAN LIVINGSTON LE GOÉ-LAND (A., v.f.) : Saint-Lambert, 15-(46-32-81-68) mer., sam. 16 h. KALAHARI (A., v.f.) : Saint-Lambert, 15

KALAHARI (A., v.f.): Saint-Lembert, 15-(45-32-91-63) mer., ssm., dim. 17 h. MALCOLM X (A., v.o.): images d'elleurs, 5- (45-87-18-09) dim. 16 h, lun. 20 h, mer. 19 h 45. LE MÉPRIS (Fr., v.o.): Les Trois Lucem-bourg, 6- (46-33-97-77; 36-65-70-43) mer., ven., dim., mer. à 12 h. METAL HURLANT (A., v.o.); Grand Pavols, 15- (46-54-46-85) mer. à 19 h, 21 h.

LE MIRAGE (Fr.) : Oanfert, 14 (43-21-41-01) mer. 12 h. MONTY PYTHON, SACRÉ GRAAL (Brit., v.o.) : Grand Pavois, 15-(45-54-46-85) mer. 19 h, 20 h 45, 22 h 30.

NIAGARA, AVENTURES ET LÉGENDES (A.): La Géode, 16: (40-05-80-00) mer., jeu., ven., sam., dim., mar., film à 11 h, 13 h, 15 h, 17 h, 20 h.

NIGHT ON EARTH (A., v.o.): knages d'ailleurs, 5: (45-87-18-09) mer. 22 h, van. 22 h 05.

ORPHÉE Fr.): Reflet Médicle (ex Logos n. 5: (43-84-2-34) mer. 12 h.

1), 5- (43-54-42-34) mer, 12 h. POSSE, LA REVANCHE DE JESSIE LEE POSSE, LA REVANCHE DE JESSIE LEE (A., v.o.): images d'ailleurs, 5° (45-87-18-09) mer. 16 h, dim. 21 h 30. PRUNE DES, BOIS (Bel., v.f.): Le Berry Zèbre, 11° (43-67-51-55) mer. 18 h 15. QU'EST-CE QUE J'Al FAIT POUR MÉRITER CA I (Esp., v.o.): Studio Gelande, 5° (43-54-72-71; 36-65-72-05) mer. 18 h, mer. 22 h: QUERELLE (Fr.-All., v.o.): Ciné Beaubourg, 3° (42-71-52-36) (version angleise) mer. 10 h 40. SUPER MARIO BROS (A., v.f.): Saint-Lambert, 15° (45-32-91-68) mer. 17 h.

Lambert, 15 (45-32-91-68) mer. 17 h. TO BE OR NOT TO BE (A., v.o.) : Reflet Médicis I (ex Logos I), 5 (43-54-42-34) mer., dim. 12 h 05. UN CHIEN ANDALOU (Fr.) : Denfert, 14-

LES GRANDES REPRISES AN ANGEL AT MY TABLE info-zélan-

cais, v.c.): Studio des Graulines, 5-(43-26-19-09). BAMBI (A., v.f.): Grand Pavois, 15-(45-54-46-85). C'EST ARRIVÉ DEMAIN (A., v.o.): Le Champo - Espace Jacques Tati, 5-(43-54-51-60). LA DAME DE SHANGHAI (A., v.o.): Les Trois Luxembourg, 6 (48-33-97-77; 36-65-70-43).

DIAMANTS SUR CANAPÉ (A., v.o.) Action Christina, 6 (43-29-11-30; LA DOUBLE VIE DE VÉRONIQUE (Fr.-Pol., v.o.) : Ciné Sesubourg, 3-(42-71-52-36) ; Epée de Bols, 5-(42-77-62-30); Epee de 3015, 5-(43-37-57-47). L'EMPIRE DES 5ENS (Fr.-Jap., v.o.) : Espace Saint-Michel, 5- (44-07-20-49). FEMMES AU BORD DE LA CRISE DE

NERFS (6sp., v.o.): Latina, 4-(42-78-47-68); Les Trois Lutembourg, 6-(46-33-97-77; 36-65-70-43); Gaumont Parnesse, 14-(36-68-76-55). HAUTE PEGRE (A., v.o.): Grand Action, 5-(43-29-44-40); 36-85-70-63). MADAME PORTE LA CULOTTE (A., v.o.) : Reflet Médicie I (ex Logos I), 5 MARIAGE A L'ITALIENNE (IL, v.o.): Les Trois Lexembourg, 6 (46-33-97-77;

36-65-70-43].

MEAN STREETS (A., v.o.): Les Trois
Luxembourg, 6. (48-33-87-77:
36-85-70-43].

LE SALON DE MUSIQUE (Ind., v.o.):

Utopis, 5- (43-26-84-85).
SWEETIE (A. Austr., v.o.): Europe Panthéon (ax-Reflet Panthéon), 5- (43-54-15-04).
LE TEMPS DES GITANS (Youg., v.o.): L'Entrepôt, 14- (45-43-41-63).

FESTIVALS

ADORABLE AUDREY (v.o.), Action Ecoles, 5 (43-25-72-07). La Rose et la Flèche, séances mer. à 14 h, 16 h, 18 h, 20 h, 22 h; Ariane, séances jeu. à 14 h, 16 h 30, 19 h, 21 h 30; Funny Face, séances ven. à 14 h, 16 h, 18 h, 20 h, 22 h; Daux têtes folies, sem. séances à 22 h ; Daux têtes folles, sam., séances à 14 h, 16 h, 16 h, 20 h, 22 h ; Vacances

Sainrina, séances mar. à 14 h, 16 h 30, 19 h, 21 h 30.

- 19-4

· -2: .

Ever on

٠..

1

CINÉ-CLUB CLAUDE-JEAN PHILIPPE, L'Arlequin, 6- (45-44-28-80). Le Naissance de l'amour, (en avant-première) dint. 11 h T.U. : 30 F.

DEUX PLACES AU PRIX D'UNE : 50 CLASSIQUES (v.o.), Grand Action, 5-(43-29-44-40). Le Kid, mer. à 14 h. 18 h 30, 18 h, 21 h 30 ; les Hauts de Hur-levent, jeu: à 14 h, 16 h 30, 18 h, 21 h 30 ; Répulsion, ven. à 14 h, 16 h 30, 19 h, 21 h 30; Blow-up, sam. à 14 h, 16 h 30, 16 h, 21 h 30; Guys and Dolls, dim. à 14 h 30, 17 h 30, 20 h 30; Quand le ville dort, hin. à 14 h, 16 h 30, 19 h, 21 h 30 : la Fernme aux deux visages, mar. à 14 h, 16 h 30, 18 h, 21 h 30 PL : 30 F (2- personne invitée).

OCCUMENTAIRE SUR GRAND ECRAN, L'Entrepôt, 14 (45-43-41-63). Paul Tomkowinz, siguilleur de tram. Las Raquetteurs, Moi, un Noir, dim. 14 h. 20 h (grojesctions et débats en présence de Marc Pault et Annie Trégost; Correl, Yennendi, Les Maîtres fous, dim. 16 h, 22 h; le Visite du général de Gaulle au Québec, Les Enfants de Néant, dim. 16 h.

ERIC ROHMER, Denfert, 14. (43-21-41-01). La Boulangère de Mon-(43-21-41-01). Le Bouangere de Mutreeu, La Carrière de Suzanne, Véronique et son canore, sem. 12 h ; le Collectionneuse, lun. 18 h 50 ; l'e Beau Mariege, ven. 15 h 50 ; Ma nuit chez Maud, jeu. 18 h ; la Marquise d'O, lun. 15 h 30 ; le Genou de Claire, mer. 15 h 50.

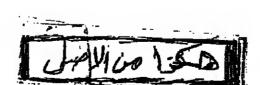
GORDON MATTA-CLARK (v.o.), Galerie nationale du Jau de Paume, 1". (47-03-12-50). Vidéos et films inédits, films mer., jeu., ven., sam., dim., mar. à 13 h 30, 14 h 30 (séances §, 15 h, 16 h (séance II), 16 h 30, 16 h 16 (séance III). HOMMAGE AU CINÉASTE RISTO JARVA (v.o.), Institut Finlandeis, 5-(40-51-89-09). L'Année du lièvre, jeu. 18 h ; Quand le ciel tombera, sam. 18 h. HUIT MODÈLES DE L'HUMOUR A HUIT MODELES DE L'HUMOUR A L'ANGLAISE (v.o.), Reflet Médicis II (ex Logos III, 5: (43-54-42-34). De l'or en barres, mer. à 14 h 10, 18 h 10, 16 h 10, 20 h 10, 22 h 05 film 5 mn après ; Noblesse oblige, jeu. à 14 h 10, 16 h 10, 16 h 10, 20 h 10, 22 h 05 (ef mer. 14 h 10, 18 h 10, 18 h 10, 22 h 05) film 5 mm après ; l'Homme au complet blanc, ven. à 14 h 10, 18 h 10, 18 h 10, 20 h 10, 22 h 05 film 5 mm après ; l'esca-port peur Pimilico, sam. à 14 h 10, 18 h 10, 18 h 10, 20 h 10, 22 h 05 film 5 mn après ; l'Homme au million, dim. à 14 h 10, 16 h 10, 18 h 10, 20 h 10, 22 h 05 film 5 mn aprèa : Tueurs de dames, km. à 14 h 10, 18 h 10, 18 h 10. 20 h 10, 22 h 05 tim 5 mn après.

INGMAR BERGMAN (v.o.), Utopia, 5-(43-26-84-65). L'Attente des femmes, mer, à 14 h, 18 h, 18 h, 20 h ; la Honte, jeu, à 14 h, 16 h, 18 h, 20 h ; le Visege, ven, à 14 h, 18 h, 16 h, 20 h ; l'uf du serpent, sam. à 13 h 30, 15-h 45, 18 h, 20 h 15; les Fraises sarvages, dim. à 14 h, 18 h, 16 h, 20 h; Rêves de femmes, lun. à 14 h, 16 h, 16 h, 20 h; Sonate d'automne, mar. à 14 h, 16 h, 18 h, 20 h,

LE DÉCALOGUE (v.o.), 14 Juillet Parnasse, 6 (43-26-58-00). Le Décalogue 1, resse, 6 (43-26-36-40). Le Decalogue 2, ru ne commettres point de parjure, mer., lun. à 13 h 50, 16 h 15, 16 h 30, 22 h film 10 mm sprès ; le Décalogue 3, tu resfilm 10 mm après; le Décalogue 3, fu respectaras le jour du Seigneur, Le Décalogue 4, fu honoreras ton père et ta mère, jeu. à 13 h 50, 16 h 15, 19 h 30, 22 h film 10 mn après; le Décalogue 5, fu ne tioras point. Le Décalogue 6, fu ne seras pas luxurieux, van. à 13 h 50, 16 h 15, 19 h 30, 22 h film 10 mn après; le Décalogue 6, fu ne perse pas luxurieux, van. à 13 h 50, 16 h 15, 19 h 30, 22 h film 10 mn après; le Décalogue 10 h 10 ma près le Décalogue 10 m logue 7, tu ne voleras pas, Le Décalogue 8, tu ne mentiras pas, sam. à 13 h 50, 18 h 15, 18 h 30, 22 h film 10 ma an le Décalogue 8, tu ne convolteras pas la femme, Le Décalogue 10, tu ne convolteras pas les biens, dim., mar. à 13 h 50, 16 h 15, 16 h 30, 22 h tem 10 mn après. TUIS BUNUEL ARCHITECTE DU RÉVE. fleflet Médicie I (ex Logos I), 5-(43-54-42-34), Tristana, mer. 11 h 55 ; le Fantome de la liberté, jeu. 11 h 55 ; le Journal d'une femme de chambre, ven. 11 h 55 ; Cet obecur objet du désir, sam. 11 h 55 ; le Charme discret de la bourgeoi-sie, dim. 11 h 55 ; Belle de jour, lun. 11 h 55 ; la Voie lactée, mar. 11 h 55. MANL OF OLIVERA : QUATRE GRANDS FILMS N.o.) L'Entrepôt 14 (45-43-41-63). Et puis elle est pertie, Mon cas, mer. 16 h, jeu., tun. 18 h 30, dim. 14 h, mer. 21 h 30 ; les Carnibeles, mer., ven. 18 h 30, jeu., dim. 21 h 30, sam., tun. 16 h ; Non ou la Vaine Gloire de com-

mander, mer., sam., lun., mer. 14 h, ven. 21 h 30 ; ia Divine Comédie, jeu., dim. 16 h, ven. 14 h, sam., mer. 18 h 30. RAINER WERNER FASSBINDER (v.o.), Saint-André-dee-Arts I, 6- (43-26-48-18). Les Larmes amères de Petra von Kent, mer. à 14 h 30, 16 h 50, 16 h 10, 21 h 30; l'Amour est plus froid que la mort, jeu. à 13 h 45, 15 h 40, 17 h 35, 19 h 35, 21 h 35; le Droit du plus fort. ven. à 14 h 30, 18 h 50, 16 h 10, 21 h 30; Prenez garde à la sainte putain, sam. à 13 h 15, 15 h 20, 17 h 25, 19 h 30, 21 h 35; le Secret de Veronika 19 h 30, 21 h 35; le Secret de Veronita Voss, dim. à 13 h 15, 15 h 20, 17 h 25, 19 h 30, 21 h 35; Lola, une femme alle-mande, lun. à 13 h 15, 15 h 20, 17 h 25, 18 h 30, 21 h 35; la Trolsième Génération, mar. à 13 h 15, 15 h 20, 17 h 25, 16 h 30, 21 h 35.

RENÉ CLAIR CINÉASTE DE L'ÉLÉ-GANCE ET DE L'IRONIE, Reflet Médicis safie Louis-Jouvet, 5 (43-64-42-34). Les Grandes Manouvres, mer. à 14 h, 16 h, 18 h, 20 h, 22 h film 5 mn après : Is Silence est d'or, jeu. à 14 h, 16 h, 18 h, 20 h, 22 h ikm 5 mn après; le Beauté du Diable, ven. à 14 h, 16 h, 16 h, 20 h, 22 h film 5 mn après; Famone à vendre, sam à 14 h, 16 h, 16 h, 20 h, 22 h film 5 mn après des l'im silence de l'imparès de l'impar après; Porte des Liles, dim. à 14 h, 16 h, 16 h, 20 h, 22 h film 5 mn après; Sous les toits de Parie, lun. à 14 h, 18 h, 16 h, romaines, dim., séances à 14 h, 16 h 30, 20 h, 22 h film 5 mn après ; les Belles de 18 h, 21 h 30 ; Guerre et Paix, lun., film à nuit, mer. à 14 h, 16 h, 16 h, 20 h, 22 h 14 h, séances à 17 h 15, 20 h 40 ; film 5 mn après.



HATSHLE DIE SALANGERO Fr.) . Lu fp. 15 40005-90-50 mer. jeu, ven "den mer. ser 2 10 b. 12 h. 14 h. UDINET DIF LA BOUILE Fry : Studio min. 6- 42-49-72-71 ; 38-86-72-05) 14 h. 13 h.

CLE OR PRU (A.); (A S400s, 19M-BO-CO film mar, Mil., Van., 66m.,
mar, 4 19 h. 21 h.

TALMS ("ALMEDIX" CHAUD (A.

ASISM BOOMS (B 165-25-72-07)
M-70-64) mar 100s, dan., mar. 4
15, 16 h. 65, 15 h. 15, 17 h. 45,
DECOLMERING (A) 10 G40ds, 19M-80-00) mar., Mil., Van., Min., dm.,

CUME ET DIE MINTE DANS LA ET fine val Usopie. 5-Les de mir., ven din, mer.

PORTARY CEST CAMER (Fr. k. Spine Lambert, 15- (45-32-91-68) AMAR, MOI NON PLUS FrJ : Ché Bourg. 3: 142-71-52-361 mer. ATHEN ENVINOSTON LE GOÉ-D-BA, v.f.): Gaint-Lambart, 15-LE-GT-GB mar., emm. 19 h. AHARE FA., v.f.): Saint-Lambert, 15-LE-GT-GB mar., sam., dm. 17 h.

COLM X (A., v.o.) ; Imagin d'alleurs, 6-87-18-08) dim. 18 h, km. 20 h, 19 h 46.
18 h 46.
18

MiRAGE (Fr.) : Denlert, 14-!1-41-01] mer. 12 h. !TY PYTHON, SACRE GRAAL . v.d.) : Grand Pavois, 15-54-46-85) mer. 19 h. 20 h 45, MANA AVENTURES ET LÉGENDES

BARA, AVENTURES ET LÉGENDES La Bàcde, 19-140-06-80-00; mer., ven., sem., dm., mer., fém à 11 h, 15 h, 17 h, 20 h 17 ON EARTH (A., v.a.) innepes sics, si pas-87-18-09; mer. "25 h, 22 h 05. HER SPJ.: Peiller Médices I jox Logos MASS-43-361 mer. 12 h BE, LA PREVANCHE DE JESSEE LEE V D.J. Innepes d'alleurs. 5-17-18-08; mer. 18 h, dos. 21 h 30 HE DES, SONS (Rel., v.1) Le Berry L TH MAST-81-68; mer. 16 h 16. 18T-CE QUIE J'AI FAIT POUR 175R CA.J. Résp., v.0.) Budeo

TER CA1 (60. vo) Bude 神経主義 (Pr. A.R., v.e.) : Cind Beau-」 3: pt.2-7 1-02-30; (vension anglesse) 10 h 40 ER MARIO BROS (A. v.f.) : Seintpr. 75 pts-32-61-68; mirr 17 h. # OR NOT TO BE (A., vo.). Refer # 18 to Legist B, Sr (43-54-42-34) ulm. 12 h OR.

MEN ANDALOU PLJ. Daniers, 14-3-61-041 met. GRANDES REPRISES UNISEL AT MY TABLE Into-Miss-

AME OF SHAMBHALLA . v.o.l. Les Lucernbourg. #- (48-33-87-77 LANTE BUR GAMAPE IA . VO! deriene, & 143 29-11-30 . DUBLE VIE DE VERONIQUE FI

1.62-361 Epite de Bost. 5 nameder min som for må ikk å 21 is 30 to Diemis Comides att 14 is 30 to Diemis Comides att PAT-47.
PINE DES SERIE S--ISP. + 01
c Res-Major. B +44-07-20-48. HES AN MORD OF LA CRISE DE 19 h. com 14 fr Saitt, mar 1663. RAINER WERNER FASSINOERIS

REPERT 18. West Grand Actions

REPERT 18. West In 18. September 18. S RAINER WERNER FASSBINDER ig (dep. u.a.) Letine. 4' 1-47-80), Les Trois Lesembourg. 5' 3-67-17 : 36-85-70-43), Gusmont

#20-43.

STREETS IA % 53 Law Trees

STREETS IA % 53 Law Trees

148-32-97-77.

148-32-96-97.

148-32-97-77.

148-32-97-77.

148-32-97-77.

148-32-97-77.

148-32-97-77.

148-32-97-77.

148-32-97-77.

148-32-97-77.

148-32-97-77.

148-32-97-77.

148-32-97-77.

148-32-97-77.

148-32-97-77.

148-32-97-77.

148-32-97-77.

148-32-97-77.

148-32-97-77.

148-32-97-77.

148-32-97-77.

148-32-97-77.

148-32-97-77.

148-32-97-77.

148-32-97-77.

148-32-97-77.

148-32-97-77.

148-32-97-77.

148-32-97-77.

148-32-97-77.

148-32-97-77.

148-32-97-77.

148-32-97-77.

148-32-97-77.

148-32-97-77.

148-32-97-77.

148-32-97-77.

148-32-97-77.

148-32-97-77.

148-32-97-77.

148-32-97-77.

148-32-97-77.

148-32-97-77.

148-32-97-77.

148-32-97-77.

148-32-97-77.

148-32-97-77.

148-32-97-77.

148-32-97-77.

148-32-97-77.

148-32-97-77.

148-32-97-77.

148-32-97-77.

148-32-97-77.

148-32-97-77.

148-32-97-77.

148-32-97-77.

148-32-97-77.

148-32-97-77.

148-32-97-77.

148-32-97-77.

148-32-97-77.

148-32-97-77.

148-32-97-77.

148-32-97-77.

148-32-97-77.

148-32-97-77.

148-32-97-77.

148-32-97-77.

148-32-97-77.

148-32-97-77.

148-32-97-77.

148-32-97-77.

148-32-97-77.

148-32-97-77.

148-32-97-77.

148-32-97-77.

148-32-97-77.

148-32-97-77.

148-32-97-77.

148-32-97-77.

148-32-97-77.

148-32-97-77.

148-32-97-77.

148-32-97-77.

148-32-97-77.

148-32-97-77.

148-32-97-77.

148-32-97-77.

148-32-97-77.

148-32-97-77.

148-32-97-77.

148-32-97-77.

148-32-97-77.

148-32-97-77.

148-32-97-77.

148-32-97-77.

148-32-97-77.

148-32-97-77.

148-32-97-77.

148-32-97-77.

148-32-97-77.

148-32-97-77.

148-32-97-77.

148-32-97-77.

148-32-97-77.

148-32-97-77.

148-32-97-77.

148-32-97-77.

148-32-97-77.

148-32-97-77.

148-32-97-77.

148-32-97-77.

148-32-97-77.

148-32-97-77.

148-32-97-77.

148-3

WO 14 146 434 1 631

PESTIVALS....

San a common from the first of The first transfer of LABLE AUCKEY NO! Artes - 643-25 72-07 Le Rose et d 22 h - Arigno adament per à 18 1 10 19 h 71 h 20 ; benne 1 a.c. 10 ven 21 h 20 ; benne 1 a.c. Des 1846 folios des partes de 1866 folios 1846 folios de 1866 foli

CINÉ CLUS CLAUDE-JEAN PHILIPS L'Arloquin. 6- (45-14-28-80) La Marsa, de l'amour. (vivi av alui-première) de 11.

BILLET

La bataille

de l'ALENA

cérémonie officielle. La

devait lencer, mardi

aignature de l'eccord entre

acquise, le président Clinton

14 aeptembre, à la Meison

Blanche, une campegne en

(ALENA), conclu l'en passé

A Washington, une cérémonie officielle remplace une eutre

Israel et les Palestiniens à peine

faveur de l'adoption de l'Accord

de libre-échange nord-américain

entre les Etats-Unis, le Canada

et le Mexique, mais toujours

pas retifié par Washington. La

cérémonie se veut solennelle.

Clinton à la Maison blanche -

Gereld Ford, Jimmy Carter et

George Bueh - y participeront

einsi qu'une eoixantaine de

grande partie de l'équipe

gouvemementale.

Canada.

membres du Congrès et une

Le prétexte de cette campagne

est hautement aymbolique. Les

américalne ont en effet choisi de la faire démerrer le jour de le

Clinton des accorde annexes à

l'ALENA négociés ces demiera

Ces accords ennexes visent à

qui, de Ross Perot, l'encien

candidat populiste à le Meison

Blanche, eu principel ayndicat

américain, l'AFL-CIO, assurent

entrainer une disperition

massive d'emplois eux

que l'accord de libre-échange va

Etats-Unis au profit du Mexique

- pour des raisons de coûts salariant les « eméliorations » à l'ALENA sont eusei une réponse aux chiques d'une seconde catégorie d'opposants, les

écologistes. Pour ces demiere,

nciter les entreprises polluentes

à émigrer eu sud du Rio Grande,

l'accord de libre-échange ve

la législation y étant moine

fortes qu'eux Etats-Unis.

La signature des accords

moins sûr, même ai leur

sévère et les emendes moins

nexes suffira-t-elle à faire

contenu n'est pas negligeable.

sociales et environnementales est prévue. Elles euront le droit

d'imposer des amendes ainei

que des relavementa de tarifs

douaniers eux pays qui euront

l'environnement ou la législation

sociale. Par eilleurs, un fonds a

été créé pour assainir la zone

frontalière entre le Mexique et

améliorations n'ont paa suffi à

faire taire - tant s'en feut - les

sein du Congrès eméricain. La

ratification de l'accord d'ici à le

opposants, en particuliar eu

fin de l'année reste donc

eelon une confidence du

vice-président Al Gore, de

toujours eussi problématique.

La Maison Blenche en est blen

consciente, qui n'a pae exclu,

devoir patienter jusqu'en 1994

avant d'obtenir le retification.

pris leure aises avec

Il n'empêche que ces

les Etats-Unis.

La création de commissions

tripartites aur les questions

taire cee opposants? Rien n'est

faire pièce eux critiques de ceux

signature par le président

mois avec le Mexique et le

responsables de l'administration

Trois des prédécesseurs de Bill

DOCUMENTAIRE SUR GRAIN ÉCRAN, L'Entrepot, 14-45-43-48 Paul Tornkower, aguiteur de lande Paul Tornkower, aguiteur de lande Requetteura, Moi, un Nor, din William projesctions et débats en présent Merc Pault of Arme Trégos, care hi hardi. Les Maîtros fous, din 16 h 21 la Visite du génoral de Gaille et Que Les Enfants de Néant, din 18 h EPIC ROHMER. Denfert, 12.

EPIC ROHMER. Denfert, 12.

(43-21-41-01) La Boulangère de la:

coeu, La Carrière de Suzanne, Vérener,
aon concre, sam. 12 h ; la Colectiones,
lum. 13 h 50 : l'Amoun l'apré-mé e:
13 h 50 : le Beau Mariage, ven 1518
Mis must chez Maud, jeu 16 h ; la lière;
d'O, lun. 15 h 30 la Genou de Dest e:
15 h 50

GORDON MATTA CLARK (v.s.), Ger nationale du Jau de Pause ; (47-03-12-50) Vulsos en films més films mer., jeu., ven , sam , sim, ser 13 h 30, 14 h 30 (seances I), 15 h %; (seance II), 16 h 30, 16 h 15 (seance HOMMAGE AU CINEASTE RET JARVA (v o), Institut Finance, (40-51-88-09) L'Année du lième et 13 h ; Cavand lo curi combera, san 191 HUIT MODÈLES DE L'HUMOR, L'ANGLAISE (v. o.). Reflet Médoct le Logos (f), 5: (43.54-47.34) De forbards, mer. 3 14 h (0.16h (0.18h)) 20 h 10, 22 h 05 lilm 5 m and Noblesse obligo, jou a 14 h 10, 15 h 18 h 10, 20 h 10 22 h 05 lif to 14 h 10, 16 h 10 15 h 10, 22 h 186 5 man eprès. I Homme au companies ven. à 14 h 10 16 h 10, 18 h 1, 20 h 10, 22 h 05 tem 5 mn après, he-port pour Pimilico som à 14 h 1 16 h 10, 18 h 10, 20 h 10, 22 h 05 h 5 14 h 10, 16 h 10 18 h 10 20 h b 22 h OS film 5 ma après Tuesse demes, lun 3 14 h 10 16 h 10, lèse 20 h 10, 22 h 05 lilin 5 mn mes INGMAR SERGMAN NO LUIS 143-26-84-65) L Allente des tes mer. à 14 h, 16 h 18 h 70 h, big wer. 3 14 h. 16 h 15 h. 10 h. him wer. 3 14 h. 16 h 18 h 20 h. lets pent, sem à 13 h 30, 15 h 6 %. 20 h 15 , les Frances souvages 21 14 h, 16 h, 18 h 20 h Ries

femmes, tun. à 14 h 16 h, 18 h 3h Sonate d'automne mar à 14 k fr LE DECALOGUE N of 14 Mark meden, 8- [43-26-55 (V) Le Décatige un seul Detu tu meneras, Le Decitor. Men & 13 h 50 10 h 15 19 h 30 31 fin 10 nm apris in Dacalogue 3. ac pactores in our du Segnous Le Dicte 4, tu honomias for pote at to mark to 13 h 50, 16 h 15 19 h 30, 22 hm mm après : le Cacalegue 5 wees point, Le Décalaque 6 lu le semp fusureux, bell à 13 h 50, 16hf 19 h 30, 22 h láti 10 ma après, hits logue 7, tu na colerus pas, la Danie 8, to no membras pas, sam à Uni 16 h 15, 19 li 30 22 h idm 10 mi mb to Odcalogue 9, tu no comotera pil terome. Le Décato pui 10 tune area 18 h 15, 13 h 30, 22 h lim 10 mag) LUIS BUNUEL, ARCHITECTE DI ME Reflet Medicin I for Logas 1: 143-54 42:34) Tresums, mer 1115. Fantômo ilu la liberta que 1165. Journal of time fortains de chambre is 11 h 55 Car actions octor du disc 5 11 h 55 le Charm derim de blus and, there is the Selle de porting to the Selle de por MANL DE OLIVEIRA : CHAR GRANDS FILMS IS OF L'ENTINE 45-43 4 631 51 per alle 85 page C38, mar 19 h and lun 16h31.5 14 h mat .: It 30 los Cambas de ven 16 h 30 ou den 21h 30 se

19 h Mari ou II Vaine Gord &c

GANCE ET DE LIRONIE ROME EST DE LIRONIE ROME ET DE LIRONIE ROME EST DE LIRONIE ROME ES

Res to the Piers had a 14th 16th of 1 and 1 and

ter in the Mass

Le Monde EDITIONS COMMENT **PENSER** L'ARGENT?

Sous la direction de Roger-Pol Droit

EN VENTE EN LIBRAIRIE

Le Monde PUBLICITÉ Renseignements: 46-62-72-67

Les négociations commerciales internationales et les manifestations d'agriculteurs

L'Espagne et l'Irlande souhaitent un réexamen du pré-accord de Blair House

Alors qu'elle eberche à rouvrir les négociations sur le compromis agricole conclu entre l'Europe et les Etats-Unis, la France a reçu le renfort de l'Espagne et de l'Irlande. Cette prise de position en feveur d'un réexamen du pré-accurd de Blair House intervient à la veille de manifestations de la Coordination rurale qui, sux premières heures du mereredi 15 septembre, pourraient bloquer les routes et les voies ferrées dans un rayon de 50 kilomètres autour de

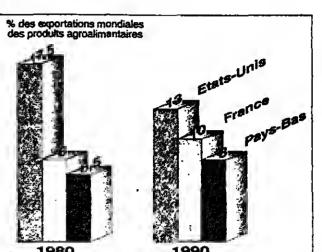
Madrid a adressé uo mémoran-dum à la Commission et aux autres Etats européens demandant entamment, comme la France, que le clause interdisant tout contentieux entre les signataires du futur accord ne soit pas limitée à six ans. Des garanties doivent être obtenues pour la période qui suivra 1999, note le document. L'Espagne

veut aussi que le délai pour réduire de 21 % les exportations subveclimmées soit allongé au-delà de six ans. Les produits agricoles transfor-més et l'aide alimentaire accordée su tiers-monde dnivent, selon Madrid, être exclus de ces contiogents. Le mémorandum conclu que « Madrid ne pourra dnnner son eccord au volet agricole du GATT, et par là même à tout projet d'acenrd ginbal, si ses préoccupations ne sont pas prises en compte».

Quant à l'Irlande, elle indique, dans un document remis aux auto-rités de Bruxelles, que la réduction des exportations subventinnuées de viande bovine risque d'entraîner des sacrifices supplémentaires par rapport à la politique agricole com-mune (PAC). L'Irlande veut aussi que la gestinn des stocks européens de produits agricoles ne soit pas affectée par les règles qu'arrêtera le

L'Europe a gagné des parts de marché sur les Etats-Unis

Extrait du rapport d'André Cazais, présenté récemment a'u Conseil économique et social, sur « la contribution de l'agriculture aux grands équilibres de la nation», ce graphique montre que les principaux pays agricoles européens ont progressivement grignoté des parts du marché mondial au détriment des Etats-Unis, C'est l'une des explications du bras de fer ectuel, sur le voiet agricole du GATT, entre Paris et Washington.



Blocus et blocages

Après un été étnonamment sage, ponctué seulement par quelques coups de gneule des éleveurs bre-tons de porcs ou des arboriculteurs du Sud-Ouest, voilà que le monde paysan renoue avec ses démons familiers ; effervesceoce, meoece, distribe, surenebère. Se forçant à oublier le relatif éebec du bineus de la capitale qu'elle avait impru-demment espéré réaliser en juin 1992, la Coordination rurale, plus têtue et radicala que jamais, exemet ça » mercredi 15 septem-

Irrités autant qu'inquiets de cette initiative qui les prend de vitesse, les ebefs des syndicats officiels et traditionnels — le FNSEA et le CNIA, – qui n'ont jamais supporté qu'oo leur fit de l'ombre, ne veu-lent pas être en reste et program-ment pour le lurdi 20 septembre, jour où les ministres européens vont tenter de définir une position commune sur l'éventuelle renégo-ciation du volet agricole du GATT, une mobilisation générale dans lous les départements, baptisée copération Jumbo».

Dans les deux cas, il s'agit pour les organisations agricoles rivales, à la veille d'affrontements diplomati-ques cruciaux, de réveiller les campagnes face à des périls à moyeo terme et de recononerir déboussolées et lasses. Mais si la Coordination et le quarteron disparate de ses alliés du moment entendent fustiger sans menagement un agouvernement copitulard», Luc Guyau, Christian Jacob, présidents de la FNSEA et du CNJA, et leurs amis, qui quadrillent bien la France, veulent appuyer le gouver-nement en utilisant tuutes les voies possibles de la pression et du lob-

Les choses sont donc chaires : la première éruption est d'opposition, la seconde de soutien. Mais elles out le même nbjet: empècher que la renégociation du GATT (Accord général sur les tarifs douaniers et le commerce) débouche sur ce que Philippe Vasseur, secrétaire général du Parti républicain, appelle un « diktat germano-américoin ».

« Tuer les paysans, c'est tuer la France»

L'affaire est d'importance et les responsables n'hésitent pas à recouresponsables n'hésitent pas à recourir aux grands mots, aux accents
messianiques, à la casuistique. La
fédération française de l'agriculture (droite), branche importante
de la Coordination, perle de sa
« croisade contre un libre-échangisme exocerbé». le MODEF
(d'inspiration communiste) de
« politique de casse voulue par le
gouvernement», la FNSEA en
appelle à « lo défense des intérêts
viaux de l'Europe» et au « légitime JEAN-PIERRE TUQUOI viaux de l'Europe» et au «légitime droit de velo», les céréaliers, à la pointe du combat, dénoncent «les invectives du tout nouveau directeur général du GATT» à leur entroit. * Tuer les paysons, c'est tuer la France », conclut la Coordination.

Depuis um an, les blocus succi-dent aux blocus et les blocages aux blocages. Mais même si les acteurs ont presque tous ebangé sur la scène internationale (Edouard Bal-ladur a remplacé Pierre Bérégovoy à Matignon, les deux commissaires européens coupables d'avoir aigné le «scélérat préaccord» de Blair House sont partis, Bill Clinton a succédé à George Bush, le ministre allemand de l'agriculture o'est plus le même qu'à l'automne 1992). l'histoire se répète quasiment à

Paris continue de parler d'erran-gement inacceptable et ses parte-naires, de ce côté-ci de l'Atlantique donner l'arsenal juridique qui leur

comme à Washington, de souhaiter une issue rapide aux négociations commerciales multilatérales.

Il ne serait d'ailleurs ni exact ni équitable de laisser dire, comme le font abondamment les leaders de la majorité actuelle, que la France d'bier, avec les socialistes aux affaires, a été moins ferme sur co dossier precis que celle d'anjour-d'bui. Ni Pierre Bérégovny ni Jean-Pierre Soissno – dnot la devise était celle de la Maisnn d'Orange «Je maiotiendrai» – n'ont explici-tement ou officieusement approuvé le préaccord de Blair Hnuse, et îls l'ont même vigoureusement

Et, que l'on sache, e'est l'actuelle équipe ministérielle et nun l'ancienne qui a dunné son aval, début juin à l'arrangement sur les oléagineux, visiblement fevorable

aux planteurs américains de soja. Nul ne doute que M. Balladur et son équipe feront preuve, eux aussi, de fermeté face à l'Amérique et aux Onze, mais force est de constater que les bommes qui occupent aujourd'hui les bureaux du quai d'Orsey et de la rue de Varenne, et qui brandissent leurs étendards du juste combat, sont

d'abord les consciencieux épigones de ceux qui les y nnt précédés.

Jamais sans doute les questinns egricoles o'avaient été à ce point eu centre de grandes manœuvres diplamatiques. Pour les paysans et leurs leaders, qu'on sent parfois dépassés par les événements et la subtilité des négocietions, cette dimension constitue à la fois une épreuve flatteuse et valorisante et un processus dangereux.

Il est ban eo effet de saisir ee mament privilégié paur appeler l'opinion publique à réflécbir aux enjeux de société, la place de l'Eurape dans le mande, le domination selon la logique de l'impérialisme économique – du marché alimeo-taire mondial.

Le formulaire et l'araire

Meis les données du problème sont si complexes, les intérêts des Etats si enchevêtres, la nécessité de trouver, en définitive, un compro-mis si pressante que les travailleurs de la terre risquent de voir leur propre destin décidé ou sacrifié par d'autres, avec pour conséquence immédiate le repli de ce qu'il reste

d'agriculteurs dans un ghettn cor-poratiste ou ne résonnent plus que des discours poujadistes et plain-

L'affaire du GATT a pris un tour à ce point bautement diplomatique, technique et économique qu'elle en fait oublier la nature même de l'agriculture et des agriculteurs qui ne sont pas des pro-ducteurs tout à fait comme les autres. Trois aspects essentiels eu moins de leur métier devraient être davaotage mis en avent, car les discussinns du GATT, qui insistent excessivement sur les marchandages statistiques et les raisonnements abstraits, les occultent :

• Faudra-t-il que les agriculteors s'habitueot, ce qui est un non-sens et une humiliation, à ce que l'essentiel de leur revenu, demaio plus encore qu'hier, pro-vienne de subvections et d'aides, davantage que de la vente à leur juste prix des produits qu'ils eul-

e Peut-on se satisfaire d'une économie agricole française et européenne de plus en plus admi-nistrée et burantematique d'une nistrée et bureaueratique, dans laquelle les paysans manient plus souvent le formulaire que l'araire?

. Et le territoire rural, quel sera son destin? Il n'y a plus que 15 % de la population sur 85 % du territoire. De cet aspect autant culturel qu'économique le GATT ne dit

Quand Jean Giono écrit sa Lettre aux paysons sur la pauvreté et la paix, le 16 août 1938, l'Europe est déjà au bord de l'abime : « Si les paysans de toutes les nations se réunissaient - ils ont besoin des mêmes lois - ils installeraient d'un coup sur terre le commandement de leur civilisation. Et les petits gouvernements ridicules - ceux qui maintenant sont les maîtres de tout - finitaient leurs jours en bloc: porlements, ministres et chefs d'Etat réunis, dans les cellules capitonnées de grands asiles d'aliènes.»

Peu a change, au fond, aujnurd'hui, saul que les paysans ne sont plus, pour certains esprits malheurensement influents, qu'un reliquat dérisnire et que le constit qui menace aujourd'hui l'Europe et le monde n'est pas militaire mais éco-

FRANÇOIS GROSRICHARD

POINT DE VUE

Un test de société et un cas de conscience

par Pierre Cormorèche

LORS que les représentants des Sept peys les plus industrialisés ont ennsidéré - avec les réserves de la France - que l'« avancée » réelisée à Tokyo début juillet permettah d'envisager una conclusion du GATT en fin d'année, certains as demendent aujourd'hui al les Intérêts de l'egriculture ne sont pas contraires aux intérêts fondementaux de le Frenca et de le Communauté ; d'autres la disent

Les effets prévisibles sur l'egriculture des projets d'accord su GATT sont connus : secroisaement des importations et baiaas des exportetions européennee, réduction de le production et déséquilibres eur les marchés communautaires qui résultersient de ces contraintes extérieures dens le plupart des domaines de production, remise sa cause de pans entiere de notre agriculture (viande bovine et porcine, sviculture, produits laitiers, cérécles, fruits st légumes. vin, développement probable de la jachère...). Toutefois ces préoccupetions très sectorielles ne doirent-elles pas «e'effacer» devent des impératifs bien supérieure qui sereient recherchés par les négociations de l'Uruguay Round?

N'est-il pas indispensable de renforcer cette eutorité internationale pour régler les contentieux commerciaux seion le «droit»? Assurément. Ceci peut-il ee faire sur les mêmes bases qu'en 1947? Assurément non. Comment y parvenir? If faut d'abord que les garents de l'ordre international à Genève soient justes et impertieux à l'égard de l'ensemble des pays

permat da frapper de taxes prohibitives les exportations des pays concurrents à le demande d'un producteur américain (industriel ou agricole).

N'e-t-on pas d'eutre choix que cee deux voies extrêmes? Avec 21 % dea exportations mondiales totales, la Communauté ne peut se permettre le luxe da se replier sur elle-même; elle sat d'eilleurs, sur le plan agroelimentaira, le premier impartateur mondiel - produhs tropicaux inclus - et ne peut donc êtrs taxée de protectionnisme. Pour eutant, la CEE don-elle abandonner sa protection variable extérieurs (pour la trenaformer en droits de douans fixes) qui impose « automatiquement » des taxes aux frontières?

Un véritable projet européen -

Doit-on abandonner catte « protection » qui concrétise cette « préférence » eccordée eux produite ricoles européene, eu moment où de nombreux secteurs économiques redoutent lee conséquances d'un libre-échange débridé en termes d'emplois et de transferte d'ectivités industrielles dana les pays à faible coût de main-d'œuvre? La Commission st certains Etats membres (Grende-Bretagne, Paya-Bas, Allemagne) ne semblent pas préoccupés - pour l'instant - par ce risque. Dans quel but, alors, certains pays industriali-aés cherchant-lls à se protéger mêma au sain dea ansamblas a régionaux » qu'ils préparent?

Aux Etats-Unis, lea parlementaires démocrates et les syndicats de seleriée contestent l'eccord ALENA de libre-échange - entre le Canada, les Etats-Unis et le Mexique - en discussion devant le dées aux exportateurs). Au lieu de Congrès eméricain : des dispositions de sauvegarde (aenetiona commerciales...) sont en effet à l'étude pour pénaliser un pays - le Mexique par exemple – qui appli-querait des normes écologiques ou des droita sociaux minimaux, destinés à renforcar le compétitivité de son industrie.

Et l'Est, et le Maghreb? «Du commerce et pas d'aide», répondent les paya anglo-saxons. Ce raiaonnement est pourtent à courte vue. S'il na e'agh pae de fermer la porte à ces parienaires potentiels, l'octroi de quelquez eccèe (produits sidérurgiques, sgricoles...) à un marché communeuteire – déjà saturé - na procure que des avantages de court terme (produite bra-dés, gestion de trésoreris). Ls développement global da leurs économies nécessite des efforts bian plue fondamenteux ds is Communauté : des enoula techniques et financiers pour former les individua, gérer les entreprises, organizer les merchés, concevoir des politiques internez dignes de ce nom.

L'un des objectifs principaux de l'Urugusy Round aurait dû être de mettre fin à le course eux dumpings budgétaires entre les grands psys exporteteurs. Pour cela, il était possible de faire remonter les prix mondiaux actuellement dérisoires par une coordination dee politiques de prix et de maîtrise de la production entre l'Europe et les Etats-Unie. Un exercice équitable de la part du GATT aureit pu consietar à « mattre dene le batance » aussi bien les aidee internes américaines (les deficiency payments accordée eux producteurs) que les sides externes européennes (les «restitutions» accor-

cels, la politiqua agricole communa e été réformée en s'inspirant du modèle américain, générent un coût budgétaire trèe élavé, do au transfert d'un soutien par les prix à un soutien par les aides. Les projats d'accord au GATT prévoient un contingentement adminietré des exportations européennes subventionnées (- 21 % par repport à 1996-1990) pour laisser un champ d'expansion aux concurrents da la

Toutas ces quastiona montrent que les décisions que prendront les négocistaure ne seront pas neutrea : chacune d'antre alles sera lourde de conséquences pour notre agriculture, mais grave aussi pour notre économia et notre aociété. Les choix agricolss qui seront feits constitueront un test et un précédem pour la pérennité dee valeura communes sux pauples européens.

Il y e place pour l'élaboration d'un véritable « projet européen », au service de l'identité de l'Europe, valorisant eu mieux les ressources de ses induatrisa, de saz agriculturee et de see cultures. Ne peut-on pas Imaginar une Communauté qui maîtrise son deatin en régulent ses échanges avec le monde, en se consolidant dans les domaines monétaire et politique, en prenent le temps pour e'élargir, en repensant ses politiques de développement avec l'Europe de l'Est et l'Afrique?

► Plerre Cormorèche est présidant de l'Assemblée permanante des chambres d'egriculLes mesures gouvernementales contre le chômage

Le ministre du travail prévoit la création de 400 000 emplois

Adopté dans sa nouvelle version par le conseil des ministres, lundi 13 septembre, le projet de loi quinquesnale sar l'emploi va costinuer se course de vitesse. Nicolas Sarkozy, porte-parole du gouvernement, a ennoncé que le débat s'ouvrirait vraisembleblement le 28 septembre, devant l'Assemblée nationale, une date cosfirmée depuis. La discussion interviendra avant l'exemen du projet de budget.

Michel Giraud, ministre du tra-veil, affichait sa satisfaction en commentant, devant la presse, la décisios du conseil des ministres. Il s'est félicité de l'aboutissement d'un processus « rapide mais non

boratios du projet de loi avait feit l'objet d'une « concertation large et ouverte » qui s'est déroulée e telle que le gouvernement l'a voulue, c'est-à-dire cartes sur table». Persuadé d'avoir ainsi pu « dépasser certains conservatismes», il s assuré que « de l'or-dre de 400 000 emplois en année pleine » pouvaient être ettendus de la conjugaison de toutes les mesures prévues.

Par rapport sux documents d'origine, plusieurs modifications sont intervenues. La répartition de la durée du traveil e sur tout ou partie de l'année » pourra être « assortie notomment » d'use

rédaction collective de la durée du travail. Pour le travail du dimanche, outre les aménagements déjà imaginés, la décision du préfet sera prise « sur proposition du conseil municipal ». S'agissast de le formation professionnelle, le plan régional « prendra en comple les contrats d'objectifs de branche » pour répondre davantage eux souheits formulés par les partenaires sociaux. Quant à la constitution d'une fillère unique de formation es alternance. elle demenre un objectif. Mais elle donnera lieu à nuc concertaion « ovec les dissèrents parte-naires concernés afin d'aboutir à l'élaborotion d'un projet de loi ».

des dispositions restent à préciser. M. Giraud en a cité trois, pour lesquels il « souhalte un accord partenarial », et qui serost soumis su Parlement par voie d'amendements « présentés par le gouvernement ». Il s'egit du contrat d'insertion pour les jeunes diplômés, da e guichet unique » pour les iennes, qui pourrait ainsi confirmer le rôle des missions locales el des PAIO (permanences d'accueil, d'information et d'orientation), et du fonds partenarial pour l'inser-

La discussion du plan quinquennal

L'interminable débat sur l'annualisation

«Une histoire de dix-huit ans ee termine », dit-on su CNPF sans erler victoire, pour seluer l'inscription, dens le projet de loi quinquennale sur l'emploi, de l'ennualisation du tempe de traveil. « Enfin ». De fait, le revendication vient de loin, reprise ensuite dens le controveree letente sur le flexibilité. Elle e connu de multiples péripéties, s'est perfois dissimulée sous la notion d'sménagement du temps de travail, et. eu cours de débets épiques, s'est souvent trouvée fisnquée de son équivalent syndical, la réduction du temps de traveil.

En forme de bellon d'essei, François Ceyrac, elors président du CNPF, lance le sujet en octobre 1975. «J'si proposé de fixer à 2 000 heuree is durée ennuelle du travail », déclare-t-il à l'époque. « Notre système ectuel de 40 heures date de près de quarante ans, il est trop rigide, à la fole pour les entreprises et pour lee saleriée. » II feudre ettendre 1979, et l'échec de le gauche eux élections législetives, pour qu'une première tentative de négocistion soit smorcée. Reymond Barre, premier ministre, et Reymond Soubie, son conseiller social, voulaient redonner de la

tuelle. De son côté, eyant opéré son « recentrage » depuis le rapport de Jacques Moreeu, la CFDT clameit haut et fort son Intérêt pour le sujet. Mels en mettent en event les e 35 heures ».

Précédées de rencontres d'experts, les dicussions commençaient à l'automne pour se terminer per un échec en juin 1980, annès plusieurs interruptions. Pourtant, en novembre 1979, le CGC et le CFDT aient signé un texte commun qui se fixalt pour objectif d'atteindre la durée ennuelle de 1 900 heures. Pierre Gireudet, elore président d'Air France. entreprit une mission de bons offices, Las, l'opération cepotait à la fin de 1980.

Avec la gauche au pouvoir, à l'inetigation de Pierre Meuroy, une evancée se produisait. Des trectetions reprenalent le 16 juillet 1981, een tripertite», pour se conclure le 17 juillet par protocole d'eccord fixant à 39 heures is durée hebdomadaire, généralisant la cinquième semelne de congés payés, et Introduisant en contrepartie une série d'assouplissements lle modulation, le contingent ennuel d'heures eupplémen-

telres, lee équipes de fin de semaine......

Sur ce long chemin, l'erbi-trage du président de la République, imposant la compensation salariale intégrale à 100 % - e39 heures payées 40 », qui marqueit un temps d'errêt, ouvrit une longue période de gleciation. A mots couverts, le contra de revenir sur la question evec la viste cempagne, d'inspiretion libérale, que l'organisation patronale développa en faveur de la flexi-bilité de 1983 à 1986.

An terme d'une bataille parlementaire .

Mais en vein : fin 1984, l'historique négocietion sur la flexibilité échque dens des conditions rocemboleagues. Au demier moment, elors qu'un protocola avait été rédigé, FO et surtout le CFDT renoncent à seuter le pas. Près de dix ens plus tard, les stigmetes de cet échec sont toujours présents.

En février 1988, au terma d'une intermineble bataille per-lementeire, Michel Deleberre, ministre du travail, fera adopter une loi sur l'aménegement du tempe de traveil dont l'epolication sera soumise à des négociations de branches. En juillet 1987, Philippe Séguin, son successeur epportera un correctif, réclamé par le patronat. Désormeis, les entreprises, comme les branches, pourront négocier de tele accords, liant aménagement du temps de traveil et réduction du temps de traveil. Puis viendre, en mare 1989, un e secord de méthods », signé

des seules CFDT et CGC...

Maigré cette intense ectivité, et l'espèce d'achemement qui s si longtemps prévalu, le dossier conserve cependant tout son mystère. Il est à peu près évident que, sous l'une ou l'autre formule, l'aménagement du temps de trevail n's pas réellement permis de créer de l'emploi. Sien que Frençois Perigot sit sppelé « solennement les professione à engager des négociations », en septembre 1987, le nombre d'eccords reste très limité. Et, surtout, parce qu'ils tiennant compte de l'équilibre des forces, reres sont ceux qui innovent vreiment, Comme si l'ennualisation deveit rester une utople, sevemment entretenue pour feire bouger lentament las men-

ALAIN LEBAUSE

talités.

Après la décision de la Banque de France de maintenir ses taux

Le franc s'est redressé

rement aux espoirs des milienx financiers. Ces derniers anticipatent en effet un abaissement de ces taux après la diminution d'un demi-point des taux directeurs de la Banque fédérale d'Allemagne, jeudi 9 septembre. Mais la Banque de France s'était, ce jour-là, contentée de ramener le taux del ses pensions à cinq-dix jours su' nivean 7,75 %, déjà atteint par ses pensions à vingt-quatre heures. Elle se bornait ainsi à revenir à la situese octant ains à levent à la situa-tion en vigueur à la fin de juillet, svant l'éclatement de la crise monétaire, qui s abouti à l'élargis-sement des marges de fluctuation au sein du SME.

En se refusant à assouplir sa politique, l'institut d'émission francais entend privilégier la défense du franc et la rentrée de devises sorties au moment de la crise, ren-trées qui s'effectuent trop lente-ment à son gré puisque, pendant la

Lundi 13 septembre, la Banque semaine qui s'est terminée le 2 sep-de France a mainteau à 6,75 % le tembre, elle n'e récupéré que laux de ses appels d'offres, contrai-17 milliards de francs sur les 300 milliards empruntés.

Lundi 13 septembre et merdi 14 septembre, le franc s'est nettement raffermi vis-à-vis du mark, dont le cours est revenu de 3,5050 francs vendredi 10 septembre à 3,4760 francs, retrouvant son nivezu d'il y a quinze jours.

Pare Lan

THE PERSON

Rectificatif. - Sur la foi d'une dépêche de l'Agence France-Presse nous avons ansonce par erreur, dans le Monde du 14 septembre, nne baisse d'un quart de point des taux de prise en pension à 24 heures de la Banque de France. En fait, la Banque de France a annulé suprès de l'AFP ses premières informations eprès une confusion due, selos un porte-parole de l'institat d'émission, à e une erreur de transmission ».

Le plan à étapes de la SNCF

Dix-huit mesures commerciales pour faciliter le voyage en train

Jacques Berdecou, directesr agrandes lignes» de la SNCF, a donné, mardi 14 septembre, le coup d'envoi à la remise à plat de la politique commerciale de la SNCF, de ses règles de vente et d'après-vente. Suivant la consigne donnée par Jacques Fournier: « Propaser de bons produits, faciles à utiliser, à des prix accessibles » (le Monde du 10 septembre), il s pré-sesté dix-huit mesures commerciales pour faciliter le voyage en train. Plusieurs de ces mesures renforcement du personnel d'accueil dans les gares, ticket d'accès, prix promotionnel sur les cartes nerciales de la SNCF... - ont déjà été aunoncées. Les nouvelles mesures commerciales concernent surtout l'amélioration des prestations fournies aux voyageurs et l'assouplissement des règles de réservation et des pénalités tari-

 Renseignements écrits. De souveaux documents et guides, comprenant les prix des réserva-tions et des suppléments seront mis gratuitemest à la disposition des clients dans les gares.

• Réservations à prix réduit sur TGV hors ligne à grande vitesse. A titre expérimestal, sur les TGV

Nord Europe et Atlantique de la branche Sud-Ouest, le prix de le réservation sera très sensiblement réduit, de l'ordre de 60 % à 70 %.

 Repture de correspondance sur TGV. Dans ce cas, la SNCF s'en-gage à offrir une autorisation d'ac-cès pour un autre TGV et, si possible attribuer une place assise, sans

Echangs des réservations après le départ du TGV. Le client aura une heure devant lui pour échanger gratuitement son billet après evoir manqué son TGV.

• Pour les groupes. La SNCF s'engage, lorsque la demande est formulée deux mois à l'svance, à mettre à la disposition des organisateurs de voyages les horaires et les places attribuées (aller-retour) an moins un mois avant le départ.

• Simplificatios des conditions . ds remboursement. Une retenne unique de 10 % (contre 20 % actuellement, avec un minimum de 50 francs par voyageur) sera sppli-quée dans tous les cas de figure.

L'ensemble de ce dispositif sera mis en œuvre et complété en cours

A. B.-M.

CORRESPONDANCE

Le projet de loi et le Conseil d'Etat

Nous avons reçu d'Henri Roua- du Conseil d'Etat, je ne puis laisser net, directeur du cabinet du minis- passer une telle Inexactitude.

Dans l'article intitulé « Emploi : recettes éprouvées » que M. Lebsube s publié dans le Monde du 14 septembre, vous affirmez, s'agissant de l'élaboratios du projet de loi quinquesnale relative au traveil, à l'emploi et à la formation professionnelle, que le Conscil d'Etat e s ele consulté, mais sur une version antérieure à la concertation, qui a eu lieu le 6 septembre, avec les syndicats et le

Vous dénoncez ainsi un a cafouillage institutionnel > autant qu'une « ironie de procédure ».

Ayant assumé la responsabilité de présenter ce projet de loi, au som du gouvernement, d'abord auprès du rapporteur, puis devent la section sociale, et enfin, vendredi, devant l'assemblée générale

Au jendemain même de la re contre de Matignon, le Conseil d'Etat, par les soins du secrétariat général du gouvergement, faisait l'objet d'une saisie complét portant sur souter les modifications proposées par le gouvernement.

En d'autres termes, la section sociale puis l'assemblée gésérale se sont prosoncées, en toute connaissance de cause, sur le texte qui, ce jour, vient d'être sdopté per le conseil des ministres.

[Contrairement à ce que nous avons écrit, le Couseil d'Etat n'a pes été salsi sur une version autérieure au 6 septembre du projet de lei. Il u'en reste pas moins que des modifications an texte doiveat encore latervenir, la concertation s'étant poersuivie et devaet se pourseivre. M. Girard a d'ailleurs confirmé qu'il pré-senierait des auscudements au nom du gouvernement. - A. Le.



VENTES PAR ADJUDICATION Régisseur O.S.P. - 64, rue La Boétie-PARIS TEL.: 40.75.45.45 - FAX.: 45.63.89.01 MINITEL 36.15 Code A3T puis OSP

Vie s/sais, imm. PAL. JUST. PARIS, le JEUDI 30 SEPTEMBRE 1993, à 14 h APPARTEMENT EN DUPLEX A PARIS-15°
21, et 23, rue Gutcuberg, esc. 1 au R.-de-CH, 2 PCES PPALES
Drt Jouiss. excl. jardin et balcoanet. 2 niv. par esc. part.

M. A PX: 200 000 F Sadt. M°G. JOHANET
AVOCAT ASSOCIÉ
PARIS-8°, 43, av. Hoche. T.: 47-66-03-40 (M° P. BONNO, poste 416)
Sur place pour visiter le 27 SEPTEMBRE 1993, de 9 h à 11 h.

le JEUD1 30 SEPTEMBRE 1993, à 14 h 30 - 3 LOTS - LOGEMENT, I P. cuis. au 3º étg - DÉBARRAS au 6º étg - BOUTIQUE, I P. rez-de-ch. - 2 CAVES au s'sol 3 - APPART, mixte, 2 P. princ., cuis. au 1- étg
34, RUE CROIX-DES-PETITS-CHAMPS - PARIS-1* M. à P.: 250 000 F - 400 000 F - 400 000 F S'adr. à la SCP BRUN et ROCHER, avocats à PARIS-8-40, rue de Liège - Tél. : 42-93-72-13

VENTE sur saisie immobilière, palais de justice à PARIS

Le Parlement est convoqué

Le Parlemest, dont la rentrée est fixée par la Constitution su 2 octobre prochain, est convoqué en ses-sion extraordinaire à compter du ore pour examine le projet de loi quinquennale sur l'emploi, indique un décret signé du président de la République, François Mitterrand, et du premier ministre, Edouard Balladur, publié au Journal officiel du mardi

jets de lois organiques relatives au statut de la megistrature et su Conseil supérieur de la magistrature. Réuni en congrès, le 19 juillet dernier, à Versailles, le Parlement avait adopté la loi constitutionnelle portant révision des articles 64, 65, 67 et 68 de la Constitution, relatifs à la Hsute Cour de justice et su Conseil supérieur de la magistrature.

en session extraordinaire

14 septembre.

A l'ordre du jour de cette sessios figurent, également, les deux pro-

Compromis entre le patronat, le SNB et la CFTC

Accord pour réformer la retraite du personnel des banques

L'Association française des banques (AFB) ainsi que les syndicats SNB-CGC et CFTC ont signé, landi 13 septembre, un accord d'étape sur la réforme des régimes de retraite complémentaire de la profession. A moins que la CFDT et FO ne signifient explicitement lear hostilité - une abstention de leur part vaudrait spprobation, ce compromis permettra aux organismes bancaires de rejoindre des 1994 les caisses de retraite du secteur privé (ARROO pour l'ensemble du personnel, AGIRC pour les cadres). Cette intégration doit assurer leur svenir, menacé par l'évolu-

Le Monde

tion défavorable du rapport entre actifs et retraités su sein de l'AFB (240 000 salariés).

Dès que l'évolution excédera 1,9 %

Très complexe, l'accord ratifié lundi prévoit que la revalorisation des retraites déje liquidées interviendra dès que l'évolution annuelle des pensions de la Sécarité sociale et des retraites complé mentaires ARRCO-AGIRC excédera 1,9 % et sera égale su montant de ce dépassement. Pour le personnel en activité, « il sero procédé à une comparaison au

REPRODUCTION INTERDITE

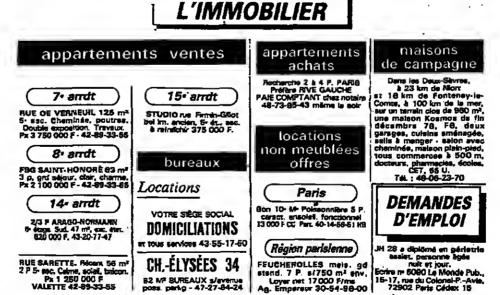
31 décembre 1993 entre la pension calculée forfaitairement selon les anciennes règles et la pension calculée sur les nouvelles règles ». « Lorsque le premier montant sers plus favorable au salarié que le second», cet écart sera reconnn mais, jusqu'sn départ en retraite de l'intéressé, il sera réactualisé selon la valeur du point bancaire, c'est-àdire l'évolution des salaires de base (pour une ancienneté de quinze ans et plus, e un complément minimum sera reconnus). Enfin, les banques s'engagent à financer par des coti-sations patronales ce complément de pension.

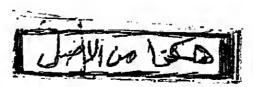
En résumé, cet accord isole sans

les supprimer les svantages supplémentaires dost bénéficiaient jusqu'à présent les retraités des banques. Cenendant, il est clair que le mode de revalorisation choisi va. sur le long terme, réduire puis virtuellement annuler ce différentiel. D'autre part, la profession s prévu de répartir les efforts finasciers écessaires à l'intégration es sein de l'ARRCO et de l'AGIRC, Ainsi, la Caisse de retraite du personnel bancaire (qui regroupe des banques «jeunes») recevra, d'ici à 2008, 1,485 milliard de francs de la part des établissements dont les salariés sont en moyenne plus âgés. Ainsi, la BNP devra verser eu total 582 millions de francs, le Crédit lyonnais 268 millions, la Société générale 154 millions.

Alors que le SNB-CGC estime svoir « préservé l'essentiel des intérêts des solariés», la CFDT et FO - qui ont « réservé leur décision » - ont maintenu leur appel à une journée de grève, le 17 septembre, aux côtés de la CGT.

J.-M. N.





Après la décision de la Ranque de France de maintenir ses tan

Le franc s'est redressé

x de ses appels d'offres, contrattent aux rapoirs des milieux snelors. Ces dorniers anticithux après la diminution d'un ni-point des laux directeurs de Banque fédérale d'Allemagne. Il 9 septembre. Mais la Banque France s'était, ce jour-là, itentée de ramener le taux de penations à cinq-dix jours au cau 7,75 %, déjà attent par ses aums à vings-quatre heures. Elle surnait ainsi à revenir à la situaen vigueur à la fin de juillet. ni l'éclatement de la crise nétaire, qui a abouti à l'élargis-sent des marges, de fluctuation

n se refusant à assouplir sa stique, l'institut d'émission fran-i entend privilégier la défense ies au moment de la crise, ren-

tembre elle n'a féculent se 17 milliants de transi nu k 300 milliards emprenier

dont le cours est ferent 3.5050 frames vendred 10 spectors A 3.47 of francis retroiting

Rectificatif. - Sur la foi de dépêche de l'Agence France-No. nous avons annonce par en 24 heures de la Banque de En fait, la Banque de annule auprès de l'AFP & R. mières informations apret & confusion due, scion un pap. parole de l'institut d'empire.

Le plan à étapes de la SNCF

Dix-huit mesures commerciales pour faciliter le voyage en train

seques Berducou, directeur andes lignes» de la SNCF, a uni, mardi 14 septembre, le p d'envoi à la remise à plui de politique commerciale de la CF, de ses règles de vente et antiprès-vente. Suivant la consigne inée par Jacques Fournier oposer de bons produits, factles tiliser, à des prix accessibles » (le le dix-huit mesures commerpour faciliter le voyage en Plusieurs de ces mesures forcement du personnel d'acdans les gares, ticket d'accès, promotionnel sur les cartes imérciales de la SNCF... - ont été annoncées. Les nouvelles ures commerciales concernent out l'amélioration des prestais fournies aux voyageurs et souplissement des règles de rvation et sits pénalités tari-

Renseignements écrits. De veaux documents et guides, iprenant les peix des reservaa et des auppléments seront mis uttement à la disposition des Adaptrations à prix réduit sur

hers ligne à grande viteuse. A experimental, sur les TGV re le patronat, le SNB et la CFTC

Nord Europe et Atlantique d branche Sud-Chest, le prit de réservation seru tres sensibles

Rupture de correspondance TGV, Dans ce cas, la SMF 3c gage à offrir une autonsaion faces pour un autre TGV et si posble attribuer une place assie, ge

après le départ du IGV. Lette aura une heure devant lu paechanger gratuitement son he après avoir manque un IG

• Pour les groupes. La SIG s'engage, lorsque la demant a formulée deux mois a l'ana; mettre à la disposition de apsateurs de voyages les horares les places attribuées (allerans au moins un mois avant kaz

· Simplification des mais de remboursement. Une 122 unique de 10 % (contre De 50 francs par voyageur) senge quée dans tour les cas de figa

L'ensemble de ce dispositif mis en œuvre et complete u & du prochain trimestre.

r réformer la retraite onnel des banques

défevarable du repport entre : Al décembre (auf entre le par (IOO salarics)

Des que l'évalution excedera 1,9%

ès complexe, l'accord estifié s précoit que la revalorisation are der que l'évolution telle des pensions de la Secusociale et des retraites comple-taires ARRCO-AGIRC excé-1,9 % et seta égale au tant de ce dépassement. Pour ersonnel en activité, est ters elé a une comparation du

Ment if a tron (n. 21 febrill)

DEMANDES

i et retraités au sein de l'AFB calculée nevanavement ulas anguenno e que est la pensionià lée sur les némelles redect de que le promot montant uni-Mismille on white garlends cel cearl bela reconnu mas e qu'nu depait en retrane de fur resse, if here reactualise selfvaleur du point bancair. (80 dere i evolution des sabire als (pour une aucannete de quazes plus, when common most 1676 14. 1988 Finin, ks base ventagent à financer par design sations patronaies ce complete. de pendan

En resume of around sales les supprince les nantages est mentancs don't beneficiard in qu'il present les arrate de la ques Copendant il es dat 482 moste de conferentella disse yar le le tra territe, rodane par a tueffement amades et diffetis D'auto pad a probein des de reputit le chiele finance Secressia a Unicerated as de l'ARRETT et de l'AGRE la Cause de attale du prose bundance of central on pro-security of the research of the 1.488 milliond de france de la condes chalstern mate that is us sold on more the plus igs as a RNII down one plus igs as a RNII down ones of the first second of the control of man Al & continues la Societé des

Also square Syllaric of $\mu(\mathbf{c}, \{s\}, m, \mathbb{N}^{n})$ AVOID THE SECOND TO SECOND SEC 1 Clarence Control of the Control of one contract the street left street one control of parts of CIT

14 Septembre 1988:

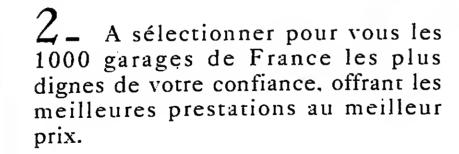
AUTO PLUS RÉVOLUTIONNE LA PRESSE AUTOMOBILE.

14 Septembre 1993:

AUTO PLUS VA PLUS LOIN ET S'ENGAGE AUX CÔTÉS DU CONDUCTEUR.

Premier et seul journal à se mettre à la place du conducteur, Auto Plus se devait d'aller encore plus loin. Aujourd'hui, Auto Plus s'engage : hairn end Gemeen für

A être plus proche de vous en devenant un véritable médiateur pour résoudre concrètement les problèmes que vous pourriez rencontrer. avec les constructeurs, les garagistes, les assureurs ou les pouvoirs publics.



A vous écouter toujours plus pour vous répondre toujours mieux. Un téléphone rouge est à votre disposition tous les jours et 24h sur 24 au 36 68 01 04 (2.19F TTC/min.).



A vous faire découvrir toujours plus tôt les projets secrets et les nouveautés des constructeurs.

A vous proposer des tests toujours aussi exigeants pour connaître parfaitement les qualités de tous les modèles du marché.

6- A continuer à se mobiliser pour résoudre les problèmes quotidiens des automobilistes, comme cela a été le cas avec succès pour le permis à points.

A vous communiquer toute l'actualité du monde automobile en étant présent, chaque mardi, chez votre marchand de journaux.

LE PREMIER JOURNAL QUI S'ENGAGE AUX CÔTÉS DU CONDUCTEUR

VIE DES ENTREPRISES

Le gouvernement contraint à un arbitrage difficile

Bull dans l'attente d'un plan stratégique

Le dossier Bull met le ministère de l'industrie sous double pression. Pour satisfaire la Cnmmission et la faire patienter, les services de Gérard Looguet viennent d'envoyer à Bruxelles un document de travail qui rassemhle les grandes lignes de force du redéploiement du constructeur informatique national. Rien de très nenf, en attendant nn vrai plan stratégique détaillé, qui doit être remis aux bauts functionnaires curopéens d'ici au 23 sep-tembre. De l'autre côté, Bercy s'impatiente. La direction du Trésor, qui étudic le dossier, est favorable - que le plan stratégi-

Une semaine après la fusion des deux firmes

Le directoire de Renault-Volvo a été désigné

Patrick Faure et Philippe Gras, côté français, Lennart Jeansson et Karl-Erling Trogen, côté sué-dnis, formeront le directnire de Renault-Volvn, qui sera présidé par Louis Schweitzer, actuel PDG de Renault.

Patrick Feure (quarante-scpt ans) est directeur general adjoint et directeur enmmercial de Renault depuis janvier 1991; il préside aussi Rennult Spart depuis 1986, Philippe Gras (cin-quante-six ans) est directeur général adjaint de la firme au losange depuis 1989, plus spécia-lement chargé du développement des produits, après nynir été, pendant cinq ans, le patron de Renault Vébicnles Industriels

Lennart Jeansson (cinquanto deux ans) est le patron de la branche automobile de Volvo (Volvo Car Corp.) et directeur général adjoint d'AB Vnlvn, la maison mère, depuis 1990. Karl-Erling Trogen (quarante-sept ans) est le patron des caminns Volvo aux Etats-Unis.

Texaco vend ses activités pétro-chimiques mondiales pour 1,06 mil-liard de dollars. – La firme pétro-

lière américaine Texaco a vendu ses activités pétrochimiques mondiales à une firme américaine, Huntsman

Chemical, et à une société austra-lienne, Consolidated Press Hol-

diags, pour 1,06 milliard de dollars (6 milliards de francs). La nouvelle

société qui prendra la forme d'un

joint-venture à 50/50, sera appelée

Huntsman Corporation et sera dirigée par Jnn M. Huntsman et sa

famille. Texaco Chemical emploie plus de 2 600 salariés et fabrique

des matières premières chimiques et des spécialités dans six usines aux

Etats-Unis, ainsi que dans des ins-tallations situées au Canada, en Bel-

gique, au Royaume-Uni, au Brésil

et en Colombie. Le chiffre d'affaires

d'Huntsman Chemical, dont le sière

CESSION

que soit on non étaboré – à une recapitalisation rapide, voirc eans conditinns, dans le but de rendre le constructeur informatique présectable et de préparer, toujours le plus activement possi-ble, un désengagement de l'Etat.

Il ne reste danc que très peu de temps au cabinet de M. Longuet pour présenter ses solutions. Les différentes copies remises par Bernard Pache depuis le début de l'été vont donc faire l'objet, dans les jours à venir, d'une rééeriture serrée. Deux points seront âprement discutés. Bernard Pache, le ment discutés. Bernard Pache, le PDG de Bull, réclame l'apport à sa société des sociétés de services sa société des sociétés de services informatiques indirectement détenues par l'Etat. L'idée n'est pas neuve. La requête nvait été présentée à plusieurs reprises à la tntelle par Francis Lorentz, le prédécesseur de M. Pache à la tête de Bull, et s'était heurtée à le prédécesseur de la fette de Bull, et s'était heurtée à le prédécesseur de la fette de Bull, et s'était heurtée à le prédécesseur de la fette de Bull, et s'était heurtée à le prédécesseur de la fette de la fet un nnn catégnrique. Etaient intialement concernées la CISI, actuellement dans le giron du CEA Industrie, ainsi que les sociétés de service de France Télécom.

M. Pache, qui a fait du redé-ploiement sur les services la prin-cipale ligne de force de sa réflexion stratégique, a repris cette proposition à son compte. Ce transfert eurait l'avantage de recapitaliser la firme, sans que l'Etat ait à hanrse délier et par simple apport d'actifs. Pnur autant, cette suggestion s'avèrefinrt pen réalisable. Elle suppose le paiement de France Télécom et de CEA-l en titres Bull, ce dont aucune des deux sociétés concernées ne veut entendre par-

Ensuite, les moyens financiers réclamés par Bernnrd Pache – 4 milliards de francs sur deux ans en bypothèse basse, 9 mil-liards, soit à peu près le niveau d'endettement du groupe, pour la fourcbette haute, - rendent les discussions délicates. Là aussi, direction du Trésor et services de l'industrie s'opposent. Le dossier devrait falre l'objet d'un arbitrage interministériel à Matignon dans la semaine.

est à Salt-Lake-City (Utah), s'élèvera en 1993 à 1,8 milliard de dol-lars. L'acquisition des activités de Texaco le portera à 3,2 milliards.

En France, Huntsman vient de

reprendre l'activité polystyrène expansible d'Atochem.

□ Engrais: DSM supprimera envi-ron 225 emplois et réduira sa pro-

duction. – Le groupe chimique névr-landais DSM a annoncé, lundi 13 septembre, son intention de réduire de 40 % sa capacité de pro-duction d'engrais dans son usine d'limuiden (près d'Amsterdam), ce

CHIFFRES ET MOUVEMENTS

La recapitalisation du groupe d'électroménager

Gilbert Torelli veut prendre le contrôle de Moulinex

Début septembre, Gilbert Torelli informait le comité central d'entreprise (CCE) de son intention de prendre le contrôle de Moulinex. Le projet semble avoir reçu l'appui bienveillant d'une partie des représentants du personnel, mais doit ancore obtenir le feu vert du Conseil des Bourses de valeurs (CBV) et, surtout, des banques. Plutôt réservées.

La cause est entendue : pour survive, Moulinex dnit nugmenter son capital, l'ouvrir à des investis-seurs financiers («le Mnade de l'économic» du 27 nyril). Mais pour un groupe dont dirigeants et salariés sont actionnaires dans le cadre d'une RES (reprise de l'en-treprise par ses salariés), l'exercice est délicat. Roland Darnenu, son PDG, a bien élaboré, au début de PDG, a bien elabore, au deput de l'été, un projet prévoyant l'entrée des banques – en deçà de la minorité de hlocage – dans la Financière Moulinex (société contrôlant 99,5 % de la FINAP, elle-même détentrice de 40,3 % du capital et de 56,1 % des droits de vote du fibrierent de patri électroménant fabricant de petit électron Mais le mnntage abnntissait à diluer, non sculement la part des salariés, mais aussi – et surtout – celle des quatre dépositaires de la légitimité du créateur du groupe, Jean Mantelet, réunis dans la Société des fondateurs (SDF) : il n'a pas vu le jour.

Gilbert Torelli, directeur général et «fils spirituel» de Jean Mante-let, l'a bloqué au milieu de l'été. A la grande fureur des banques, qui décident alors de couper les vivres d'un groupe qui a perdu 131 mil-lions de francs lors de son dernier exercice (de quinze mois) et doit exercice (de quinze mois) et doit supporter près de 3 milliards d'endettement. Ce « régime sec » est d'antant plus dommageable que Moulinex, dont les ventes sont saisonnières, doit faire face, en cette période, à ses plus gros besoins de trésorarie. Il faudra l'intervention, fauille par les Echen, de la Coisse révélée par les Echos, de la Caisse des dépôts, débloquant 150 mil-lions de francs de crédits, tandis

qu'une centaine de millinns de

moniac, qui produit actuellement

340 000 tonnes par an. Selon lc

communiqué, ces mesures sont liées « au déclin, que l'on note actuelle-

ment, de la consommation d'engrais en Europe occidentale et à l'accrois-

sement considérable d'importations bon marché, spécialement en prore-

D Accord Finalliance-Altus sur la

cession de la CGP. - Finalliance

nance d'Europe de l'Est ».

COOPERATION

francs de créances-clients étaient escomptés, pour sortir le groupe de l'impasse et lui éviter la cessation de paiements.

Le 7 septembre, ponrtant, M. Torelli informait le comité central d'entreprise de son intention de racheter les parts de deux autres «héritiers» de Jean Mantelet, Michel Vannoorenberghe et Jacques Texier, dans la Société des fondateurs – deux hommes qui ont quitté la société en 1990 et jouent, quitté la société en 1990 et jouent, depuis lors, les perpétuels atrouble-fête». Ce rachat, pour lequel un accord de principe aurait été signé, donnerait à M. Torelli 90 % du capital de la SDF et le contrôle (25,6 % du capital, 50,9 % des droits de vote) de la Financière Mauliner Autrement dit le Mnulincx. Autrement dit, le contrôle du groupe. Ce n'est qu'en-suite, dans une seconde étape, que M. Torelli s'efforcerant de recapita-liser Moulinex. Mais à sa main, cette fois. Pour parvenir à ses fins, M. Torelli mobiliserant les 180 mil-linns de francs laissés par Jean Mantelet dans une société en commandite, la Finamex, que le direc-teur général de Moulinex dirige. Ce dernier aurait aussi reçu l'aval de chacun des présidents des quatre sociétés da personnel.

Sur son chemin, pourtant, Gilbert Torelli doit encore lever deux nhstaeles. Pour devenir effectif, l'accard avec MM. Vannoorenberghe et Texier doit encore bénéficier d'un feu vert du Conseil des Bourses des valeurs (CBV) l'autori-sant à racheter les actions de la SDF sans engager une procédure de maintien de cours sur l'ensem-ble des titres Mnulinex. Le second, c'est l'aval des banques. « M. Torelli ne s'est en aucun cas engagé dans un bras de fer avec les banques», assure son avocat, Me Jean-Marie Degueldre, en refusant à voir dans l'attitude de ces der-nières, pendant l'été, un geste hos-tile à l'égard de son client. La bataille s'annonce pontant difficile, et il paralt, en tout cas, pen probable qu'elle se dénoue d'ici au 22 septembre, jour de la prochaine assemblée générale du groupe.

PIERRE-ANGEL GAY

MARCHÉS FINANCIERS

PARIS, 14 septembre 1 La reprise se confirme

La reprise emorcée la veille, se pour-suivait march à la Bourse de Paris dans un marché actif emmené notamment par Eurotumesl, objet depuis deux jours d'importantes transactions. En heusso de 0,31 % à l'ouverture, l'Indice CAC 40 affichait une heure un quart plus tard un gein de 0,62 %. Aux alec-tours de 12 h 30, les valeurs françaises progressaient, en moyenne, de 0,97 % à 2 139,67 points.

La remontée du doller face au mark et au franc explique depuis deux jours ce raffermissement de la Bourse de Paris, estime un gestionnaire, qui sou-igne le peralfélisme des mouvements de la devise américaine et du marché des actions français depuis quelques semaines.

L'annonce d'una prise en pension en Allemagne à 6,70 % sur seize jours ne suscite aucune résotion dans les sales de marché.

Du côté des veleurs, quelques opéra-

wat street e streptut des gents modestes lundi 13 septembre, à l'issue d'une séence moyennement active, dominée per l'accord de fusion annoncé ce week-end entre Paramount et Viscorn qui va donner neissance su cinquième groupe mondial de communication (lire page 28). L'indice Dow Jones des valeurs vedettes e terminé à 834,21 points, en hausse de 12,58 points, eoit une svence de 0,35 %. Cuelque 242 millions de titres ont été échangée. Les valeurs en hausse des titres des titres des titres des titres des la baisse des taux d'imérêt sur le marché obligataire, a indiqué Ed Le Vernway, analyste chez First Albeny.

Les eériennes unt été parmi les gagnantes de la journée en dépit d'une nouvelle baisse des tarifs sériens, étant donné que ce n'est plus une nouvelle baisse des tarifs sériens, étant donné que ce n'est plus une nouvelle les la leurses des les leurses en dépit d'une nouvelle baisse des tarifs sériens, étant donné que ce n'est plus une nouvelle les les des les leurses et plus une nouvelle de la leurses plus une nouvelle de la leurses plus une nouvelle de la leurses et leurses des leu

nouvelle belese des terifs sériens, étant donné que ce n'est plus une nouveurés, e indiqué M. La Varneay. Les investisseurs sont plutôt intéressés par le fait que plusieurs compagnies aériennes sont devenues plus compétitives sur le marché grâce à une série de restructurations, a-t-il poursuivi.

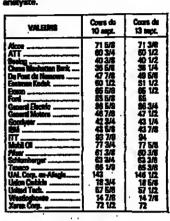
Pour la seconde journée consécutive, le titre Eurotunnel était très recherché, plus de 2 millions de titres ayent déjà été échangés. Lunci, 2,4 millions d'actions avaiant été négociées durant la séance. L'action gagnait 1,6 % à 44,05 francs, solt son cours la plus élevé de l'année. Depuis le 1+ janviar, le titre e gagné près de 55 %. NEW-YORK, 13 septembre 1 Modeste progression Les gains de Wall Street ont été limi-tés per un recut des pharmaceutiques et des minières, les premières en reison de «l'appréhension continue» face au plan de réforme de la santé sux Esta-Unis et les deuxièrnes en raison de la forte baisse des prix de l'or, e souligné est applysis.

La perspective d'une stabilisation des

La perspective d'une stabilisation des résultats en 1994 du groupe Legrand favorisait le time, qui cotait, à la missance, 4 720 francs en hausse de 2,4 %. Le groupe d'apperailage électrique a amoncé une baisse de 18 % de son bénéfice semestriel. Metrologie International, qui e décidé de ne plus faire de distribution de détail, affichait un gain de 3,8 %. Promodès, qui vient de prendre une participation de 33 % dans des hypermarchés italians, est en légère hausse.

The state of the s

in 1970 Tanàn



LONDRES, 13 septembre - Nouveau recul

Les valeurs ont de nouveau reculé, lundi 13 septembre, à la Bourse de Londres sur le lancée des deux demières semaines, les opérateurs se montrant dépus que les pays d'Europe continentale, et notamment le France, n'accélèrent pas le mouvement de baisse de leurs taux d'intérêt. Au terme des échanges, l'Indice Footsie des cent gandes valeurs e perdu 8,5 points, soit 0,3 %, à 3 028,5 points, alors qu'ill avait ouvert aur une heusse de 2,9 points, alors qu'illes au les sent déput des cent des cent de 2,9 points, alors qu'illes aux de 2,9 points, alors qu'illes qu'illes

La tendence s'est dégradée tout eu long de le séance malgré l'ouverture en hausse de New-York :et les chiffres satisfalsants des prix de gros britanniques. Ces derniers sont rastés atables en sofit par rapport à juliet. La beisse s'est néanmoins accentuée lorsque la Banque de France a laissé ses teux inchangés elors que les opérateurs e'at-tendaient à un essouplissement. Le mar-ché est resté également prudent en attendant le grand nombre d'indicateurs prévus pour le ratte de la semaine, et notamment les ventes de détail, le chômage, l'infistion et le soide budgé-tairs.

VALEURS	Coura da 10 supr.	Cours du 13 supt.
Alled Lyons B.P. B.T.R. a Dadney De Bears Gelo LUS LUS LUS LUS STAT Shall Uninver	5.94 2.99 2.82 4.72 11.13 6.39 7.16 15.50 7.16 10.89	1.86 3.83 4.68 1.1 6.23 36 7.29 15.63 7.01 6,62 10,47

TOKYO, 14 septembre Prises de bénéfice

La Bourse de Tokyo a reculé, mardi
14 septembre, sur des prises de bénéice largement réparties, au lendemein de
la reptes qui avait permis à l'indice Nikleit d'atteindre en clôture un nouveau
plus heut de l'année. Au terme des transactions, l'indice a abandonné
200,32 points, soit 0.86 %, à
20,947,79 points. Environ 300 millions
d'actions ont changé de mains, contre
270 millions le veille.
Salon les boursiers, les investiseeurs
sont restés sur la touche avent une jour-La Bourse de Tokyo a reculé, mardi

du plan de relance économique. « On a

CHANGES

Dollar: 5,6290 F 1

gent un bras de fer entre les mesures espérées et l'aggravation effec-tivo de l'économie», a relevé un opéra-

VALEURS	Cours de 13 sept.	Cours du 14 sept.
Alliconoto Bridgestore Curcor Fuji Hank Hoode Motore Matsunishis Hearly Messhishi Hearly Sony Cosp. Toytos Motors	1 450 1 300 1 440 2 430 1 620 1 470 607 4 610 1 720	1 450 1 310 1 440 2 390 1 500 1 470 687 4 590 1 700

cession de la CGP. - Finalliance (holding de tête de Novalliance) va céder à Altus Finance (filiale du Crédit lyonneis) la Cnmpagnie générale de packaging (emballage), qu'elle contrôle à 89,6 %, pour 861,6 millions de francs. Le prix par action s'établit à 890 francs. La CGP (cartnn plat, bouteilles de verre, papler kraft, distributinn d'emballage) e réalisé en 1992 un chiffre d'affaires de 1,76 milliard de qui entraînera la suppression d'en-viron 225 emplnis. DSM précise qu'après cette réduction, qui pren-dra effet an 1st janvier 1994, sa productinn ennnelle passera à 450 000 tonnes et que, à la même date, elle fermera son usine d'amdate, elle fermera son usine d'am-

ECOCIC

AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS

La Sicav de l'environnement

Comptes du premier exercice clos

le 31.03.1993.

Actif net au 31.03.1993 : 86 511 526 F

Performance entre le 31.12.1992 et le 20.07.1993:+9.39%.

Valeur liquidative au 20.07.1993: 1140,36 F

CAPITALISATION DES REVENUS.

La Présidente Christiane GONIN a

déclaré : Le Partefeuille d'ECOCIC est orienté vers la protection de la nature, l'amélioration du bien-être collectif et des conditions de vie

La Sicav vous fait participer au formidable développement de l'économie de l'environnement. Les cco-industries devraient constituer l'un des moteurs de la croissance européenne des années 90 avec une progression de 10% par an.

Les valeurs dans lesquelles la Sicav peut investir sont soumises à l'approbation d'un comité d'orientation composé de représen-tants d'Associations liées à la protection de l'environnement et d'Associations humani-

AGO du 21.07.1993



Consultez les valeurs liquidatives de nos SICAV et FCP sur Minitel 36.14 code CIC

francs. Altus détient une participation de 26 % dans Finalliance. A l'issue de cette cession, Altus demandera la mise en place d'une garantie de cours et le retrait de la cote de l'action CGP, actuellement inscrite au marché à règlement

RÉFORME

d'adhésion des entreprises. - Le grand marché londonien de l'assurance, le Lloyd's, a publié, lundi 13 septembre, les règles d'adhésion des entreprises à partir de 1994. Une révolution dans l'histoire du Lloyd's, dont les capitaux étaient jusqu'à présent uniquement fournis par des particuliers, les « names ». Cette initiative « s'inscrit dans le cedre d'un vaste programme de réformes destinées à changer radi-calement le Lloyd's pour le rendre hautement professionnel et renta-ble», a indiqué Peter Middleton, le directeur général. Le Lloyd's à enregistré des pertes enmulées de 5,5 miliards de livres (47 milliards de francs), en trois ans et, dans le même temps près de dix mille « names » ont quitté le marché.

ACQUISITION

n Promodès prend 33 % de l'italien Gruppo G. – Promodès (Continent, Champinn...) a annncé, lundi Champinn...) a annncé, lundi 13 septembre, une prise de participation de 33 % dans Gruppo G., le bolding de tête du groupe italien Garosci (1 169 milliards de lires de chiffre d'affaires, soit quelque 4,3 milliards de francs). Garosci, l'un des principaux alliés du français dans la péninsnle, explnite six hypermarchés Mega Fresco, cent douze supérettes Di per Di, ainsi que trois établissements de type «cash and carry» dans le nord de l'Italie. Cette participation est destinée «à consolider les liens entre les deux groupes et à favoriser toutes les synergies en vue de leurs développements dans la distribution italienne», précise Promodès dans un communiqué. Promodès est déjà présent en Italie à travers sa filiale présent en Italie à travers sa filiale Continente Distribuzinne, qui explnite un hypermarché à Thiene et a franchisé sept antres bypers dans le Nard. Six d'entre eux appartiennent en groupe Garosci, qui détient lui-même une participa-tion de 10 % dans Continente Distribuzione.

Le franc, qui s'était apprécié de presque 1 % contre le dentsche-merk lundi sur le marché des

merk lundi sur le marche des changes parisien, continuait de se raffermir netrement mardi 14 sep-tembre, à 3,4795 francs pour un deutschemark contre 3,4800 francs la veille. Mardi matin, le d'ullar s'établissait à 5,6290 francs contre 5,5960 francs lundi soir.

FRANCFORT 13 scpt. Dollar (ca DM)... 1,6005 TOKYO 13 sept. 1,6157 14 sept. Dollar (ca yeas)... 196,19 . 185,75

MARCHÉ MONÉTAIRE (effets privés) 3 1/16%

IO sept. 13 sept. (SBF, base 100 : 31-12-81) Indice stated CAC 581,44 582,80 (SBF, base 1000 : 31-12-87) Indice CAC 40 2 t48,38 2 119.07 **NEW-YORK (Indice Dow Jones)**

BOURSES

10 sept. 13 sept. 3621,63 3634,21 LONDRES (Indice e Financial Times a) 10 sept. 13 sept. 3 024,80 2365,40 2354,70 159,70 151,30 182,60 182,86 FRANCFORT -TOKYO 13 sept. 14 sept. Nikkel Dow Jones... 21 148,1t 20 947.79

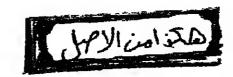
MARCHÉ INTERBANCAIRE DES DEVISES

	COURS O	MPTANT	COURS TERME TROIS M		
	Demandé	Officet	Demandé	Offert	
\$ E-U	5,6120 5,3168 6,6513 3,4815 3,9900 3,6384 8,6660	5,6150 5,3163 6,6378 3,4835 3,9951 1,6628	5,6675 5,3694 6,641t 3,4852 4,0130 3,6413 8,6914	5,6720 5,3774 6,6585 3,4886 4,0200 3,6474 8,7826	
Peacts (100)	4,3796	4,3889	4,346t	4,3594	

TAUX D'INTÉRÊT DES EUROMONNAIES

	UN MOIS		TROIS MOIS		SIX MOIS	
	Demande	Offert	Demandé	Offert	Demandé	Offert
\$ E-U Yes (100) Res Res Branc setsse Live indisease (1000) Live starting Peace (100) Res .	3 2 3/4 7 3/4 6 3/4 4 3/4 8 7/8 5 15/16 to 1/16	3 1/8 2 7/8 7 7/8 6 7/8 4 7/8 9 1/8 6 1/16 10 7/16	3 1/16 2 9/16 7 9/16 6 1/2 4 5/8 8 13/16 5 7/8 9 13/16	3 3/16 2 1 1/16 7 1 1/16 6 5/8 4 3/4 9 1/16 6 1/8	3 3/16 2 9/16 7 1/16 6 1/4 4 1/2 8 5/8 5 3/4 9 5/8	3 5/16 2 t1/16 7 3/16 6 3/8 4 5/8 8 7/8 5 7/8 9 15/16

Ces cours indicatifs, pratiqués sur le marché Interbançaire des devises, nous sont communiqués en fin de marinée par la salle des marchés de la BNP.



PARIS, 14 septembre 1 La reprise se confine rpad nir uspisauni. Iristia Iristirchiguna undua

favorisant la titre, or educio, 4 720 fra 2 4 % La groupe r

≢....

WYORK, 13 septembre T Modeste progre

LONDRES, 13 septembre 1 Nouveau reci serve command i intituto es le signi basene trout la rest de le con cute del rest de desembles des rendarent la resconfisser.

ITT
Mobi Of
Piter
Schlanberger
Tensco
UAL Corp. ex-Alega
Umon Carbale
United Tach
Washinghouse
Xaros Corp

Compt :

BOURSES 10 27 Ec

188F, trase 100 31,1281 Induce general CAC 58,4 9 (SBF, trase 1000 31,128) Induce CAC 40 2 108,3 18

NEW-YORK (Discoulded to the first the state) office 34242 fg

es, l'indies l'outeis des ment valques a perdu 8,5 points, sort à 3 038,5 points, sions qu'il avait

no dolle per rapport à juillet. Le baisse TOKYO, 14 septembre # Prises de bénéfice actuationnes; un bras de la m missure ; espardas el l'agrandi bye de l'acroemes a misse:

Le Hearne de Tokye à recubé, mardi di appreciare, sur des primes de béné-les jurgement igliparies, su landersain de

in frame, and estable apprecial de processes of the state CONUMES FINANCE FORCE TO THE TOTAL PROPERTY OF THE TOTAL PROPERTY TOKYO PER STATE TOKYO PER STAT

MARCHÉ INTERBANCAIRE DES DEVISE CHRS DAFFANT COLRS TRUE RE THE THE TOES EUROMONNAME

THE PROPERTY OF THE MARCHÉS FINANCIERS

BOURSE DE PARIS DU 14 SEPTEMBRE Liquidation: 23 septembre

Taux de report : 7,25

Cours relevés à 13 h 30 CAC 40: +0,97 % (2139,62)

•• Le Monde • Mercredi 15 septembre 1993 27

DOURSE DE FARIS	DU 14 SEL LEMBR	C Taux de report : 7,25	5 CAC 40 : +0,97 % (213
Montant Cours Decaier % cours pricéd.	Règlem	ent mensuel	Montant VALPURS Coers Drivefeld C
Suite Gobain(T.P.)	## Reserve 330 331 4,00 12.50 Macro-Nuccess-Dusse 1889 1889 4.0,35 2.20 Macro-Nuccess-Dusse 1899 1899 4.0,35 2.20 Macro-Nuccess-Dusse 1899 1899 4.0,35 2.20 Macro-Nuccess 1.0		1286 1290 +0.21 -0.51 129 127-108 1355 384 -2.75 6.25 14mscabes 1 77.20 77.2
Compt	Section Business	Sica	
VALEURS 4 % if a coupen VALEURS Causs préc. coupen Causs préciseurs	IS YALEURS préc. Cours YALEURS		VALEURS Existion Frair lect. Rechat and VALEURS Emission Frair lect. Francis Perre
BFTE 9% 51-02	Alea Abunioine	Ambiri-gan Amb	Fructi-Lapic
STP	BAC. 2270	70	National Communication 12134 110234 122943 1229
Pays-Bas (100 ft)	Sourcerain	Dernier 127,04 123,62 123,52 126,82 123,52 Dernier 126,82 123,52 123,52 Dernier 126,82 123,52	62 123,34 Demier 2135 2148

Cinèma, programmes télévisés, chaînes cáblées, édition et Madison Squara Garden : le rachat da Paramount Communications par Viacom (le Monde du 14 septembre) forme un nouveau conglomérat de l'Industrie du spectacle.

LOS ANGELES

correspondance

En signant cette promesse d'achat de Paramount Communications Inc., le dimanche 12 septembre. Viacom International Inc. a pris la seconde place sur la liste des fusions-acquisitions qui se mul-tiplient dans le secteur audiovisuel américain. « Colosse », « titan », « géant », « megadeal » : la presse américaine a recours aux hyperboles pour commenter l'émergence de Paramount Viacom Internatiogroupe de communication multi-média dans le monde derrière Time-Warner, Bertelsmann (Allemagne). Newscorp, le groupe de Rupert Murdoch, Walt Disney et Capital Cities-ABC.

Sumner M. Redstone, qui débuta comme directeur de cinémas drive-in et oni contrôle aujourd'hui Viacom, devient le président du conseil d'administration du nouveau groupe, ainsi que son action-naire majoritaire (il détient 69 % des actions munies d'un droit de vote). Martin S. Davis, actuelle-ment PDG de Paramount, sera, lui le PDG de la nouvelle société.

La fusion devrait être conclue au début de l'année 1994, à moins qu'une surenchère ne surgisse du côte de Barry Diller (un ancien de la Puramount qui dirige actuelle-ment QVC Networks, un réseau de télé-achat), soutenu par John Malone, patron de Tele-communi-cations Inc, le plus gros câblo-opé-rateur américain. Tous deux cher-cbent un studio à acheter et pourraient offrir 70 dollars ou plus par action Paramount contre 69 dollars offerts par Viacom.

La raison de cette convoitise généralisée est simple : à l'heure où la compression numérique va ren-dre possible un décuplement du nombre de chaînes de télévision, l'approvisionnement en pro-grammes devient un problème-clé

pour la survie des grands groupes

Demande d'expertise pour «le Château des Oliviers»

DEFENSE

Au conseil des ministres

Le général Bertrand de La Presle est nommé

commandant de la Force d'action rapide

Au tribunal de grande instance de Paris

Ramoff, magistrat à Paris, se prononcera le vendredi 24 septembre sur l'opportunité de désigner un expert pour comparer le scénario du feuilleton de France 2 «le Château des Oliviers», écrit par Frédérique Hébrard en 1992-1993, et le «synopsis» de Michelle de Jais, *Feudal*, déposé chez un huis-sier en 1986. La demande d'expertise a été déposée le 30 juillet (le Monde du 4 septembre) par M= de Jais, un pseudonyme, qui voit a une trentaine de coincidences » entre son œuvre et le feuilleton à succès de cet été.

M∞ Hébrard, présente à l'audience, a déclaré vivre « des moments abominobles p. « Je n'ol pas peur d'une expertise, a-t-elle ajouté, mais je voudrais être débar-Mes de Jais, Me Gildas André a C'est au juge de décider.

Sur la proposition du ministre

de la défense, François Léotard, le conseil des ministres du lundi

13 septembre a approuvé les promotions et nominations suivantes :

• Terre. - Est nommé comman-

dant de la Force d'action rapide (FAR), le général de corps d'armée Bertrand Guillaume de Sauville de

La Presie, à compter du 1ª décem-

bre prochain, date du départ en deuxième section (réserve) du géné-ral d'armée Michel Roquejcoffre.

Est élevé au rang et à l'appella-tion de général de corps d'armée le général de division Paul Brutin, nommé major général de l'armée

Né le 30 mars 1938 à Boulogne-Bil-iancourt, ancien polytechnicien et ancien élève de l'Ecole supérieure d'électricité, Paul Bruûn a longtemps servi dans l'ar-tillerie et il a notamment participé à la mise nn point du système d'armes nucléaires tactiques Pluton (aujourd'hui retiré du service). Après avoir été affecté en état-major, il commande, de 1982 à 1984, le 53º régiment d'artillerie à Vieux-Brisach (Allemagne). Prumn général de brigade en 1987, il sert à l'état-major de la région militaire de Paris et, en 1989, il est responsable de la division «plans-programme-espace» à l'état-major des

Statuant en référé, Françoise justifié la demande de sa cliente par des similitudes relevées entre les deux textes : « Le fil directeur, une semme qui réunit les siens pour sauver une propriété de famille menacée par un promoteur immobilies; un personnage, Amélie, qui a le même prénom. » Il a précisé n'avoir « jomois affirme que M= Hébrard avait copié» le script de Mas de Jais. Mais il estime qu'un expert doit analyser « les troces de l'œuvrem de sa cliente dans celle de Mas Hébrard. Me Patrick Gaultier, qui représente les éditions Flammarion, l'éditeur de l'un des best-sellers de l'été, le Château des Oliviers, a jugé « scandaleux » le procès intenté par Ma de Jais ; « Jamais je n'ai vu un expert nommé en matière de pro-

de télévision. Ces machines à produire des films et des séries que sont les studios passent donc les unes après les autres sous la coupe des industriels de la communica-

Fondé en 1912 par Adolph Zukor et Jesse Lasky, Paramount Pictures reste le seul grand studio encore situé dans le quartier même de Hollywood, avec trente-deux salles de tournage, un logo légendaire (la cime enneigée constellée d'étoiles) ainsi qu'une chaîne de salles de cinéma (800 aux Etats-Unis et au Canada et 345 en Europe). Son catalogue de films a constitué l'un des enjeux de la négociation. Sa filmothèque compte en effet près de 900 titres, dont une bonne partie sont exploitables au plan national et international.

> Seule Disney...

Paramount Television produit aussi trente heures environ de pro-grammes télévisés par semaine, dont la série «Star Trek», «Les Incorruptibles,» «Cheers» (sept ans de succès sur NBC), et possède 50 % de USA Network, une chaîne cablée à vocation populaire. Sans oublier cinq parcs d'attractions, deux équipes sportives de basket et de hockey et le célèbre Madison Square Garden de New-York, une salle de spectacles récemment réno-vée. Au total, Paramount Communications emploie 12 000 per-

Créé par CBS en 1970 et rapide-ment revendu, Viacom Entertain-ment s'est spécialisé dans la production et la distribution de programmes. Le groupe est devenu progressivement l'un des principaux câblo-opérateurs (le treizième, avec 1,2 million d'abonnés). Il possède également trois stations de télévision affiliées à NBC et deux à CBS, quatorze stations de radio, et il s'apprête à tester l'un des premiers systèmes de télévision inter-active en Californie avec la compagnie de téléphone ATT. Son chiffre d'affaires était de 1,9 milliard de dollars en 1992 et l'entreprise emploie près de 5 000 personnes. Dans le grand Monopoly qui secoue le secteur américain de la communication, Disney reste la seule «major» à conserver son

CLAUDINE MULARD.

CARNET DU Monde

Sa famille, Ses amis, font part de la disparition survenue i Paris, le 11 septembre 1993, de

Juan Pablo ARMITANO,

Un office religieux sera célébre mer

credi 15 septembre, à 14 heures, en l'église Saint-Roch, à Paris.

Ses amis, ont la tristesse de faire part du décès de

mort du sids, à l'âge de quarante-deux ans, le 11 septembre 1993.

La cérémonie accompagnant l'inciné ration nure lieu le tundi 20 septembre

à 12 heures, no crématorium du elme-tière du Père-Lachaise, à Paris.

Pour soutenir le journal Remaides, des dons peuvent être adressés à : AIDES, 247, rue de Belleville 75019

son époux, Les familtes Paglinno, Chappuis,

ont l'immense douleur de faire part de décès de

M= Hélène GOURGAND, née Pagliano.

La cérémonie n été eélébrée ce mardi 14 septembre 1993 dans l'intimité familiale, en l'église de l'Assomption.

Cet avis tient lieu de faire-part, en

particulier pour tous ses amis et pour tous ses élèves, dont certains conti-nuaient à lui vouer une grande affec-tion qu'elle leur rendait bien.

Ni fleurs ni couronnes, mais si vous le souhaitez, un don à l'ARC, BP 300 Villejuif.

Martine-Notile Innocenzi, Laurent Innocenzi et Chunta

ont la tristesse d'annoncer le décès de

Ercole Roger INNOCENZI,

survenu le 11 septembre 1993, à Paris.

Une messe sera célébrée en l'église de Chalaines (Meuse), samedi 18 sep-tembre.

et leurs enfants, Les familles Mesguich, Moatti, ont la tristesse de faire part du décès de

née Yvonne Mesanich.

Les obsèques auront lieu le mercredi 15 septembre 1993, à 14 beures, an

Réunion porte principale, 3, boule-vard Edgar-Quinet, Paris-14.

7t, avenue Paul-Doumer, 750t6 Paris.

- Sarah Rubinowicz, Monique et Rodolphe Taksin,

Camille Hugnet, son épouse, ses enfants, ses petits-en-fants, son arrière-petite-fille, ont le chagrin de faire part du décès de

Benjamin RUBINOWICZ,

Aline et Philippe Huguet, Valérie, Anne-Laure Et Géraldine Taksin,

survenn le 9 septembre 1993.

à l'âge de Quatre-vingt-onze ana.

M= Stanislawa Innocenzi.

Colette et Bernard Launay,

leur mari et père,

- Alger, Paris,

M. et Ma Paul Moatti et leurs enfants, M. et M= Guy Abbou

Ni fleurs of couronnes.

- Piecre Gourgand,

Leridon, Ducellier, Les familles Jeannin,

Priez, pensez à elle.

Acmitano. Ave. El Seman,

Avila 42, El Marques, Caracas 1070 (Venezuela)

- Paris Caracas, Londres.

Naissances

DIGG DESORMEAUX et Marianne GAZEAU, Clément, Alicia,

Gaëlle, le 4 septembre 1993.

30, avenue Claude-Vellefaux 75010 Paris.

Roland FISZEL et Nudine,

Armence et Saskia

Ruben, Léo.

Paris, le 8 septembre 1993.

Anniversaires de naissance

Vérenique BOISDON Paul BOUBLE

Zacharie.

Mariages Fabienne CORDONNIER

Prédéric BIDAUT

sont heureux de faire part du leur mariage qui sera célébré le samedi 18 septembre 1993, à 15 h 30, en la salle des mariages de l'hôtel Grosiot, mairie d'Oriéans.

<u>Décès</u>

- Le professenr Jean-Bnptiste Bouvier,

souvier,
son epoux,
M. et M= Jean-Max Bec,
M. et M= François Bouvier,
M. et M= Jean-Pierre Bouvet,
M. et M= Alain Colvez,

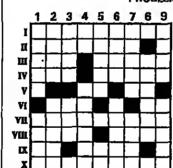
ses enfants, Et ses petits-enfants, M. et M≃ Jean Ternois, M. et Me Georges Miliot,

ses frère et sœur, ont la douleur de faire part du décès, survenu à son domicile, le 13 septemhre 1993, dans sa quatre-vingt-ein-quième année, de

Me le docteur Jean-Baptiste BOUVIER, née Louise Ternois.

La cérémonie religieuse aura lieu le jeudi 16 septembre 1993, à 10 h 30, en l'église Notre-Dame-de-l'Assomption, 88, rue de l'Assomption, Paris-16.

3, rue Oswaldo-Cruz, 75016 Paris.



HORIZONTALEMENT

choses, Bien armé. - IX. Dieu.

Una somma. – X. Figuras da

danaauaaa. - XI. Un point. Un

endroit où l'on se découvre an

Sont promus : général de division, les généraux de brigade Daniel Toulouse, Daniel Roudeil-lac, Henri Duhouehet, Edouard I. Parmi ceux qu'on passe. -II. Paut nous rendre tout bouffi. lac, Henri Duhouehet, Edouard Loustalot-Forest et Bernard Devaux (nommé directeur central du génie); général de brigade, les eolonels Joël Marehand, Marcel Colatrella, Alain Magon de La Vil-lehuchet, Jacques Neuville, Daniel Perrin et Miehel Kreher. - III. Coula à l'étrangar. Un triata llau da promanada. -IV. Instrumants du hasard, Mauvais quand il est gros. - V. Utila pour faire des projets. Coule an France. - VI. Bien trangullla. e Mariae. - Sont promus Symbola. - VII. Paut calar quand il est à cheval. - VIII. II s'intéressait au bon côté des

vice-amiral, le contre-amiral Philippe Durteste; contre-amiral, le capitaine de vaisseau Gilles Com-Sont nommés : commandant

armées. En 1991, nvec le grade de géné-ral de division, Paul Brutin commande la 7º division blindée et la circonscrip-tion militaire de défense à Besançon.]

Sont nommés : commandant le

III. corps d'armée, le général de corps d'armée Jean Vaujour; ins-

pecteur de l'arme blindée et de la cavalerie, le général de division

Jacques Genest.

ral d'armée Michel Roquejcoffre.

Né le 5 septembre 1937 à Marseille, aneien élève de Saira-Cyr, lieencié ès sciences économiques, Bertrand de La Presie aura fail une grande part de sa carrière dans la Légion étrangère. Il sert en Algérie, puis en Allemagne, lors de plusieurs séjours entrecoupés d'affectations en étal-major. A la lête du le régiment étranger de cavalerie, il sert, comme colonel chef d'étal-major à Beyrouth, au sein de la Force multinationale en 1983. Après plusieurs postes à l'étal-major de l'armée de terre, il commande en 1989, avec le grade de général de division, la 3 division blindée outre-Rhin. Elevé au rang et à l'appellation de général de corps d'armée en 1990, Berliand de La Presie devient major général de l'armée de terre, le numéro 2 de la hiérarchie de cette armée.]

Est élevé au rang et à l'appellasupérieur des forces armées de la Polynésie française, commandant Pacifique et commandant la zone maritime du Pacifique, le vice-amiral Philippe Euverte; inspecteur des forces maritimes, le contre-amiral Christian Rouyer; président de la commission permanente des programmes et des essais des hâtiments de la Flotte, le contre-amiral Remard Moyson; chef de la amiral Bernard Moysan; chef de la division « relations extérieures » à l'état-major des armées, le contre-amiral Gilles Combarieu.

• Armement. - Sont promus: ingénieur général de première classe, l'ingénieur général de deuxième classe Emmanuel Duval; ingénieur général de deuxième classe, l'ingénieur en chef Philippe

PROBLÈME Nº 6127

que. Devant le nom du patron. 4. Participa. Peuvent recevoir daa coupa da piad.
 5. Una vrala larva. Echappa a la noyada. -- 6. Pays. Met à l'aise partout où il rentre. -- 7. Conneît bian la Coran. Paa llaaa. --8. Nom da villaa anciannaa. Abréviation qui peut remplacer tout un coda. – 9. Il an faut pour faira marchar la machine.

Horizontalement

I. Tangege. - II. Oratoires. -III. Se. Herbea. - IV. Thé. Orle. - V. Eau. Eue. - VI. Bruta. -VII. Lion. Trac. - VIII. Alpa. Tapi. - IX. Pie. Œil. - X. Items. Lek. - XI. Nénies. SO.

Verticalement

1. Poste, Lapin. - 2. Réhabilité. - 3. Ta. Européan. 4. Ath. Une. ML - 5. Noé. Et. Osé. - 6. Grouette. - 7. Arbre. Rail. - 6. Gaal. Naplaa. -9. Essen. Ci. KO.

GUY BROUTY

Avec Le Monde sur Minitel - par téléphone

Admission:

ENSAE CGSA

36.15 LEMONDE - 36.70.30.70

VERTICALEMENT 1. Chasse les Impuratés. Si alla a de grandas dents, c'ast pour miaux travaillar. - 2. Da l'eau. Une ville de bourgeois. -3. En Autricha. Coula en Afri-

Solution du problème nº 6126

Les obsèques ont lieu ce jour 14 sep-

- Le docteur et Mª Albert Tosoni-

Pittoni,
M. et M= Claire Naud,
M. et M= Danielle Verlingue,
M= Eliane Tosoni-Pittoni et Pascal
Chebrou,

Lok, Cycil, Gaetan, Stienne, Ismene, Flore et Ugo, ont la tristesse de faire part du décès de M- Biance TOSONI-PITTONI,

officier de l'ordre italien du Mérite, leur mère, belle-mère, grand-mère et

survenu le 11 septembre 1993, dans sa quatre-vingt-dixième année. La tevée du euros nura lieu te ieudi

lé septembre, à 9 h 30, à l'hôpital CRF des Peupliers, 22, rue des Peupliers, Paris-13°, et l'inhumntion à Trieste, sa ville natale.

20, avenue d'tvry, 75645 Paris, Cedex t3.

Manifestations du souvenir

- La traditionnelle cérémonie de Hazkarah, dédiée à toutes les victimes sans sépulture de la Shoah, sera cétéprée le dimanche 19 septembre 1993, à 10 h 45 précises sur le parvis du mémorial du Mertyr juif inconnu, 17 rue Geoffoy-l'Asnier, Paris-4.

L'évocation sera faire par M. Henry Bulawko, président de la commission du souvenir du CRIF, président de l'Amicale des déportés juifs de France.

Messes anniversaires - Un office sere célébré le jendi

16 septembre 1993, à 17 heures, pour le seizième anniversaire de la mort de

Maria CALLAS,

en la cathédrale orthodoxe grecque. Richard DAVID, 7, rue Georges-Bizet, Paris-16.

> Association des amis de Vasso Devetzy, · 19, rue Molière, 7500t Paris.

> > <u>Anniversaires</u>

- e Je dis touiours ton non Ton nom en moi Comme si tu étais. » (J. Roubaud Quelque chose notr.)

Marthe BER.

nous ne t'oublions pas.

Alibum. 77, rue Charlot, 75003 Paris.

Communications diverses

- Un atelier mensuel de

Calligraphie hébralque

gura lieu à l'école Estienne, Paris-13, à

Renseignements; 42-74-05-45.

Le groupe d'études C. G. Jung de Paris organise, les 27 et 28 novembre 1993, un culloque ayant pour 1bème

k Jung aujourd'hui ». . Pour tons renseignements, écrire 1, place de l'Ecole-Militaire 75007 Paris ou téléphoner au 45-55-42-90, le jeudi de 15 heures à 19 heures.

« Thierry, Alain, Clande et les

Katherise d'aveir inventé cette lett inbublisble, à Saint-Suliac, le 12 septembre 1993.

- Commission d'enquête sur les délocalisations, Assemblée nationale, audition de M. J.-L. Mucchielli, prof. pniversité Paris-I, mercredi 15 septembre, t6 h 30, 10 t, rue de l'Université, salle Lamartine, ouverte au public.

Soutenances de thèses

- « La sociologie française entre Auguste Comte et Emile Durkheim », per Yamashita Masayuki, sous la direc-tion de Raymond Boudon, le 16 sep-tembre 1993, à 14 h 30, à la Sorbonne, I, rue Victor-Cousin, Paris-5, salle des Actes, centre administratif.

Réceptions

- Pour son anniversaire,

Marcelle Claire CHAPPY recevra le 17 septembre 1993, de

17 heures à 20 heures.

CARNET DU MONDE Renseignements:

40-65-29-94

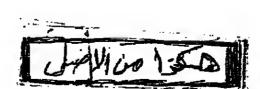
JOURNAL OFFICIEL

Est publié au Journal officiel du t4 septembre 1993: UN DÉCRET

- Nº 93-1074 du 13 septembre 1993, pris pour l'application de la loi du 1 août 1905 en ce qui concerne certaines catégories de

Dernière vapeur sur la petite ceinture. - La partie encore existante de la ligne de petite ceinture peut être parcourue par des trains spéciaux jusqu'au 25 septembre, puis la circulation sera interrom-pue pendant plusieurs années par les travaux d'aménagement du secteur Austerlitz-Tolbiac-Massena. Le Centre ouest-parisien d'études ferroviaires (COPEF) y organise un dernier voyage en train à vapeur, le vendredi 24 septembre, départ à 18 heures de la gare de Lyon, arrivée vers 22 heures à la gare de l'Est. Le samedi 25, l'association affrète un train diesel, départ à 9 heures de la gare de l'Est, arrivée å 12 b 30 à la gare de Lyon.

 Inscriptions, avant le 18 septembre, auprès du COPEF,
 18, rue d'Amsterdam, 75008
 Paris, tél.: (11 45-81-11-06.
 Train vapeur: 240 F; anfants de six à onze ans, 120 F; 320 F et 200 f avec coffret repan et boisson. Train diesel: 100 f; enfants, 50 F.



Messes annivers

Maria CALLAS

Annivers

Association des anis 67

Ton nom en moi

Comme si tu étais ; (J. Roubaud Quelque due;

nous ne l'oublions pas

Communications die

Renseignements . 42-7486-2

- Le groupe d'études Cal-

Paris organise, les 27 a 3 m

1993, un volleque ayam pon:

Paris ou relephoner an 45Mc

jouds de 15 houres à 19 hour

a Thicery, Alain, Chies,

d'arter in ente cette fete les

Saint-Suline, le 13 septembre

- Commission d'enquite

delocalisations, Assemble &

audition de M. J.-L. Muché.

utiliscipite fairst, merarch the

bre, 16 h Tu, Idl, sue de Plan

salle Lamarine, quiere mps

Auguste Conte et Emil Date par Vanushita Masaula sak Iton de Karmond Beadakt

Jemlus 1401, 2 14 h 30,145

L. rue Vistor Cousin. Proba Actes, centre administrati

- Pour son andrerene

eccesta le 17 september se

17 houses à l'u houres.

Marcelle Claire CHAR

CARNET DU MON

JOURNAL OFFICE

Est public au loured &

- N 05-117-4 du 13 995

for the contrapposite

concerns centaines diffic

Derniere rapeur su bi

tante de la ligne de principal

pent du parcentar par

rue pendant plusieus

affect in train deal as house of heart de la sare de la

14 septembre 1995

UN DECRET

Renseignement.

40-65-29-94

Récept

Soutenances de the

a La sacrologie tempes:

Katherine

i autres de

autres .

remercion

Jung autourd'hut a Pour tous reasespense.
place de l'École-Minne

P. Alibran rue Charlot,

75003 Paris

Marthe BER

Devetry, 19, rue Molière, 75001 Paris.

de alle allegaren edifori mer-de apriorities I de heures, ca de apriorities de la heures, ca

Lin affice sera chibile.

16 septembre 1993, 117 length Market DA VID. en la cathédraic onhodau p. 7, rue Georges-Bizet, Paris je

The control of the co

Book leaking to journal Remaides, a trong parties form adventes à : 1000, 400 ; con de Bolleville 75019

non divine Las handings basilano, Chappuis, Les Bandles Papillano, Campy aridos, Bandles Bandles. Les Bandles Bandles de faire part du

M- HILL GOURGAND, - Lin atelier mensuel de Calligraphie hebrah ademonia de edificie co mardi giomber 1991 dans l'intenité Ma ca l'iglia de l'Assemption. aura lieu à l'école Estiente les partir d'actobre

Più Militains tien de faire-part, en particille pour ses amis et pour ses amis et pour ses faires, dont certains contidentent à sa miner une grande affection qu'elle little bandait been.

Ni fleure of unintelliges, mais as vous m, we don't PARC, BP 100

Me Similare innocessi. Colors of Several Larray. Identico-Mullic innocessi. Labrust Innocessi of Chantal

Breds Reper INNOCENZI, igner desired at para.

payiting is 11 september 1993, A Paris. (fina minute spen edilibele en l'église de Childran (blivan), sombét (8 sep-tembre.

- Atten Pant.

his or him Post Month of hours confined, his of his Cary Abdison of hours specially. Les flamities françaises, blooms, and it indiques du fines pass du de

Mr Heeri MOATTL

1003, A 14 houres, au alua parla minespola, J. boule Minespolati, Parte I P

The Park Desert. Bank Bullements.

des at Publisher für Seign, Amerikanst Considère Takala, relien putito-tille. In de littles part du décès de

Senting RUBENOWICZ. ngtang 14/2 mprombre 1993

Le dentine of the Aftert Louon.

character insting a second ten Austrilie Tobaches hit, at film Chico Houd, hit, of him Deposite Verlinger. him Migne Thomas-Pittons of Pas, at feur Austerhit Tolkia Centre paest panser the pare de Obel in the Caulte Oyel, Gaune, Stienne, Juneter Plant of Ogh use in stancie de Saire part du sacès de dernier conde en fait. te vendred of septembers
to vendred of septembers
18 hours of ia safe de les
vers ven hours de les
17 de le samedi ment de

Me Mases TOSONI-PITTONI. uffiner de l'orfre sainen du Mérite.

tene mire, beitsenten, grand mete et

a graduate to the state of the Manician studie spragent wines.

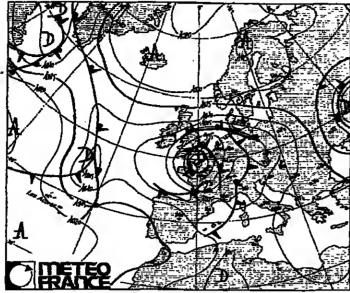
Inscriptions, avail of tembre auprès de fi 19, rue d'Amsterda fi 19, rue d'Amsterda fi 19, rue d'Amsterda fi 120 fi 19 f La triba du curpa quen lieb le jeun-lé matembre, à 4 à 16, à l'adquist (181 que franchises, 12, con des l'empliers, franci I p, se l'indomination à l'exple, 33 boingon. 50 F Birtants

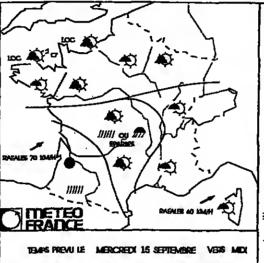
ini, general d'iver: Tipici Parin, Cadal II

- 4

MÉTÉOROLOGIE

SITUATION LE 14 SEPTEMBRE A 0 HEURE TUC





Mercredi: gris et pluvioux sur un grand quart sud-ouest. Variable silfeurs. - Le metin, le cief sera couvert et pluvioux sur l'Aquitaine et Midi-Pyrénées. Ce mauvals temps gagnera au fur et à mesure de la journée le Poitou, les Languadoc-Roussillon, l'auest du Rhôna et le sud des Pays de Loire. Sur les régione allent des Alpas è la Provence et è la Côte d'Azar, la tempe sera bien encolellé dens la matigée puls se roivement dans l'après-midi. lera progress On pourra evoir quelques andées locales en fin d'après-midi et soirés. Sur le Franche-Comté et le flourgogne, les nuages encore nombreux le matin laisseront place ensuite à quelques éclaircies mais le clel se voltera à nou-

at la Lorraine, le ciel, le metin, sere très nuageux avec quelques pluies locales. L'eprès-midi on eura qualques rayons de solell. Sur la Corse on aura une journée bien ensoleillée. Sur le reste du peye, c'eat-à-dire sur un grand quert nord-ouest, la ciel sera généralement variable, alternant entre de nombreux passagee nuageux et qualques éclair-

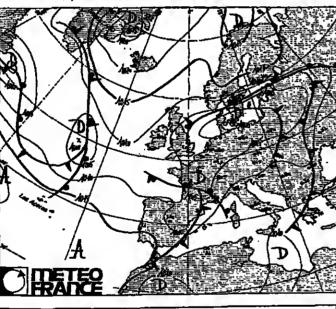
NEGE

CONCE

SENS DE

Larwent soufflers à: 60 km/h. sn rafeles sur le quart aud-ouest et entre la Corse et la continent

PRÉVISIONS POUR LE 18 SEPTEMBRE 1983 A 0 HEURE TUC



A B	C	NADRE	21	0	1	T	*
	2 26 C		10126 23 10126 13	17 E	YARSOV YENISE	18 14	13 C
AU1	9 12 N	LISBON	E 22	14 E	TULTU-	27 37	
AREMONTS 1	4 15 D	PERUSA	EM 28	18 E	SYDNEY	17	14 7
LANTES 1	4 13 D	BTANE	IL 29	19 I	CHALLE	N.M. 14	
AESTILL 3	\$ 15 K	DAKAR.	30	25 E	SEVILLE	27	
DMOCES	3 11 C 6 13 C	COPER	AGUE_ 13	10 F	BONGKO	NG 37	26 N
MIR 4	8 · 19 P	BEALIN	15	11 (20 0
2200ELE 1	6 12 C	BELGRA	DE 27	14 Z	PEXIV.	29	13 D
District 1	3 13 C	BANGE	ONE 25		PALMA D	LHAI 28	13 7
HERROITC 1	4 13 C	ATHRO	8 31	20 7	NEW-YO	RK 29	
ARV	4 to D	ALGER.	DAN 13		NEW-DE		
OTTECES 1	7 15 G	_	TRANGE			*	11 1
DEDEAUX 1					MONTE	AL 26	14 1
JACCEO 2	5 16 N		SE 22 15	9 1	MEXICO	— <u>"</u>	13 8
FRANC	E	STRASE	OURG_ 14			CECEL 30	16 E

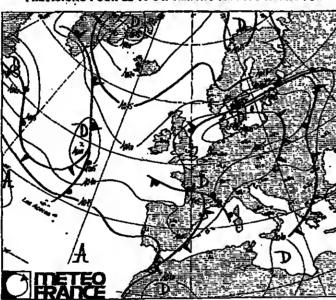
moins 2 heures en été ; heure légale moins 1 heure en hiver. (Document établi avec le support sechnique spécial de la Météor

PRÉVISIONS POUR LE 15 REPTEMBRE 1993

LEGENDE O BASOLETTE € BANCE A COURTS OI COLVER IIIII OU BRINE A/SNES

Les températures matinales seront en légèra baissa, comprises entre 9 et 14 degrés du nord au sud. L'après-mid primes entre 18 degrés au nord at 26 degrés sur l'extrême Sud-Est.

vesu en fin d'après-midl. Sur l'Alsace



 Le Monde • Mercredi 15 septembre 1993 29 RADIO-TÉLÉVISION

IMAGES

DANIEL SCHNEIDERMANN

Des sanglots dans le bronze

A voix d'Itzhak Rabin, cette voix de bronze scuiptée pour lancer des ordres brefs dans l'hébreu guttural des champs de bataille, était encore assourdie, s'il était possible, presque étrangiée. Etait-ce par quelques sangiots réfrénés, par la peur de l'inconnu ou, tout de même, par quelques grammes d'espoir clandestin? Quand Clinton, d'un élégant glissement, sans avoir l'air d'y toucher. entrefna l'une vers l'autre ces deux mains ennemies, apportant son évidente réponse à la grande incertitude de la journée - allaient-lis se serrer la main? - on eût donné cher pour se trouver dans les pensées chavirées du vieux soldat.

20.45 Cinéma : Mais où est donc passée

22.30 Cinéme : La Piscine. = Film français de Jacques Deray (1968).

0.35 Magazine : Le Club de l'enjeu.

de la Fondation Bames.

0.05 Magazine : La Cercle de minuit. Présenté par Michel Field.

20.45 Cirque:
Grand Prix international de Milan, Préside par Sergio.
22.00 Journal at Météo.

23.55 Megazine: A le une sur la 3, Présenté per Christine Ockrent. Avec Serge July et Philippe Alexandre.

22.30 Cinéma : Topaze, a Film français de Louis Gasnier (1932).

Megazine : Bas les masques.

Je suis meilleure mère que ma femme. Reportagse : Entre deux pères ; Trois enfants sur les bras.

FRANCE 2

22.25 Les Chefs-d'œuvre

23,45 Journal et Météo.

FRANCE 3

22.25 Divertissement : Ciné gags.

la septième compagnie ? D Film français de Robert Lamoureux (1973

TF 1

20.50 Cinéme ;

Arafat, on savait : depuis qu'il était apparu dans l'embrasure de la porte, le triomphe se lisait sur son visage à livre ouvert. Mais Rabin? Tant de morts, dans son bref discours, tant de sang, tant de souffrance. Ce n'était pas un discours pour jour de l'esse. C'était un discours de crypte ou d'enterrement, une de ces amares litanies qu'un premier ministre numine en retrouvant l'habituelle saveur de la douleur au mémorial Yad Vachem, un précident étranger à ses côtés. quand tombe la nuit sur six millions de martyrs d'Israel.

«Enough!» (Assez!), crie soudain la voix de bronze. Et, tremblent presque, elle répàte :

«Assezi» Assez de sang, assez de larmes. Elle n'est pas feite pour les lissés chuintés de l'anglais, cette voix-is, et pourtant in double «Enough is s'en va tout droit accrocher les frondaisons du parc de la Maison Blanche, offrant au Tout-Washington ie premier vrai frisson de la cérémonie. Avant Rabin, Pérès, aussi lyrique que le premier ministre fut tragique, e'était par avance emperé en sifflotent du fardeau de l'evenir. Les bêches plutôt que les armes, et les enne-mis d'hier réunis dans un Commonwealth ou un Marché commun : la voie ésait toute tracée. Il ne restait plus qu'à le faire.

Les discours d'Arafat et de son

<ministre des affaires étrangères > furent plus conventionnels, plus «langue de boie». Mais qu'importe? Chaque seconde se dégustait comme un loukoum. Rabin serrant la main dea ambassadeurs arabes, Arafat celle de Lesh Rabin ou de Colin Powell, le chef d'étatmajor vainqueur de la guerre du Golfe, et encore, dans l'assistance. les membres du club des anciens secrétaires d'Etat, que l'on devineit, à voix basse, se racontent leurs navettes respectives - Amman, Le Caire, Jérusalem, Dames - avec un sculagement dernère leguel on se plaisait à imaginer, allez savoir pourquoi, comme une pointe de

Les programmes complets de radio et de télévision sont publiés chaque samaine dans notre supplément deté dimanche-lundi, Signification des symboles :

> signalé dans « la Monde radio-télévision » ; D Film è éviter ; s On peut voir ; s s Ne pas manquer ; s s Chef-d'osuvre ou classique.

Mardi 14 septembre

C	A	NA	L	Pì	LLi

: Footbal	II. Coupe	de l'UEFA :
d'informat	ione	
Translet	JUID,	
na ; Scènes un centre d américain	s de mén commerci	al. ee
	in centre d	na ; Scànes de mén un centre commerci eméricain de Per (v.o.).

0.05 Cinéma : Darkman.

ARTE On peut toujours rêver. . . . Film français de Pierre Richard (1990). 20.40 Soirée thématique ; Qu'est-ce qu'un homme?

Cinéma : Un dimanche comme les eutres, a Film britannique de John Schlezinger (1971) (v.o.).

22.25 ➤ Documentaire : Paroles d'hommes. De Pierre Desfons

Documentaire: Cabinet de lecture. De Pierre Desfons. Charigraphie, fantissmes, avec une lecture de Pierre Andri et des reures de référence. Sollers, Camon, Kafke.

Court métrage : Bœuf mode. Une fable de Jean-Louis Fournier.

M 6

20.50 Série : Docteur Quinn, femme médecin.

22.35 Série : Mission Impossible. 23.35 Série : L'Home de fer. Fole meurtrière, avec Raymond Burr,

Saga des premières femmes médeons du Nouveau Monda.

0.30 Six minutes première heurs.

FRANCE-CULTURE

20.30 Archipel science.

21.30 Grand engle.
Les cametières entre Terre et Ciel (rediff).

22.40 Les Nuits magnétiques. La course landaise (1). 0.05 Du jour au lendemain. Avec Phikppe S. Hadengue (la Loi du cechalot).

0.50 Musique : Code.

FRANCE-MUSIQUE

20,30 Concert (donné le 5 janvier 1992 à Mos-cou) ; Symphonie n° 2 en si bémoi majeur, de Tanelev ; Concerto pour filtre et orchea-tre, de Nielsen ; Denses de Galanta, de Kodaly, par l'Orchestre symphonique de la Goste

22.00 Les Voix de la nuit. Par Henri Gorafeb Marian Anderson, contratto, Œuvres de Bach, Haendel, Mendelssohn et Negro Spiri-

23.09 Ainst la nuit. Trio pour piano, violon at violoncelle nº 1 en fa majeur op. 18, de Saint-Saëns; Sonates pour violon et et guttare, de Paganini; Tzigane, Rhapsodie pour violon et orchestre, de Ravel. 0.00 L'Heure bieue.

Mercredi 15 septembre

TF 1

0.20 Continentales,

14.35 Club Dorothée. 17.50 Série : Premiers baisers. 18.20 Série : Le Miel et les Abeilles 18.50 Magazine : Coucou c'est nous l Présenté par Christophe Dechavanne Invité : Herry Connick Jr.

19.50 Divertissement: Le Bébête Show (et à 0.55). 20.00 Journal et Météo. 20.45 Variétés : Sacrée soirée.

Emission présentée per Jean-Pierre Fou-22.55 Sport: Football.
Coupe d'Europe de l'UEFA (1- tour match aller): Tenerife-Auxerra, en direct de Tenerife (Espegne); è 23.45, mi-temps.

1.00 Journal et Météo.

1.05 Séris : Mésaventures. FRANCE 2

15.40 Veriétés: La Chance eux chansons.
Paris Pist, Invirés: Danièle et Marc Bonel,
auteurs du livre Edith Pist, le temps d'une
vis. Avec Georgette Lemaire, des documents aur Edith Pist, les Gamins de Peris,
Michèle Jade, Jean Guidoni, Marc Bonel,
Germaine Riccord, Stéphane Chomont,
Alain Laprest. 18.40 Jeu : Des chiffres et des lettres. 17.05 Magazine : Giga. 18.35 Jeu : Un pour tous.

19.20 Jeu : On pour tous,
19.20 Jeu : Que la meilleur gagne plus.
19.55 Tirage du Loto (et à 20.45).
20.00 Journel, Journal des courses et Météo.
20.50 Téléfilm : Papits.
De Donkrique Baron.
23.55 Les Chef d'autres.

22.25 Les Chefs-d'œuvre de la Fondation Barnes (et à 23.50). 22.30 Documentaire.
Chroniques de l'hôpital d'Armentères, de Deniel Karlin (1º chronique).
23.30 Journal et Météo. 23.55 Magazine : Le Cercie de minuit. Présente per Michel Reid.

FRANCE 3

15.15 Feulleton : Dynastie. 18.05 Documentaire animalier. 18.45 Jeu: Les Délires d'Hugo.

17.45 Magazine: Une pêche d'enfer.
En direct de Métablef (Doubs), pour les championnets du monde de VIII. Jeu: Questions pour un champion. 18.25 Jeu: Cuescons pour un caracteriste.

18.50 Un livre, un jour:
La nouveau «Petit Robert», sous la direction de Josette Rey-Debove et Alain Rey.

19.00 Le 19-20 de l'Information.
De 19.09 à 19.31, le journal de la région.

20.05 Feuilleton: Une famille pas comme les autres:

20.45 Magazine : Le Marche du siècle. magazine: Le Marche du stècle.
File d'attenne: les jeunes au chômage, invités: Michel Graud, ministre du travail;
Claude Bébear, président du groupe Axa;
Rané Lenoir, président de l'Union nationale
interfédérale des œuvres et organismes privés, sanitaires et socieux (UNIOPSS); de
nombraux jeunes. 22.25 Journal et Météo. 22.55 Mercredi chez vous.

CANAL PLUS

15.05 Téléfilm : La Loi des Rangers.
De Bill Bixby.

16.35 Documentaire : Les Altumés... Le Jazz
Band du macadam, de Dominique Allen. 17.05 Les Superstars du catch.

18.00 Canalife peluche. Corentin - En clair jusqu'à 20.30 18.30 Ca cartoon.

18.45 Magazine: Nulle part ailleurs.
Invitée: Régine.
20.15 Sport: Football. Match de la Coupe des champione: Monaco-AEK Athènes, en direct; è 20.30, coup d'envoi. 22.30 Flash d'Informations. 22.35 Cinéma : Cadence. m

Film américain de Martin Sheen (1991) (v.o.). 0.10 Série : Le Juge de la nuit.

ARTE

17.00 Magazine : Mégamix (rediff.).
17.55 Chronique :
Le Dessous des cartes (rediff.).
18.00 Documentaire : Histoire paralièle (rediff.). 19.00 Série : Fast Forward. 19.30 Documentaire: Un cours d'eau sans eau. Revitalisation à l'essal, de Gerd Mausbach. L'Emscher, le fleuve le plus poliué d'Alle-

20.00 Documentaire: Paysages.

1. Fos-sur-Mer. De Jean-Loic Portron et Pierre Zucca.
L'axploration du territoire français à travers ses paysages. Une nouvelle série intelli-20.30 8 1/2 Journal.

20.40 Musicarchive : Willem Mengelberg. De Christien Laborde et Philippe Truffaut. 21.05 ➤ Documentaire : Les Enfants illégitimes d'Anton Webern. De Lille Citivier. 2. Les rêves réalisés, 1953-1992.

22.00 Documentaire : L'Art des griots.
 De Wolfgang Hamm et Wilfried Kauss.
 22.50 Documentaire :
 Nouvelles de Santiago.
 De Patrick Sandrin.

23.40 Documentaira : Transmusicales de Rennes 1992

M 6

15.30 Magazine : E = M 8. 15.00 Megazine : Flashback. 16.30 Magazine : Fax'O. 17.05 Veriétés : Multitop. 17.35 Série : Rintintin Junior. 18.05 Série : Le Magicien.

19.00 Série : Deux files à Miami. 19.54 Six minutes d'informations, Météo. 20.00 Série : Notre belle famille. 20.35 Magazine : Ecolo 8 (et à D.55).

20.45 Téléfilm : L'Homme au double visage. De Claude Guillemot. 22.30 Téléfilm :

Mechinations diaboliques. D'Armand Mastrolanni. 0.15 Magazine ; Vénus. 0.45 Six minutes première houre.

FRANCE-CULTURE

20.30 Tire to langue. Le barde en son Jure. Avec Pierre-André Marchend. 21.32 Correspondances. Des nouvelles de la Belgique, du Canada et de la Suisse.
22.00 Communauté des radios publiques de langue française. Exil et mouve d'Acadie (2).

d'Acadie (2).

22.40 Les Nuits magnétiques.
La course isndales (2).

0.05 Du jour au lendemain.
Avec Maurice Couturier (Nabol Tyrannie de l'auteur).

0.50 Musique : Coda.
Les grandes dames du fedo (3).

FRANCE-MUSIQUE 20.23 Un fauteuil pour l'orchestre.

20.23 Un fauteuil pour l'orchestre.

20.30 Concert (donné le 24 juin lors du Festivel Chopin de Begstelle): Schrea romantiques, de Granados; Noctumes op. 9, Polonelses op. 26, op. 40, op. 61, de Chopin; Deux densee, de Granados; Ballade nr 3 en le bémol majeur op. 47, de Chopin, par Jean-François Heisser, plano.

22.10 Concert (donné le 16 mars su Conservatoire de Paris): Elpanor, de Roussel; Imtroduction et allegro, de Ravel; Deux poèmes de Ruite, de Tisné: Sinfonia de camera nr 1, de Marco, par l'Ensemble Erwartung, dir. Bernard Desgraupes; sol.: Maris Seint-Bonnet, harpe; Corinne Laporte, soprano.

23.09 Ainsi la nuit. Sextuor à cordes nr 1 en si

23.09 Ainsi ia nuit, Sextuor à cordes m 1 en si bérnol mejeur op. 16, de Brahms; La Forêt de Bohème pour piano è quatre mains op. 68, de Dvorak.

0.33 L'Heure bleue,

La préparation du budget de 1994

Nouvelles facilités pour les plus values de sicav monétaires

Parmi les mesures fiscales que le gouvernement achève de mettre au point pour la présentation, la semaine prochaine, do projet de loi de finances pour 1994, deux sont maintenant arrêtées. La première concerne les plus-values réalisées taires. On sait que le gouvernement a annoncé que celles-ci seraieot exonérées d'impôt »i elles étaient réemployées dans un PEA (plao d'éparene action), uo titre d'em-prunt Balledur ou l'achat d'une print banedur ou l'aenat u dicressidence principale. L'exonération fiscale sera accordée également dans le cas de l'achat d'une résidence secondaire. La décision est

Antre mesure importante : la CSG (contribution sociale générali-sée) ne sera plus du tout déducti-ble, alors qu'elle l'était partielle-ment. L'Etat économisera sinsi d milliards de francs. La décision n'était pas définitivement arrêtée mardi 14 septembre, mais il y e très peu de chance maintenent pour que cette mesure ne soit pas entérinée eu conseil des ministres du mereredi 22 septembre. Le ministre du budget e d'ailleurs prévu que 19 milliards de francs iraient à la réforme de l'impôt sur le revenu dont le barème ne comp tera plus que 7 tranches eu lieu de 13 et dont les minorations seront définitivement intégrées, ce qui fevorisera les fomilles. Ainsi le moitié des contribuables verroot l'année prochaîne – à revenu équi-valent – leur impôt diminuer de plus de 10 %, l'allègement pouvant aller jusqu'à 13 % et même 14 %. Les contribuables les plus fevori-sées seront les familles, et les cou-ples à partir d'un revenu brut men-suel de 13 000 francs. Tous les eutres contribuables verront leurs impôts diminuer d'uoe somme comprise entre 1 et 4 %.

Enfin, le gouvernement étudie une mesure fiscale consistant à allèger, de 35 à 15 %, le prélèvement libératoire sur les bons de eaisse et les livrets B. Cette mesure, coûteuse pour l'Etat, s'ajouterait à une outre mesure qui, elle, a été décidée : l'abattement de 8 000 francs (16 000 francs pour nn couple), qui bénéficiera aux bons de caisse et livrets B.

ALLEMAGNE : le congrès du Parti chrétien-démocrate à Berlin

Le chancelier Kohl se présente en «rassembleur»

Le chancelier Kohi a ouvert le congrès du Parti chrétien-démocrate (CDU), lundi 13 septembre à Berlin, en prononçant un discours programme ouvrant une année électorale décisive. Il a affirmé son souci de faire régner l'ordre et la sécurité dans le pays, et souligné son attachement à la construction européenne.

BERLIN

de notre correspondant

L'année 1994 sera pour l'Allemagne un interminable marathon électoral evec de nombreuses élec-tions régionales, les élections euro-péennes, et l'élection en octobre d'un nouveau Parlement fédéral. Sur fond d'incertitude quant à une reprise éconnmique, dont nul ne peut prédire si elle sera au rendezyous, la prudence est de rigueur chez les principaux dirigeants politi-ques. Le congrès du Parti chrétien-démocrate, les 13 et 14 septembre à Berlin, e essentiellement permis de présenter le chancelier Helmut Kohl dans son rôle de rassembleur au-delà des partis.

Le premier grand débat parlemen-Le premier grand debat periemen-nière de la rentrée, la semaine der-nière au Suodestag, evait vu le chancelier et le nouveau leader de l'inpposition, Rudolf Scharping, élu cet été à la tête du Parti social-dé-mocrate, s'affronter à fleurets mou-chetés. Le SPD, qui doit encore résoudre de nombreux conflits inter-nes, notamment sur la politique étrangère, n'a guère de solutions miracle à proposer sur les grands miracle à proposer sur les grands sujets de préoccupation de l'opinion publique – la crise économique et la sécurité intérieure – et doit surtout s'attacher à asseoir sa crédibilité de parti «responsable». Le chancelier, qui briguera l'année prochaine un quatrième mandat à la tête du gou-vernement, o'a ancun intérêt dans ces conditions à durcir les débats.

Le chancelier a réitéré son soutien à la candidature à la présidence de la République de Steffen Heitmann, ministre de la justice du Land de Saxe, jugé par trop conservateur, y compris dans certains secteurs de la CDU. M. Heitmann affrontera, le 25 mei prochain, Johannes Rau, ministre président de Rhénanie du Nord-Westphalie, désigné, lundi, par Al. V. le SPD. Helmut Kohl a, par ailleurs,

prononcé un discours destiné à rassurer la partie plus modérée de son électorat lout en apaisant les préoccupations sécuritaires de sa base. La lutte contre la criminalité, la sécurité publique, qui s'annonce comme l'un des thèmes dominants de l'année électorale, a fait l'objet d'une résolution adoptée, lundi soir, pour exiger un renforcement des moyens de lutte de l'Etat. Le chancelier s'est assuré l'appni de son publie en défendant la notion de «loi et d'ordre» comme fondement de civilisation et du système démocratique allemand. Mais il a longuement insisté aussi sur la hutte contre l'extrémisme de droite et les violences contre les étrangers. « Qui attise la haine contre les étrangers ne peut pas

et ne pourra jamais prétendre être un

La France et l'Allemagne

présenteront en même temps

leurs plans de convergence

à l'automne

La France et l'Allemagne présen-

teront « en étroite concertation et

de façon simultanée à l'automne»

leurs programmes de convergence

économique, comme cela est prévu par le traité de Maastricht, a

décleré, lundi 13 septembre, Edmond Alphandéry, ministre de

l'éennomie, qui participait à Bruxelles su ennseil des ministres

de l'économie et des finances de la

Le traité de Maastricht prévoit

que chaque pays doit présenter un programme définissant le rythme et

les modalités pour atteindre les cri-

tères de emvergence qui permet-tent un rapprochement des écono-mies avant la mise en place de la

monnaie unique prévue pour 1997

Ces critères concernent les taux

d'inflation, les tanx d'intérêt, les

taux de change, les déficits publics et l'endettement. La plupart des

pays de la CEE ont, depuis deux ans, ereusé leurs défieits publics

pour combattre la récession et se

soot ainsi beaucoup éloignés des

La mort

critères prévus par le traité.

CEE

ou 1999.

Devant un public qui est loin d'être tout à fait insensible à la critique de sa politique européenne, comme l'a témoigné la récente campagne de l'aile droite de la CSU bavaroise aux élections municipales de Munich, le chancelier n'a pas hésité non plus à réaffirmer ses convictions. « Politiquement et économiquement, l'unification de l'Europe est pour l'Alle-magne une question de destin », a-t-il souligné. Attaquant le Parti socialdémocrate sur son point faible, il a défendu la nécessité d'une politique de défense et de sécurité commune : «L'unité allemande va de pair avec l'unité de l'Europe, la sécurité allemande va de pair avec la sécurité européenne», s-t-il affirmé.

HENRI DE BRESSON

En vente à partir de vendredi

Un numéro spécial du « Monde » sur l'accord Israël-OLP

vendredi 17 septembre, un numéro spécial entièrement consecré à la signature de l'accord isreélo-palestirien à Washington.

Ce hors-série exceptionnel de 16 pages reprendra les princi-paux erticles publiés au jour le jour dans notre journal depuis le début du mois. Il retracera ainsi le fil des négociations officielles et secrètes qui ont conduit su rapprochement entre Israéliens et Palestiniens, il brossera les portraits de ceux qui en furent les principeux seteurs, il retracera l'histoire tourmentée de

Le Monde publiera, des le l'Organisation de libération de la Palestine, il décrira les réactions des populations en Israel et dans les territoires occupés, il explorera les voies de la paix, notamment sur le plan économique, et analysera les obstacles qui sa draccent contre la volonté de réconciliation.

25 de 1 Vata de 1

Le texte intégral des accords. des lettres échengées, des résolutions de l'ONU, uns chronologie des événements, le tout illustré per Plantu, et de nombreuses cartes complèteront ce numéro spécial, qui sera mis en vente au prix de 15 francs.

Restructuration dans l'industrie des plastiques

Elf-Atochem reprend les installations d'Enichem à Carling

La crise de la pétrochimie, provoquée par un effondrement des prix, oblige les différents acteurs à se restructurer. Dans le domaine des plastiques, sprès les accords signés entre Shell et Montedison, les projets de 8P et Enichem, Elf-Atochem procède à une double opé-ration en annonçant, lundi 13 sep-tembre, une cession et un rachat.

Côté désengagement, le chimiste français vend son activité poly-styrène expansible à l'américain Huntsman Chemical. Implantée à Ribécourt, dans l'Oise, cette unité produit 52 000 tonnes par an de ce matériau ntilisé dans l'isolation et l'emballage, ce qui représente un chiffre d'affaires de 400 millions de

Côté rachat, Elf-Atochem se renforce dans le sectenr du polyéthy-lène «basse densité» utilisé pour la fabrication des films plastiques pour l'emballage, le bâtiment et l'agriculture, en reprenant à l'italien Enichem ses iostalletions de Car-ling-Saint-Avold, en Moselle. Cette activité, qui génère 900 millions de francs de chiffre d'affaires pour une capacité de 210 000 tonnes par an,

porter son potentiel de production à près de 780 000 tonnes. La filiale d'Elf se hissera parmi les six principaux producteurs européens de polyéthylène, les deux leaders étant le scandinave Neste-Statoil et l'italien Enichem.

Les installations reprises ne font en fait que revenir dans le giron du groupe, qui possède sur place tout un ensemble industriel employant 2 100 salariés. Cette plate-forme comprenant deux vapocraqueurs et des unités de transformation appar-tenait à Orkem, ex CDF-Chimie. En 1989, un an évant son décou-page en deux entre Elf et Total, le groupe chimique cédait son installa-tion de polyéthylène à Enichem.

Par cette acquisition, Elf-Atochem s'assure la maîtrise du site, ce qui devrait lui permettre de le moderniser en augmentant sa pro-ductivité. Le groupe dispose désor-mais de deux sources de production de polyéthylène, l'une en Moseile e l'autre en Normandie, à Lillebonne, et il n'exclut pas des mesures d'« nptimisation » qui passeraien par des suppressions d'emplois.

SOMMAIRE

DÉBATS

Europe : «Pour une Allemagne forte et responsable», par Kerl Lamers.. 2

ÉTRANGER

L'accord de Washington et les réections en France et à l'étranger. 3 à 9 Les élections législatives en Nor-vège : les trevaillistes gerdent le Diagoneles, par Bertrand Poirnt-Delpech : « Vivre avec » 11

POLITIQUE

Une étude du Guide du pouvoir sur les membres des cabinets ministé-Michel Rocard renvoie eu printemps prochain le choix de le tête de liste eocialiste eux élections

SCIENCES ◆ MÉDECINE

 Les traces retrouvées de John Franklin • Klerkegaard entre au Muséum • il était une fois les médecins • Le marché du médi entre promotion et illusion 13 et 14

SOCIÉTÉ `

La Conférence des baronniers et la

CHRONOLOGIE Août 1993 dans le monde...

CULTURE

Le festival « Visa pour l'Image? » met l'accent aur les reporters Musiques : Jean Guidoni, l'enge

Expositions: Ker-Xavier Raussel au Musée de l'Annonciade...... 19 Le mécano de la BNF..... 20

L'Espagne et l'Irlande apportent leur eppui à la France sur la ranégociation du pré-accord de Blair Lee mesures gouvernementeles contre la chômage

COMMUNICATION

Le rachet de Paramount per Via-

INITIATIVES

 Le communication réduite au silence • Le fin de l'âge d'or • Repli sur soi • Blocage à tous les étages e Quand la crise prend la perole e L'edieu eux ermes e Vie et mort des DEUG e Le retour à la sagesse • Tribune : « Canstruire ». per Dominique Moraine • Les stages 31 à 48

Services

Abonnements.. Annonces classées 24 28 Marchés financiera 26 et 27 Météorologie. Mots croisés . 28 29 Spectacles.... 22 La télématique du Monde : 3615 LEMONDE

Ce numéro comporte un cahier « Initiatives » folioté de 31 è 48 Le numéro du « Monde » daté 14 septembre 1993 a été tiré à 502 703 exemplaire

3615 LM

Demain dans k« le Monde »-Le programme du Festival d'Automne

. 18

Le Monde offrira demain à ses ad onnés et lecteurs de la région lle-de-France un cahier de 52 pagires comprenent le programme détaillé du Festival d'Automne

de la journaliste Lise Elina

La journaliste de radio et de ÉCONOMIE télévision Lise Elina est morte, dans la nuit du 11 au 12 septembre, à son domicile parisien. Elle était âgée de soixante-dixneuf ans.

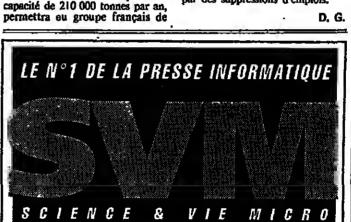
Une grande « pro »

Elle était adorable, Lise Elina, mignosne à croquer. Ca me fait tout drôle de parler d'elle au passé tant elle reste présente dans les mémoires. Vous vous souvenez de la Famille Duraton? C'est elle qui jouait la fille. Et voila qu'on vient d'apprendre sa mort. Excellente journaliste evec ça. On n'entendait qu'elle à la radio. D'une redoutable et désopilante efficacité, sa façon d'interviewer les parsonnalités mariait le culot à la fausse païveté.

Elle sortait des trucs du genre : « Bonjour M'sieur Alain... comment deià?... Delon, ah! oui, c'est ca. » « Alors, cette revue ou Casino de Paris, ça se présente comment? Ca doit pas être facile à descendre, le grand escalier. Pas trop le trac? C'est pas une nouvelle revue? C'est un nouveau film? Excusez-moi, j'ai confondu... » Et l'interlocuteur interloqué, partagé entre la surprise et la colère, obligé de relâcher sa garde, ripostait au lieu de répondre, et se livrait à elle, à nous, avec une franchise souvent muselée. Un vrai

Reporter, chroniqueuse de mode, coproductrice et animatrice, avec Max Favelelli et Paul-Louis Mignon, des «Trois ennps» et de «Place au théstre» sur la première, longtemps l'unique, chaîne de ce qui s'appelait l'ORTF, comédienne à ses heures, elle aura occupé, pendant quarante ans, les ondes et les écrans. Une grande «pro». Un modèle et de rouerie et de gentillesse. Un exemple que personne depuis o'a eu le courage on le telent de suivre.

> CLAUDE SARRAUTE -----



APPRENDRE MS DOS et WINDOWS ■ BIEN DÉBUTER

avec un traitement de texte: un tableur, un gestlonnaire de fichlers **■** DÉCOUVRIR

ia PAO, ie dessin, ia communication TRAVAUX PRATIQUES

17 applications clés en main avec les principaux logiciels

GUIDE PRATIQUE LOGICIELS

L'accord entre Hachette et Calmann-Lévy est signé

La signature de l'accord prévoyant l'entrée du groupe Hachette (Hachette Livre) dans le capital de l'éditeur Calmann-Lévy (le Monde du 10 septembre) a été rendue publique lundi 13 septem-hre. Au terme de cette allience, Hachette Livre acquiert la majo-rité des parts (52 %) de la maison de la rue Auber, dont les autres actionnaires sont les héritiers des fondateurs, la Compagnie luxem-bourgeoise de télévision (CLT) et Jean-Etienne Coben-Séat, actuel PDG de Calmann-Lévy.

Cette meison, qui réalise 35 millions de chiffre d'affeires annuel - et qui fut, eu siècle dernier, l'nn des éditeurs de Flau-bert, notamment, – dispose d'un catalogue de quelque mille trois cents titres dans lequel figurent, par exemple, Pierre Loti, Luigi Pirandello, Artbur Koestler ou Hermann Hesse,

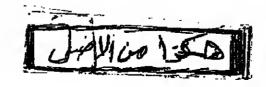
Pour Jean-Etienne Coben-Séat (qui evait aussi entamé des négo-ciations avec le groupe Gallimard), « le rapprochement ovec Hachette Livre est la solution opti-male pour le développement de la société. »

EN BREF

O M. Juppé assure que « le partage des röles est très clair» entre M. Ballader et M. Chirac. – Alain Juppé n affirmé, lundi 13 septembre, an «Grand Débat» de Radio-Shalom, que jusqu'à la fio de 1994, « le partage des rôles est très clair » entre Edouard Balladur et Jacques Chirac. « Le premier ministre Rouverne, et le président du RPR anime son mouvement politique », e déclaré le ministre des effeires étrangères, secrétaire général du RPR, ajoutant qu'e il y aura un moment où les deux hommes se mettront d'accord pour que nous puissions, alors, entrer en campagne presidentielle ». S'egissent des élections curopéennes, il e sou-ligné : « Mon action, pour l'instant, o un seul but : réunir les conditions pour qu'il y ait une seule liste de la majorité. »

Une héroine coupée de caféine à l'arigine de six morts par surdose dans l'Hérault. - Les toxicomanes qui sont morts de surdose dans l'Hérault durant le mois d'août ont succombé enx effets d'une snbstance composée « d'héroine et d'une très importante quantité de caféine », solon les résultats des autopsies pratiquées sur les corps des victimes. L'examen de personnes bospitalisées ces derniers jours laisse penser que le produit est toujours en circulation, sclon le parquet. Fin août, cinq personnes avaient été mises en examen à Montpellier ponr acquisition, détention et offre de stupéfiants sans que la tête de la filière est été identifiée (le Monde du 27 août).

u Patrick Sabatier enudamaé à quatre ans de prison avec sursis. -L'ancien animateur de télévision Patrick Sabstier e été condamné, mardi 14 septembre, à quatre ans de prison evee sursis et 250 000 francs d'emeode par la 14 chambre correctionoelle de Nanterre, pour fraude fiscale. Une peine de trois aos, dont dix-huit mois ferme, et 250 000 francs d'amende avait élé requise cootre lui par le procureur le 15 juin.



Le Monde

La communication réduite au silence

La stratégie Le texte intégral des les des lettres échangés; résolutions de l'ONU, un p est au mutisme. Verrouillée vers l'extérieur, coincée à l'intérieur. l'information de l'entreprise se réfugie dans les valeurs sûres :

l'institutionnelle



AMAIS ou rarement les directions de la communication, au sein des entreprises, n'auront été autant sur le qui-vive. Ombrageuses quand une information sensible peut gêner. Renfrognées et cultivant paradoxalement le goût du secret, alors qu'elles n'hésitaient pas, il y a peu encore, à orchestrer le moindre événement. Tatillonnes ou expéditives, seion les cas, parce qu'elles ne pensent plus maintenant qu'il importe d'abord de faire par-ler de soi ou qu'elles préférent le silence pour vivre

Au quotidien, de multiples anecdotes renforcent cette impression qui s'est confirmée au fil de la décennie 90. Telle compagnie entend que chaque collaborateur prévienne en toutes circonstances dès qu'il rencontre un journaliste. Même s'il s'agit d'un ami de longue date et même s'ils se retrouvent pour une soirée en famille. Tel groupe de dimension internationale, qui s'est forgé une réputation grâce aux talents de communicant de son PDG, se referme comme une huître et invoque fermement des nécessités stratégiques pour se taire. Pis, il arrive que, la cérémonic ayant été célébrée au moment jugé idoine en fonction d'impératifs internes, une Ou se refuse à en assumer le suivi en information. Cela s'est produit chez Rhône-Poulenc, après que Jean-René Fourtou eut publiquement fait état de ses préoccupations et de ses propositions au sujet de l'emploi. Mais il est vrai que l'entreprise nationali-sée figure au rang des privatisables... Chez Pechiney, des voix se sont élevées pour conseiller à Jean Gandois de mettre en veilleuse ses interventions, là aussi sur l'emploi, alors que, lorsqu'il présidait la commission du XIº Plan consacrée à la «compétitivité française», ses prises de position hardies Pavaient mis au-devant de la scène. Mais, lui objectait-on, il devenait difficile de tenir de beaux dis-

cours à l'extérieur tandis que, crise de l'aluminium confiner à la schizophrénie. Comment entretenir le aidant, le groupe était amené à annoncer des plans moral des troupes quand tout va mai? Peut-on tout

NOUS y voilà. Peu à peu, la situation de crise économique et le retour des licenciements massifs qui n'épargnent plus personne ont mis à mal les politiques ouvertes de communication. Celles-ci étant nées avec la reconnaissance de l'en-treprise dans les années 80, puis s'étant développées sur un mode euphorique au fur et à mesure que s'ancrait l'idée selon laquelle l'emploi viendrait de la compétitivité et de la modernisation, elles ont logiquement subi le ressac, accompagnant à leur tour la perte de confiance dans l'entreprise, puis ne résistant pas à la vague de sinistrose qui s'est ensuite gonlée. Communiquer au cœur des difficultés aurait relevé, plus que de la prouesse, de l'insouciance. De fait, et le volume des offres d'emploi en

atteste, ainsi que le souligne l'Association pour l'emploi des cadres (APEC), les services de communica-tion ont été dégraissés et ont perdu - c'est un euphémisme, par rapport à leurs pratiques précédentesde leur superbe. Autrefois mirobolants, les postes de don se rarement au point que la profession fait partie des tout premiers perdants de la période. Signe supplémentaire : la querelle de pouvoir ou de territoire entre les «dircoms» et les directions des ressources humaines est oubbée, faute de combattants, voire nice, avec le recul. Désormais, assure-t-on, le conseil en communication se fait plus stratégique, essaie de maintenir des politiques d'image, mais ne s'apparente plus au fait du prince qui excédait si facilement les états-majors.

Concrètement, la communication est coincée. Vers l'extérieur, elle verrouille d'autant plus que les effets produits par les informations, en interne, peuvent être désastreux. Vers l'intérieur, le climat peut

dire ou, au contraire, doit on se montrer incorrigi-blement optimiste? Peu de sociétés ont trouvé la solution et le ton juste. Mais certaines, courageusement, tentent de réaliser des «journaux de crise» où tout est expliqué sans fard et où, surtout, on laisse le champ libre aux angoisses ou aux préoccupations du personnel. Ne serait-ce que pour mieux saisir la conjoncture sociale et s'éviter ainsi de sévères déconvenues. Quelques cabinets extérieurs - qui ont, eux aussi, connu la débâcle- se sont d'ailleurs pla-cés sur ces créneaux et cherchent à conseiller plus qu'à proposer de nouvelles campagnes, soudainement jugées dispendieuses.

Et pourtant, il faut communiquer... L'entreprise. qui a appris de l'époque précédente les vertus de la transparence, ne doit plus se replier. Sinon, elle reviendrait sur un acquis de sa modernisation et, pour tout dire, régresserait. C'est devenu un besoin, et d'autant plus fort que la faiblesse de la représen-tation syndicale prive les directions d'indispensables palpeurs en interne, tandis que le jugement sur les produits se fait aussi sur l'image sociale, auprès de l'Opinion public

Pour tenter de résoudre cette quadrature du cercie, certaines entreprises se sont lancées dans des opérations de communication dite «institutionnelle», qui mettent en avant ce qui reste ou supplée les anciennes actions. Elles communiquent sur le produit, ou, plus largement, par l'image humanitaire ou sociale. Le mouvement en faveur d'«ingénieurs sans frontières», qui s'inscrit dans la bignée de «médecins sans frontières», bien accueilli par les mentalités d'anjourd'hui, s'inscrit dans cette logique. Cela permet d'entretenir le seu, en attendant des jours meilleurs. Alain Lebaube

Repli serisit

some ce congressionité une l'

Anné de la litté de la litte de la litté de la litte de la litté de la litte de la litté de la litte de la litté de la litte de la litté de la litt

Blocage à four les étagés On nous cachadaux. On nous de rais

Quand strong ages is parale

Le vôle du loure d'age par aller le Caragnes Vie et mort des DEUG Des diplômes en sursis

L'adieu aux armes per Catherine Leroy

par Liliano Delwasse

** Le retent a la sage Vendre sa specifiché puis Offivier Piot

ORGANISATION □ Dialogue sans frontières par Catherine Lévi

BÉNÉVOLAT □ Un nouveau regard missionnaire

par Marie-Béatrice Baudet page 34 INSERTION □ Le chômage en vitrine

par Francine Aizicovici page 35 TRIBUNE □ Construire

par Dominique Moraine

page 36

ESSE INFORMATIQUE

EWOOMS DENTER amant de taxte. Hourstre de fichiers

I, la communication L PRATIQUES de en main avec les ax legicials

RATIQUE CIELS

bre, au a Grand Debasel Shakimi, que jusqu'à le fine e ic partier des alle mais entre Edouard Ballader 61 Chirac of e premier mes! terne, et le président à arrence son mousement page déclare le ministre de etrangeres, secretaire the RPR, ajoutant qu'ell 55 moment où les deut les mettrent d'accord post & pursuing alors care s page presidentielle. St des elections europeenes il light . alter was park a ter mul hat reunt had AND Guest V del une sent be

22. J. C7 . 14

Le vente à partir de vendredi

sur l'accord Israel-OLP

l'Organisation de libérate

Palestine, il décine les récondes populations en les early polynomia of the graph of the graph of the control of the graph of the control of the graph of the control of the contro

notamment sur le plan de

quo, et analysera les obs Qui so dressent come voicaté de réconciente

nologie des événement :

illustre par Plantu, et de

brouses canes complities

numéro spécial, qui sea le

vente au prix de 15 has

L'accord

est signe

entre Hachette

et Calmannla

La signature de l'acos, voyant l'entrée du g Hachette (Hachette Lirabe capital de l'éditeur Clause)

(le Monde du 10 septembre

rendue publique landi []=

ore. Au terme de cent & Hachette Livre acquient rite des parts (52 %) det-

de la tue Auber, dont le

actionnaires sont les lette

fondateurs. la Companie L bourgeurse de télévase (T

Jean-Etienne Cohen-Sent

Cette marson, qui the

millions de chiffe de

annuel - et qui fut, me

bert, notamment, - ing.

catalogue de quelque na:

cents tittes dans legetie

par exemple, Piene la-

Pirandello, Atthur les:

Pour Jean-Etienneite

(qui avait aussi entaring

ciations avec le grezi mard), who reproduces

Hachette I wee est le see

make pour le deschippen

Li Mt. Juppe assure end

tage des rôles est très din

M. Ralladur et M. Chbe.

Juppe a affirme hadi ile

EN BREF

Hermann Hesse,

nier. I'un des editemet

PDG de Calmann-ley,

Un numéro spécial du « Monde,

La Monde publiera, dès le indradi 17 septembre, un

ford isredio-palestinian à

Se fiere este exceptionnel de 16 pages exprendre les princi-peux exides publiés au jour le

just dans notes journal depuis le capus do drois, il retrecors ainsi in ill des réspositions officielles at apprètes qui ant conduit au

risprochement entre leradiens et Pelietinione, il brossers les

l'industrie des plastiques

à Carling

end les installations

parter son potentiel de production à sels de 760 000 tonnes. La filisie d'all sé histoire parent les six principasts producteurs ouropéens de parent de la filisie deux londers étant le manufacture l'inse-Statoil et l'ita-

Lie libralissions reprises ne font his fall que invenir dans le giron du groupe, qui posside sur place tout ma merianhie industriel employant 7-100 uniscriés. Cetta plate-forme

des militie de transformation appar-lemait à Octom, ex CDF-Chimic. En 1989, un an avant son décou-

page en close outre fill et Total, le geroup distribue oddait son restalla-don de polyditydene it Enichem.

Far vette auquisition, Eff-Ato-

Par sette taquelettos, Eff-Atochen s'amore la majerise du sire, ce
qui devrait lui permettre de le
acoderation en augmentant su produellotie. La groupa dispose desormule di fiest sources de production
da populativitata, l'une en Monete et
l'amore qui plantamendie, à Liffshonne,
et il alamine pan des mesures
d'a implimination » qui passernient
par des ampromitions d'amplois.

ust deux verpacrequeurs et

state of days de en furent les principaux actours, il retra-para l'instaire courmentée de

strati il asptembre, un mice spessi entierement mice spessi entierement mice à a algueure de l'ac-

l'origine de six morts me dans l'Herault. - Les me qui sont morts de suits Herauli durant le mos du successive aux effets (se Composed to the selection of the selecti antistates beginding at R. des victimes, l'exame somes hospitalises (8) ANIA LINE POSET JULE CALL TOUR CALL cet four-ties or creating paramet. Fin août, one per avaient cie miss en creating Mont pellier pout desention of office de inferior que la tête de la fille indentities in Monde di fille indentities in Monde di fil

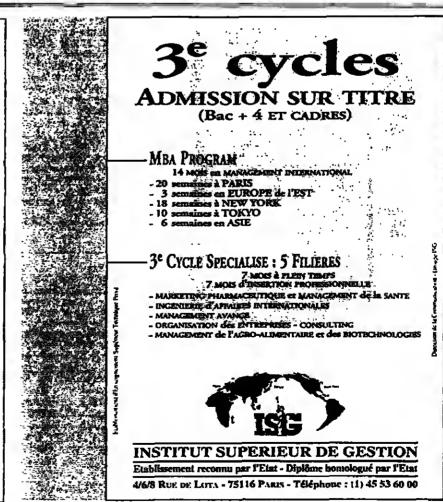
. Patrick Sabatier to quatre and de prison mes Patrick Sabatter 1 tt 3 mardi 13 septembre, 188 mardi la septembra de la contraction de prison des d'americas de la contraction de l dancase was se to

C'est pour trouver, c'est aussi pour proposer un emploi, c'est tous les mardis* c'est le Monde Initiatives.



Le Monde I. R I T I. A T I T E S

Pour agir et pour réfléchir



DOSSIER • La communication réduite au silence

Repli sur soi

La tentation est forte de se protéger de l'extérieur

interviewer le cadre spécialiste d'un dossier. L'intéressé se dit prêt à répondre mais demande que l'nn contacte au préalable le responsable de la communication. Ce dernier réclame un délai. promet de rappeler, ne rappelle pas, suggère – lorsqu'on le relance – l'interview d'une autre personne, promet de confirmer, ne confirme pas ... Que de fois cette comédie se produit! Et avec combien de journalistes! Le métier devient difficilc.

Avnir à écrire un article sur «La communication externe des entreprises en temps de crise» est une occasion de se faire expliquar une bonne fois cette chagrinante situation. Une entrevue est demandée au directeur de la communication. Il n'y en a pas. Ou plus. Qu'à cela ne tienne: puisqu'il y a un « res-ponsable des médias, du marke-ting et de la communication». il fera l'affaire. Mais ce dernicr refuse le rendez-vaus : « Nous n'avons pas l'habitude de nous exprimer sur notre politique de communication » fait-il savoir par personne interposée. Fin de l'histnire...

Manque de visibilité

Le cas est extrême, mais il mantre comme à la loupe un « verrouillage » ou un freinage de l'information sensible aujourd'bui dans la majorité des entreprises. Interrogé à ce sujet, Bernard Reumaux, délégué général d'Entreprise et Progrès – associatian qui regroupe des dirigeants d'en-treprise désireux de réfléchir aux problèmes de leur fonctian, -s'excuse de faire une réponse «banale, triviale...» : «Quand la conjoncture est difficile à interpréter et qu'on est perplexe à son sujet, on n'a rien à dire et il vaut mieux se taire. Simple attitude de

bon sens». « Le manque de visibilité provoque un repli sur soi, confirme Marie-Christine Malingre, directrice de la communication du groupe papetier Aussédat-Rey, c'est évident chez nous. »

Intervenant dans des entre-prises qui ont à mettre en place des plans sociaux, Manuelle Dehri-Couque, chargée de projet à Développement et Emploi, association de canseil en ressources humaines, utilise spontanément les mêmes mots : repli, fermeture. « La crainte est grande des problèmes que peut couser la moindre information donnée à l'extérieur : quel impact va t-elle ovoir? Quelle panique ne risque-t-elle pas de déclencher? Quel mécontentement chez les saiariés qui opprennent « la nouvelle » par les journaux? ». Elle note que ce repli ne touche pas seulement les dirigeants mais quasiment tout le monde: «On sait sans savoir,

SCHOOL OF HOTEL MANAGEMENT NEUCHATEL/SWITZERLAND 3-YEAR qu'il faut informer... » · **BACHELOR'S DEGREE AND** Mais combien vont dans cette HIGHER DIPLOMA IN HOTEL MANAGEMENT 21/2 YEAR DIPLOMA IN HOTEL MANAGEMENT 1-YEAR CERTIFICATE COURSES 140 ASK MARIA BAKS FOR INFORMATION AT: IHTTI, BOX, 4006 BASEL, SWITZERLAND. PHONE 41-61-312 30 94

FAX 41-61-312 60 35

Traduction : cette annonce conce la formation dans une école

NE société internationale. tout en sachant; on dit sans dire, lout en disant. Chacun a le sentiment que moins li parle, moins il risque d'attirer sur lui la foudre.» Elle souligne la lenteur avec laquelle progressent les processus des plans sociaux : «Les décisions sont souvent difficiles à prendre, longtemps en gestation, les autorisations légales tardent à

> Dans ce contexte, l'information extérieure arrive presque toujours trop vite: «Je suis intervenue, raconte t-elle, dons une grosse société du secteur tertiaire financier. Alors que la négociation sur le plan social était en cours, un petit entrefilet est paru dans les Echns, donnant les résultats comme acquis, y compris avec des chiffres. Il en est résulté une situation très difficile...»

La situation s'est inversée

Quant à la communication concernant les produits ou l'image de l'entreprise, elle a hien des raisons de se faire discrète. Dépenser de l'argent pour nne campagne importante est mal reçu du personnel quand on anaonce des licenciements : « Quels que puissent en être les effets positifs à terme, notent les responsables, c'est ressenti comme un gaspillage. » Par ailleurs, l'ar-gent manque. Partout les budgets ant été réduits, et parfois de manière drastique. Et l'on a'avise que bien des dépenses de la dernière période étaient peu justifiées, mai ciblées : « On partoit un peu dans toutes les directions, fait observer un cadre du secteur banques-assurances: humanitaire, le culturel, le sportif... en se disant que, de toute façon, tout

marcherait.» Aujourd'hui, la situation s'est inversée : « L'efficacité des plans de communication est jugée de plus en plus limitée, note Serge de Ganay, PDG du groupe G., cabinet de conseil en management, le retour de l'argent investi

se réduit...» Le recul des politiques de communication est tel qu'il finit par démontrer par la négative la nécessité d'en maintenir une : « Nous en avons fait l'expérience récemment, à l'occasion d'un incident en soi minime, constate Marie-Christine Malingre. Faute de l'effort de communication nécessaire, ce dernier a eu un retentissement catastrophique. L'image de la sociélé en a souffert et l'affaire nous a coûté très cher cor nous avons du foire des investissements disproportionnés, » « Dans un cas de ce type, note-telle, une direction générale redécouvre lo nécessité d'agir en matière de communication : de rappeler que cette dernière constitue l'une des responsabilités du management, de relancer des formations à la communication de

crise... » Autre aspect positif d'une période difficile : « La recherche de formes de cammunicotion moins coûteuses, plus discrètes et mieux ciblées peut amener à revenir à l'essentiel : dire très simplement des choses vraies; lo direction générole s'implique davantage, recevant les personnes

directinn? La crise pourrait aussi hien laisser des éléments de régression durables : # La nécessité de faire des économies conduit à supprimer des postes», explique ainsi le directeur de la communication d'une entreprise, appartenant il est vrai à l'iadustrie traditionnelle nu tout ce qui n'est pas productioa pure est encore souvent considéré comme dépense superflue, on garde alors surtaut les dirigeants à polgne; ils sont aussi le plus souvent les plus réfractaires à la communication: productivistes avant tout. axés sur les aspects quantitatifs des problèmes... On risque ainsi de voir s'instaurer un déséquilibre durable dans l'état d'esprit des états-majors au détriment des pariisans d'une cammunication active et ouverte.»

Marie-Claude Betbeder

La fin de l'âge d'or

Les directions de la communication sont menacées de coupes claires

EPUIS deux ans, je n'ai pas traité une seule offre de responsable de communication, encore moins de directeur de la communication. » Consultant en recrutement à l'Association pour l'emploi des cadres (APEC), Gérard Durget est cependant conscient qu'il s'agit là d'nn marché «occulte». Rares, voire exceptionnelles, sont les nifres faites par vaie d'an-

Il reste que le marché réel des offres affiche aujnurd'hni ua électro-encépbalogramme plat : « On retrouve en 1993 les niveaux du début des années 80. date à laquelle on situe le début du développement en slèche de la profession » observe Gérard Dur-

Aux beures fastes, les postes ont été largement pourvus. S'ajnute à cela, là comme ailleurs, les économies d'échelle. Elles font que, d'uae manière nérale, les entreprises réduisent les budgets qu'elles considèrent comme non prioritaires. De 1986 à 1989, selon l'APEC, en pleine période d'cuphorie communicative, les hudgets poursuivaient

d'Epsy (lire l'article ci-dessus).

employés et 33 %, sculement,

des cadres de proximité et

ageats de maîtrise. Inquiétant,

car en période de crise, c'est

iustement l'encadrement de

proximité qui a un rôle maieur

à joner en communication.

« Les cadres ont tellement peur

de perdre leur emploi qu'ils pré-

serent se replier sur eux-

mêmes », souligne Olivier Bas.

directeur du cahinet de cnm-

munication interne et sociale

Eviter

les faux pas

Les dirigeants aussi succom-

hent parfois à cette tentation

« sait parce qu'ils ne savent pas quoi dire, soit parce qu'ils ne

sont pas surs de leurs infarma-

tions, paursuit Olivier Baa.

Mais camme aujaurd'hui

aucune perspective n'est stabili-

sée, il faut avoir le courage

d'avauer aux salariés qu'an ne

sait pas, expliquer pourquoi et

quels sant les scenarias passi-bles. Le courage ne s'apprend

pas. En fait, tenir un vrai dis-

caurs sur le fond n'est pas une

question de savoir-faire mais de

Syntaxe.

fort recul en 1993.

par an. En 1990, elle n'était plus que de 6 %. En 1991, de 4 %, et en 1992 d'à peine 1 %, voire 0 %. La traduction de cette peau de chagrin a été immédiate : diminution drastique des recrutements et des nffres, suppression de postes, allégements des struc-tures, licenciements. « Il arrive, mais c'est un cas de

sigure, que ce soit le directeur de la communication qui parle le premier, commente Gérard Durget. On garde ses assistants et les outils qu'il a mis en place. Il reste que la fonction vit des heures paradoxales : pour faire passer le message des plons sociaux, on a besoin de directeurs de la communication.»

> La récession sonne le glas

Le phénomène doit cependant être nuancé ct, pour être mieux perçu, une remontée daas le temps s'avère aécessaire. En France, l'essor de la fonction remonte à la période des natio-

une croissance d'environ 15 % nalisations-dénationalisations, des restructurations, des décentralisations administratives. Une période qui coïncide, au milieu des années 80, avec la reconnaissance de la légitimité de l'entreprise. L'information économique se dévelappe. Oa médiatise d'abondance le monde de l'entreprise et ses patrons. La communication vit son age d'or.

« Dans ces années d'euphorie analyse Francine Londez, PDG de l'agence Londez, personne ne pouvait vivre sans son « dircom ». D'où la montée en puissance de la fonction, portée aussi par un phénomène de mode Il y o eu aussi excès de pouvoir... Ce qui a déclenché en interne une certaine hostilité à l'endroit des communicants.»

A cela s'est ajouté un gonflement des effectifa, lequel fut accéléré par la vague des privati-sations de 1986-1987. Certains grands établissements, publics on privés, créaient à grands frais des services de communication intégrés disposant même parfois de studios audiovisuels ou d'ateliers graphiques.

La récession, à l'instar de ce

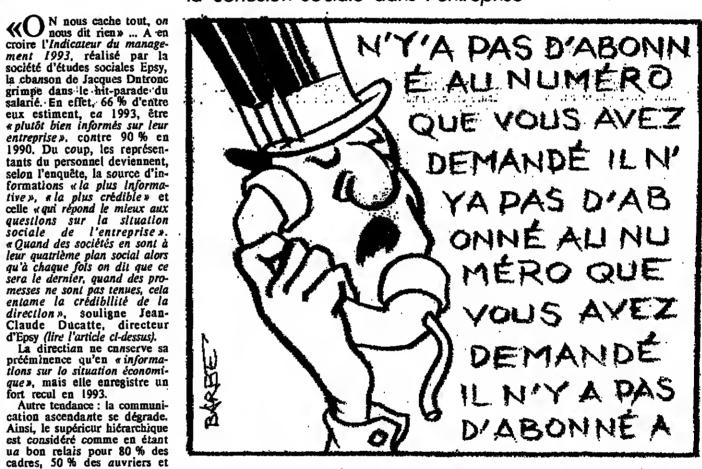
qui se passe dans la publicité, est venue mettre nn terme à ce que d'ancuns appellent pudiquement aune certaine gabegie ». « Aujourd'hui, les entreprises ont toutes le réflexe de réduire leurs dépenses de communication et de tailler dans des effectifs souvent pléthoriques », reconnaît Jean-Pierre Lahro, président d'Entre-prises et Médias et directeur de la communication du groupe Elf Aquitaine. « La crise, ajonte t-il, a conduit la profession à un reexamen et à externaliser les taches non essentielles. » A ses yeux, en effet, le «dircom» des années 90 juue de plus en plus un rôle de stratège, de conseiller, de formateur an sein d'nne direction générale. Il partage ses responsabilités avec les autres directions. C'est l'ensemble de l'eatreprise qui communique. Enfin, comme tout un chacun, il ne lui sera pas fait de cadeau s'il déroge à la règle du ratio coûtefficacité. En d'autres termes, le temps de l'amatenrisme est fini. Légitimité et prafessionnalisme sont devenus les maîtres mots.

A . . .

Jean Menanteau

Blocage à tous les étages

Le mutisme peut dégrader la cohésion sociale dans l'entreprise



Les bouleversements dans la vic d'une entreprise sant des moments-clés pour la communi-cation interne. C'est le cas de la BNP prochainement privatisée. Premier faux pas : les syndicats n'ont pas du tout apprécié d'apprendre par la presse que les agences organiseront une nocturne jusqu'à 21 h 30 durant la semaine de l'offre publique de vente, alors que le cnmité d'entreprise n'en était pas informé. « Une fuite », commente-t-on à la BNP. « Un mode de communication inhabi-tuel pour nous, déplore Pierrick Toutin, responsable CFDT au cnmité central d'entreprise (CCE). On a découvert que les directians de vente étaient au courant avant les syndicats auxauels la direction du persannel

Deux jaurnaux téléphaaés quotidiens, ane Lettre de la privatisation, huit ceats réuniaas de salariés prévues, etc. La communication iaterne s'intensifie. « On nous martèle qu'il faut vendre mais cela ne répond pas aux craintes des salariés sur l'emplai, affirme la CFDT. C'est de l'intox. » « On ne pou-

4

répondait qu'elle ne pouvait rien

nonce officielle de la privatisation, intervenue fin ooût », réplique-t-on à la BNP.

> Le prétexte du secret défense

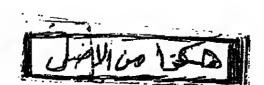
Perméables au contexte actuel d'avalanche de plans sociaux, les salariés s'inquiètent rapidemeat, comme l'illustre le cas Dassanlt. Le 17 aaût, nne dépèebe de l'AFP indique d'après l'annonce dans un journal de Taïwaa l'ouverture d'une représentation de Dassault dans l'île - qui lui a commandé l'an dernier soixante avioas militaires Mirage 2000-5; les syndicats craignent uae délocalisatiaa de la productioa à Taïwan. Le secrétaire du CCE réclame alors par écrit des éclaircisseme ats à la directioa, tandis que la CFDT, dans une lettre au premier ministre auquel elle demande un entretien, se plaint de a'avoir «en neuf mois, jamais réussi à obtenir la moindre information sur ce contrat ». « Nous ne pouvians pas encore en parler, explique Eric Chaumeau, responsable de vait pas infarmer avant l'an- la cammunication iaterne.

C'était lie à des problèmes politiques». Du coup, l'information. venue de Taiwan a affolé les salariés. « Nous avions peur. Il v a déià un plon de huit cent soixonte-seize suppressions d'emplois en 1993, explique Robert Van Sieleghem, délégué central CFDT - en faisant remarquer que la société a déjà perda sept mille salariés en sept ans. Dassault utllise abusivement le secret défense pour empécher lo communication

Une réponsa parvient au secrétaire du CCE, avec copie aux syndicats : « Ce contrat ne prévoit pas de transfert de fobrication ou d'Intégratian des Mirage 2000-5 à Taïwan ». « Quand les gens ne veulent pas entendre cette vérité... », se plaint Eric Chanmeau. La CFDT coatiaue de craindre une délocalisation mais dans le

domaine civil, « Ne rien dire, dire la vérité, enrober le discaurs? De tautes façons, les salariés sont inquiets, souligne Olivier Bas. La vraie question est de lutter contre l'apacité qui vise à mani-

Francine Alzicovici



l'âge d'or

* la communication de coupes claires

malisations-denationalisations, palisations-denationalisations, des tentructurations, des décenpalisations administratives. Une palisations administratives. Une palisation des décentrations de la legislation de la reconnaistance de la législatide de l'entrepartie. L'information économique est développe. On médiatise d'abondance le monde de l'entreprise et sus pairons. La communication vit son suc d'or.

« Dans est années d'euphorie, anniyse Principe Londes, personne ne
passate sière sans son a direction ».

D'os la montée en puissance de

D'où la montée en puissance de in fouction, partée aussi par un prénomène de mode. Il y o eu num excès de pouvoir... Ce qui a décenche en Interne une certaine hastilité à l'endrois des communi-

A cala s'est ajouté un gonflement des effectifs, lequel fut ment des entecties, requer lui accidere par la vague des privati-sations de 1986-1987. Certains grands établissements, publics ou privès, créaient à grands frais des services de communication intégrés disposant même parfois de studios audiovisuels ou d'ate-lière problèmes. Le véctision, à l'instar de ce

dill se passe dans la poble control of pure cans la publication of anomas appellent publication of anomas appellent publication of a pub de person de communicate, de person de communicate, latifice dans des effectifs differ dans des electifi (a) plethorique (a) recondi (a) Pierre Labio, président el prises et Médias et dince la communication du pro-la communication du pro-Aquitaine. «La crise pro-a conduir la professo; récaament et a extensible tachtes non essemielles » yeux, en effet, le adires yeux, en effet, le adina années 90 joue de pine. annees vo joue de pint; un rôle de stratège, de me de formateur au sta f direction générale, il pans responsabilités avec les directions. C'est l'ensemb l'entreprise qui commer Enlin. comme tout un dene lui sera pas fait de cale déroge à la règle du mie. efficacite. En d'autre len temps de l'amateunmen Legilimite et professions

sont devenus les maines e

création en décembre 1986, Emergences présentait alors dans ses

continuer.

M Al 1993. A la «nne» d'Emergences, le journal interne de la Sollac pour ses trois

sites de production Est, un titre

sans ambiguité: «L'acier euro-

péen est dans une situation catas-

trophique». Le texte est signé de Christophe Cornier, le directeor dn plan et de la stratégie de la

branche produits plats do groupe

sidérurgique. L'expert maison en somme. Une déclaration électro-choc dans la lignée de beaucoup

d'autres. Un an plus tôt, eo jan-

vier 1992, les dix mille salariés et

retraités qui reçoivent Emergences

par routage tous les mois à leur domicile, avaient eu la confirma-

tion de la poursuite de la diminu-

tion des effectifs et des reclasse-

meots extérieurs qui en résulteraieot. Cette fois-là, e'est Hobert Frimat qui eut les bon-

peurs de la première page avec un fitre qui se voulait positif : « Nous

réussirons », suivi d'uo article

clair où il indiquait que les sup-

pressions d'emplois devaient

Pour la première fois depuis sa

Créés par Alain Savary, ces DEUG avaient été qualifiés par

Claude Allègre conseiller spécial

du ministre de l'éducation natio-

chômeurs ». Dans un sévère réqui-

sitoire, il dénonçait leur multipli-

cation et en rendait responsables

les enseignants. « Pour eux. C'est valorisant et facile à monter, dit-il. A l'université de la Sorbonne nouvelle (Paris-III), sur 3,000 demandes de motivations

lors des inscriptions, plus de 1 000

candidats affirment vouloir être

metteurs en scène de cinéma ou

réalisateurs de télévision. Il faut

tout de même être sérieux et ne

pas entretenir de vains espoirs.» Par ailleurs, dès 1987, le CEREQ (Ceotre d'études et de

recherches sur les qualifications)

indiquait que les emplois se fai-

us les étages

seut dégrader le dans l'entreprise

N'Y'A PAS D'ABONN E AU NUMERO QUE VOUS AVE DEMANDE ILN YA PAS D'AB DIABONNEH

ande officielle de la privativa. C'esti lie à des probles tion, intervenue fin uout ».

Le prétexte du secret défense

Frenchis as contexte and develanche de plans principal de participal de participal de participal de l'AFP indune l'appet l' ing apparentation de Dasdernier warante Avinos militaires Mirage 2000-5 ha hyndreats craignest has deligibilisation de la pro-doction à Tulwan, Le secrétaire de CCE rectante alors par celli des felegressments à la direction, tandie que la CFDI, dans and letter an premier ministe tuduel eile demande un entreien, se plaint de n'avitt . en west music, parmitie resiste it while tie la moinaire information vat e contrat e a Nous ne pourcon. ias encore en parles, explique THE Chaumeau, responsable de a communication interne

traper - Du coup rings venue de Thiwan a affei salaries - Vena aross se j a dela un plan de bas unners central CFDT - to central CFDT - compensation of the control of the control of the control of the compensation of the compensation of the community of the commu

Une reponse parter aux syndicals : " Le land receive of antiques a Qualitat his some no sent entendre vette genten placat brie Chaumen CTDT continue de ali-

une delocalisation mail de o No tion dire die bei Jacobs. Sidelle (requires southern Obert)

Lating Souther Office Compact Consister the marks Make an water Francine Aide

ESSEC

INTERNATIONAL MANAGEMENT DEVELOPMENT

80 jours échelonnés (vendredi/samedi). CNIT, BP 230, 2 place de La Défense, 92053 Paris-La Défense. Programmes dirigeants

VIVIANE HENRIOT

OU CATHERINE BOURGEOT

Executive programs

colonnes intérieures un dossier complet qui indiquait service par service le nombre de suppressions d'emplois. Des ehiffres déjà présentés au comité central d'entreprise, largement commentés dans les tracts syndicaux mais désormais officialisés pour chacun. « Quand on est en crise, on o intérêt à le dire, assure Alain Bertrand, directeur de la communication et de la qualité de la Sollac. La vérité n'o rien de dégradant, bien au contraire » « C'est une des monières possibles, eoolirme

Quand la crise prend la parole

Le journal interne doit expliquer les enjeux

économiques du groupe, estime la direction de la Sollac

Empêcher le discrédit

Pierre Amet, responsable commu-nication de Sollac Florange, direc-teur de la poblication d'Emer-

gences, pour que les solariés comprennent les problèmes aux-

quels nous faisons face et s'appro-

prient les solutions proposées par

le groupe. »

Cette stratégie est pratiquée par quelques-uns. « Eviter la langue de bois, ce n'est pas toujours facile,

explique Gilbert Abergel, directeur du département communicatioo ioterne de la GMF et responsable de Visoges, le trimestriel maison. Mais c'est la seule voie pour empêcher le discrédit auprès des solories. Vous savez, en période de crise, les rumeurs vont très vite. Or il ne faut absolument pas perdre la maîtrise de l'infor-mation interne. «Visages» est un trimestriel, les faits bruts ne sont donc pas pour lui, la seule solution consiste donc o faire de l'analyse,

de l'explication. » Quoi qu'il en soit, pas de malenteodu. Emergences et Visages restent les journaux de la direction. Personne ne le conteste, d'ailleurs. L'eojeu concerne plutôt la crédibilité des messages et des analyses ainsi que la véracité des situations et des propos rapportés. A ce sujet, les syndicats de Sollac Florange sont loio de donner un blaoc-seing à Emergences, La CFDT et la CGC reconnaissent pourtant qu'il y a eu une « cassure positive» par rapport à l'ancien support Sollac Magazine qui existait jusqu'en 1985, avant l'arrivée

laSollac, « C'était une presse antique, se souvient Pierre Amet, qui, à l'époque, ne s'occupait pas encore de la communication. La revue étoit surtout à la gloire du travail et de l'acier via la noblesse des installations industrielles, »

INITIATIVES

Si Emergences n'en est plus là. visiblement, des progrès restent encore à faire, à en croire les syndicats, « Les informations ne soni pas fausses, les chiffres pas tru-qués, affirme la CFDT du site, qui édite sa propre revue, Cactus, qui épingle régulièrement Emergences. Mais la direction pêche encore par omission. * « Emergences? Il faut le garder, reconnaît Antoine Combrer, délégué syndical ceotral CFE-CGC de la Sollac branche produits plats, mais il faudrait que les gens puissent s'y exprimer librement, sans peur et sans retour de bâton, ce qui n'est pas toujours le cas. » « La crédibilité suprème, affirme un militant ironique. serait évidemment que les organisations syndicales puissent y prendre lo parole. » Pour le moment, on n'en est pas encore là.

Marie-Béatrice Baudet

L'adieu aux armes

Les DRH et les DIRCOM recherchent la complémentarité

directeurs des ressources humaines et directeurs de la communication oo en douterait. Pounant, il y a trois ans, le magazine l'Expression d'entreprise organisait un eolloque sur le thème : « DIRCOM-DRH : un

fauteuil pour deux ».

Dans la foulée, la presse spécialisée se faisait l'écho de combals à fleurets mouchetes. Aujourd'hui plus rien ou presqui « Les querelles DRH-DIRCOM, s'il y en o eu, som dérisoires face o lo gravité des problèmes économiques actuels », affirme Jean-Pierre Labro, directeur de la communication du groupe Elt et président de l'association Entreprises et médias. «Le conflit DHR-DIRCOM est devenu annexe par rapport à lo pérennité de l'entreprise», répond en écho Patrick Bézier, délégué général de l'ANDCP (Association nationale des chefs de personnel). Désormais, chaeun s'accorde à reconnaitre, à l'instar de Jacques Suart, DIRCOM de Lafarge-Cop-pée, et d'Alain Piveteau, DRH de Sony-France, que, daos les entreprises où ce constit a eu lieu, « il relevait plus de querelles de personnes que de querelles de

Querelles de territoire

Sommé de s'expliquer, le mali-cieux Patrice Legendre, organisa-teur du fameux colloque opposaot DHR et DIRCOM, reconnaît que le thème est un peu « provocant ». Il maintient toutefois que l'avenement relati-vement récent des DIRCOM a pu créer quelques déséquilibres du côté des DHR et autres directeurs du personnel habitués à gérer directement la communicanon interne et la communication de recrutement. D'où l'apparition, ici ou là, de quelques « que-

La période de croissance a pu doooer lieu à quelques penns excès : comme l'explique Alain Piveteau, les DRH et les DIR-COM se soot parfois disputé leurs mérites respectifs dans la réussite de l'eotreprise. La crise

A guerre des chefs a-t-elle les a ramenés à plus de sobriété.

Vraiment eu lieu? A écourer ll est vrai que les DRH ne peuecteurs des ressources vent guére se louer des plans sociaux qu'ils sool amenés coococier. Quani aux DIRCOM ils ont du abandooner la «communication paillettes », seion le mot de Jacques Suan, pour une communication * plus cibler * avec, bien souvent, des budgets

Motiver les salariés

Plus que jamais DRH et DIR-COM se doivent de travailler au coude à coude ponr motivet les salariés restant dans l'entreprise. « Le trovail d'équipe est encore plus important en période de crise larsque les collaborateurs ont tendance à remettre en cause l'image de l'entreprise, estime Jean-Pierre Labro. On imagine mal une com-munication interne s'élaborant sans le DRH qui est chargé d'entrenir le dialogue social avec les représentants du personnel et sans le DIRCOM qui est responsable de la communication globale de l'entreprise. Uo consen-sus semble s'établir sur le rôle du DIRCOM: expert en communi-cation, il met son savoir-faire à la disposition des directions (junidique, sinancière, ressources humaines...) qui soubaitent communiquer sur leur stratégie.

"On fonctionne un peu comme une agence intégrée", résume Jacques Suard.

Un rôle qui nécessite que les DIRCOM soient rattaebés à la présidence ou au moins à la direction générale : « il est important que le DIRCOM puisse intervenir en amont des décisions, explique Jean-Bernard Pinatel, directeur de la communication de Bull. S'il estime que quelque chose n'est pas communicable, il doit pouroir le dire et, en cas de désoccord, réclamer un orbitrage du président ou du directeur générol. » La plupart des grandes ce travail d'équipe en créant des eomités de communication ioterne placés sous la double responsabilité du DRH et du DIR-

Catherine Leroy

Vie et mort des DEUG

La formule, change mais pas le fond

C ES ennemis en ont eu raison : saient rares dans ce secteur déjà saturé et en proie aux prémices de la crise (le Monde du 12 mars 1992). Loin de toute polémique, le très respecté Comité national son arrêt de mort a été rendu le 9 février dernier; la formation à la communication a été défioitivement coodamnée tout au moins en apparence par la rénovation d'évaluation des universités s'est des DEUG, demière mesure prise livré à une enquête minutiense et par Jack Lang avant de quitter le ministère de l'éducation nationale. Les 20 DEUG Information et commonication du Efé supprimés et l'année universitaire qui va a rendu, en mars 1993, son « Rapport sur les sciences de l'information et de la communication» (le Monde du 17 juin 1993) La cause est désormais enten-? commencer ne recrutera déjà plus d'étudiants en première année. En fait, e'est pour survivre sous une autre appellation et une autre

due : ces filières ont les mêmes défauts que les autres DEUG, mais aggravés par l'ambiguité de départ. Pour les fondateurs en effet, il y avait une arrière-pensée d'insertion immédiate dans la vie professionnelle. Or aucun DEUG n'a de vocation professionnelle et n'onvre d'accès direct au marché

Une grande anarchie

Par ailleurs, la perversion de ce diplôme était de oe pas proposer l'accès à l'étape suivante. En effet, l'obtention d'un DEUG «communicatioo» oe permettait pas automatiquement de s'inscrire en licence du même nom. «Nous n'avions aucune statistique, aucun chiffre digne de foi sur les effectifs d'étudiants et de diplômés, déplore Françoise Massit-Follea, coordonnateur du rapport. Ce qu'on sait,

Executive MBA

Faire la différence.

la vie professionnelle, l'Executive

Ce programme constitue un atout

décisif dans le développement

d'interaction et d'innovation,

l'Executive MBA d'ESSEC IMD

est le fruit de l'expérience et de

l'excellence du corps professoral

Totalement compatible avec

MBA est réservé aux jeunes

managers à fort potentiel.

de leur carrière.

Basé sur les principes

international de l'ESSEC.

juillet 1994 à octobre 1995.

Prochaine session:

c'est que la pyramide était de toute foçon beaucoup trop lorge à la base » Selon le comité d'évaluatioo, on pouvait supposer que sur 5 000 étudiants en première année en 1990, i 450 décroeberaient leur licence, 550 s'inscriraient en DEA et 300 l'obtiendraient. L'engouement exagéré pour ec

secteur mythique a fait passer le nombre d'ensemants de 7 en 1975 à 61 en 1992 – regroupes daos la 71º séction du Conseil national des universités, celle des sciences de l'information et de la communication, – sans compter les assistants qui sopt passés de 20 à 200 pendant la même période. Mais les universités se beurtent à la concurrence de plusieurs autres filières : les IUT, historiquement récurseurs de cet enseignement, les IUP, instituts universitaires professionnalisés, trop réceots pour qu'oo puisse en avoir une vision claire, et les options com-munication des écoles de gestion et de commerce. Jusqu'aux écoles d'ingénieurs qui se sont mêlées, dans l'euphorie des années 80, de former des « communicants ». L'Institut des sciences politiques de Paris a même débaptisé sa sec-tion politique et sociale pour l'appeler «communication et ressources bumaines ». Quant aux BTS réputés être le «sésame» de l'emploi, ils sont souvent préparés dans des écoles privées onéreuses et de niveau très inégal. Il est vrai qu'ils sont caractérisés par une étroite liaison avec le milieu professionnel, tant sur le plan des conteous que des méthodes pédagogiques, ce qui n'est pas le cas des DEUG.

Dans cette accumulation de formations dispersées et coneur rentes, l'anarchie est grande. Mais le vrai problème reste le recrute-ment et l'entrée dans la vie active. L'APEC annonçait pour 1991 1 600 offres d'emplois dans les métiers de la communication, soit 3 % du marché global de l'emploi des cadres et 30 % de baisse par rapport à 1990. Chaque proposition suscite trois fois plus de candidats que la moyenne des autres professions. C'est à la fois un signe des temps et la preuve de l'attrait du sectenr. La difficulté pour ces filières universitaires est double. D'une part, la profession recrute très largement ses cadres en dehors des diplômés spécifiques. Le recrutement interne, en ble; la communication d'entreprise oe compte que 10 % de por-teurs de diplômes ad hoc. D'autre part, les gens issus de ces filières s'insèrent dans des fonctions souvent extérieures à leurs études. Il ne subsistera dorénavant dans

le premier cycle qu'une option « médiatioo culturelle et communication» dans les DEUG arts et les DEUG lettres. Le bnt de la manuuvre: désengorger, élaguer le trop-plein et calmer les esprits. Faut-il pour autant abolir totalement les formations des

deuxième et traisième cycles? Certains le préconisent. Ce serait pourtant regrettable. Dans un domaine où tout peut être permis. où toutes les déviations sont possibles, l'université permet de garder du recul et un wil critique.

Liliane Delwasse

«L'EUROPE ET L'INSERTION PAR L'ÉCONOMIQUE»

Rémi Lejeune Editions Syros - Collection Ten

Un outil d'information et une approche des réseaux européens

Cet ouvrage reprend les débats et interventions qui se sont temus lors des « Assises européennes de l'insertion par l'économique ». organisées par le Centre des jeunes dirigeants de l'économie sociale (CIDES) et « le Monde » les 19 et 20 novembre 1992 à Beaune



Le Monde

N VENTE EN LIBRAIRIE OU EN 1 ECJDES, 6, næ Messil, 75116 PARI	RETOURNANT CE BON DE COMMANDE S - Tél.: (1) 47-27-01-44. Fex (1) 47-04-90-06
10M	Organisation
denora	

Code	Vile	Tël
commande	ex. de L'Europe et l'inserti	ion par l'économique au prix de l
oit an total	FF (+20 F de frais de pa	ort pour la France, +35 F pour la

MBA

SCIENCES PO

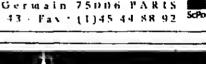
Un programme bilingue. 9 mois intensifs: De janvier à septembre.

Un diplôme international reconnu, Li readition culturelle de Sciences Pa, des professeurs de physicurs pays, des études à Paris.

Admission riverio 3% yele: grandes ecoles, magisteres, maitrises Sciences Po. Expérience professionnelle requise.

Pour toute information, nous your invitons a contacter le directeur du MBA, le Pr. J. J. Rosa. ou a venir à la réunion d'information du jeudi 30 septembre à 18 H 30, en nos locaux.

INSTITUT D'ETUDES POLITIQUES DE PARIS 174, bd Saint-Germain 75006 PARIS Tel: [1]45 44 87 43 - Fax - [1]45 44 88 92 ScPo



MBA Part-Time ESCP

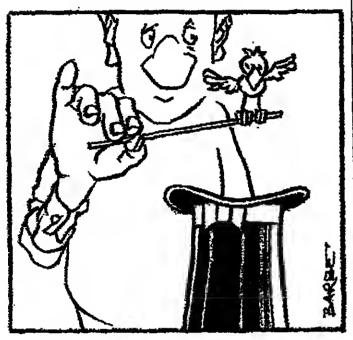
Programme Inter-Européen de Monagement Janvier 1994 Le MBA ESCP s'adresse à de jeunes cadres et dirigeants ayant 5 a 10 ans d'expérience. Ce programme, compatible avec l'activité professionnelle, comprend 550 heures d'enseignement reparties sur 18 mais.



Remise des dossiers avant le 1 cr octobre Sélection et entretien du 1er au 30 octobre informations: Helene Penain au 49.23.22.70

Le retour à la sagesse

Les entreprises recentrent leur image institutionnelle



AGIR dans le champ plus clair de la définition de notre métier», « traduire l'espace de notre spécificité», « recentrer notre image»: exprimées dans le jargon de la communication, ces expressions reviennent aujourd'hui sur toutes les bouches. Elles traduisent à leur manière un changement profond lié à la situation économique: «La crise nous force à revoir nos stratégies de communi-cation, précise le responsable d'un groupe industriel, notamment dans le domnine Institutionnel. Avec moins de moyens financiers, notre tache consiste à continuer à faire

définir clairement le plus petit dénominateur commun de l'état d'esprit qui s'impose aujourd'bni dans les entreprises. En fonction de leurs métiers et de leur secteur, ces dernières envisagent et traduisent certes différemment les nouvelles contraintes, mais tous les directeurs de communication partagent le même constat : l'«âge d'or» de la fin des années 80 est bel et bien révolu.

Fini le temps des budgets juteux, de la communication tous azimuts, de la surenchère au prestige. Les paramètres de la nouvelle équation rendent celle-ci plus délicate à résoudre : garder le lien avec les jeunes diplômés alors que le recrutement est an plus bas; soigner l'image de l'entreprise alors que les réductions d'effectifs se généralisent : soutenir la notoriété de la société et de ses produits alors même que la concurrence s'exacerbe et que les budgets s'ef-

«La précédente période a vu le développement d'un véritable détournement de pouvoir entre la communication et l'institution Pentreprise, souligne Jacques Jordan, directeur de la communication du groupe Pechiney. L'entreprise était blen souvent assimilée aux npératinns extraordinaires montées par les responsables de la communication. » Confortées par d'importants soutiens financiers, les stratégies d'image se sont prises à croire à la réalité – grisante – de la galerie des glaces. Soucieuses de brasser toujonrs plus large, elles ont amplifié la logique du reflet grossissant et déformé de l'entreprise, au point de vivre une quasiindépendance. La crise économique pousse à présent à des réajus-tements que certains caractérisent

de « retour à la sagesse ». Premier changement: la com-munication institutionnelle retrouve le chemin des produits et, plus largement de ce qui fait la spécificité des compétences professionnelles. Pour celles des entreprises qui avaient eu tendance à délaisser l'image-produit, au profit notamment de l'image-carrière, le retour à la présentation directe de contact étroit avec des jeunes l'aentreprise-institution» offre diplômés tout en évitant les frusl'avantage de pouvoir rester présentes dans les esprits sans avoir à faire de promesses en termes de

Pour celles des entreprises qui avaient continné à privilégier une image institutionnelle déclinée

autour de leurs produits, la crise pousse aujourd'hui à affiner la démarche. Chacun se souvient de la campagne publicitaire de Rank Xerox, qui associait la marque à l'image du «camion magique» livrant la gamme des derniers-nès du groupe. «Ce type de communication ne suffit plus, explique Jean-Claude Alexandre, directeur de l'information à Rank Yesox de l'information à Rank Xerox France; elle reste trop vague sur la spécificité de nos services.»

Développement du mécénat

En juin 1993, la direction mondiale du groupe décide de lancer une vaste campagne institutionnelle dans tous les pays d'Europe. L'objectif : présenter la société au travers d'un slogan unique : «L'ex-pert du document». « Cette campagne permet à notre marque de souligner sa spécialité, note Jean-Claude Alexandre. En période de concurrence plus dure, c'est une façon d'éviter que les autres ne marchent sur nos plates-bandes. » Autre avantage : en insistant sur le service aux clients plutôt que, trop généralement, sur la seule gamme des produits, « nous aidons les chefs d'entreprise à justifier leurs dépenses sur des besoins précis».

Seconde adaptation à la période : le développement des différentes formes de mécénat et de sponsoring. L'évolution est suf-fisamment significative pour qu'un récent ouvrage lni soit consacré (1), traitant de l'esprit et des différentes « retombées » de ce type de démarche. Il en est une qui, à l'évidence, répond au souci de bon nombre d'entreprises : conserver le lien avec les jeunes diplômés alors que le recrutement se réduit à une peau de chagrin. Le choix du groupe Pechiney est

En 1990, des études d'image auprès des étudiants de grandes écoles montrent que le groupe souffre d'un «déficit d'image» par manque notamment «de chaleur et de proximité vis-à-vis de ces cibles ». En novembre 1991, le groupe signe un accord de partenariat bumanitaire avec l'association Ingénieurs sans frontières (ISF). Outre un fonds de soutien de 500 000 francs, Pechiney s'engage à des actions de soutien aux initiatives d'ISF. Huit opérations ont ainsi bénéficié de l'aide du groupe en 1992 et dix sont prévues pour cette année. «L'image de Pechiney commence à s'amélio-rer», concluent les récentes études des recruteurs du groupe. Surtout, souligne Vonick Morel, responsable du mécénat et du sponsoring chez Pechiney, «ceite operation nous permet de conserver un

Olivier Piot

(1) Mécénat et sponsoring, la communication, de Patrick Dambron, Les Editions d'organisation.

ORGANISATION

Dialogue sans frontières

Décloisonner les métiers et les compétences pour innover

OMMENT travailler et réussir ensemble quand on vient d'horizons très différents et que l'on poursuit des objectifs diffé-rents, voire antagonistes? Tel est le défi auquel sont confrontés les acteurs d'un projet d'innovation Eurêka (1) patronné par la Commnnauté visant à mettre au point des méthodes et des outils pour mesurer les pollutions agri-coles liées à l'emploi de produits phyto-sanitaires et de fertilisants. Objectif: améliorer le traitement des esux contaminées, mais aussi amoindrir les pollntions lors de

Ce projet associe dans sa démarche une dizaine de parte-naires aussi différents que des spécialistes de l'ean (Compagnie générale des eaux, Agences de l'eau), des chimistes (la Grande Paroisse, Ciba, Rhône-Poulenc), des informaticiens (le Laboratoire hydraulique de France), des responsables de recherche (Cemagref), en particulier. Et il est coordonné par la firme italienne Aitec (génie logiciel) du groupe Ferruzzi.

Un projet fédérateur de grande envergure qui prend en compte le problème dans sa globalité, de la conception des produits jus-qu'au traitement des pollutions. « Une approche multi-partenaires s'imposait car l'environnement est au carrefour de multiples disciplines», explique-t-on à La Com-pagnie générale des eaux. Il était indispensable de décloisonner les métiers, chacun devant apporter ses compétences dans le « mel-

ting-pot ». Cela n'a pas été simple. Le groupe a dû travailler pendant de longues semaines sur des ques-

BENEVOLAT

tions d'objectif commun, de lan-gage et d'organisation avant de se lancer dans le travail technique à proprement parier. « Au début, chacun suivait dans sn logique, met en avant Philippe Beutin, coordinateur Eurêka du projet. Les gens de l'eau raisonnaient pollution potentielle et les chimistes efficacité ngricole et rendement à l'hectare. » Des divergences de vue apparemment inconciliables. D'autant, jnsqu'alors tous ces acteurs communiquaient peu ensemble, ce qui créait des idées fausses, des incompréhensions, voire des comportements alarmistes. La tache semblait d'autant plus ardue que personne ne parlait le même langage, chacnn étant enfermé dans ses modes de pensée et sa culture. Mais le groupe s'est donné les moyens de relever

Dégager un consensus

Oui dit décloisonner dit d'abord chasser les antagonismes. Pour dégager un consensus et créer la synergie, les règles du jeu ont été clairement explicitées, et les aspirations de tous prises en compte. Ainsi, il ne s'agit pas d'éliminer les engrais, mais de concilier lenrs bénéfices avec les risques de contamination de l'eau. « Nous avons chasse toute analyse sujette à caution, qui aurait privilégle les intérêts des uns ou des autres », souligne un responsable dn LHS. Pour la même raison, une bible répertoriant les diverses définitions a

été élaborée ainsi qu'une base scientifique commune objective. D'autre part, pour valoriser les compétences, le rôle de chacua a été clairement identifié, et nne organisation solide mise en place pour éviter que la structure de travail ne s'effondre sous le poids des tâches et des hommes (pas moins de 50 personnes concernés). Ainsi, un comité exécutif franco-italien, qui se réunit quatre à cinq fois par an, fixe les grande orientations du projet. D'autre part, un comité de coordination technique français fait la synthèse des dix

groupes de travail spécialisés. « Cela marche aussi car les gens sont motirés », explique-t-on à la Générale des eaux Autant de mesnres qui ont crée l'indispensable climat de confiance, « car le jeu n'est jouable que si chacun livre un peu de ses secrets », met-on en avant chez LHF. Climat de confiance qui permet aussi de comprendre

que, in long terme, chacun a besoin de collaborer pour respecter ses propres objectifs ». Mettre au point des produits Innovants, être mieux armés contre le couperet d'une réglementation stricte, les chimistes semblent gagnants et mieux préparés psychologiquement ponr éviter le cboc frontal avec les professions en cas de crise majenre. En ayant accès aux nombreuses formulations des engrais et pesti-cides, les spécialistes de l'eau seront de leur côté mieux outilés pour lutter contre la pollution. Et, finalement, tont le monde semble apprécier. « Participer à

un projet collectif est toujours très

enrichissant, car on cótoic d'au-

tres structures, d'autres approches », estime l'un des per-

Le projet semble aujourd'her sur de bonnes rails. Les premières conclusions sont expérimentées sur un site pilote, or qui s d'ailleurs exigé de nouer des liens plus étroits avec le profession agricole, d'où l'entrée en piste d'un nouveau partenaire, l'Institut technique des ciriales et des fourrages. En effet, un tel rapprochement est indispensable pour éviter les errours d'in tation particulièrement de reuses à ce stade du projet. Avec un nouvel enjeu : créer une sym-biose entre la culture industrielle et technicienne des participants actuels et le monde de l'ami-

Ce projet-pilote laisse augurer de nouvelles pratiques. En effet, zujourd'hni, la résolution de nombreux problèmes de pollution bute souvent sur l'absence d'ontils techniques pour les mesurer et les traiter, nne carence commune à toutes les disciplines transversales et complexes an carrefour de multiples métiers. Au-delà de leurs difficultés techniques, ces casse-tête se beurtent au manque de communication entre métiers cloisonnés aux objectifs apparemment distincts ou contradictoires. Le défi est donc d'abord bumain ...

Catherine Livi

(1) Créée en 1985, Eurêka regroupe vingt pays et la Commission des communautés européennes. Il sustité et soutient des coopérations transmetinnales industrielles et le développement d'innovations.

e chomage en

7 To Mariante and Managerial of the To have a seen a statementalist course of

TO SEASON THE TOTAL THREE

Un nouveau regard missionnaire

« Consultants du monde » met compétences et expériences à la disposition d'organisations étrangères

≪E^N 1986. Sous les bombes, à Beyrouth. » Quand on pose la question à Yves Chamussy, afin de savoir quand lui est venne l'idée de « Consultants du monde», sa réponse met de suite les cartes en main. S'il est spécialiste de la médiation en entreprise et travaille plutôt en France, ce consultant indépendant a aussi derrière lui l'expérience de numbreuses missions à l'étranger où, comme il l'explique lui-même, eil ne peut plus supporter tous ceux, dignes représentants du monde industriel, qui débarquent dans un pays, solutions clés en main, sans se soucier de l'histoire et de la culture de leurs interincuteurs ». Avec Antnine Sfer, le directenr des Cahiers de l'Orient, il réfléchit, à l'occasion de diverses rencontres, à « une manière de fnire», « une npproche différente » qui permettraient d'être à l'écoute des régions en difficulté sans imposer de modèles. Cansaitants du monde (CDM) était né. Officiellement aujourd'hui

CDM est une association de loi 1901, avec un président, un trésnrier, un secrétaire et un «groupe de management» compasé d'une quinzaine de personnes, membres du réseau professionnel et interrelationnel des deux fundateurs, les premiers à avoir immédiatement montré leur intérêt pour l'initiative. Ce noyau dur est largement international (Français, Belges, Snédois, Libanais...). Mais le cercle s'est d'ores et déjà élargi puisque l'association compte plus de soixante-dix membres d'horizons très divers : consultants indépendants, universitaires, directeurs de ressonrces bumaines, chefs d'entreprise, syndicalistes... Formatcurs sans frontière, organisme belge, s'est par exemple rallié à la démarche afin de concentrer les

PANDCP (Association nationale mises au pot commun afin de des ehefs de personnel), vin son délégué général, Patrick Bézier, suit de près l'avancement des

Si la structure est officiellement déclarée, Yves Chamussy et le groupe de management doivent encore finaliser son fonctionnement. Ce devrait être fait d'ici à la sin de l'année. Le ebantier est nuvert. « Consultants du monde» se veut avant tout un «rassemblement de compétences et d'expériences p. C'est à ce titre que les portes de l'association s'ouvriront, mais pas à n'importe qui et pas dans n'importe quelles conditions. e Nous nilons établir une charte éthique, précise Yves Chamussy, qui définira clairement notre méthodologie et notre déontologie. » Les principes fondateurs sont à peu près établis. L'association fera appel à tous les spécialistes de l'entreprise (gestion, audit social, management des ressnurces humaines...) qui accepteraient de consacrer sans rémunération une partie de leur temps (dix, quinze, trente jours par an) à des missinns à l'étranger afin de répondre aux demandes de toute une série d'organismes économiques ou sociaux qui échappent aux eircuits classiques de financement international.

Offrir du temps

«Consultants du monde» se veut totalement autonome financièrement et « ne demondera donc pas de subventions ». « Si certaines des missions peuvent beneficier, par exemple, d'aides de la communauté européenne, cela ne changera rien, prévoit Yves Chamussy. Les consultants ne seront pas payés et les sommes récoltées seront

financer la logistique des interventions bėnėvoles.»

Un « consultant du monde » devra essentiellement offrir du temps disponible. Sans arrièrepensée. Dès les premières réunions du gronpe de manage-ment, la question a été immédiatement posée: comment éviter que la structure ne devienne un faux nez bien valorisant et fort ntile pour faire de l'entrisme commercial auprès d'interlocuteurs étrangers forcément au centre de réseaux déterminés? « Nous allons être très vigilants, avance Daniel Gaultier, consultant indépendant, récemment éln président de CDM. Chaque mission sern évaluée et je pense que nous devrions décider à terme d'une procédure « d'agrèment » de chacun de nos membres. » Plus cyniquement, Yves Chamussy avance que « si dérives il y a, el il se pourrait qu'il y en ait, elles ne meneront pas très loin car les secteurs d'Intervention affrent, quoi qu'il en soit, une perspective marchande très faible!». Antre originalité de la

démarche : justement la volonté de ne pas en faire une chasse gardée des pays industrialisés. Dans l'immeuble de CDM, on tronve, par exemple, un respon-sable d'une ONG camerounaise, qui travaille sur les questions de développement rural dans son pays et qui, selon Yves Chamussy, « va élargir le champ de nos compétences ». Ces « pilotes d'expériences », ce sont égale-ment les équipes locales d'interprètes qui développent des systèmes d'écoute privilégiée rarement mis à profit. CDM a l'intention de rassembler antour de son nom tout un réseau de traducteurs appelés à sortir de leur champ d'intervention traditionnel. Toutes ces pistes sont à explorer très vite, car à l'borizon, se profilent et se confir-

ment les premières missions
officielles de CDM. En octobre,
Yves Chamussy retournera sinsi Yves Chamussy retourners ainsi
en Pologne, au sud de la Silésie,
pour poursuivre l'élaboration
d'un programme social de réorientation destiné aux salariés
des industries textiles locales
qui, de par la perte du marché
captif d'URSS, ont vu leur chiffre d'affaires diminuer de 30%
à 50 %. A la même époque, fre d'affaires diminuer de 30 w
à 50 %. A la même époque,
CDM sera également présent su
Liban afin d'évaluer les dispositifs socianx financés par les Eglises orthodoxes.

Une mission en vue, mais encore au stade des premiers contacts, celle possible à Pbnom-Penh, afin d'aider me ville cambodgienne à se doter d'un résean moderne de distri-Yves Chamnssy. C'est la fonc-tion ressources humaines au sein de l'entreprise qui intèresse dans ce cas de figure.»

La demande existe. Cela ne

parvenir à y répondre. Une fois les questions organisationnelles réglées, « qui ne feront jamais de CDM, insiste Yves Chamussy, un grand machin administratif* ce sont bien les bommes qui seront à la tâche et qui feront la différence. Les premiers volontaires à avoir répondu présents n'agissent pas tous pour les memes raisons. « Pour moi, lance Emmanuel Froissard, un ancien inspecteur du travail, aujourd'bui consultant à ID, c'est une question de dimension personnelle. J'ai envie d'aller voir ce qui se passe ailleurs et de confirmer ou d'infirmer ce que je connais ici. » Une démarche tout à fait personnelle, mais qui rejoint bien le principe de «Consultants dn monde»: un investissement pour soi, mais aussi pour les antres

Marie-Béatrice Bandet

MANAGEMENT. DEL'EXPORTATION fait aucun doute. CDM doit

an er er er er iden falt a mig an er er er er er er er er

on the second of the second of

্র ক্রিক্টের্নির ক্রিক্টের ক্রেক্টের ক্রেক্টের ক্রিক্টের ক্রেক্টের ক্রেক্টে

moyens disponibles, tandis que

ner les méliers MCGS DOUT INNOVER

disborte sinsi qu'une base titte pari, pour valoriser les lerenca, lo rôle de chacun a laiseanni identifié, et une laiseanni identifié, et une lation solide mise en place inter que la structure de protest no s'affondre sons le publit des thomas et des hommes (pas moins de 50 personnes concernies). Ainsi, un comité executif Danco-Italien, qui se réant quaite à plug fois par an, fina les grande orientations du moié. D'entre part, un comité de possification technique franchis fait la synthèse des dir quis fair la synthèse des dix groupes de traveil spécialisés. « L'ein marche aussi car les gens sont mativés », explique-t-on à la Générale des esux.

Antant de mosures qui ont ures l'indispensable climat de confinnes, cour le jeu n'est joua-ble que si chaoun tirre un peu de res secreti a met-on en avant trai portant aussi de comprendre besoin de fong terme, chacun u besoin de collaborer pour respec-ter ses propres objectifs ». Mettre en point des produits innovants, bije mieux armés contre le couperet d'une réglementation étricle, les chimistes semblent pinnènes et mieux préparés psy-chalogiquement pour éviter le chec frontal avec les professions en cus de crise majeure. En ayant sects sux nombrouses formulations des engrais et pesti-cides, les apécialistes de l'eau serent de leur côté mieux outillés pour lutter coatre la poliution. Et, finalement, tout ic mondo samble appeaciec, e Participer à un projet collectif est toujours très enrichteunt, eur on corole d'au-

A CONTRACTOR OF THE PARTY OF

tres structures. La approches ", estime rue.

Le projet semble and sur de bonnes rails le mières conclusions son p mentees sur un sie plus a d'ailleurs exigé de le liens plus etroits are le sinn agricole, d'oi les piste d'un nouveau pue. l'Institut lechnique de s et des sourrages, En de rapprochement est interpour éviter les erieus le tation particulièrement reuses à ce stade du proje un nouvel enjeu : crea e biose entre la collure in et technicienne des par-actuels et le monde te

Ce projet-pilote bise de nauvelles pratique E aujaurd'hui, la risting nomptent propience of the bute souvent sur l'abra; tils techniques pour les et les traiter, une carre mune à toutes les fits Iransversales el comple carretour de muliples e Au-dela de leur die techniques, ces cassetige tent au manque de cons tion entre metiers dosse objectifs apparenment ou contradictoires le g done d'abord humain

(1) Créec en 1985, Buter vingt pays of la Commer communantes européens le et soutient des cooperates tionales industrielles de bément d'innovations

lard missionnaire

et compétences et expériences rganisations étrangères

mises an pot commun afin de financer le logistique des inter-sentions binévoles. »

Up a consultant du monde »
ligra amentialisment offrir du ramps disponible. Saus arrière-ponite. Dis les prepières réu-nions du monne de manage. nions de proupe de manage-mant, le quantion a été immément, se question a ore imme-distances posée: comment évitor que la structure ne devienne et fluis nes bien valo-riales et fost etile pour faire de l'entriesse commercial auprès l'interionneurs étrangers forcément au centre de réseaux déserminés y Nous allans ètre tres rigifants, avance Daniel Jaultier, consultant indépendans theiminent die president de CDM: Chaque mission sera èsalute et je pense que nous develons élécider à terme d'une procedure ed agrément e de cha-cus de sos membres. » Plus contiguement, Y ves Chamuss, avante est dérires il y a, ci il se pourrais qu'il y en au, elles ne admerant par très ionn car les nemants d'information villent proteites d'intervention offrent qual qu'il en soit, une perspec-tog marchando très faible "

Autre originalité de la te : justement la volonté de ne ple on faire une chesic modes des pays industrialisés. Dans l'immemble de CDM, on nerve, per example, en responout travaille ser les questants de éveloppement rural dans son pays of gai, solon Yees Cha-musey, a va slarge le champ de ma competitues ». Cet a plate: d'expériences, ce sont également les équipes locairs d'inlettemes d'écoute privilégiée susment mis à profit CDM à l'intention de maienbler autour de min nam tont na iceran de traducteurs appelés à sortir de her champ d'aterretion traditioned Toutes on pretty sont 2 explorer très vite, est à l'hele! son, se profitent et se contit-

ntent les première e officielles de CDM. Es Yves Chamussy release en Pologne, au sud de bi pour poursuivre l'a d'un programme sociali rientation desline mis des industries imite! qui, de par la pere at captif d'URSS, on ne fre d'affaires diminure a 50 %. A la meme CDM sera également as Liban ain d'evaluer is tils sociaus financis f

Eglises orthodores. Une mission m encore au stade des F Phnom Penh. alia de ville cambodgienze is. d'un reseau modent ! bution d'eau. . Le bis. semble demandent 85 Yves Chamussy, Cal then resembles horated de l'energrise qui miss ce sus he figure. la demande existe de fait ancun doute (parvenir à y répondir le concessions organisme réclees reglees, a pur ne lemily.

un grand machin dimus-ce sont bien les home scrotti à la tache et qu'e difference. Les premes n'agrescut pas lous F. mentey raisons lance Emmanuel Form ancien inspecient to \$ autourd hut consults versionnelle Ful par Arter of the passes they Construction of The Res tout d'int personnelle returnt buch k prost investissement pairs Marie-Béatrice F.

INSERTION

Le chômage en vitrine

Briser l'anonymat, la solitude, voire la honte

C'EST nne boutique presque comme les autres, à deux pas de la gare de Bondy (Seine-Saint-Denis). Sur la vitrine, un logo bleu-vert dessine nn grand arbre nn figure une inscriptinn : les «boutiques club-emploi». On y trouve, en libre-service, des jour-naux pour consulter les offres d'emplois, nne photocopieuse, nn téléphone, nn fax, un Minitel, des documents sur les techniques de recherche d'emploi... Des conseillers aident aussi à rédiger un curriculum vitae ou donnent des informetions sur tout ce qui concerne l'emploi et la formation. Antant de services gratuits, ouverts à tout chômeur.

Le choix de l'emplacement, au cœur d'un nouveau quartier com-merçant, est à la fois stratégique et symholique : d'une part, apparaître aux yeux des habitants comme un espace exclusivement consecré à la recherche d'emploi, et d'outre part, briser la solifude, voire la hante, que ressent le chômeur, en plaçant son problème au cœur des préoccupations de la cité. «Le chômage ne concerne

plus exclusivement certaines catégories de personnes, comme les plus défavorisés ou les moins qua-lifiés, mais tout le monde, expli-que Thierry Benoit, directeur du cabinet Efel Conseil, qui assure l'ingénierie de la structure. C'est pour cela que la boutique est au centre de la ville. » Le bouche à

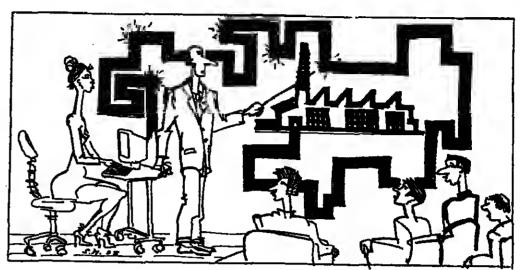
oreille fonctionne bien, semble-t-il. Les personnes viennent s'informer pour un ami, un parent au chômage. «Le lieu est accueillant, estime Thierry, un Bondynois de vingt-huit ans, an chômage. On peut y venir consulter les annonces chaque matin en allant prendre son café au bar voisin. C'est moins anonyme que l'ANPE. On sent que l'on y est considéré comme une personne, pas comme un numéro. mais je ne suis pas certain que cela change le regard des autres sur les chômeurs.»

Peut-être est-il encore trop tôt pour percevoir un changement dans les mentalités. Car la boutique de Bondy, le

première du genre à evoir ouvert en France, n'existe que depuis mars 1993. Elle est le pro-

longement de l'un des «clubs emploi» lancés fin 1991 en 11e-de-France, à l'initiative de la délégation régionale des droits des femmes, dans le cadre du pro-gramme européen NOW (New Opportunities for Women). Ces clubs sont des sessions collectives de recherche d'emplni inspirées d'nn modèle canadien expérimenté outre-Atlantique depuis plus de dix ans (voir encadré). La boutique en est aussi la vitrine car, jusqu'à présent, pour s'y ins-crire, il fallait passer par les asso-ciations qui les organisaient. Cette boutique fonctionne elle-même grâce à deux conseillers, deux autres postes administratifs étant réservés à des chômeurs en contrat emploi-solidarité de six mnis qui, à l'issue, suivront eux

aussi un club emploi. Comme les clubs, les boutiquesemploi - une dizaine devraient voir le jour ces prochains mois, comme à Valenciennes en octobre, à Athis-Mons et Pau en novembre, Créteil et Lyon en janvier 1994 - sont gérées par des associations locales d'aide à la



réinsertion, telles que l'ATEP 93 (Association territoriale d'éducation permanente) de Bondy, dont Thierry Bennit est également le président, ou encore Starter, à Boulogne-Billencourt (Heuts-de-Seine) qui démarre une structure le 1ª janvier 1994. Elles bénéficient de financements publics et privés. A Bondy, la municipalité dirigée par Véronique Neiertz (PS), le fonds d'actinn social, l'ancien secrétariat aux droits des femmes, la direction départementale du travail, notamment, participent en financement de la boutique-club, dont le hudget de

fonctionnement - qui n'est assuré jusqu'à présent qu'à environ 50 % atteint 800 000 à 1 million de francs. L'ANPE et le conseil général devraient apporter, eux aussi,

Des discussions sont également engagées avec le DSQ (développement social des quartiers) de Bondy nord à l'intentinn des jeunes des cités. Enfin, il est prévu que les entreprises qui procèdent à des plans socisux puissent offrir des places dans le cluh emplni - de 5000 à 6000 F l'unité - pour les personnes ou'elles licencient ou hien s'enga

gent dans du partenariat. L'appro-bation de l'ANPE pour ouvrir ces boutiques n'a pas été facile à obtenir. « Cela a été la guerre pendant un an, lance Thierry Benoit. Puis les responsables ont compris que nous pourrions jouer le rôle de médiateur envers les personnes qui n'osent plus se rendre à l'ANPE.» Des conventions ou des délégations locales devraient ainsi être signées. Mieux, à Athis-Mnns, un agent de l'ANPE devrait être détaché dans la future bouuque club-

Francine Alzicovici

Recherches solidaires

BASÉ sur l'idée qua cher-cher un emploi est une activité en soi, chaque club, dont deux coneeillers formés per des responsebles cenadiens essurent l'enimetion, dure quatre semaines à plein temps. Une douzaine da personnes y perticipent, de niveeux, de professions et d'âges hétérogènes. « Cela permet à chaque personne de relativiser san problème », constate Thierry Benoit, Initieteur des clubs en France.

Seules conditions pour s'inschre : evoir défini un projet professionnel et être epte à travailler Immédiatement. Il faut eussi bien sûr qu'll y eit des places disponibles. Or, le club emploi de Bondy reçoit 70 demandes d'inscription par mois elors qu'une eession démerra toutes les cinq

Une grande pertie de le recherche vise l'exploration du marché caché des offres d'emploi par le biais des relations personnellee et des candide-

Outre les techniques et les combines pour décrocher un rendez-voue, par example, le stage e'appuie sur le solidarité, l'échange d'expériences et de pistes entre les stagiaires. « lis ne sont pas concurrentiels sur las mêmas postee, précisa

Marie-Frence Gignallee, conseillère à la boutique de Bondy. Si bien que checun chercha un emploi pour luimême er les autres. »

Cheque matin, les participants font le point sur le nombre de lettres de candideture envoyées, d'eppels téléphoniques passés, de rendez-vous obtenus. Les ennels eux amployeurs démarrant dès la troisièma jour. « Ce qui plaît aux gens, c'est de passer très vite à l'action», affirma Thiarry Benoit. Résultat : dans les trois à six mais eprès la session, 70 % à 75 % des personnes ont retrouvé un travail, à durée déterminée ou indéterminée.

L'expérience da Bandy donne des indications sur le comportement des chômeurs. Certains, par exemple, ont été intérassés mels finelement n'ant pas donné suite. Il est vrai que le stage n'est pes rémunéré. Mais eussi, «la peur d'enclencher un processus positif» freina les intéressés, remarque Thierry Benoit.

Certains stagiaires trouvent du travail avant la fin de la session, mais ile sont priés da continuer à signaler aux autres les offres d'emploie dant ils ont conneissance. Soliderité

F. A.



Meryem Le Saget.
Fondateur d'ERASMEINTERNATIONAL Groupe Le Nouvel Observateur - Challenges

> Auteur de «Le Manager Intuitifa (Dunod), ouvrage consacré par le Prix Paris Dauphine du meilleur livre de management 93.

IMPORTANT

Si vous souhantez faire partie des privilégiés qui partageront cette sorée qui se dérouiera à l'Hôtel inter-Continental de Paris à 20 heures précises, nous vous invitoris à nous le faire savoir très vite. En effet dans l'intérêt de chacun le nombre de places est limité.

66 Le 5 octobre, j'aurai le plaisir de vous proposer une grande aventure : inventer et construire ensemble l'entreprise de demain. Ces derniers mois, j'ai rencontré beaucoup d'entre vous, chefs d'entreprises, petites et grandes. Vous m'avez confiè vos préoccupations, et nous avons échangé nos perceptions sur les grandes tendances du futur.

En confrontant vos reflexions avec mes recherches et observations dans les pays anglo-saxons et au Japon, il m'est apparu fondamentol que nous partagions de façon régulière ce capital d'expérience. C'est pourquoi j'oi récemment fondé ERASME INTERNATIONAL, plate-forme de rencontres et d'échanges pour tous ceux qui ont le désir profond de promouvoir la renaissance de l'entreprise en renouvelant les pratiques de management. Vous qui souhoilez faire bouger les choses, je vous propose donc pour commencer:

> une soirée de partage avec Michael Doyle (L'expert international de la avision partagée»)

Cette soirée d'ouverture d'ERASME INTERNATIONAL vous fera découvrir en direct cet expert reconnu comme le plus novateur en matière de management. Michael Doyle nous parlera des techniques de création d'une vision collective, et nous montrera comment cette approche permet de développer la cohésion et l'efficacité dans les entreprises, en particulier lorsque l'avenir est difficile à anticiper.

Je vous attends le 5 octobre, 39

Meryem Le Saget

ERASME

Les Responsables de l'entreprise de demain Prospective dans l'action

GRATUIT	MERCI de me faire parvenir granultement « 10 conseils
vez grucieusement le livret conseils pour anager de demain » par Meryem Le Saget.	pour le Manager de demain », ainsi que les conditions de participation à votre soirée du 5 octobre 1993. M. Mme Mile Nom———————————————————————————————————
	Société
	Code postal L. L. Ville A recourser à Erasme International 9, rue Saint-Florentin 75008 Paris

Une formatinn supérieure à temps plein permettant de maîtriser les aspects commerciaux, financiers,

administratifs et éconnmiques de l'activité internationale des entreprises. Ce stage est réalisé avec le concours financier du Conseil régional

DIPLÔME D'UNIVERSITÉ

MANAGEMENT

DE L'EXPORTATION

Public cnncerné: Bac + 2, 3 ans d'expérience professionnelle, anglais et espagnnl nu allemand. Demandeurs d'emplni : rémunération du Conseil réginnal d'ile-de-France possible.

Période de la formation : 11 octobre 1993 - 10 juin 1994

Inscription immédiate aux tests de sélection Téléphone : 44-05-44-76 D.E.P. - place du Maréchal-de-Lattre-de-Tassigny, 75775 Paris Cedex 16



DÉPARTEMENT D'ÉDUCATION PERMANENTE

Le calme apparent cache uo profood malaise. Le cycle des affrootemeots entre jeuoes et forces de l'ordre s'est ioterrompu pour l'instant, mais l'explosioo a fait place bien souveot au renoncement. Après avoir chacuo, dans leur registre et suivant

leor partitioo, surenehêri sur leur prise de conscience des maux vécus par la population et par les jeuoes so particulier, les hommes politiques psaufioent les discours et ne cessent de constater l'urgence des mesures à prendre, des initiatives à promouvoir. Les ministres annoocent et gèrent. Uo plan qoinquennal est anooncé.

Les acteurs du chemp social écooteot, liseot, réfléchisseot, mais surtout s'interrogent. Les professionnels de l'iosertion, les accueillants des missions locales et PAIO (permanence d'accueil, d'ioformations et d'orientatioo), de l'ANPE, des services sociaux, les formateurs soot au premier rang, au cootact quotidico. Le désarroi qu'ils exprimeot est profond. Désarroi devant eeux qui oot pour vocation de répondre, de décider et qui ont bieo trop longtemps, constaté. Désarroi devant les déclarations d'intention, les discours vides, l'absence de cohérence, le flou entretenu. Désarroi devaot la remise en canse latente de tout le travail réalisé depuis plus de dix aos autour de la construction du parcours individualisé d'insertion. Désarroi face au publie, remise en cause de sa propre utilité, peur de soo propre échec, appréhension du regard du jeune,

Echee d'une vocation, iocompréhension devant une situation ressectie comme impossible à dénouer? Commeot se projeter, et surtout faire se projeter daos l'eveoir queod le projet o'existe pas et que personne oe veut ou oe peut coostruire uo dessein. La place au rêve a disparu, occupée par le traitement des dossiers.

D'aucuns considèrent que la cootinuité est assurée. Les cootrats emploi-solidarité portés à 650 000, est-ce la continuité d'une politique privilégiant la eoostruction d'uo parçours iodividuel visaot l'emploi? Les études réceotes témoignent d'une élévation du niveau de recrutement des coolrat emploi-solidarité (CES) et d'un vieillissement de la population concernée. Les jeunes sans diplôms oi qualification sont de moios en moios atteiots. Les CES oe toucheroot pas le publie le plus éloigné de l'emploi et rendroot donc les exclus encore plus exclus.

Les études d'opioion témoignent d'une atteote des Français de mesures coocrètes sur l'emploi. Le gouvernement vient d'annoncer une loi quioquen-

Construire

par Dominique Moraine

nale sur l'emploi, le travail et la formation professioooslie. L'accent, entre autres ehoses, est porte sur les jeunes de moins de vingt-six ans.

Deux mesures-clés : la régionalisation des fonds de la formetion, l'accueil des jeunes en un seul lieu, l'ANPE. Ces deux mesures ont-elles été étudiées dans toutes leurs conséquences actuelles et futures? Immédiatement, les régions géreront les phases qualifiantes de la formetion des jeunes et seroot priocipalement en charge do crédit formation iodividualisé.

Depuis quelques années, l'Etat avait prouvé soo approche «localiste» eo collaborant notamment avec les collectivités locales par l'instauration de réels parteoarists. Les régions auront-elles les compétences, sauronf-elles se prévaloir de l'expérience, mais surtout de la neutralité de l'Etat? Les régions, par ailleurs, ne s'engagent sur encune cootrepartie de recrutement des publics en difficulté d'actions de formation destinées à ce même public. N'est-ce pas là uoe dénaturation du crédit formation individualisé, les régioos oe s'attacheroot-elles pas à s'adresser eo public le plus proche de l'emploi? Le droit à la deuxième chance serait alors faussé poisque excluant uoe bonoe partie des jeuoes. Ne s'agit-il pas, par ailleurs, d'une ruptore avec une politique d'iosertioo? Les régions n'oot pas en charge les politiques de saoté publique, de logement. En dissociant l'ioterveotion en direction des jeunes, oe privilégie-t-oo pas l'insertion professionoelle au détrimeot de l'insertion sociale? La lutte cootre l'exclusioo sociale oécessite uoe approche globale incloeot des actions de socialisation, de formation, d'aide à la prise en charge par le jeuoe lui-même des questions de logement, de santé, de personnalité et de comportement. Le plao oe risque-t-il pas, par ailleurs, de renforcer uoe visioo surévaluant l'échec scolaire comme cause d'exelu-

La période ne nécessite-t-elle pas, au contraire, de poursuivre les actions entreprises visaot à recover les fils d'noe citoyenoeté active par la constructioo de parcours iodividuels d'insertioo, par la cootractualisation de celui-ci entre le jeune et son correspondant? Quant à l'extension des facilités faites aux entreprises pour l'emploi des jeunes, aucune contrepartie o'est exigée. Elles ont si peu cootrihué à ce jour à l'iosertion des jeuoes

(hormis celles qui ont initié les entreprises d'insertioo), pourquoi demain inverseraient-elles cette tendaoec si eatastrophique pour la société fran-

L'eccueil des jeunes en matière d'information et d'orientation se ferait dans no guichet unique. L'ANPE serait le support de ce guichet au terme de la loi, e'est-à-dire dans cinq ans. D'ici là, la région, l'ANPE, les collectivités locales conclurent des conventions pour définir les conditions de réslisation par les structores existantes des missions

déléguées par l'ANPE.
Le guichet unique? Bertrand Schwartz, en 1981, dans son rapport sur l'insertion des jeunes, le proposait; non pas comme guichet d'information et d'orientation, mais comme lieu d'iosertion où le jeune construit avec oo professionnel oo projet, mesure l'évolution de sa réalisation, agit en parteoariat avec la structure pour lever les obstacles à son insertion. C'est le fondement de la création des missicos locales pour l'insertico des jeunes qui, par ailleors, s'appuieot sur des partenariats avec les travailleurs sociaux, les associations, les collectivités locales

La situation est plus que préoccupante

La mesure eovisagée ne va-t-elle pas démobiliser fortement les élus, salariés, bénévoles de l'iosertioo, mais aussi ne va-t-elle pas être facteur supplémentaire de démaillage de la population? Ce soot eo effet des milliers de jeunes qui, pour s'ins-erire à l'ANPE, ont dû être repérés, touebés, ecovaiceus par les ecteors du champ social. Le parcours individuel d'insertion, au travers du crèdit formation, a structuré toute uoe profession car elle s'y est ideotifiée et a doooé des résultats non négligeables.

Mais aujourd'hui des milliers de jeuoes s'organiseot aulour de référeots issus de l'exclusion sociale. La drogne fait des ravages, oon pas tant par la consommation occasionnelle mais par l'aspect commercial qui se développe autour. L'économie souterraine structore des îlots où les jeones, cootradictoirement, trouveot «leur insertion», La prostitutioo des jenoes se développe sournoisement, saos que personne n'eo parle, dans uo rapport où le jeune, qu'il soit homme ou femms, échange l'utilisation de soo corps contre uo service. Faut-il attendre que l'hiver 94 commémore

les marches de l'abbé Pierre de 54 pour décider et : mettre en œuvre uo plan d'argence de logement des SDF? Faut-il attendre que les fractores devien-nent irréversibles et que les quartiers peupérisés s'organisent en dehors de la collectivité nationale? Faut-il attendre la démission collective des acteurs du champ social, des professionnels décus, des respoosables uses? Devra-t-on une nouvelle fois déplorer? « Rien n'est plus dangereux qu'une idée quand on n'a qu'une idée », disait le philosophe Alain. Les hommes politiques o'en ont apparem-ment qu'noe : 1995. La question mérite d'être posée. Y aura-t-il encore un tissu social, des forces vives, des volontaires, des acteurs? La destructoration des corps jotermédiaires est réelle. L'ursence est à l'action, ce qui ne signifie pas précipitation et

gadget Bertrand Schwartz, en 1981, a présidé one commission d'experts et de praticiens dont les travaux ont permis d'élaborer une politique cohérente en direction de la jeunesse, mais surtout de constituer un référentiel commuo à tous les acteurs du champ social. Ne semble-t-il pas judicieux, aux fios de retroover les capacités d'anticipation, de lancer une grande consultation débouchaot sur des propositions concrètes, des objectifs communs, réalistes et mobilisateurs?

N'est-il pas oécessaire de réaffirmer que rien ne se fera sans les jeunes, sans l'action de ceux-ci sur leur propre vie, et que la construction d'uo projet, quel qu'il soit, participe pleinement de l'insertion et est facteur de cohésion sociale?

La responsabilité de l'Etat n'implique-t-elle pas un accroissement des moyens mis à disposition des collectivités locales, des structures d'insertion, des associations qui agissent chacuoc, soivaot leurs spécificités, quotidieocement. Enfio, n'est-il pas temps de développer la coofractualisation entre l'Etat et les organismes de formation, permettant à ceux-ci de travailler dans le temps avec la sérénité de l'existence, et donc d'affiner leurs méthodes.

Au-delà de l'urgence, il semble que l'élaboration d'un dessein passe par la redéfinition de l'exclu par rapport à l'inclus, le passage dans les mentalités de l'évolution de l'espérance de vie et done la modification des rythmes et échéances exigés par le corps social, la reconnaissance des acquis de vie des iodividus par une évaluation pertioente et non sco- " " laire, l'aeceptation des valeurs nouvelles issues de l'évolutioo, la redéfinition de la «valeor travail». Les retrouvailles avec le désir et l'envie sont à ce

Qui en prendra l'initiative?

► Dominique Moraine est président de l'association Défi.

2.7.5 熱色 路路之後 羅路歌曲 如風走 まって インヤール (4) (中で美術で) Little properties the Taxable

RUCITA

: THE Part Control To

STAGES

Pour consulter l'une de cee offres de stages et plus de 5 000 autres (bac à bac + 6), tapez directement 3615 LE MONDE. Pour en bénéficier et poser

votre candidature, contactez STAG'ETUD, le service des stages de la MNEF eu : (1) 45-46-16-20. Les entreprises souhaitant

passer une annonce sont priéea de contecter le même numéro.

COMMERCE INTERNATIONAL

G Secteur : tourisme. Lieu : Parle. Date: immédie: Durée: 3 moia minimum. Ind.: à définir. Formation: bac + 2 minimum. Commerce International, Bureautique, engleis, svec convention de stage. Mission : participer à la pro-motion de la société et à la réalisation de projets de développement International, 05730.

Secteur : négoce internetional. Lleu : Le-Blanc-Meanil (93). Date : Immédiat. Durée : 1 à 2 moie. Ind. : à définir. Formation : bac Commerce internetional, englels courent, evec convention de stege. Mission : essistents export. 05722.

COMMUNICATION

🛘 Secteur : événementiel. Lieu : Paris. Date : immédiet. Durée : 2 mois. Ind. : à définir. Formetion : bac + 2, BTS, action commerciala ou commerce international. Mission : organisation d'action commercial gestion du fichier client, organisation de salone, de congrès, de séminaires. 05773.

Sectaur : presee. Lieu : Paris.
Date : 20 septembre. Durée : 3 mois. Ind.: 1800 F/3 000 selon profil. Formation : bsc + 2, communication/publicité, evec convention de etage. Mission : esaurer le suivi de l'ectivité schat d'espace et participer à des dos-elers de communication interne. 05780.

G Secteur : preese, Lieu : Paris. Date : immédiat. Durés : 12 mois. Ind.: 1 S00 F/mois. Formation: bac + 4, littéraire/journalisme. Mis-sion : assister le journaliste dans la recherche d'informations. 05798. Secteur : distribution de logiciels. Lieu : Le Défense. Dete

1= octobre. Durée : 6 mois. Ind. : 6 000 F. Formation : bac + 4/5, decis de commerce, communica-tion, marketing, connaissance du TTX et de l'englais, avec conven-tion de stage. Mission : effectuer des travaux de marketing direct et de communication : maiing, news-letters, documents. Aider à la pré-paration et au suivi d'expositions, de conventions et de séminairee internes/externes: roadshows, statistiques, 05723.

GESTION

G Secteur : presse. Lieu : Paris. Date: Immédiat. Durée: 2 mois. Ind.: 3000 F. Formation: bac + 2, école ou université de gestion ou école de commerce, connaissance du tableur Lotus, avec convention de stage. Mission : assister le responsable de la geetion des ventes dans une étude de coûts et mise à jour de tableaux de bord. 057B1.

INFORMATIQUE

Classification de la constitue l'anglais, avec convention de stage. Mission : aeeistence technique euprèe des utilleateurs aur la gemme des produits epplicatifs de la marque. 0571S. G Socteur : SSIL Lieu : Nenterre

(92). Date : immédiet. Durée : 2/3 mols. Ind. : à définir. Formation : bac + 2, connaissancs en système d'exploitation, even convention de etage. Mission : étude d'évaluation de programme en environnement Windowe NT SOK. 05755.

MARKETING

Secteur : études merketing/ management. Lieu : Paris. Date : octobre. Durée : 3 mois minimum. Ind. : à définir. Formetion : bac + 4, marksting, connaissance de l'englale, evec convention de stage. Mission : études qualitatives et quantitatives en markeding et management (audit marketing, ges-tion qualité, marketing prospectif);

G Sectour : coneell formation Lisu : Peris. Dets : Immédiat. Durée : 2 mois, ind. ; fixe + prims.

Formation : bae + 5, école supérieure de commerce, connaissance en marketing, evec convention de stage. Mission : réeliser une étude de marché pour le création d'une

de formation commerciels professionnelle. 0\$792.

Secteur: Ecleirage. Lieu: Rosny-sous-Bois (93). Date: immédiat. Durée: 3 à 6 moie. Ind.: 1700+prime. Formation: bac+2 à 4, marketing, gesion/commerce, conneiesence des logiciels Excel + Word, posséder un PC équipé de Word et d'Excel, avec convention de stags. Miaeion : assister la chef da marché (étude de marché consommateurs, tarification, étude des produits concur-rente, éleboration du cetalogue, opérations promotionnelles, suivi des ventes). 05776.

Us vantea; 05/76.

Secteur : informetique. Lieu :
Les Ulis (81]. date : Immédiat.
Durée : 2 mols. Ind. : à définir. Formation : bac + 4/5, écols de commerce ou équivalent, connelssancea informatiques, eptitudes rédactionnelles, avec convention de stage. Mission : réalisadon d'un catelogue regroupant toutes lee solutions produits de la merque chez les clients grends comptes, les SSII, les grossistes, et mise en place dee moyens de promotion pour la catalogue. 05707.

Secteur : markedng. Lieu : Bordeaux (33). Date : 27 septembre.

Durée : 3 mois. Ind. : 1 500 F/mois. Formation : bac + 2, evec convention de etege.
Milesion : aseistent chargé
d'études, suivi d'études quantizatives et qualitatives. 05779.

PERSONNEL

s Secteur : conseil en recrute-ment. Lieu : Paris. Date : immédiat. Durée : 3 mois. Ind. : à définir. For-mation : bac + 2/3, école de commation : Dec + 2/3, econo de sance de la micro-informatique et des langues européennes, evec convention de stage. Mission : assister les consultants en recrutement et rap-prochement d'entreprises : approche directe, participation à la gestion de bases de données d'entreprises at de cendidata et à le prospection commerciale, 05737.

PUBLICITÉ

□ Secteur : publiché. Lieu : Boulogne (92), date : octobre. Durée : 3 mois. ind. ; à définir. Formation : bae + 2/3, connaissance d'Excel, avec convention de stege.

Mission: assister les chafs d'opé-rations dans la gestion et le suivi des campagnes d'animation des points de vente. 04914.

RELATIONS **PUBLIQUES**

Secteur : édidon. Lieu : Paris, Dete : immédist. Durée : 3 à 6 mois. Ind. : à définir. Formation : bac + 3, relations publiques, capacités relationnelles et organisation-nelles, svec convention de stage. Mission : assurer le suivi des campagnes de promotion discographique et des reletions avec les médias. 05754.

SECRÉTARIAT

D Secteur : équipement sutomo-bile. Lieu : Créteil (94). date : immédist. Durée : 6 mois mini-mum. Ind. : 6 000 F. Formation : bac + 2, secrétariat, connaissance en TTX et tableur, anglais souhaité, evec convention de stage. Mission : assister la direction des affaires internetionales et la direcdon des ressources humaines en effectuant divers travaux de secrétariet et en réalisant des études.

 Secteur : conseil/formation.
Lleu : Paris. Dete : Immédiet.
Durée : 2 mois. Ind. : fixe + prime. Formation : bec + 1, escrétariat, connaissance en micro-ordinateur, svec convention de atage. Mission : effectuer la saisle de dossiers de candidatures sur micro-ordinateur et sur Macintosh. 05790.

TECHNOLOGIE

O Secteur industrie. Lieu: Plaintel: (22). Dete: immédiat. Durée: 6 semeines. Ind.: 2 000 F. Formation: BEP/Bac technique, dassin Industriel, conneissances SMED, avec convention de stage. Mission : mettre à jour des dessine de définition d'outillage de febrica-tion et de produits, relevés de cotes sur outillage existent, correc-tion de plans), définition d'outillage (desains). 05684.

VENTE

a Secteur : parfumerie luxe. Lisu eéroports RP. Date : immédiat. Durée : 15 jours minimum, ind. : à définir. Formation : bae professionnel de vente/BTS, connaissance de l'anglais, evec convention de stage. Mission : conseil à la vente de pro-

duits de luxe, acqueil de la clientèle, et perticipation à la tenue des boutiques. 05777.

Secreur: événementiel. Lieu : Boulogne (82). Date : immédiet. Durée : 6 mois. Ind. : 6 000 F. Formation : bac + 2 minimum, école de commerce, être bilingue, evac convention da etage, Mission : prendre en charge le montage d'una opération sur la

partia internationale. 05752.

Secteur : 8 dition. Date :
1 octobre. Durée : 3 mois, Ind. :
1 600 F/mois. Formation :
bac + 2, formation commerciale, connaissance des domaines de le photographie, du jazz et des erts, svec convention de stege.
Mission: réaliser l'inventaire et la
commercialisadon d'une collection
de photos sur la jazz, définition et
prospection des clients. 05727.

G Secteur : constructeur informati-que. Lieu : La Défense (92). Date : immédiat. Durés : 3 mois. Ind. : à définir. Formation : bac + 4, maîtrise Dauphine, ESCP, ESCL. EDHEC, avec convention de stage.

Mission: participer eu lancement (étude de marché, documentation, formation, services) en direction de prospects benceires. 05726.

Secteur : études/conseil. Lieu : Nemours (77). date : immédiat.

Nemours (77), date : immédiat.

Durée : 3 mois. Ind. : 30 % du
SMIC + %. Formation : bac + 2 à
4, école de commerce/gestion.

connaissance de Word, avec
convention de stage. Mission :
création et vérification de fichiers,
mise en place d'une action mailing
et lélémarketing, vente de séminaires et d'études supràs de responsables de lang correct. 05782 ponsables de haut niveau. 05782.

èmes Cycles de Management GS enseignement superieur Ressources Humaines et Communication · Finance et Contrôle de Gestion · Qualité Totale et Gestion de Projet CONCOURS 14 SEPTEMBRE 1983 nois de mission en entreprise Admission : Diplémés de l'enseignement sucerieu éccies d'ingérieur, ecoles de commercy (EP, major) ul comitations se prédicer à des doctes de managers.

Concours : Sessions 1985, Avril, Juin, Septembre Renseignements tel : (1) 47,57,31,41

GS: 120 rue Denton 92500 Levello e Perrel

Princip

Code Posta

GROUPE IGS

Je souhalte recevols une documentation détailée d Séries Cycles de Manage

A Ressources Humaines et ☐ Firance et Contrôle de Gestion

Oualité Totale et Gestion de projet

IGS, 120 rue Denton \$2300 Levallois-Perret - Tel (1) 47.57.31.41

UR GENERA UNEPMI

SUD

1000 · 1 and the second s the state of the s

and the second s the second control of the second seco - ------ Second to the 18 to 1

The same of the sa The second of the second secon The second secon

The second of the second of the second たいない という かいな 大路 変接<u>さい 神を</u>を変 機能機能

±22 _

Lauri sesseyer in Centris son air sesseys

LES DIRIGEANTS

marches de l'abbe Pierre de 54 pour de mattre en œuvre un plan d'urgence de la Bant-il attendre que les facts des SDF? Faut-il attendre que les fines gent irreversibles et que les quantens a accomisent on dehors de la collega Faut-it arendre la demission collecte Faut-it arcmore in the professionnels du champ social, des professionnels des des la champ social des la laction des des la champ social des la ch un caracter area; Devela-1-on one micres? " Rich n'est plus dangereur

Alain. Les hommes politiques n'en out ment qu'une : 1995 Li question ne posse. Y sura-1-il encore un tisso socil se vives, des volontaires, des acteurs? La des tion des corps infermediaires est relle est à l'action, ce qui ne signific pas pr

Bertrand Schwartz, en 1981, a president mission d'experts et de praticiens dont let out permis d'élaborer une politique obje direction de la jeunesse, mais suriou den an referentiel commun i tous les actent an reservation control of the les acteurs as social. Ne semble-1-11 pas judicieux aus estsouver les capacités d'anticipation de and grande consultation debouchant arts sitions concrèles, des objectifs con et mobilisateurs?

N'est-il pas necessaire de reallimer es se fera sans les jeunes, sans l'action de me r proprie vie, et que la construction de and qu'il soit, participe pleinemen de le est facteur de cohesion sociale?

La responsabilité de l'Etat n'implique un acroissement des movens mis à depor collectivités locales, des structures d'imp associations qui agissent chacune, min spácificités, quotidiennement. Enfin. 19 temps de développer la contractualisme l'Etat et les organismes de formation pris cenx-ci de travailler dans le temps anthe de l'existence, et donc d'affiner leur met

An-dela de l'urgence, il semble que l'an d'un dossein passe par la redefinition delle rapport à l'inclus, le passage dans les messes l'évolution de l'espérance de vie et dont le cation des rythmes et écheunces esign pr social, la reconnaissance des acquis de individus par une evaluation pertinentes laire. l'acceptation des valeurs nouvellem l'évolution, la redélimmen de la «valence Les retrouvailles avec le desir et l'ente

Qui en prendra l'initiative"

> Dorninique Moraine est présidentele clicition Diff.

Groupe de Sociétés spécialisé dans l'ingénierie patrimoniale, l'optimisation fiscale et le développement international recherche, disponible rapidement, son

De formation supérieure, c'est un professionne confirmé des produits financiers de placement et de gestion patrimoniale, sur lesquels il pourra intervenir tant au stade du développement qu'à celui du marketing (particuliers, entreprises). It dispose impérativement d'une expérience d'au moins dix ans du management d'une entité autonome.

Outre les missions d'animation, d'organisation et de contrôle liées à la lonction, le poste exige une personnalité dotée du charisme et de l'entregent nécessaires pour impliquer ses équipes afin de concourir à la croissance commerciale attendue.

Le Conseil de l'Entreprise, Alain LOREAL, attend vos candidatures (lettre de motivation, curriculum vitae complet, photo, dernière rémunération) à l'adreese indiquée ci-dessoua. Les candidats retenus recevront, préalablement à l'entretien, une note d'information sur la Société. La procédure de recrutement implique la passation de tests. Il ne sera pas répondu aux dossiers non conformes.

SIGMUND, ref. 93/18 43, avenue Hoche

ASSOCIATION NATIONALE ET INTERNATIONALE D'AIDE A L'ENFANCE recherche son

DIRECTEUR DE LA COMMUNICATION

Responsable de la Communication interne et externe, ainsi que de l'organisation et de la gestion des opérations de collectes de fonds.

En plus d'une sérieuse expérience dans ces domaines, il lui est demandé d'être motivé par l'action sociale et d'adhérer au projet pédagogique de l'Asso-

Envoyer CV manuscrit, photo et prétentions. Sous la réf. : 8673 *LE MONDE PUBLICITE*

15-17, rue du Col.-Pierre-Avia, 75902 Paris Cedex 15

Dans le cas d'une annonce domiciliée au « Monde Publicité », il est impératif de faire figurer la référence sur votre enveloppe, afin de transmettre votre dossier dans les meilleurs délais.

AU SERVICE DE LA PERFORMANCE

INGÉNIEURS X, MINES, PONTS, CENTRALE, TELECOM... HEC, MBA, ENA, ENSAE, DOCTORATS,...

Les missions de SOLVING visent l'atteinte des meilleures performances et le renforcement des positions concurrentielles.

De dimension internationale, SOLVING est une société dont la taille autorise à la fois une capacité importante d'intervention et une forte personnalisation des contacts

LES CONSULTANTS DE SOLVING interviennent dans des réorientations stratégiques majeures, des fusions d'entreprises et des améliorations substantielles de rentabilité.

SOLVING, par le pragmatisme de ses approches et le haut niveau de ses missions, offre d'excellences opportunités de développement personnel pour des candidats à

cherchons à intégrer dans nos équipes des "tempéraments de leaders" bénéficiant d'une expérience professionnelle réussie, parfaitement bilingues et réunissant l'ensemble des qualités suivantes :

· Intelligence de la vie des · Largeur de vue et créativité.

 Esprit analytique et grande rigueur Intellectuelle, Forte capacité de travail, Excellente aptitude à communiquer et à promouvoir le changement.

Adressez votre candidature à SOLVING INTERNATIONAL A l'attention de Yves Hombreux. 22, avenue de la Grande Armée - 75017 PARIS.



PARIS . BARCELONE . BERNE . BRUXELLES . BUENOS AIRES COLOGNE • LONDRES • MILAN • NEW YORK

s des sients. 05727. èmes Cycles de Manageme

tion : bac + 2 minimum de gommerce, être blingue

ponvention de stage

Ne. 06752.

Durée ' 3 mois, ind. Pormetion



A 17772

d'un produit et misse (élude de marché, doors formation, services one prospects bancares, 037 2. Sections, études/cos Nomeours (77) data & Our on 3 mois lad & SMIC + % Formation E 4. acola do commera connaissance de War convention de sage la création et céntication more on place d'une attepensables de haut men

quo. Loru La Défense #2 dofumi Formation b maitrisio Dauphine, ESO

> DIRECTEUR GENERAL "D'UNE PMI"

entreprise leader depuis 25 ans en Ingéniérie canique Systèmes Une de nos filiales, située dans le Grand

Sud Ouest recherche

son Directeur Général

Ingénieur Mécanicien Automaticien, "Homme de Production " vous avez la réelle maîtrise des techniques suivantes : machine-nutils lnurde, systémes - robotisarinn, atelier flexible...

Vnus vous distinguez par de réelles qualités de manager et avez une perceptinn juste des contraintes inhérentes à la gestinn d'une PML

Associant l'esprit de créativité, d'objectivité et de rigueur vous saurez diriger les équipes d'études et de production. Vnus définierez la stratégie industrielle avec le PDG du groupe et serez l'interlocuteur direct des grands donneurs d'ordres, dans les domaines des biens d'équipements industriels spécifiques (aéro-nauoque, armement, automobile, transports, nucléaire etc...

Vons vous investirez activement pnur le développement de l'entreprise. La pratique de l'anglais technique est indispensable. Fréquents déplacements en région Parisienne.

Merci d'adresser votre dussier de candidature (CV. phnto, lettre manuscrite) sous la réf. 5614496 à Premier Contact, 38 rue de Villiers 92532, Levallois Perret cedex.

DIRECTEUR D'ETABLISSEMENT INDUSTRIEL

SUD OUEST

Dans une PMI spécialisée dans l'ameublement, sous l'autorité directe du Président du Groupe et avec l'aide d'une équipe compétente - financier, industriel et commercial vous êtes le responsable de l'entreprise, le vecteur de son image régionale, le garant de sa pérennité, le moteur de son développement statégique.

Vous, Ingénieur Grande Ecole de formation, à 40/45 ans environ, votre acquis professionnel s'est d'abord développé en atelier de production ou de montage, en PME ou dans la tiliale d'un groupe puis dans le management industriel et la gestion d'un centre de profit.

Vous souhaitez donner une dimension supérieure à vos responsabilités, gagner en autonomie et offrir à votre carrière l'ampleur de vos ambitions.

Merci d'adresser votre CV, photo, lettre en précisant votre rémunération actuelle à notre Conseil MERCURI URVAL, 95 avenue Victor Hugo, 92563 Rueil-Malmaison sous la référence 56.0525/LM portée sur lettre et enveloppe.

Mercuri Urva

Executive Service

CARRIÈRES INTERNATIONALES

SIXTH YEAR - BRUSSELS



Le Monde

400 high-potential graduates

to a two-day meeting with central recruiters from:

• AEG • AGIP • ASEA BROWN BOVERI • BARCLAYS BANK • BAT • BERTELSMANN • BMW • BNP • BOOZ-ALLEN & HAMILTON * BP OIL * BULL * COMMERZBANK * COMPAGNIE BANKANE * CPC EUROPE * DAIMLER BENZ * DEBIS * DEUTSCHE AEROSPACE * DEUTSCHE BANK * COMPAGNIE BANK * EDF-GDF * HEWLETT-PACKARO * LEMMAN BROTHERS * MCKINSEY & CY * MERCEOES-BENZ * RWE * SHELL * SOCIETÉ GÉNÉRALE * SWISS BANK CORPORATION * THOMSON CONSUMER ELECTRONICS * UNILEYER/LEVER EUROPE * VOLKSWAGEN * WEST LB *

EMDS will consider applications from students and graduates who demonstrate the following: ., high academic achievement .. outstanding intellectual and interpersonal skills .. ability to operate in at least two languages .. international exposure .. international mobility .. no more than five years post-academic experience .. availability for employment in 1994 ..

For further information and an application form, please write on a postcard or the back of a sealed envelope your first name, family name, title (Mr., Ms., Or, etc.), full address, birth date, nationality, year of graduation, field of studies and language abilities in BLOCK CAPITALS and return to us at:

EMOS International, P.O. Box 2, Ixelles 2, B-1050 Brussels. To arrive in Brussels by October 3, 1993.

DAIMLERBENZ

COMMERZBANK ME



AFRIQUE FRANCOPHONE

Notre client, un Important Groupe minier de 1.400 personnes situé en Afrique de l'Ouest, recherche pour assister le Directeur

CADRE SUPERIFUR SPECIALISTE DE LA STRON FINANCIERE

De formation supérieure technique ou de gestion (X, Centrale, HEC ou équivalent), 50/SS ans, il a obligatoirement une expérience vécue de l'expatriation dans des pays en vole de développement et une parfaite maîtrise de la gestion financière à un poste de Direction en milieu industriel ou sur des sites

Maîtrisant parfailement l'outil Informatique et les procédures de contrôle, il assumera les fonctions de Direction Financière, de Conseil et d'Interlocuteur des partenaires extérieurs.

Sa personnalité de premier plan, son expérience, ses qualités professionnelles, sa rigueur et son sens du dialogue lui donneront l'autorité nécessaire et la faculté de transmettre ses acquis à ses

Engagé dans le cadre d'un contrat local d'une durée de 2 ans renouvelable, bénéficiant d'un revenu important à la hauteur du poste et d'avantages sociaux de haut niveau, il résidera dans la capitale et pourra bénéficier de deux congés annuels.

Résidant de préférence en famille, il devra être dégagé de préoccupations immédiates de charge d'enfants.

Le poste esi à pourvoir dans le meilleur délai possible et les entretiens préalables auront lieu à Paris.

Merci d'adresser CV, lettre manuscrite et photo, sous réf. ADG à notre Conseil :

JEAN GOUTHIÈRE CONSEIL

19, avenue de Messine - 75008 PARIS_

Nous prions instamment nos annonceurs d'avoir l'obligeance de répondre à toutes les lettres qu'ils reçoivent et de restituer aux intéressés les documents qui leur ont été confiés.

ALTRAN SYSTEMES D'INFORMATION.

Filiale d'ALTRAN TECHNOLOGIES

Société de Conseil et d'Ingémene. apportant aux grands industriels des solutions innovantes

en s'appuyant sur l'expénence de plus de 1000 ingénieurs consultants. recherche pour son département agréé SAP des :

Consultants SAP Chefs de projet SAP

R2/R3

Vous développerez et mènerez nos projets auprès de nos clients et coordonnerez des actions de conseil auprès des directions de grands groupes industricls et tertiaires. Vous accompagnerez les évolutions du progiciel SAP dans les environnements de type Clients/Serveurs.

Votre évolution vous permettra de prendre en charge l'organisation et le management d'équipes.

De formation supericure, vous avez acquis une expérience de conception et réalisation de systèmes d'information dans des environnements industriels or disposez d'une ou plusieurs années d'expérience de mise en neuvre de modules du progicial SAP.

Postes à pourvoir à PARIS, MADRID, BRUXELLES.

Merci d'adresser votre dossier de candidature sous la référence SAP-05 à



Jean-Michel MARTIN 58 boulevard Gouvion St-Cyr 75858 PARIS cedex 17 - FRANCE

L'esprit PIERRE FABRE : amener ses équipes à la réussite.

> Les Laboratoires PIERRE FABRE recherchent pour leur filiale, le

DIRECTEUR **GENERAL GRECE**

Agé de 40 ans environ, de formation supérieure gestion/marketing, vous avez déla une expérience significative acr à l'international. Cette expérience vous a permis de connaître parfaitement le marché de la dermocosmétologie sur le territoire grec.

Vous serez chargé de définir, mettre en place et faire appliquer la stratégie de développement de notre filiale et d'animer une équipe de 20 personnes environ.

Le français est votre langue maternelle mais vous avez une connaissance parfaite du grec et si possible de l'anglais. Ce poste est basé à ATHENES.

Parrainé par les Laboratoires PIERRE FABRE

Merci d'adresser votre dossier de candidature (lettre manuscrite + CV + photo) sous ref. G 420/M à PIERRE FABRE S.A. D.R.H. - Recrutement Cadres 11. rue Théron Périé - 81106 CASTRES CEDEX · FRANCE.

LA COMMISSION DES COMMUNAUTES EUROPEENNES envisage de constituer, par voie de sélections, une réserve de recrutement d'

AGENTS TEMPORAIRES (m/f) de catégorie A

ayant une formation universitaire complète en:

SCIENCES ECONOMIQUES (réf.: AT/A 1), notamment: économie, économétrie, statistiques, finances, audit;

2. DROTT (ref.: AT/A 2);

AUTRES DISCIPLINES (réf.: AT/A 3), notamment: sciences politiques, sciences sociales, administration et descion.

gestion;

3. Disciplines scientifiques (ref.: AT/A 4), notamment: ingénierie, chimie, biologie, physique, environnement, pharmacie, informatique, médecine; pour l'accomplissement de tâches techniques spécialisées d'étude, d'analyse, de suivi et de contrôle dans un ou plusieurs des différents domaines d'activité de la Commission, tels que: relations extérieures, information et culture, environnement, marché interieur, politiques régionales, énergie, crédit et investissements, budgets, douanes et fiscalité indirecte, PME, commerce et économie sociale, alde humanitaire, sements, budgets, douanes et fiscalité indirecte, PME, commerce et économie sociale, alde humanitaire, politique des consommateurs, éducation, formation et jeunesse.

L'attention des intéressés est attirée sur le haut niveau de qualifications requises, le candidat idéal devra domaines indiqués, acquise de préférence au niveau international, et s'expérience spécifique dans les langues europeennes. Certaines limites d'âge sont appliquées.

Les candidats jugés les mieux qualifiés par rapport aux conditions requises seront convoqués à un entre-tien de sélection, à l'issue duquei il pourrait être proposé à des lauréats, en fonction du nombre d'emplois en raison du contrat d'une durée de trois ans, pouvant être prorogé jusqu'à cinq ains.

En raison du contexte budgétaire difficile auquei sont également confrontées les institutions committe termines tre province de la confrontée les institutions committe termines tre province de la confrontée les institutions compret termi des déalis de procédure, les recrutements ne pourront débuter, pour l'essentiel, avant le la Commission met en des étaits de cause, premier trimestre 1994.

La Commission met en œuvre, en faveur de son personnel, une politique d'égalité des chances entre les femmes et les hommes, et encourage vivement les candidatures féminines.

Les candidatures des fonctionnaires des institutions des Communautés européennes ne sont pas recevables. Les intéressés sont priés de se manifester par carte postale à envoyer au plus tard le 01/10/1993 (le cachet de la poste faisant foi), à l'adressé indiquée c'dessous, en mentionnant le nom, l'adresse, la langue maternelle ainsi que la référence correspondant à leur formation et à leur expérience les principe, ments nécessaires pour postuler, ments nécessaires pour postuler, ments nécessaires pour postuler.

COMMISSION DES COMMUNAUTES EUROPEENNES, Direction Générale Personnel et Administration, Unité Recrutement SC 41 AT/A ..., 200 rue de la Loi, 8-1049 Bruxeiles.

Les cartes postales envoyées au plus tard le 01/10/1993 et mentionnant la référence choisie (réf.: A1, A2, A3 ou A4) seront seules prises en considération.

ccrétaire général

ONCHE THE

. z - 417. – 1769i

は電視を使える Policy in Nation (March 1994)

The process of the second of the second of the second Bergeren Land in merchanist Berger Landin in Benefit in the matter of the proof on the same 李老子的现在分词 "我也可能是是一个多多一一

Take a real company of the stage of the stage of - Same the second of the Control of the second of the seco The state of the s

ly commence of the many transfer to the last terminal And private reports of the state of the

AND THE PERSON AND TH · 美国电影图象 医多种性 医克里克斯斯氏病 中心 ্ৰতিকাৰি কুমুক্ত লোগে ছে ইন্তাইটিক্ট

and the property of the state of the tion and the state of the state

A CONTRACTOR OF THE PARTY OF TH क्ष भी देशसम्बद्धाः । यो संदेशीयो हा हेरा संदे THE RESERVE AS THE PROPERTY OF

न प्राप्त के प्राप्त कर के विकास के जिल्ला के उस के विकास the contribute an interest from Man, in the con-

The state of the control of the cont

· イー・サー (495年) ※ 禁疫の) 数 深野 (1975年)

interior ville de la bantière paristante. RECHERCHE

TO A TOTAL PORT OF THE BALLOMER WITH COMMENTS.



L'ORCHESTRE **PHILHARMONIQUE DE STRASBOURG**

Recrute pour entrée à convenir

SON DIRECTEUR **DU MARKETING ET DE LA COMMUNICATION**

Ce poste exige une parfaite connaissance du domaine musical national et international, et une grande propension aux démarches commerciales.

La parfaite maîtrise du français parle et écrit, de très bonnes connaissances de l'allemand (parlé et écrit) et de bonnes notions d'anglais sont indispensables.

Une expérience probante dans un poste similaire serait un atout majeur.

Dépôt des candidatures (date limite : 15 octobre 1993) et renseignements complémentaires (profil, missions et remunération) auprès de :

L'ORCHESTRE PHILHARMONIQUE DE STRASBOURG Palais de la Musique et des Congrès Place da Bordeaux/Wacken 67082 STRASBOURG CEDEX

Tél.: 88-52-14-00 Fax 88-37-09-43

Le département du Territoire de Belfort recherche

un chargé de mission aménagement

Place auprès du directeur général adjoint charge de l'aména-gement, il sera plus particulièrement investi :

- des grands sites départementanx (Malsaucy et zone
- propositions d'aménagement, de gestion et suivi coordination des différents services intervenant;
- interloculeur privilégié des partenaires concernés extérieurs
- des grands dossiers d'aménagement du Territoire, notamment participation à la réflexion sur l'aménagement des axes tels que Belfort-Montbéliard et Belfort-Delle.
- du sulvi de l'élaboration des plans d'occupation des sols des communes: initiative et coordination des propositions départementales à formuler en fonction des grandes priorités
- de quelques grands dossiers ayant des répercussions sur le devenir du Territoire (exemple: suivi des activités locales de la SNCF).

Enfin, il participera à l'aménagement des zones industrielles, d'un point de vue paysager.

Ce poste fait nécessairement appel à des compétences dans les domaines que sont le paysage et l'urbanisme (aménagement urbain et de l'espace) et s'adresse à des candidats de formation

Candidatures à adresser à: M. le président du conseil général du Territoire de Belfort Hôtel du Département Place de la Révolution-Française 90020 Belfort Cedex.



Avec 200 000 habitants, l'ensemble de nos 18 communes forme le District du

Pour nourrir la reflexion et animer la politique de l'agglomeration et ses projets, nous vous proposons la fonction de

RESPONSABLE DÉVELOPPEMENT AGGLOMÉRATION

Veritable adjoint du Directeur General et en haison avec les élus, vous aurez pour mission principale la mise en oeuvre de notre "Atelier Développement". Réflexion stratégique, analyse economique, approche technique et operationnelle seront les dimensions principales de votre action.

Diplôme de troisième cycle d'inhanisme, vous privilégiez "l'amenagement urhain rt l'approche sociologique'

Nous vous offrons de valoriser votre competence fundée sur une teelle expétience du fravail avec les elus de collectivites territoriales.

Merci de bien vouloir adresser votre résumé de carrière et votre projet professionnel sous la reférence DI/8080-01. IMEP Consultants Sa ACTIS TECHNOPOLE - 12 rue du Col. Remy, 14000 CAEN - Tel : 31 43 67 67 Confidentialité assurée,

GENERAL GRECE Azé de 40 ans environ, de terrorum substitute gestion/marketing, vi - vc: dela une experience significative a unisc à l'international. Cette expétient des a permis de connaître partade sent le marché de la dermocosmete :- : sui he territorie grac Vous serez chérge de défina, mettur en pare of there appliques la atratégue de deretop penient de notre filiale et d'anni conn

pe de 20 personnes emilian to Resease est votre langue materiale mas votes aved une connaissance particle du pric

el el possible de l'angles. Co practic and base & ATHENES.

IN SYSTEMES D'INFORMATION

MINISTAL TRAN TECHNOLOGIES

man nor grande foduntiele des rolutions unico ante-

the sea Transmission de pous de 1000 negements consultants

he pour ton département agree SAP des

Saltants SAP

cie projet SAI

progiciel SAP.

Postes à pourvoir à

Jean-Michel MARTIN

esprit PIERRE FABRE : amener

ses équipes à la réussite.

Les Laboratoires PIERRE FABRE recharacters pour leur filiale, lo

DIRECTEUR

De formation superieur, tok,

sequis une experience le conception a resi-

systèmes d'information dans des commes

industriels et disposer d'une ou plussure

d'expérience de mise en oguve de mos-

PARIS, MADRID, BRUXELLES

nature sous la reference SAP 05 a

75858 PARIS cedex 17 - FRINCE

58 boulevard Gouvin Status

Suche de Canadi et Clageniene.

122 123

iciel SAP dans les

vous permettra de

Merci d'adresser votre difficiell di comi dature (lettre manuscrite e i'l e pieto) MONE POT G 420, M & PIERRE FABRE S.A. Recrutement Carret 18. rue Theren Perie Stiller Castres CODEX - FRANCE

PESION DES COMMUNAUTES EUROPEENNES

ENTS TEMPORAIRES

E. A. A. Apparenante deconomie deconometrie statistiques fination

Atta a pocarramient impenierie, chimie biclogie, physique,

Figure aduntes policious, sciences sociales, administr

e de constituer, par vois de sélections, une réserve de

de catégorie A

Vous aurez pour mission la direction. l'animation et la coordination de l'action des différents services de la ville qui emplole 2 200 personnes au service de la population. Ce poste requiert un engagement et une disponibilité totales, une bonne pratique de la

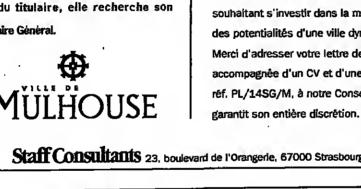
gestion, de l'autorité et le sens du dialogue. Il s'adresse à un candidat de formation supérieure (de type Grande Ecole d'administration, de commerce ou d'ingénieur) excerçant des fonctions équivalentes auprès d'une collectivité publique ou privée et souhaitant s'investir dans la mise en valeur des potentialités d'une ville dynamique. Merci d'adresser votre lettre de candidature accompagnée d'un CV et d'une photo, sous la réf. PL/14SG/M, à notre Conseil qui vous

Staff Consultants 23, boulevard de l'Orangerie, 67000 Strasbourg



Centre industriel, commercial et culture actif, bénéficiant d'une situation géographique stratégique au coeur de l'Europe, Mulhouse est une ville de 110 000 habitants (226 300 pour l'agglomération), tournée vers l'avenir et décidée à valoriser son potentiel de développement. Suite au décès Secretaire General.





Equipement le de france

La Direction Régionale de l'Equipement lle-de-France recrute pour sa Division de l'Urbanisme et du Schéma Directeur

un ingénieur cartographe confirmé

ll sera chargé, avec une équipe de quatre personnes, des travaux de cartographie de la Division, en particulier de ceux du Schéma Directeur Régional, et de la mise en œuvre d'un projet de création de SIG pour le suivi des effets du Schéma Directeur.

Ce poste necessite une solide formation informatique, une bonne connaissance des outils de DAO et de SIG (avec si possible la pratique des logiciels Arcinfo, Autocad et Illustrator), et une expérience de chef de projet.

Candidatures à adresser à M. le Secrétaire Général des Missions du Schéma Directeur -DREIF, 21, rue Miollis, 75015 Paris.

Importante ville de la banlieue parisienne RECHERCHE

SON RESPONSABLE DE LA SÉCURITÉ DES BATIMENTS COMMUNAUX (100 bátiments)

- encadrement, gestion, organisation, developpement du service fonctionnant 24 heures sur 24; - mise en place, respect et contrôle des procédures de surveillance;
- sensibilisation des partenaires (entreprises, services internes) à la sécurité d'un patrimoine public;
 suivi et développement des installations de contrôle d'accès.

- expérience prouvée et encadrement : 5 ans minimum;
- connaissances techniques des matériels.

Adresser lettre de motivation manuscrite, photo et CV au journal, qui transmettra sous référence 6669 LE MONDE PUBLICITÉ 15/17, rue du Colonel Pierre-Avia 75902 Paris Cedex 15.

LE MONDE DES CADRES

Promotion - Médias - Communication

Important Cabinet Dentaire OCTEUT en Chirurgie Dentaire pour Omnipratique + ODF

10 années d'expérience souhaitées dont 3 en ODF. Merci d'envoyer CV + photo à R. COM sous réf. 4011- 127 avenue Ch. de Gaulle - 92521 Nevilly cedes, qui transmetira.

Responsable d'édition ы

Nous sommes un grand Editeur. Notre image, notre savoir-faire, notre

grand groupe et

développement. nous permettent de proposer une reelle opportunité d'évolution à un responsable d'édition capable des projets

d'envergure et d'en assurer la réalisation.

vous prenez en charge le secteur lettres (français, histoire, géographie). Avec l'aide d'une équipe de 5 collaborateurs que vous encadrez et animez, vous avez pour missions

 proposer des projets de livres et de collections.
 rechercher les auteurs, définir avec eux les orientations des livres, e contrôler la réalisation de chaque ouvrage

(planning, coût).

• participer à l'élaboration des opérations De formation supérieure, vous avez

obligatoirement une bonne expérience de l'édition scolaire ou parascolaire. Une expérience de l'enseignement constituerait un atout supplémentaire Votre gout pour le développe

vos capacités d'innovation, votre sens de l'organisation et de la gestion, votre goût pour la pédagogie et votre aptitude à diriger, vous permettront de réussir dans votre miss Vous trouverez chez nous des enjeux à la mesure de vos compétences et de vos ambitions. Pour en savoir plus, en toute confidentialité, écrivez à notre conseil Jean-François JOURDREN, s/réf. J851 (lettre manuscrita., CV + prétentions).

liriade & associés 171, OUAI DE VALMY - 75483 PARIS cédex 10

The purpose of Cattons and Cat The process of the pr For Expensive processor description of the processor of t

Partie de son Cartonnel, une portique degaute des chances anté Properties and Properties Control of the Control of e manifester per care propose on a lateral proposition of a leaf care and a manifester of took a

The rate of the tent of the Brukene FORMER OF COMMINSCRIPTION
FORMER OF COMMINSC

LE MONDE DES CADRES



Est-ce La Culture Qui Fait La Campagne, Ou La Campagne Qui Fait La Culture?

(1) 48 88 23 91

Cultures d'entreprise - cultures en mouvement - et campagnes de communication. Comment articuler les questions et élaborer les réponses ? Que dire et comment le dire ? La communication pour les Ressources Humaines s'inscrit dans une problématique de l'échange. En découvrant notre savoir-faire, vous saurez pourquoi vos cultures sont les notres et nos

MEDIA SYSTEM

GROUPE DE COMMUNICATION

Grand Prix Stratégies corporate 1993 de la communication de recrutement et Prix de l'annonce institutionnelle de recrutement pour la campagne Renault • Prix de l'annonce ponetnelle de recrutement pour la campagne Gestetner Mentions pour les campagnes 3M France et Aerospatiale

RESPONSABLE

DU MARCHE

AGRICULTURE

Cabinet Conseil en Stratégie et Management souhaite intégrer pour accompagner son développement

2 DIRECTEURS **DE PROJET**

Vous voulez valoriser et développer vos savoir-faire en vous impliquant au sein d'une équipe pluridisciplinaire en stratègie, management, organisation, marketing et communication, reconnue pour la qualité et l'efficacité de ses interventions, son éthique, l'originalité de ses approches et son implication.

Nous souhaitons intégrer deux véritables professionnels du conseil qui auront a concesoir, diriger et ou intenienir dans des missions complexes auprès d'entreprises performantes.

Vous disposez, comme nous, de compétences reconnues (double, triple formation, voire... plusi, d'une autorité naturelle, d'une image forte, d'un porteleuille clientèle à la hauteur de vos ambitions, d'un enthousiasme et d'un esprit d'entrepreneur,

Si vous répondez à ces critères et que ce challenge vous intéresse, nous serons heureux de vous faire partager nos valeurs et participer à notre développement,

Merci d'adresser votre dossier de candidature complet (CV. photo

D'INDUSTRIE DE PARIS est au

entreprises sur Paris et sa région

et gère un budget

Son rôle est

de 3 milliards de F.

consultatif, appui

aux entreprises,

enseignement,

d'équipements

Mais la C.C.I.P.

ce sont aussi de

filiales - Palais des

Congrès, Parc des

Expositions Paris-

Nord Villepinte - et,

prestigieuses

å travers ses

realisations,

la maîtrise des technologies de pointe

gestion

publics.

service de 267.734

et des Entreprises;

et prétentions: à notre conseil : DMHE Développement et Management des Hommes

LA DIRECTION DE L'ORGANISATION ET DE L'INFORMATIQUE conseille les Directions, Écoles et Filiales de Aujourd'hui, la C.C.I.P. sur le plan organisationnel et LA CHAMBRE DE informatique. Elle assure la maîtrise d'œuvre COMMERCE ET (conception, réalisation, exploitation)

des projets qui lui sont confiés. Elle recherche un

Vous intervenez en tant que conseil auprès des opérationnels dans leurs choix organisationnels.

Vous concevez et améliorez les procédures

De formation supérieure (Bac +4), vous avez une expérience réussie de plus de 5 ans en organisation (dont 2 en tant que chef de projet) dans des organismes du secteur public ou dans des sociétés de conseil. Vous avez une bonne cultoregénérale en informatique.

Vos aptitudes au dialogue et à concertation, ainsi que vos qualités rédactionnelles seront valorisées à ce poste. Notre politique de formation et de mobilité vous assurera de réelles perspectives de

Merci d'adresser votre candidature sous référence ALM09338 à la C.C.L.P. - DRH -8, rue Chateaubriand - 75008 PARIS,



CHAMBRE DE COMMERCE ET D'INDUSTRIE DE PARIS

ingez dans le monde

mar la vente



 $\gamma_{im_{HM}}$

HEHE dans in cade " proment international

The he was Described Goods

Responsable de Zone Expo

The second secon The state of the s The second secon

THE RESERVE AND THE PROPERTY OF THE PARTY OF

EMBRE 93 : HE 14

H-P vous propose de nouveaux po

CONFEDERATION NATIONALE DU CREDIT MUTUEL

Le Crédit Mutuel, 252 milliards de Francs de dépôts. 8 millions de clients, 4 000 agences et 22 000 collaborateurs est le 5ème groupe bancaire français.

Son organisme central, le Corrédération Nationale, force de proposition et d'anticipation, recherche son Responsable du Marché de

Au sein de la Direction du Développement et en collaboration étroite avec nos Fédérations Régionales : Vous proposerez les orientations stratégiques permettant de conforter le position du Crédit Mutuel sur le Marché de l'Agriculture et participerez à l'élaboration et à la mise en œuvre des actions retenues.

 Vous développerez la notoriété et la présence du Crédit Mutuel, 2ème Benque de l'Agriculture auprès des pouvoirs publics, des instances professionnelles et de la presse.

35/40 ans, de formation supérieure (Ecoles d'Agronomie, de Commerce...), votre expérience du Marché Agricole acquise eu sein d'organismes professionnels ou dans le secteur bancaire vous a donne une parfaite connaissance de ca milieu.

Stratège mais aussi pragmatique, vos excellentes capacités relationnelles alliées à votre force de conviction seront des atouts déterminants pour réussir dens ce poste.

Merci d'adresser votre dossier de candidature sous référence 302/M à la DRHRS, Confédération Netionale du Crédit Mutuel, 88/90 rue Cardinet, 75017 PARIS.

RMC - leader européen du béton prêt à l'emplo! et des granulats - 4 MdF de CA 2000 collaborateurs - recherche pour son siège à RUNGIS (94) son

Responsable des Etudes **Economiques - hf**

A 25-30 ans, de formation économique, vous êtes diplômé(e) de Sciences-Po, grande Ecole de Commerce ou DESS de Sciences Economiques, vous possèdez idéalement une première expérience du milieu industriel. Voue avez le maîtrise des techniques d'études macro et micro économiques, de réelles qualités rédactionnelles, une bonne pratique de l'outil informatique (IBM PC ou PS) et de l'anglais écrit.

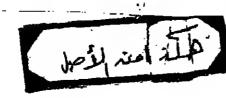
En collaboration evec notre Directeur du Plen et du Développement, vous participez à l'analyse de le conjoncture et des marchés efin d'élaborer les prévisions d'activités du Groupe. Vous assurez le représentation du Groupe euprès des instances d'études économiques.

Vous prenez en charge les études de diversification, de concurrence, d'orientation stratégique et gérez les systèmes d'information. Vous développez des contacts tant en interne avec nos Directions Opérationnelles, qu'à l'extérieur evec les organismes d'information.

Vos qualités humaines, de rigueur, de disponibilité, d'autonomie et de confidentielité sont les atouts Indispensables pour réussir dans notre entreprise dynamique et attravante.

Adressez lettre, CV, photo et prétentions sous référence 9089M à PLURI CONSULTANTS - 28 rue Viala - 75015 Paris.





initialité intégrer pour accompagnent ton développement

2 DIRECTEURS **DE PROJET**

surrespondent septiment et développer von sacontaire en la septiment de main d'une équipe pluméns ablandre en les sacrates et communes en la commune de la c

programment deux vertables protessionnels deux per august à parteror, diriger et ou intervenir dans de mande de apies d'entreprises penomiantes

inde discourt, comme nous, de competences reconnus de tornation, voire... plus), d'une autorite naturelle (interes, d'un portefeuille clientéle à la hauteur de services d'un entreprener.

Si vous réponder à ces critères et que ce challenge man 18580, 1986 serons heureux de vous taire parlugei nos igles participer à motre développement.

deret d'adresser votre dossier de candidature complet (C) le et prétentions) à noire (miseil Die Developpement et Management des Honet des Entreprises),

LA DIRECTION DE L'ORGANISATIO ET DE L'INFORMATIQUE consoille les Directions, Ecoles et Piales In C.C.I.P. sur le plan organisationele informatique. Elle assure la maître des (conception, 163) isation, exploitable des projets qui fui sont comés Elle recherche un

Vous intervenez en tant que constiata des operationnels dans leurs to organisationnels.

Yous concevez et améliores les presa generales.

De formation supérieure (Bac +4).cs AVEZ Une experience reussie de par 5 ans en organisation ident ? en tate chef de projet! dans des organisms: Secteur Public ou dans des soults: consed. Your aver une bonne oft generale en informatique

Vos aptitudes au dialogue et i concertation, ainsi que vos Q reductionnelles seront valorisées a cons Notre politique de l'umation et de mit vous assurera de reelles perspecties

Merci d'adresser votre candidaturs référence ALMO9358 à la C.C.I.P. 18 8, rue Chatcaulitaine 75008 PARS.



CHANGE DE COMMERCE EI D'INDIGIERE



ion arbi à l'emploi et des granulats - 4 MdF & CA sing son singe & RUNGIS (94) son

insable des Etudes onomiques - hf

tigues thes dipolarities in Secretor Forgrande Britaniste The Trans and Opposite to Science Fo grand the property of the second of Topolies, une bonne pratique en coute elomate HIS CHARLES BY PIEN OF DE DAVE SETTIMENT COUS PORTIONS

the time remember, which of the bottom has grant to the contraction of the contraction of the bottom has grant to the contraction of the contraction of the bottom has grant to the contraction of the contraction of the bottom has grant to th Man de Groupe agrees don malance of the constitutes Acception. When designation are consistent and another area.

The Partie of the Organismus s production de despondition d'autorisme the stock independent poor 'F.

to rue Valle 75015 Para

PROVIDE AL SELEVERAD. at presentions sous ribbrance 90x 31.

Pluri Consulta

LE MONDE DES CADRES

Promotion - Médias - Communication

Entrez dans le monde de l'entreprise par la vente directe

Un nouveau concept, une nouvelle formule... et de nouvelles ambitions qui deviennent déjà réalité. Le Noorel Économiste poursuit sa stratégie de développement et crée un Département de Vente Directe. C'est l'opportunité pour un

JEUNE DIPLÔMÉ D'ÉTUDES SUPÉRIEURES

d'intégrer une entreprise de presse en expansion et de s'y former à un métier d'avenir.

Votre formation universitaire (Bac + 4 ou 5) vous a permis d'aborder le domaine de l'Économie. Elle vous a, si possible, amené à approcher des dirigeants d'entreprises et à comprendre leurs préoccupations et leurs attentes. Vous êtes passionné par le monde de l'entreprise et vous savez quel rôle essentiel y joue la fonction commerciale.

Amés une première formation aux techniques de la Vente Directe, vous rejoindrez notre équipe de Télévendeurs et vous participerez à nos différentes opérations de vente de produits de communication destinés aux responsables de la vie économique. Vous pourrez ainsi renforcer vos compétences techniques, faire la preuve de vos qualités de rigueur, d'écoute et de contact; vous vous préparerez à exercer les responsabilités d'animation et d'encadrement que nous souhaitons vous confier à terme.

Merci de nous adresser rapidement votre dossier de candidature (lettre manuscrite, C.V. et photo) sous référence ID/999

> Le Nouvel Economiste 10, rue Guynemer - 92136 Issy-les-Moulineaux



Groupement d'Intérêt Economique dans le domaine industriel, représentant 98% de la production nationale nous voulons promouvoir notre produit et défendre les intérêts de notre profession tout en menant notre action dans le domaine de l'environnement.

Dans ce contexte d'avenir, nous créons le poste de :

ADMINISTRATEUR, DIRECTEUR DE LA COMMUNICATION H/F

- En coordination avec le Comité Directeur, vous proposerez la conception et assurerez la mise en œuvre de la politique globale de la communication, communica-tion institutionnelle, documents internes et externes.
- Tout en maintenant une relation permanente auprès des différentes instances qui influencent l'avenir de notre profession, vous devrez entretenir des relations avec la Presse : communiqués et conférences de presse. réponses aux demandes ponctuelles.
- Expérimenté, autonome, de formation supérieure, type Sciences-Po ou CELSA, vous possédez plusieurs années d'expérience dans la communication externe, si possible en milieu industriel.

La maîtrise de l'anglais est indispensable. Ce poste est basé à Paris.

Nous vous remercions d'adresser votre dossier de candidature (lettre manuscrite, CV, photo et prétentions) en précisant sur l'enveloppe réf. ADC à :

Design Média - 53, rue Lafayette 75009 Paris - qui transmettra.

RECHERCHE dans le cadre de son développement international

Un Responsable de Zone Export

(pour la Suisse, la Turquie, le Portugal, puis l'Amérique du Sud et Singapour...) Directement rattaché à la Direction Générale

VOTRE MISSION:

- Prendre connaissance des produits existants.
- Analyser les potentiels de la zone géographique sous votre responsabilité. Mettre en place les outils commerciaux et définir un budget.
- Organiser le réseau de commercialisation le mieux adapté au pays. Assurer la promotion et dèvelopper le chiffre d'affaires.

VOTRE PROFIL:

- Diplôme d'une école superieure de commerce. Excellente maîtrise de l'anglais et de l'espagnol.
 - Une bonne connaissance de la commercialisation de produits d'équipement sanitaire (ou équivalent) serait un atout supplémentaire.
- Rompu aux techniques de négociation commerciale à l'export.

Poste basée à Paris, 70 % du temps en déplacement

Votre rémunération sera composée d'un fixe important + primes Merci d'envoyer votre dossier (lettre, CV, photo et prétentions) à :



Institute of Management Resources

LOS ANGELES - MEXICO - TORONTO - MANCHESTER - PARIS - MILAN - MADRID - FRANCFORT

Nous recherchons pour nos opérations françaises des

CONSULTANTS EN MANAGEMENT

Notre activité : Conseil eo management orienté vers l'amélioration de l'efficacité et de la rentabilité.

Notre atout : la performance. Pour faire face à la forte eroissance de la filiale France, nous renforcons notre équipe en intégraot plusieurs Coosultaots en

Votre mission : eoordination de toutes les actions impliquées dans la mise en place d'organisations plus performaotes et de systèmes de gestion adaptés. Partie iotégrame d'une équipe, votre rôle est primordial dans l'exécution du projet.

Votre expérience, votre état d'esprit, votre en déplacement.

sens du contact humain vous permettent de maîtriser rapidement les concepts de stratégie et d'organisation.

Votre sens analytique très proconcé oe vous empêche cependant pas d'avoir une vision synthétique des problèmes.

Diplômé de l'enseignement supérieur (Ecole de commerce ou d'ingénieur), vous êtes âgé de 28 à 32 ans.

Vous maîtrisez bien entendu parfaitement l'anglais. Une autre langue européenne serait un atout (en particulier le portugais et le néerlandais). Vous serez fréquemmem

Adressez CV, lettre manuscrite et photo. sous la référence 2608 M. à notre Conseil Jean-Claude MAURICE CONSEIL, 15, rue Sarrette - 75014 Paris.

SEPTEMBRE 93: HEWLETT-PACKARD PREND L'INITIATIVE

Ingénieurs généralistes, informaticiens, électroniciens expérimentés H-P vous propose de nouveaux postes chaque semaine dans Le Monde Initiatives.

Le Monde du 8 septembre - Informatique Interne Le Monde du 15 septembre : Recherche et Développement.



CARRIÈRES INTERNATIONALES

CARRIÈRES EUROPÉENNES EN ENTREPRISES



The Food and Agriculture Organization of the United Nations invites applications for the post of

INTERPRETER/TRANSLATOR (French)

at its Headquarters in Rome, Italy

Responsibilities: to interpret (simultaneously and consecutively) into French and English from Spanish and possibly from other official languages of the Organization (The languages of the Organization are: Arabic, Chinese, English, French and Spanish) and/or from German, Portuguese and Russian. Candidates must also translate into French from English and Spanish.

Requirements: Diploma from an internationally recognized interpreter translator school and/or relevant University degree. Applicant must have one of the official lunguages of FAO as her/his mother tongue. Five to seven years' experience in interpretation and translation (preferably within the LN family).

Benefits: The posts carry a net salary per year (inclusive of a variable element for post adjustment) from US\$46176 to US\$68634 (without dependants land from US\$49.418 to US\$74 185 (with dependants). Other benefits of the International Civil Service.

Please send detailed curriculum vitae no later than: 7 October 1993 quoting VA 362/363-GIC to: Personnel Officer, GID, FAO, Via delle Terme di Caracalla. 00153 Rome, Italy - Telex: 610181 FAO I - Telefax: 57973152.

EUROPEAN MARKETING SPECIALIST

Automotive Electronics • Frankfurt

Motorola's Automotive and Industrial Electronics Group has an enviable reputation for its quality and innovation. Our European operation is highly successful and fast growing

The Automotive Powertrain and Chassis Electronics Division is seeking an experienced marketing professional to play a part in Motorola's strategic thrust into new products for this highly competitive and complex market. The job will involve evaluating new product possibilities, sizing new markets, competitor analysis, initiating market research programmes as well as helping to prepare positioning papers, management and customer presentations, product displays and reacting to customer requests for information.

We would like to discuss this challenging role with graduates (Engineering or Marketing) plus ideally an MBA. Experience of the Automotive Industry is an essential requirement, Fluency in English and French is also a requirement for this role, German would be helpful. You will be a self motivated person who works well in a team environment.

It is likely that the job will be located in Frankfurt for 1 to 2-years and the person appointed will then be relocated to the UK.

To apply send your curriculum vites, quoting reference EMS/MOT/F, to our consultant Deboreh McGovern at Cambridge Recruitment Consultants, 11 King's Parade, Cambridge CB2 1SJ, UK Tel.:++44 223 31316, Fax:++44 223 316162.



MOTOROLA

Automotive Electronics

FINANCIERS ET JURISTES

PME à vocation commerciale située en banfleue parisienne. CA : 260 MF. effectif : 120 persoanes, recherche un

Contrôleur de gestion

Sous la responsabilité du Directeur Administratif et Financier, il aura pour mission dans un premier temps d'auditer les différentes comptabilités du groupe afin d'assurer un reporting mensuel fiable, de mettre en place la consulidation et d'établir les budgets. Dans un deuxième temps, le poste devra évoluer vers un contrôle de gestion général

et la mise en place d'une comptabilité analytique. Le condidat, âgé de 25 à 30 ans, diplôme d'une Ecole de Commerce, aura une expérience de 3 à 5 ans en cabinet d'audit et si possible une première expérience du contrôle de gestion. Une bonne maîtrase de la micro-informatique est indispensable.

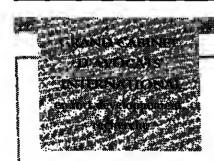
Merci d'envoyer CV, photo, lettre de motivation manuscrite et prétentions en précisant sur l'enveloppe la réf. 4563 à l'agence VOG, 32 avenue Charles de Gaulle, 92200 Neuilly sur Seine, qui transmettra.

Juriste d'affaires

Après votre DEA en Droit des Affaires, vous avez développé une expérience de généraliste en entreprise ou en cabinet. Ces cinq premières années d'exercice vous ont permis de troiter une grande variété d'affaires: droit des marques, d'auteurs, controts, procédures collectives, contentieux, recouvrement de créances, droit économique,...

En rejaignant, à Paris Bême, la Direction Juridique de cette entreprise dant les activités, lièes au secteur des services, sont en plein développement, vous lerez progresser votre corrière, Les consultants du Cobinel CLEAS vous en diront plus. Ecrivaz-leur sous référence 325 LM.

6, place de la république Dominicaine - 75017 Paris



eunes

Avocats Fiscalistes

Diplômés de l'enseignement supérieur (3ème cycle de droit, grande Ecole de Commerce, IEP), actuellement Conseils Juridiques stagiaires ou titulaires du CAPA, débutants ou bénéficiant d'une première expérience.

Pour ces postes basés à Paris/La Défense, une capacité à travailler en équipe, alliée à des qualités de rigueur et de disponibilité, ainsi qu'une bonne maîtrise de l'anglais, sont indispensables.

Merci d'adresser lettre manuscrite, CV, photo et préientions sous ref. 52848 à ORGANISATION ET PUBLICITE 2, rue Marengo - 75001 Paris, qui transmettra.

MEESCHAERT-ROUSSELLE GROUPE AXA

Société de Bourse de 200 personnes en pleine expansion, nous recherchons pour notre département de négoce obligataire un :

OPERATEUR DE MARCHÉ JUNIOR (Débutant/1 expérience)

Homme ou femme dynamique, vous êtes diplômé(e) d'une grande école de commerce ou d'ingénieur, de préférence complétée par un 3 cycle de spécialisation sur les marchés financiers.

Vous faites état d'une grande rigueur intellectuelle, d'une attirance pour les marchés de capitaux et de réelles qualités relationnelles.

Vous parlez couramment l'anglais ; l'allemand est un-

Le poste est basé à Pans ; déplacements en France et à l'étranger.

Merci d'adresser votre dossier de candidature (lettre manuscrite, CV et photo à Madame DENOLF -MEESCHAERT-ROUSSELLE - 16, boulevard Montmartre, 75009 PARIS. _

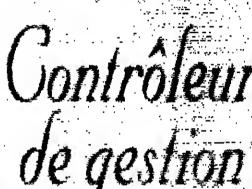
DIRECTEUR FINANCIER

Notre groupe, créé récemment avec des partenaires institutionnels, est spécialisé dans l'immobilier, en particulier dans sa dimension de finances et d'investissements : montage d'opérations importantes, promotion, gestion de patrimoine immobilier. Au siège social à Paris et rattaché au Président, vous avez pour mission d'assurer le suivi de la comprabilité des sociétés et de mener à bien les travaux de consolidation, de prendre en charge le contrôle de gestion et la gestion budgétaire, d'établir les plans de financement, de gérer la trésorerie. Vous animez une équipe de 2 à 3 personnes et vous entretenez des relations permanentes aussi bien avec les responsables des sociétés du groupe qu'avec les commissaires aux comptes et les contrôleurs de gestion des actionnaires.

Vous avez 30 ans minimum et vous êtes titulaire d'un diplôme d'une grande Ecole de Gestion ou équivalent. Au cours d'au moins quatre ans d'expérience, de préférence dans le secteur tertiaire, vous avez acquis de solides compétences comptables et financières incluant la maîtrise de la consolidation des comptes. il est très souhaitable que vous ayez aussi la pratique du contrôle de gestion et de la gestion budgétaire ainsi qu'une bonne connaissance de l'anglais.

Nous vous remercions d'écrire, sous réf. M 933 à notre conseil, Hélène REFREGIER, qui étudiera votre candidature de façon confidencelle.

ERC HELENE REFREGIER CONSEIL 8, rue Saint-Philippe-du-Roule, 75008 Paris.



अध्यास्त्र अंकिन्द्री क्रिये वर्षेत्र क्रिके स्वेत प्रकारिक क्रिके المنظمة المنطقة والمعرفية في المناف المناف المنطقة الم 中一大 中山 中山縣在衛衛山東京中中北京中北京中央中山市 中國 and a region was broken to be an a second to the second

a o danimen nama ja negati (180 and a many tenton process of the tenton of tent I remain the last the same that the party of

TABLE PRIVE DAH DIA TOVOVIQUES tcherch.

MANAGEMENT DES RESSOURCES HUMAINES

POTASSE & PRODUITS CHIMIQUES est aujourd'hui la filiale récemment intégrée à un groupe chimique américain (4.500 personnes, 2,5 milliards de dollars de chiffre d'affaires) intervenant dans la fabrication et la vente de spécialités à haute valeur ajoutée. La direction européenne du groupe a décidé la création d'un poste de manager des ressources humaines et communications pour son site en Alsace (300 personnes, 600 millions de francs de chiffre d'affaires). Aidé par une structure annexe pour la partie administrative (paie), ce collaborateur diplômé de l'enseignement supérieur et avant l'expérience des groupes anglo-

saxons (anglais impératif) aura à cœur de structurer le service, en

NOTRE SOCIÉTÉ (CA 280 MF), FILIALE D'UN GROUPE

INTERNATIONAL

EST UN DES LEADERS

EUROPÉENS DANS LE

DÉVELOPPEMENT

ET LA FABRICATION

D'INTERMÉDIAIRES DE

SYNTHESE ET DE PRINCIPES

ACTIFS POUR L'INDUSTRIE

PHARMACEUTIQUE.

NOUS RENFORÇONS NOS

ÉQUIPES DE LA RÉGION

PARISIENNE (92).

générant procédures, outils, démarches susceptibles de développer à la fois les hommes, les compétences et les structures en harmonie avec le siège européen. Véritable partenaire de la direction, il agira sur l'ensemble des facettes de la fonction dans un contexte où l'approche TQM est fortement valorisée. Poste évolutif dans un univers international. Ecrire à Jean-François JARDINI en précisant la référence S/0871M - PA Consulting Group - 3, Quai Ktéber - 67080 STRASBOURG Cedex - Tél. 88,22,01,54.

> Consulting Group Creating Business Advantage

JEUNE CHARGE D'ETUDES

Région parisienne - Nous sommes un groupe financier en plein développement, l'un des leaders de la banque-assurance sur le marché de l'épargne et de la prévoyance auprès des particuliers et des entreprises. Notre direction de l'actuariat étoffe son équipe et recherche un jeune charge d'études. Il aura pour mission de suivre les statistiques des risques et des résultats de nos différents contrats d'assurance vie. Il mettra à jour et établira périodiquement les tables d'expérience et définira les 40.88.79.74 nouvelles règles de tarifica-

tion. Il interviendra en matière de risques sur les dossiers stratégiques de la direction générale. Ce poste s'adresse à un jeune diplômé de grande école d'ingénieurs (ECP, ENSAE, ENSI...) ayant le goût des statistiques appliquées. De réelles perspectives sont offertes au sein du groupe pour un candidat de valeur. Ecrire à D. BAUD-BERTRAND en précisant la référence R/0026M -PA Consulting Group -3, rue des Graviers - 92521 NEUILLY Cedex - Tél.

PAConsulting Group

Creating Business Advantage

riste d'affaires

The Marie was per developpe une expenence de generales en permis de montes de montes de contrata de co distriction controls, procedures collectives, antenieus,

KETING SPECIALIST

The training is seeking an experienced makes, and strong new products for this highly are sustuating new product possibilities, state of research programmes as well as helping to presentations, product displays and

EMS/MOT/F, to our consultant Deboy

the wife graduates (Engineering or Marketing) plus the kindlettry is an essential requirement Puency a perhit role, Garman would be helpful You will be asset the role, Garman would be helpful You will be asset the role, Garman would be helpful You will be asset the role, Garman would be helpful You will be asset the role, Garman would be helpful You will be asset to be a second or the role of the ro

Gng's Parade, Cambridge CB2 SUI

d in Frankfurt for 1 to 2 years and the person appointed to

an anviable reputation lorits que

renics • Frankfurt

the section of the se And the transpropresser votes corners les combines des combines de la combine de la co or some reference 325 LM

Minus Dominicoine 7501 Form

DIRECTEUR FINANCIER

Meere groupe, cree recomment avec des pare with our appendiese dans il minimiter en partier 28 dimension de finances et d'incessionments mes Consessions Impurenters, productions gerten de par-Ribe. Au siege social à Paris et naturhe au Present were property of the same of the same and the same of the moreon a begin for travally in the constitution of procharge to controls do governo et la pestion et destina destina plant to financement, de gener la trevers la constitue de la c wine de 2 à 3 personnes et som entretenet de te Withheat Street Brief Aven the responsibiles des son Server les contembrances and complete et les completes et les completes et les completes au Week aver 30 and it was not come on the ion des actionmen es

BRANC STATE STATE ECONO (e Control ou complete la control ou control o Can begin quere and d'experience on converne del par SOFTENING WHILE SERVICES OF THE STATE OF THE COUNTY OF THE Pass deciment to reserve on the control design of the second of the seco de la Sastion production de la constitución de la c The Property of the State of th

Same Prohyper of North 15008 Park

THE REPRECIES OF THE STATE OF SOURCE COMMENTS

Contrôleur

DEBUTANT

Rattaché au directeur administratif et financier, vous participez à l'élaboration du budget annuel et réalisez le tableau de bord mensuel. En outre, vous analysez les résultats des différents sites - quatre afin de garantir l'information objective de la Direction sur la situation économique de la société. De formation bac + 4 (école de gestion ou université), vous maîtrisez l'informatique de gestion (Excel). De courts déplacements en province sont à prévoir. Merci d'adresser votre candidature (lettre, CV et photo), sous référence 44862, à Media System, 6 impasse des Deux Cousins, 75849 Paris Cedex 17. Très important groupe d'assurances leader sur son marche crèe les postes de

Juriste droit des affaires

Ce professionnel de haut niveau sera chargé du conseil, de l'audit et de l'assistance notamment en matière contractuelle et en matière d'ingénierie juridique pour la Direction du Groupe et ses différentes entités. Rattaché directement au Directeur juridique, il sera assiste d'un collaborateur.

Titulaire d'un diplôme de 3ème cycle en droit, complèté idéalement par une formation en gestion, le candidat aura une experience de 7 a 8 ans environ. Ref. LM 930. 7031.

Fiscaliste

Il assumera l'ensemble des fonctions de fiscaliste au sein d'une equipe performante pour les différentes entités du Groupe.

De formation supérieure (maîtrise, diplôme de 3ème cycle en fiscalite...) et son d'une expérience d'au moins 5 ans acquise en cabinet ou en entreprise, il devra rapidement maîtriser la reglementation juridique, fiscale et comptable applicable aux entreprises d'assurances. Réf. LM 930. 7032.

Veuillez adresser votre dossier (CV, photo, lettre manuscrite, remunération actuelle) sous la reference choisie, en toute confidentialité, à INTUITU PERSONAE, 97 avenue de La Bourdonnais,



CENTRE PRIVE D'ETUDES ECONOMIQUES

Lconomiste confirmé(e)

pour analyse, conjoncture et prévision macroéconomique. Doctorat, ingénieur grandes écoles,

ENSAE ou équivalent. Adresser C.V. & REXECODE, 29, av. Hoche

ou contacter : Christian de Perthuis : 43.59.04.50.

RENNES

Notre organisme à forte notoriété intervient depuis plus de 30 ans auprès des entreprises de l'Ouest comme conseil et

JURISTE CONTENTIEUX

Au sein d'une équipe de 3 personnes et après une formation aux produits, vous prendrez en charge des dossiers contentieux, pré-contentieux relatifs à la gestion des prêts et crédit-bail immobilier, en relation avec les services concernés. Avec au moins une maîtrise en droit des affaires, vous justifiez d'une première expérience réussie dans un service Identique au sein d'un organisme bancaire, financier ou cabinet spécialisé.

Rigoureux, organisé, ouvert et curieux, vous avez une réelle aisance relationnelle et vous aimez les chiffres. C'est pour vous l'opportunité d'un poste motivent au statut cadre, avec une formation garantie au sein d'un organisme unique,

performant et reconnu. Envoyer lettre man. + CV sous réf. SF 985, à mettre sur l'enveloppe, à CPC - 2 Av. Ile de France - 35000 Rennes.

Conseil en Ressources Humaines

Consultants/Chefs de Nouveaux Projets

Le pôle Ressources Humaines de Bernard Krief Consulting Group exerce déjà, avec succès, des activités dans les domaines de la recherche de dirigeants et de cadres, de l'outplacement (individuel et collectif) et de la formation.

Son objectif aujourd'hui est de développer de nouveaux services, auprès des DRH des Entreprises et des Collectivités d'une part, des Directions Générales des PME/PMI d'autre part.

Régie de consultants, détachement temporaire d'experts, communication interne, évaluation des potentiels, assessment centers, gestion dynamique des emplois, définition de programmes de formation, qualité du service... sont des projets qui nous intéressent.

Nous souhaitons rencontrer des professionnels de la fonction ressources humaines avant développé par formation et expérience (en entreprise ou en conseil) un savoir-faire dans ces domaines. Nous leur proposons d'être de véritables chefs de projets non seulement responsables de la définition technique de leur service mais aussi chargés de sa commercialisation et de sa rentabilité. Comme nous, ils veulent être des interlocuteurs privilégiés des Entreprises. Ils participent aux reflexions préalables à la détermination de la politique sociale la mieux adaptée, compte tenu du contexte et de l'environnement de chacune. Ils sauront ensuite proposer des outils fiables permettant de conduire cette politique.

Vous êtes vous-même porteur d'un projet. Merci de nous adresser votre dossier complet sous référence M 93 à Christian LAUE, Bernard Krief Ressources Humaines, 26 rue de la Baume,



BERNARD KRIEF RESSOURCES HUMAINES

Valle tarat Marrey Erlin in the Paris



DIRECTION GÉNÉRALE DES IMPÔTS

Inspecteur à la Direction Générale des Impôts: une formation rémunérée, des métiers variés, une carrière évolutive

Première direction du Ministère du Budget, la Direction Générale des Impôts remplit des missions essenticiles pour la collectione nationale, elle applique la reglementation fiscale, fixe les impositions, controle les declarations et recouvre une partie des recettes fiscales (TVA). Elle assure par ailleurs des missions foncières en matière de cadastre, de publicité foncière et d'administration du domaine de l'Etat.

Diplôme de l'enseignement supérieur (licence, mairres ...), âge de moins de 30 ans, vous avez le sens des responsabilités et du service public. Vous souluitez entreprendre une carrière variée et evolutive.

Nous vous proposons de suivre 18 mois de formation remanérée à l'École Nationale des Impots et dans les services, à l'issue desquels vous serez nomme inspecteur (la scularite débutera le 1er septembre 1994). Vous accèderez ainsi de par voire statut (catégorie A), a des fonctions d'études générales, d'encadrement, de conception ou de direction. Les «ientifiques pourront s'orienter vers des postes d'analystes et de chefs de projet. Des stages de perfectionnement et des enseignements adaptes accompagneront l'esulution de vos missions vous permettant une mobilite fonctionnelle.

Le prachain concours aura heu les 4, 5, 6 et 7 janvier prochains. Les dossiers d'inscription sont a deposer avant le 28 octobre 1993. 300 postes, dont une trentzine informatiques, sout ouverts cette année à Paris et en régions.

Pour en savoir plus et poset votre candidature, n hésitez pas à nous contacter au [1] 44.94.79.66. En permanence au [1] 49.39.80.90, ou écrivez au Centre d'Etudes de Paris. 1° rue scribe, "5450 Paris Cedex 09.

MINISTÈRE DU BUDGET

Loueur de systèmes informatiques et distributeur de micro-ordinateurs. nous sommes aujourd'hui leader en Europe.

CONTROLEUR

Rattaché au Ditecteut du Contrôle de Gestion "location" et en telation avec l'ensemble des responsables du groupe, vous élaborez et validez les budgets des frais de gestion de notre activité française. Vous assurez un suivi opérationnel de ces frais : contrôle budgétaite, contrôle des coûts, préconisation d'actions correctives en vue d'optimiset notre gestion. Pour assurer cette mission, vous encadrez deux collaborateurs.

Vous êtes diplômé de l'enseignement supérieur et justifiez d'une solide expérience (6 à 10 ans) dans la fonction, en milieu industriel si possible.

Ce poste requiert rigueut, méthode, ténacité et d'excellentes qualités relationnelles.

Des perspectives d'évolution sont offettes à l'intétieut du groupe, tant en France qu'à l'éttanger.

Merci d'adresser lettre et CV sous réf. F.M140 à ECS - Relations Humaines - 16, rue Washington 75399 Paris Cedex UN.

ING LEASE Fliale françoise de leasing d'un important groupe de service financier européen (50 000 personnes), ING LEASE recherche pour son agence lie de France un :

INGENIEUR D'AFFAIRES

Vous serez chargé de prospecter un marché, d'élargir et de développer un portefeuille de clients susceptibles d'utiliser le CREDIT. le CREDIT BAIL et la LOCATION pour le financement de leurs

A 26/30 ans, de formation supérieure commerciale et/ou gestion financière, vous possédez une expérience de 3 à 5 ans à un poste opérationnel de terrain dans un secteur similaire. Vous parlez anglals et maîtrisez la micro-informatique.

Poste bosé en région parisienne Est.

Merci d'adresser votre dossier de candidature (lettre manuscrite + CV + photo) sous réf. 36 à notre consell : A:L PARTNERS - 86/88 Grande Rue - 92310 SEVRES.

A.L PARTNERS COMERIL EN EXCLORACES MUNAIMES

Contrôleur de gestion





collaborateurs) est la filiale de V.A.G France, spécialisée dans le crédit

ontrôleur

de Gestion

Notre société, l'une des toutes premières en France dans son secteur d'activité est reconnue dans la profession pour la qualité de ses prestations (service aux entreprises). Elle exploite de nombrenece unités opérationnelles autonomes en région parisienne et en province.

Reportant à la Direction Générale, vous evez un rôle de Couseil et d'Assistance auprès des Responsables d'unités. Vos responsabilités recouvrent l'intégralité de la fonction : élaboration des budgets, analyse de l'activité, établissement des tableaux de bord, reporting. Responsable des relations bancaires, vous négociez les lignes de déconvert et le financement du matériel d'exploitation et des opérations exceptionnelles. Basé en baulieue Nord de Paris, ce poste implique de nombreux déplacements dans les différentes unités.

La trentaine, de formation supérieure (ESC, IEP, Danphine ...) vons avez de solides connaissances comptables et vous maitrisez la micro-informatique. Votre expérience (4/5 ans) en contrôle de gestion et négociation bancaire vous rend rapidement opérationnel. Merci d'adresser lettre manuscrite, CV et rémunération souhaitée sous réf. 108.07/LM à notre conseil ARPE 43 rue Laffitte 75009 Paris.

outomobile, Au sein du département Contrôle de Gestion, vous prenez en charge la branche contentieux-crédit dassique LOA-crédit-hail, dont vous déterminez les provisions et élaborez les budgets et les plans (pour la partie contentieux).

De formation ESC ou universitaire (maîtrise de gestion, option finances), vous avez Impérativement 3 à 5 ans d'expérience dans une société financière ou dans une petite structure bancaire.

Vous maîtrisez danc parfaitement toutes les techniques d'établissement de budgets, de planification, d'élaboration de barèmes et d'analyse ainsi que l'autil informatique (Excell, Word, Lotus...].

Esprit d'analyse, rigueur et sociabilité sont des qualités essentielles pour une intégration harmonieuse dans notre société. La pratique professionnelle courante de l'anglais et de l'allemand est impérative. Poste basé à Villers-Cotterêts (80 km au nord-est

EUREST FRANCE

(7000 p., 2,5 Mds CAI doté d'une organisation

décentralisée, occupe une place prépondérante

sur le marché de la

aujourd'hui un(e)

restauration

collective et

Merci d'envoyer votre dossier de candidature à V.A.G. Direction du personnel, BP 64, 02601 Villers-Cotterêts Cedex.

ETABLISSEMENT

DE PREMIER PLAN

RECHERCHE

Service Juridique

Animateur d'une équipe de 3 personnes, vous intervenez pour l'ensemble des activités de restauration du groupe (entreprises.

Vous prenez en charge la négociation des contrats et des

accords cooclus dans le respect de la réglementation spécifique

à notre métier. Vous avez un rôle permanent d'assistance et de conseil auprès des responsables commerciaux et opérationnels.

Vous garantissez l'applicatioo par l'entreprise de la

réglemeotation en vigueur en tenant compte de son évolution. Enfin, vous assurez la gestion des dossiers contentieux et des

Agé(e) de 35 ans eoviron, titulaire d'un 3ème cycle de droit des

Affaires complété, si possible, par une formation en gestioo.

vous avez acquis une expérience professionnelle similaire et

BP 327 - 92307 Levallois Perret Cedex.

possédez de réelles qualités d'organisatioo, de rigueur et de communicatioo.Une houne connaissance des contrats publics est un atout supplémentaire. Poste hasé à Levallois

Corinne LANGOURIEUX vous remercie de lui

adresser lettre manuscrite, cv. photo et prétentions sous référence RSJ09.93 à EUREST France

Intégré dans le service juridique et fiscal de notre direction financière, vous effectuerez des études juridiques complexes portant sur les produits et montages financiers de l'établissement. Vous serez plus paniculièrement chargé des dossiers des filiales

internationale

à culture

Au sein d'une équipe de juristes polyvalents, vous aurez de plus un rôle d'assistance en droit bancaire, de la bourse et des sociétés pour la Direction et ses filiales financières.

Pour ce poste, nous souhaitons rencontrer un juriste confirmé justifiant d'un DEA de droit des affaires et d'une formation financière ou de gestion. Une expérience d'au moins cinq ans dans un établissement bancaire est demandée. La maîtrise de l'anglais est indispensable, celle de l'allemand serait un plus.

Merci d'adresser votre candidature (lettre manuscrite, CV. photo) sous réf. 308 à COMMUNIQUE - 50/54 rue de Silly 92513 BOULOGNE-BILLANCOURT CEDEX.

SOCIETE

CHARGE MISSION

h/f

Sous l'autorité du Directeur de la Gestion (800 millions de recettes locatives pour un patrimoine constitué principalement de logements), vous prendrez en charge le suivi quotidien des activités de la Direction, le contrôle des procédures et l'analyse de la qualité. Vous proposerez des actions d'amélioration et vous contribuerez à leur mise en place et à leur suivi.

92532 Levallois-Perret cedex qui transmettra.

ESPACES, NOUVEAUX-METIERS

The transfer of the second of

COMPTABLE ÉTRANGER

No. of Concession, Name of Street, Str -

-A PROPERTY OF THE PROPERTY OF

" "Faeby Sem

SOCIETE CENTRALE DE TRESORE

FRANCE l'avenir de boo appéill

IMPORTANTE

IMMOBILIERE située à PARIS (AMENAGEMENT.

CONSTRUCTION, GESTION) renforcer sa Direction Gestion

recherche pour

A 30-35 ans environ, vous justifiez d'une solide formation acquise dans l'enseignement supérieur (Grande Ecole de Commerce ou D.E.S.S.), d'excellentes capacités rédactionnelles et d'une expérience réussie de préférence dans un poste opérationnel.

Nous offrons à moyen terme de réelles perspectives d'évolution pour un candidat de valeur qui aura su prouver sa finesse d'analyse, son intelligence des situations, son sens du terrain et sa volonté d'aboutir.

Merci d'adresser lettre manuscrite, CV, photo et prétentions sous réf. 0410320 à Premier Contact, 38 rue de Villiers,

RIJAKODUCTION ETF

FINANCIERS ET JURISTES

et diambuteur de mir ta-ardinateur nser sommes aujourd hui leader en Ennipe

Loueur de systèmes informatiques

TROLEUR

Rainache au Directeur du Controle de Gestion Hoesting at en relation avec l'ensemble des autgets des frais de geation de noire activité Andrew Vous assurez un suivi operationnel de ta frais : contrôle budgérante, contrôle des com-frais : contrôle budgérante, contrôle des com-présentation d'actions currectives en vue d'application notre gestion. Pour assurer cete minion, vene ancadrez dens collaborateurs.

Pous Born diplôme de l'enseignement supérieur e applices d'une solide expérience 16 à 10 ansidante la courte de milieu industriel si possible.

Ca poste requiert rigueur, methode, tenacité a

Per perspectives d'évolution sont offenes; l'indicent du groupe, tant en France qu'à l'enange Mares d'adresser lettre et CV sous res. F.MI40a ECS - Relations Humaines - 16, 170 Washington 75399 Paris Colex CN.



biggé dans le service jundaque et fre al de nome direction

Baseciere, some effectiones des études paraforas complese period un les produits et morages finais uns de l'etablesemen Avies series plus particulièrement charge des desse et de la lide

Au out a une discipe de junistes prayentents veus aure de plu an elle d'assistance en droit bancatte de la remise el de

There is a second process of the control of the control of the common position of the control of

to make the language of inchargers and continue to tallement

graffing pour le Obsection et ses filiales financieres

Etablissement public recherche pour ses services de la Défense

un(e)

Diplômé bac + 5 en droit de la construction (DESS de préf.) Vous possédez nne expérience professionnelle réussie d'au moins 5 années dans une entreprise du secteur bâtiment/travaux publics. A ce titre, vous devrez instruire des dossiers relevant de marchés de travaux/génie civil TP et maîtriser les réclamations et contentieux du début jusqu'à l'achèvement d'un projet d'implantation.

Vos capacités relationnelles seront appréciées (travail en équipe). Merci de téléphoner directement pour RV: 49-02-91-67 ou 49-02-93-73

Dans le cas d'une annonce domiciliée au « Monde Publicité », il est impératif de faire figurer la référence sur votre enveloppe, afin de transmettre votre dossier dans les meilleurs délais.

otre expertise au service des meilleures décisions

Filiale de la Dresdner Bank, le groupe BIP a développé une activité de gestion collective et institutionnelle par l'intermédialre de sa fillale BIP Gestion, société pionnière en France pour l'introduction des techniques de gestion quantitative fallocation d'actils. gestion indicielle, gestion à performance garantie...). Dans l'objectif d'une gestion toujours plus dynamique et efficace, nous renforçons nos equipes.

Ingénieur études

Rattaché au responsable du service des études, vous participerez au lancement de nouveaux produits et assurerer le conseil en allocation d'actifs, la prévision de la performance des marches et la gestion des stratégies. Votre formation bac + 4, vous a apporté de solldes connaissances en statistiques et en tinance et vous avez une première expérience dans un service d'études. Pour cette mission essentielle dans notre équipe, vous étes creatif et vous avez de réelles qualités relationnelles. Vous pratiquez couramment l'anglais, (ref. ISEBG)

Gestionnaire de taux d'intérêt

Vous assurerez la gestion financière d'OPCVM collectifs et dedics destines à une chentèle institutionnelle exigeante. A ce titte, vous interviendrez sur les marchés monétaires et obligataires français et étrangers et sur les instruments dérivés associés à ces marchés. De formation scientifique supérieure, vous avez 3 à 5 ans minimum d'expérience de la gestion de portefeuille ou d'Oly VM. Le sens du contact sera indispensable dans vos relations avec la clientèle. La maitrise de l'anglais et de l'outil informatique est également nécersaire, Iréf. GTIFI

Merci d'adresser votre candidature (lettre manuscrite, CV et photo), en précisant la reférence choisie, à RIP, Direction des Ressources Humaines, 108 bd Haussmann, 75008 Paris.



C I C

Union Européenne

de CIC

L'UNION EUROPÉENNE DE CIC RÉVÈLE LES TALENTS

Filiole du GAN, l'Union Européenne de CIC, Holding du Groupe CIC et Bonque d'Affaire de premier plan, vous propose un environnement de choix à la mesure de vos ombifions. La technicité de nos équipes nous permet de développer ou d'odapter nos produits aux évolutions des morches. Riches d'opportunités grâce à la diversité de nos

métiers aus vous offrons la dimension du premier Groupe Européen de Bancassuronce.

Pour participer au développement de notre Direction des Activités de Marchés nous recherchons :

POUR LA SALLE DES MARCHES DE PARIS

 DES TRADERS sur produits dérivès de toux et de chonge (swops, options, produits structurés...).

POUR LA SALL. DES MARCHES DE LONDRES

UN TRADER swops de taux.

POUR LA SALLE DES MARCHES DE SINGAPOUR

UN TRADER swaps et optior : de taux.

Vous possèdez une formation ini iole de type Gronde Ecole ou Université (BAC + 5 minimum) oinsi qu'une expérience réussie de trading ou orbitrage ou sein d'un établissement boncoire. Vous pratiquez un onglois courant et moîtrisez les mothématiques financières.

Merci d'odresser votre dossier de candidature (lettre + CV + phota) sous réf. TRAD à L'Union Européenne de CIC - Direction des Ressources Humaines Frédéric DELATTRE - 4, rue Gaillon - 75.107 Poris cedex 02.

LE MINISTÈRE DE LA CULTURE ET DE LA FRANCOPHONIE et le CONSEIL RÉGIONAL (D.R.A.C.)

recrutent

LE DIRECTEUR

de DOMAINE MUSIQUES RÉGION NORD-PAS-DE-CALAIS - LILLE

eyant une première expérience réussie dans le domaine culturel.

- en charge d'une mission prioritaire de coordonnateur régional pour la musique, il bâtit un plen ennuel d'ections sur proposition des responsables da départements : patrimoine pratiques musicales musiques ectuelles création formation spécialisée.
- En collaboration avec l'administrateur, il élabore et contrôle le budget ennuel de l'asso-
- Il a autorité sur l'ensemble du personnel et est responsable du fonctionnement de l'essociation devant le Conseil d'administration.

- * Formation supérieure (avec dérogation pour expérience professionnelle).
- Connaissances administratives et techniques affirmées ayant trait au don musique.
- Très bonne culture musicale.
- Capacités d'organisation incontestées.
- · Sens aigu des relations humaines eu servica d'une double fonction de médiateur et de directeur d'équipes.

Adresser lettre de candidature manuscrite, curriculum vitae et prétentions à Madame la Présidente de Domaine musiques, région Nord-Pes-de-Calais, 2, rue des Buisses -

Avant le 1° octobre 1993.

IMPORTANTE SOCIETE MMOBILIERE

PERSONAL PRINCIPLE OF THE PRINCIPLE CHILL

situes & PARIS CAMENAGEMENT. CONSTRUCTION, GESTION) retherche pour removes to Direction Gestion



Sous Paulonte do Orecteso do la compación Seo milión PROCESS TO CARROLL CONTROL OF STREET THE STR ment de logements, som a man en made les CONTROL OF SCHOOL STATES AND SCHOOL STATES OF SCHOOL STATES AND SCHOOL SCHOOL STATES AND SCHOOL SCHOOL STATES AND SCHOOL STATES AND SCHOOL SCHOOL SCHOOL STATES AND SCHOOL SCHO Decrease of Learning On 1

actions of emissional are at a second of the Action where the service of the service to the serv Activities of the second secon THE ST CHARLE PARTITION OF THE PROPERTY OF THE PARTITION OF THE PARTITION

Part Office & Michell Charles to the Control of the Son pour un conordet de contrata de la contrata pour There of the candidate the same of the same and the same of the sa du tenan et Miviente V Merc of adversar letter and sous rel 0410370 à sur \$2537 Levelos Periet color

NOUVEAUX ESPACES, NOUVEAUX METIERS...

des Dépôts et Consignations

et de Prepoyance, investie ÉTRANGER de responsabilités de

Caisse Centrale, la Société Centrale de

Trésorerie se définit aussi comme une plate-forme de services à destination

du réseau des Caisses d'Epargne.

Ses ambitions d'efficacité et de performance

la conduisent aujourd'hai à renforcer ses équipes.

. Filiale commune de la Caisse RESPONSABLE et des Caisses d'Epargne COMPTABLE

La Direction Internationale de la SCTCEP a pour vocation d'assurer la centralisation du traitement des ordres étranger pour le compte des Caisses d'Epargne.

A ce citre, elle dent les comptes des correspondants étrangers associés au Réseau et Impute les différents ents comptables entre les correspondants et les

Caisses d'Epargne. Au sein du Back-Office de ceste direction, vous aurez pour - le contrôle des activités comptables concernant le

traitement des opérations,
la contribution à la mise en place des projets de la direction pour les aspects comptables et contrôles. la tenue des tableaux de bord comptables et de suivi

Vous serez assisté de deux collaborateurs placés sous votre Pour ce poste, une formazion supérieure en comptabilité ainsi

qu'une expérience significative dans le domaine des opérations bancaires internationales sont indispensables Poste cadre situé à La Défense (92).

SOCIETE CENTRALE DE TRESORERIE CAISSE D'EPARGNE

Merci d' adresser votre dossier de candidature accompagné d'une photo et de vos prétentions sous la référence RCE à SCTCEP - Service Ressources Humaines - La Grande Arche 92044 Paris La Défense Cedex 41 ou tapez 3617 NC2 réf. RCE.

NOS PORTES S'OUVRENT SUR VOTRE AVENIR

Nous sommes la fittale française d'un groupe d'origine allemande fortement implanté à

Notre spécialité : les ferme-porte, les portes automatiques et les systèmes de sécurité. Dans le cadre de noire développement, nous souhaitons renforcer l'encadrement de notre filiale française, en acqueillant notre futur

RESPONSABLE ADMINISTRATIF ET FINANCIER

Depuis toujours, vous vous passionnez pour les chiffres : vous avez opté pour une filière post-baccalauréar, universtraire ou grande école : aujourd'bui vous ètes diplômé BTS. DUT, Sup de Co ou maitrise de gestion. Agé de 30 - 35 ans, vous êtes doté d'une première expérience professionnelle réussie en entreprise ou en cabinet et vous souhaitez maintenant accèder à de plus targes responsabilités, tout en sacbant rester très opérationnet. Outre les responsabilités classiques lièes à la fonction - comptabilité générale et analytique, tableaux de bord, controlling et organisation interne -, nous arrendons de vous de solides compétences

informatiques. Pour faciliter notre communication interne, vous maitrisez la

De réelles perspectives aillées à des conditions de travail attrayantes font de cette proposition une excellente apportunité pour un candidat à fort potentiel.

Faites-nous part de voire iniérêt en adressant votre dossier sous ref. DAF/MO à notre Conseil. MOOG DF - Airport Charles de Gaulle "Les Portes de Roissy" - 73, avenue du Général de Gaulle - 95700 ROISSY-EN-FRANCE. Nous garantissons une totale confidentialité à voore demarche.

Suche nach Führungskräften im deutsch-französischen Raum Recrutement de dirigeants dans le contexte franco-allemand

Airport Charles de Goulle
"les portes de Roissy"
73, av. du Gol de Goulle
95700 ROISSY EN FRANCE
F 67°960 ENTZHEIM

ARPORT CLUB FRANKFURT FRANKFURT ARPORT CENTER Hugo Eckener Ring D 00549 FRANKFURT/M. 75 (FLUGHAFEN)



SECTEURS DE POINTE

Notre Centre de Recharche et d'Essais en Hydrodynamique Navale situé aux environs de Rouen souhaite renforcer son équipe et recherche son

CHEF DE LA DIVISION



40 quai du Havre immeuble "Front de Seine" - 76000 ROUEN

A 30/45 ans, Ingénieur Grande Ecole ou Docteur en Mécanique, vous avez une expérience significative du calcul numérique et de la mécanique des milieux continus ; si possible dans le domaine Aérodynamique ou Hydrodynamique.

En intégrant notre division "Tenue à la mer", vous serez chargé de la coordination des études et de l'animation d'une équipe d'ingénieurs. Garant de la qualité scientifique des études réalisées au sein de la division, du respect des coûts et des délais, vous aurez en outre un rôle commercial dont la finalité est le développemnt des contrats d'études.

Ce poste, évolutif, implique des déplacements en France et à l'étranger. Votre important intérêt scientifique et votre "culture maritime"

Notre équipe, prête à vous accueillir, vous remercie d'adresser votre CV avec lettre manuscrite et photo d'identité sous la réf. 93121 à notre Conseil

Conjuguez votre futur present

SYBASE, éditeur de logiciels. actuellement nº2 mondial sur le marché des bases de données relationnelles, a aujourd'bui pour ambition de devenir en Europe le Système de référence. Acteur majeur de cet enjeu, Sybase France, avec un chiffre d'affaires de plus de 100 millions de francs en 1992, poursuit son développement et renforce sa structure marketing en

CHEF DE PROJET TRADUCTION/LOCALISATION

Vous prendrez en charge l'adaptation pour la France, l'Espagne et l'Italie de nos documentations et logiciels en supervisant la traduction, la révision, la correction et le diagnostic. Vons serez l'interlocuteur principal de nos prestataires extérieurs pour la réalisation de ces

De formation linguistique ou traduction (ESIT, ISIT,...) votre expérience dans un environnement high-tech vous a amené à coordonner des projets similaires. Vons êtes bien sûr familiarisé avec les environnements Macintosh et Unix ainsi qu'avec les logiciels de Deaktop Publishing. De tempérament rigoureux, vous avez

le sens de l'organisation et faites preuve d'une grande aisance relationnelle.

Merci d'adresser lettre manuscrite et ev en mentionnant la réf. PM à SYBASE FRANCE, DRH, 31/35 rue Froidevaux, 75014 PARIS.

YBASE'

Le Système de Référence

LE MONDE DES COMMERCIAUX

NIVEAU H/F



plus de 3 km et le chillre des ventes déposse les 2 millards de trancs. Au sein du Service Commercial, vous assurerez les relations commer cicles ovec les distributeurs : constitution des dossiers, anotyse commerciale et éjaboration des propositions, participation oux négociations.

Vous prendrez oussi en charge les études de rentobilité économique de projets commercioux porticulier ef participerez à la détermination

esprit de synthèse et d'excellentes capacilés relationnelles, votre sens du dialogue et votre goût des contacts vous permettront de donner à ce poste toute sa dimension.

Merci d'adresser leitre manuscrite CV et photo, en précisant la référence LM/GSO, à G.S.O. 49, gyenue Dufau, BP 522, 64010

CHEF DES VENTES

Paris 8e - 300 KF+

ECO-ARC, lance en 1964 le concept original d'organisation, de gestion et de consultation délocalisées des archives et documents sur sites spécialisés pour le compte des entreprises. En 1993, cette filiale du groupe SUEZ est devenue la référence de la profession en Europe. Avec plus de 3 000 clients : Banques, Assureurs, Hôpitaux, Grands Groupes, Professions Juridiques, elle couvre 60% du marché national et sa croissance est de 15% l'an. Sa réussite est fondée sur son avance technique, la perfection du service rendu et sur les moyens financiers qu'elle met en œuvre. Sous l'autorité du Directeur Général. le Chef des Ventes orchestre les actions par type de clientèle. négocie les objectifs, épaule chacun dans ses performances: il anime son équipe grâce à une pédagogie de l'exemple et n'hésite pas à prospecter et à vendre lui-même. Issu de la Vente de Services à haut niveau, il complète l'Equipe de Direction d'ECO-ARC par une expérience acquise éventuellement dans d'autres secteurs. Sa formation technique est assurée par l'entreprise.

A 32 ans ou plus, de formation supérieure (ingénieur ou gestionnaire) avec de bonnes bases en informatique, vous avez fait vos preuves sur le terrain et votre passion est de donner aux autres l'envie de se dépasser : René CASIMIR. Directeur AWV Ressources Humaines est votre contact personnel et confidentiel: écrivez-lui dès maintenant au : 1, rue Auguste Vacquerie 75116 PARIS. (lettre. CV.





CEAC

recrutant un :

Leader Européen sur le marché

des batteries au plomb avec 6 200 personnes,

5 milliards de Francs de C.A.

et 27 % de part de marché, avende

nous consacrons une large part de nos

investissements à la Recherche.

COMPAGNIE, EUROPEENNE D'ACCUMULATEURS

Nous recrutons pour notre Siège social

RESPONSABLE RECHERCHES

Rattaché au Directeur de la Recherche, vous serez chargé de concevoir et de développer des innovations techniques, et d'animer une équipé de 8 personnes dont 2 lingénieurs." Agé de 35-38 ons, vous êtes Ingénieur Diplômé (ou Universitaire Bac + 5 minimum), vous possédez une expérience significative en Recherche

ou Développement dans le domaine des matériaux ou de l'électrochimie. Votre sens du leadership et vos qualités de créativité, curiosité intellectuelle, et ouverture d'esprit, constitueront vos meilleurs atouts. La pratique de l'Anglais est indispensable, L'Allemand

et l'Italien seront appréciés.

Merci d'adresser votre lettre manuscrite, CV, photo et prétentions, sous réf. 2121/M à : CEAC - Service Personnel 18, quai de Clichy - 92111 CLICHY CEDEX.



Leader Mondial des Progidels de Gestion, Notre groupe, présent dans plus de 35 pays (3 300 personnes, 3 milliords de CA) conçoir er commerdalise un système de gestion intégré couvrant l'ensemble du syrème d'Information de l'entreprise dans les environnements grands systèmes et Unix.

ne à lose ancs

Jans

ont ub-et de

INGENIEURS COMMERCIAUX **GRANDS COMPTES**

DOMAINES FINANCIERS/LOGISTIQUE

De formation Boc + 5 ou équivalent, vous ovez une expérience de 5 à 10 ans en entreprise et/ou en SSII dans les domaines concernés et les systèmes d'information.

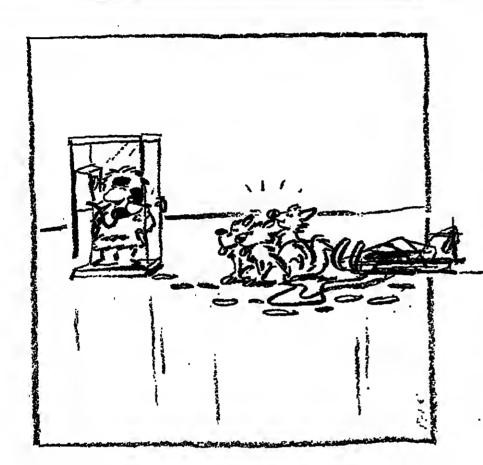
Vorre sens de la communication et vas aptitudes relarionnelles, alliés à une expérience commerciale réussie dolvent vous permettre, ou sein de nos équipes :

- de faire connaître notre offre auprès des grandes entreprises industrielles, banques et assurances.
- d'assurer la gestion du cycle de vente (relations, négodations commerciales...).
- d'analyser les besoins et valider l'adéquation du progiciel. d'assurer les présentations de notre solution.

Merci d'adresser lettre, CV, photo et prétentions sous la référence FI/MM/0993 à l'attention de : Eva WERTHMANN SAP FRANCE - 14 ovenue des Olymplodes - 94132 FONTENAY-SOUS-BOIS Cedex,

SECTEURS DE POINTE

SANS COMMUNICATION, LE MONDE NOUS PARAÎTRAIT BIEN FROID



Dans un environnement difficile, H.P. continue à afficher une croissance et une rentabilité exemplaires. Les raisons de ce succès : des paris technologiques audacieux. C'est dans le cadre de cette stratégie que H.P. a décidé d'investir dans LA MOUVELLE TECHNOLOGIE ATM. Composante déterminante du multi-média, cette technologie sera développée au niveau mondial par la Division Réseaux à Grenoble. Une opportunité immédiate pour des ingénieurs de rejoindre H.P. dans un des domaines les plus prometteurs de l'informatique de demain.

INGÉNIEURS GRANDES ÉCOLES 5/10 ANS D'EXPÉRIENCE (Supelec, Sup Telecom, Centrale, Mines, Sup Aéro, ...)

Si vous maîtrisez l'une des spécialités que nous recherchons, adressez votre candidature en précisant le poste choisi à : Agnès GABIROUT Service Recrutement - Hewlett-Packard - 5, avenue Raymond Chanas -38053 GRENOBLE Cedex 9.

- Ingénieurs développement, débutant ou première expérience en électronique ou informatique.
- Ingénieurs développement logiciel, 3 à 5 ans d'expérience, pour le développement de produits "temps réel". La connaissance des réseaux et protocoles serait un plus.
- Ingénieurs développement Hardware, 3 à 5 ans d'expérience en conception de circuits intégrés. La connaissance des réseaux haute-vitesse ATM serait un plus.
- Ingénieurs développement mécanique, 3 à 5 ans d'expérience en conception et industrialisation de produits.

Pour tous ces postes, la maîtrise de l'anglais est indispensable.



COURTAUD & ASSOCIES Recherche de cadres et de dirigeants

crée le département Achats - Approvisionnements - Logistique

Pour répondre aux besoins croissants de compétences dans ces fonctions, le groupe Courtaud crée ce nouveau département dont il confie la responsabilité à Sylvie Lambert, consultante chez Courtaud depuis 1987.

Contact: Groupe Courtaud, 26 rue de Berri, 75008 Paris. Tél: 45.62.55.13.



PARIS et **PROVINCE**

INFORMATIQUE - ELECTRONIQUE Temps réel, Réseau, Système

Espace, aéronautique, télécommunications, énergie, transport, défense. Dynamisme, professionnalisme, ambition sont vos qualités pour réussir. Nous recrutons des ingénieurs grandes écoles ou universitaires pour des postes de

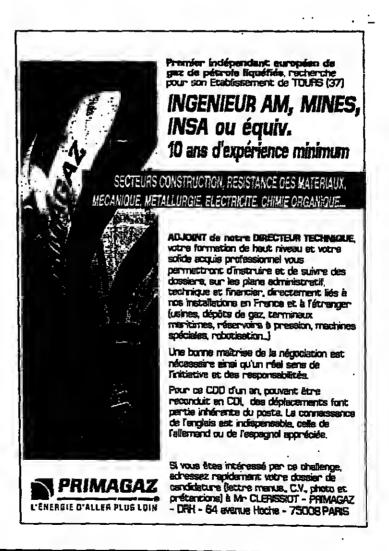
INGENIEURS D'ETUDES et CONSULTANTS

Notre recherche est plus particulièrement orientée vers les domaines et les compétences

- Télécommunications (X25, RNIS, Gestion de Réseaux, Hauts Débits,...) • Interfaces homme-machine (WINDOWS, MOTIF, UIMS,...)
- Conception orientée objet (ADA, C⁺⁺, HOOD,...)
 Temps réel (VRTX, VX WORKS, ARTK, RTC,...)

Donnez une nouvelle dynamique à votre carrière en rejoignant une SSII spécialisée dans les domaines de haute technologie.

Adresser votre candidature à AUSY - 10 rue des Acacias - BP 94 - 92 134 ISSY-LES-MOULINEAUX cedex ou contacter Marie-Thèrèse TALAR. Tél. (1) 46 44 29 29



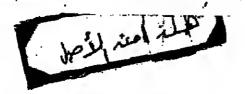


Pour passer vos annonces :



46-62-72-02 46-62-73-90

FAX: 46-62-98-74





Goldsm



CHEF DE PROJET

Yestin President on charge ladapia pour la France, l'E liagne et Plalie de nos documentation of jedicieje en enhalt pali in traduction, la recion.

De formation linguistique au tradici (ESIT, ISIT,...) vuire experience de an environment high-tech vote ! amene à coordonner de projet aver les environnements Macintos ed Unix aimsi qu'avec les logiciels

Merel d'adresser lettre manuscritent



The Branch of the same of the

CEAC

sur le marché des balteries av plant avec 6 200 parsonnes,

de Francs de C.A. of My Main part de morchel Valver MODE CONFOCIONS une large part

à la Rocharche.

constituerent vos meilleurs atait La pratique de l'Anglais est indispensable L'Allemand et l'Italien seront apprécies.

Marie d'adresser votre lettre manuscrite, CV, plus at methodisms, seem ref. 2121/M o : CEAC - Service Par 18, qual de Clichy - 92111 CUCHY CEDEX.

TRADUCTION/LOCALISATION

la correction et le diagnosie Your seres l'interlocateur principal de nos pre-latares sorganizate linear in transaction of

indialres. Vous etes bien sir familie de Desktop Publishing. De tempérament riguirent, ton an le sens de l'organisation et faite per d'une grande aisance relationnelle

en mentionment la ref. PM à STRISE FRANCE, DRH. 31/35 rue Fruidean

Le Système de Référence

COMPAGNOTORS OF THE PROPERTY

Nous recrutors pour notre Sière

RESPONSABI

RECHERCHE

Rattaché ou Directeur de la lessa

vous serez charge de concevir

et de développer des innevolus

"techniques, et d'onimer une été

de B personnes dent 2 Ingéries

Agé de 35-38 ans vous étesties

Diplômé (ou Universitaire Bac+)

minimum), vous possedezure

esperience significative en Rede:

ou Developpement dans le donne

des materiaes ou de l'électrodies

et vos qualites de creativite, and

intellectuelle, et ouverture d'epit

Votre sens du leadership

à Clichy, notre

SECTEURS DE POINTE



SOCIETE FRANÇAISE D'INGENIERIE

500 personnes - 320 MF de chiffre d'affaires dont 80% réalisés à l'export recherche:

Ingénieur I ransport Senior

A 35/40 ans, vous souhaitez vous investir dans une mission qui allie autonomie, organisation et développement d'une ectivité,

Ingéniaur de formation (X. Ponts, Centrale, ENTPE...), vous justifiez d'une expérience confirmée (10 ans minimum) dans la direction d'études de transport urbain intégrant : prévision de la demande, élaboration de scénarioe d'offres et éveluetion de l'intégral de composite de series. l'intérét économique de projets.

Au sein de notre dépertement Développement Régionel et Urbain, vous encadrerez notre équipe TRANSPORT dens l'alaboration d'offres et dirigeraz des études portent sur le conception, l'organisation et le développement de systèmes de

Vos compétences acquises sur le terrain et votre dynamisme, associés à de réelles qualités relationnelles, feront de vous un des acteurs principaux du développement de notre activité

environnement international de ce poste, basé à Saint Quentin en Yvelines, suppose une pratique courante de l'engleis et implique une grande mobilité : Afrique, Asia, Europe Centrale / Orientale, Amérique Latine.

Merci d'adresser lettre de candidature, CV, photo et prétentions sous référence 93/21 à : BCEOM - DRH - Plece des Frares Montgolfier 78286 GUYANCOURT Cedex.

Play A Key Role In Building A Multi-National Team

Founded in 1980, GENUS Inc. is a worldwide leader in both CVD and Ion Implantation semiconductor equipment, committed to product quality and satisfaction for our major international semiconductor users. As we continue to expand our impressive range of products and services throughout Europe, we have created exciting ground floor opportunities for forward thinkers ready to grow with us in the global market-

FIELD SERVICE ENGINEERS

Positions exist in Wafer Fabrication Departments at various sites in Europe including the Paris area. Individuals will be responsible for installing and maintaining CVD equipment and for managing service

The selected candidates will be motivated individuals with a recimical degree and 2-5 years' background in the maintenance and repair of front-end semiconductor equipment Prior experience must include shift work in a production emittorment. The ability to read, write and speak English is essential. A 3-6 month initial training program will take place in either California of Massachusetts (USA). The compensation and benefits offered reflect the standing of our organization.

The GENUS Inc. Directors of Customer Services and Human Resources will be conducting on site interviews

To be considered for a local interview, please FAX (on a 24-hour basis) your name, day and evening telephone number and Curriculum Vitae, in strict confidence to:

B. Colangeli, Director of Human Resources, GENUS Europa SARL, Zac du Clos aux Pols, Lisses, 91048 Evry

Telephone 331-60-86-37-09; FAX 331-60-86-35-57.

VERILOG V

Groupe International implanté en Europe, Etats-Unis, Asie, nº 2 mondial du Génie Logiciel, recherche pour renforcer sa stratégie commerciale

DIRECTEUR COMMERCIAL EUROPE

Vous développez en relation avec le Président et le Directeur Général une stratégie de conquête dans une optique de développement de la performance de nos utilisateurs. Vous avez l'expérience du management, de l'animation et du développement d'une équipe de haut niveau : vous êtes un leader, homme d'action et de Résultat. Votrovexpérience de la vente de produits legicles; associée à une réussite protivée fait de vous un homme clé de notre développement. 1....

INGENIEURS COMMERCIAUX

Vous ètes, soit expérimenté dans la vente de produits logiciels, soit spécialiste des secteurs Défense, Télécom, Transports, Aéronautique, soit Ingénieur ayant une connaissance des besoins de l'Informatique Technique en production de logiciels. Vous négociez, après formation, auprès des majors de l'industrie des produits et des

solutions dont les noms sont associés aux projets industriels les plus prestigieux. Des opportunités de développement valorisantes en France et à l'International ainsi qu'une équipe entreprenante séduiront des candidats de valeur.

Tous ces postes sont basés en région parisienne.

Merci d'adresser CV, photo, lettre et rémunération actuelle à notre Conseil MERCURI URVAL 95, avenue Victor Hugo, 92563 Rueil-Malmaison Cedex en précisant la réf. choisie, portée sur lettre et enveloppe.

D'INDUSTRIE DE PARIS est au service de 267.734 entreprises sur Paris et sa région et gere un budget de 3 milliards de F

Mercuri Urval

Son rôle est multiple: consultatif, appui aux entreprises, enseignement.

d'équipements

gestion

pointe

Aujourd'hui, LA CHAMBRE DE

COMMERCE ET

Mais la C.C.I.P. filiales - Palais des Congrès, Parc des Expositions Paris-Nord Villepinte - et, à travers ses realisations. la maîtrise des technologies de

Dans le cadre d'une mission d'aide au développement des entreprises des secteurs Défense · Aéronautique LA DIRECTION DE L'ACTION **ECONOMIQUE ET INTERNATIONALE**

Ingénieur Conseil

avec culture technologique Défense-Aéronautique

Conseiller auprès des entreprises de ces secteurs d'activités, vous êtes chargé de leur apporter un appul dans leur développement et de les orienter vers les systèmes d'aide

Diplôme d'une école d'ingénieur, vous avez une expérience réussie en entreprise industrielle (de préférence PME) et de solides compétences en gestion.

Votre réussite à ce poste et notre politique de mobilité vous permettront d'envisager de réelles perspectives de carrière.

Merci d'adresser votre candidature sous référence ALM09365 à la C.C.I.P. · DRH · B, rue Chateaubriand - 75008 PARIS.



CHAMBRE DE COMMERCE ET D'INOUSTRIE DE PARIS

Linear Menad & programming de Gestion Res deside homes one beag בינים ליינים ליינים ליינים ליינים ליינים ליינים de CA constant commercial State of the children integra count ferremble of school amount Clare has environmentally than a wide the file.

INGENIEURS COMMERCIAUX GRANDS COMPTES POMAINES FINANCIERS/LOGISTIQUE

De formation Box - 5 or representations and the Continue do 5 to 10 and or recognished as a second Springing muchanite in the residence of the second

Votre sens de la lama SECTION OF THE PROPERTY OF THE Course when premium of Ge tone connection and the second second second Cassurer to gestion to the contract of the con Company and American from the state of the state of G Charles and the property of a second secon of Control les presentations in

Meter d debene with the state of the state o

Responsable d'Etudes Outils d'aide à la conception d'ouvrages BTP

Quest de Paris. Cet organisme technique dispose d'ingénieurs de haut niveau et de puissants moyens d'études, de recherche et d'essais. Il apporte au plan national un soutien décisir et reconnu au développement d'un secteur d'activité important.

Vous serez responsable de la gestion et de l'animation d'un département (8 personnes), chargé de la réalisation d'éludes et de recherches sur les méthodes et outils de calcul de structures en béton ainsi que sur les logiciels d'aide à la conception. Parallelement, vous mènerez des missions de conseil et de formation auprès d'industriels. Vous participerez aux commissions natio*n*ales et internationales de normalisation.

De formation supérieure (PC, Mines, Centrale, ESTP, AM,...), vous possedez de grandes compétences techniques acquises au cours d'une expérience de 10 ans environ en Bureau d'Eiudes BTP. L'économie et les réglementations de ce secteur vous sont (amilières. Dynamique, organise et animateur, vous avez le goût de l'innovation. l'esprit d'équipe, d'excellentes capacités relationnelles et maîtrisez parfaitement l'anglais.

Adressez C.V. + lettre manuscrite s/réi. F. 137/M à notre conseil OBERTHUR CONSULTANTS, 49 rue Saint Roch, 75001 PARIS.

Oberthur Consultants

Notre position de leader mondial sur un marché porteur, nous conduit à accentuer nos efforts dens l'organisation de nos sites de Production. C'est pourquoi nous recherchons pour l'une de nos usines (400 personnes) située à 2 h de Pers. dans une ville universitaire notre

lesponsable Qualité

Membre du Comité de Direction du Site, rattaché au Directeur d'Usine, vous aurez pour mission de mener à bien le projet de certification ISO 9002. Vous mettrez en place le plan d'action, coordonnerez l'activité des équipes internes et externes, et serez le ventable maître d'oeuvre jusqu'à l'obtention de l'accréditation.

Ingénieur Arts et Métiers ou Généraliste, vous avez plus de 10 ans d'expérience soit en Methodes/Production, soit en Qualité, aimez relever les défits dans un contexte à dominante technique et relationnelle, où le pilotage de projet requiert une forte implication personnelle et d'excellentes capacités de persuasion.

C'est justement cela qui vous passionne. Nous vous proposons un poste évolutif au sein de notre Groupe.

Merci d'adresser votre dossier de candidature (lettre manuscrite, CV, photo et prétentions) sous la ref. RO/LM à : ESSILOR INTERNATIONAL Service Recrutement Ingénieurs et Cadres 147, rue de Paris - 94227 CHARENTON cedex



.Ingénieur Qualité



Nous sommes leader européen et é le pointe de la technologie dans le chanffage et le conditionnement d'air destinés eux véhicules entomobiles. Pour satisfaire nos chents constructeurs européens, américams, japonais, nous evons concu un système de production et une stretegie d'implication, d'innovation, de Partenariat, qui visent à atteindre la Qualité Totale.

Nous recherchons pour la Direction Branche située è LA VERRIERE (78) un Ingénieur Qualité.

Sous la responsabilité de la Direction Qualité Branche, vous serez chargé de développer, promouvoir, mettre en place, comrôler et auditer le programme Qualité Totale pour les Divisions Internationales de la Branche.

À 25/30 ans, ingénieur diplômé avec un parcours de forma-tion lié à la démarche Qualité Totale, vous pretiquez conramment l'anglais.

Ouvert à des expériences professionnelles internationales, vous êtes prêt à trevailler dans un domaine compétitif.

Merci d'adresser votre dossier de candidature sous réf. RDB1 4 VALEO THERMIQUE HABITACLE - Rue Louis Lormand - EP t3 - 78321 LA VERRIERE Codex.

Le Groupe Valeo, par ses réalisations, son potentiel technologique, son implantation internationale, est l'un des principaux parte-naires des constructeux automobiles et denaires dés constructeurs automobile véhicules industriels dans le monde.

